Le Monde

55e ANNÉE – No 17063 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 5 - LUNDI 6 DÉCEMBRE 1999

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

LE MONDE TÉLÉVISION

■ Passage en 2000 : les programmes du plus grand show télévisé du monde

Election au RPR : Jacques Chirac fait son deuil du « parti des godillots »

MICHÈLE ALLIOT-MARIE, députée des Pyrénées-Atlantiques, qui a reçu le soutien de ses collègues François Fillon et Patrick Devedjian, éliminés au premier tour, était donnée gagnante au second tour de l'élection du président du RPR, samedi 4 décembre, face à celui qui avait été présenté comme le candidat « officiel » de l'Elysée, le sénateur du Pas-de-Calais, Jean-Paul Delevoye. A la Réunion, où il participait à la rencontre des chefs d'Etats de la Commission de l'océan Indien, Jacques Chirac a convenu que *« le parti des godillots, c'est fini »*. De nombreux militants gaullistes escomptent que l'élection d'une femme à la tête de leur parti améliore l'image du RPR. Le nouveau président commencera à consulter, dès lundi 6 décembre, les principaux responsables du parti avant de désigner le numéro deux du RPR.

Lire page 8

OMC : la conférence de Seattle a échoué

● L'Organisation mondiale du commerce n'a pas réussi à lancer le « cycle du millénaire » ● L'agriculture a opposé Américains et Européens ● Les pays pauvres ont refusé d'être marginalisés ● Le fonctionnement de l'OMC a été critiqué ● Les anti-OMC célèbrent leur victoire

LA CONFÉRENCE ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) s'est achevée, vendredi 3 décembre à Seattle (Etats-Unis) sur un échec. Réunis depuis le 30 novembre, les représentants des 135 pays membres de l'OMC ne sont pas parvenus à élaborer une déclaration commune définissant l'agenda d'un nouveau cycle de négociations pour libéraliser les échanges mondiaux. Les discussions sont officiellement suspendues. L'agriculture a été à l'origine du principal désaccord, les Américains et leurs alliés souhaitant que les 135 pays de l'OMC s'engagent dans le texte final à *« éliminer »* progressivement les subventions aux exportations, tandis que les Européens s'y opposaient. D'autres divergences sont apparues entre Européens et Américains (sur les organismes génétiquement modifiés notamment), mais aussi entre pays riches et pauvres sur les normes sociales ou sur l'environnement. Les discussions sur l'agriculture et les services commerciaux, sur le principe desquelles les membres de l'OMC s'étaient engagées à Marrakech, en 1994, reprendront au siège de l'organisation, à Genève en janvier 2000.

L'échec de la conférence est d'abord celui de l'OMC, dont le fonctionnement, peu transparent, a été dénoncé, vendredi, par de nombreux délégués dont Pascal Lamy, le commissaire européen. Le secrétaire d'Etat au commerce extérieur, François Huwart, estime, dans *Le Monde* que *« ce n'est pas un véritable échec mais une occasion de faire autrement et mieux »*. Mal préparée, la réunion avait conduit à une marginalisation des pays pauvres qui se sont finalement regroupés pour contrer l'intransigeance des pays du Nord. Elle est surtout une victoire des organisations non gouvernementales (ONG). Représentant de la société civile, elles avaient manifesté tout au long des cinq jours contre l'ouverture de ce *« cycle du millénaire »*. A Seattle, toujours sous couvre-feu, elles ont célébré ce succès dans la liesse.

Lire pages 2 et 3, et notre éditorial page 15

AFP

FINANCES

Meurtre à Monaco

PDG de la Republic National Bank of New York, Edmond Safra *(photo)*, 67 ans, a été assassiné, vendredi 3 décembre, dans son appartement de Monaco, ainsi que son infirmière. Les étranges circonstances du meurtre, commis apparemment sans arme à feu, évoquent l'hypohèse d'un contrat lancé contre l'un des hommes les plus riches du monde, issu d'une lignée de financiers de l'Empire ottoman. Les spéculations vont bon train, notamment autour de la mafia russe et des activités bancaires controversées du disparu. p. 10

Chasse : l'Europe s'impose

LE CONSEIL D'ÉTAT a déclaré, vendredi 3 décembre, que les lois de 1994 et 1998, fixant les dates de la chasse aux oiseaux-migrateurs, sont incompatibles avec les objectifs d'une directive européenne de 1979. Renforçant sa jurisprudence « européenne », il estime que le gouvernement a obligation de respecter cette directive. L'ouverture de la chasse doit donc se faire le 1er septembre, la fermeture le 31 janvier. Cette décision met en péril le projet du gouvernement de faire adopter avant juin 2000 une loi sur la chasse. Furieux, les chasseurs annoncent des réactions « radicales ».

Lire page 30

En Belgique, le dernier « M'enfin ! » de Gaston rivalise avec le mariage princier

BRUXELLES
de notre correspondant

Le général de Gaulle ne se reconnaissait qu'un rival en matière de notoriété, Tintin. Un autre héros de bande dessinée belge est en train, en cette veille de l'an 2000, de disputer la vedette aux futurs époux princiers Philippe et Mathilde qui convolaient, samedi 4 décembre à Bruxelles. Il n'était certes pas dans le cortège nuptial, ce qui a permis aux mariés et à leurs familles de se rendre sans incident à l'hôtel de ville et à la traîne de Mathilde de demeurer immaculée. Mais Gaston Lagaffe, célèbre garçon de bureau paresseux, inventif et provocateur de catastrophes, a fait, le 1er décembre à Bruxelles, une dernière apparition éditoriale, trois ans après la mort de son créateur, le dessinateur André Franquin, pilier du journal *Spirou* et des éditions Dupuis pendant plus de trois décennies.

Les héritiers de Franquin ont rassemblé les planches inédites, restées dans les tiroirs de l'atelier du maître, témoins des différentes époques de ce personnage né en 1957. On peut y noter la progressive évolution de l'homme au pull vert trop court et aux espadrilles fatiguées, simple ahuri gaffeur au départ, qui prend au fil des années une épaisseur politique, voire philosophique de contestataire un peu écolo du système dominant, incarné par l'impossible De Mesmaeker, inséparable de ses contrats et de ses gros cigares.

« L'inefficacité économique de Gaston ne correspond pas aux critères en vogue », reconnaissait, avec un sens certain de la litote, André Franquin à la fin de sa vie. C'est sans doute ce qui a assuré le succès de ce personnage qui balayait d'un *« M'enfin ! »* péremptoire le « juste à temps » et le « zéro défaut ». Les ayants droit du dessinateur, notamment sa veuve, font preuve pour leur part d'éminentes qualités gestionnaires en quittant la maison Dupuis et en éditant eux-mêmes ce Gaston Lagaffe no 19 sous le label Marsu-Productions, une société dont le siège social se trouve à Monaco, probablement pour des raisons climatiques. La parution de cet album s'accompagne de la création d'un site Internet (www.gastonlagaffe.com) qui se définit comme *« le site de toutes les gaffes »*.

Les gastonologues passionnés négligeront ces considérations bassement matérielles pour s'intéresser à ce que cet album apporte de nouveau à la lagaffologie. La première planche nous rappelle la belgitude du Gaston, qui allait peu à peu s'effacer pour cause d'accès au marché français : il appelle « ligne » – un belgicisme classique – la raie qu'il tente de faire dans sa chevelure rebelle. Ils aimeront moins les essais de planches publicitaires réalisées au début des années 70 pour une marque de pile électrique qui a été remplacée par la dénomination « bidule » pour les besoins de l'album. Gaston, formidable inventeur, n'est pas un bon vendeur.

La dernière planche, inachevée, se termine sur une énigme dont personne ne connaîtra le dénouement. L'agent Longtarin, vieux tourmenteur de l'antihéros, est parti en vélo à la poursuite de la vieille guimbarde de Gaston. Il est victime d'un malaise, asphyxié par les émanations du pot d'échappement de Lagaffe. L'ultime vignette montre l'agent Longtarin transporté d'urgence par une ambulance, vers un destin incertain...

Luc Rosenzweig

FRANÇOIS SALLE

LOISIRS

La plaisance à Paris

Sur ce petit dériveur, des millions d'enfants ont découvert la voile. Construit à 140 000 unités depuis sa création en 1947, l'Optimist *(photo)* figure dans le palmarès des bateaux du siècle établis par le mensuel *Voiles et Voiliers*. Grâce à lui, des générations d'apprentis sont devenus des skippers fidèles au rendez-vous du Salon nautique de Paris – jusqu'au 13 décembre. p. 20

Grozny encerclée

CHAMIL BASSAEV

GROSNY est encerclée par les troupes russes qui ont pris le contrôle, samedi 4 décembre, de toutes les routes menant vers la capitale. La guerre, dont le prétexte fut l'incursion de Chamil Bassaev au Daghestan, fait des centaines de victimes civiles.

Lire notre reportage page 5

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1205 - 7,50 F

EP
PEQUIGNET

Informations et liste des points de vente : Montres PEQUIGNET - Tél. 03 81 67 90 05

L'inoxydable popularité de Lionel Jospin

DEPUIS TROIS MOIS, tout aurait dû contribuer à éroder la confiance dont bénéficie Lionel Jospin dans l'opinion publique. Le premier ministre avait peiné, le 29 août à La Rochelle, à tracer les contours de la *« deuxième étape »* de son action. Quelques jours plus tard, il avait, maladroitement, admis son impuissance face aux licenciements annoncés chez Michelin, offrant ainsi un espace inespéré à l'extrême gauche et au Parti communiste pour leur manifestation du 16 octobre.

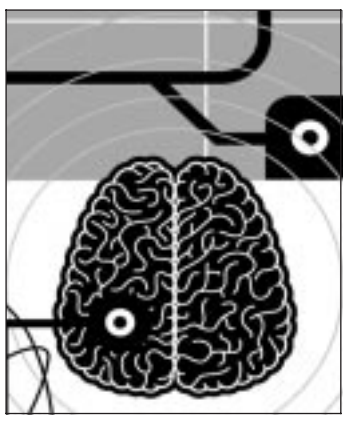
Plus récemment, la démission du ministre de l'économie et des finances Dominique Strauss-Kahn, mis en cause dans l'affaire de la MNEF, a privé le gouvernement d'un de ses caciques. Le financement des 35 heures a provoqué de sérieux cafouillages. Quant à la publication des rapports parlementaires sur la Corse, elle a révélé la gestion déplorable de ce dossier par les pouvoirs publics. Depuis la fin de l'été, enfin, le président de la République a retrouvé l'allant, voire le mordant, d'un futur candidat en campagne présidentielle.

En dépit de ces turbulences, la popularité du premier ministre paraît inoxydable. Après trente mois passés à l'hôtel Matignon, la confiance que lui accordent les Français reste exceptionnellement élevée. Depuis le début de la Ve République, seul Jacques Chaban-Delmas avait, avant lui, résisté ainsi à l'usure du pouvoir. A peine plus d'un tiers des personnes interrogées par les instituts de sondage se disent mécontentes de M. Jospin ; entre la moitié et les deux tiers, au contraire, se déclarent, avec constance, satisfaites de son action.

L'automne hésitant ou chahuté de Lionel Jospin n'y a rien changé. Au contraire. Selon les dernières enquêtes de novembre, le premier ministre recueille de 56 % d'opinions favorables (selon l'IFOP) à 62 % (selon la Sofres), CSA lui en accordant 58 %, BVA et Louis-Harris 59 % et Ipsos 61 %. Mieux, alors qu'il était légèrement distancé, depuis quelques mois, par le président de la République, M. Jospin a reconquis l'ascendant (2 points pour BVA, 3 pour CSA, 5 pour l'IFOP, 12 pour la Sofres) sur M. Chirac, malgré l'activisme de ce dernier.

Gérard Courtois

Lire la suite page 15



TCHIKOTO

ENQUÊTE

Des surhommes demain ?

Johnny est totalement paralysé. Mais il peut contrôler un ordinateur par la seule force de sa pensée, grace à un appareil électronique implanté dans son cerveau. Notre envoyé spécial l'a rencontré ainsi que les chercheurs qui l'entourent. Bientôt, les réseaux informatiques seront une extension du système nerveux. Voyage au pays des surhommes. p. 12 et 13

International	2	Météorologie	23
France	8	Jeux	23
Société	10	Carnet	24
Horizons	12	Abonnements	24
Entreprises	16	Culture	26
Placements	17	Guide culturel	28
Aujourd'hui	20	Radio-Télévision	29

LeMonde Job: WMQ0512--0002-0 WAS LMQ0512-2 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:27 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0525 Lcp:700 CMYK

COMMERCE **Les négociations de l'Organisation mondiale du commerce se sont achevées, vendredi 3 décembre, à Seattle, sur un constat d'échec. Les 135 pays membres ne sont pas parvenus à s'entendre sur l'ordre du jour de négociations à venir. ● LES POURPARLERS vont maintenant se déplacer à Genève, siège de l'OMC, où devraient se dérouler en janvier des négociations sur la libéralisation du secteur de l'agriculture et les**

services commerciaux, conformément aux accords du Cycle de l'Uruguay. ● AMÉRICAINS et Européens ne cachent pas leur dépit devant cette occasion manquée et se rejettent mutuellement la responsabilité de l'échec. ● LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES, représentant les adversaires de la libéralisation du commerce, ont célébré leur victoire dans une atmosphère de liesse. ***(Lire aussi notre éditorial page 15.)***

La conférence de Seattle se termine par un échec

L'agriculture a été le principal objet de dissensions entre Américains et Européens, qui se rejettent mutuellement la responsabilité du fiasco. Les pays en développement, qui ont eu le sentiment d'être écartés des discussions, ont précipité la rupture

SEATTLE
de notre envoyée spéciale

La secrétaire au commerce américaine, Charlene Barshefsky, et le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Mike Moore, ont officiellement renoncé, vendredi 3 décembre à 23 heures, à conclure un accord sur le lancement d'un nouveau cycle de négociations de libéralisation commerciales, dit du *« Millénaire »*. *« Les divergences sont trop grandes et les problèmes demeurent. Pour les résoudre, mieux vaut prendre son temps. Le directeur général a été chargé de poursuivre les consultations à Genève afin de rapprocher les points de vue »*, a annoncé Mme Barshefsky, présidente de la conférence. Des négociations sur l'agriculture et les services recommenceront dès le mois de janvier prochain. *« Nous avons avancé,* a ajouté Mike Moore, *ce travail ne sera pas perdu»*.

Compte tenu de la crispation des positions, qui n'a cessé de se durcir tout au long de la journée, les tentatives de conciliation, ont été vaines. Aucun progrès n'avait pu être réalisé ni sur l'agriculture où le blocage était total ni sur le principe d'un agenda *« large »* tel que le souhait les Européens, c'est-à-dire incluant des sujets comme l'environnement ou les normes sociales.

Sur l'agriculture, les Américains, soutenus par le Groupe de Cairns, ont jusqu'au bout voulu que le texte final de la conférence qui aurait engagé les 135 pays membres contienne un passage prévoyant *« l'élimination »* à terme des subventions à l'exportation de produits agricoles. Les Européens refusaient. Ils demandaient en outre une reconnaissance de la spécificité de l'agriculture, ce que rejetaient les Américains. Le Canada insistait également : *« Nous voulons être assurés que le mot "élimination" est dans le texte et que le mot "multifonctionnalité" n'y est pas »*, a plusieurs fois répété le ministre canadien. Les allers-retours du commissaire européen Pascal Lamy n'ont pas suffi. A 16 heures, après un conseil des ministres de l'Union Européenne le secrétaire d'Etat français au commerce, François Huwart dénonçait *« l'intransigeance »* de la position américaine et la cohésion des ministres européens tant sur le fond que sur la « démarche à suivre » dans cette négociation.

Les choses n'étaient pourtant pas aussi claires que cela puisque seuls dix pays sur les Quinze avaient jugé *« inacceptable »* le texte proposé par le directeur général de l'OMC. Les pays du Nord (Suède, Danemark, Finlande), l'Autriche et les Pays-Bas auraient accepté les propositions américaines si elles avient été formulées de façon plus accomodantes. L'unanimité requise parmi les Quinze pour toute l'adoption du texte a eu raison de leurs réticences.

Dès la fin de l'après-midi, il apparaissait quasi-inéluctable qu'il fallait se préparer à ce que chacun se refuse à appeler un échec. C'est un « collectif » de pays en voie de développement qui en a donné le premier signe. Furieux et frustrés d'avoir, comme les fois précédentes, été marginalisés, certains pays du Mercosur, des Caraïbes et d'Afrique protestaient officiellement contre les conditions de travail et affichaient leur détermination à n'adhérer à aucun consensus qui ne prenne pas en compte leurs revendications. Aucun texte, aucune concession ne pouvait dès lors masquer le véritable échec de cette conférence.

L'incapacité des pays du Nord à associer les pays du Sud a été permanente. *« L'Afrique n'a pas été prise en compte, nous n'avons été associés à aucun groupe de travail. Nous avons été marginalisés. Si nous n'avions pas réagi, le lancement d'un nouveau cycle aurait, comme les fois précédentes, été conclu dans notre dos »*, a résumé le ministre sénégalais du commerce et de l'artisanat, Sall Khalifa Aboubakar. Dès lors, les grandes déclarations sur la nécessaire transparence et de la démocratisation du processus devenaient lettre morte.

> L'OMC ne sera plus après Seattle comme avant. Les ONG y veilleront. Elles ont fait la preuve de leur capacité à se mobiliser à travers le monde, et ne comptent pas désarmer

Doit-on en rejeter la faute, comme le clament une majorité de délégations, sur l'impréparation de la conférence par les Américains ou sur le manque d'expérience du nouveau directeur général de l'OMC, le Néo-Zélandais Mike Moore ? Les Etats-Unis, qui avaient pris en charge la réunion, portent certainement une grande part de responsabilité. Pour des raisons électorales vis-à-vis du lobby agricole et du Congrès, ils ont certes fait alliance dès Genève avec le groupe de Cairns pour bloquer tout le processus et prendre en otage l'agriculture et donc l'Europe. Pour d'autres raisons tout aussi électorales, ils ont poussé à la création d'un groupe de travail sur les relations entre le commerce et les normes sociales fondamentales, alors que cette proposition était inacceptable pour la plupart des gouvernements du tiers-monde.

Les manifestations de milliers de militants, mêlant organisations non gouvernementales, collectifs d'associations, de syndicats et d'étudiants qui ont ponctué, souvent dans la violence policière, ces quatre journées- marathon ont montré que les grandes institutions multilatérales, qui prétendent réguler un monde en pleine mutation ne peuvent plus agir dans l'opacité la plus totale. Les préoccupations de la société civile sur la « mal-bouffe », les organismes génétiquement modifiés, la protection de l'environnement, ou la toute-puissance des sociétés multinationales ont éclaté à Seattle, siège des plus puissantes d'entre elles, Boeing et Microsoft.

Prudents, les ministres ont passé la main à leurs ambassadeurs à Genève qui devront dans les prochains mois essayer de trouver un terrain d'accord sur le lieu, le texte de référence et surtout la date du prochain rendez-vous ministériel. On sait déjà qu'aucune négociation sur la poursuite de la libéralisation du commerce ne pourra avoir lieu avant les élections américaines. Comme l'a dit un négociateur, il faut savoir parfois faire un pas en arrière pour pouvoir en faire deux en avant.

Il ne faut pas croire qu'un retour à Genève signifiera un retour à la tranquillité et aux décisions confortablement prises derrière des portes closes. L'OMC ne sera plus après Seattle comme avant. Les ONG y veilleront. Elles ont fait la preuve de leur capacité à se mobiliser. A travers le monde. Elles ne comptent pas désarmer après la victoire de Seattle.

Babette Stern

Quarante-huit heures de tension et de confusion

SEATTLE
de notre envoyé spécial

« La pire conférence internationale de ma carrière » : ce mot d'un délégué, vieux routier de ce genre d'exercice, résume bien le climat dans lequel s'est passée la conférence de Seattle. Rumeurs, intimidations, guerre psychologique, annonces d'échec ou de succès imminent se sont succédé jusqu'à ce que la rupture soit connue en début de soirée, vendredi 3 décembre. Toute la journée aura été remplie de négociations ininterrompues et de conférences de presse supprimées ou reportées, de briefings impromptus. La pénurie de café, et même d'eau – un fonctionnaire de l'OMC raconte comment il est allé se désaltérer au robinet des toilettes – n'a pas empêché les palabres de s'éterniser.

RÉCIT

> Rumeurs, intimidations, et guerre psychologique se sont poursuivies... jusqu'à la rupture

Jusqu'au dernier moment, on ne savait pas si les blocages allaient être surmontés... Des pays en voie de développement menaçaient de refuser un accord si l'on continuait à faire aussi peu de cas de leurs préoccupations. Se sentant marginalisé, l'ambassadeur ivoirien Koffi Koumoué retournait dans son hôtel. *« Le temps semble très changeant à Seattle ; nous avons encore 25 minutes avant 18 heures et un accord demeure possible d'ici là »*, déclarait vendredi en fin d'après-midi un porte-parole de la Commission européenne. *« Aucune négociation n'est terminée tant qu'elle n'est pas finie »*, disaient plusieurs délégués dont le secrétaire d'État français François Huwart. Alors que les Américains s'efforçaient de conclure sur des points précis, les Européens gardaient le cap vers une *« visibilité globale »* pour reprendre le terme de François Huwart, secrétaire d'Etat français au commerce extérieur.

Vendredi, toujours, le commissaire européen à l'agriculture, Frantz Fischler, disait que la véritable négociation commencerait après 18 heures, officiellement l'heure limite pour la fin des négociations. Mais jusqu'à quand les prolongations allaients-elles durer, sachant que l'OMC devait céder la place, dans la journée de samedi, à un autre locataire du Centre de conférences ? Le maire de Seattle, pris à partie par les commerçants du centre-ville qui ont perdu une dizaine de millions de dollars cette semaine, mettait en garde contre tout dépassement des horaires.

En fin de journée, les Américains annonçaient que le centre de presse allait rester ouvert non plus jusqu'à minuit, mais jusqu'à samedi midi. Vers 21 h 30 (6 h 30 heure de Paris, samedi matin), l'OMC revenait sur cette annonce et informait que tout était fini.

TENSION PALPABLE

Toute la journée de vendredi, les délégations n'ont pas cessé de circuler entre les groupes de travail, réunies dans les *« salons verts »*, et la salle plénière. D'une salle à l'autre, c'était un ballet permanent d'environ 200 personnes. Entre les différentes réunions, les comptes-rendus, il fallait être très mobile : un coup de fil de la présidence et l'on avait cinq minutes pour être en session. Pour que les communications soient sûres, certaines délégations mettaient le son de la télévision à fond. On raconte ici que, lors de la négociation initiale sur l'OMC, la CIA avait eu connaissance à l'avance du plan de bataille français. Il a donc fallu installer un téléphone crypté avec le Quai d'Orsay. Au sommet, la tension était palpable. Bill Clinton a téléphoné en personne au premier ministre du Japon pour tenter de le rallier à ses positions et le séparer des Européens dont il était proche. On a parlé d'une réunion tendue entre les pays de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et Charlene Barshefsky, la représentante américaine au commerce qui présidait la conférence de Seattle avec Mike Moore, directeur général de l'OMC.

Les Français n'ont pas été les seuls à être choqués par l'intransigeance de Charlene Barshefsky. Les Britanniques ont été frappés par son manque de préparation et par le caractère irréaliste de certaines de ses positions. Le ministre allemand s'est même demandé, lors d'un conseil des ministres vendredi, s'il ne devait pas reprendre l'avion. Un ministre africain n'a pas caché pas sa colère.

Les Français étaient venus nombreux à Seattle. Quatre membres du gouvernement avaient fait le voyage : le ministre de l'économie Christian Sautter a fait son discours le premier jour avant de rentrer à Paris ; Dominique Voynet (environnement) et Catherine Trautmann (culture) se sont succédé pour quelques jours. Seul François Huwart, secrétaire d'Etat au commerce *(lire page 3)*, est resté de bout en bout. L'Élysée avait dépêché sur place le conseiller économique de Jacques Chirac, Jean-François Cirelli.

Quant au commissaire européen Pascal Lamy, qui dirigeait la délégation des Quinze, il a été privé de son jogging quotidien avec son garde du corps irlandais et, comme beaucoup d'autres, il n'a pas pu dormir une seule minute au cours des dernières quarante-huit heures à Seattle.

P. de B.

Satisfaits et déçus

● **Les ONG** (organisations non gouvernementales) qui ont manifesté sans relâche dans les rues de Seattle depuis mardi 30 novembre contre le lancement d'un nouveau cycle de négociations, ont crié victoire à Seattle. *« L'opposition de la société civile et des pays en développement a stoppé les pourparlers de l'OMC, les environnementalistes réalisent leur but d'empêcher un nouveau round commercial »*, a souligné le mouvement international Les Amis de la Terre. *« Ding dong, le round est mort »*, s'est félicité Public Citizen's Global Trade Watch, affirmant que les ONG *« sont heureuses de l'écroulement des plans de l'OMC pour étendre son pouvoir »*. *« La protestation sociale, environnementale, citoyenne et des consommateurs a joué un rôle clé dans la mise à mort des négociations destructrices du Millenium Round »*. Un communiqué commun signé par trente-deux organisations, dont certaines sont influentes dans le Tiers-monde, comme Third World Network, affirme que l'OMC est *« non démocratique »*, *« injuste »*, *« opaque »* et *« déséquilibrée »*. Selon Les Amis de la Terre, *« l'opposition de la société civile et des pays en développement a mis un coup d'arrêt à l'OMC »*.

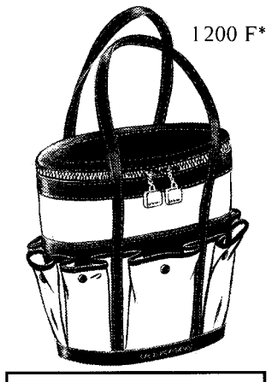
● **Le Groupe de Cairns.** Les dix-huit pays exportateurs agricoles réunis dans ce groupe se sont déclarés déçus de l'échec de Seattle, le ministre australien du Commerce, Mark Vaile, qui s'exprimait en leur nom, a fait part de *« ses regrets que les ministres n'aient pas pu parvenir à un accord pour lancer un nouveau cycle de négocations avec comme cœur, l'agriculture »*. Mais il a tenu à souligner que *« des progrès substantiels ont été accomplis pour établir un processus détaillé »* en vue d'une libéralisation de l'agriculture, *« dont des éléments cruciaux ont obtenu le soutien d'un grand nombre de pays développés et en développement »*.

● **La CISL** (Confédération internationale des syndicats libres), dans un communiqué diffusé à Seattle, s'est réjouie de l'échec en estimant qu'il *« pourrait marquer la début de la fin de la course au sommet, où des capitaux sans frontière et aussi de trop nombreux gouvernements cherchent à obtenir des avantages compétitifs en violant les droits fondamentaux des travailleurs »*.

● **Le Medef** (patronat français) s'est déclaré *« déçu »* par *« l'échec »* de la conférence ministérielle de l'OMC, qui, selon lui, *« ébranle la solidité »* de l'OMC, et *« reporte la perspective d'un nouvel accroissement du commerce mondial, et donc de la croissance économique et des emplois qu'elle génère »*. Le Medef appelle encore les pays-membres de l'OMC *« à se ressaisir »* et s'engage, avec *« ses homologues européens et des pays industrialisés à redonner une nouvelle chance aux négociations de l'OMC »*.

CHÉRI, UNE FEMME N'A JAMAIS ASSEZ DE SACS, UN SAC N'A JAMAIS ASSEZ DE POCHES

1 200 F*



LA BAGAGERIE
PARIS. NEW-YORK. TOKYO

*Réfente de cuir doublé textile enduit.

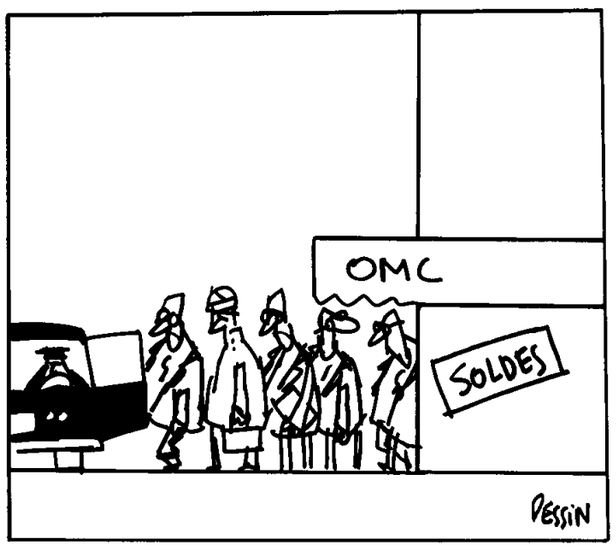
PUBLICIS CONSEIL

Des aides multiformes aux agriculteurs européens et américains

● **Les aides aux agriculteurs européens**. Le soutien apporté par la politique agricole commune (PAC) aux paysans européens demeure considérable, même si les dépenses du Fonds d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) ont été stabilisées par l'accord conclu en mars 1999 à Berlin sur l'« Agenda 2000 » à environ 40,5 milliards d'euros, la seule progression désormais envisagée ayant pour objet de compenser l'inflation. Le soutien accordé aux agriculteurs est multiforme. Le plus important provient des aides directes (aides au revenu) visant à compenser les réductions de prix garantis décidées en 1992, lors de la première réforme de la PAC. Elles vont encore s'accroître en raison des nouvelles baisses de prix décidées à Berlin.
Certains produits méditerranéens bénéficient d'aides liées au volume de production. Il existe encore des prix garantis (céréales, produits laitiers) supérieurs aux prix mondiaux, avec, en corrélation, des droits de douane à l'importation qui assurent la préférence communautaire. Phénomène relativement récent, mais qui se développe, le budget européen accorde différentes formes d'aides dites « agri-environnementales » : prime « à l'herbe », prime à la production extensive, au reboisement...
Les aides à l'exportation, appelées « restitutions », ont fortement diminué en raison, d'une part, des baisses des prix au sein de l'UE, d'autre part, des obligations contractées lors de l'Uruguay Round. Bénéficiant à l'ensemble des productions communautaires, elles sont passées de 10 milliards d'euros en 1992 à 5 milliards d'euros en 1999. Ce sont ces « restitutions » qui, aujourd'hui, posent le principal problème à Seattle : l'UE accepte de les réduire encore, mais les Etats-Unis et les pays du Groupe de Cairns réclament leur complète suppression.

● **Les aides aux agriculteurs américains.** Même si c'est de manière moins visible, les Etats-Unis subventionnent aussi leurs exportations. Le soutien de Washington à ses paysans est passé, selon Bruxelles, de 5 milliards de dollars (autant d'euros) en 1996 à 22 milliards de dollars pour l'année budgétaire 2000. Ce soutien s'appuie essentiellement sur le système du « loan rate », qui est un prix minimum. Lorsque les prix du marché tombent sous ce seuil, les producteurs sont invités à néanmoins commercialiser leur produit (ce qui pousse encore les prix à la baisse et revient donc, expliquent les Européens, à subventionner les exportations) et l'administration leur ristourne la différence entre le prix minimum et le prix mondial. Les experts bruxellois font valoir que ce dumping massif a entraîné, cette année, une réduction des semis de soja de 500 000 hectares en Argentine.
Washington a également mis en place un mécanisme de crédits à l'exportation et de garantie de crédits à l'exportation qui, selon Bruxelles, n'est soumis aux règles de l'OMC. Les Etats-Unis ont, par ailleurs, été récemment condamnés par l'OMC pour leur soutien déguisé aux exportations par le biais de réductions d'impôts accordées aux sociétés américaines disposant de succursales à l'étranger.

LeMonde Job: WMQ0512--0003-0 WAS LMQ0512-3 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:05 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0526 Lcp:700 CMYK



TROIS QUESTIONS À...

FRANÇOIS HUWART

1 Secrétaire d'Etat au commerce extérieur, vous avez assisté à la négociation pour la France de bout en bout. Pensez-vous que l'échec de la nuit de vendredi à samedi soit grave pour la mondialisation et l'OMC ?

Il avait fallu trois réunions ministérielles pour lancer l'Uruguay Round. Bien entendu, quand on a pour objectif le lancement d'un cycle et que l'on constate qu'il n'a pas démarré, c'est un objectif raté. Mais il faut essayer de voir plus loin. Ce qui paraît en cause, c'est l'OMC. Ce que nous venons de vivre est à la fois une confirmation et un espoir. Contrairement à ce que beaucoup ont pu croire, l'OMC est une organisation qui fonctionne de manière démocratique.

Les 135 pays membres, développés ou en voie de développement, ont clairement manifesté qu'il fallait les prendre en compte et qu'il ne s'agissait pas seulement d'une affaire entre puissances ou entre techniciens. Ce n'est pas un véritable échec mais une occasion de faire autrement et mieux, notamment sur le plan de l'organisation, pour que tous puissent s'exprimer. Ce qui serait un échec serait qu'avec ce non-lancement on assiste à un retour du bilatéralisme ou de l'unilatéralisme.

2 L'agriculture, que les Américains avaient voulu placer au cœur de la négociation, est-elle à l'origine de cet échec ?

Clairement non. L'Union européenne considérait l'agriculture comme un sujet important, mais elle a refusé que l'on enferme la négociation sur le cycle du Millénaire dans un débat préalable sur l'agriculture. Il y avait l'agriculture, mais aussi d'autres sujets : l'environnement, les normes sociales fondamentales... La démarche de l'UE était globale, dans le cadre d'un cycle large. Ce qui s'est passé montre le bien-fondé de cette démarche. On peut aisément imaginer que le choix des Etats-Unis était dicté par des raisons électorales.

3 Quelles conséquences peut-on en tirer pour la France, et pour l'Europe ?

Il n'y aura pas d'impact négatif significatif pour la France. Nous n'avons jamais pensé que les Etats-Unis pourraient nous imposer leurs vues. Nous ne sommes donc pas dans une situation dans laquelle on aurait pu se dire que l'on avait échappé à quelque chose. Je trouve que cette irruption de la société civile a été une bonne chose. Nous souhaitons une « OMC citoyenne ». Ce que j'ai entendu de la part de cette société civile confirme la position du gouvernement français, qui a organisé une concertation en amont avec les ONG et le Parlement. Leur démarche pour une mondialisation plus humaine correspond à ce que demandait l'UE.

Propos recueillis par Patrice de Beer

Des à-coups inhérents à ce type de négociation

SEATTLE
de notre envoyé spécial

Ce n'est pas la première fois que pareille mésaventure arrive au sein du système commercial multilatéral. Ces crises ponctuées de rebondissements sont même récurrentes et quasi inévitables dans ce genre d'exercice. Ainsi, le Cycle de l'Uruguay, qui a donné naissance à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 1995, a duré sept ans et demi, presque deux fois plus longtemps que le délai initialement prévu. Paradoxalement, il aura fallu un échec pour engager des pourparlers qui seront qualifiés de *« plus vaste négociation commerciale de tous les temps »*. Lors d'une réunion ministérielle des membres du GATT (acronyme anglais de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), à Genève en 1982, les participants avaient avancé l'idée d'un nouveau grand cycle de négociations globales, mais cette tentative avait vite capoté en se heurtant – déjà – à la pierre d'achoppement de l'agriculture.

Cet échec allait inciter les pays membres à franchir le pas en septembre 1986 à Punta del Este, en Uruguay, à l'occasion d'un ambitieux programme de négociations portant sur presque tous les domaines d'échanges. Alors que le GATT avait un caractère provisoire et se consacrait essentiellement au commerce des marchandises, la nouvelle organisation appelée à prendre sa succession devait englober également les services et la propriété intellectuelle. A l'origine, ce projet de réforme du système commercial multilatéral avait été prévu pour une durée de quatre ans, mais l'on devait vite prendre la mesure des obstacles à surmonter. Deux ans plus tard, en décembre 1988, au cours d'une réunion ministérielle à Montréal, les discussions débouchaient sur une impasse.

Après l'établissement, en décembre 1991, d'un projet d'« Acte final », les négociations se sont poursuivies avec des hauts et des bas pendant deux ans. Une fois surmontées les divergences entre Washington et Bruxelles concernant l'agriculture, le terrain était dégagé pour la signature, le 15 avril 1994, des accords de Marrakech par les représentants des 123 membres de l'époque. La voie était désormais ouverte pour la création de l'OMC, le 1er janvier 1995. Depuis lors, des retards analogues et autant de rebondissements ont jalonné le chemin devant conduire à des accords sectoriels sur le transport maritime, les télécommunications de base et les services financiers.

Jean-Claude Buhrer

DÉPÊCHES

JACQUES ATTALI
■ Les bases d'un *« législatif planétaire »* ont été jetées à Seattle, à l'occasion de la réunion de l'OMC, estime l'ancien président de la BERD, Jacques Attali, dans un entretien publié samedi dans *Libération*. *« Pourquoi ne pas s'inspirer du modèle de la construction européenne, et aux cotés de l'OMC, promouvoir une assemblée consultative, une sorte de conseil économique et social planétaire ? »*", se demande Jacques Attali.

MANIFESTATIONS
■ Les manifestations anti-OMC n'ont pas cessé avec la fin de la conférence, vendredi soir. Des centaines de personnes continuaient à occuper le centre-ville, réclamant notamment la libération des manifestants toujours en garde à vue depuis le début de la semaine.

Une victoire pour les pays pauvres et pour les mouvements de citoyens

SEATTLE
de notre envoyée spéciale

Soulagement, satisfaction, victoire.... C'est en ces termes que la plupart des pays en développement ont commenté, vendredi 3 décembre, l'échec du lancement du Cycle du Millénaire. La résistance affichée par une majorité d'entre eux aura finalement payé. Les pays en développement, et en particulier les plus pauvres d'entre eux, n'auront pas eu à signer un accord qu'ils ne souhaitaient pas faute d'avoir été associés aux discussions. Et c'est en partie la *bronca* des pays caraïbes, du Brésil et de l'Afrique du Sud, épaulés par le Japon, contre l'intransigeance de la présidente de la conférence, l'Américaine Charlene Barshefsky, qui aura mis un terme brutal aux discussions.

La façon dont ont été conduites les négociations donne *a posteriori* raison à ceux qui avaient hésité à répondre au rendez-vous de Seattle. Le discours de l'Union européenne et des Etats-Unis en faveur d'un cycle de libéralisation prenant davantage en compte les intérêts des pays pauvres n'aura pas résisté longtemps à la logique des rapports de force.

Dès jeudi, alors que les négociateurs s'engageaient dans la dernière ligne droite pour boucler coûte que coûte un accord, les pays africains dénonçaient avec violence leur marginalisation dans les processus de négociations. Et l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui regroupe 52 pays, publiait un communiqué dans lequel elle menaçait de ne pas signer le projet d'accord que leur présenterait l'OMC.

« AUCUNE TRANSPARENCE »

« Il n'y a aucune transparence dans les procédure et les pays africains sont marginalisés et en général exclus des questions d'une importance vitale pour nos peuples et notre avenir », expliquait le communiqué. Plus direct encore, Yash Tandon, un délégué du Zimbabwe, expliquait : *« Nous sommes pauvres et faibles, les Américains et les Européens jouent avec nous la politique de la carotte et du bâton. Mais si nous cédons, nous nous trouverons face au mécontentement de nos opinions »*.

Quelques heures plus tard les pays de la zone Caraïbe et quelques pays d'Amérique latine leur emboîtaient le pas en publiant un communiqué tout aussi cinglant pour la direction de l'OMC.

Leurs reproches sont difficilement réfutables. La procédure de négociation imaginée par la direction de l'OMC pour le lancement du nouveau cycle n'a pas été respectée. Si tous les pays membres ont pu exprimer leurs points de vue dans le cadre des groupes de travail – et c'était là un progrès par rapport aux cycles précédents – les plus pauvres d'entre eux ont ensuite été exclus des discussions. Celles-ci se sont d'abord poursuivies dans ce qu'il est convenu d'appeler ici les *« salons verts »*, par allusion à la couleur du bureau de Mike Moore à Genève. Ces *« salons verts »*, au nombre de cinq comme les groupes de travail, réunissent en petit comité une trentaine de pays chargés d'aplanir les derniers désaccords sur chacun des sujets.

COURSE CONTRE LA MONTRE

Mais alors que leurs conclusions présentées sous forme de *« papers »* – c'est à dire de projets d'accord dans le langage de l'OMC – auraient dû être approuvées par leur groupe de travail, elles sont directement remontée dans la salle plénière – le grand *« salon vert »* – où Charlène Barshefsky, Mike Moore et les représentants de 27 pays essayaient de mettre au point un accord final.

Dans cette course contre la montre, seuls les pays riches ou « émergents » ont eu leur mot à dire : Hongkong au nom de la Chine, la Malaisie, la Thaïlande et Singapour, le Brésil, l'Argentine, le Chili et le Mexique et quelques autres. Pour l'Afrique, seuls le Maroc, l'Egypte, la Namibie et l'Afrique du Sud avaient été conviés.

Alors que les discussions à huis clos s'éternisaient et qu'aucune information ne filtrait, les délégués des pays pauvres, désabusés, attendaient interminablement dans les couloirs. *« On ne sait pas quelles décisions sont en train d'être prises, on va une nouvelle fois nous demander de signer un texte que nous aurons eu à peine le temps de lire »*, déplorait un délégué du Salvador quelques minutes avant que Mike Moore annonce l'échec de la conférence.

Pour les mouvements de la société civile, l'ajournement de la conférence est aussi une grande victoire. Les représentants des ONG présents dans le Centre de conférences ont lancé des cris de joie. *« L'OMC s'est enfin rendue à la raison,* a déclaré le réprésentant américain de Friends of the Earth. *La libéralisation ne peut se poursuivre sans prendre en compte les préoccupations des citoyens »*.

Public Citizen, un des principaux organisateurs de la contestation de Seattle, publiait un communiqué annonçant : *« Ding dong, the round is dead »* (« le round est mort »).

Laurence Caramel

LeMonde Job: WMQ0512--0005-0 WAS LMQ0512-5 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:56 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0528 Lcp:700 CMYK

La capitale tchétchène serait totalement encerclée par les troupes russes

Une cinquantaine de réfugiés ont été mitraillés à bout portant alors qu'ils fuyaient Grozny bombardée. « Je suis sûr que ceux qui en Occident n'ont pas encore compris nous donneront raison », a expliqué Boris Eltsine

L'armée russe tient désormais toutes les issues de la capitale tchétchène, surtout depuis la chute, vendredi 3 décembre, du verrou d'Argoun au sud-est. Toutefois, des combats ont toujours lieu à Ourous Martan, au sud. L'aviation russe poursuivait, samedi 4 décembre, ses frappes sur Ourous Martan et sur Grozny. D'après l'agence Itar-Tass et divers correspondants sur place, un convoi de réfugiés fuyant Goïti (à 10 kilomètres de Grozny) vendredi matin a été mitraillé au poste de contrôle russe sur la route menant en Ingouchie malgré les drapeaux blancs déployés. D'après le témoignage d'une rescapée, Taïssa Adamirova, *« des soldats russes masqués »* ont mitraillé le convoi à bout portant. Une balle s'étant logée dans le réservoir de l'autobus, celui-ci a pris feu, ses occupants ont été carbonisés à l'exception de sept personnes. *« Je suis sûr que ceux qui en Occident n'ont pas encore compris »* la lutte contre le terrorisme que la Russie mène en Tchétchénie *« nous donneront raison »*, a expliqué le président Boris Eltsine, vendredi 3 décembre.

KAVKAZ (frontière tchétchéno-ingouche)
de notre envoyé spécial

L'armée russe aurait parachevé, dans la nuit de vendredi à samedi 4 décembre, le blocus de Grozny, la capitale tchétchène. Toutes les routes menant à Grozny seraient désormais sous le contrôle des troupes fédérales. Vendredi, l'état-major russe annonçait que la ville *« était encerclée à 90 % »*, et que de violents combats se déroulaient au sud de la ville. Des milliers d'habitants continuaient à fuir sous des bombardements ininterrompus depuis deux semaines. Le 27 novembre, Nikolaï Kochman, représentant du président Eltsine pour la Tchétchénie, avait assuré que des *« couloirs de sécurité »* permettaient aux civils de quitter la capitale. Vendredi, c'est dans un de ces *« couloirs »*, à une dizaine de kilomètres au sud de Grozny, qu'une colonne de réfugiés a été mitraillée par l'armée russe.

REPORTAGE
A la frontière ingouche, les rescapés tchétchènes racontent leur calvaire

Selon l'agence Itar-Tass, d'après des témoignages de blessés accueillis dans des hôpitaux ingouches, le convoi, formé d'un autobus et de sept automobiles arborant des drapeaux blancs, sortait de Grozny quand il a été mitraillé à bout portant au barrage établi par les Russes. Quarante à cinquante personnes ont été tuées dans la fusillade et une dizaine d'autres blessées. Depuis le début de la guerre, le 1er octobre, les réfugiés ont été régulièrement les cibles des troupes russes.

Le petit hôpital de Slepstovsk, proche de la frontière avec la Tchétchénie, accueille ainsi plus de soixante civils blessés. Ils ont dû être installés dans les couloirs et jusque dans les sous-sols du bâtiment. Dans une chambre bondée, Zara s'occupe d'un garçon de deux ans, Salambek, qui a eu la jambe perforée par une balle. *« C'était le 16 novembre, près d'Achroï-Martan,* raconte-t-elle. *Ses parents sont partis avec lui en voiture pour ramener des morts dans un village voisin. Les soldats russes ont mitraillé. Salambek a été blessé, comme sa mère qui a eu une jambe cassée et beaucoup d'éclats dans la poitrine et sur le visage. »*

A quelques kilomètres de là, au poste-frontière de Kavkaz, seule porte de sortie de la Tchétchénie vers l'Ingouchie, des milliers de civils attendent de pouvoir passer les contrôles russes. Entre 1 200 et 2 000 personnes traversent chaque jour la frontière, selon les autorités ingouches. Jeudi 2 décembre, les réfugiés devaient franchir à pied les trois derniers kilomètres, les troupes russes ayant sans explication bloqué le passage des véhicules.

BOMBARDEMENTS CONTINUS

Zoïa, âgée de 71 ans, raconte en plastique dans chaque main, épuisée par la marche, elle a *« tout abandonné ». « Les bombardements n'arrêtent pas, ma maison est détruite, il n'y a plus de carreaux, le toit est tombé. Et on a trop peur, je devenais folle en entendant les avions. »* A ses côtés, son mari reprend son souffle et pose deux baluchons de vêtements. *« On voulait partir plus tôt, mais nous n'avions pas d'argent pour payer la voiture. Dans notre rue, il ne reste que trois familles, il n'y a plus rien ; c'est une horreur. »*

La plupart des réfugiés passant le poste viennent de Grozny ou d'Ourous Martan, la troisième ville du pays, où se déroulent de violents combats depuis trois semaines. Et tous racontent des histoires semblables : des bombardements continus, par artillerie, hélicoptères et avions, qui frappent aveuglément les villes. *« Ou ils veulent nous anéantir ou ils ne savent pas tirer »*, dit Mogamed, 35 ans, qui a mis deux jours pour venir de Grozny. Lui vivait dans un immeuble de cinq étages, dans un quartier ouest de la capitale. *« On s'est réfugié dans les caves,* raconte-t-il. *Certains y vivent depuis trois semaines, moi j'y suis resté quatre jours, ce n'est pas possible. »*

Mogamed explique que son quartier est pratiquement abandonné. *« Sur les 140 appartements de notre immeuble, il ne reste que cinq familles. Autour, les maisons sont détruites, des obus sont tombés dans les arrière-cours. »* La ville est depuis deux mois sans eau, ni gaz, ni électricité. Et ses habitants racontent comment, entre deux bombardements, il faut courir à la rivière chercher de l'eau et ramasser du bois pour se chauffer dans les caves ou les décombres d'immeubles.

MAISONS INCENDIÉES

Rouslan, 32 ans, vient lui aussi de Grozny et estime que la moitié de la population a quitté la ville. *« Il n'y a plus un magasin d'ouvert,* dit-il, *il n'y a plus de produits, on ne peut plus vivre là-bas. »* Selon plusieurs réfugiés, les combattants tchétchènes organiseraient la défense du centre-ville et de quelques positions dans les faubourgs. *« On ne les voit pas beaucoup,* dit Rouslan, *je ne sais pas combien ils peuvent être, mais on ne peut plus se déplacer en voiture dans le centre-ville, les rues sont défoncées par les trous d'obus. »*

Malika, 31 ans, a fui avec ses deux fils de quatre et six ans Alkhan-Iourt, une localité à sept kilomètres au sud-ouest de Grozny, prise par les troupes russes la semaine dernière. D'après elle, le conseil des anciens a voulu négocier avec les troupes russes l'arrêt des bombardements, comme cela s'est produit dans d'autres villages. *« Les soldats ont demandé de l'argent et de la viande en échange,* dit-elle. *Chaque maison a donné dix roubles, on a tué une vache. Mais le soir même, ils bombardaient à nouveau. On a dû leur donner trois fois pour qu'ils arrêtent et qu'on puisse partir. »* La jeune femme parle également de maisons incendiées, de *« dix personnes tuées d'un coup par un obus »*, de trente corps *« enterrés la nuit dans les jardins »*.

Le centre d'Ourous Martan, autre localité tchétchène au sud de Grozny, est, selon ses habitants, totalement détruit et certains quartiers ont brûlé. *« Dans ma rue, il reste trois vieux,* dit Mariam, partie la veille. *En une seule journée, il y a eu 47 morts et nous avons vécu pendant près de deux mois dans la cave au fond du jardin. Mercredi, les combattants nous ont mis dans un bus qui quittait la ville. »*

François Bonnet

Paris confirme que le chef des « espions » de Belgrade est français

PARIS. Jugoslav Petrusic, alias « Dominic Yugo », le chef des cinq *« espions »* accusés par Belgrade d'avoir fomenté un complot contre Slobodan Milosevic, possède la nationalité française, a confirmé vendredi 3 décembre le ministère des affaires étrangères. *« Il a acquis la nationalité française en 1990 par mariage »,* a déclaré Anne Gazeau-Secret, la porte-parole du Quai d'Orsay. Les autorités françaises ont démenti toute implication dans un projet d'attentat contre M. Milosevic, sans toutefois réfuter les liens éventuels d'un ou plusieurs membres du groupe « Araignée » avec les services français. A Belgrade, des sources judiciaires ont indiqué vendredi que l'instruction ouverte contre les cinq Serbes ne porte pas sur un complot en vue d'assassiner le président Milosevic, mais concerne des activités d'espionnage pour la France et l'assassinat de deux Albanais au Kosovo. – *(AFP.)*

Cent mille Tchèques manifestent pour réclamer le départ de leurs dirigeants

PRAGUE. Sous le mot d'ordre *« Merci ! Partez ! »*, 50 000 Tchèques se sont réunis, vendredi 3 décembre, au cœur de Prague pour réclamer la démission du gouvernement du premier ministre Milos Zeman, celle du président de la chambre, Vaclav Klaus, et des élections anticipées. Des manifestations d'une même ampleur ont aussi eu lieu dans différentes villes de province. A l'origine de ce rassemblement – le plus important depuis dix ans – se trouvent six anciens meneurs étudiants de 1989, l'époque de la « révolution de velours ». Révoltés par le marasme politique, ils ont lancé, le 17 novembre, un appel à la population. L'appel a été rédigé en une après-midi sur le coin d'une table du célèbre Café Slavia où ils venaient de rencontrer le président Vaclav Havel. En deux semaines, plus de cent cinquante mille personnes l'ont signé et, alors que l'ambition des organisateurs était d'encourager les membres des partis politiques existants à se doter de dirigeants moins « usés », ils vont peut-être devoir eux-mêmes songer à la formation d'un nouveau parti. – *(Corresp.)*

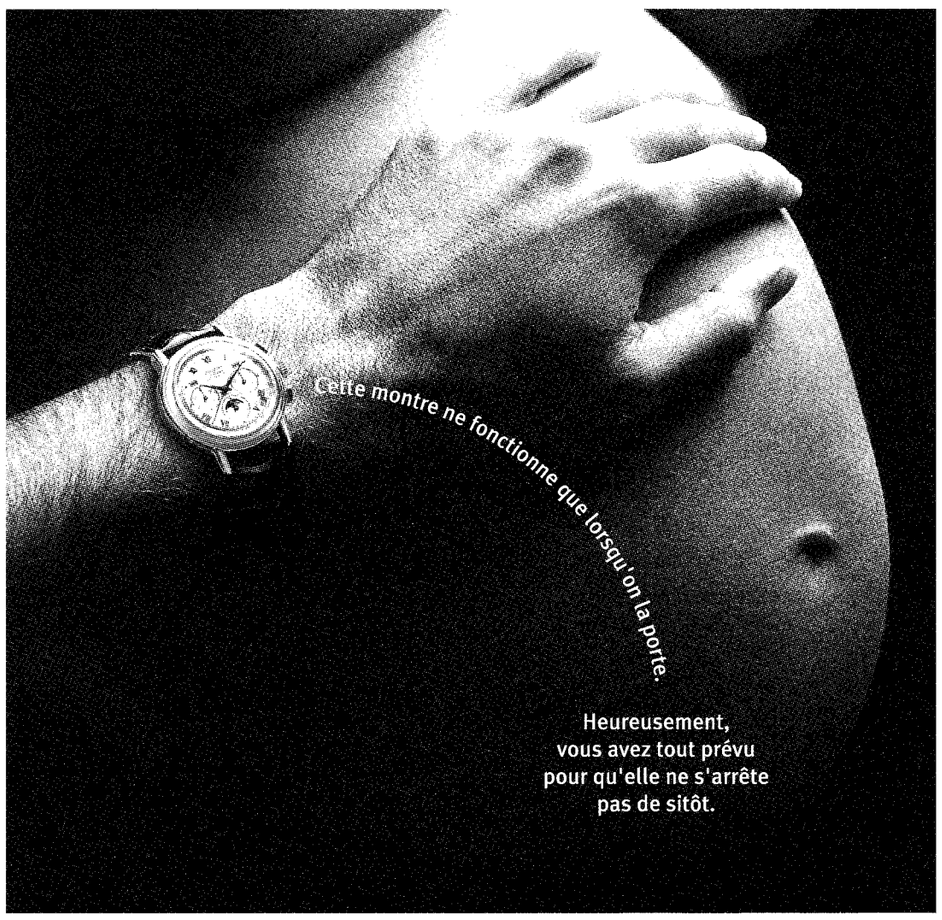
DÉPÊCHES

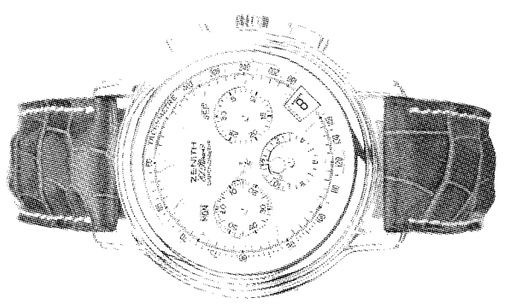
■ **YOUGOSLAVIE : le Mouvement serbe du renouveau** (SPO, opposition) a accusé vendredi 3 décembre la Sécurité d'Etat serbe (SDB) d'avoir tenté d'assassiner son président, Vuk Draskovic, dans un faux accident de la route le 3 octobre. Quatre personnes avaient été tuées et M. Draskovic avait été légèrement blessé dans une collision avec un camion. Une enquête menée par des experts du SPO a *« irréfutablement établi »* que le camion *« appartient au SDB »*. Ce camion, selon le SPO, a été remis au SDB par un fonctionnaire des douanes nommé Petar Rajic. Or ce *« témoin crucial »* a *« mystérieusement trouvé la mort »* dans un accident, le 21 novembre, survenu sur la même route. – *(AFP.)*

■ **YOUGOSLAVIE/UNION EUROPÉENNE : le renvoi des camions de fuel** destinés à deux villes tenues par l'opposition en Serbie, Nis et Pirot, marque l'échec de la première tentative européenne d'aider l'opposition à Slobodan Milosevic, dans le cadre du programme *« Energie pour la démocratie »*. Les camions étaient bloqués depuis neuf jours à la frontière de la Serbie par la police. Chris Patten, le commissaire européen aux relations extérieures, s'est déclaré vendredi 3 décembre *« choqué, mais pas surpris »* par le comportement *« sans cœur »* de Belgrade. – *(AFP.)*

■ **JAPON/CORÉE DU NORD : les deux pays ont signé** vendredi 3 décembre à Pyongyang un accord pour reprendre les discussions sur l'établissement de relations diplomatiques, à l'occasion d'une visite sans précédent de trois jours en Corée du Nord d'une délégation de seize parlementaires japonais conduite par l'ancien premier ministre, Tomiichi Murayama. Les discussions sur l'établissement de relations diplomatiques étaient stoppées depuis 1992. – *(AFP.)*

■ **AUTORITÉ PALESTINIENNE : le chef du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP),** Georges Habache, a affirmé vendredi 3 décembre qu'il appuyait *« totalement »* la pétition publiée à Gaza dénonçant la corruption qui règne dans les territoires palestiniens et qui a valu l'arrestation de certains de ses signataires. Dans une allocution prononcée à Damas, en Syrie, devant un parterre de sympathisants du FPLP, M. Habache a appelé *« le peuple palestinien et les syndicats à lancer une vaste campagne contre les pratiques de l'Autorité »* palestinienne de Yasser Arafat. – *(AFP.)*



CHRONOMASTER : boîte or jaune 18K, or rose 18K ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Equipée du légendaire mouvement ZENITH EL PRIMERO, le seul mouvement chronographe automatique battant à 36'000 alt./heure. Fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.

ZENITH
Swiss watchmakers since 1865
LIFE IS IN THE MOVEMENT*
Catalogue de la manufacture disponible chez: ZENITH TIME FRANCE SA 25130 VILLERS-LE-LAC
TEL : 03 81 68 12 22 FAX : 03 81 68 07 74
* LA VIE EST DANS LE MOUVEMENT

LeMonde Job: WMQ0512--0006-0 WAS LMQ0512-6 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:15 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0529 Lcp:700 CMYK

L'ONU se donne une semaine pour parvenir à un accord sur l'Irak

Les Etats-Unis font pression sur le Conseil de sécurité pour parvenir à une nouvelle résolution. Le programme « pétrole contre nourriture » a été reconduit pour une semaine. La France, dans un geste rarissime, a refusé de prendre part au vote

La résolution américaine reconduisant, pour une semaine seulement, le programme en Irak « pétrole contre nourriture » qui permet de vendre sous contrôle du pétrole pour acheter des produits de première nécessité a été adoptée, vendredi 3 décembre, au Conseil de sécurité de l'ONU. Onze pays ont voté pour, trois se sont abstenus et, dans un geste rarissime, la France a refusé de participer à l'adoption d'une résolution qui, selon l'ambassadeur français Alain Dejammet, est « délibérément irréalisable ». La Russie, la Chine et la Malaisie, qui se sont abstenues, et la France reprochent aux Américains d'avoir imposé cette résolution afin d'accélérer les négociations sur un projet de nouvelle résolution pour l'Irak. Bagdad, pour sa part, a immédiatement rejeté la résolution comme « diabolique ». L'Irak, qui demande la levée des sanctions internationales alors que le projet de résolution n'évoque qu'une suspension conditionnelle, avait déjà refusé, le 23 novembre, la reconduction pour deux semaines de ce programme.

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Un Conseil de sécurité divisé (la France n'a pas pris part au vote, la Chine, la Malaisie et la Russie se sont abstenues) s'est donné un délai d'une semaine pour arriver à un accord global sur l'Irak. Qu'il soit respecté ou pas, il est désormais évident que les grandes puissances arrivent à la fin d'une partie où tous les coups sont permis désormais. Il est plus que probable que Américains et Britanniques tenteront de mettre au vote leur projet de résolution sur l'Irak dans les sept jours à venir et que d'ici là chacun tentera de faire valoir sa position, par tous les moyens à sa disposition.

Washington utilise désormais le chantage aux relations bilatérales dans le dossier irakien. On entend dire, côté américain, que les pays doivent choisir entre Bagdad et Washington. Cette pression, sauf revirement spectaculaire, aurait écarté la possibilité d'un veto russe. Pourtant, Moscou laisse toujours planer le doute sur ses intentions de vote. La France également. En dépit des pressions, elle refuse d'écarter la possibilité, non pas d'un veto, mais d'une abstention.

L'enjeu est un projet de résolution dit *« omnibus »* redéfinissant les relations de la communauté internationale avec l'Irak qui subit des sanctions économiques draconiennes depuis près d'une décennie. Cette résolution devrait permettre la *« suspension »* des sanctions en échange du retour d'inspecteurs en désarmement, absents de l'Irak depuis les frappes américaines de décembre 1998. Le texte, présenté comme un projet britannique, est en fait le fruit de plusieurs mois de négociations difficiles entre les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, qui depuis plusieurs jours déjà se déroulent au niveau ministériel.

UNE NOTE D'OPTIMISME

Pour la première fois depuis des semaines, une note d'optimisme semble poindre à la fois à Paris et à Washington. Le texte que la France considère comme étant *« raisonnable et équilibré »* n'a pourtant pas, dans son état actuel, l'aval de Moscou. Le problème découle de la *« grande méfiance »* des Russes à l'égard des intentions américaines. Ils insistent donc pour obtenir des *« clarifications »*. Il est vrai que le projet est à la fois complexe et ambigu. Pour la diplomatie américaine, confrontée à la fois à un Congrès hostile et à une opinion publique pour qui le régime irakien reste peu ou prou le diable, cette ambiguïté est *« constructive »*. Pour Moscou, en revanche, les imprécisions du texte pourraient être utilisées par Washington pour ne jamais lever les sanctions.

La résolution stipule en effet que l'Irak devra faire des *« progrès »* dans le domaine du désarmement pour que les sanctions puissent être suspendues. Les Russes veulent clarifier les critères qui seront retenus et ils demandent que les sanctions soient *« de toute façon »* suspendues le 1er décembre 2000. Ce que Washington refuse. Par ailleurs, le retour d'experts en Irak nécessite la création d'un nouvel organe de désarmement pour remplacer la Commission spéciale (Unscom) créée en 1991 et totalement discréditée. Moscou veut s'assurer que cette commission sera prise en main par l'ONU et que les inspecteurs seront ainsi rémunérés par son secrétariat afin de réduire l'influence des gouvernements, au premier lieu Washington.

De même, la Russie souhaite élargir le champ de la suspension des sanctions au trafic aérien et maritime. Ce point ne figure pas dans le projet actuel, mais l'idée est soutenue par la France. Paris, en revanche, refuse comme Londres et Washington de donner suite à une proposition russe pour que le renouvellement de la suspension des sanctions soit automatique et non tributaire d'un vote positif du Conseil. Enfin, les Russes considèrent que l'adoption de la résolution signifierait l'arrêt des bombardements américains et britanniques dans les zones d'exclusion aérienne sud et nord non reconnues par les Nations unies. Washington est d'un autre avis.

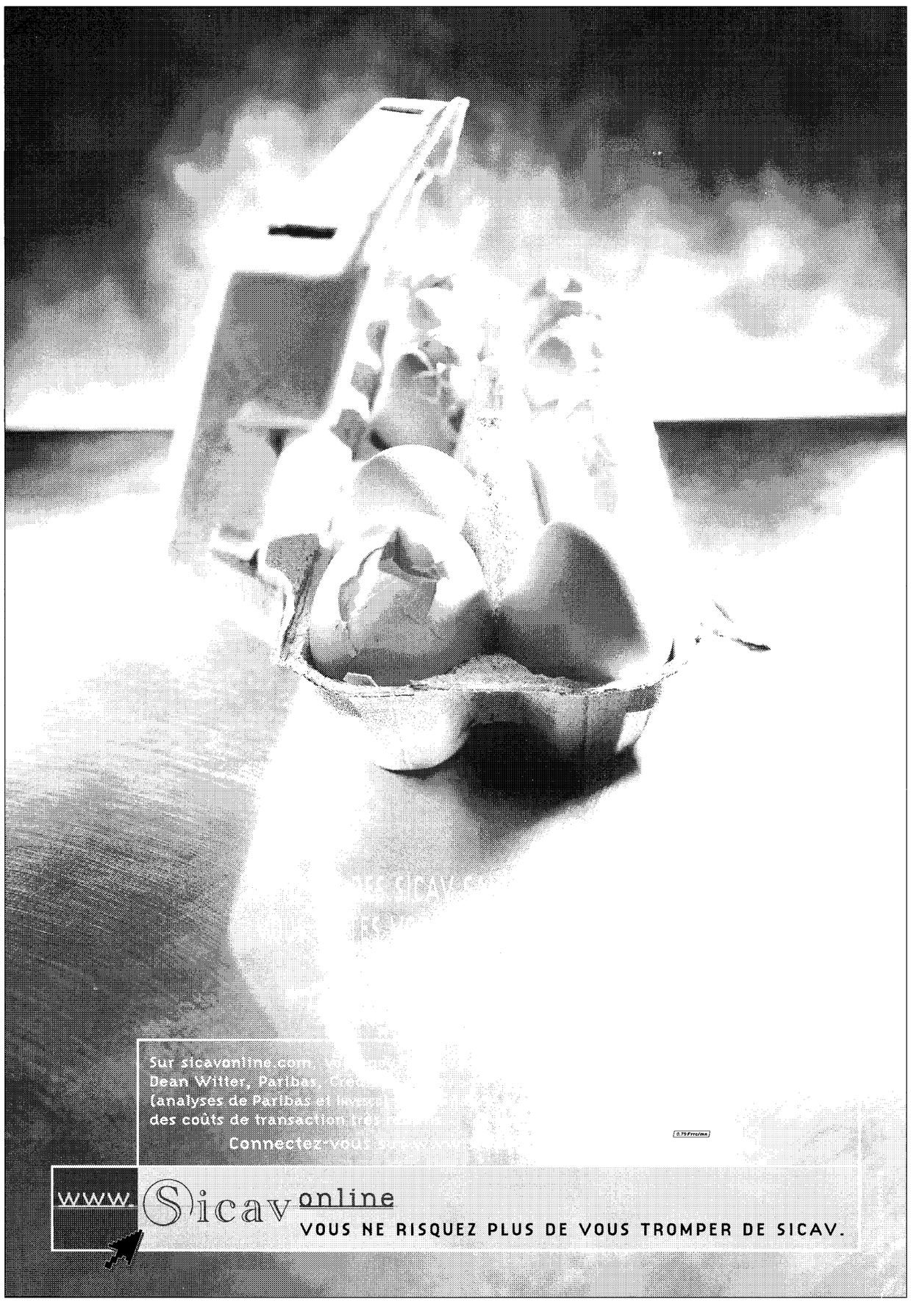
Il est essentiel, rappellent sans cesse les Français, que la résolution soit adoptée à l'unanimité. D'éventuelles abstentions russe et chinoise en feraient une lettre morte, car elle serait repoussée par l'Irak qui pourrait s'appuyer sur ces divisions pour refuser l'entrée des inspecteurs sur son territoire. Elle serait encore plus difficile à mettre en œuvre en cas d'une abstention de la France. Toutefois, cette hypothèse semble peu probable. Les Irakiens l'ont bien compris qui accusent désormais ouvertement la France de les avoir *« lâchés »* au sein du Conseil de sécurité. Le ministre irakien des affaires étrangères a d'ailleurs annoncé que cela allait *« nuire aux intérêts français en Irak »*.

NOUVELLES DISPOSITIONS

Sans dévoiler leurs intentions, les Français font valoir que la résolution, même avec les abstentions russe et chinoise, présenterait des avantages considérables pour l'Irak du point de vue humanitaire. De nouvelles dispositions à caractère humanitaire (introduites en grande partie par Paris) entreraient en vigueur dès l'adoption de la résolution, même si l'Irak rejetait le texte. Le projet supprime ainsi en effet le plafond actuel (8,3 milliards de dollars par semestre) sur les ventes de pétrole irakien et réduit le rôle du comité des sanctions où sont bloqués de nombreux contrats importants pour l'Irak, comme pour la fourniture de pièces détachées pour l'industrie pétrolière. Ce comité n'aurait plus, non plus, à se prononcer sur les contrats d'achat par Bagdad de nourriture et de médicaments.

L'adoption de la résolution, même à l'unanimité, ne signifierait en aucun cas la fin des négociations. Au contraire. Des dispositifs jugés *« cruciaux »* par Washington, comme le mécanisme du contrôle financier des revenus irakiens tirés de la vente du pétrole, ne figurent pas dans le texte. La composition de la nouvelle commission du désarmement et le choix de son président, entre autres choses, resteraient également à définir.

Afsané Bassir Pour



Sur sicavonline.com, vous accédez aux SICAV de Dean Witter, Paribas, Crédit Agricole Indosuez (analyses de Paribas et informations sur les SICAV) des coûts de transaction réduits.
Connectez-vous sur sicavonline.com
0,75 Frs/mn
www. Sicav online
VOUS NE RISQUEZ PLUS DE VOUS TROMPER DE SICAV.

George W. Bush est descendu dans l'arène face à cinq candidats à l'investiture du Parti républicain

NEW YORK
de notre envoyée spéciale

Loin de Seattle, le premier débat télévisé réunissant les six candidats à l'investiture du Parti républicain pour l'élection présidentielle de novembre 2000 aux Etats-Unis a eu lieu jeudi 2 décembre à Manchester, dans le New Hampshire, sur la Côte est. Pas une question n'a été posée sur les négociations de l'OMC, ni même sur les débordements de la police ou des manifestants. L'un des journalistes meneurs de jeu, Brit Hume, de Fox News, a d'ailleurs regretté cette absence d'à propos.

« L'OMC était l'une des questions possibles », a-t-il dit. Mais la mondialisation ne souffrait que d'un intérêt relatif face au principal enjeu du débat : le comportement de George W. Bush, qui, s'il reste favori dans les sondages, est chahuté de toutes parts, au point que sa maman, l'ancienne First Lady Barbara, a dû assurer jeudi que son fils n'était pas un *« imbécile » (dummy)*, la preuve étant qu'il est diplômé de Yale et qu'il a été réélu gouverneur du Texas avec plus de 70 % des voix. *« C'est un garçon intelligent*, a-t-elle ajouté, *il s'est révélé sur le tard. »*

PAS D'IMPAIR

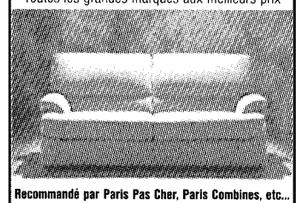
Comme l'a dit l'un des intervieweurs, George W. était donc la cible du jour, d'autant que c'était la première fois qu'il descendait dans l'arène (rien de trop féroce, cependant, les candidats n'étant pas autorisés à s'adresser la parole directement) face aux cinq autres prétendants républicains, dont l'un, le sénateur de l'Arizona, John McCain, commence à menacer son leadership. Ancien héros du Vietnam, présenté comme le candidat de l'*« authenticité »* – un rôle que joue Bill Bradley dans le camp démocrate, face au vice-président Al Gore – John McCain talonne désormais George W. Bush dans les sondages pour les premières élections primaires, qui doivent avoir lieu dans moins de deux mois, précisément dans le New Hampshire.

Les journalistes ont essayé de savoir si McCain « l'iconoclaste » était aussi colérique qu'on le dit dans l'Arizona. Ou s'il n'avait pas été trop affecté par son séjour de cinq ans dans les prisons vietnamiennes pour pouvoir prétendre au leadership suprême, critique récurrente ces temps-ci de la part de ses adversaires. Mais ils sont restés sur leur faim. Et dans son intervention de clôture McCain a livré les seuls moments quelque peu inspirés de la soirée, évoquant le *« pont »* qu'il entendait jeter entre les jeunes et la classe politique et les moments *« enthousiasmants »* attendant l'Amérique de la prospérité.

Ayant beaucoup à prouver, George W. Bush a paru moins à l'aise. Comme l'ont relevé les commentateurs à l'issue du débat, le seul fait qu'il n'ait pas commis d'impair, notamment dans ses réponses de politique étrangère, lui a valu d'avoir plutôt remporté la partie. Très attaqué par Steve Forbes – le milliardaire qui veut *« retirer le pouvoir des mains des gens de Washington pour le rendre au peuple »* –, notamment sur sa proposition de réduire les impôts de 483 milliards de dollars en cinq ans, « W. » s'est efforcé de se présenter comme le *« candidat le mieux qualifié »*, répétant qu'en tant que gouverneur du Texas il gérait rien de moins que le deuxième Etat du pays, Etat qui a d'ailleurs, a-t-il souligné, une *« politique étrangère »* de par sa position frontalière avec le Mexique.

Sur son programme fiscal, rendu public mercredi (abaissement des taux, à la fois pour les catégories les plus défavorisées et les plus aisées ; suppression avant 2009 des droits de succession), M. Bush a eu beau jeu de souligner que ses propositions étaient critiquées aussi bien par les démocrates, qui les jugent irréalistes, que par l'aile droite du Parti républicain, qui les trouvent trop timides, à l'image de Steve Forbes ou du sénateur mormon de l'Utah, Orrin Hatch, favorable pour sa part à la suppression pure et simple de l'administration fiscale (IRS).

Corine Lesnes

DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...
MATELAS ● SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE
MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

LeMonde Job: WMQ0512--0007-0 WAS LMQ0512-7 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:25 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0530 Lcp:700 CMYK

Un nouveau satellite d'observation militaire a été lancé avec succès par la France

Un programme mené en coopération avec l'Espagne et l'Italie

La 124e fusée Ariane, avec à son bord le satellite d'observation militaire Hélios-1B, a décollé avec succès, vendredi 3 décembre, du Centre spatial guyanais, à Kourou. Avec sa mise sur orbite, trois pays européens, l'Espagne, la France et l'Italie, disposent désormais de deux satellites-espions en service. C'est une capacité supplémentaire de renseignement qu'ils se donnent, face au quasi-monopole des Etats-Unis.

DEPUIS sa base de Kourou, en Guyane, la France a procédé, vendredi 3 décembre, au lancement réussi du satellite d'observation militaire Hélios 1B placé sur une orbite polaire par une fusée Ariane 4. Hélios 1B est, à quelques détails près, le jumeau du satellite Hélios 1A. Depuis octobre 1995, date à laquelle il est devenu opérationnel, Hélios 1A a pu prendre, au total, 100 000 images d'objectifs pour le renseignement des Européens, notamment en Bosnie, au Kosovo et en Irak. Le programme – les deux satellites, les stations au sol, les améliorations en cours de route et le maintien en condition opérationnelle – a été mené en coopération avec l'Italie et l'Espagne qui ont assuré respectivement 14 % et 7 % du financement global du programme, le reste (soit 79 %) étant à la charge de la France qui y a consacré 9,8 milliards de francs. Hélios 1A et Hélios 1B vont désormais fonctionner de conserve, pour fournir davantage d'images, optimiser leur acheminement aux centres d'exploitation et pour passer deux fois de suite, si besoin était, au-dessus de l'objectif désigné.

Après le lancement d'Hélios 1A, le satellite Hélios 1B avait été mis en réserve, comme engin de secours, au cas où le premier viendrait à être défaillant. Il y a deux ans, Hélios 1B a été sorti de son stockage et, une fois remis en état, il a été préparé pour devenir à son tour opérationnel, sans attendre que Hélios 1A tombe en panne après quatre années de bons et loyaux services. A l'origine, la durée de vie d'un satellite avait été fixée à cinq ans et, désormais, elle sera largement dépassée.

Malgré leurs limitations, qui font que ces satellites ne voient pas la nuit, ni par temps couvert, les deux Hélios, qui ont une précision de l'ordre du mètre, donnent aux trois pays européens qui les exploitent une autonomie d'appréciation d'une situation de crise internationale. *« Sans Hélios,* admet le vice-amiral d'escadre Yves de Kersauson, directeur du renseignement militaire (DRM), *on ne pèserait pas sur les décisions de l'OTAN »* face à des Américains qui auraient le monopole de l'information et qui pourraient avoir la tentation de mettre leurs alliés devant le fait accompli. Tentation à laquelle les Etats-Unis ont parfois succombé quand, par exemple, ils ont, bien après la guerre du Golfe, prétendu que les Irakiens se préparaient à attaquer de nouveau le Koweït (et l'Arabie saoudite, dans la foulée), alors que Hélios 1A ne montrait rien de cela.

ORGANISATION EUROPÉENNE

Les satellites de reconnaissance optique sont devenus de véritables instruments de souveraineté. *« Les images Hélios,* explique le ministre de la défense, Alain Richard, *ont été très largement utilisées par les pilotes français, grâce à la mise en place, dans l'armée de l'air, de stations mobiles d'exploitation. Ce fut un apport considérable dans la préparation et la conduite des missions de combat »*, à côté des engins automatiques de reconnaissance et des avions-espions mieux adaptés à la recherche des personnes déplacées ou au recueil de preuves d'exactions.

A cause de son organisation européenne, le système Hélios 1A et 1B repose sur une architecture relativement lourde. Trois centres, près de Paris, Madrid et Rome, élaborent la programmation journalière, à charge pour un centre de maintien à poste, à Toulouse, de répartir le travail et d'actionner le satellite par le biais de télécommandes situées près de Toulouse, à Kourou et aux îles Kerguelen. Une fois prises, les images seront reçues à Colmar (pour la France) ; à Lecce, dans les Pouilles (pour l'Italie) et à Mas Palomas, aux Canaries (pour l'Espagne). Pas moins de sept clés de chiffrement, propres à chaque pays ou conjointes, cryptent les images pour laisser la confidentialité à chacun des partenaires. A Torrejon, en Espagne, existe un centre spécial de réception de l'imagerie satellitaire Hélios au bénéfice de l'Union de l'Europe occidentale (UEO).

Cette complexité de communication tripartite préfigue la difficulté qui devra être surmontée par les partisans d'un futur système d'observation spatiale de défense et de sécurité qui serait propre à toute l'Europe.

Jacques Isnard

Un travail de bénédictin au Kosovo

Durant la crise au Kosovo, pour laquelle Hélios 1A fut à l'origine de la première coopération opérationnelle européenne permanente, 65 % des images recueillies étaient destinées à la France ; 12 % à l'Italie ; 6 % à l'Espagne, et 17 % l'ont été aux trois pays utilisateurs en même temps. Il s'agit là d'une répartition différente de celle qui a présidé, dès le départ, au montant des investissements requis par le programme et au coût annuel d'exploitation du satellite, estimé à 200 millions de francs. Le travail ultérieur d'exploitation et d'interprétation des images, par des experts civils et militaires spécialement formés durant des années, est, selon le propos de l'un d'entre eux, *« un vrai travail de bénédictin »*, exigeant d'être complété par d'autres sources d'informations, y compris des agents sur place. Ainsi, un simple film obtenu grâce au survol du Kosovo a demandé quelque huit heures d'exploitation et d'interprétation.

L'Europe a du mal à coopérer en matière de renseignement

QUEL AVENIR, désormais, pour le renseignement spatial européen une fois les deux satellites Hélios 1 A et B en orbite ? Y en aura-t-il un et lequel ? La guerre au Kosovo et les besoins avérés en informations qui puissent infirmer ou valider celles délivrées au compte-gouttes par les Américains, ont-ils véritablement ouvert les yeux à tous les Européens ? Il ne s'agit pas là d'interrogations de pure forme. Un nouveau programme existe, Hélios 2. Mais il ne fait pas l'unanimité, même si la France, le pays chef de file en matière d'observation spatiale, tente de rallier les Européens à la perspective de lancer un premier satellite en 2003-2004.

D'une masse de 4,5 tonnes, Hélios 2, dans sa première version, devrait emporter un instrument d'observation large champ à moyenne résolution et un instrument à très haute résolution dont les performances sont censées avoir été nettement améliorées par rapport à celles de Hélios 1. Il doit embarquer une « voie » infrarouge, qui permet de s'affranchir de quelques-unes des contraintes de la météorologie – sans voir aussi bien de nuit, de jour et par tous les temps comme un satellite-radar – et de détecter des indices d'activités au sol. D'autres améliorations, qui portent sur les satellites eux-mêmes et sur leurs stations d'exploitation des images au sol, ont trait à la capacité des mémoires embarquées, au fait qu'on pourra décider au dernier moment des objectifs à reconnaître, enchaîner rapidement les prises de vues et qu'on pourra mettre les images urgentes à la disposition du « client » encore plus rapidement qu'avec Hélios 1.

PROPOSITIONS AMÉRICAINES

A ce jour, la France conduit, seule, ce programme Hélios 2. Elle y a déjà consacré 4 milliards de francs. Le coût total de sa seule part est de 11 milliards de francs pour deux satellites et les stations au sol. Depuis la mi-1998, date à laquelle a été approuvé le lancement de ce projet, la France cherche des coopérations européennes. En vain, pour le moment, même si elle clame – ce dont on peut raisonnablement douter – qu'elle est prête à prendre à sa charge la totalité de l'investissement et qu'elle obtiendra un rabais de 30 % des industriels concernés.

Il ne faut pas compter sur la Grande-Bretagne pour rallier le programme Hélios 2. Londres, malgré ses ouvertures européennes, se dit satisfait de la fourniture d'images satellitaires par Washington, suite à des accords anciens et secrets de coopération entre les renseignements britanniques et américains. D'emblée, le Royaume-Uni s'est donc exclu du jeu.

Les Allemands, aussi, traînent les pieds en la matière, depuis 1995. Ils font valoir plusieurs arguments. D'abord, le partage, avec la France, des responsabilités financières et industrielles ne les a pas convaincus, alléchés qu'ils ont été par des propositions américaines de louer les services d'un satellite de Lockheed pour beaucoup moins cher. Ensuite, ils se disent conscients que Hélios 2 n'apporte pas une technologie radicalement nouvelle par rapport à Hélios 1 et ils préconiseraient de faire un saut qualitatif ambitieux entre Européens avec l'option d'un satellite-radar. Enfin, les Allemands, même s'ils se montrent partisans d'un système conjoint d'observation spatiale dont la nécessité s'est imposée à l'Europe avec la guerre du Kosovo, hésitent à franchir le pas depuis la décision de leur gouvernement de couper dans les crédits de la défense – à hauteur de 18 milliards de marks au total – d'ici à 2002.

Restent encore l'Espagne et l'Italie, qui ont cofinancé Hélios 1, et la Belgique, qui a ouvert des négociations avec la France sur Hélios 2. Rien n'est à ce jour conclu, les taux de participation financière promis par les uns et par les autres étant notoirement insuffisants pour, ensuite, instaurer une clé de répartition crédible dans l'exploitation des images. L'Europe est dans la situation équivoque et inconfortable d'un pays, la France, qui ne renonce pas sans prévoir toujours d'y mettre les moyens adéquats, et de partenaires réticents, qu'il est obligé de ménager dans l'espoir assez hypothétique où ces derniers se risqueraient à s'engager.

En réalité, si l'Europe avance à pas si mesurés sur la question, c'est que la technologie de l'espionnage spatial à vocation militaire – mais aussi à usage commercial – a notablement évolué, que tous les pays sont loin d'être au même stade de développement et que, pas davantage, ils ne partagent les mêmes intérêts de sécurité. On en voudra deux exemples. En premier lieu, les spécialistes du renseignement insistent beaucoup sur le besoin de posséder de nouveaux outils, tels que l'imagerie-radar qui est un système d'observation tous temps. De ce point de vue, les Français et les Allemands, et plus récemment encore les Italiens, n'ont pas tort de faire valoir la nécessité de recourir, à l'avenir, à de petits (moins d'une tonne de masse) satellites-radars qui offriraient, pour un coût de 2,5 milliards de francs chacun, l'avantage de former des constellations de satellites encore plus opérationnelles et permanentes dans l'espace.

De même, l'Europe aurait besoin de satellites d'écoute et d'interception électromagnétiques des communications stratégiques dans le monde, du type des programmes Cerise et Clémentine mis en chantier par la seule France. Un modèle Clémentine (50 kilogrammes) a, du reste, été lancé avec Hélios 1B. Ces moyens spatiaux viendraient compléter – avec plus d'efficacité – l'arsenal existant d'écoute des activités militaires, à bord d'avions Sarigue ou de navires Minrem que l'armée de l'air et la marine françaises exploitent au profit de la direction du renseignement militaire (DRM) et de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) en France et en l'absence, à ce jour, de toute perspective de collaboration européenne.

J. I.

« Vers une Europe de la sécurité et de la défense »

Un colloque organisé par « Le Monde » en collaboration avec « El Pais » et la « Frankfurter Allgemeine Zeitung »

QUI a besoin d'une Europe forte sur le plan militaire ? Les Européens, bien sûr, parce qu'une Europe devenue une puissance commerciale et économique ne saurait se passer de cet attribut essentiel de sa souveraineté et de sa crédibilité que représente une défense commune. Mais l'Amérique souhaite-t-elle que l'Europe se dote d'instruments militaires risquant de faire double emploi avec l'OTAN, cette Alliance mise en particulier au service de la défense du Vieux Continent et que Washington domine ? Certes, l'administration américaine et le Congrès ne seraient pas fâchés que les Européens cessent de compter sur l'Amérique pour rétablir l'ordre sur leur continent, comme en Bosnie et au Kosovo. Mais la présence et l'influence américaines en Europe sont une des composantes du statut de superpuissance des Etats-Unis. Sans compter que l'industrie militaire américaine ne voit pas forcément d'un bon œil les synergies industrielles en cours chez ses concurrents d'outre-Atlantique. Les Américains sont-ils favorables à cette « identité européenne de défense » dont ils ont longtemps souligné le caractère dérisoire ? C'est à voir.

Ces questions et d'autres étaient au centre du colloque sur le thème de l'Europe de la sécurité et de la défense, organisé, vendredi 3 décembre, par *Le Monde,* en collaboration avec *El Pais* et la *Frankfurter Allgemeine Zeitung.* Hubert Védrine et Alain Richard, respectivement ministre français des affaires étrangères et de la défense, et Javier Solana, haut représentant de la PESC (politique étrangère et de sécurité commune), ont souligné que, dans la foulée des récents sommets franco-britannique et franco-allemand, et avant le sommet européen d'Helsinki des 10 et 11 décembre qui devrait être l'occasion de prendre des décisions essentielles s'agissant de la mise en place des organes de décision et des capacités militaires de la défense européenne, cette initiative de trois journaux intervenait à un moment propice. On assiste en effet, depuis un an, à une accélération véritablement historique de la dynamique en faveur d'une politique européenne de défense, reléguée à l'état de chimère depuis l'échec de la Communauté européenne de défense (CED), en 1954.

BÉNÉDICTION DE WASHINGTON

La concrétisation d'un projet si ancien ne saurait se dérouler sans adaptations draconiennes pour les Européens (notamment sur le plan budgétaire) et *aggiornamento* transatlantique. Convaincre des Américains incrédules et méfiants à la perspective d'une émancipation militaire de l'Europe, mais aussi convaincre les Européens, puisque certains d'entre eux craignent de voir s'éloigner l'aile protectrice de l'OTAN, et que d'autres s'arc-boutent à une neutralité un peu obsolète depuis la fin de la guerre froide. Tel est le double effort de pédagogie qui attend les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze dans les mois à venir. C'est ce à quoi se sont employés MM. Védrine et Richard.

Le premier a tenu à rappeler que *« ce n'est pas parce que l'Europe a besoin d'être mieux défendue qu'une Europe de la défense est aujourd'hui en cours d'édification, mais parce que l'Europe entend maintenant jouer tout son rôle »*, et aussi parce que l'Europe de la défense est *« un prolongement naturel et logique de la construction européenne »*. Les Américains ne doivent pas percevoir cette affirmation comme une « menace » : aucun des membres de l'OTAN *« ne songe à se priver de l'atout indispensable que représente l'appartenance à une Alliance aussi forte »*, a insisté M. Védrine. *« Nous ne cherchons pas à bâtir une « armée européenne »*, a renchéri Alain Richard, et la dimension de défense de l'Union européenne représente une *« opportunité »* pour l'Alliance atlantique, qui demeure *« l'élément essentiel de la défense collective de l'Europe »*.

A écouter Robert Hunter de la Rand Corporation, un organisme de recherche proche du Pentagone, on avait presque l'impression que ces assurances étaient superflues, tant les efforts des Européens pour mettre sur pied leur défense commune se dérouleraient avec la *« bénédiction »* de Washington. Sauf que la position du secrétaire à la défense, William Cohen, et de la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, est nettement plus ambivalente. La vérité, comme l'a souligné Robert Hunter, est que l'Amérique est dans les faits *« une puissance européenne. Nous sommes là* [en Europe], a-t-il ajouté, *pour de bon, nous ne sommes pas isolationnistes »*. Une profession de foi traduite en ces termes par Edouard Balladur : *« L'Alliance atlantique est-elle ressentie par les Etats-Unis comme un fardeau ou comme un élément de puissance supplémentaire pour eux, avec toutes ses conséquences commerciales et monétaires ? »* Simon Serfaty, du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) de Washington, a résumé d'une formule le débat qui se tient actuellement entre Américains et Européens : *« A desseins ambivalents, discours ambivalents »*, des deux côtés de l'Atlantique.

« Il faut que, du côté américain, a souligné l'Espagnol Luis Maria de Puig, président de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), *on ne nous force pas à choisir entre l'OTAN et la défense européenne. »* En effet, car il ne fait guère de doute que, placés devant un tel dilemme, bien des pays aujourd'hui tout feu tout flamme pour la défense européenne, opteraient pour la sécurité de l'Alliance atlantique. L'Europe doit donc affirmer ses ambitions avec prudence et détermination. Elle doit avoir une politique extérieure représentant une *« valeur ajoutée pour chaque pays de l'Union »*, a indiqué Javier Solana, qui soit *« moins déclaratoire »* et, en même temps, *« nous devons exprimer clairement notre volonté d'augmenter notre capacité d'action »*. Tel est l'enjeu d'Helsinki.

Ensuite, il faudra s'atteler au décalage existant entre la volonté affichée par les responsables politiques et les experts, et des opinions publiques européennes qui ne se sentent pas vraiment concernées par le grand projet de la défense européenne. Gageons que le colloque organisé par *Le Monde* devra être suivi par bien des initiatives semblables pour que naisse une conscience européenne de la défense.

Laurent Zecchini

Propositions pour Helsinki

Cinq pays européens (France, Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne et Italie) ont adressé un document à la présidence finlandaise, présentant leurs propositions pour doter le projet de défense européenne d'instances de décision et de capacités, a indiqué le ministre français de la défense, Alain Richard. Sur la base de cet accord, *« une instance de décision intérimaire aussi proche que possible de l'organisation définitive »* devra être établie. Elle devra s'appuyer *« sur un comité militaire européen et, dès que possible, sur un état-major militaire européen »*. S'agissant des capacités militaires, l'Europe devrait être en mesure de *« déployer en soixante jours, sur une durée égale au moins à un an et hors le territoire de l'Union, une force terrestre de réaction rapide représentant l'équivalent d'un corps d'armée* [50 000 à 60 000 hommes] *avec un accompagnement permettant d'obtenir la maîtrise de l'espace aérien et une force navale ».*

LeMonde Job: WMQ0512--0008-0 WAS LMQ0512-8 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:56 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0531 Lcp:700 CMYK

DROITE Michèle Alliot-Marie, favorite de l'élection du président du RPR, dont le second tour était organisé samedi 4 décembre, est décidée à prendre son temps pour composer la nouvelle direction du parti. Son adversaire, Jean-Paul Delevoye, peu confiant dans ses propres chances, a indiqué, pour sa part, que, s'il échouait, il se mettrait *« à la disposition du président comme simple militant »*. ● JACQUES CHIRAC, après avoir organisé la candidature de M. Delevoye, a pris acte, vendredi, à la Réunion, de la situation nouvelle créée, au RPR, par le mauvais score du sénateur du Pas-de-Calais au premier tour. Le chef de l'Etat et son entourage entendent peser sur le choix du futur secrétaire général. ● TROIS HOMMES ont joué un rôle-clé dans la campagne de la députée des Pyrénées-Atlantiques, qui n'a pas fait connaître la liste des soutiens qu'elle avait reçus au sein du parti.

Le président du RPR est élu au terme d'une vraie campagne électorale

Michèle Alliot-Marie, favorite du scrutin face au candidat « officiel » de l'Elysée, Jean-Paul Delevoye, s'est interdit de donner la moindre indication sur la composition de son éventuelle équipe de direction. Le choix du secrétaire général préoccupe le chef de l'Etat

LE BUREAU du président du RPR, au quatrième étage du 123, rue de Lille, est vide depuis le 16 avril. L'élection des 20 novembre et 4 décembre est, en effet, la conséquence directe de la démission de Philippe Séguin, et le retrait, à la mi-septembre, de Nicolas Sarkozy a encore ôté de sa substance au choix offert aux militants gaullistes. Les « éléphants » du parti se tenant à l'écart, et les représentants des deux lignes politiques les plus identifiables, François Fillon et Patrick Devedjian, ayant été éliminés au premier tour, les militants n'ont à choisir qu'entre deux styles et deux images pour leur parti.

Président de l'Association des maires de France, Jean-Paul Delevoye a joué les hommes neufs, la province contre Paris, mais, bien qu'arrivé en tête au premier tour, il a pâti des vieilles méthodes de quelques caciques, qui n'ont pas compris à quel point l'introduction de la démocratie dans le mouvement modifie l'état d'esprit des militants. Bien qu'engagée en politique depuis le début des années 70, Michèle Alliot-Marie, en revanche, a symbolisé la nouveauté et, liée à Jacques Chirac depuis la même époque, elle est parvenue à imposer l'idée qu'elle saurait, au besoin, tenir tête au président de la République, en toute loyauté, mais en toute liberté.

La dernière semaine de campagne a illustré l'état d'esprit des deux camps. Tentant de mobiliser le « peuple de droite », M. Delevoye a soudain haussé le ton, accusant le premier ministre de *« cynisme »* et de *« duplicité »*, au point de se faire rappeler à l'ordre par son secrétaire général à l'AMF, le socialiste Bernard Poignant, maire de Quimper, qui estime que *« ces mots injurieux ne conviennent pas dans la bouche d'un président de l'Association des maires de France »*. Alors que ses partisans mettaient la pression sur l'équipe adverse en évoquant de possibles irrégularités dans plusieurs fédérations, Mme Alliot-Marie, au contraire, minimisait la portée de ces incidents en parlant de *« petits dérapages »*. Forte du soutien de MM. Fillon et Devedjian et, à travers eux, de celui plus discret de Philippe Séguin, Edouard Balladur et Nicolas Sarkozy, elle a accueilli, enfin, Alain Juppé, vendredi 3 décembre, lors de sa dernière réunion publique, à Bordeaux.

En ce sens, elle a déjà atteint son objectif de départ : pacifier le mouvement, en réconcilier les différentes sensibilités. Il lui reste à le remettre en ordre de marche, notamment pour les municipales, ce qui ne sera pas aisé. Outre le cas de Paris et de Lyon, où ce serait plutôt le trop-plein, de nombreuses villes, telles que Rennes, Nantes, Montpellier, Strasbourg, Grenoble, n'ont pas de candidats qui s'imposent.

Anticipant sur l'état de grâce dont bénéficiera le nouveau président, le mandataire du maire de Saint-Jean-de-Luz, Patrick Ollier, estime que, *« dans les six mois qui suivront son élection, elle pourra faire beaucoup pour l'union et la réconciliation »*. Dès lundi 6 décembre, a annoncé la candidate – sous réserve, bien sûr, qu'elle soit élue –, elle cherchera à rencontrer ses concurrents malheureux pour les associer à la future direction. L'écart entre les deux finalistes de l'élection pèsera sur la composition de la future équipe. Dans une déclaration jugée malheureuse par son propre entourage, M. Delevoye a déjà dit, le 2 décembre, sur RMC, qu'il sera *« à la disposition du président comme simple militant pour mettre ses compétences à la disposition du projet qui aura été choisi »*.

> L'écart entre les deux finalistes de l'élection pèsera dans la composition de la future direction

Si la commission exécutive offre un éventail de postes suffisamment large pour que toutes les sensibilités soient aisément représentées, le choix du secrétaire général est plus délicat. Du côté de M. Delevoye, le nom de Dominique Perben, député de Saône-et-Loire, s'est progressivement imposé. Mme Alliot-Marie, en revanche, est restée très secrète. Il y eut, à l'origine du RPR, des secrétaires généraux plus techniciens que politiques : Jérôme Monod et Alain Devaquet. Un tel choix aurait l'avantage de mettre en valeur le nouveau président. La députée des Pyrénées-Atlantiques pencherait plutôt pour un jeune parlementaire qui se montrerait suffisamment disponible. En tout état de cause, elle veut *« se presser lentement »* et consulter le conseil politique, composé du président du Sénat, Christian Poncelet, et des présidents des groupes parlementaires, Jean-Louis Debré et Josselin de Rohan, et prendre aussi l'avis des anciens premiers ministres MM. Balladur et Juppé, et de ses prédécesseurs à la tête du mouvement, MM. Séguin et Sarkozy.

Le choix du « numéro deux » du parti, qui ne devrait pas être connu avant la fin de la semaine, est aussi fonction d'un équilibre avec ces autres postes-clés que sont le porte-parole, les secrétaires nationaux aux élections et aux fédérations. De manière générale, les candidats battus demandent plutôt d'être présents à la direction par l'intermédiaire de certains de leurs partisans. M. Devedjian souhaite ainsi un poste pour celui qui aurait été son secrétaire général en cas de victoire, l'ancien député Jean-François Copé, maire de Meaux. Guy Drut, qui s'est engagé aux côtés de M. Fillon, est très demandeur de fonctions importantes. Il n'y aura pas d'exclusive contre de jeunes députés chiraquiens qui, tels François Baroin ou Philippe Briand, ont soutenu M. Delevoye.

Mme Alliot-Marie a compris très tôt qu'*« on ne remplace pas Chirac »* à la tête du mouvement. MM. Juppé et Séguin avaient échoué à revêtir le costume de l'ancien président du RPR. Il faut imaginer une autre posture, être davantage attentif aux avis des militants. Outre le service d'écoute qu'elle souhaite mettre en place Rue de Lille – *« un numéro vert »*, comme s'était moqué M. Devedjian –, la députée des Pyrénées-Atlantiques est déterminée à entreprendre une nouvelle tournée des fédérations dès le début 2000.

Jean-Louis Saux

Pour l'Elysée, des relations d'un nouveau type à établir

SAINT-DENIS DE LA RÉUNION
de notre envoyée spéciale

Avec Alain Juppé à la tête du parti gaulliste, les relations entre le RPR et l'Elysée furent radieuses et exclusives mais s'achevèrent dans la déroute de la droite tout entière. Avec Philippe Séguin, devenu président du mouvement malgré l'opposition du chef de l'Etat, l'incompatibilité des caractères et des options politiques fut si criante que les rencontres avec Jacques Chirac frôlaient parfois l'hystérie. Avec Nicolas Sarkozy en président intérimaire, il n'y eut jamais vraiment de franche confiance. Allez composer une nouvelle direction du RPR avec un tel passif !

C'est bien, pourtant, cette normalisation des relations qui reste aujourd'hui le défi le plus complexe – et le plus urgent, à deux ans de l'élection présidentielle – pour le RPR comme pour l'Elysée. Depuis deux semaines, M. Chirac n'a pas caché à plusieurs de ses visiteurs qu'il croit désormais en la victoire de Michèle Alliot-Marie et qu'il lui faut bien admettre que le *« culte du chef dans un parti de godillots, c'est fini »*. *« On a eu tort de parler de candidat officiel »* à propos de Jean-Paul Delevoye, reconnaît désormais l'Elysée, mais on souligne que, si *« certains collaborateurs ont soutenu tel ou tel candidat »*, M. Chirac, lui, s'est bien gardé de s'engager personnellement et, surtout, publiquement dans la bataille. Le président ne rappelle-t-il pas volontiers que, *« du jour où j'ai été élu, j'ai laissé mon cœur, tout mon cœur, mais rien que mon cœur au RPR »* ?

PAS QUESTION D'INDÉPENDANCE

Le lien qui subsiste est évidemment bien plus qu'affectif. *« Chirac est toujours le patron du parti »*, souligne un de ses proches. Plusieurs des collaborateurs du président sont pourtant régulièrement tentés de lui conseiller de se détacher d'un mouvement aujourd'hui très mal en point. Mais ils ont été, chaque fois, renvoyés dans les cordes. Car le président ne cache pas que le mouvement peut lui être utile. *« Les militants ne sont pas perdus. Ils sont malheureux et démobilisés,* constate-t-il. *Déboussolés, ils avaient fini par poser leur sac et par rentrer chez eux. Mais ils ne demandent qu'à le reprendre. »* Avec une telle certitude, il n'est donc pas question de laisser au RPR une stricte indépendance à l'égard de l'Elysée.

Ce n'est pas la personnalité de Mme Alliot-Marie qui pose problème. Sur le fond, une présidence assumée par la maire de Saint-Jean-de-Luz ne présenterait pas plus de difficultés que si M. Delevoye était élu. Le président connaît bien la députée des Pyrénées-Atlantiques, et l'Elysée paraît certain que, même si *« Michèle »* a promis de *« dire clairement les choses »*, elle ne fera rien qui puisse gêner le président. Mais on s'inquiète de la place que pourraient trouver Patrick Devedjian et, surtout, François Fillon dans la nouvelle direction du RPR en cas de victoire de « MAM ». *« Ces deux types sont ingérables par l'Elysée »*, explique ainsi un proche de M. Chirac. Plusieurs fidèles du président ont donc fait savoir, depuis quelques jours, que la nomination d'un « séguiniste » au poste de secrétaire général serait *« un* casus belli *aux yeux de l'Elysée »*. C'est évidemment de cela et de la répartition des postes de secrétaires nationaux qu'il sera question, dès le lendemain de l'élection du nouveau président – de la nouvelle présidente – du RPR.

De son côté, Mme Alliot-Marie ne paraît avoir posé qu'une seule exigence, si elle est élue, à sa future relation de présidente du RPR avec l'Elysée. *« Elle veut des rapports directs avec le président et non pas avec ses conseillers »*, assure ainsi un des principaux artisans de sa campagne, Patrick Ollier. Le président, qui ne perd jamais une occasion de dire combien il se méfie, lui aussi, des entourages, devrait apprécier.

Raphaëlle Bacqué

Les hommes de la candidate

Dans l'équipe de campagne réduite, trois personnes ont joué un rôle-clé

ELLE S'EST REFUSÉE, pendant la campagne, à publier la liste de ses soutiens, pour ne pas provoquer de nouvelles fractures au sein du mouvement gaulliste. Une quarantaine de parlementaires, semble-t-il, se sont manifestés en faveur de Michèle Alliot-Marie avant le premier tour. Son équipe était des plus réduites : six personnes en tout, dont ses assistantes parlementaires habituelles et son ancienne secrétaire au ministère de la jeunesse et des sports dans le gouvernement d'Edouard Balladur, de 1993 à 1995. Trois hommes ont joué un rôle déterminant.

● **Patrick Ollier, le député.** Cofondateur de l'Union des jeunes pour le progrès (UJP), en 1965, il a été un des conseillers de Jacques Chaban-Delmas à l'hôtel Matignon, puis à la présidence de l'Assemblée nationale. Adjoint au maire de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) et suppléant de Jacques Baumel, de 1978 à 1986, il préfère s'implanter dans les Hautes-Alpes, où il est élu député à partir de 1988.

Proche de Mme Alliot-Marie depuis de nombreuses années, il a surveillé de très près le déroulement de sa campagne, dont il était le mandataire, notamment lorsqu'il lui est apparu qu'il pouvait y avoir certaines irrégularités. En saisissant la commission de contrôle électoral, il a obtenu que toutes les garanties possibles soient apportées pour le second tour.

● **Denis Gabriel, le collaborateur.** Agé de trente-neuf ans, adjoint au maire de Rueil-Malmaison, assistant parlementaire de M. Ollier et actuel suppléant de M. Baumel, il a été le pilier de la campagne, travaillant à recueillir les parrainages nécessaires pour le dépôt de la candidature de Mme Alliot-Marie (près de quatre mille, répartis dans quatre-vingt-onze fédérations) et à organiser sur cette base ce qu'il appelle *« une sorte de réseau de résistance par rapport aux notables »* du RPR, réseau composé *« à quatre-vingt-dix pour cent de gens neufs »*.

Il a piloté le programme des déplacements de la candidate, assurant parfois un « radioguidage » par téléphone depuis Paris. M. Gabriel, qui avait été conseiller technique de Mme Alliot-Marie au ministère de la jeunesse et des sports, a installé des mandataires dans la quasi-totalité des bureaux de vote afin de mieux contrôler la régularité du scrutin.

● **Jean-François Probst, l'africain.** C'est un des meilleurs connaisseurs du RPR. Lors de son service national, il est affecté au service de presse de l'hôtel Matignon, peu avant la mort de Georges Pompidou, en 1974. De là date sa rencontre avec Jacques Chirac, qui, devenu premier ministre, le garde à ses côtés. En 1976, il devient directeur du cabinet du secrétaire général du RPR, Jérôme Monod, qu'il rejoindra plus tard à la Lyonnaise des eaux. De 1983 à 1992, il est secrétaire général du groupe RPR du Sénat, présidé par Charles Pasqua. Chargé de mission au cabinet de Mme Alliot-Marie, ministre de la jeunesse et des sports, il avait été sanctionné, en avril 1994, à la demande de M. Balladur, après avoir exprimé sa préférence pour M. Chirac en vue de la future élection présidentielle. En février 1996, M. Probst avait été chargé de mission au cabinet d'Alain Juppé pour tenter d'améliorer les relations du premier ministre avec la presse et avec les parlementaires. D'origine basque comme la candidate, il partage avec elle un vif intérêt pour l'Afrique et avait espéré, en vain, la succession de Jacques Foccart comme « M.Afrique » à l'Elysée.

J.-L. S.

Huit mois d'incertitude

● **16 avril.** Philippe Séguin donne sa démission de la présidence du RPR et de la tête de liste RPR-DL aux élections européennes, en mettant en cause le président de la République. Secrétaire général du mouvement, Nicolas Sarkozy en devient président par intérim, puis prend la tête de la liste RPR-DL.
● **13 juin.** La liste RPR-DL obtient un très mauvais score aux élections européennes (12,71 %), devancée par celle de M. Pasqua (RPF). M. Sarkozy quitte la présidence par intérim du RPR, tout en restant secrétaire général.
● **26 juin.** Renaud Muselier, député des Bouches-du-Rhône, se porte candidat à la présidence du RPR.
● **6 septembre.** Député de la Sarthe, François Fillon, séguiniste, se lance à son tour dans la campagne.
● **12 septembre.** Jean-Paul Delevoye, président de l'Association des maires de France et sénateur du Pas-de-Calais, officialise sa candidature, préparée par des conseillers du chef de l'Etat.
● **14 septembre.** M. Sarkozy annonce qu'il renonce à briguer la présidence du RPR, *« parce que Jacques Chirac ne le souhaite pas »*.
● **20 septembre**. Patrick Devedjian, député des Hauts-de-Seine, proche d'Edouard Balladur et de Nicolas Sarkozy, se porte candidat pour incarner la *« deuxième droite »*.
● **21 septembre.** Michèle Alliot-Marie, députée des Pyrénées-Atlantiques, se met sur les rangs pour éviter la *« fracture »* du RPR.
● **8 novembre.** M. Muselier renonce à sa candidature et annonce son ralliement à M. Delevoye.
● **20 novembre.** Au premier tour de l'élection, plus de 51 000 militants du RPR – sur les quelque 80 000 officiellement recensés – participent au scrutin. M. Delevoye (35,06 %) ne devance que de peu Mme Alliot-Marie (31,01 %), à laquelle MM. Devedjian et Fillon, éliminés, apportent leur soutien pour le second tour.

KALEIS EQUILIBRE

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10 2,23 F/mn

Sicav diversifiée

DIVIDENDE EXERCICE 1998-1999 : le conseil d'administration de la Sicav KALEIS EQUILIBRE a arrêté les comptes de l'exercice 1998-1999 et a constaté que le dividende net par action « D », dite de distribution s'élève à 1,85 euro, soit une contrevaleur de 12,14 francs.

Décomposition du dividende net, en euros :

· Actions françaises	0,22
· Obligations françaises non indexées	0,19
· Titres de créances négociables	1,44
· **Total**	**1,85**

soit une contrevaleur de 12,14 francs

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 15 décembre 1999 et mis en paiement le 17 décembre 1999 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 16 mars 2000).

CREDIT D'IMPÔT : selon la réglementation fiscale, le crédit d'impôt unitaire sera déterminé le jour du détachement du dividende par répartition du montant global des crédits d'impôt entre les actions en circulation à cette date.

Valeur de l'action « D » au 29.10.1999 : 192,90 euros, soit une contrevaleur de **1 265,34 francs.**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE On a tous à y gagner

Weatherproof

le premier magasin entièrement dédié à

Barbour©

sera ouvert les dimanches 5/12 - 12/12 - 19/12

90, boulevard Raspail - Paris 6e - Tél. : 01 45 48 43 05

LeMonde Job: WMQ0512--0009-0 WAS LMQ0512-9 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:43 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0532 Lcp:700 CMYK

Le contrôle du Parlement sur les « services » suppose l'accord de Jacques Chirac et du RPR

Lionel Jospin ne s'engagera pas dans cette voie sans le consentement du chef de l'Etat

Le droit de regard sur les services de renseignement, revendiqué par une proposition de loi approuvée par la commission de la défense de l'Assemblée nationale, ne peut être envisagé qu'avec l'accord du président de la République et celui de tous les groupes politiques de l'Assemblée, estime Lionel Jospin. Or le groupe RPR a été le seul à ne pas voter, en commission, pour le texte présenté par Arthur Paecht (UDF).

LE PARLEMENT attendra encore un peu avant de bénéficier d'un droit de regard sur les services de renseignement (DGSE, DST, RG, DRM, etc.), comme il existe, notamment, aux Etats-Unis, en Italie, en Allemagne, au Canada et en Grande-Bretagne. En raison du refus du RPR, mais aussi d'incertitudes juridiques, le gouvernement a décidé de prendre son temps. La proposition de loi tendant à créer des délégations permanentes de l'Assemblée nationale et du Sénat chargées de contrôler l'activité de ces services risque donc de dormir de longs mois dans les cartons de la commission de la défense du Palais-Bourbon, qui l'a aprouvée, le 23 novembre, après un travail de deux ans de son président, Paul Quilès (PS) et du rapporteur du texte, Arthur Paecht (UDF) (*Le Monde* du 25 novembre).

Ce texte, voté en commission par tous les groupes à l'exception du RPR, propose que les délégations suivent *« les activités des services* (...) *en examinant leur organisation générale et leurs missions générales, leurs compétences et leurs moyens »*. Les membres de ces délégations, *« autorisés ès qualités à connaître d'informations classifiées »*, prêteraient serment, comme les élus siégeant à la Cour de justice de la République, et seraient *« astreints au respect du secret de la défense nationale »*. Un rapport *« public »* serait transmis chaque année au président de la République et au premier ministre par les présidents de l'Assemblée et du Sénat.

L'adoption de ce texte au cours du premier semestre 2000, souhaitée par M. Quilès et M. Paecht, est peu probable. Le gouvernement, qui a la maîtrise de l'ordre du jour, ne veut pas précipiter les choses. S'il plaide pour un renforcement du pouvoir de contrôle du Parlement sur la politique gouvernementale, y compris sur les activités de défense (renseignement, ventes d'armements, opérations extérieures, etc.), le premier ministre a posé un préalable : que tous les groupes politiques y soient favorables. Or le groupe RPR du Palais-Bourbon est opposé à cette « glasnost », et son président, Jean-Louis Debré, n'a pas jugé utile d'être entendu par M. Paecht.

PRÉROGATIVES PRÉSIDENTIELLES

La crainte de voir divulguer des informations confidentielles n'explique pas tout. Le droit de regard du Parlement est ressenti par nombre de députés gaullistes comme une mise en cause des prérogatives quasi exclusives que la Constitution attribue au chef de l'Etat en matière de défense. C'est pourtant un sénateur RPR, Serge Vinçon (Cher), qui a déposé, en février 1999, une proposition de loi prévoyant la création d'un *« comité parlementaire d'évaluation »* des renseignements, auquel le secret de la défense nationale ou de la sécurité intérieure n'aurait pu être opposé, *« sauf en cas de demande motivée du premier ministre »*.

M. Jospin ne veut pas, non plus, de conflit avec l'Elysée sur un sujet qui relève aussi de la compétence directe du président de la République, ajoute-t-on à Matignon. Au nom de la revalorisation du rôle du Parlement, Jacques Chirac s'est déclaré, devant M. Paecht, favorable à une forme de contrôle. Quant au ministère de la défense, il indique qu'*« il n'y a pas de sujets tabous »*, mais qu'*« un travail d'expertise gouvernementale reste à faire »*, notamment sur deux points : l'habilitation des parlementaires au secret défense, puisque les membres des délégations auraient accès à des documents classifiés ; et la publicité à donner aux informations qui leur seraient fournies, le ministère de la défense exigeant d'en garder la maîtrise.

Le ministère commence à entrouvrir ses cartons, notamment à la demande de la commission de la défense de l'Assemblée. Un conseiller de M. Richard souligne que de nombreux documents ont été « déclassifiés » pour la mission d'information sur le Rwanda et pour celle, en cours, sur le Kosovo. Le 9 décembre, le ministre devrait s'exprimer, à l'Assemblée, sur le coût des opérations extérieures des armées, à l'occasion du « collectif » budgétaire de fin d'année. Dans quelques semaines, il présentera en commission de la défense un rapport sur les exportations d'armements en 1998. Le document indique, dans son préambule, que *« la quantité et la précision des informations détaillées ici par pays placent la France parmi les pays les plus transparents »*.

On en est encore loin pour le renseignement. Dans son rapport, publié le 2 décembre, M. Paecht émet un diagnostic sévère : la France souffre d'*« une véritable carence »* en matière de contrôle démocratique de ces services. Il est grand temps, aussi, selon M. Paecht, de *« développer une culture de renseignement »*, notamment dans les secteurs scientifique, industriel et technologique. C'est précisément cette absence d'une culture du renseignement qu'invoquent les partisans du *statu quo* pour s'opposer à toute évolution ! A l'heure des satellites espions, cela éviterait à l'opinion de n'avoir qu'une vision « barbouzarde » des services secrets, mais les rapports des deux commissions d'enquête parlementaires sur les dysfonctionnements des forces de sécurité en Corse ont sans doute refroidi les ardeurs, notamment du côté du ministère de l'intérieur.

Jean-Michel Bezat

Polémique sur l'application en France de la convention de l'OCDE contre la corruption

Elisabeth Guigou défend la non-rétroactivité

LE PROJET de transcription dans la loi française de la convention anticorruption de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est loin de donner satisfaction à cette dernière, qui a fait connaître aux parlementaires son mécontentement devant le texte préparé par la ministre de la justice, Elisabeth Guigou. Celui-ci prévoit, conformément aux engagements français, de lutter contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales, mais son article 2, qui énonce la non-rétroactivité de la future loi, provoque une polémique.

Le projet gouvernemental prévoit que la corruption d'agents publics étrangers dans le cadre de contrats postérieurs à la loi sera passible de dix ans d'emprisonnement et d'un million de francs d'amende. Les entreprises coupables pourront aussi encourir d'autres peines, comme l'interdiction d'exercer l'activité à l'occasion de laquelle il y a eu corruption, la fermeture des établissements ayant servi à commettre les faits incriminés, l'exclusion des marchés publics, l'interdiction de faire appel public à l'épargne ou encore le placement sous surveillance judiciaire.

Cependant, *« les faits commis à l'occasion de contrats signés antérieurement à l'entrée en vigueur de la convention »* ne sont pas concernés, indique le projet de loi. Les pots-de-vin que pourraient verser des entreprises françaises à des fonctionnaires étrangers resteraient donc légaux s'ils ont été prévus par des contrats antérieurs à l'entrée en vigueur de la loi. *« Les pratiques du commerce international toléraient jusqu'alors de tels engagements, que la loi pénale française ne punissait d'ailleurs pas. Il serait difficilement compréhensible que l'exécution de ces engagements, passés dans un temps où la loi pénale française ne punissait pas leur conclusion, rende leurs auteurs passibles des tribunaux français. Du reste, il s'agit d'une simple application du principe de non-rétroactivité de la loi pénale, qui a valeur constitutionnelle »*, a déclaré Mme Guigou, à l'occasion de la discussion de son projet de loi au Sénat, le 10 novembre.

Si c'est un principe constitutionnel, pourquoi le préciser dans le projet de loi ? La chancellerie répond que c'est par souci de pédagogie vis-à-vis des magistrats et des entreprises. *« S'il n'y avait pas de risque d'interprétation du principe de non-rétroactivité par les tribunaux, la chancellerie n'aurait probablement pas jugé utile d'écrire l'article 2 »*, observe Jacky Darne (PS), rapporteur du projet au nom de la commission des lois de l'Assemblée nationale. Un arrêt de la Cour de cassation, du 27 octobre 1997, précise en effet que, *« si le délit de corruption est une infraction instantanée consommée dès la conclusion du pacte entre le corrupteur et le corrompu, il se renouvelle à chaque acte d'exécution dudit pacte »*.

ÉVITER DE NOUVEAUX CAS

Dans la pratique, les entreprises versent des commissions au fur et à mesure des livraisons. Quand il s'agit de trains ou d'avions, par exemple, l'exécution du contrat se fait en général en plusieurs livraisons et donne donc lieu à plusieurs versements de pots-de-vin. A l'OCDE, on souligne que la jurisprudence de la Cour de cassation aurait pour effet que tout versement de pot-de-vin deviendrait illégal après l'entrée en vigueur de la convention en droit français. L'article 2 n'a pas d'autre but, ajoute-t-on, que d'empêcher l'application de cette jurisprudence.

« Ce qu'il faut, c'est éviter que cet article 2 ne soit détourné pour permettre de nouveaux cas de corruption », estime M. Darne. Pour le rapporteur, les contrats antérieurs à la future loi devront être exécutés, mais ils ne devront pas pouvoir être utilisés pour payer des commissions dans le cadre de nouveaux contrats, par exemple en antidatant ces derniers ou en ajoutant sur d'anciens contrats le versement de nouvelles commissions. *« Nous devons être sûrs que les commissions qui seront versées à l'avenir seront bel et bien liées à des contrats antérieurs à la loi »*, explique le député du Rhône, qui étudie la possibilité que les différents contrats soient remis à l'administration afin que celle-ci ait un moyen de contrôle.

Virginie Malingre

Les présidents des départements d'Amérique réclament un nouveau statut

POINTE-À-PITRE,
de notre correspondant

Alors que le gouvernement met la dernière main à son projet de loi d'orientation pour l'outre-mer, les présidents des conseils régionaux de Guadeloupe, Martinique et Guyane, Lucette Michaux-Chevry (RPR), Alfred Marie-Jeanne (indépendantiste) et Antoine Karam (PS guyanais), ont rendu publique leur volonté commune, *« dans le respect des idéologies de chacun »*, de parvenir à un régime d'autonomie interne. Mme Michaux-Chevry et MM. Marie-Jeanne et Karam ont signé, le 1er décembre, à Basse-Terre, préfecture de la Guadeloupe, une déclaration commune qui affirme leur intention de proposer *« au président de la République et au gouvernement* (...), *une modification législative, voire constitutionnelle, visant à créer un statut nouveau de région d'outre-mer, dotée d'un régime fiscal et social spécial, dans le cadre de la République française et de l'Union européenne »*.

Ce projet emprunte, sans le dire, aux statuts de la Corse et de la Polynésie française, mais également au texte sur l'Assemblée unique dans les régions monodépartementales d'outre-mer, déclaré non conforme à la Constitution en 1982. Il se réfère aussi, explicitement cette fois, aux statuts des collectivités autonomes des Canaries (Espagne), de Madère et des Açores (Portugal). Les « régions d'outre-mer », que Mme Michaux-Chevry et MM. Marie-Jeanne et Karam appellent de leurs vœux seraient confiées à une Assemblée délibérante élue à la proportionnelle et dont les pouvoirs *« seraient ceux de la région, du département, mais aussi de l'Etat »*.

ROMPRE AVEC L'ASSISTANAT

Ce dernier ne conserverait comme prérogatives que la justice – *« qui tiendrait compte du droit coutumier en Guyane »* –, la police, la santé, la défense et la monnaie. Pour mettre fin à l'*« inadéquation d'un dispositif fiscal et social conçu pour un pays développé et appliqué à des régions en retard de développement »* et, en d'autres termes, à l'unicité de la législation républicaine, les régions d'outre-mer auraient la *« possibilité de légiférer »* dans leurs domaines de compétence, notamment en matière fiscale, sociale et de contrôle de l'immigration.

Pour justifier leur ambition commune, les présidents des trois départements d'Amérique affirment vouloir mettre un terme *« au développement d'une société de consommation, en rompant avec le cycle infernal de l'emploi assisté et en instaurant un partenariat pour une nouvelle économie ne se référant pas exclusivement à l'aide publique »*, qui constitue jusqu'à présent, et à des degrés divers selon les régions, une partie de leur fonds de commerce électoral. Leur projet entend prendre en compte les *« identités propres »* à chacune des trois régions et se base, écrivent-ils, *« sur l'évidence que la dignité procède du travail et non de l'assistanat »*.

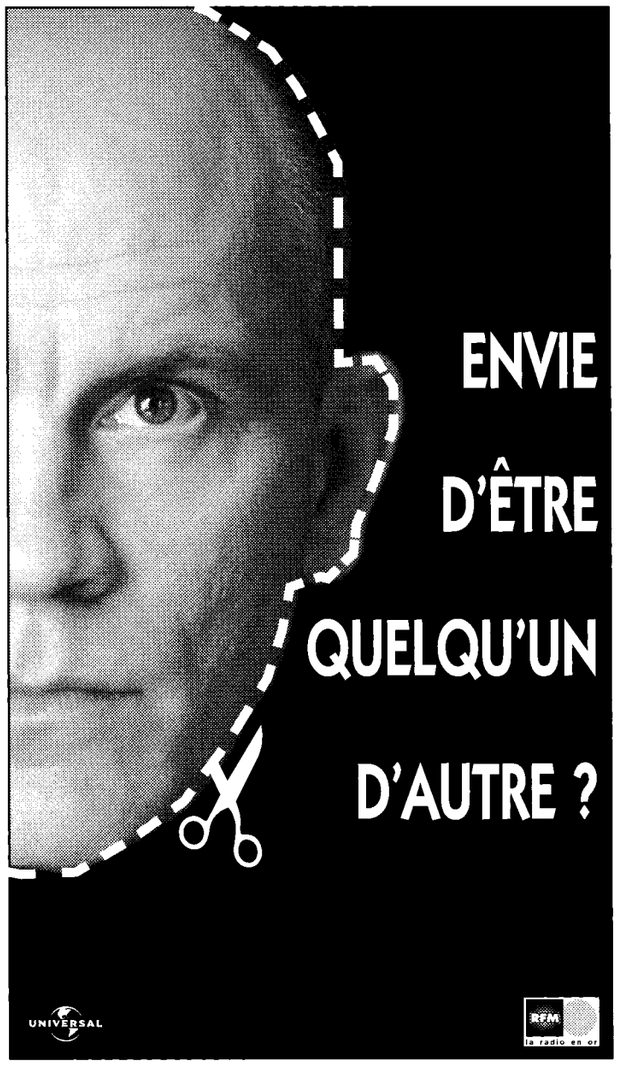
Malgré cette volonté nouvellement affirmée de leurs trois exécutifs, les populations antillaise et guyanaise semblent à mille lieues d'un choix institutionnel qui réduirait la responsabilité de la métropole quant à leur développement économique. Un sondage commandé par le secrétariat d'Etat à l'outre-mer l'avait récemment montré (*Le Monde* du 8 octobre). Les trois présidents ont d'ailleurs publié leur déclaration sous un intitulé sans équivoque : « Le courage politique au service du développement ».

Eddy Nedeljkovic

DÉPÊCHES

■ **ARMÉNIENS : la leçon inaugurale de Gilles Veinstein au Collège de France a été troublée**, vendredi 3 décembre, par des militants du Comité du 24 avril 1915, *« regroupement des associations arméniennes de France »* pour la *« commémoration du génocide »*. Dans un tract distribué à l'entrée du Collège, ceux-ci ont reproché au spécialiste de l'histoire de l'Empire ottoman de persister *« à cultiver le doute en prétendant qu'on ne dispose pas de preuve suffisante de la décision gouvernementale de l'extermination du peuple arménien »*. Le mathématicien et historien de l'Arménie Claude Mutafian a tenté de lire à la tribune une déclaration contestant la validité de l'élection de M. Veinstein (voir « Le Monde des livres », dans *Le Monde* du 3 décembre).

■ **PARITARISME: le numéro deux du Medef (ex-CNPF), Denis Kessler, indique** que l'objectif du patronat, qui a commencé des rencontres bilatérales avec les syndicats, est d'engager une *« refondation du système social »* et *« non pas »* d'effectuer *« un retour à un ordre ancien »*. *« Dans le domaine des relations du travail et de la protection sociale, la démocratie sociale doit primer sur la démocratie politique, celle-ci ayant délimité au préalable les degrés de liberté des partenaires sociaux »*, explique-t-il dans un entretien à l'hebdomadaire *Espace social européen* paru vendredi 3 décembre.



LeMonde Job: WMQ0512--0010-0 WAS LMQ0512-10 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:14 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0533 Lcp:700 CMYK

FINANCES **Edmond Safra, 67 ans, PDG de la Republic National Bank of New York, a été assassiné, vendredi 3 décembre, dans son appartement de Monaco, ainsi que son infirmière. Les étranges circonstances du meurtre, commis apparemment sans arme à feu, évoquent l'hypothèse d'un contrat lancé contre un des hommes les plus riches du monde. ● LES ACTIVITÉS BANCAIRES CONTROVERSÉES de M. Safra pourraient avoir servi de mobile aux commanditaires du meurtre qui a jeté la consternation à Monaco. ● ISSU D'UNE LIGNÉE DE FINANCIERS de l'Empire ottoman, Edmond Safra avait récemment créé la surprise en annonçant la vente de son empire financier à HSBC, premier groupe bancaire britannique. ● TRÈS LIÉ AUX COMMUNAUTÉS JUIVES, M. Safra était aussi le banquier de plusieurs grandes familles arabes.**

Le banquier Edmond Safra a été mystérieusement assassiné à Monaco

Les circonstances étranges du meurtre de l'un des hommes les plus riches du monde, dans son appartement, évoquent l'hypothèse d'un « contrat ». Aucune arme à feu ne semble avoir été utilisée. Le banquier et son infirmière sont morts par asphyxie, suite à un incendie

NICE
de notre envoyé spécial

Personne n'aurait imaginé un tel scénario à Monaco. L'un des hommes les plus riches du monde a été assassiné, vendredi 3 décembre, dans son duplex blindé doté des systèmes de surveillance et d'alarme les plus sophistiqués. Edmond Safra vivait au dernier étage d'un bunker élégamment dessiné qui abrite trois banques : la sienne – la Republic National Bank –, Paribas et la banque du Gothard. Pour mener à bien cette expédition, les assassins devaient parfaitement connaître les procédures de sécurité qui protègent l'immeuble ainsi que les habitudes du banquier milliardaire. Ils savaient que la maladie de Parkinson dont la victime souffrait nécessitait une surveillance permanente par deux infirmiers. Bien que, de source judiciaire, aucune hypothèse de mobile ne soit écartée, l'indispensable préparation de l'opération et la constatation qu'aucun objet de valeur n'a disparu accréditent la version d'un contrat commandité contre M. Safra.

Vendredi à 5 h 27, la Sûreté monégasque reçoit un appel de détresse de l'un des infirmiers, qui vient d'être agressé. Ses deux assaillants cagoulés ont allumé un incendie avant de s'enfuir. Dans l'appartement situé au dernier étage de l'immeuble La Belle Epoque, en plein centre-ville et au-dessus du port, les policiers trouvent l'homme blessé de deux coups de couteau à la cuisse et au ventre. Ils découvrent dans le même temps l'incendie. Les pompiers sont avertis mais l'épaisse fumée les empêche de progresser dans les pièces. L'appartement se compose de deux ailes reliées par un étroit couloir. Dans la partie la plus proche d'eux, les secouristes délivrent Lily Safra, la femme du banquier, bloquée dans sa chambre par la fermeture automatique des portes blindées de l'appartement.

BLOCAGE AUTOMATIQUE

Tout le monde ignore encore le sort d'Edmond Safra et de l'infirmière, Viviane Torrent. Ce n'est qu'à 7 h 15, après avoir réussi à maîtriser une partie de l'incendie et à disperser la fumée, qu'ils découvrent leurs corps. Les deux victimes ont été enfermées dans la salle de bains, à l'étage du duplex, par le blocage automatique de la porte. Les autopsies ont confirmé, dans l'après-midi, les décès par asphyxie et l'absence de traces de coups ou de violence. La police monégasque agit dans le cadre d'une procédure de flagrant délit pour *« homicides volontaires, blessures volontaires et incendie volontaire »*. Le procureur général de la principauté, Daniel Serdet, devrait ouvrir une information judiciaire, lundi 6 décembre.

Le scénario choisi pour l'assassinat révèle un plan réfléchi. Les deux hommes semblaient ne pas porter d'arme à feu. Le couteau a été retrouvé dans l'entrée. Le blocage des portes a pu être actionné par les agresseurs, qui auraient ainsi cherché à piéger les victimes avant d'incendier l'appartement.

Comment le commando a-t-il pu pénétrer dans le repaire doré et supposé inviolable d'Edmond Safra ? Les policiers de la Sûreté monégasque ont déjà entendu le garde du corps du milliardaire, absent au moment de l'agression. L'état de choc de Lily Safra et les blessures de l'infirmier mis hors de danger n'ont pas encore permis leur audition complète. Mais les enquêteurs estiment que leurs témoignages pourront les aider : Mme Safra a en effet perçu les bruits de l'intrusion, et l'infirmier a entendu parler les deux hommes. Pour sa sécurité, la femme du banquier est placée sous protection. Les agresseurs ont franchi les systèmes d'alarme et se sont moqués des caméras de surveillance qui filment sans discontinuer les grandes artères de Monte-Carlo, les tunnels et les endroits névralgiques comme les entrées de banque. Dans l'immeuble La Belle Epoque, la vidéo espionne les allées et venues.

MALADIE DE PARKINSON

Mais, plutôt que de déjouer la sécurité monégasque, les assassins l'ont peut-être contournée. En effet, des travaux dans l'appartement d'Edmond Safra ont été nécessités par l'évolution de sa maladie de Parkinson, comme l'installation d'une infirmerie et d'une entrée exclusivement réservée au personnel médical. Cette entrée est d'ailleurs moins surveillée que l'entrée normale de l'immeuble. Le bâtiment est contigu de l'hôtel Hermitage qui le surplombe. Cela en fait un poste de repli ou d'observation idéal. D'après certains témoignages, il existe une possibilité de liaison entre l'hôtel et l'appartement. Des proches du banquier évoquent l'hypothèse d'un guet-apens tendu à l'infirmier.

La dimension financière et internationale d'Edmond Safra pousse les enquêteurs à chercher un mobile dans ses affaires. Il était en effet sur le point de vendre sa banque à un groupe bancaire britannique (*lire ci-dessous*). Mais les péripéties de cette cession n'apparaissent pas aux enquêteurs comme un mobile assez fort. *« Je ne sais pas si les événements sont à relier à cette banque*, a précisé M. Serdet. *Nous n'avons pas été avertis que M. Safra faisait actuellement l'objet de menaces. »*.

Très vite, des rumeurs mettant en cause les mafias russes ont circulé, mais le procureur de Monaco réfute toute idée de leur implantation en principauté. Pourtant, selon un avocat spécialisé dans les affaires de grand banditisme, *« il n'y a que le milieu russe pour être assez fou pour monter une telle opération à Monaco où l'on connaît le degré de surveillance »*, déclare un avocat spécialisé dans les affaires de grand banditisme.

Grâce à son jet privé, Edmond Safra partageait son temps entre ses résidences de New York, de Genève et de la Côte d'Azur, où il possédait, outre son appartement monégasque, une somptueuse propriété sur la rade de Villefranche-sur-Mer, La Leopoldia. Dans cette villa, il donne des fêtes fastueuses où se retrouve le gotha planétaire des milliardaires, des intellectuels ou des politiques, comme M. Perez de Cuellar, alors qu'il était secrétaire général de l'ONU.

La mort brutale de M. Safra a jeté la consternation parmi la jet-set azuréenne tant sa personnalité était attachante. Le milliardaire avait la réputation d'un homme discret, aimable et très généreux. A Monaco, il sponsorisait l'Open de tennis et subventionnait une trentaine d'associations dans le domaine social ou d'aide à la recherche médicale. Proche de la communauté juive, il avait financé l'extension de la synagogue de Cannes et une école à Nice.

Les meurtres sont très rares en principauté. Le dernier remonte à 1986. L'assassinat du milliardaire a la dimension d'une affaire d'Etat. Le procureur, Daniel Serdet, fixe l'enjeu : *« La réussite de notre enquête sera un gage pour la sécurité à Monaco. »*

Jean-Pierre Laborde

Un point de rencontre entre Juifs et Arabes

EDMOND SAFRA était d'une grande discrétion. Ce juif séfarade était un point de rencontre enrtre la communauté juive d'Orient et le monde financier arabe. Quand Israël a annoncé son accord de paix avec l'OLP, Edmond Safra a confié que c'était l'un des plus beaux jours de sa vie, indiquait en 1994 l'hedomadaire *Business Week*. Il compte aussi parmi ses clients les nouveaux riches des pays du Golfe, notamment des membres de la famille royale d'Arabie saoudite, les chrétiens libanais et des émigrés iraniens d'après la révolution khomeiniste. Et la petite communauté juive syrienne aux Etats-Unis le compte parmi ses bienfaiteurs. Il était aussi un ami du rabbin Loubavitch Menachem Schneerson, qu'il aidait financièrement. *« Il avait une image d'altruiste »*, confie un banquier qui l'a côtoyé. Il devait être décoré de la légion d'honneur le 13 décembre.

« Il y avait un contraste entre la nature de l'empire qu'il avait construit et l'image très respectable de l'homme », confie un banquier français. D'une grande discrétion, Edmond Safra pouvait être difficile à cerner, même par ses proches. Il était très marqué par sa culture, héritée de la communauté juive séfarade. *« Il n'y a pas de communauté juive de la diaspora qui ressemble autant à celle d'Alep* [d'où la famille Safra est originaire] *dans l'étroitesse de ses liens entre les personnes qui la constituent »*, indiquait Yigal Arnon, un avocat israélien cité dans *Business Week*.

Il a financé avec sa femme Lily de nombreuses œuvres dans les domaines artistiques. Sa collection d'œuvres d'art, qui comportait de grands noms, suscitait des convoitises. Il avait également créé une fondation de recherche sur la maladie de Parkinson, affection dont il souffrait depuis plusieurs mois.

CHAIRES D'ÉTUDES

Avec sa femme, Edmond Safra avait créé l'institut Jacob Safra d'études séfarades à la Yeshiva de New York, une chaire d'études séfarades, une autre d'études latino-américaines, ces deux dernières à l'université de Harvard, dont il était membre du conseil international. Il avait également fondé une chaire de banque internationale à l'école de Wharton de l'université américaine de Pennsylvanie. Il a aussi financé de nombreux centres d'études religieuses en Israël.

P. Sa.

L'homme qui appelait ses banques ses « enfants »

CELUI que l'hebdomadaire financier *Business week* surnommait en mars 1994 *« l'homme mystérieux de la finance »*, le Libanais Edmond Safra, est décédé vendredi

PORTRAIT

Une sorte de Midas moderne qui transformait tout ce qu'il touchait en or

3 décembre à Monaco, à l'âge de soixante-sept ans, tandis que son empire financier était en passe d'être vendu. Edmond Safra avait révélé en 1988 qu'il souffrait de la maladie de Parkinson, ce qui a peut-être accéléré sa décision de se séparer de ses banques, qu'il appelait *« ses enfants »*. Il n'aura donc pas réalisé son rêve, celui de *« créer une dynastie bancaire qui durerait dix mille ans »* !

Sa fortune le situe en bonne place dans les classements mondiaux, parmi les cent premiers. Elle a récemment été évaluée entre 4 et 5 milliards de dollars par le journal suisse *Bilanz*. Le magazine américain *Forbes*, dans son dernier classement de juin, l'estimait à 2,5 milliards de dollars. Mais c'était sans compter la somme de 2,75 milliards de dollars qu'il devait empocher de la vente de ses banques. Simple coïncidence ? La transaction n'attendait plus que le feu vert de la banque centrale américaine, qui devait se réunir lundi 6 décembre.

Edmond Safra passait son temps entre les Etats-Unis, Genève, la Côte d'Azur, à Monte Carlo, mais aussi à Villefranche-sur-Mer, dans sa somptueuse villa *« La Leopolda »*, où il recevait le prince Rainier ou Javier Perez de Cuellar, ancien secrétaire général de l'ONU. Sans enfant, il passait sa vie entouré de sa femme Lily Monteverde, qu'il avait épousée au Brésil en 1976, et ses enfants Adriana et Eduardo. Il était proche de ses frères Moïse et Joseph et ses sœurs Arlette, Gaby et Huguette.

Edmond Safra appartient à la lignée des financiers de l'Empire ottoman. Ce juif séfarade, pratiquant, de nationalité libanaise, est issu d'une famille d'Alep, grande cité marchande du nord de la Syrie, qui a notamment bâti sa fortune sur le financement des caravanes de chameaux. Edmond Safra est né à Beyrouth en 1932, où son père Jacob avait emmené sa famille. Il quittera le Liban en 1949 pour l'Italie, fuyant les persécutions antisémites qui se multiplient après la naissance de l'Etat d'Israël. Agé de dix-sept ans, Edmond entame sa vie profesionnelle dans une société de négoce à Milan, empreint de cette forte culture familiale.

La famille émigre en 1952 au Brésil, où elle se livre aussi à des activités de négoce. Edmond Safra choisit de s'installer en Suisse en 1956, où il se lance dans la banque privée avec la Trade Development Bank. C'est dix ans plus tard, en 1966, qu'il démarre ses activités aux Etats-Unis, en ouvrant une petite banque de détail, la Republic National Bank of New York. Il était souvent considéré comme le parrain de la banque privée moderne, sa devise étant de *« rendre heureux ses richissimes clients de Monte-Carlo à Miami »*. Ses pairs le comparaient souvent au Midas de l'Antiquité, qui transformait tout ce qu'il touchait en or.

Créant la surprise dans le monde des affaires, Edmond Safra avait annoncé le 10 mai la vente de son empire au premier groupe bancaire britannique HSBC, pour 10,3 milliards de dollars (9,5 milliards d'euros). La Hongkong and Shanghaï Banking Corporation (HSBC) récupère la Republic National Bank of New York (RNBNY), dont Edmond Safra était le principal actionnaire. La dix-septième banque commerciale des Etats-Unis compte quelque deux millions de clients. Dans la corbeille, HSBC doit aussi prendre le contrôle de Safra Republic Holdings (SRH), détenue à 49 % par Republic New York Corporation et 21 % par Edmond Safra. SRH contrôle notamment une banque privée basée à Genève, qui compte environ 30 000 clients internationaux. La SRH dispose aussi de succursales au Luxembourg, en France, à Monaco, à Guernesey et Gibraltar.

EMBÛCHES

Vendredi, certains analystes craignaient que l'opération soit reportée. *« HSBC va maintenir la tradition bancaire et l'intégrité qui ont caractérisé la vie d'Edmond »*, a sobrement indiqué la banque dans un communiqué. HSBC reste optimiste sur le déroulement de cette opération. Opération qui avait déjà été retardée, en raison de l'enquête sur ce qui est appelé l'affaire Princeton, concernant un client d'une filiale de Republic National Bank of New York qui aurait détourné des fonds, estimés à environ 1 milliard de dollars au détriment d'investisseurs japonais. Fait exceptionnel et inattendu, Edmond Safra avait alors accepté de réduire de 450 millions de dollars la part de la transaction qui devait lui revenir. Il devait toutefois empocher un total de 2,75 milliards de dollars.

C'est loin d'être la première embûche. Il avait vendu la banque genevoise Trade Development Bank à American Express, en 1983, pour 550 millions de dollars. Les relations entre les deux parties se sont détériorées, American Express se lançant contre une campagne contre Edmond Safra, l'accusant de liens avec l'Irangate et de blanchiment d'argent sale. L'affaire avait fait grand bruit, se soldant à son avantage. Cet épisode, l'une des batailles les plus farouches de l'histoire bancaire aux Etats-Unis, est raconté dans l'ouvrage du journaliste Brian Burrough's, *Vendetta*. American Express s'était excusé publiquement en 1989 et avait accepté de lui payer 8 millions de dollars à des œuvres de charité choisies par Safra. C'est cette même année, 1988, qu'Edmond Safra crée un nouvel établissement spécialisé dans la gestion de fortune, Safra Republic Holdings.

Il est notamment connu en France pour s'être engagé aux côtés de Georges Pébereau lors de son raid contre la Société générale en 1988. Son parcours n'a pas connu que des succès, loin s'en faut. La Republic National Bank of New York a été très fortement touchée par la crise russe.

Sophie Fay et Pascale Santi

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
CHRISTIAN SAUTTER
Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE
avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et ANITA HAUSSER - LCI
DIMANCHE
18H30
SUR
RTL & LCI

LeMonde Job: WMQ0512--0011-0 WAS LMQ0512-11 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0534 Lcp:700 CMYK

Un milliard de francs supplémentaires engagés sur cinq ans pour la recherche en génomique

Le premier ministre, Lionel Jospin, a rendu hommage au Téléthon

Le gouvernement a décidé de dégager 1 milliard de francs supplémentaires sur cinq ans afin de développer la recherche française en génomique. Lionel Jospin l'a annoncé, vendredi 3 décembre au cours d'une visite au Génopôle d'Evry, en compagnie de Claude Allègre et de Christian Sautter. Le budget dégagé doit permettre de coordonner les recherches publiques et privées qui doivent suivre le séquençage du génome humain

A QUELQUES heures du début du treizième Téléthon, Lionel Jospin, en visite au Génopôle d'Evry (Essonne) a annoncé, vendredi 3 décembre un nouvel effort de l'Etat en faveur de la génomique, destiné à préserver l'avenir industriel de la France en la matière. « *Grâce au travail conjoint des ministères de la recherche, de l'industrie et de la santé,* a indiqué le premier ministre, *sera mis en place, dès le début de l'an 2000, un réseau associant laboratoires publics et entreprises* (...). *L'Etat y consacrera plus d'un milliard de francs supplémentaires sur cinq ans.* »

M. Allègre, a précisé, en présence de Christian Sautter, qui remplace Dominique Strauss-Kahn au ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, les grandes lignes de ce projet de réseau de recherche et d'innovation technologique sur le génome humain, appelé GenHomme. « *Le réseau génome humain est créé pour coordonner les travaux des laboratoires publics, des associations caritatives et des industriels afin d'accélérer la valorisation des connaissances de la génomique humaine* », a déclaré le ministre de l'éducation nationale et de la recherche.

On attend la première description de la séquence complète du génome humain pour les tout prochains mois (*Le Monde* des 28 et 29 novembre) et le projet gouvernemental s'ancre dans l'ère de l'« après-séquençage du génome ». Il a pour objectifs de faire émerger des projets associant les laboratoires publics et des industriels et de favoriser la création de sociétés de biotechnologie dites « start-up ». Il est prévu de mettre en place des plates-formes technologiques nécessaires à la réalisation des projets et de former des spécialistes capables d'analyser la séquence de l'ADN pour y détecter les gènes, prévoir leur structure et mettre au jour leurs analogies avec d'autre gènes.

ENJEUX CONSIDÉRABLES

Insistant bien sur le caractère supplémentaire aux crédits normalement alloués à la recherche biologique des nouvelles ressources affectées à la génomique, M. Allègre a annoncé aussi que le CNRS avait décidé d'affecter cent dix postes supplémentaires de chercheurs à la biologie et de transférer une partie de ses budgets des sciences dures vers les sciences du vivant, affirmant ainsi leur caractère prioritaire. Rendant hommage à l'Association française contre les myopathies (AFM), organisateur et bénéficiaire du Téléthon, Lionel Jospin a souligné que cette opération avait permis de « *réunir une large part des fonds nécessaires à la recherche sur le diagnostic de maladies d'origine génétique* » mais aussi de « *sensibiliser l'opinion publique aux enjeux considérables de la génomique vis-à-vis d'affections que l'on estimait naguère incurables* ».

Elisabeth Bursaux

Première grossesse après un diagnostic préimplantatoire

L'annonce de la première grossesse obtenue en France après diagnostic génétique préimplantatoire (DPI) a été faite le vendredi 3 décembre dans le cadre du 13e Téléthon. Cette technique repose sur l'analyse du contenu génétique d'un embryon humain obtenu par fécondation in vitro. Elle permet à un couple présentant un risque élevé de transmission d'une maladie génétique grave d'éviter le recours à une interruption médicale de grossesse, en caractérisant la mutation génétique responsable de l'affection avant l'implantation des embryons et de n'implanter que des embryons sains. La première française a été réalisée par une équipe de biologistes et de cliniciens à Strasbourg chez un couple qui risquait de transmettre une forme particulière de myopathie dite myopathie tubulaire. Un embryon non porteur de l'anomalie s'est implanté normalement dans la paroi utérine et la grossesse est en cours.

Un an de prison requis contre M. Crozemarie pour fraude fiscale

UN AN DE PRISON ET UN MANDAT D'ARRÊT ont été requis, vendredi 3 décembre à Toulon, contre Jacques Crozemarie, ancien président de l'Association pour la recherche contre le cancer (ARC), accusé de fraude fiscale. Déjà condamné le 19 octobre à quatre ans de prison par le tribunal de Paris pour « *abus de confiance et recel de biens sociaux* », M. Crozemarie, qui réside à Bandol (Var), est soupçonné d'avoir, dans le cadre de ses diverses fonctions, dissimulé au fisc 1 405 000 francs en 1994 et 1 139 000 francs en 1995. Le montant de l'impôt sur le revenu ainsi éludé représente respectivement, selon le fisc, 400 417 francs et 781 600 francs. Le jugement du tribunal correctionnel de Toulon sera rendu le 31 janvier 2000. – *(Corresp.)*

Emoi à Luchon pour une affaire de viols sur mineures

NEUF JEUNES SUSPECTÉS ET ÉCROUÉS pour une série de viols sur mineures commis entre 1991 et 1995 à Luchon (Haute-Garonne) ont été remis en liberté vendredi 3 décembre, après une demande de référé-liberté, sur décision du président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Toulouse. Ils restent mis en examen et sont placés sous contrôle judiciaire pour des faits qui remontent à une époque où ils étaient mineurs.

Deux autres jeunes, qui n'avaient pas déposé de demande de référé-liberté, sont toujours placés en détention.

L'affaire, qui suscite un grand émoi dans la petite cité thermale de Luchon, a éclaté la semaine dernière avec la plainte d'une jeune fille accusant des garçons de la ville, fils de bonne famille, de l'avoir violée à plusieurs reprises. Depuis, trois autres jeunes filles ont déposé une plainte pour des faits similaires visant les mêmes garçons qui étaient leurs camarades de collège. Ils ont tous été mis en examen pour « *viols* », « *viols en réunion* » ou « *viols en réunion sur mineurs de moins de quinze ans avec circonstances aggravantes* ». – *(Corresp. rég.)*

DÉPÊCHES

■ **MNEF : Olivier Spithakis, ancien directeur général de la mutuelle étudiante, mis en examen** pour « *détournements de fonds publics, complicité et recel, destruction de preuves, faux et usage de faux* », et écroué depuis le 28 octobre, dénonce la « *violation manifeste* » de la présomption d'innocence dont il estime être victime dans une lettre adressée jeudi 2 décembre à la garde des sceaux, Elisabeth Guigou, et publiée, samedi 4, par *Le Figaro*.

■ **ÉDUCATION : les élections à la commission paritaire nationale des 63 000 enseignants des lycées professionnels (PLP) sont reportées** au jeudi 16 décembre, a annoncé le ministère de l'éducation nationale le 3 décembre. Initialement prévues, comme pour les autres catégories d'enseignants, le 7 décembre, ces élections ont dû être reportées après la décision de la cour administrative d'appel de Paris (*Le Monde* du 4 décembre) concluant à la représentativité de SUD-Education dans ce secteur de l'enseignement. Le ministère se charge d'acheminer de nouveaux bulletins de vote dans les lycées pour inclure ce syndicat dans le processus électoral. Les élections aux commissions académiques des PLP sont maintenues au 7 décembre.

Une peine de prison avec sursis requise contre M. Cambadélis

LA SUBSTITUT du procureur de la République de Paris, Sylvie Schlanger-Slama, a requis, vendredi 3 décembre, une peine d'emprisonnement de huit à douze mois avec sursis et 500 000 francs d'amende contre Jean-Christophe Cambadélis, numéro 2 du PS, poursuivi devant la onzième chambre du tribunal correctionnel pour « *recel d'abus de biens sociaux* ». La justice lui reproche d'avoir perçu indûment, entre mars 1993 et septembre 1995, 442 000 francs de salaire d'AGOS, une filiale de l'Agence des foyers et résidences hôtelières (AFRP), chargée, à l'époque, de gérer vingt-sept foyers pour travailleurs migrants (*Le Monde* du 4 décembre).

PROCÈS

A l'encontre d'Yves Laisné, ancien président de l'AFRP et gérant de ses filiales commerciales, poursuivi pour « *abus de confiance* », « *abus de biens sociaux* » et « *présentation de bilans inexacts* », la représentante du ministère public a réclamé une peine de trois ans de prison partiellement assortie du sursis et 2,5 millions de francs d'amende.

Me Schlanger-Slama a fait état d'« *éléments de preuve* » et d'un « *faisceau d'indices* », démontrant, selon elle, que la rémunération que percevait Jean-Christophe Cambadélis ne correspondait pas à un travail réel. « *Les enquêteurs n'ont pas retrouvé de contrat de travail* », indique-t-elle. Par ailleurs, la défense « *n'a pas été en mesure, tout au long de l'information, de rapporter la preuve de l'exécution de cette mission : ni notes de synthèse, ni rapports, ni même un bout de nappe déchirée, puisque, semble-t-il, les entretiens se déroulaient souvent à l'occasion d'un repas* ». A l'en croire, les témoignages de salariés de l'AFRP, qui n'ont pas gardé souvenir de la présence de M. Cambadélis au siège de l'AFRP, confirment que « *les prestations étaient largement fictives* ».

Pour sa part, Yves Laisné est accusé d'avoir utilisé les fonds publics versés à l'AFRP « *à des fins personnelles* ». Se fondant sur une expertise, Mme Schlanger-Slama maintient que 63 millions de francs ont été détournés de leur destination normale pour être investis dans un « *raid* » contre de sociétés immobilières spécialisées dans le 1 % patronal, alors même que « *l'AFRP était dans une situation financière difficile* ».

« MISSION SOCIALE »

Plus tôt dans la journée, les avocats des parties civiles avaient abondé dans son sens. « *M. Laisné a tenté de faire des affaires plutôt que d'assurer la mission sociale dévolue à l'AFRP* », a regretté l'avocat de l'agent judiciaire du Trésor. Conseil des comités de résidents de trois foyers gérés par l'AFRP, Me Gérard Tcholakian a tenté de démontrer que ses clients, qui vivaient dans des logements insalubres alors que l'argent public était investi dans l'achat d'actions, étaient eux aussi des victimes. L'avocat est allé plus loin en contestant le travail du magistrat instructeur et du parquet de Paris : « *Yves Laisné a été renvoyé pour abus de confiance et abus de biens sociaux alors qu'il s'agit de manœuvres frauduleuses constitutives d'une escroquerie* », a-t-il affirmé.

Ex-cadre du Front national, Yves Laisné est bien au centre des attaques, même si, reconnaît Me Didier Liger, avocat du Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés, « *ce dossier n'intéressait pas avant que Jean-Christophe Cambadélis ne soit mis en cause* ». « *Il s'agit pourtant du procès du système Laisné* », soutient-il.

Me Tcholakian a beau le qualifier de « *muse de celui qui se présente comme l'ultralibéral du logement pour travailleurs immigrés* », Jean-Christophe Cambadélis a été relativement épargné par les parties civiles. Son avocat, Me Jean-Etienne Giamarchi, s'est malgré tout efforcé de démontrer qu'il avait bien effectué le travail pour lequel il a été payé. Selon lui, Yves Laisné n'avait « *aucun intérêt personnel* » à salarier M. Cambadélis et le salaire perçu ne correspondrait pas à « *un service rendu ou à rendre* ». « *Il s'agit donc peut-être bien d'une rémunération pour une prestation effectuée en temps réel* », indique l'avocat.

« *L'affaire a été instruite uniquement contre Jean-Christophe Cambadélis. On aurait pu ouvrir une information distincte, mais c'était plus intéressant d'accoler un homme politique de gauche et un chef d'entreprise au passé tumultueux pas vraiment de gauche* », a-t-il plaidé, réclamant la relaxe de son client.

Me Pierre-Aimé Morel a lui aussi plaidé la relaxe pour Yves Laisné, « *petit entrepreneur audacieux qui a osé venir jouer dans la cour des grands* ».

Jugement le 28 janvier 2000.

Acacio Pereira

KALEIS DYNAMISME

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10 2,23 F/mn

Sicav diversifiée

DIVIDENDE EXERCICE 1998-1999 : le conseil d'administration de la Sicav KALEIS DYNAMISME a arrêté les comptes de l'exercice 1998-1999 et a constaté que le dividende net par action « D », dite de distribution s'élève à 1,51 euro, soit une contrevaleur de 9,90 francs.

Décomposition du dividende net, en euros :

· Actions françaises	0,24
· Obligations françaises non indexées	0,20
· Titres de créances négociables	1,07
· **Total**	**1,51**

soit une contrevaleur de 9,90 francs

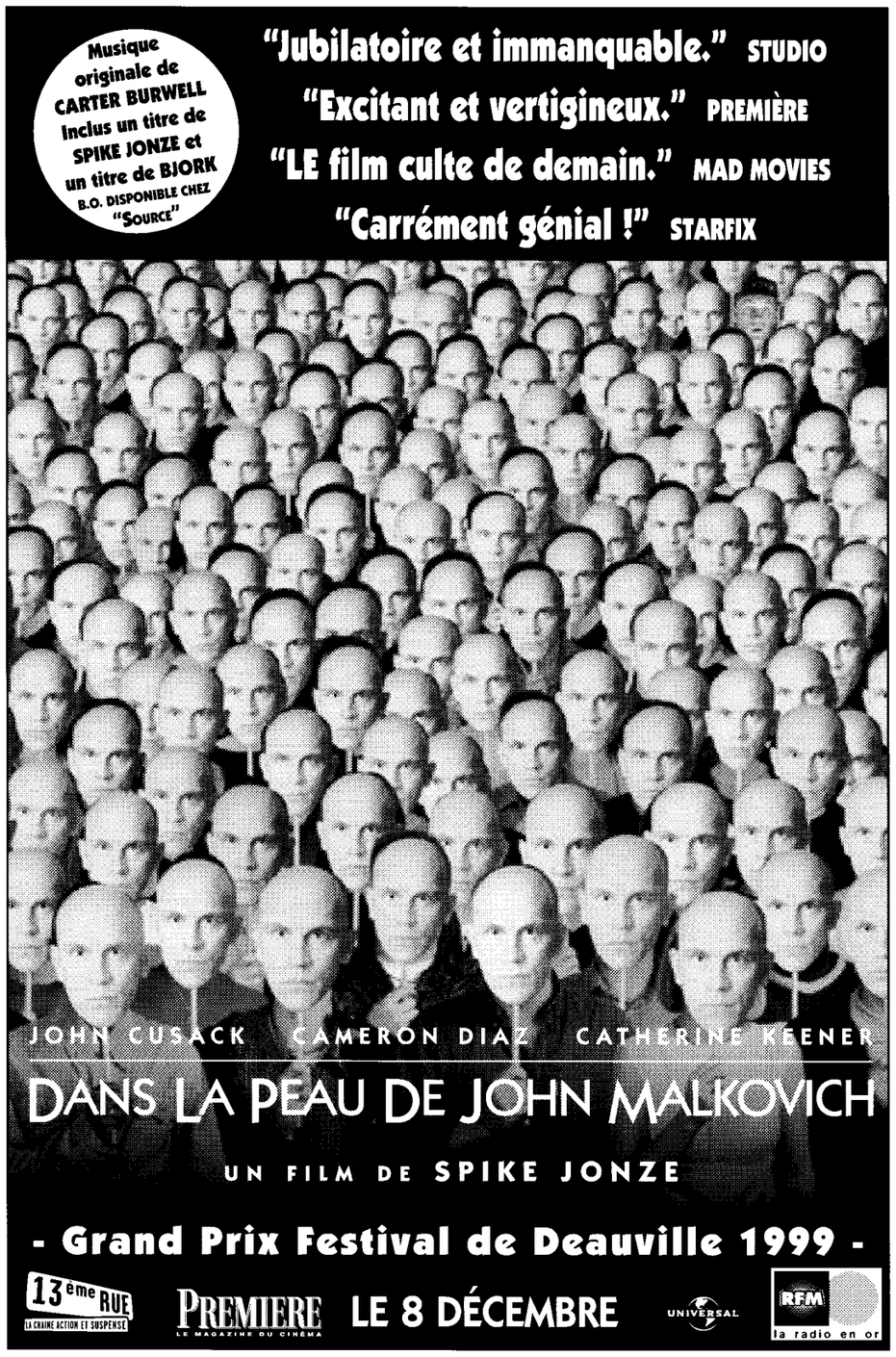
Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 15 décembre 1999 et mis en paiement le 17 décembre 1999 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 16 mars 2000).

CREDIT D'IMPÔT : selon la réglementation fiscale, le crédit d'impôt unitaire sera déterminé le jour du détachement du dividende par répartition du montant global des crédits d'impôt entre les actions en circulation à cette date.

Valeur de l'action « D » au 29.10.1999 : 224,30 euros, soit une contrevaleur de **1 471,31 francs.**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE On a tous à y gagner



LeMonde Job: WMQ0512--0012-0 WAS LMQ0512-12 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0535 Lcp:700 CMYK

ENQUÊTE

Des surhommes au banc d'essai

Notre envoyé spécial aux Etats-Unis a vu un homme entièrement paralysé se servir d'un ordinateur par la seule force de sa pensée. Grâce aux implants cérébraux, l'homme du XXIe siècle pourra augmenter ses capacités naturelles, comprendre des langues qu'il n'a pas apprises, mobiliser instantanément des milliers d'informations et ne plus faire la différence entre son corps et ses organes « externes ». Voyage au pays des surhommes

DEPUIS la crise d'apoplexie qui l'a frappé en 1997, Johnny Ray est complètement paralysé. Il voit et entend, mais ne peut plus bouger ni parler. Muré en lui-même, il survit tant bien que mal, le corps traversé de tubes et de sondes, dans une chambre du Veteran's Hospital d'Atlanta. Pourtant, lorsqu'il parvient à surmonter sa fatigue et sa souffrance, il réalise un exploit sans précédent : il contrôle un ordinateur par la seule force de la pensée, grâce à un appareil électronique implanté dans le cerveau. Lorsqu'on lui caresse la tête, on sent deux bosses dures sous la peau, au-dessus de l'oreille et au sommet du crâne.

Johnny participe depuis mars 1998 à une expérience inédite, menée par une équipe dirigée par Philip Kennedy, professeur de neurologie à l'université Emory d'Atlanta, et Melody Moore, professeur d'informatique à l'université de l'Etat de Géorgie. La fabrication des implants et l'opération chirurgicale ont posé des problèmes très complexes, mais selon M. Kennedy, le principe de fonctionnement n'a rien de mystérieux : *« On sait depuis longtemps que les ondes émises par le cerveau sont des signaux électromagnétiques qui peuvent être détectés et mesurés. Alors pourquoi ne pas les intercepter et les utiliser ? Johnny est paralysé, mais son cerveau fonctionne correctement. Par exemple, il se souvient de ce qu'il faut faire pour fermer le poing : il suffit de le vouloir. Quand il pense à serrer le poing, sa main reste inerte, mais quelque chose de très concret se produit dans la zone du cortex contrôlant le mouvement des mains : ses neurones s'activent et émettent des signaux. »* Pour les capter, l'équipe chirurgicale de Philip Kennedy a implanté dans le cortex de Johnny Ray des électrodes spéciales, reliées à un fil métallique qui traverse la boîte cranienne. Les signaux sont ainsi acheminés vers un amplificateur et un émetteur radio miniaturisés, logés entre l'os et le cuir chevelu. De là, ils sont diffusés sous forme d'ondes radio vers le monde extérieur, à travers la peau. L'ensemble fonctionne grâce à une puce électronique et un inducteur de courant, également implantés.

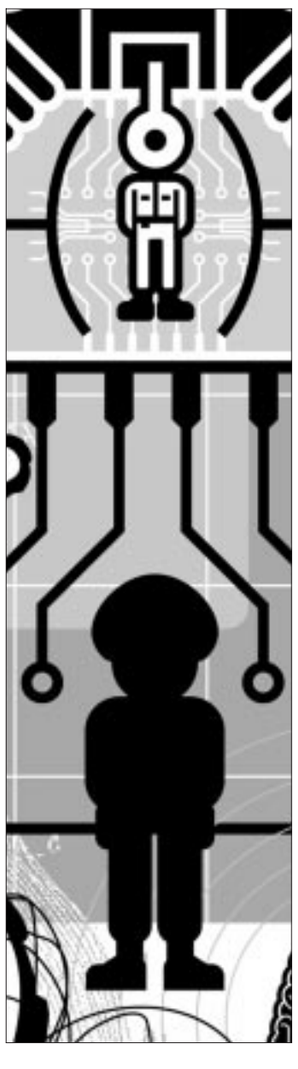
Une fois à l'extérieur, les signaux sont captés par une antenne reliée à un récepteur FM, puis transmis vers un processeur numérique chargé de les convertir en données compréhensibles par un ordinateur. Enfin, ils arrivent à destination, dans un ordinateur de bureau ordinaire, programmé pour interpréter ces données comme s'il s'agissait d'instructions provenant d'une souris.

Les yeux rivés sur l'écran, Johnny se concentre. L'ordinateur se met à crépiter, indiquant qu'il reçoit des signaux de plus en plus rapides, jusqu'à cinquante par seconde. Soudain, le curseur se déplace de gauche à droite, puis il ralentit et s'arrête sur une icône. Pour immobiliser le curseur à l'endroit voulu, Johnny a simplement relâché sa concentration. Il peut ainsi activer un logiciel, et surtout, il peut à nouveau écrire : en déplaçant le curseur sur les lettres d'un clavier virtuel affiché à l'écran, il forme des mots et des phrases, répond à des questions, tient avec ses visiteurs des embryons de conversation. Son prochain objectif est de surfer sur Internet. Il possède déjà sa propre adresse électronique (johnny. ray-@mindspring. com) et souhaite qu'elle soit publiée dans la presse, pour recevoir des messages du monde entier.

Selon Melody Moore, responsable informatique du projet, le système est sans limite : *« Avec de l'entraînement, un patient implanté pourrait se servir d'un ordinateur aussi bien qu'une personne valide, et peut-être même mieux : plus une interface est directe, plus elle est efficace. »* Au bout de quelques semaines de tests, Johnny a fait savoir que, pour envoyer ses signaux, il n'avait plus besoin de penser à bouger la main ou le visage. Ce détour n'était qu'une étape transitoire : la plasticité et la capacité d'adaptation du cerveau sont telles que, désormais, il pense tout simplement à bouger le curseur...

Par ailleurs, Mme Moore a observé que Johnny émettait toute une gamme de signaux, d'amplitude et de fréquence différentes. Elle a déjà répertorié une douzaine de modèles et pense en découvrir d'autres. Cette constatation lui ouvre des horizons infinis : *« On pourrait programmer l'ordinateur pour qu'il fasse la distinction entre tous ces signaux, et qu'il les interprète comme autant d'instructions différentes. De son côté, le patient pourrait apprendre à contrôler et à moduler les signaux, et envoyer à l'ordinateur un large éventail d'instructions précises. »* Dans ces conditions, un porteur d'implants pourrait contrôler simultanément plusieurs ordinateurs. Mieux encore : *« Si on lui implantait plusieurs groupes d'électrodes, il serait capable d'émettre des centaines de signaux à la fois et d'assigner à chacun une fonction différente, démultipliant à l'infini ses activités. »*

Or, pour parvenir à un tel résultat, il faudrait expérimenter sur des patients moins atteints que Johnny, qui a du mal à se concentrer et se fatigue de plus en plus vite. Pour des raisons déontologiques, M. Kennedy refuse d'envisager cette hypothèse, mais il sait que *de facto*, ses travaux sont en train de sortir du champ médical. En couplant une machine électronique et un cerveau humain, on se dirige, bon gré mal gré, vers la création d'êtres dotés de capacités mentales et sensorielles différentes de celles que leur avait donné la nature : *« Les applications non-médicales de nos recherches sont immenses,* avoue Philip Kennedy, *mais je préfère ne pas y penser, ça me fait un peu peur. »*



D'autres, cependant, y pensent pour lui : *« Lors d'un congrès de la Société américaine de neurologie, j'ai été abordé par un homme travaillant pour le Pentagone. Il m'a dit que l'armée était prête à me subventionner pour avoir accès aux résultats de mes recherches. J'ai refusé, mais plusieurs de mes confrères travaillant sur des projets du même type ont accepté. »* En juillet, M. Kennedy a implanté un second patient, victime d'une maladie génétique rare. Les premiers tests semblent concluants.

La fascination des Américains pour « l'interface directe cerveau-ordinateur » est déjà ancienne. Dans les années 70, les maîtres à penser de la nouvelle culture californienne ont inventé le « cyborg » (cybernetic organism), être hybride fait à la fois de chair et d'électronique. L'immense succès populaire de *Neuromancer,* le roman de William Gibson publié en 1984, a banalisé ce concept, au point qu'il est devenu un thème récurrent de la science-fiction contemporaine récupéré par les scénaristes d'Hollywood. Le cyborg est le contraire d'un robot : le porteur d'implants conserve sa personnalité, ses talents, ses goûts et ses souvenirs. Mais par bien des aspects, il est devenu un surhomme, ou plutôt un « homme augmenté», parce que ses organes sensoriels et son cerveau ont été dotés de capacités nouvelles. Pour les uns, ce sera un guerrier capable d'entendre le moindre son à des kilomètres, de voir la nuit, de percevoir les rayons infrarouges et ultraviolets, et de piloter n'importe quel appareil en se branchant directement sur son système informatique.

> « Les applications non médicales de nos recherches sont immenses, mais je préfère ne pas y penser : ça me fait un peu peur »
>
> **Philip Kennedy,** neurologue

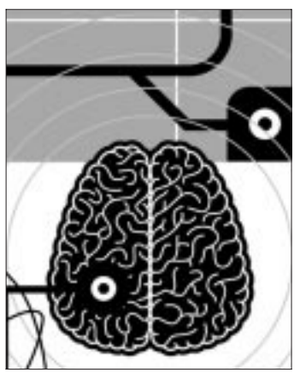
D'autres préfèrent imaginer des êtres capables de traiter à la vitesse de la lumière des quantités gigantesques d'informations, des groupes d'artistes combinant leur inspiration en mettant leurs cerveaux en réseau, des cinéastes filmant directement avec leurs yeux, ou des cybergourous omniprésents et omniscients, vivant en symbiose avec les réseaux informatiques planétaires. Dès 1993, *A User's Guide to the New Edge*, encyclopédie de la pensée cyberpunk, consacrait un chapitre aux implants, considérés comme un progrès décisif : *« Nous sommes impatients d'entendre le bruit de la perceuse traversant nos crânes pour y installer des prises électroniques. » « Les produits qui nous aideront à devenir plus intelligents, plus évolués, plus aimants et plus confiants (...) ne seront pas des produits chimiques, mais des implants électroniques. »* Plus simplement, Steve Jackson, concepteur de jeux en réseaux, s'écriait : *« Le jour où l'on annoncera que les implants sont disponibles, je me mettrai dans la file d'attente. »*

Tout semble indiquer que si ce jour arrive, il y a aura la queue devant les cliniques. Dans l'Amérique de cette fin de millénaire, les cyborgs sont à la mode. Des films à succès comme *Johnny Mnemonic* ou *Matrix*, et même des publicités télévisées, semblent suggérer qu'on croisera bientôt dans la rue des hommes munis d'un lecteur de disquette à l'arrière du crâne. Les stylistes avant-gardistes de Los Angeles donnent à leurs vêtements et accessoires un look résolument « gibsonien ». Les adeptes les plus radicaux du *body-art* délaissent les tatouages et le piercing pour se faire implanter dans la tête, les bras ou la poitrine des billes d'acier, des tiges et même des plaques munies de boulons et de pointes. Des personnages à mi-chemin entre le médecin et l'exorciste louent des stands dans les foires pour exposer des implants de toutes sortes, qu'ils prétendent avoir extrait de la tête de leurs patients... Même si la *cyborg attitude* n'a pas gagné l'Amérique profonde, le culte de l'innovation technologique, le goût de la compétition, le désir de dépassement individuel et l'appétit de puissance se conjuguent pour faire accepter par le grand public une idée simple : après les pacemakers, les implants cochléaires, les hanches en plastique et les seins en silicone, il est temps de passer aux neurones en silicium, aux yeux artificiels et aux microprocesseurs greffés sur le système nerveux.

LES scientifiques sont plus prudents dans leurs prédictions, mais de nombreux laboratoires civils et militaires, unis dans leur quête de « l'interface directe », ont lancé des projets ambitieux. Une équipe de l'US Air Force, installée dans la base aérienne de Wright-Patterson à Dayton (Ohio), étudie les usages possibles des ondes cérébrales. Selon Matt Maddendorf, l'ingénieur responsable du projet, *« l'armée de l'air est toujours à l'affût de systèmes de contrôle alernatifs, permettant aux pilotes de réagir plus vite et de manipuler moins de manettes ».* Les cobayes, des étudiants et des soldats volontaires, ne se sont pas fait ouvrir le crâne : leurs signaux sont captés par des électro- encéphalographes. Les tests ont montré notamment qu'après un apprentissage assez long, les sujets étaient capables de contrôler l'amplitude de leurs signaux par un effort conscient, et de diriger un simulateur de vol simplifié.

D'autres chercheurs posent les implants sur des sujets sains, mais non humains. A l'institut de neurologie de San Diego (Californie), le professeur Andrew Schwartz travaille sur des singes macaques, sur qui il a implanté jusqu'à soixante-quatre électrodes. Il leur apprend ensuite à dessiner des cercles, des ellipses ou des spirales, et enregistre leurs signaux pendant qu'ils accomplissent ces exercices. Puis il utilise ces enregistrements pour manœuvrer un bras-robot articulé, qui imite exactement le geste initial de l'animal. M. Schwartz peut également reproduire le mouvement sur écran grâce à un logiciel graphique : *« Si je captais les signaux cérébraux d'un homme pendant qu'il est en train d'écrire son nom, je pourrais récupérer une image de chacune des lettres qu'il a tracées. Et s'il pensait à écrire son nom, sans accomplir le geste, cela marcherait aussi bien. »*

John Chapin, de l'université Hahnemann de Philadelphie, travaille sur des systèmes en temps réel. Il a implanté des électrodes sur des rats, qui, pour avoir de l'eau, ont dû apprendre à actionner une pompe grâce à leurs signaux cérébraux. M. Chapin est convaincu que les interfaces directes sont la voie de l'avenir et espère qu'un jour prochain, la pose d'implants sera aussi banale que l'est aujourd'hui une opération de chirurgie esthétique. Comme la plupart de ses collègues, M. Chapin a décidé d'être optimiste : *« Bien sûr, si on s'orientait vers le contrôle à distance d'êtres humains, j'arrêterai mes recherches.*



> « L'électronique accroîtra la puissance du cerveau, comme le marteau a accru la puissance de la main »
>
> **John Chapin,** chercheur médical

Mais s'il s'agit d'augmenter leurs capacités cérébrales, pas de problème. L'électronique accroîtra la puissance du cerveau, comme le marteau a accru la puissance de la main (...). Le cerveau contient des masses énormes d'informations, et le monde extérieur bien plus encore. Mais les interfaces qui nous ont été données par la nature ne fournissent qu'un conduit très étroit, un peu comme si deux villes voisines n'étaient reliées que par une petite route de campagne. Si l'on pouvait élargir la route, imaginez à quel point nos capacités seraient augmentées... »

Plusieurs laboratoires, financés en partie par l'armée, développent les appareils qui permettront de poser des implants non plus sur des sujets immobilisés, mais sur des personnes appelées à se déplacer librement. Ils tentent notamment de fabriquer des émetteurs et amplificateurs consommant très peu d'énergie, pour faire durer les piles électriques qu'il faudra implanter dans le corps des sujets « mobiles ». En même temps, pour être efficaces, les implants devront diffuser des volumes importants de signaux sur plusieurs dizaines de fréquences en parallèle. Là encore, les laboratoires font appel aux crédits militaires pour mettre au point des mini-émetteurs à haut débit. Parallèlement, des chercheurs se sont attelés à la miniaturisation des convertisseurs qui transforment les signaux cérébraux en données numériques. Si l'on parvenait à les implanter, on obtiendrait enfin « l'interface 100 % directe» : Les données diffusées par les implants seraient immédiatement lisibles par un ordinateur normal. Enfin, plusieurs équipes sont occupées à imaginer les électrodes de l'avenir : il s'agirait de fourches à têtes multiples, capables d'entrer en contact avec un grand nombre de neurones et d'isoler différents signaux en pivotant à l'intérieur du cerveau.

La symbiose entre l'homme et l'ordinateur pourra aussi emprunter des voies moins radicales. Plusieurs grandes universités américaines et canadiennes construisent des prototypes d'appareils miniatures, baptisés *« wearables »* (*« mettables »*) car on les porte sur soi en permanence, comme des vêtements ou des bijoux. Le mouvement est né il y a quelques années au sein du célèbre Media Lab du Massachusetts Institute of Technology (MIT), qui reste l'un des lieux les plus innovants en la matière. Selon le professeur Sandy Pentland, directeur d'un département entièrement dédié aux *wearables*, la tendance à inventer des machines de plus en plus pratiques et portatives est solidement ancrée dans notre culture : *« Jadis, les lunettes étaient fixées au bout d'un manche, et on les tenait devant soi à bout de bras. Le premier qui a pensé à les poser sur son nez et à les accrocher à ses oreilles a dû beaucoup étonner ses contemporains. »* Puis on a inventé les verres de contact, collés au corps, invisibles et *« mettables »* en toutes circonstances. Les ordinateurs vont suivre la même évolution, à cela près qu'en accompagnant partout l'utilisateur, ils vont se métamorphoser, *« s'intégrer à tous les aspects de notre vie quotidienne. Ils augmenteront notre perception de l'environnement, notre mémoire, notre savoir, et donc nos compétences, notre habileté sociale, notre confiance en soi, notre puissance ».*

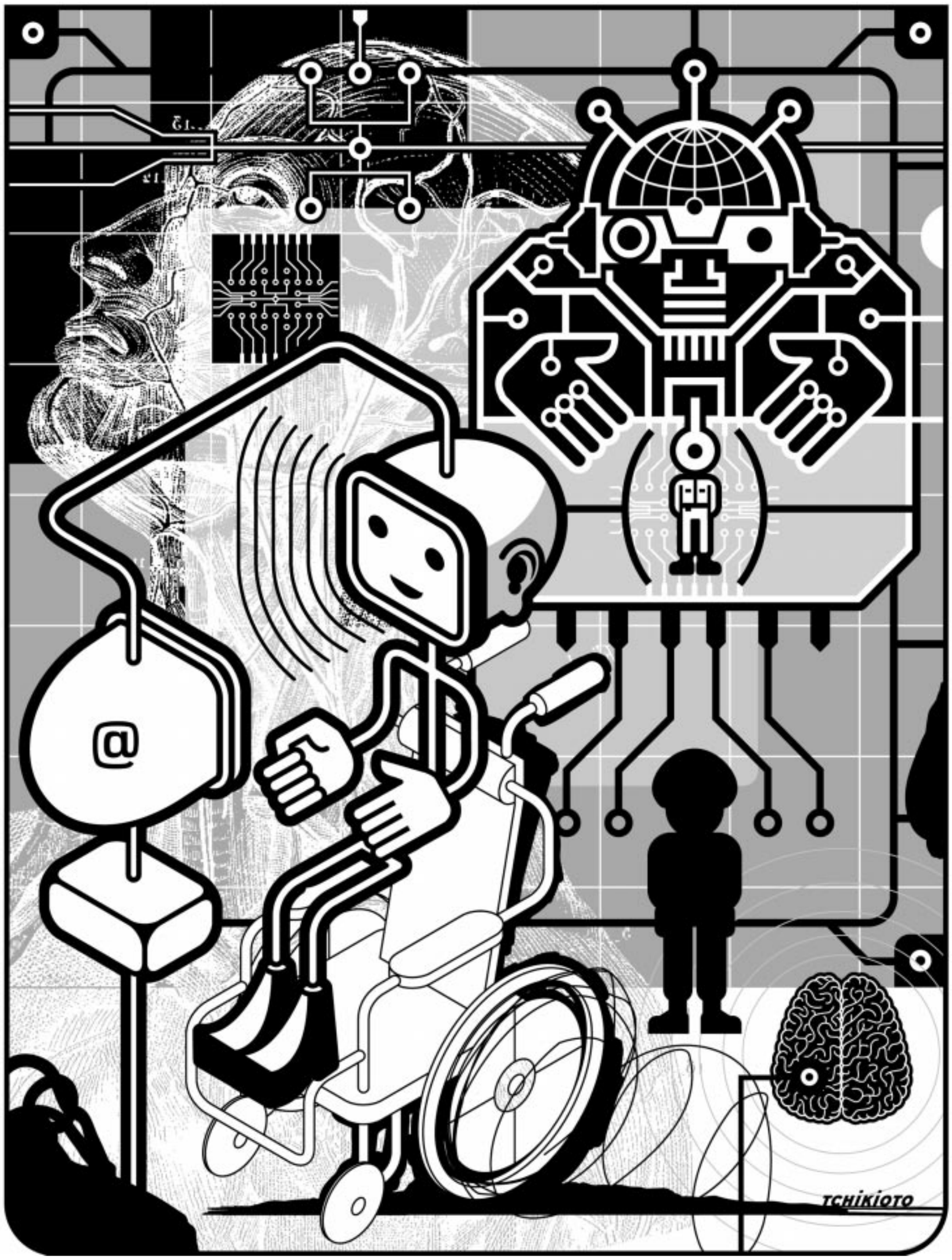
Thad Starner, ancien étudiant au Media Lab et aujourd'hui professeur à l'Institut technologique de Géorgie (Georgia Tech), vit avec un *wearable* depuis 1993, presque sans interruption. Où qu'il se trouve, on le repère de loin, car il porte une grosse paire de lunettes dont le verre gauche a été remplacé par un boîtier noir : c'est son écran. Sortant d'une branche de lunettes, un fil plonge vers un petit sac accroché à l'épaule, contenant un puissant ordinateur miniaturisé. S'il le souhaite, Thad peut installer sur la monture de ses lunettes des écouteurs, un micro et une mini-caméra. Pour écrire, il se sert d'un *twiddler*, petit clavier ovoïde qui se tient à pleine main.

AFFICHÉE dans les lunettes, l'image est divisée en plusieurs fenêtres pouvant afficher des textes, des graphiques et même de la vidéo : pour se délasser, Thad aime passer en boucle *Terminator 2* dans un coin d'écran. En outre, il vient de mettre son *wearable* en réseau, car dans les grandes villes américaines, les compagnies de téléphone commencent à proposer des abonnements de connexions sans fil à haut débit.

Qu'il soit au restaurant, dans le bus, chez des amis, dans sa chambre ou en voyage à l'étranger, Thad peut travailler à sa guise avec tous ses dossiers sous la main. Il prend des notes à tout propos, sans déranger quiconque. Tout en écoutant son interlocuteur, il relit la correspondance qu'il a échangée avec lui ou les notes prises lors d'entretiens précédents. S'il a besoin d'informations complémentaires, pour le travail ou le loisir, il puise en temps réel sur Internet : *« Si je suis dans un quartier inconnu avec des amis, je peux leur dire ce qui se joue au cinéma local, où sont les bars ouverts après minuit. Je peux retrouver une adresse, consulter un plan. Je ne serai plus jamais perdu. »* La mise en réseau de son système lui sert également à échanger ses fichiers avec un petit groupe de collègues et d'amis. Ce partage permanent donne naissance à une vaste mémoire collective qui décuple l'efficacité de chacun. Aujourd'hui, une dizaine d'étudiants de Georgia Tech ont décidé d'imiter Thad et de porter un *wearable* en toute circonstance.

Les adeptes du *wearable* auront bientôt le choix entre toute une gamme d'interfaces visuelles. Ceux qui souhaitent cultiver leur look cyborg opteront pour le moniteur haute-résolution accroché à un serre-tête et suspendu à la hauteur de l'œil, ou le casque intégral projetant des images en 3D sur la visière. Pour ceux qui préfèrent passer inaperçus, on a inventé une paire de lunettes à fines montures, d'apparence tout à fait ordinaire : un projecteur logé dans une branche envoie l'image vers un petit prisme transparent enchâssé au centre du verre de lunette.

LeMonde Job: WMQ0512--0013-0 WAS LMQ0512-13 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0536 Lcp:700 CMYK



Parallèlement, les chercheurs travaillent déjà sur la seconde génération de *wearables*, qui mériteront pleinement leur nom car ils vont se fondre entièrement dans un vêtement. Maggie Orth, chercheuse au Media Lab, a transformé un blouson Levi's en « veste musicale ». Le son provient d'un mini-synthétiseur accroché au col, mais les deux claviers permettant de jouer de la musique, situés sur la manche et sur le revers, font partie intégrante du blouson : ils sont composés uniquement de fibres textiles conductrices, qui ont été brodées dans le tissu. L'étape suivante relève encore de la science-fiction, mais Maggie en rêve déjà : *« Il faudra inventer des fibres tissables qui ne soient pas seulement conductrices, mais qui possèdent aussi les propriétés des microprocesseurs. Un jour, nous tisserons de la mémoire et de la logique dans nos vêtements. »*

Son collègue, le professeur Steven Schwartz, a cousu dans la doublure d'un gilet les différents composants d'un ordinateur miniaturisé, répartis harmonieusement pour éviter tout inconfort. Mais la fabrication de ce « châssis » n'est qu'une première étape. Selon M. Schwartz, la seule raison d'être d'une telle machine est de fournir des informations et des services en continu. Or, s'il faut sans arrêt lui donner des instructions, il devient un fardeau. Le véritable *wearable* devra donc fonctionner sans qu'on ait à s'occuper de lui.

Le concept de « Zéro instruction » repose sur de nouveaux logiciels de reconnaissance d'image et de son : *« Grâce à sa caméra et son micro, mon* wearable *va emmagasiner en continu des masses d'informations sur son environnement. Ensuite, dès qu'il rencontrera une image déjà connue, il cherchera dans sa mémoire les fichiers correspondants. Il pourra ainsi afficher sur mes lunettes le nom de la personne ou de l'immeuble qui se trouve en face de moi, se connecter sur le site web de la société dont il a reconnu le logo, trouver la fiche technique d'une automobile dont il a identifié la forme.»*

Bientôt, les *wearables* de M. Schwartz seront dotés de balises GPS. Ils sauront en permanence où ils se trouvent et où ils vont, et afficheront ces informations en temps réel sur leur site web personnel. Les rapports entre les *wearables* et leurs propriétaires risquent de devenir très intimes : *« En m'observant, il apprendra à reconnaître les expressions de mon visage et les mouvements de mes mains, à deviner ce que je suis en train de faire et pourra me donner des conseils appropriés. »*

Le professeur Sindaresan Jayaraman, de Georgia Tech, a développé ce concept de surveillance continue grâce à un contrat de recherche avec l'armée. Il est l'inventeur du « tee-shirt intelligent », que les soldats américains vont peut-être bientôt devoir porter : à première vue, un simple maillot de corps en coton écru, dans lequel on a tissé une grille serrée de fils de nylon métallisé, et un réseau plus espacé de fibres optiques. Sur cette « carte-mère textile », on peut brancher différents capteurs détectant toutes les fonctions vitales du « porteur », par exemple sa température, sa tension artérielle, son rythme cardiaque ou son excitation nerveuse. Ces données seront diffusées vers un centre serveur qui établira en temps réel un bilan de santé permanent de chaque soldat : *« Quand un homme sera blessé, on saura exactement où il a été touché, s'il saigne beaucoup, si sa vie est en danger. »* Si on lui ajoute un microprocesseur, une caméra et un micro, le tee-shirt pourra servir de support à un système de communication audio et vidéo, permettant à l'état-major de suivre en direct les événements sur le terrain.

M. Jayaraman songe à présent à fabriquer un « pantalon intelligent », et à adapter son système aux besoins de la police et des pompiers. Il estime qu'on pourrait faire porter son tee-shirt aux pilotes de ligne, pour savoir, en cas d'accident, s'il y a eu défaillance humaine. De même, les personnes atteintes de maladies graves pourraient être surveillées en permanence. M. Jayaraman est le premier à reconnaître que *« si on obligeait quelqu'un à porter cet appareil contre son gré, on se rendrait coupable de la violation de la vie privée la plus totale et la plus profonde qui se puisse concevoir »*. Le tee-shirt futuriste deviendrait alors une camisole numérique abolissant toute notion d'intimité. Pourtant, il se dit persuadé que les avantages l'emportent sur les risques. Son laboratoire est en contact avec des fabricants de matériel médical, d'articles de sport et de jeux vidéo.

De fait, tous les *wearables* en réseau posent, à des degrés divers, des problèmes inédits en matière de respect de la vie privé et de confidentialité des données personnelles. On semble s'acheminer vers l'émergence de communautés virtuelles permanentes, dont chaque membre recevra et émettra des masses gigantesques de données d'ordre privé, qui seront diffusées et dupliquées à l'infini. Les adeptes du *wearable* se disent conscients du problème, mais sont convaincus que la technologie résoudra les difficultés qu'elle a créées.

> « Nous sommes impatients d'entendre le bruit de la perceuse traversant nos crânes pour y installer des prises électroniques »
> **Encyclopédie cyberpunk**

Richard Devaul, étudiant au Media Lab, se considère à la fois comme un partisan enthousiaste des *wearables* et un militant pour la cause des libertés individuelles. Pour lui, ce n'est pas un paradoxe : *« Les vrais outils d'oppression sont les systèmes centralisés et pyramidaux construits depuis des années par les gouvernements et les grandes entreprises. »*

Le seul contrefeu envisageable est de distribuer à chaque citoyen une puissance comparable : *« Si mon* wearable *est suffisamment performant, il pourra contenir toutes les informations me concernant, qui seront sous mon contrôle total et exclusif, au lieu d'être disséminées dans des dizaines de bases de données dont je ne connais même pas l'existence. Ces données privées sont ma propriété, il est normal que je les porte partout avec moi. Ceux qui voudront y accéder devront se connecter sur mon système, s'identifier et me demander l'autorisation. »*

MÊME chose pour les systèmes de localisation : *« Certains croient que tous les* wearables *seront dotés de balises indiquant leur position, comme celles qu'on fixe sur le bétail, les oiseaux migrateurs ou les prisonniers en liberté surveillée. Or, ce scénario n'est pas inéluctable. Les* wearables *permettent d'imaginer un système inverse, décentralisé et démocratique : les balises passives seraient fixes, disséminées dans l'environnement urbain, avec pour seule fonction d'aider les machines mobiles à se positionner. Les* wearables *se chargeraient de tout le reste : ils se sont pas l'incarnation de Big Brother, mais l'antidote contre Big Brother. »*

A force de vouloir rendre le *wearable* à la fois invisible et omniprésent, ses concepteurs en arrivent à remettre en cause la frontière entre le corps humain et son environnement. Peu à peu, la peau cesse d'être considérée comme une limite naturelle, intangible et sacrée, pour devenir une lisière floue et poreuse. Une équipe du MIT avait mis au point il y a quelques années un système expérimental baptisé « bodynet» : un ordinateur, placé dans le talon d'une chaussure, fonctionnait grâce à l'énergie produite par le corps, en l'occurrence un alternateur actionné à chaque fois que l'utilisateur appuyait sur son talon en marchant. L'ordinateur, qui était en contact avec le pied, transmettait ses données numériques directement dans l'épiderme, qui se trouve être un conducteur de bonne qualité. Le flux de données se diffusait aussitôt sur toute la surface du corps. Ainsi, lorsque deux volontaires équipés de ce sytème se serraient la main, leurs ordinateurs respectifs étaient mis en réseau, et échangeaient des informations.

Les théoriciens du « bodynet » prédisent qu'un jour, tous les appareils électroniques sur lesquels ils poseront la main, du téléphone portable au super-ordinateur, se connecteront automatiquement sur leur *wearable,* qui se chargera de les reconfigurer et de les mettre en réseau. Ils pourront alors être considérés comme des prolongations du corps, des « organes électroniques », dont certains sauront interagir avec les organes biologiques, en passant par la peau et les nerfs. Le fossé entre l'électronique et la matière vivante serait ainsi franchi en douceur. La pose d'implants apparaît comme une suite logique de cette évolution, d'autant que si l'on en croit les chimistes, l'informatique et le génie génétique vont bientôt fusionner. L'ordinateur du futur sera peut-être un *biochip,* objet hybride de taille microscopique, réunissant des composants électroniques et des cellules vivantes modifiées.

Dans le même temps, le corps tout entier se fondra à son tour dans un environnement numérique infiniment plus vaste : grâce à l'omniprésence d'Internet, on se connectera, selon ses besoins du moment, sur les « organes externes » de son choix, qui pourront se trouver dans le salon ou à l'autre bout du monde. Les réseaux informatiques seront devenus une extension du système nerveux. Les notions de dedans et de dehors, mais aussi de soi et de l'autre, perdront de leur pertinence. Déjà, les prédicateurs des stations de radio religieuses californiennes, très au fait des technologies nouvelles, se demandent si l'âme de ces cyborgs sera à rechercher dans leurs corps, dans leurs implants, ou sur le réseau.

Yves Eudes
Dessin : Tchikioto

LeMonde Job: WMQ0512--0014-0 WAS LMQ0512-14 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0537 Lcp:700 CMYK

Au secours des réfugiés palestiniens

Le 8 décembre 1949, l'Assemblée générale des Nations unies décidait de créer l'UNRWA pour venir en aide aux Arabes qui avaient quitté leurs villes et villages lors de la guerre israélo-arabe de 1948. L'ONU allait s'inspirer de cette organisation pour assister les victimes des catastrophes humanitaires à venir

ARCHIVES DE L'UNRWA

ARCHIVES DE L'UNRWA

Sous une tente, après l'exode de 1948. Les Palestiniens pensaient alors que leur séjour dans des camps de réfugiés n'était que provisoire. En mai 1994 (à gauche), dans un camp de l'UNRWA à Gaza, des Palestiniens regardent à la télévision la cérémonie de signature des accords du Caire par Yasser Arafat et Shimon Pérès.

ONNU dans sa version anglaise, le mot – en fait un sigle – est imprononçable pour une bouche française. Mais, au Moyen-Orient, l'UNRWA (United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East ou, en français, Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient, soit un ésotérique Onusto jamais utilisé) est aussi célèbre qu'une vedette populaire. Agence de secours aux réfugiés palestiniens, créée alors qu'il n'existait aucune de ces dizaines d'associations d'aide humanitaire que l'on croise aujourd'hui dans les zones de conflit de la planète, l'UNRWA est la seule organisation d'aide qui n'a jamais eu qu'un seul « destinataire » : les Palestiniens. Comité international de la Croix-Rouge (CICR) mis à part, l'agence, créée en 1949, est sans doute la plus vieille de toutes les organisations de protection des démunis.

Louée par les uns, vilipendée par les autres, elle demeure le symbole du drame vécu (et toujours non réglé) par les réfugiés palestiniens victimes de la guerre israélo-arabe de 1948. Pour les Palestiniens unanimes, l'organisation est une référence indiscutée, une partie de leur identité. Et à cause de cela, l'UNRWA, bien que n'en faisant pas officiellement partie, reste au cœur des difficiles discussions israélo-palestiniennes.

En 1948, le monde sortait à peine d'une guerre qui avait mobilisé tous les continents. Sans grands secours, des millions de personnes déplacées croupissaient encore dans les centres de regroupement ou campaient dans des villes en ruines ; des populations entières, notamment en Europe, avaient quitté leur région, expulsées ou fuyant les redécoupages territoriaux nés des nouveaux rapports de force issus du conflit mondial.

En Palestine, alors sous mandat britannique, les premiers affrontements entre Juifs et Arabes avaient déjà commencé, s'intensifiant encore lorsque, le 29 novembre 1947, par 33 voix contre 13 et 10 abstentions, l'Assemblée générale des Nations unies vota un plan partageant entre les deux communautés ce territoire que les Anglais ne parvenaient plus à gérer. Le 14 mai 1948, assurée du soutien de tous, y compris de l'Union soviétique de Joseph Staline, Israël proclamait son indépendance. Les combats entre les forces militaires du jeune Etat et les armées de la Ligue arabe opposée au partage redoublèrent ; par centaines de milliers les Palestiniens quittèrent leurs villes et leurs villages.

Le secours planifié aux victimes de conflits ou de catastrophes est maintenant chose quasi naturelle. Elle a généré une armée de spécialistes dans toutes les disciplines, du secours médical à la logisitique, en passant par l'administration et le contrôle de gestion. Mais en 1948, il n'en allait pas ainsi. Beaucoup de déplacés européens – pour ne parler que de ce continent – avaient dû se débrouiller seuls.

En Palestine pourtant les choses se passèrent autrement. Etait-ce la jeunesse d'une organisation optimiste, les Nations unies, investie de responsabilités nouvelles et exaltantes ? Etait-ce le sentiment nourri de mauvaise conscience qu'il fallait assumer les conséquences d'une politique – le partage d'un territoire entre deux peuples – qui prenait des allures de ce qu'on appellera plus tard une catastrophe humanitaire ? Etait-ce la nécessité de faire patienter les déplacés – on pensait alors que cela ne durerait pas – et, accessoirement, de calmer les nations arabes sur les territoires desquelles on forait le pétrole ? Etait-ce la manifestation d'une loi qui veut que cette région est toujours différente ?

Quoi qu'il en soit, la décision de venir en aide aux réfugiés palestiniens fut prise, conçue immédiatement comme une décision hautement politique. Le 8 décembre 1949, l'Assemblée générale des Nations unies ratifiait la résolution 302, dont le paragraphe 7 portait création de l'UNRWA, agence spécialisée dans l'aide aux réfugiés palestiniens. Circonstance exceptionnelle qui témoignait bien du caractère unique du dossier, l'UNRWA, placée sous l'autorité d'un directeur (ce sera plus tard un commissaire général) rendait compte à l'Assemblée générale et non pas, comme les autres agences de l'organisation, au secrétaire général. Le problème était politique et les puissances qui le géraient entendaient bien en conserver le contrôle. L'agence commença à travailler le 1er mai 1950, remplaçant le Secours des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNPPR, United Nations Relief for Palestine Refugees) que l'organisation internationale, pressentant le pire, avait créé dès 1948.

Combien étaient-ils ? Dès le début cette question hautement sensible opposa les protagonistes du conflit. De l'adoption du plan de partage, le 29 novembre 1947, à la proclamation de l'indépendance d'Israël qui déclencha l'entrée des armées arabes en Palestine, le 14 mai 1948, jusqu'aux premiers jours de janvier 1949 qui marquent la fin des combats (différents accords d'armistice seront signés au cours des mois suivants, avec l'Egypte, le Liban, la Transjordanie et la Syrie), des centaines de milliers de Palestiniens étaient partis, en deux vagues : les Palestiniens aisés de Haïfa et de Jaffa d'abord, volontairement, pour mettre leurs biens à l'abri ; les paysans et les plus pauvres ensuite, chassés par l'extension des combats, la peur des représailles ou les expulsions armées accompagnées parfois de massacres.

En décembre 1949, la mission Clapp (du nom du président d'un groupe d'étude mandaté par les Nations unies pour évaluer la situation économique du Proche-Orient) proposa le chiffre, déconcertant par sa précision, de 726 000 réfugiés, parmi lesquels, estimait-elle, 652 000 étaient dépourvus de tout moyen d'existence. Sans surprise, les Etats arabes parlaient plus volontiers de 800 000 réfugiés, tandis qu'Israël avançait le chiffre de 550 000. Cinquante ans plus tard, l'UNRWA, dont les antennes principales sont installées à Amman, Beyrouth, Damas, Jérusalem et Gaza, et qui a eu le temps d'affiner ses moyens de recensement, procure ses services à quelque 3,6 millions de Palestiniens, survivants et, maintenant majoritairement descendants du grand exode de 1948. Ce sont ces 3,6 millions-là qui sont directement concernés par le droit au retour et les compensations sur lesquels Israéliens et Palestiniens n'ont toujours pas réussi à se mettre d'accord.

Ce droit au retour et à compensation, solennellement affirmé dans la fameuse résolution 194 des Nations unies, constitue pour les Palestiniens l'expression même de leur identité, la garantie que leur malheur ne passera pas, des années plus tard, par profits et pertes. « *L'Assemblée générale,* avaient voté, le 11 décembre 1948, les représentants des pays membres, *décide que les réfugiés qui désirent retrouver leur foyer pour y vivre en paix avec leurs voisins, seront autorisés à le faire dès que possible ; ceux qui décideront de ne pas rentrer ou dont les biens auront été perdus ou endommagés seront indemnisés par les gouvernements et autorités responsables selon les principes du droit international et de l'équité.* »

La prise en charge des réfugiés, et bientôt leur installation dans des camps en dur, prélude à une éventuelle intégration dans les pays d'accueil (Liban, Syrie, Jordanie et bande de Gaza à l'époque contrôlée par l'Egypte) ne risquait-elle pas, à terme, de mettre en danger leur droit au retour par, en quelque sorte, évaporation du problème ? Dès la fondation de l'UNRWA, la question fut discutée de mille manières, suscitant de la part des réfugiés d'infinies résistances à dépasser la précarité.

> Ne rien faire qui puisse donner à penser qu'on s'installe définitivement, semblaient-ils dire, partagés entre leur désir de revenir sur leurs terres et celui de vivre un peu moins mal leur exil

Ne rien faire qui puisse donner à penser qu'on s'installe définitivement, semblaient-ils dire, partagés entre leur désir de revenir sur leurs terres et celui de vivre un peu moins mal leur exil. Pour calmer ces angoisses, l'agence oubliait alors rarement de préciser que ses programmes visant à leur donner du travail, un toit décent, des services de santé, et à leur enfants une éducation de qualité, ne préjugeaient en rien d'une solution politique qui ne pouvait être que le retour ou l'indemnisation. Les rapports d'activité des premières années sont pleins de ces précautions de langage qui témoignent de la sensibilité de l'époque.

Avoir organisé une précarité stable, suffisamment confortable pour qu'elle n'incite pas à changer de vie mais suffisamment contraignante pour interdire une intégration dans le pays d'accueil : tel est le reproche majeur souvent porté contre l'UNRWA par ses critiques, dont les Israéliens. Sans l'UNRWA, pensent certains, le problème des réfugiés et de leurs revendications n'existeraient plus. Paradoxalement, les Palestiniens ne sont pas loin de penser la même chose, qui voient dans l'UNRWA le gardien de leur identité, la raison pour laquelle les réfugiés constituent le dossier sans doute le plus délicat des négociations israélo-palestiniennes.

Georges Marion

Un budget de 353 millions de dollars

● **Nombre de réfugiés palestiniens :** 3,6 millions réfugiés directs ou descendants de réfugiés. Sont considérés comme réfugiés les Palestiniens qui ont quitté le territoire devenu l'Etat d'Israël en 1948. Les Palestiniens qui ont quitté la Cisjordanie occupée par Israël au cours de la guerre de 1967 ne sont pas des réfugiés mais des déplacés. Ils ne bénéficient pas des mêmes droits que les précédents.

● **Nombre de camps :** 59 dispersés en Jordanie (10), au Liban (12), en Syrie (10), en Cisjordanie occupée (19), dans la bande de Gaza (8). Seuls 33 % des 3,6 millions de réfugiés habitent dans les camps. Les autres se sont installés dans la population environnante. C'est au Liban, avec 55,4 %, et dans la bande de Gaza, avec 54,8 %, que ce pourcentage est le plus élevé ; c'est en Jordanie qu'il est le plus faible : 18,2 %

● **Employés de l'UNRWA :** 22 000 personnes, quasiment tous réfugiés palestiniens eux-mêmes.

● **Budget de l'UNRWA :** 353 millions de dollars en 1999 (presque autant d'euros). Ils sont affectés essentiellement aux dépenses d'éducation (165 millions), de santé (64 millions) et aux opérations de secours et d'aide sociale (43,5 millions). Le reste constitue des dépenses de fonctionnement et de services communs. Le budget de l'UNRWA est directement financé par des pays donateurs. Confrontée aux réticences financières et politiques des pays donateurs, l'organisation a dû, depuis plusieurs années, restreindre et restructurer ses dépenses.

Dans les camps de Jordanie, les maisons en dur ont remplacé les toiles de tente

LE mot est trompeur : un camp n'est pas toujours fait de tentes entourées de hauts murs ou de barbelés qu'on ne peut franchir qu'en montrant patte blanche. Et pourtant Baka'a est un camp, le plus important des dix camps de réfugiés palestiniens de Jordanie avec quelque 74 000 habitants. Installé à une vingtaine de kilomètres au nord d'Amman, le camp de Baka'a est aussi une petite ville, avec ses maisons en dur d'un ou deux étages surmontées d'une antenne parabolique, ses magasins parfois bien garnis, son marché de fruits et légumes, ses services sociaux et ses écoles.

La vie est loin d'y être luxueuse – les rues sont boueuses à la première averse, les égouts sont inexistants et les maisons sont exiguës pour les familles nombreuses –, mais elle n'y est pas misérable non plus. Baka'a n'a rien à voir avec les bidonvilles soudés aux pourtours des grandes métropoles africaines.

« *C'est l'avantage de la durée* », sourit Matar, qui est l'un des 580 employés que rétribue l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine) pour faire tourner le camp. « *En trente ans, nous avons eu le temps de nous organiser.* » La construction de Baka'a date de la défaite arabe de 1967, dix-neuf ans après celle de 1948, lorsque les troupes israéliennes occupèrent la Cisjordanie, faisant fuir devant elles la deuxième vague de réfugiés palestiniens. D'abord camp de toile (5 000 tentes abritant 26 000 personnes), Baka'a se couvrit rapidement de maisons préfabriquées ; avec le boom économique des années 1975-1983, de vraies maisons où vivent aujourd'hui la majorité des habitants s'élevèrent. A l'époque, aucun Palestinien n'était au chômage, employé dans l'industrie locale ou cadre émigré dans les riches Emirats, grâce à un pétrole dont le prix était au plus haut.

CRISE FINANCIÈRE

Matar, dont la famille est originaire de Lydda (nom arabe de la ville qui, près de Tel-Aviv, s'appelle aujourd'hui Lod), est fier de « son » camp, dénomination à laquelle il est fort attaché : « *Nous sommes des réfugiés,* dit-il, *et le mot "camp" a une signification symbolique à laquelle nous tenons.* » Matar est tout aussi fier de l'UNRWA : « *Ils ont fait de moi ce que je suis*, souligne-t-il. *C'est l'UNRWA qui m'a élevé, éduqué et qui, aujourd'hui, me donne du travail.* » Il est fier enfin de l'éducation gratuite qui lui a été donnée, « *la meilleure de tout le Moyen-Orient ; dans tous les pays arabes, ce sont les Palestiniens qui réussissent le mieux aux concours d'entrée à l'université* ». « *Grâce à cette éducation, ce sont aussi les réfugiés palestiniens qui ont construit les économies des Etats voisins* », dit-il encore.

De fait, l'UNRWA a formé des milliers d'ingénieurs et de médecins palestiniens. Beaucoup sont aujourd'hui chômeurs, expulsés des Emirats où, comme les techniciens, les militaires ou les cadres administratifs, ils étaient allés faire fortune en construisant des Etats dépourvus de tout sauf de derricks. La baisse des prix du pétrole puis la guerre du Golfe, dans laquelle les Palestiniens se rangèrent (en paroles) aux côtés de Saddam Hussein, leur coûtèrent leurs emplois : 300 000 d'entre eux réintégrèrent la Jordanie et leurs camps, poursuivis par les représailles des émirs, qui avaient peu apprécié leur « trahison ».

Depuis cette époque, les marchands de vêtements d'occasion fournis par la charité internationale font des affaires d'or. A Baka'a, les restrictions de toute sorte suscitées par la crise financière que traverse l'UNRWA depuis plusieurs années sont durement ressenties, comme sont mal vécus les espoirs déçus d'un prompt règlement de paix entre Israël et l'Autorité palestinienne.

Après les accords d'Oslo, en 1993, tout paraissait pourtant possible. Beaucoup pensèrent alors que les refugiés auraient le droit de rentrer chez eux. « *Utiliser ou non ce droit, c'est notre affaire,* dit Matar, *mais au moins l'avoir.* » Comme ses compatriotes, il a dû déchanter, ne comprenant pas les obstacles que les Israéliens mettaient à la grande réconciliation. Depuis ce qui est ressenti comme une déception majeure, le médecin-chef du camp assure traiter beaucoup plus de dépressions qu'avant.

G. M.

LeMonde Job: WMQ0512--0015-0 WAS LMQ0512-15 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:13 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0538 Lcp:700 CMYK

AU COURRIER DU « MONDE »

La publication par *Le Monde* d'un cahier spécial, « L'Avenir », posant « 21 questions au XXIe siècle », était de nature à susciter nombre de réflexions et débats. Parmi les lettres reçues, celles de l'architecte Paul Chemetov et du mathématicien Jean-Michel Kantor. Certains lecteurs protestent contre les illustrations, jugées décourageantes, le prix du journal ce jour-là, la publicité... ou l'erreur de date puisque le prochain siècle ne saurait commencer avant le 1er janvier 2001. Egalement dans le courrier : l'indignation que devraient susciter les suppressions d'emplois et l'assurance médicale des étrangers en situation irrégulière.

PERSPECTIVE D'AVENIR

Bravo *Le Monde* et merci pour « L'Avenir » ! Pour nous accueillir au XXIe siècle, vous n'avez rien trouvé de mieux que ce monstre torve et sanguinolent, emprisonné derrière le minable grillage d'un clapier déglingué. Quelle perversion vous a fait choisir cette horreur comme perspective d'avenir ?

Heureusement, pour une fois, que la pub est là, en bas de page, pour nous faire miroiter la beauté, même factice, du troisième millénaire.

Claude Moisy
Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

URBANISATION GOURMANDE

J'ai apprécié votre numéro spécial sur « L'Avenir »... du *Monde*.

La première question, la plus brûlante donc, que vous posez concerne le réchauffement de la planète, 2° à 5° imprimez-vous. Pour le combattre, le modérer, le retarder, une seule solution : un nouvel usage des énergies, plus économe en énergies non renouvelables.

Convaincu de ce point de vue, votre lecteur passe à la question 6 pour lire que le monde urbain est non seulement en expansion, ce que chacun constate, mais la ville, indéfiniment étendue, est la solution.

C'est précisément cette forme d'urbanisation qui est la plus gourmande en dépense énergétique, les études anglaises et hollandaises les plus récentes montrent que cette dépense est directement proportionnelle à la densité à l'hectare, avec des variations qui peuvent atteindre 150 %. Car il n'y a pas d'autres moyens de desserte de l'urbanisation distendue que la voiture individuelle, et si possible une par adulte.

Dans ces conditions, on peut estimer – et vos articles sur les déchets, l'eau, etc. ne font que renforcer ce point de vue – que la doctrine que vous exposez comme un constat n'est que l'idéologisation d'un mode de vie que les hyperclasses, selon votre expression – à l'image des alpha du *Meilleur des mondes* d'Huxley –, projettent à l'usage de leurs semblables de rang inférieur.

Car le propre de l'hyperclasse – qui en apparence ne fait que surfer sur le Net – est de se rapprocher, au besoin par les moyens les plus coûteux, un voyage en Concorde plutôt qu'une vidéoconférence, de se constituer en milieu.

Il est vrai qu'en conclusion votre rédactrice rappelle les prédictions de Chappe imaginant en 1793 que le télégraphe allait dissoudre le territoire et réduire la France à un point. Les professeurs Nimbus se portent toujours bien !

Paul Chemetov
Paris

DES MATHS MOINS HAUTAINES

En évoquant le grand mathématicien David Hilbert, vous avez tapé dans le (deux) mille, car :

– Il a fait preuve d'intuitions remarquables.

– Il a fait un joli clin d'œil prémonitoire au supplément « l'Avenir » en ne présentant oralement que 21 des 23 problèmes de sa liste lors du congrès d'août 1900 à Paris.

– Aujourd'hui, les mathématiciens reprennent le même flambeau de prospective : deux colloques remarquables se sont déjà tenus à Rome et Tel-Aviv, plusieurs autres suivront en l'an 2000 : Singapour au printemps, Los Angeles cet été...

Les mathématiques auront une forte présence au siècle prochain, moins hautaines et isolées que dans une période récente.

Jean-Michel Kantor
Paris

MÉGAPOLES ET MÉGALOPOLES

J'ai lu avec grand intérêt le supplément du *Monde* consacré au XXIe siècle et aux interrogations qu'il suscite, notamment l'article consacré au *« monde urbain en expansion »*, où est évoquée l'urbanisation croissante de la population mondiale.

Néanmoins, j'ai été surpris du sens que vous accordez au terme de mégalopole. Une mégalopole n'est pas – au sens géographique – une très grande ville. Il s'agit plutôt d'un vaste espace urbain formé de plusieurs agglomérations qui se situent les unes à côté des autres. En géographie, on parle de la mégalopole européenne, vaste région urbaine qui court du sud de l'Angleterre au nord de l'Italie *(...)*.

Quant à la définition que vous donnez, qui se base sur des critères démographiques, elle convient davantage au terme de mégapole (ou mégaville), qui caractérise aujourd'hui toute ville géante d'environ plus d'une dizaine de millions d'habitants. *(...)*

Romain Paulet
Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne)

L'ÉNERGIE PROPRE

Dans « L'Avenir », une question fondamentale est abordée : l'effet de serre. Les scientifiques sont formels : si les émanations de gaz continuent, leurs effets seront spectaculaires. Plus des deux tiers de l'énergie que les hommes consomment sont à la base de charbon et de pétrole. Le problème de l'avenir sera donc de réduire considérablement cette proportion.

Dans son article sur le nouvel ordre climatique, Jean-Paul Besset écrit que *« les gaz ne seront que les rejetons du prodigieux développement économique »*. D'accord. Et il ajoute que les solutions passent par *« une prise de conscience planétaire : aller chercher son pain à pied, calfeutrer ses fenêtres... »* Bien sûr. Mais ces propositions ne semblent pas correspondre au danger que les scientifiques dénoncent.

Il est tout de même surprenant que l'on ne dise pas un seul mot sur l'énergie nucléaire, la seule qui n'émette absolument aucun gaz *(...)*. Dans l'attente d'imprévisibles découvertes, l'énergie nucléaire pourrait être la parenthèse la mieux adaptée et la plus efficace pour neutraliser l'effet de serre.

Robert Buisson
Cannes (Alpes-Maritimes)

UN SIÈCLE DE 99 ANS

Je ne pensais pas que le journal que je lis fidèlement depuis environ un demi-siècle tomberait dans le piège de ceux qui veulent que le XXIe siècle commence l'an 2000 (...).

Il n'y a jamais eu d'année 0. Le Ier siècle a commencé le 1er janvier 1 et s'est achevé le 31 décembre 100. Le XXe siècle a commencé le 1er janvier 1901 et prendra fin, comme le IIe millénaire, le 31 décembre 2000.

Et le XXIe siècle entrera dans l'histoire de l'humanité le 1er janvier 2001. L'an 2000, qu'on le veuille ou non, n'est que la dernière année du XXe siècle et du IIe millénaire. A moins qu'on demande qu'il soit décrété, par exemple par l'ONU, que le XXe siècle n'aura que 99 ans et le IIe millénaire que 999 ans.

Bernard Bonnin
Saint-Paul-de-Varces (Isère)

ACHAT QUASI FORCÉ

Nous avons été surpris de devoir payer votre numéro daté 24 novembre à un prix inhabituel. Nous avons pensé qu'il s'agissait de nous faire payer le supplément qui l'accompagnait, mais que nous n'avions pas demandé. Nous n'en avons découvert le thème et le contenu qu'après l'achat, sans qu'on nous laisse le moindre choix. Cette pratique « commerciale » nous a mis de méchante humeur.

Mais nous avons été encore plus surpris de constater que ce supplément était entièrement acheté par un seul et même annonceur (et quel annonceur !) dont nous assurions la publicité par notre achat même (achat quasi forcé).

Nous obliger à payer pour faire la pub de L'Oréal, c'est inacceptable. Pas vous et pas ça !

Maurice Duron et Nicole Routier,
Paris

AIDE MÉDICALE POUR TOUS

Vous évoquez (*Le Monde* du 20 novembre) le cas d'étrangers en situation irrégulière qui se sont vu facturer des frais pour des séjours dans des établissements hospitaliers.

Je me permets de préciser que, en application de l'article 186 du code de la famille et de l'aide sociale, ces personnes peuvent bénéficier de l'aide médicale pour les frais d'hospitalisation ainsi que pour les consultations externes. Les frais sont à la charge du département de résidence. A compter du 1er janvier 2000, la loi établissant la couverture maladie universelle a prévu que les soins médicaux des personnes en situation irrégulière seront assumés par les DDASS (directions départementales des affaires sanitaires et sociales). Ces possibilités sont souvent peu connues.

Evelyne Delay
par courrier électronique

LA NOUVELLE ÉCONOMIE

Inquiétants, les commentaires économiques du *Monde :* après avoir lu ces derniers mois les éloges de M. Ghosn, le tueur de coûts comme cela est joliment dit dans l'article (et assez charismatique pour licencier des milliers de personnes, de Vilvorde à Nissan), les applaudissements devant les multiples fusions évidemment inévitables pour rester dans la « course » (et en passant par pertes la destruction de milliers d'emplois et l'impasse dans laquelle elles entraînent des milliers de vies) ; après avoir subi une apologie de Dominique Strauss-Kahn dont le grand « mérite » est d'être encore plus libéral que ses prédécesseurs, voici (*Le Monde* du 25 novembre) une analyse sur l'archaïsme de G. Schröder qui, horreur ! essaie de sauver des milliers d'emplois ! *(...)*

Si la nouvelle économie consiste à réduire les coûts (et semble-t-il le coût principal est l'homme) pour augmenter les dividendes des actionnaires, je ne vois pas pourquoi s'en réjouir : chaque fusion devrait au contraire être accompagnée dans la presse par un concert de lamentations et non par cet indécent spectacle d'applaudissements.

Philippe Brachet
Bordeaux (Gironde)

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http ://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

La victoire de Seattle

LES ONG l'ont emporté sur l'OMC, la société civile sur les bureaucraties et les Etats. Après cinq jours de discussion sous haute surveillance – celle des organisations non gouvernementales du monde entier d'une part, celle de la police de Seattle de l'autre –, les 135 pays membres de l'Organisation mondiale du commerce se sont séparés, vendredi 3 décembre dans la soirée, sur un constat d'échec. Les ministres du commerce n'ont pas réussi à définir l'ordre du jour et le calendrier d'un cycle de négociations visant à libéraliser les échanges mondiaux. Si *« cycle du Millénaire »* il doit y avoir, il ne commencera pas en l'an 2000. Les membres de l'OMC reprendront leurs débats après Noël à Genève.

Certes, Charles Pasqua, qui n'hésitait pas à voir, derrière cet hypothétique cycle, les prémices d'un nouveau *« Reich »*, les républicains américains les plus réactionnaires et quelques lobbies aux intérêts financiers considérables – les grands céréaliers français par exemple – se réjouiront de cet échec. Mais non seulement il était inéluctable, mais, de plus, la dynamique contestataire qui l'a accompagné s'est exprimée sur des bases fort éloignées des arguments nationalistes.

Réunir cent trente-cinq pays, leur demander de se mettre d'accord sur mille sujets – de l'agriculture aux services, de l'investissement à l'environnement, des organismes génétiquement modifiés aux droits sociaux – alors que chacun d'entre eux couvrent des enjeux considérables, des enjeux qui ne sont pas qu'économiques, mais qui renvoient à des choix de société ; prétendre enfin parvenir en moins d'une semaine, sans l'avoir préparée, à une déclaration commune : il y avait dans Seattle un pari fou.

Au nombre d'un millier, les ONG aux origines et aux préoccupations très diverses qui se sont mobilisées en prévision de Seattle l'avaient compris avant tout le monde. Elles ont su en jouer. L'échec de Seattle, c'est leur victoire. Par leur présence, ces organisations non-gouvernementales ont fait entendre la voix de l'opinion publique mondiale, une opinion qui ne souhaite plus être laissée à l'écart des grands débats qui la concernent directement. A l'heure du réseau des réseaux, la démocratie ne peut plus être monopolisée par quelque bureaucratie que ce soit, ni même par les Etats si démocratiques qu'ils puissent être. En 1997 déjà, l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économique, en avait fait l'expérience, ayant été contrainte de renoncer à l'AMI, l'Accord multilatéral sur les investissements.

Mais la victoire de Seattle, c'est aussi celle d'une idée neuve, celle qu'ont proclamée les manifestants à plusieurs reprises, dans la capitale de Boeing et de Microsoft comme ailleurs : le monde n'est pas à vendre. Contrairement à Charles Pasqua, les activistes présents à Seattle n'étaient pas des nationalistes frileux opposés au développement des échanges. A l'instar d'un José Bové, le héros de cette semaine, ces nouveaux internationalistes, à l'aise dans leurs fermes tout autant que sur le Net, en français comme en anglais, plaident en faveur d'un nouvel ordre du monde, d'un monde ouvert mais qui ne soit, en aucun cas, réduit à une simple marchandise.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : **Jean-Marie Colombani**
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux,** directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : **Edwy Plenel**
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ;
Michel Kajman *(Débats)* ; Eric Fottorino *(Enquêtes)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA Le Monde**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

L'inoxydable popularité de Lionel Jospin

Suite de la première page

Paradoxale, l'impavidité de l'opinion publique n'en est pas moins cohérente. Pour trois raisons. Tout d'abord, il est manifeste que le règlement rapide du cas Strauss-Kahn est porté au crédit du premier ministre. Réalisée à chaud, les 3 et 4 novembre, une enquête de CSA indiquait déjà que, pour près de quatre Français sur cinq (78 %), l'ancien ministre avait eu raison de démissionner, une majorité de personnes interrogées (62 %) jugeant, en outre, que M. Jospin n'était pas affaibli dans la perspective de la prochaine élection présidentielle. Ces appréciations sont à mettre en parallèle avec le jugement des Français sur la situation du maire de Paris : selon une autre enquête de CSA, une majorité (54 %, contre 28 %) pensait, alors, que M. Tiberi devait démissionner et 45 % (contre 38 %) jugeait que Jacques Chirac était atteint par la mise en cause des époux Tiberi, en tant qu'ancien maire de Paris et ancien président du RPR.

Lucide sur le discrédit dont souffrent les responsables politiques, M. Jospin a préféré lever le soupçon sans attendre. M. Chirac l'a laissé s'installer sans trancher. L'opinion hésite d'autant moins à saluer l'attitude du premier qu'elle estime, très majoritairement (à 71 %, contre 18 %, selon un sondage Ipsos du 8 novembre) que l'action des juges est plutôt une bonne chose pour la démocratie. Les baromètres réalisés depuis le départ de M. Strauss-Kahn le confirment : le premier ministre a regagné 4 points de confiance en novembre, selon l'IFOP, quand le chef de l'Etat restait stable ; même constat pour BVA, où le premier progresse de 3 points quand le second régresse de 2 points. Ou encore pour CSA, où M. Jospin progresse d'1 point quand M. Chirac recule de 3 points.

L'essentiel, pourtant, est ailleurs. Les bases de la confiance dont profite le chef du gouvernement sont consolidées, mois après mois, par la bonne santé confirmée de l'économie française en 1999, l'amélioration du pouvoir d'achat et la décrue accélérée du chômage. Jamais, en effet, depuis une vingtaine d'années, les Français n'avaient eu meilleur moral. L'enquête mensuelle de l'Insee auprès des ménages est éloquente : pour la première fois depuis sa création en 1987, son indicateur – qui résume la perception, par les Français, de leur situation personnelle, de celle du pays et de leurs perspectives – est positif (+ 1) à la fin du mois de novembre. Soit une progression de 24 points depuis la nomination de M. Jospin et de 40 points par rapport au mois de décembre 1995, sous le gouvernement d'Alain Juppé. Même au meilleur des « années Rocard », cet indicateur plafonnait à – 12.

Cet optimisme est tout aussi manifeste si l'on examine *« l'indicateur d'humeur des Français »*, construit depuis la fin des années 70 par Jérôme Jaffré à partir des questions du baromètre de la Sofres sur l'évolution de la situation du pays. Cet indicateur n'avait dépassé la note moyenne de 50 sur 100 qu'en 1981 (51,1), 1988 (52,7) et 1989 (51), avant de s'effondrer à 34,9 en 1984 et 35,9 en 1996. Il est remonté à 41,8 en 1997, 48,6 en 1998 et s'établit à 52,5 pour les sept derniers mois, de mai à novembre.

SANS OPPOSITION

Le second atout du gouvernement n'est pas davantage affaibli : hormis les initiatives tous azimuts de Jacques Chirac – mais celui-ci reste bridé par le corset de la cohabitation –, Lionel Jospin peut continuer à gouverner sans opposition. Le chef de l'Etat est, en effet, bien seul à la tête d'un camp atone ou inaudible. Seuls deux responsables de droite (Philippe Séguin à 33 % et Charles Pasqua à 30 %, dans le baromètre de la Sofres de novembre) dépassent le seuil de 30 % de Français qui souhaitent leur voir jouer un rôle important à l'avenir ; ils sont devancés par neuf personnalités de gauche et, en particulier, par un quatuor de femmes ministres composée de Martine Aubry (52 %), Elisabeth Guigou (48 %), Ségolène Royal (46 %) et Dominique Voynet (41 %).

Les partis de droite ne sont pas dans une situation moins déprimée. Selon la Sofres, l'UDF ne recueille plus, en novembre, que 28 % de bonnes opinions, contre 58 % de mauvaises. Le parti de François Bayrou est donc retombé à son étiage de fin 1998, alors que la campagne pour les européennes lui avait permis d'améliorer un peu son image. Quant au RPR, ses crises successives expliquent évidemment qu'il ait perdu une dizaine de points en un an, avec seulement 28 % de bonnes opinions en novembre. Les deux formations de droite sont désormais devancées par les trois principaux courants de la majorité : le Parti communiste stabilisé entre 32 % et 35 %, les Verts autour de 50 % et, surtout, le Parti socialiste qui domine le paysage avec 55 % à 60 % de bonnes opinions.

Un président de la République privé de relais efficaces, un gouvernement porté par la croissance retrouvée, une cohabitation longue qui continue à profiter au premier ministre : dans l'état actuel des choses, Lionel Jospin peut espérer traverser sans dommage la passe délicate dans laquelle il est engagé depuis quelques semaines. Réaliste et flegmatique, l'opinion publique lui fait confiance.

Gérard Courtois

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Le Corbusier et sa « cité radieuse »

BLANCHE, rectangulaire, quadrillée, une tranche géante de béton : 468 fenêtres, 18 rangées horizontales sur 135 mètres de long. Pourtant cette façade a incontestablement un rythme : aux deux tiers environ de sa longueur deux panneaux verticaux en brisent la continuité (le rapport des surfaces est celui du module or cher à Le Corbusier : 113-183-226). Et plus tard il y aura les superstructures qui donneront au toit une ligne plus accidentée, plus vivante.

Tout de même, s'il n'y avait pas les pilotis... Les pilotis sauvent tout, évidemment. Ils ont un profil en trapèze courtaud, aucune arête vive, une surface coudée, légèrement galbée, absolument des pattes de monstres. Mais qui donnent au monstre une assez étonnante légèreté, malgré ses 53 mètres de hauteur totale. On admire que ces 45 000 tonnes reposent si tranquillement sans les écrabouiller sur ces 36 petits pieds. Et ces coulées de vues qui, sous le bâtiment, glissent vers ces masses d'arbres... Joli ? Certainement non. Beau ? Peut-être. Curieusement captivant ? C'est sûr. De plus, une vague impression de confort, de sécurité, s'en dégage.

Le Corbusier parle à la presse. A dix-neuf ans, dans une chartreuse près de Florence, il a eu un choc : il a découvert l'harmonie entre les libertés individuelles et la discipline collective. D'où, quarante ans plus tard, cette *« unité d'habitation »* de Marseille, élément prototype d'une *« cité radieuse »* verticale et verte où les automobilistes ne rencontreront jamais les piétons et qui apportera un correctif d'harmonie à une utilisation machiniste.

Camille Anbert
(6 décembre 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http ://www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44-88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-33.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

LeMonde Job: WMQ0512--0016-0 WAS LMQ0512-16 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:21 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0539 Lcp:700 CMYK

SERVICES **De nouvelles formes de distribution du voyage connaissent un succès grandissant et déstabilisent une profession restée jusque-là imperméable à la vogue des fusions. ● LES GRANDES SURFACES prennent des parts de marché aux agences de voyages traditionnelles. L'an dernier, deux des meilleures croissances du secteur ont été réalisées par Vacances Carrefour et l'enseigne Leclerc. ● LES ACHATS en ligne explosent également. Nouvelles Frontières, l'un des premiers à investir dans ce domaine, aura multiplié ses ventes par deux, via Internet, entre 1998 et 1999. ● FACE À CETTE CONCURRENCE, les professionnels commencent à se regrouper. Fin 1999, deux grands réseaux se sont constitués. L'un rassemble le groupe Accor et Sélectour, l'autre Manor, ATA et le réseau indépendant AFAT, pour former le premier groupement français dans la distribution du voyage.**

Internet et la grande distribution bouleversent le monde des voyages

Le tourisme est l'un des rares secteurs à ne pas avoir encore connu de mouvements de concentration spectaculaires. Le succès des agences de voyages virtuelles et des grandes surfaces remet en cause l'organisation traditionnelle de la profession

COMMENT s'adapter aux nouvelles méthodes de distribution des voyages introduites par les grandes surfaces et Internet ? Les grands distributeurs ne s'intéressent-ils au tourisme que comme un produit d'appel pour appâter leurs propres clients, ou sont-ils devenus des voyagistes comme les autres ? Internet et l'agence de voyages virtuelle vont-ils enterrer le traditionnel catalogue sur papier glacé et le tour opérateur du coin de la rue ? Autant de questions qui vont forcer une profession tout entière à se remettre en cause, alors que se profilent d'autres bouleversements. L'allemand Preussag ou le britannique Airtours pourraient donner le coup d'envoi à un mouvement de concentration du secteur en Europe. En France, des regroupements commencent à s'opérer, notamment pour mettre en commun des puissances d'achat. Cette année aura vu la reprise de Jet Tours par le Club Méditerranée, et tout récemment, l'émergence de deux réseaux majeurs dans la distribution.

Le premier s'est constitué entre le groupe Accor et Sélectour (premier réseau français fédérant des indépendants) à la mi-novembre. Cette opération, décrite comme une alliance de centrales d'achats par Accor, va générer un volume d'affaires annuel de 14 milliards de francs. Sélectour compte 470 agences en France alors qu'Accor, depuis le rachat de Frantour, en détient environ 380, avec les agences de Carlson WagonLit Travel. Une semaine plus tard, Manor et ATA, qui avaient déjà regroupé leurs forces au mois de janvier, décidaient d'accueillir l'AFAT, autre réseau d'agences indépendantes. Cette union a donné naissance au premier groupement français dans la distribution du voyage avec 1 104 agences et un volume d'affaires de 17,5 milliards de francs.

AFFRONTER LA CONCURRENCE

L'AFAT essayait de s'allier à un groupement d'indépendants depuis le début de l'année, et Accor l'avait même associé à une première réflexion, avant de choisir Sélectour. En procédant à de tels regroupements, les agents de voyages traditionnels espèrent accéder à la puissance d'achat et à la taille du réseau qui leur permettra d'affronter la concurrence de la grande distribution, peu soucieuse de marges dans un secteur qui lui est, pour l'instant, encore accessoire.

Souvent accusés de vouloir faire des *« coups »*, les grands distributeurs n'ont pas bonne presse chez les professionnels. Les producteurs de voyages qui acceptent de vendre des produits à ces ennemis héréditaires sont fréquemment décrits comme des « félons ». Ils sont souvent accusés de faire des cadeaux à la grande distribution en leur vendant moins cher qu'aux voyagistes traditionnels. Enfin, les détracteurs des grandes surfaces n'omettent jamais de souligner que les moyens publicitaires dont disposent les hypermarchés n'ont rien de comparable avec ceux des réseaux d'agences.

Les craintes des voyagistes s'appuient sur un constat : de tous les réseaux de distribution, en 1997-1998, la meilleure croissance a été enregistrée par Vacances Carrefour, avec une progression de 48,79 %, selon une étude réalisée par *L'Echo touristique*. Et Leclerc Voyages vient en sixième position, avec une hausse de 25,26 %.

Vacances Carrefour a réalisé, en 1998, un volume d'affaires de 616 millions de francs, et Philippe Cobessi, son directeur général, prévoit qu'il atteindra 1 milliard de francs en 1999. *« Carrefour fait du discount, mais pas de bradage »*, se défend M. Cobessi, qui ajoute : *« Nous vendons de 120 à 150 produits par saison, nous travaillons avec une petite quinzaine de fournisseurs et 90 % de notre chiffre d'affaires tourisme repose sur douze d'entre eux. »* Leclerc Voyages devrait, selon les prévisions, réaliser aussi un chiffre d'affaires de l'ordre de 1 milliard de francs. Mais les positions de la grande distribution, tout comme celles des agents traditionnels, sont à leur tour menacées par Internet. Au début du mois de novembre, Leclerc aussi a ouvert un site consacré à la vente de voyages.

Pour Francis Reversé, fondateur et PDG de Dégriftour, Internet est le successeur naturel du Minitel : son site est, selon un classement établi par le *Journal du Net*, le plus dynamique dans la catégorie « Voyages », suivi par celui de Nouvelles Frontières. Ce dernier devrait réaliser en 1999 un chiffre d'affaires de 120 millions de francs contre 60 millions en 1998. Les recettes de cette agence virtuelle sont deux fois plus importantes que celles d'une grosse agence de Nouvelles Frontières employant une dizaine de vendeurs. Sachant que le site Internet mobilise six personnes, plus dix à la réservation, mais que la croissance du chiffre d'affaires reste prometteuse (300 millions de francs en l'an 2000), on comprend l'intérêt que Jacques Maillot attache à Internet.

Si Nouvelles Frontières ou Dégriftour offrent encore des produits mixtes, l'américain Travelprice est la première agence à 100 % sur Internet. A l'ouverture de son site, au début de l'année, Travelprice fonctionnait comme un intermédiaire et vendait les produits des agences. Au mois d'août, il a créé sa propre agence, et il vend en direct, en s'appuyant sur le système de réservation électronique Galileo. En août, Travelprice réalisait 100 000 francs de ventes par jour ; au mois de septembre, le volume d'affaires est passé à 350 000 francs, dont 80 % proviennent de la vente de vols secs. Selon les chiffres cités par le *Journal du Net*, le site dépasse les 9 000 visites par jour, et plus d'un million de pages ont été vues en septembre.

DES VENTES À LA TÉLÉVISION

La distribution du voyage va connaître de nouveaux bouleversements avec l'arrivée, le 18 décembre, de la première chaîne multimédia paneuropéenne consacrée au tourisme, Liberty Channels, sous la houlette d'un vieux routier du secteur, Lotfi Belhassine, l'ex-patron d'Air Liberté. L'offre sera bien sûr proposée sur le câble, le satellite, ainsi que sur un puissant site Internet (*Le Monde* du 25 novembre).

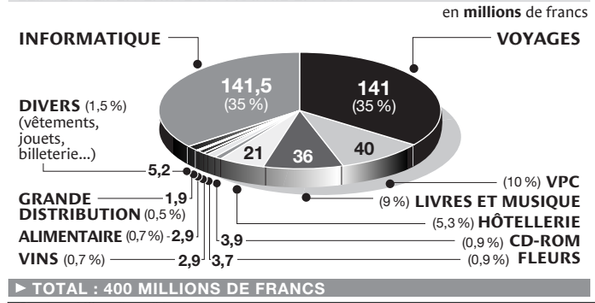
La vente de voyages par l'intermédiaire de la télévision n'est pas chose nouvelle. Depuis plusieurs mois, la chaîne Voyage propose des séjours lors d'émissions de téléachat. Son directeur du marketing, Didier Bailleux, a, à ce propos, une belle formule sur les chaînes spécialisées : *« Le tourisme arrive juste derrière le sport et le cinéma, mais si les chaînes de sport vident les stades, et les autres, les salles obscures, les chaînes de tourisme, elles, remplissent les avions. »*

François Bostnavaron

L'explosion du tourisme en ligne

LES VENTES EN LIGNE EN FRANCE EN 1998*

en **millions** de francs

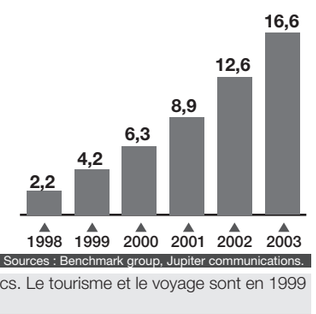


► TOTAL : 400 MILLIONS DE FRANCS

*Derniers chiffres disponibles

PROJECTION DES VENTES DE VOYAGES SUR INTERNET AUX ÉTATS-UNIS

en **milliards** de dollars



Sources : Benchmark group, Jupiter communications.

En 1999, les ventes grand public en ligne auraient représenté 1,3 milliard de francs. Le tourisme et le voyage sont en 1999 le premier secteur marchand, devant l'informatique et les produits culturels.

Les consommateurs digèrent mal les réveillons au prix fort

« EN 1989, pour le bicentenaire de la Révolution, ils m'avaient écouté, tout a bien fonctionné. En 1998, pour la Coupe du monde de football, ils m'ont écouté aussi, et ne l'ont pas regretté. Cette année, pour le Millénium, ils n'en ont fait qu'à leur tête en augmentant les prix dans des proportions déraisonnables. Conclusion : on assiste à une braderie sans précédent, à tel point que ce qui se vendait 2 500 francs au Noël dernier se vend à peine 1 500 francs aujourd'hui ! » L'auteur de ces déclarations désabusées, c'est César Balderachi, le président du Syndicat national des agents de voyage (SNAV). *« Ils »*, ceux qui ont exagéré, ce sont les agents de voyages, c'est-à-dire ses adhérents. De fait, les prix ont flambé plus que de raison, dissuadant les meilleures volontés. Aujourd'hui, les vendeurs de voyages doivent casser les prix pour éviter le fiasco du siècle.

Pour Jean-François Rial, patron de Voyageurs du monde, tous les produits de fin d'année ont baissé dans des proportions importantes, atteignant près de 70 %. *« Les produits les plus vendus, ce sont les vols secs, ce qui dans notre jargon nous fait dire que c'est surtout une clientèle ethnique qui rentre chez elle »*, admet Jean-François Rial. En outre, tous les pays dont c'est la haute saison connaissent un ralentissement alors que les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, l'Afrique, ou la Chine marchent plutôt mieux que l'année précédente. Signe qui ne trompe pas : le carnet de commandes du mois de janvier s'étoffe singulièrement.

Tous les produits dont les prix étaient « normaux » ont à peu près trouvé preneur, admettent les professionnels. En revanche, les produits d'exception à des prix hors du commun ont soit connu une baisse importante, soit été purement et simplement annulés, faute de candidats. Ainsi, on cite le report de l'affrètement d'un Concorde par un tour-opérateur qui proposait un départ à minuit quinze de Paris pour New York, ce qui permettait de fêter deux fois la nouvelle année, en raison d'un nombre insuffisant de participants. Report également pour une croisière de Nouvelles Frontières de vingt et un jours dans l'Antarctique, au prix de 90 000 francs. Moins d'une dizaine de personnes s'étaient inscrites alors que le voyagiste en attendait au minimum 150.

SURCOÛT DE 110 % À PARIS

Dégriftour, spécialiste des invendus et des ventes de dernière minute, prévoit même d'afficher à partir du 11 décembre une rubrique intitulée *« Et le 31, vous faites quoi ? »*.

Du côté des restaurateurs, le réveillon du nouvel an 2000 ne fait pas recette non plus, toujours en raison de tarifs plutôt dissuasifs. Coach Omnium, société d'études marketing spécialisée dans l'hôtellerie et la restauration, a réalisé une enquête sur 486 restaurants, toutes catégories confondues. Cette analyse fait ressortir qu'un tiers des établissements préfèreront garder portes closes, notamment pour ne pas avoir à répercuter les hausses pratiquées par certains fournisseurs sur les cartes, ce qui aurait pu décevoir les habitués. Parmi ceux qui officieront pour le dernier repas de l'année, sept restaurateurs sur dix ont augmenté le prix du réveillon par rapport à 1998. Paris détient, selon l'étude, la palme des augmentations, avec un surcoût de l'ordre de 110 % alors qu'en province la hausse ne sera que de 56 % !

Aux Etats-Unis, selon un sondage effectué par le magazine *Time*, 72 % des Américains n'ont rien prévu d'exceptionnel pour la nuit de la Saint-Sylvestre, seulement 19 % d'entre eux ont prévu un événement plus important que d'habitude. Londres, qui ambitionnait au début de l'année de devenir la capitale du Millénium, revoit ses prétentions à la baisse. L'office de tourisme de la capitale britannique, qui comptait accueillir plus de trois millions de visiteurs, se contenterait, dit-on aujourd'hui, d'attirer *« beaucoup de monde »*...

F. Bn

Bruxelles s'attaque aux retards aériens

BRUXELLES (Union européenne)
de notre correspondant

Loyola de Palacio, la vice-présidente de la Commission européenne chargée des transports, plaide pour *« un ciel unique européen »*. Il s'agit de s'attaquer aux retards qui affectent de plus en plus gravement le transport aérien. *« Un obstacle inacceptable pour la réalisation du marché unique »*, a jugé Mme de Palacio, en notant que, cette année, plus d'un vol sur trois est retardé de plus de quinze minutes et que les retards croissent quatre fois plus vite que le trafic.

SATURATION ET MORCELLEMENT

Le préjudice économique est évalué par Bruxelles à plus de 5 milliards d'euros, auquel s'ajoute celui subi par les passagers, plus difficilement mesurable. Selon la Commission, plus de la moitié des retards seraient dus à la saturation de l'espace aérien européen. Celle-ci s'explique par une gestion peu efficace du trafic, laquelle est aggravée par le morcellement du ciel européen en quinze espaces souverains. De plus, en raison d'une séparation parfois trop rigide avec le trafic militaire, le trafic civil se trouve cantonné dans des couloirs surchargés.

Dans la « communication » qu'elle a adoptée le 1er décembre, la Commission propose aux Quinze d'organiser rapidement une gestion collective de l'espace aérien. Cela impliquerait une définition des routes aériennes ne tenant pas compte des frontières et une nouvelle répartition de l'espace entre contrôleurs civils et militaires. Confiante dans la bonne volonté des gouvernements et du Parlement européen qui l'ont invitée à agir, la Commission pense que ces objectifs pourraient être atteints sans bouleversements, grâce à l'adhésion de l'Union européenne à Eurocontrol, l'organisation transnationale chargée de coordonner le contrôle aérien, dont il conviendrait d'accroître les compétences et les moyens.

Pour préparer les réformes nécessaires, Mme de Palacio propose la création, sous sa présidence, d'un groupe à haut niveau où les Etats membres enverraient siéger leurs représentants civils et militaires. Il aurait six mois pour soumettre des propositions concrètes. Elle suggère parallèlement d'engager une large concertation avec tous les protagonistes du secteur : partenaires sociaux, associations d'utilisateurs, etc.

Philippe Lemaître

KALEIS SERENITE

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10 — 2,23 F/mn

Sicav diversifiée

DIVIDENDE EXERCICE 1998-1999 : le conseil d'administration de la Sicav KALEIS SERENITE a arrêté les comptes de l'exercice 1998-1999 et a constaté que le dividende net par action « D », dite de distribution s'élève à 1,43 euro, soit une contrevaleur de 9,38 francs.

Décomposition du dividende net, en euros :

· Actions françaises	0,05
· Obligations françaises non indexées	0,15
· Titres de créances négociables	1,23
· **Total**	**1,43**

soit une contrevaleur de 9,38 francs

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 15 décembre 1999 et mis en paiement le 17 décembre 1999 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 16 mars 2000).

CREDIT D'IMPÔT : selon la réglementation fiscale, le crédit d'impôt unitaire sera déterminé le jour du détachement du dividende par répartition du montant global des crédits d'impôt entre les actions en circulation à cette date.

Valeur de l'action « D » au 29.10.1999 : 177,75 euros, soit une contrevaleur de **1 165,96 francs.**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE — On a tous à y gagner

SOLSTICE

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10 — 2,23 F/mn

Sicav obligations et autres titres de créances libellés en euros

distributions trimestrielles

ACOMPTES SUR DIVIDENDE EXERCICE 1999-2000 : le conseil d'administration de la Sicav SOLSTICE a fixé le montant des prochains acomptes trimestriels :

• le 3e acompte sera détaché le 17 décembre 1999 et mis en paiement le 21 décembre 1999 et s'élèvera à 3 euros, soit une contrevaleur de 19,68 francs français.

• le 4e acompte sera détaché le 17 mars 2000 et mis en paiement le 21 mars 2000 et s'élèvera à 3 euros, soit une contrevaleur de 19,68 francs.

Valeur de l'action au 29.10.99 : 357,63 euros, soit une contrevaleur de **2 345,90 francs.**

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE — On a tous à y gagner

LeMonde Job: WMQ0512--0017-0 WAS LMQ0512-17 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0540 Lcp:700 CMYK

Venu des Etats-Unis, le courtage en ligne se développe en France

La possibilité de transmettr e des ordres boursiers en temps réel et à moindres frais ne doit pas faire oublier les règles traditionnelles de prudence. La gestion d'un portefeuille par Internet s'adresse à des spécialistes de l'informatique et des marchés, pas à des néophytes

INTERVENIR sur les marchés financiers 24 heures sur 24, à partir de n'importe quel ordinateur connecté à Internet, pour moitié moins cher : le courtage en ligne commence à séduire les investisseurs individuels. Aux Etats-Unis, où il est né, le *e-trading* représente déjà 7,5 millions de comptes-titres électroniques. En Europe, cette activité, encore embryonnaire il y a quelques mois, explose seulement aujourd'hui et devrait connaître dans les prochaines années une croissance exponentielle.

D'après une étude de la banque JP Morgan, les 900 000 comptes-titres en ligne européens devraient passer à 8,3 millions fin 2002. En France, le marché est actuellement estimé à 100 000 comptes, et devrait atteindre 1 million en 2002. Il recense pour le moment une vingtaine de sites, issus de départements de sociétés de Bourse, ou filiales de groupes bancaires. Avec plus de 76 000 clients, le site de la banque Cortal domine le marché français, mais ses concurrents Fimatex (le premier installé), Ferri, CPR-E*Trade, Wargny et Self Trade le rattrapent rapidement en termes de volume de transactions.

Ni le courtage en ligne ni le *discount broking* (courtage à prix réduits) ne sont des concepts nouveaux. Depuis une dizaine d'années, des organismes bancaires comme Cortal ou Abax proposaient déjà un service pour transmettre des ordres à prix réduits sur Minitel. Mais la lenteur et la configuration de l'ancêtre du Web excluaient d'autres types de services, notamment l'information et le conseil. Internet offre plus de lisibilité et d'interactivité, ce qui permet aux différents sites de courtage de proposer à la fois des transmissions d'ordres en temps réel et une information remise à jour continuellement coûtant jusqu'à trois fois moins cher que les maisons de courtage traditionnelles. Une course aux tarifs les plus bas exacerbée par la montée de la concurrence, ce qui pousse les *discount brokers* à emprunter les méthodes de marketing de la grande distribution : large choix de produits, fidélisation, offres spéciales...

Ainsi, par exemple, Consors (ex-Euraxfin) propose un mois de courtage gratuit et fait la publicité de ses services dans les quotidiens, tandis que Direct Finance fait la promotion de son site à la télévision. Fimatex distribue des points fidélité, tout comme Self Trade, qui récompense les investisseurs actifs. Vega-Finance présente la cote de 3 000 OPCVM et WEBroker personnalise son information financière. En outre, de plus en plus de sites se dotent d'un serveur téléphonique pour garder un contact plus « rassurant » avec leurs clients et mieux les renseigner. *« Pour les sociétés financières, garder un contact avec le client est important. D'autant plus qu'Internet n'est pas une solution en soi. On va vers une convergence technique : il est déjà possible de passer des ordres boursiers à partir d'un téléphone portable ou d'un assistant personnel Palm Pilot. »* Pour les détenteurs d'une mise de départ limitée, le *e-trading* représente également la clé d'accès au marché boursier, limité aux portefeuilles les plus importants chez les courtiers traditionnels. Toutefois, pour que le courtage par l'intermédiaire d'Internet apporte une réelle valeur ajoutée par rapport aux maisons de courtage traditionnelles et pour faire jouer le facteur prix au maximum, l'investisseur averti se doit de comparer attentivement les tarifs pratiqués par les différents sites. En effet, d'un fournisseur à l'autre, les différents composants du prix final des transactions (frais de courtage, droits de garde, abonnement) varient de manière substantielle, tout comme la qualité du service proposé, ce qui, selon le profil d'un investisseur, modifie du tout au tout l'intérêt de ces sites financiers.

« Le terme de discount-broker est un peu galvaudé, puisqu'il peut englober un service minimal à prix bradé comme une offre plus complète et beaucoup plus chère », admet Stéphane Le Page, rédacteur en chef de *Trader on Line*, un nouveau magazine bimestriel consacré à la gestion financière en ligne. *« La guerre des prix ne devrait plus progresser, car elle a déjà atteint un niveau plancher »*, estime-t-il. En outre, le courtage en ligne doit encore pallier plusieurs insuffisances. Il doit commencer par améliorer sa fiabilité technique. Le succès aidant, le nombre croissant de connexions est à l'origine d'interruptions inopinées des communications, ce qui s'avère rédhibitoire lors de transactions en temps réel. D'autre part, bien que très attractif, le *e-trading* ne convient pas à tous les investisseurs. Beaucoup de sites manquent encore trop de convivialité et d'informations pour les boursicoteurs néophytes, ce qui peut les détourner de ce mode de transmission d'ordres ou les amener à gérer leur portefeuille de manière inconsidérée. Même si une information est juste et pertinente, le problème pour un non-professionnel reste sa juste appréciation.

Le plaisir d'intervenir en direct sur les marchés peut faire perdre à certains investisseurs le sens de la mesure. *« Internet est un outil risqué pour ceux qui ne maîtrisent ni l'informatique ni la Bourse. Sans compter que les gens ne se rendent pas toujours compte qu'ils misent leur argent. Ils confondent parfois le* e-trading *avec une salle de casino ou une gigantesque Play-Station »*, remarque Stéphane Le Page. *« Aux Etats-Unis, 70 % des* day-traders *perdent de l'argent »*, ajoute-t-il. Pour autant, le phénomène représenté par ces investisseurs individuels, qui ont fait du courtage par Internet leur activité et source de revenus principale, reste pour le moment très marginal en France.

> Dans l'Hexagone, le marché est estimé à 100 000 comptes, et devrait atteindre 1 million en 2002

Face au développement ultra rapide de ce marché, les autorités boursières s'efforcent d'établir des règles et de protéger les investisseurs individuels. La Commission des opérations de Bourse (COB) encourage la mise en place de contrôles automatiques de cohérence et de confirmation des ordres, de solvabilité du client et de preuve de son engagement. En septembre, la COB a ainsi émis une recommandation aux sociétés financières, énonçant notamment que, *« compte tenu du caractère transnational du réseau, ces sites sont invités à préciser, par un avertissement, l'étendue géographique de leur offre »*. Ce texte précise également que *« le recours à Internet ne saurait exonérer la société de l'envoi par courrier des documents obligatoires (notice d'information, documents périodiques) »*.

A son tour, le Conseil des marchés financiers a publié, fin septembre, une recommandation rappelant que la réglementation générale des transactions boursières s'applique à Internet. Le client et le prestataire doivent être clairement identifiés. Le statut et les services d'investissement que le prestataire est habilité à faire sont mentionnés. Le client, quant à lui, devra fournir au prestataire une photocopie d'une pièce d'identité, un relevé d'identité bancaire et un justificatif de domicile, dont le prestataire est tenu d'accuser réception par lettre.

De leur côté, les neuf principaux courtiers en ligne s'organisent pour fonder un *« club des discount-brokers »*, dont la mission serait de définir une charte déontologique de la profession, de la représenter face aux autorités de marché et de publier des statistiques fiables et globales sur ce secteur. Bref : d'institutionnaliser une profession émergente et virtuelle.

Véronique Dupont

Les neuf principaux services français

● **Cortal** (Paribas). Minimum d'ouverture de compte : 762 euros (5 000 francs). Courtage : 0,84 % jusqu'à 100 000 euros. 0,12 % au-delà. Minimum : 13,27 euros. *www.cortal.net*

● **Wargny.** Minimum d'ouverture de compte : 15 000 euros (98 393 francs). Courtage : 0,48 %. Minimum : 12,06 euros. *www.wargny.fr*

● **Ferri.** Minimum d'ouverture : 15 250 euros (100 000 francs). Courtage : 0,96 % jusqu'à 50 000 euros. Puis 0,72 % jusqu'à 100 000 euros. *www.ferri.fr*

● **Fimatex** (Société générale). Minimum d'ouverture : 800 euros (5 248 francs). *Courtage : 0,7* % jusqu'à 10 000 euros ; 0,55 % au-delà. Minimum : 5 euros. *www.fimatex.fr*

● **ABS** (Banques populaires). Minimum d'ouverture : 7 622 euros (50 000 francs). Courtage : plusieurs possibilités dont forfait 17,47 euros jusqu'à 15 245 euros (100 000 francs), puis 0,48 %. Minimum : 11,95 euros. *www.absystème.fr*

● **CPR-E*Trade.** Minimum d'ouverture : 2 000 euros (13 119 francs). Courtage : 0,78 % jusqu'à 100 000 euros. Minimum : 10 euros. *www.cpretrade.com*

● **Bourse Direct** (indépendant). Minimum d'ouverture : 1 525 euros (10 000 francs). Courtage : 0,78 % jusqu'à 5 335 euros, 0,6 % au-delà. Minimum : 11,43 euros. *www.boursedirect.fr*

● **Abax Web Trading** (groupe ING). Minimum d'ouverture : 5 000 euros (32 797 francs). Courtage : 0,6 %. Minimum : 12 euros. *www.abax.tm.fr*

● **Self Trade** (SEB). Pas de minimum d'ouverture de compte. Courtage : 18 euros pour effet de levier 3. 0,18 % au-dessus de 10 000 euros. *www.selftrade.fr*

★ Courtage : TTC, hors impôts de Bourse.

★ EURO NCAP WORKS Automobiles CITROËN - RCS Nanterre B 642 050 199

www.citroen.fr
3615 CITROËN (1,29 F/mn)
CITROËN préfère TOTAL

12 GARANTIE ANTI-CORROSION 12 ANS

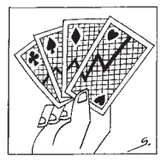
Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin. *Prix spécial pour une SAXO BIC 1.1 i 3 p. A.M. 2000, au lieu de 61 500 F (tarif conseillé du 1/12/99). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, en décembre, dans le Réseau participant. Modèle présenté : SAXO BIC 1.4 i 3 p. A.M. 2000 : 72 000 F. **Coussin gonflable de sécurité.

CITROËN

LeMonde Job: WMQ0512--0018-0 WAS LMQ0512-18 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:13 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0541 Lcp:700 CMYK

La Bourse de Paris poursuit sa progression

DURANT la semaine écoulée, la Bourse de Paris a tenté de « consolider » après la forte progression de la semaine précédente. Lundi et mardi, l'indice a suivi le chemin de la baisse en perdant respectivement 0,43 % et 0,60 %. Mercredi, l'indice a regagné du terrain, immédiatement perdu le jeudi. Puis, vendredi après-midi, la publication de statistiques américaines montrant une très faible progression des salaires horaires (à 0,1 %, contre 0,3 % attendus), malgré un taux de chômage au plus bas historique, à 4,1 % de la population active, a relancé la dynamique de hausse. L'indice CAC 40 a subitement grimpé de 2,19 %, pour établir un nouveau record historique, à 5 471,64 points. Résultat : sur l'ensemble de la semaine, l'indice CAC 40 a progressé de 1,32 %, à 5 468,05 points, après une hausse de 10,1 % en novembre.



VALEURS

Les investisseurs ont concentré leurs achats sur les valeurs vedettes des télécommunications : Alcatel (+ 13 % sur la semaine), STMicroelectronics (+ 11 %). Une étude de la société de Bourse EIFB montre que la hausse du CAC 40 depuis le début de l'année marque une très forte disparité sectorielle. La hausse s'est concentrée sur les valeurs des secteurs du matériel électrique (+ 139,8 %), suivies de celles du luxe (+ 113,3 %), des services de communication et de télécommunication (respectivement 89,3 % et 68,6 %) et de la distribution alimentaire (+ 66 %). En revanche, certains domaines d'activité restent à la traîne, comme l'agroalimentaire (– 5,3 %), les autres services de consommation (– 12,6 %), l'aéronautique-armement, les équipements automobiles, et les cosmétiques.

La semaine a été marquée par la nouvelle offensive internationale du groupe d'assurances Axa, qui a annoncé, lundi 29 novembre, la prise de participation majoritaire dans la société d'assurance-vie japonaise Nippon Dantai pour 1,9 milliard de francs. Le titre a grimpé de 6 % en une semaine. Danone a également annoncé son intention de faire une opération de croissance externe. Le groupe dirigé par Franck Riboud, aidé par le fonds d'investissement Paribas Affaires industrielles, est sur les rangs pour racheter le biscuitier britannique United Biscuits, propriétaire des marques BN et Verkade. Sur la semaine, l'action Danone est restée stable à 129,5 euros.

Les rares valeurs ayant des exercices décalés, comme Air France ou la société de services informatiques Atos, ont connu des fortunes diverses en publiant leurs résultats Pour la compagnie aérienne, la hausse surprise de 52 % du résultat semestriel et le redressement marqué de la marge ont été salués par une progression de l'action de 5 % sur la semaine. En revanche, pour Atos, la hausse du bénéfice net annuel a été à peine conforme aux attentes. Le groupe devra surtout faire face au net ralentissement de la croissance du marché informatique après l'an prochain, entre 13 % et 15 % seulement. Les sociétés informatiques doivent trouver des relais de croissance après le problème du passage à l'an 2000. Conséquence, le titre a reculé de 7 % sur la semaine.

Des rumeurs ont également perturbé le marché. Ainsi, jeudi 2 décembre, le titre du distributeur spécialisé Galeries Lafayette (qui rassemble le célèbre magasin du boulevard Haussmann, le BHV et la chaîne Monoprix-Prisunic) a brusquement flambé de 10,78 %. Les intervenants sur le marché semblaient accréditer l'hypothèse d'une possible offre du groupe PPR, déjà propriétaire du Printemps, de la FNAC et de La Redoute. De fait, le groupe Galeries Lafayette est opéable en raison de la dispersion de son capital. Toutefois, le groupe PPR a nettement démenti les rumeurs. Sur la semaine, le titre Galeries Lafayette a progressé de 13 %, malgré un repli de 4,96 % vendredi.

Enguérand Renault

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

03-12-99	en €uros	Diff.
Coflexip	83,05	– 0,06
Elf Aquitaine	154,50	– 1,34
Esso	75,80	+ 1,74
Geophysique	54,90	+ 6,60
Total Fina SA	130	– 3,05

PRODUITS DE BASE

03-12-99	en €uros	Diff.
Air Liquide	144	– 0,82
CFF.(Ferrailles)	32	– 1,23
Eramet	57,55	+ 0,96
Gascogne	78	....
Metaleurop	7,96	– 0,50
Pechiney Act Ord A	63,50	+ 10,05
Rhodia	20,50	+ 12,94
Rochette (La)	6,16	– 9,94
Usinor	17	+ 14,09
Vallourec	38,30	– 0,51
Grande Paroisse	23,70	– 0,87
Oxyg.Ext-Orient	569,50	+ 3,35

CONSTRUCTION

03-12-99	en €uros	Diff.
Bouygues	484	– 0,61
Bouygues Offs.	38,20	– 6,80
Ciments Francais	62	– 0,80
Colas	191,80	– 2,14
Eiffage	66,50	+ 0,45
Groupe GTM	93,70	+ 0,21
Imerys(ex.Imetal)	139,90	+ 7,69
Lafarge	99,40	+ 4,24
Lapeyre	58,50	– 5,64
Saint-Gobain	160	– 5,88
SGE	45,70	+ 6,27
Vicat	55,20	– 4

BIENS D'ÉQUIPEMENT

03-12-99	en €uros	Diff.
Alcatel	214	+ 12,63
Alstom	31,65	+ 7,28
Bull#	6,98	+ 3,71
Carbone Lorraine	38	+ 0,55
CS Signaux(CSEE)	38,90	– 4,11
Dassault-Aviation	184	– 2,64
De Dietrich	57,70	– 1,87
Fives-Lille	81,50	+ 1,87
France Telecom	117,90	– 1,75
Intertechnique	420	....
Legrand	218	+ 2,34
Legris indust.	37,30	– 0,71
Schneider Electric	70,10	+ 3,85
Sidel	98	+ 3,75
Thomson-CSF	29,99	+ 2,14
Zodiac	191,50	+ 7,34
Algeco #	85	+ 18,38
CNIM CA#	43,61	+ 0,25
Cofidur #	5,81	– 4,75
Entrelec CB #	50,60	+ 19,05
GFI Industries #	22,40	+ 17,27
Latecoere #	103	– 9,64
Lectra Syst.(B) #	6,60	+ 3,12
Manitou #	52,40	+ 5,85
Mecatherm #	34	– 6,84
Radiall #	84,30	+ 0,47

AUTOMOBILE

03-12-99	en €uros	Diff.
Labinal	112,50	– 0,35
Michelin	40,08	....
Montupet SA	30	....
Peugeot	189	....
Plastic Omn.(Ly)	104,50	– 2,33
Renault	46,78	+ 13,68
Sommer-Allibert	25,60	+ 4,23
Valeo	66,90	+ 2,92
Sylea	49,54	– 2,86

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

03-12-99	en €uros	Diff.
BIC	42,56	+ 8,57
Chargeurs	50,50	– 6,48
Christian Dalloz	45,70	+ 0,43
Clarins	101,50	+ 1,65
Deveaux(Ly)#	66,50	– 1,48
DMC (Dollfus Mi)	6,29	– 4,55
Essilor Intl	278,50	– 0,17
Facom SA	65,70	+ 0,61
Hachette Fili.Med.	51	– 5,55
L'Oreal	660	+ 1,69
Moulinex	10,40	+ 15,68
Rhone Poulenc A	65,60	+ 7,71
S.E.B.	67,30	+ 17,24
Skis Rossignol	14,70	– 3,60
L.B.D. Dupont #	....	....
Ales Gpe ex.Phyto#	21,55	– 0,23
Arkopharma #	72,20	– 1,23
Beneteau CA#	248	+ 4,20
Boiron (Ly)#	63,95	– 0,69
CDA-Cie des Alpes	35,50	+ 6
Europ.Extinc.(Ly)	40	– 3,14
Exel Industries	56	– 5,08
Gautier France	51,25	– 0,29
Guerbet S.A	22,05	+ 4,50
Guy Degrenne #	30,30	– 3,04
Hermes intl	140	+ 11,11
Info Realite #	29,85	– 0,50
Pochet	67,60	– 4,11
Reynolds	....	....
Robertet #	150	+ 3,37
Smoby (Ly) #	41,70	– 4,13
S.T. Dupont #	11,40	+ 4,58
Virbac	58,60	– 2,65
Walter #	94,50	– 3,76

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

03-12-99	en €uros	Diff.
Bongrain	317,20	+ 2,98
Danone	229,50	– 0,08
Eridania Beghin	114	– 0,08
Fromageries Bel	708	– 4,90
LVMH Moet Hen.	334,40	+ 1,85
Pernod-Ricard	57,30	– 5,60
Remy Cointreau	21,19	+ 6,48
Royal Canin	69,20	+ 3,28
SEITA	52	+ 0,19
Taittinger	608	– 5,36
Brioche Pasq.(Ns)#	94,50	....
L.D.C.	87	– 6,14
louis Dreyfus Cit#	15,75	+ 0,96

DISTRIBUTION

03-12-99	en €uros	Diff.
Bazar Hot. Ville	129	+ 11,68
Carrefour	176,40	– 5,61
Casino Guichard	120	– 0,49
Castorama Dub.(Li)	285	+ 8,77
Damart	75,90	+ 3,97
Galeries Lafayette	161,10	+ 12,65
GrandVision	30,35	+ 5,01
Groupe Andre S.A.	154,50	– 2,21
Guilbert	128	– 1
Guyenne Gascogne	462	– 1,70
Pinault-Print.Red.	213	+ 0,04
Promodes	1012	– 4,07
Rexel	76,05	+ 0,06
Monoprix	119,50	+ 9,63
Primagaz	....	....
Bricorama #	67	– 1,47
Etam Developpement	27,99	– 1,26
Hyparlo #(Ly)	122	+ 1,66
IMS(Int.MetalSer)#	8,97	– 1,21
Manutan Inter.	52	– 12,60
Rallye(Cathiard)Ly	69,10	+ 0,14
Rubis #	22,35	– 0,57

AUTRES SERVICES

03-12-99	en €uros	Diff.
Accor	232	+ 9,90
Altran Techno. #	449,90	– 7,23
Atos CA	139,50	– 7,37
BIS	90	+ 1,92
Canal +	92,10	+ 6,53
Cap Gemini	182	+ 1,11
Cegid (Ly)	200	+ 0,50
Club Mediterranee	104,50	+ 4,50
Dassault Systemes	48,35	+ 11,20
Euro Disney	0,93	+ 1,08
Eurotunnel	1,25	– 1,57
Gaumont #	56,20	– 1,40
Groupe Partouche #	69,35	+ 2,74
Havas Advertising	430	+ 8,86
Infogrames Enter.	137	+ 4,50
Ingenico	27	– 1,45
Norbert Dentres.#	21,51	– 3,54
NRJ #	475	+ 6,74
Penauille Poly.CB#	375	+ 4,16
Publicis #	347	– 0,71
Sodexho Alliance	174,70	– 0,62
Sogeparc (Fin)	81	– 0,36
Sopra #	75,10	+ 2,73
Spir Communic. #	68	– 0,87
SR Teleperformance	188,40	+ 2,11
Suez Lyon.des Eaux	149,70	+ 1,14
TF1	382	– 0,05
Technip	96	– 4
Unilog	79	+ 1,93
Vivendi	81,80	– 0,24
Europe 1	291,50	– 2,83
Louvre #	63	+ 9,18
S.I.T.A	....	....
Assystem #	45	+ 12,50
CEGEDIM #	65	– 4,41
Fininfo	202,50	+ 5,46
Fraikin 2#	79,60	+ 0,12
Geodis	62,50	+ 4,16
Groupe J.C.Darmon	68	– 1,44
Leon Bruxelles	26,81	+ 16,11
LVL Medical Gpe	29,09	+ 7,22
M6-Metropole TV	327	– 0,60
Seche Environnem.#	49	+ 6,52
UBI Soft Entertain	180,90	+ 2,20

IMMOBILIER

03-12-99	en €uros	Diff.
Bail Investis.	129,50	+ 0,38
Fonc.Lyon.#	134	+ 5,67
Gecina	115,40	+ 2,12
Klepierre Comp.Fin	96,50	+ 1,47
Rue Imperiale (Ly)	1945	+ 4,01
Silic CA	163,60	– 1,44
Simco	82,50	– 0,72
Unibail	129	– 1,52
Finextel	21,62	+ 2,46
Fonciere Euris	114	+ 0,88
Im.Marseillaise	2423	+ 7,68
Immob.Batibail Ny#	53,35	+ 0,18
Immob.Hotel. #	0,96	....

SERVICES FINANCIERS

03-12-99	en €uros	Diff.
AGF	55,50	+ 1,09
Axa	142,40	+ 6,26
B.N.P.	90,55	+ 1,74
C.C.F.	121,50	– 0,32
CPR	41,50	+ 3,13
Dexia France	169	+ 2,48
Locindus	112,60	– 0,35
Natexis Bq Pop.	70	– 5,78
Paribas	110,30	– 0,09
SCOR	46	+ 1,54
Selectibanque	13,95	– 0,35
Societe Generale	219,50	+ 0,45
Sophia ex.SFI	26,03	+ 0,11
Union Assur.Fdal	117	– 0,84
Via Banque	29,45	+ 11,17
Worms (ex.Someal)	16,10	+ 3,80
Credit Lyonnais CI	32,81	+ 4,15
Immobanque	112,90	– 0,87
Sophia	39,01	+ 0,02
April S.A.#(LY)	123	– 2,30
Assur.Bq.Populaire	94,50	+ 0,53
C.A. Paris IDF	151	– 1,17
Factorem	149,90	+ 0,26
Union Fin.France	139,70	+ 5,59

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

03-12-99	en €uros	Diff.
Bollore	194,90	+ 13,97
Cerus	7,46	....
CGIP	49,90	+ 4,39
Christian Dior	183,10	+ 3,62
Dynaction	26,95	+ 4,25
Eurafrance	600	+ 1,69
Fimalac SA	112,50	+ 5,14
Gaz et Eaux	48,80	– 2,40
ISIS	60	– 1,63
Lagardere	48	+ 4,57
Lebon (Cie)	51,80	+ 1,66
Marine Wendel	163,40	+ 1,61
Nord-Est	25,90	+ 0,62
Salvepar (Ny)	76,60	– 0,39
Bollore Inv.	40,30	+ 2,02
Burelle (Ly)	68,40	– 0,86
Contin.Entrepr.	39,20	– 3,20
F.F.P. (Ny)	71	+ 2,01
Finaxa	104	+ 1,96
Francarep	50,45	– 2,03
Unibel	2000	– 4,09
Cie Fin.St-Honore	74,50	+ 2,75
Finatis(ex.LocaIn)	110	+ 3,57
Siparex (Ly) #	30,60	– 2,85

LES PERFORMANCES DES SICAV DIVERSIFIÉES

FININFO http://www.fininfo.fr

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 26 novembre

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en €uros
DIVERSIFIÉES FRANCE						
Performance moyenne sur 1 an : 14,52 %, sur 5 ans : 77,57 %						
HSBC Actions France	MIDLAND	1	37,25	7	104,70	1341,91
Federal France Europe	FEDFIN	2	35,24	....	....	34,67
Objectif Convertible	LAZARD G	3	32,64	3	130,18	652,69
Capital-D.R. France	NATEXISG	4	30,83	5	111,77	2665,86
EuroPEA Exports	NSM	5	30,06	....	....	228,17
SNVB Actions 60	SNVB	6	28,57	....	....	18,29
Intersélection France	SG	7	27,08	1	139,49	85,27
Ste Fra d'épargne et de Retr.	GIE AFER	8	25,79	....	....	28,26
BNP Epargne retraite	BNP	9	25,48	2	133,69	35,34
Kaleis Dynamisme (D)	LA POSTE	10	23,31	....	....	241,09
Kaleis Dynamisme (C)	LA POSTE	11	23,31	....	....	244,52
Select PEA 2	SG	12	21,11	....	....	222,78
Select PEA 1	SG	13	20,77	....	....	233,12
Select PEA 3	SG	14	19,82	....	....	169,54
Pervalor	SG	15	19,76	6	111,52	34,79
CM Option Equilibre (C)	CDT MUTU	26	7,75	13	62,39	51,61
Avenir Alizés (D)	CDT MUTU	27	7,64	14	61,68	391,24
Avenir Alizés (C)	CDT MUTU	28	7,58	16	61,62	457,33
State Street Allocation Euro	STATE ST	29	7,03	11	72,55	261,98
Kaleis Sérénité (C)	LA POSTE	30	7	....	....	184,92
Kaleis Sérénité (D)	LA POSTE	31	6,99	....	....	181,38
Paribas France Fondations (C)	PARIBAS	32	6,80	....	....	1923,58
Trésor Avenir	CDC TRES	33	5,43	17	57,89	20,35
OPTI Est	ABF	34	3,27	19	27,40	22315,58
Sévéa	GROUP CA	35	3,20	18	30,30	18,76
Paribas Trésorerie 2 Plus	PARIBAS	36	3,18	22	25,85	19177,21
Real Sensible	SOFIDEP	37	2,41	....	....	170,19
Acti 2 (C)	BBL FRAN	38	0,47	20	27,26	2740,91
Acti 2 (D)	BBL FRAN	39	0,47	21	27,25	2159,08
Select Taux	SG	40	0,43	....	....	165,43
DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES						
Performance moyenne sur 1 an : 23,41 %, sur 5 ans : 96,94 %						
Soprane Gestion Internationale	BACOT	1	80,26	6	176,88	1782,60
Soginter	SG	2	73,53	4	189,77	86,12
CG Monde	COMGEST	3	73,02	....	....	794,02
Techno-GAN	GAN	4	69,59	3	214,61	2892,12
Le Portefeuille Diversifié	COGEFI	5	59,53	1	252,58	533,63
France Japaquant Sicav	PARIBAS	6	50,61	49	74,73	128,77
C.I.P.E.C.	CIPEC	7	50,04	11	153,01	395,90
Valeurs Emergentes	FORTIS I	8	48,32	....	....	158,19
Force Laval	COGEFI	9	44,89	....	....	227,87
Capital Equities Performance	VEGA FIN	10	41,89	....	....	2163,70
Saint-Honore Investissements	CF ROTHS	11	40,85	15	130,95	320,03
BNP Actions PEA Euro	BNP	12	40,34	7	172,01	218,55
Athena Valeurs	PFA VIE	13	40,17	20	125,29	73,80
Finarval International	COURCOUX	14	38,91	9	158,82	658,69
Oudart Investissement	VIAOUDAR	15	37,27	19	126,61	156,44
China Europe Fund	IFDC LTD	16	36,65	....	....	1678,18
Cicamonde	CIC PARI	17	36,09	22	122,55	35,50
Paramerique	PARIBAS	18	35,72	2	217,01	377,78
Capital-DR.International	NATEXISG	19	35,28	40	88,94	315,74
ABP Actions	BQUE POP	20	34,95	21	123,42	17153,75
Atout France Monde	GROUP CA	21	34,82	8	165,70	53,96
Le Livret Portefeuille	CDC	22	34,61	10	153,54	266,54
Conservateur Saint-Honore	CF ROTHS	23	34,53	18	127,50	316,27
Capital Equit. Diversification	VEGA FIN	24	32,13	....	....	2711,98
Europe Israël Croissance	COM FRAN	25	31,53	....	....	160,34
BNP Epargne patrimoine	BNP	26	31,30	12	151,10	32,35
Horizon	ECUREUIL	27	31,03	13	146,32	551,89
Acti Croissance (C)	BBL FRAN	28	30,51	32	97,73	33,42
Acti Croissance (D)	BBL FRAN	29	30,27	29	99,76	31,31
Invesco Taiga	INVESCO	30	30,02	....	....	481,29
Prépar Croissance	BRED	31	29,73	27	111,15	39,95
SPGP Monde (C)	SPGP	32	29,69	....	....	189,06
SPGP Monde (D)	SPGP	32	29,69	....	....	189,06
Converftibles Bond Europe	LOUVRE	84	11,73	....	....	851,56
Biosphère	CYRIL FI	85	11,57	23	115,29	367,15
Paribas Croissance (D)	PARIBAS	86	11,42	58	63,25	159,61
Eurofin Placements	BQ EUROF	87	11,40	57	63,63	288,92
Paribas Croissance (C)	PARIBAS	88	11,37	59	63,18	160,41
Egeval (D)	BRED	89	10,40	61	55,97	25,36
Egeval (C)	BRED	90	10,39	62	55,96	29,91
Cortal Sicav des Sicav	CORTAL	91	10,28	....	....	20,80
Victoire	COM FRAN	92	10,17	51	69,80	261,95
Etoile Patrimoine Equilibre C	CDT NORD	93	9,50	....	....	11,32
Etoile Patrimoine Equilibre D	CDT NORD	94	9,48	....	....	10,68
Alliance	ALLIANZV	95	6,82	75	37,66	1981,45
Leumi Long Terme (D)	B LEUMI	96	6,50	68	47,06	1531,86
Leumi Long Terme (C)	B LEUMI	97	6,48	70	47,03	1762,11
Select Défensif (C)	SG	98	5,61	....	....	186,01
Select Défensif (D)	SG	99	5,61	....	....	182,60
Saint-Honore Indices Cliquet	CF ROTHS	100	4,55	67	51,63	57,52
HR Oblig	HR GESTI	101	4,03	....	....	198,76
Orsay Arbitrage	ORSAY	102	2,80	78	12,31	2844,31
Atalante Gestion	CDC ASSE	103	2,53	76	32,16	204334,55
Méditerranée Emergence	SBFI	104	2,51	....	....	231,80
Republic Diversifié Plus	RNB	105	2,42	74	39,18	5443,11
Global Performance	CHEVRIL	106	2,26	....	....	160,02
CDC Multistratégies	CDC ASSE	107	1,90	....	....	1588,02
Acti-Rendement (D)	BBL FRAN	108	0,94	....	....	169,95
Acti-Rendement (C)	BBL FRAN	109	0,94	....	....	186,56
Oddo Capital Dynamique	ODDO	110	– 0,39	....	....	1516,45
Atlas Maroc	ATLAS	111	– 0,61	30	99,66	30,94
IMMOBILIÈRES ET FONCIÈRES						
Performance moyenne sur 1 an : 12,85 %, sur 5 ans : 74,99 %						
Fructi-Actions Rendement	BQUE POP	1	29,30	3	108,93	174,88
CNP Assur Pierre	CNP	2	24,96	2	121,06	144,42
Exatis Immobilier (C)	SMC	3	21,34	7	92,44	31,10
Exatis Immobilier (D)	SMC	4	21,31	8	92,36	30,66
Francic Pierre	CIC PARI	5	19,47	6	96	31,57
Atout Foncier	GROUP CA	6	17,30	9	90,73	318,41
Leven Investimmo	MONDIALE	7	17,16	15	74,64	2394,24
Conservateur Unisic	CONSERVA	8	16,28	1	123,23	101,85
Foncier Investissement (C)	BQUE POP	9	16,04	4	97,69	272,28
Foncier Investissement (D)	BQUE POP	10	16,04	5	97,68	259,31
Axa Aedificandi	AXA BANQ	11	12,61	10	90,51	113,35
Cie Immobilière Acofi (D)	ACOFI	12	12,47	....	....	178,95
Cie Immobilière Acofi (C)	ACOFI	12	12,47	....	....	178,95
Objectif Actifs Reels	LAZARD G	14	12,38	14	78,20	2769,92
Croissance Immobilière	ABEILLE	15	11,58	16	63,67	111,91
Objectif Actifs Reels	LAZARD G	14	12,38	14	78,20	2769,92
Croissance Immobilière	ABEILLE	15	11,58	16	63,67	111,91
Sogesector Immobilier (D)	SG	16	10,67	12	80,21	20,71
Sogesector Immobilier (C)	SG	17	10,65	13	80,18	21,16
MMA Immobilier	MDMASSUR	18	10,12	11	86,97	28,90
Capital Pierre Investissement	NATEXISG	19	10,02	23	45,95	110,90
ABF Foncière Sélection	ABF	20	9,69	19	53,60	792,64
Haussmann Pierre (C)	B WORMS	21	8,50	17	60,76	236,53
Haussmann Pierre (D)	B WORMS	22	8,50	18	60,66	204,48
Alizes Pierre	CDT MUTU	23	8,39	26	28,80	211,02
Foncière Long Terme (D)	VERNES	24	6,97	22	46,49	90,44
Foncière Long Terme (C)	VERNES	25	6,96	21	46,54	127,38
Gestion Immobilier Inte. (D)	GROUP CA	26	3,82	25	40,30	85,35
Gestion Immobilier Inte. (C)	GROUP CA	27	3,80	24	40,49	138,28
Agfimo	AGF	28	1,03	20	51,56	100,95
OR ET MATIÈRES PREMIÈRES						
Performance moyenne sur 1 an : 13 %, sur 5 ans : 7974,80 %						
Energia	B WORMS	1	32,55	2	48,71	75,58
AXA Or & Matière Premières	AXA UAP	2	24,75	1	55911	14,73
Oraction	GROUP CA	3	20,65	3	– 0,09	224,26
Acti Mines d'or (D)	BBL FRAN	4	7,06	4	– 13,54	179,08
Acti Mines d'or (C)	BBL FRAN	5	7,02	5	– 14,09	233,14
Orvalor	SG	6	2,80	6	– 48,53	99,26
Aurecic	CIC PARI	7	– 3,80	7	– 59,58	93,28
....	....	....	....	....	....	....
....	....	....	....	....	....	....
....	....	....	....	....	....	....
CONVERTIBLES						
Performance moyenne sur 1 an : 15,56 %, sur 5 ans : 85,30 %						
NRG-Convertibles	NOMURA F	1	105,84	1	116,32	3044,63
Convertibles Monde (C)	VERNES	2	45,73	2	106,64	4134,45
Convertibles Monde (D)	VERNES	3	45,69	3	106,59	3607,70
Victoire Convertibles	ABEILLE	4	33,22	....	....	24,64
Cardif Convertibles Europe	BQE FIN	5	21,92	....	....	23,83
Obligations Convertibles	CDT NORD	6	18,54	4	98,90	11,08
Placements Convert. Inter. (C)	NSM	7	18,20	....	....	2058,94
Acti Convertibles (C)	BBL FRAN	8	15,44	16	86,86	265,40
Acti Convertibles (D)	BBL FRAN	9	15,43	17	86,85	240,93
Pyramides Convertibles (D)	VERNES	27	7,66	24	53,86	2131,29
Ofima Convertibles (D)	OFIVALMO	28	6,50	9	95,06	4626,34
Ofima Convertibles (C)	OFIVALMO	29	6,50	8	95,12	5017,75
Alliage (C)	BFT	30	6,18	22	67,06	236,46
Alliage (D)	BFT	31	6,18	21	67,09	204,68
Centrale Convertibles Euro	CCR	32	4,42	....	....	175,52
Provence Convertibles	CS AST F	33	0,63	25	39,41	2158,67
SGAM Europe Convertibles (D)	SG	34	0,17	....	....	9805,96
SGAM Europe Convertibles (C)	SG	35	0,17	....	....	10063,05

Sicav : la diversification sectorielle paie

AVEC LA MONDIALISATION des échanges et l'arrivée de l'euro, la devise commune européenne, les performances des sicav dépendent moins de la répartition géographique du portefeuille que de la répartition sectorielle. Toutes les Bourses mondiales ont sensiblement progressé : de 20 % pour le Dow Jones américain, de 36 % pour l'indice CAC de la Bourse de Paris ou de 32 % pour le marché japonais. Mais pour atteindre des performances de 80,26 % sur une année glissante, comme l'a réalisé la sicav Soprane Gestion internationale de la société de gestion Bacot-Allain, ou de 73,5 % pour Soginter, ou de 69,59 % pour Techno-Gan, il faut trouver des secteurs qui dopent fortement les performances.

Les valeurs de hautes technologies américaines, et plus particulièrement celles évoluant dans le domaine d'Internet, ont connu, depuis un an, des hausses sans aucune mesure avec les progressions habituelles. Chaque semaine, des jeunes start-up s'introduisent en Bourse, et leurs cours peuvent être multipliés par deux ou trois en quelques semaines. Les nouvelles stars s'appellent Phone.com (société qui créé des plates-formes et des portails Internet sur les téléphones mobiles), Juniper Networks, qui fabrique des routeurs de cœur de réseau...

Mais, depuis quelques mois, la vague Internet déferle également en Europe. Dans le sillage de Freeserve, le britannique fournisseur d'accès gratuit à Internet, les introductions en Bourse se multiplient. En Grande-Bretagne, en Allemagne, mais aussi en Espagne avec l'introduction de Terra Networks, filiale Internet de l'opérateur historique Telefonica, et en France avec des météorites comme Fi System, Cross Systems, Valtech, Integra.

Depuis quelques mois, la vague Internet déferle en Europe

Loin des hautes technologies, les sicav qui, comme Energia, Axa Or et matières premières, Oraction..., ont parié sur l'or, antique relique barbare, ou sur les autres matières premières ont réalisé de belles performances – entre 20 % et 32 % –, dues au récent rebond des cours de l'or et au redressement du prix du baril de pétrole. Si des raisons techniques (arrêt des ventes massives pour l'or ou arrêt des exportations irakiennes pour le pétrole) expliquent ce sursaut, ce sont les perspectives de croissance soutenue des économies mondiales qui permettent aux cours de se maintenir au plus haut.

Dans les sicav diversifiées françaises, les gagnantes sont celles qui, comme HSBC Actions France (+ 37,25 %), ont misé sur les secteurs cycliques, bancaire ou pétrolier, qui ont bien profité du retour de la croissance ou de la vague de fusions-acquisitions en Europe.

Enguérand Renault

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde*, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscr

LeMonde Job: WMQ0512--0019-0 WAS LMQ0512-19 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:22 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0542 Lcp:700 CMYK

L'euro passe en douceur sous la barre de 1 dollar

Pour la première fois de son histoire, la monnaie européenne est descendue cette semaine en deçà de la parité avec le billet vert. Le président de la Banque centrale, Wim Duisenberg, a critiqué la politique économique allemande

Après s'être approché plusieurs fois de la parité symbolique de 1 dollar, l'euro a fini par la franchir dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 décembre. Il est tombé jusqu'à 0,999 dollar, pour remonter, vendredi soir, à 1,0022 dollar. Les déclarations, jeudi, du président de la Banque centrale européenne (BCE) ont accentué la baisse de l'euro. Wim Duisenberg, tout en affirmant que l'euro disposait d'un *« potentiel d'appréciation »*, a expliqué que l'évolution des taux de change *« ne provoquera pas de réaction de politique monétaire »*. Ces propos ont été interprétés par les opérateurs comme une nouvelle preuve du *« laisser-faire »* des autorités monétaires. M. Duisenberg a également critiqué l'interventionnisme de Gerhard Schröder, auquel il reproche implicitement d'avoir contribué à l'affaiblissement de l'euro en intervenant en faveur du groupe Philipp Holzmann.

C'EST FAIT. L'euro est tombé, dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 décembre, sur la place de New York, sous la barre de 1 dollar. Il a coté 0,9995 dollar, avant, le lendemain matin, à Tokyo, d'atteindre 0,9990 dollar.

Depuis plusieurs jours, la monnaie européenne flirtait avec cette parité symbolique, sans toutefois la franchir. A chaque fois qu'il s'en approchait, il retrouvait in extremis quelques forces pour rebondir. De fait, les opérateurs semblaient hésiter à tester ce *« niveau tabou »*, sans doute par crainte de provoquer une riposte de la Banque centrale européenne (BCE) sous forme d'une intervention sur le marché des changes. Paradoxalement, ce sont les déclarations, jeudi après-midi, du président de l'institut d'émission, censé assurer la stabilité de la monnaie, qui les ont incités à sauter le pas. Le discours de Wim Duisenberg à l'issue du conseil des gouverneurs a été jugé *« mou »* par les marchés financiers.

« L'écart de croissance entre les Etats-Unis et la zone euro tend à devenir plus étroit (...). Cela souligne le potentiel d'appréciation [de la valeur externe de l'euro] », s'est contenté d'expliquer M. Duisenberg. Les investisseurs attendaient plus que l'utilisation de cette formule usée. Le président de la BCE a par ailleurs insisté sur le caractère irrationnel des mouvements actuels : *« Je ne suis pas psychologue »*, a-t-il répondu à une question sur les raisons de la baisse de l'euro. *« Le taux de change est l'aboutissement de l'ensemble du processus économique et d'un processus psychologique sur les deux rives de l'Atlantique »*, a-t-il ajouté, en précisant que la baisse de l'euro présentait du moins l'avantage de *« faciliter la compétition pour nos exportateurs sur les marchés internationaux »*. Les opérateurs n'étaient pas habitués à voir les banquiers centraux européens mentionner les bienfaits d'une dévalution compétitive.

M. Duisenberg a ajouté qu'il commencerait à s'inquiéter *« si la possibilité d'une appréciation ne se matérialisait pas avec le temps »*. *« Les taux de change – je n'insisterai jamais assez là-dessus – sont l'un des principaux indicateurs déterminant pour partie le second pilier de notre stratégie monétaire*, a-t-il ajouté. *Par eux-mêmes, toutefois, ils ne provoqueront pas de décision de politique monétaire. »* En d'autres termes, il n'est pas question que la BCE relève ses taux pour soutenir l'euro.

Interrogé, enfin, sur la possibilité d'une action directe sur les marchés, M. Duisenberg s'est montré elliptique : *« Tout ce que je peux dire, c'est que nous avons les instruments à notre disposition, mais je ne veux pas spéculer là-dessus. »* Deux jours plus tôt, il avait toutefois affirmé qu'*« il vaut mieux intervenir avec le marché que contre lui : il vaut mieux aller dans le sens du vent. »*

Aujourd'hui, pour l'euro, les vents sont contraires. Même les bonnes nouvelles sur le plan économique pour l'Euroland sont interprétées négativement sur le plan monétaire. C'est le cas, par exemple, de la nouvelle progression du moral des ménages en France. *« Cette euphorie*, notent les économistes de Natexis, *souligne la fracture au sein même du cœur de la zone euro entre Français d'une part, Italiens et Allemands d'autre part, et pose la question de l'optimalité de l'euro : pour partager la même politique monétaire, il vaut mieux partager le même cycle. La logique historique voudrait qu'Italiens et Allemands nous rejoignent. A défaut, l'euro pourrait exploser, mais c'est prématuré. »*

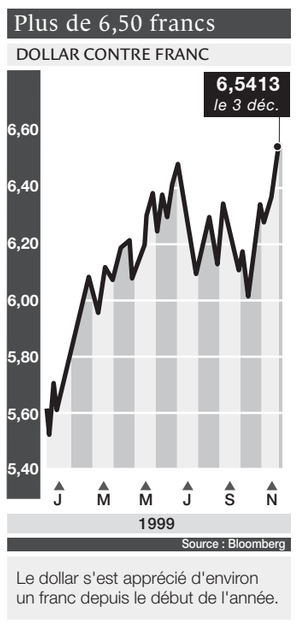
A cela s'ajoute l'irritation croissante des milieux financiers internationaux à l'égard de la politique économique menée dans la zone euro. M. Duisenberg a jugé que l'intervention du chancelier Gerhard Schröder dans le sauvetage du groupe de BTP Philipp Holzmann *« n'améliore pas l'image que nous voulons avoir d'une économie dirigée de plus en plus par le marché dans la zone euro »*. Le quotidien allemand *Die Welt* décrit pour sa part cet euro qui *« tombe comme un sac de béton dans la poussière d'un chantier abandonné chez Holzmann. Les investisseurs évitent les zones où les lois du marché sont seulement valables à partir du moment où elles ne déplaisent pas aux dirigeants. »*

Les difficultés de l'euro ne seraient pas seulement conjoncturelles : elles seraient aussi d'ordre structurel (marchés du travail trop rigides, finances publiques non assainies, niveaux de prélèvements obligatoires trop élevés, retard pris dans les nouvelles technologies). En résumé, les investisseurs internationaux se détourneraient d'une Europe incapable d'offrir, par la faute de l'immobilisme de ses gouvernements, des perspectives de croissance aussi forte et durable que les Etats-Unis. Souffrant d'un déficit de libéralisme, la guérison de l'euro s'annoncerait donc très longue.

A plus court terme, et contrairement à ce que certains avaient craint ou annoncé, le passage de l'euro sous la parité de 1 dollar ne l'a pas poussé dans le précipice. La monnaie européenne ne s'est pas effondrée, se stabilisant en fin de semaine (1,0022 dollar vendredi soir). Des spécialistes ne se disent pas surpris par ce calme relatif et affirment que seul compte, sur le plan technique, le cours de 1 dollar pour 2 deutschemarks, ce qui correspond à 1 euro à 0,98 dollar.

La question se pose aussi de savoir si une baisse supplémentaire de l'euro ne risque pas de déclencher un conflit entre pouvoir politique et politique monétaire. Selon le traité de Maastricht, la politique de change dans la zone euro est du ressort du premier, mais elle est mise en œuvre par le second. Cette ambiguïté pourrait rapidement ouvrir la voie à des désaccords ou à des polémiques sur la place publique, de nature à affaiblir encore l'euro.

Pierre-Antoine Delhommais



Le dollar s'est apprécié d'environ un franc depuis le début de l'année.

Boom des emprunts « corporate »

L'euro, malgré ses déboires sur le marché des changes, a fait une entrée en force sur le marché des obligations privées : cette année, les émissions européennes égalent pour la première fois en volume celles des sociétés industrielles et commerciales américaines.

En moins d'un an, le marché des emprunts « corporate » (privés) en euros a réussi à atteindre la taille de celui libellé en billets verts, avec un montant total supérieur à 100 milliards de dollars, selon des chiffres de CCF Charterhouse. Ce boom des obligations privées a notamment accompagné le mouvement des fusions-acquisitions, de nombreux groupes ayant levé de l'argent sur les marchés obligataires pour racheter d'autres sociétés.

Marché international des capitaux : bien disposé

LES EMPRUNTS internationaux ont encore été nombreux ces derniers jours dans toutes les principales monnaies. Certes, les montants levés ont été moyens, mais les différentes catégories d'emprunteurs ont été représentées, sans exception. Dans de nombreux cas, il s'est agi d'augmentations d'affaires déjà en circulation et dont on savait à l'avance quel investisseur allait s'y intéresser. L'approche de la fin de l'année incite chacun à la prudence et les intermédiaires financiers veulent être sûrs d'un placement immédiat.

Trois émetteurs français ont procédé de la sorte, chacun dans un autre compartiment. TotalFina a porté de 200 millions à 350 millions de francs suisses un emprunt 2,5 % qui viendra à échéance dans un peu plus de trois ans. LVMH a ajouté 100 millions d'euros à son emprunt 5 % 2006 qui va passer à 800 millions. Le Réseau ferré de France (RFF), à la recherche de fonds à très long terme, s'est adressé au marché britannique, faisant passer de 200 millions à 250 millions de livres sterling son emprunt 5,25 % 2028.

Parmi les opérations nouvelles du début de décembre, une des plus importantes a été celle de 500 millions d'euros et d'une durée de deux ans dont le débiteur, DSL Bank, est une institution financière nationale allemande bientôt privatisée. Actuellement et sous son propre nom, elle est habilitée à émettre des lettres de gage (pfandbriefe). C'est un privilège que non seulement elle conservera lorsqu'elle aura changé de statut, mais qu'elle pourra même transmettre à son acquéreur si elle est absorbée par un autre établissement. Il est prévu de la faire rentrer l'année prochaine dans le groupe de la Postbank.

Cette perspective a ajouté à la publicité qui a entouré l'emprunt 4 % de DSL-Bank et qui, en fait, a surtout mis en évidence le succès que connaissent les lettres de gage en Europe. Ce sont des titres qui garantissent à leurs porteurs une très grande sécurité parce qu'ils ne peuvent être émis que si l'emprunteur détient des avoirs de très grande qualité qui servent de couverture à sa transaction. La formule permet aux emprunteurs de lever des fonds à très bon compte. Il n'est pas surprenant que dans plusieurs pays européens on regarde avec quelque envie les développements récents de cette partie du marché, non seulement en Allemagne, mais également en France où les lettres de gage s'appellent aujourd'hui des obligations foncières.

LE MODÈLE FRANÇAIS

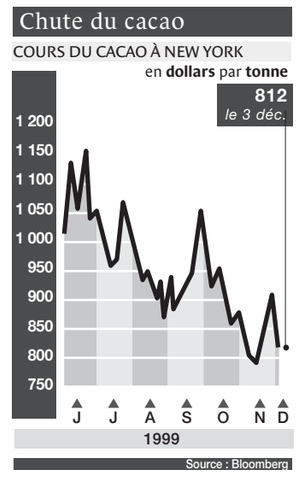
Les efforts déployés en Europe dans le domaine des lettres de gage se font, d'une manière générale, sur le plan national. Il en va de l'avenir des places financières respectives que chaque pays cherche à promouvoir. Cela favorise une émulation très saine, chacun cherchant à prendre ce qu'il y a de meilleur dans la législation du voisin. Le cadre légal et réglementaire le plus récent est celui qui existe en France et qui, visiblement, intéresse de près les banquiers belges qui voudraient disposer à Bruxelles d'un marché de ce genre.

Quoi qu'il en soit, l'importance de ce compartiment est telle que les spécialistes qui s'en occupent donnent souvent le ton. On s'inquiète depuis longtemps de savoir quand le marché tout entier fermera ses portes cette année. Les banques qui s'occupent des lettres de gage allemandes ont décidé d'interrompre leur activité le 14 décembre pour ne la reprendre qu'en janvier. Cette date est désormais considérée comme le début le plus probable des vacances de Noël sur le marché des capitaux.

La Turquie était par ailleurs en vedette. Les remous provoqués sur son marché intérieur par l'imposition inattendue d'une nouvelle retenue à la source se sont apaisés. On se souvient que c'est un des éléments qui avaient conduit à retarder le lancement d'un emprunt international que ce pays songeait à contracter en novembre. Il y a en fait beaucoup gagné à attendre car, mardi, une des principales agences de notation, Moody's, a porté un jugement favorable sur son crédit. Il était question au départ de 300 millions d'euros. Jeudi, c'est 400 millions que le Trésor turc a levés sans aucune difficulté. La durée des obligations est de trois ans et leur taux d'intérêt est de 7,75 %. Le prix de vente des titres a été arrêté de façon à procurer aux investisseurs un rendement de 3,53 points de pourcentage supérieur à celui des fonds d'Etat allemands de durée comparable.

Christophe Vetter

MATIÈRES PREMIÈRES



ALORS QUE les fêtards de l'an 2000 se régalent d'avance de mille douceurs chocolatées, sur une autre planète se déroule une fête nettement moins drôle. En Côte-d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, les planteurs gardent le goût amer d'un conflit mal digéré. Et d'une libéralisation mal gérée, depuis que la Caisse de stabilisation (Caistab) ne détient plus le monopole de commercialisation. Du coup, les prix au producteur, auparavant fixés par la Caistab, ne sont plus garantis. Les planteurs subissent de plein fouet les aléas – et ils sont nombreux – des marchés mondiaux.

La libéralisation du cacao a été mal gérée

D'une semaine sur l'autre, mois après mois, les cours flanchent ; il faut remonter sept ans en arrière pour les trouver aussi bas. En atteignant tout juste 542 livres sterling la tonne sur le marché à terme londonien, ils ont perdu 360 livres en une année. Le marché new-yorkais enregistre une trajectoire identique : de 1 393 dollars la tonne à fin 1998, ils ne sont plus désormais qu'à 812 dollars. Fin novembre, atterrés par l'effondrement de leurs revenus, les planteurs ivoiriens s'étaient associés avec les chargeurs pour bloquer les arrivages dans les ports. C'est ainsi que les pisteurs chargés d'aller en brousse chercher les fèves, pour les amener au port d'Abidjan ou de San Pedro, en revenaient quasi bredouilles ou avec des produits de mauvaise qualité.

Avec la perspective d'une récolte record à 1,3 million de tonnes, il est vite apparu que la grève ne suffirait pas pour enrayer la baisse. Les planteurs ont menacé de brûler entre 10 000 et 20 000 tonnes de fèves. C'était trop peu. Des voyous ayant infiltré le mouvement, les grévistes se sont résignés à reprendre le travail, précipitant la pression baissière. Sur les marchés, les courtiers estiment que la tendance ne devrait pas s'infléchir. En cette fin d'année, tout le monde n'aura donc pas le cœur à la fête.

Carole Petit

Les places boursières européennes continuent leur ascension

TOKYO NIKKEI	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	LONDRES FT 100	FRANCFORT DAX 30 IBIS
– 2,89%	+ 2,71%	+ 1,32%	+ 0,86%	+ 2,70%
18 368,14 points	11 286,18 points	5 468,05 points	6 742,20 points	6 119,17 points

DANS QUELQUES SEMAINES, les investisseurs boucleront leur bilan de l'année 1999. D'ores et déjà, les comptes investis sur les marchés d'actions des grandes places internationales promettent d'annoncer de beaux résultats. Depuis le 1er janvier, la Bourse américaine a progressé de 22,92 %. A Tokyo, les actions ont gagné 32,7 %, malgré un repli de 2,89 % sur la semaine. Sur la place financière nippone, les actions des groupes exportateurs ont été récemment entraînées à la baisse. Les investisseurs craignent une poursuite de la vigueur du yen. Son ascension face aux autres monnaies internationales commence à éroder les profits des sociétés.

En Europe, le marché a connu une très forte expansion depuis le début de 1999. L'indice Stoxx 50 par exemple, qui regroupe les cinquantes plus grandes capitalisations de la zone euro, a pris 33,15 %. Cette performance a été accentuée, vendredi 3 décembre, par la réaction très positive des investisseurs après la publication des statistiques de l'emploi aux Etats-Unis. L'indice Dow Jones a gagné 2,24 % vendredi, entraînant une progression de 2,71 % sur la semaine. A Londres, le Footsie des cent principales valeurs affiche un gain hebdomadaire de 0,86 %, et l'indice DAX du marché allemand s'est apprécié de 2,70 %.

L'approche du nouveau millénaire suscite aussi une forte agitation chez les spécialistes des marchés d'actions. Banquiers, bureaux d'analyse, courtiers, gestionnaires, tous ont commencé à publier leurs prévisions économiques et financières pour l'an 2000, année encore bénéficiaire pour les actions, essentiellement européennes, comme le fut 1999. La Société générale a présenté, jeudi, sa politique d'investissement sur les actions en Europe pour l'an prochain. Les analystes s'attendent à une hausse de 10 % à 15 % des différents indices des Bourses de la zone euro. Leurs objectifs de fin d'année 2000 sont de 7 000 points sur le DAX allemand, 6 100 points sur le CAC 40 et 41 500 points pour le MIB 30 de Milan, à comparer aux 12 500 points attendus sur le Dow Jones américain. Toujours optimistes sur le marché français, les analystes de la Société générale privilégient néanmoins les places financières allemandes et italiennes, *« pays pour lesquels les signes d'améliorations économiques vont s'amplifier alors que les valorisations sont attrayantes »*.

LE NASDAQ À LA HAUSSE

Pour les gérants de CCR Actions, Marc Renaud et François-Marie Wojcik, en revanche, les marchés européens sont trop chers : *« On ne s'attend plus à des croissances de 30 % par an des grands indices européens pour l'année 2000. Les marchés vont être exigeants dans leurs choix de valeurs. »* Ces gérants sont d'ailleurs prudents sur les valeurs de l'Internet, surtout celles qui font du commerce électronique. Il y a, selon eux, un goulet d'étranglement au niveau de la distribution, qui n'arrivera pas à suivre le mouvement. D'ailleurs, *« Amazon.com commence à ouvrir des boutiques, on n'est plus du tout dans le même concept »*, jugent-ils. Ces gestionnaires, qui se sont fait une spécialité de l'investissement dans les valeurs délaissées, préfèrent même Danone et Suez-Lyonnaise à Equant.

Dans l'immédiat cependant, les marchés d'actions, surtout aux Etats-Unis, ont de nouveau mis, cette semaine, en vedette les valeurs technologiques et de l'Internet. L'indice composite du Nasdaq, qui regroupe une grande partie des sociétés, a repris le chemin de la hausse. Il a fini vendredi à 3 520,63 points, en hausse de 1,97 %. Sur la semaine, il progresse de 2,11 %. Nouveau témoignage de l'importance prise par ce compartiment de l'économie : l'intégration, mercredi 8 décembre, de l'action du portail Internet Yahoo ! au sein de la composition del'indice boursier Standard and Poor's 500, l'un des trois principaux de la place boursière new-yorkaise. Sur le Nasdaq, où il est coté, le titre a pris 7,58 % mercredi, puis 7,40 % jeudi. L'introduction d'une action dans l'une des références de Wall Street a entraîné, comme de coutume, d'importants mouvements d'achat de la part des gestionnaires de portefeuilles, qui calquent leurs performances sur ceux de l'indice.

Le marché français pourra, lui aussi, bientôt bénéficier d'un indicateur spécifique pour mesurer les rendements offerts par l'ensemble des valeurs technologiques. La Bourse de Paris lancera son indice technologique au début de l'an prochain : des difficultés liées à son élaboration et les risques de bogue pour l'an 2000 l'ont conduit à retarder sa sortie, prévue initialement pour l'automne 1999.

Dans leurs perspectives d'investissement, les analystes de la Société générale conseillent les actions du secteur technologique, au côté de celui des banques et des assurances. Leur choix s'est porté sur Alcatel et ST Microelectronics, ainsi que sur Nokia. Le constructeur finlandais de matériel téléphonique a estimé, vendredi, que le milliard d'abonnés au téléphone mobile dans le monde entier sera probablement atteint à la fin de 2002, soit avec un an d'avance. La société prévoit pour l'an 2000 une hausse comprise entre 30 % et 40 % de son chiffre d'affaires et de 25 % à 35 % à plus long terme. Les spécialistes de la Société générale sont, cependant, plus modérés sur les opérateurs des télécommunications, comme d'ailleurs sur celui de la pharmacie.

Cécile Prudhomme

LeMonde Job: WMQ0512--0020-0 WAS LMQ0512-20 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 08:21 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0543 Lcp:700 CMYK

LOISIRS **A la recherche de nouvelles formes d'évasion, les Français sont de plus en plus nombreux à choisir la navigation. Mais les temps héroïques des pionniers des Glénans, trempés des pieds à la tête sur leur Caravelle ou en panne de vent sur leur Cap-Corse, sont bien révolus. ● LES « MARINS » de la fin du siècle veulent monter à bord d'embarcations qui demandent peu d'entretien et qui soient simples à manœuvrer. Les quelque 1 400 exposants qui présentent leurs modèles au 39e Salon nautique de la porte de Versailles, jusqu'au 13 décembre, tentent de répondre à ce souhait. ● LES BATEAUX à moteur, dont le nombre d'immatriculations augmente, figurent parmi les plus recherchés. Des constructeurs ont créé des « deux en un » – un concept pas vraiment nouveau mais qui revient à la mode –, des bateaux de 7 mètres à la fois équipés d'un gréement et d'un moteur puissant.**

Les Français veulent naviguer « simple et confortable »

Pour tous les amoureux de la mer à la recherche d'une embarcation, le Salon nautique de Paris ouvre ses portes jusqu'au 13 décembre. Les constructeurs ont pris en compte les nouvelles exigences des plaisanciers

AU DÉBUT du mois de juillet, plus de six millions de personnes s'étaient déplacées pour admirer les voiliers de l'Armada du siècle, des trois et quatre-mâts de légende qui ont descendu la Seine de Rouen au Havre et à Honfleur. La mer et ses bateaux font rêver, et l'ouverture du 39e Salon nautique international de Paris le démontre une fois de plus. *« Les halls d'exposition sont pleins à craquer. Et nous devrions battre le record du nombre de visiteurs, plus de 300 000 personnes l'année dernière »*, annonce Tibor Sillinger, le président du Salon.

Dans toute la filière, l'*« avis de croissance »* a été lancé. Le chiffre d'affaires des constructeurs (5 milliards de francs) progresse de plus de 20 %. Rassurés par une bonne conjoncture économique, les Français sont de plus en plus nombreux à se faire plaisir. Ils sont déjà quatre millions à pratiquer plaisance et planche à voile. Ils sont aussi 1,6 million, selon les statistiques de la Fédération des industries nautiques, à souhaiter passer leurs vacances sur l'eau.

Face à cet engouement, et afin de ne laisser personne sur le quai, les constructeurs n'ont plus que quatre mots à la bouche : *« Naviguer facile, confortable et sûr. »*

« Nous avons définitivement quitté la culture Glénans d'il y a une vingtaine d'années, confirme François Chalain, directeur général adjoint du groupe Bénéteau. *Vous savez, les bateaux sans chauffage et sans confort. Nos clients suivent le chemin des Américains. Ils veulent des embarcations qui demandent peu d'entretien, simples à la manœuvre et où ils puissent se sentir aussi bien qu'à la maison. »*

SUCCÈS DES PETITS BATEAUX

Cette tendance se conjugue de plusieurs façons. Pour tous ceux, au pouvoir d'achat limité, qui souhaitent goûter à l'espace de liberté qu'est la mer mais qui continuent à en avoir peur, la solution idéale est celle du petit bateau à moteur. Il leur permet de s'échapper de la plage et d'aller, s'ils le désirent, jusqu'au port voisin.

« On met la clé de contact et ça démarre, explique Pierre Barbleu, directeur de la division marine de Zodiac. *Ni préparation contraignante avant d'embarquer ni problème d'hivernage : le bateau se range, l'hiver, dans le garage. »* Les chiffres des immatriculations confirment la tendance : sur les 18 567 nouvellement recensées entre août 1998 et août 1999, 15 332 sont des bateaux à moteur dont 76 % font moins de 6 mètres !

Chez le fabricant Zodiac, qui surfe sur cette vague, un canot pneumatique de 3,10 mètres équipé d'un moteur de 6 ch coûte aujourd'hui moins de 15 000 F, 2 286 €. Et la firme lance cette année Medline 1, un bateau en coque semi-rigide de 4,80 mètres avec un moteur de 50 ch (84 000 F, 12 805 €), *« idéal pour les bains de soleil en mer ou pour aller faire de la plongée »*.

« L'investissement correspond au prix d'une petite voiture », remarque Pierre Barbleu. Du coup, longtemps délaissés par les constructeurs, les bateaux de petite taille suscitent à nouveau leur intérêt. Les chantiers Dufour vont ainsi relancer la marque Arcoa, qu'ils avaient laissée en sommeil, afin d'être encore plus présent sur le marché des bateaux à moteur de 5-6 mètres en coque rigide.

Deuxième montée en puissance : le confort allié à la simplicité. Ce créneau nécessite d'avoir une bourse un peu mieux remplie. Mais, globalement, les améliorations réalisées sur les modèles proposés ne font pas trop flamber les prix, qui restent stables ou augmentent de 2 à 3 %, voire, dans certains cas, diminuent.

Avec Duo, Dufour propose un 26 pieds (7,7 mètres) *« révolutionnaire »*, à la fois voilier et bateau à moteur. Quand la brise tombe, la puissance du hors-bord permet de gagner le rivage deux fois plus vite que les autres voiliers. Philippe Thomé et André Herkovits, les deux architectes, ont imaginé une carène évolutive : plus on augmente la vitesse, plus elle change d'assiette pour s'approcher de celle d'un bateau planant. L'idée d'un « deux en un » reprend celle du bateau américain Mac Gregor, conçu, lui, pour naviguer sur les lacs, en évitant les forts coups de vent. Le « naviguer facile », explique Bernard Rubinstein, rédacteur en chef adjoint du magazine *Voile Magazine, « c'est aussi le nouveau gréement Aerorig, d'origine anglaise, sans haubanage et pratiquement sans winchs »*.

« Si nous insistons sur confort et simplicité, analyse de son côté Jean-François de Prémorel, directeur général adjoint de Jeanneau, *c'est aussi parce que notre clientèle est plus âgée qu'avant et que les retraités, qui ont davantage de temps et un bon pouvoir d'achat, en font largement partie. »* Le chantier vendéen lance fort logiquement cette année le Sun Odyssey 43DS (12,84 mètres), qui est, pour reprendre l'expression de Jean-François de Prémorel, *« un bateau à vivre »*. Il possède un salon de pont, avec vue panoramique, et une immense cabine arrière dont le lit mesure *« 1 mètre de large et 2,60 mètres de long, comme chez soi »*. Le prix ? Pas encore communiqué, au-delà du million de francs certainement. *« Mais pas de confusion,* explique Jean-François de Prémorel, *nous ne fabriquons pas de caravanes sur l'eau. Avec ses winchs électriques et ses enrouleurs de voile, le Sun Odyssey 43DS est navigable à deux et promet de belles allures. »*

MOINS ÉLITISTE

Le Grand Surprise des bateaux Archambault pousse plus loin le raisonnement. Ce quillard de 9,54 mètres (300 000 F, 45 734€) a été dessiné pour aller vite : les amateurs de régate ou de compétition devraient l'apprécier. Mais, grande nouveauté, les emménagements proposent six couchettes qui permettent de marier les sensations d'un monotype avec le plaisir de naviguer en croisière.

Ceux qui recherchent une embarcation pour leurs prochaines vacances vont pouvoir déambuler au milieu des stands de la porte de Versailles à la recherche du bateau de leur rêve. Ils devraient être, une fois encore, très nombreux. Les derniers chiffres des statistiques le montrent : la mer devient moins élitiste. Ainsi, cette année, c'est dans la catégorie des retraités que l'on trouve le plus grand nombre d'acheteurs d'un bateau de plaisance. Mais juste derrière eux on trouve les techniciens et employés, qui devancent les cadres.

Marie-Béatrice Baudet

D. R.

L'OPTIMIST SACRÉ VOILIER DU SIÈCLE

La célèbre « caisse à savon » a remporté – dans la catégorie voile légère – le concours organisé par le mensuel « Voiles et Voiliers ». Le petit dériveur est devenu un mythe depuis sa naissance, en 1947, à Clearwater en Floride, sous le crayon de l'Américain Clark Mills. Des millions d'enfants ont découvert grâce à lui, les plaisirs de la voile. A son bord, ils ont fréquenté les écoles de voile, qui leur ont permis d'acquérir les rudiments de la navigation. En un peu plus de cinquante ans, 140 000 bateaux ont été construits qui naviguent dans cinquante-sept pays. Il peut être fier d'apparaître dans ce palmarès où figure également le « Pen-Duick » d'Eric Tabarly, exposé sur le parvis du Salon.

Mode d'emploi

● **Horaires**. Le Salon nautique international de Paris a lieu à Paris-Expo, porte de Versailles (métro Porte-de-Versailles), du samedi 4 au lundi 13 décembre inclus, tous les jours de 10 à 19 heures. Nocturne le vendredi 10 décembre jusqu'à 23 heures. Fermeture du Salon, lundi 13 décembre à 17 heures.

● **Prix**. Entrée : 65 francs (9,91 €). Tarif réduit : 30 francs pour les groupes de dix personnes et plus, et les enfants de sept à treize ans. Les visiteurs peuvent acheter leur billet en ligne sur le site Internet du Salon : www.salonnautiqueparis.com

● **Animations**. L'entrée du Salon sera balisée par deux bouées de chenal, une rouge et une verte, pour guider les visiteurs. Dès le parvis, on pourra découvrir *Pen-Duick,* le bateau qu'Eric Tabarly avait sauvé de la démolition. A ses côtés, *Périple,* un voilier d'expédition novateur de 50 pieds, capable d'hiverner dans les glaces d'Antarctique comme de pénétrer dans les lagons coralliens, et *Uunet* (ex-*Fleury Michon 10)*, le monocoque de Philippe Monnet. Dès janvier, le skipper doit suivre le sillage de Jean-Luc Van den Heede pour un tour du monde *« à l'envers »*, franchissant les trois caps d'est en ouest.

La passerelle Renan accueillera cette année « Les Feux de la mer », une exposition photo (deux cents clichés) de Philip et Guillaume Plisson consacrée aux phares de l'arc atlantique. Tous les espaces classiques du Salon sont également reconduits : Village de la glisse consacré aux sports de glisse, l'Espace tradition pour les constructions anciennes, le Salon des métiers de la mer et de l'eau.

● **Humanitaire**. Au Salon doit être présenté le projet « Méditerranée 2000 ». Pour la 8e Conférence Méditerranée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans, blessés par la vie, issus d'une vingtaine de pays des deux rives de la Méditerranée, navigueront de janvier à mai sur un voilier, pour diffuser un message de fraternité et de solidarité. Parmi les parrains de l'opération : Jean-François Deniau et Gérard d'Aboville.

Les nouvelles planches à voile de l'UCPA

Premier spécialiste de l'enseignement de la voile en France, l'UCPA croit beaucoup aux nouveaux matériels qui arrivent sur le marché. Après avoir équipé ses centres d'apprentissage de la planche à voile avec des flotteurs Go de 83 centimètres de large pour moins de 3 mètres de long, fabriqués par Starboard, l'UCPA est allé plus loin en demandant à la société Hi-Tech de mettre au point une nouvelle évolution de cette planche « facile ». Elle s'appelle Blue Velvet. Le pont de ce flotteur est également recouvert d'un tapis de mousse aussi sécurisant que confortable. Il est équipé de deux ailerons, au lieu d'un, pour faciliter les retours à la plage.

Grâce à ce matériel, beaucoup moins instable et beaucoup plus évolutif que tout ce qui était proposé jusqu'à maintenant, l'UCPA a pu inventer une nouvelle pédagogie de la planche. Cet « auto-apprentissage » a pour but de rendre moins contraignantes les premières leçons, et de laisser les stagiaires prendre rapidement du plaisir dans une navigation « libre ».

★UCPA, 62, rue de la Glacière 75013 Paris, tél. : 01-45-87-45-87.
Internet : www.ucpa.com

Dix nouveautés pour l'équipement et l'accastillage

● **Météo.** Altitude, spécialiste français et numéro un mondial des mécanismes de baromètre, propose une station météo électronique spécialement conçue pour la navigation. Elle détecte le moindre renversement de tendance, prévoit l'arrivée d'une dépression ou d'un front froid et alarme les étourdis qui n'auraient pas pris connaissance des coups de vent attendus. Prix : de 595 à 750 F (90,7 à 114 €) selon la présentation choisie (gris, couleur, bois).

D. R.

La station météo électronique d'Altitude.

● **Electricité.** La génération 2000 des chargeurs de batterie Cristec présente toute une série d'innovations. Outre une protection étanchéité et antiruissellement renforcée, ils proposent une charge sélective pour le moteur, un affichage numérique de la tension et du courant de charge (en option) et une garantie portée à trois ans. Prix : de 1 050 à 8 500 F hors taxe (160 à 1 295,8 €), selon l'ampérage.

● **Ancrage.** Une nouvelle ancre figure chez Spade, en inox poli. Elle est sortie gagnante de plusieurs comparatifs réalisés aux Etats-Unis mettant en compétition une quinzaine de modèles. La pointe acérée et lestée de l'ancre, donc plus lourde que toutes les autres parties, permet un enfouissement rapide. Prix à partir de 1 230 F (187,5 €).

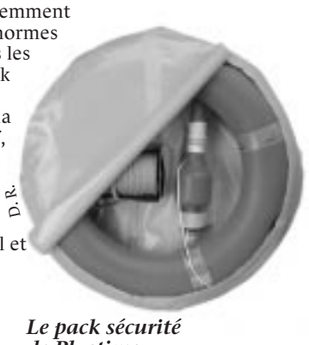
● **Electronique.** Dernier-né des système de positionnement par satellite de Furuno, le GP-31, équipé de la nouvelle technologie douze canaux parallèles, offre des améliorations intéressantes : le menu est en français. Il est possible de rentrer des points de route personnels par interface PC. De plus, sa mémoire (950 points de route) stockée permet de n'avoir aucune donnée effacée, même en cas de panne d'alimentation. Enfin, sa consommation a été réduite à 1,4 watt. Prix : non encore défini, mais moins de 3 000 F (457 €).

D. R.

Le GP-31, dernier-né des systèmes de positionnement par satellite de Furuno.

● **Sécurité.** Plastimo lance deux accessoires astucieux. Le premier, un ruban fluo qui facilite le repérage aérien (à partir d'une altitude de 500 m) d'un homme à la mer ou d'une situation de détresse. Le ruban est monté sur baguettes qui lui permettent de flotter et l'empêchent de s'enrouler. Long de 7,75 m, 15 cm de large, il est équipé d'un mousqueton qui permet de l'accrocher à un gilet ou à un radeau. Prix : 490 F (74,70 €).

Le second est un pack de sécurité dont l'intérêt est de regrouper sous une même housse une bouée couronne, un feu au Xénon et 30 mètres de filin jaune. Bien évidemment conformes aux normes de sécurité, tous les éléments du pack sont reliés entre eux, tandis que la housse jaune vif, fermée par Velcro – donc facile d'ouverture – protège du soleil et des salissures. Prix : 990 F (150,9 €).



D. R.

Le pack sécurité de Plastimo.

● **Vêtements.** Beaudouin, le fabricant breton de vêtements de mer depuis plus de quarante ans (dont les fameux cabans et kabigs), lance une collection en laine bouillie qui donne des produits souples et respirants, tout en gardant le style veste et duffle-coat. Prix : la vareuse est à 800 F (122 €), tandis que la veste duffle-coat est à 1 200 F (183 €).

● **Communication.** Les téléphones portables Iridium (système de réseau satellitaire à couverture globale) lancés au Salon nautique de l'an passé reviennent en force avec des prix parfois divisés par deux. C'est le cas pour le Motorola 9500 Iridium. La minute de communication débute maintenant à 12,70 F (1,93 €). Prix : 12 000 F (1 830 €).

● **Déchets.** Un petit produit ingénieux : la Boatmates Trash Stasher lancée par Topoplastic. Sa fixation par ventouses permet d'accrocher cette poubelle n'importe où, sans qu'il soit nécessaire de percer la paroi, ou même de lui réserver un emplacement permanent. La poubelle dispose d'un couvercle anti-odeurs et insectes, et accepte des sacs de type supermarché. Prix : 120 F (18,29 €).

D. R.

La Boatmates Trash Stasher, poubelle à ventouses de Topoplastic.

● **Barre.** Tous ceux qui trouvent bien encombrante une barre à roue dans un cockpit vont apprécier l'idée de Whitlock : la barre à roue papillon qui se plie en deux. En fonction, il existe évidemment une sécurité pour éviter toute ouverture intempestive.

L'opération ouverture-fermeture est simple et le poids rajouté à bord pour le mécanisme est négligeable.

Prix : à partir de 8 000 F (1 220 €).

LeMonde Job: WMQ0512--0021-0 WAS LMQ0512-21 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0544 Lcp:700 CMYK

La Hyundai Accent, modeste et sans complexe

Ce modèle coréen s'adresse sans fard à ceux qui recherchent une voiture toute simple

QUATRE ROUES, un volant, un honnête moteur, une conception un peu datée mais sérieuse, un bon niveau d'équipement et, surtout, un prix serré. Cet idéal automobile un peu minimaliste, Hyundai y souscrit sans état d'âme alors que d'autres constructeurs témoignent d'un évident manque de modestie lorsqu'il s'agit de mettre en valeur un modèle somme toute ordinaire. Comme s'il y avait quelque chose de honteux à considérer l'automobile comme un bien de consommation courante et se désintéresser des codes d'apparence.

Dernière-née de la marque coréenne, l'Accent ne provoquera aucun attroupement et ne déclenchera pas davantage de controverses passionnées. Pour le prix d'une petite voiture (69 900 F, 10 656 €), elle offre l'habitabilité d'un modèle de catégorie supérieure, une garantie de trois ans et un bon niveau d'équipement de série (deux coussins de sécurité gonflables, direction assistée, verrouillage centralisé des portes). Plus grande (4,20 mètres) que la Hyundai Pony, qu'elle va remplacer, cette cinq-portes accueille ses occupants dans un habitacle garni de plastiques de qualité quelconque mais doté de bons sièges, d'une banquette arrière rabattable et d'une profusion de rangements, incluant les désormais sacro-saints porte-gobelets.

Les suspensions ne sont pas très affûtées mais cela ne nuit pas au comportement dynamique de l'Accent, qui reste globalement sain, chose relativement nouvelle sur une voiture coréenne. Malgré la boîte de vitesses bien étagée, le moteur de 1,3 litre (85 chevaux) est un peu limité, mais on lui reprochera surtout son niveau sonore. Une version 1,5 litre (103 chevaux) est prévue pour juin 2000, ainsi qu'une trois-portes.

En langage marketing, la clientèle Hyundai est essentiellement composée de *« non impliqués »*. Traduction : des consommateurs exigeants en termes de services et de rapport qualité-prix mais qui accordent peu d'importance à la nationalité comme au blason de leur auto et ne sont guère versés dans les raffinements technologiques. Plus concrètement, le *« cœur de cible »* de la marque compte des retraités modestes et des familles à faibles revenus en quête d'une voiture neuve respectant les fondamentaux du genre, sans plus.

« Pour ceux qui achètent cette catégorie de voiture, le design n'a pas vraiment d'importance », assurent les représentants de Hyundai-France. Voilà qui tombe bien car si l'Accent n'est pas laide, sa ligne est d'une totale insignifiance. Même s'ils sont loin de s'en désintéresser, les constructeurs européens (hormis Lada, la plébéienne firme russe) évitent d'évoquer ouvertement ce profil de clientèle. Ils préfèrent parler de *« jeunes familles »* ou de *« seniors pragmatiques »*...

DÉFICIT DE NOTORIÉTÉ

Très discrètes en France (44 000 immatriculations depuis 1992), les Hyundai réussissent bien mieux en Allemagne où le niveau annuel des ventes atteint les 35 000 unités, réalisées pour l'essentiel dans les nouveaux Länder. La marque n'est pas peu fière d'y avoir décroché la troisième place d'une enquête consacrée à la fiabilité des voitures neuves. De quoi mettre du baume au cœur aux dirigeants de cet énorme groupe industriel surendetté, mis à mal (quoique dans de moindres proportions que son compatriote Daewoo) par la crise financière coréenne.

D. R.

Avec la Hyundai Accent, à la ligne totalement insignifiante, le constructeur coréen cherche à séduire des consommateurs exigeants en termes de services et de rapport qualité-prix, mais pour qui le design n'a pas vraiment d'importance.

Chez nous, Hyundai souffre moins de sa médiocre réputation auprès des esthètes que d'un déficit général de notoriété. Le phénomène est assez logique si l'on considère que la commercialisation de berlines passe-muraille n'est pas le meilleur moyen de se faire connaître dans un pays où le design reste un critère d'achat particulièrement important. Ces derniers temps, la marque a néanmoins fait parler d'elle en lançant des modèles plus ostensibles tels le Coupé et le Galloper, un attachant 4×4, rustique à souhait (*Le Monde* daté 14-15 novembre).

D'autres nouveautés sont annoncées pour un futur proche. Hyundai a également inauguré une série de « coups », qu'il s'agisse de vendre ses voitures par paire ou de promouvoir une formule de location avec option d'achat (LOA) spécialement destinée aux moins de vingt-cinq ans. Prête à tout pour faire connaître sa signature, la dernière communication publicitaire de Hyundai met en scène, aux côtés de la timide Accent, une très agressive variante de cette berline, préparée pour disputer le WRC (championnat du monde des rallyes). On ne sait si le parallèle sera efficace. Le fait est qu'il est audacieux.

Jean-Michel Normand

★ Hyundai Accent : moteur 1,3 l (85 ch). 6 cv fiscaux. Consommation moyenne : 6,4 l/100 km. Prix : à partir de 69 900 F (10 656 €).

Une offre commerciale pour les moins de 25 ans

Depuis le 16 novembre, Hyundai et la société UCAR proposent une formule de location avec option d'achat, spécifiquement réservée aux moins de vingt-cinq ans. Pour une mensualité de 990 francs (151 euros), comprenant le loyer de la voiture et son assurance, ceux-ci peuvent rouler à bord d'une petite Hyundai Atos. *« Plutôt que d'utiliser un vieux modèle en mauvais état, nous proposons aux jeunes – en particulier aux étudiants – une voiture neuve qu'ils pourront éventuellement racheter au bout de trois ans »*, explique-t-on chez Hyundai-France. Le constructeur coréen, qui compte vendre par ce biais quelque trois cents Atos, espère rajeunir sa clientèle en s'adressant aux moins de vingt-cinq ans. Une catégorie qui dispose rarement des moyens d'acquérir un véhicule neuf. L'opération, qui devrait en principe prendre fin le 31 décembre, pourrait être prolongée au-delà de cette date.

La Ford Fiesta rajeunit sans s'embellir

PÉRIODIQUEMENT, dès les premiers fléchissements des ventes d'un modèle, un constructeur automobile procède à quelques retouches, destinées à relancer la machine commerciale. En cette fin de siècle, Ford s'est penché sur la Fiesta, qui a connu un grand succès depuis 1976. En vingt-trois ans, neuf millions d'exemplaires de ce petit modèle ont été diffusés, dont 900 000 en France. Cette révision de la Fiesta préfigure une refonte plus radicale dans les prochaines années, une fois l'intérim, à son tour, accompli.

UN MARIAGE PEU CONVAINCANT

Ce modèle, qui appartient à une catégorie représentant en France 28,3 % des ventes, a connu depuis son lancement des retouches multiples. Il y a gagné beaucoup en tenue de route, en équilibre et ses lignes sympathiques ont conquis une importante clientèle féminine (53 % des ventes). Il fallait, cette fois-ci plus que jamais, tenir compte de ces données pour faire patienter.

En puisant dans le design *« new edge »,* source d'inspiration-maison, la marque a voulu donner à la silhouette de sa petite voiture des caractéristiques proches de celles des autres Ford (Ka, Focus, Puma) sans pour autant aller au-delà du raisonnable. Il en découle un résultat esthétique assez curieux. Pour tout dire, le mariage entre l'avant de la voiture, résolument moderne, avec un arrière d'apparence passéiste, n'est pas très convaincant.

Sur le plan des moteurs, on ne note rien de très nouveau. Leur rendement reste intéressant et leur conception moderne (recours à l'aluminium, motorisations multi-soupapes). Dans quelques semaines toutefois, apparaîtront un diesel de 1 800 cc à injection directe et un 1 600 cc essence monté actuellement sur la Focus. Dans ce dernier cas, la Fiesta « nouveau genre » a des réponses sportives à donner sur la route. Ses suspensions plus que fermes apprivoisent le roulis et la répartition du poids général (976 kg) au bénéfice du train avant (614 kg) permet quelques fantaisies.

Des progrès ont été accomplis sur le plan de la sécurité, avec des renforts latéraux et une rigidité accrue de la structure. Ford, dont la préoccupation est avant tout de séduire les femmes, n'en oublie pas pour autant les copains ou les maris un peu machos qui prennent aussi le volant de la voiture, surtout si elle a l'aspect a priori familial, malgré ses pneus larges.

Claude Lamotte

★ Ford Fiesta, prix : de 61 300 à 95 900 F (de 9 345 à 14 619 €).

DÉPÊCHES

■ **CONSOMMATION.** Selon une étude de la direction de la concurrence (DGCCRF), les remises moyennes accordées lors de l'achat d'une voiture neuve sont de 10 %, frais compris. L'étude souligne cependant l'importance excessive des *« frais supplémentaires »* (immatriculation ou de mise en route) et s'inquiète d'une certaine *« opacité tarifaire »*.

■ **CITROËN.** Jean-Pierre Ploué, qui travaillait au design des futures Ford, après être passé par Renault et Volkswagen, a été nommé directeur du centre de style Citroën. Agé de trente-sept ans, il succède à Arthur Blakeslee, qui fait valoir ses droits à la retraite.

■ **MERCEDES.** La marque à l'étoile lance une opération de rappel de ses 4 × 4 Classe M fabriqués aux Etats-Unis avant le 14 juillet et en Autriche avant le 18 août. Le constructeur, qui précise qu'aucune réclamation de client n'a été enregistrée, souhaite examiner les boucles des ceintures de sécurité des sièges avant.

■ **ENTRETIEN.** Pour ceux qui bichonnent leur carrosserie, le fabricant tourangeau Gaultier lance le lustreur GS27 au titanium, composant dérivé du titane, capable de *« se souder littéralement à la peinture par un procédé chimique de polymérisation »*. Prix : 190 F (28,96 €) le bidon de 500 ml.

LeMonde Job: WMQ0512--0022-0 WAS LMQ0512-22 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:43 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0545 Lcp:700 CMYK

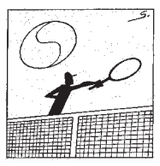
En finale de la Coupe Davis, Cédric Pioline ramène l'espoir dans l'équipe de France

Le numéro 1 français a battu l'Australien Lleyton Hewitt lors du deuxième simple

Au terme d'une rencontre d'une intensité exceptionnelle, Cédric Pioline a vaincu, vendredi 3 décembre à Nice, en finale de la Coupe Davis, Lleyton Hewitt (7-6 [9-7], 7-6 [8-6], 7-5), ramenant l'équipe de France et la sélection australienne à égalité (1-1) après la défaite de Sébastien Grosjean face à Mark Philippoussis (6-4, 6-2, 6-4). La paire Delaitre-Santoro devait affronter le tandem Woodbridge-Woodforde samedi.

NICE
de notre envoyée spéciale

Il crie, exulte de joie, d'orgueil et de fatigue. C'est fini. Au bout de trois heures et quarante-quatre minutes, Cédric Pioline bat Lleyton Hewitt et égalise à un point partout entre la France et l'Australie en finale de la Coupe Davis, au terme d'une rencontre d'une intensité exceptionnelle (7-6 [9-7], 7-6 [8-6], 7-5). Un vrai combat avec l'âpreté et toutes les émotions qu'engendre la passion de la Coupe Davis. Vendredi 3 décembre, à Nice, pendant près de quatre heures, les deux joueurs, si affectivement et physiquement attachés à la quête du saladier d'argent, n'ont pas voulu céder d'un pouce. Au début, l'Australien a distancé le Français par deux breaks, mais toujours Cédric Pioline est revenu au score. Souvent, il est parti seul, mais il a retrouvé l'Australien survolté sur ses talons, toujours.



TENNIS

Durant tout le match, Lleyton Hewitt aura eu une attitude de vainqueur. Il n'a jamais traîné les pieds que pour essuyer les lignes, jamais courbé la tête que pour remettre en bon ordre les cordes de sa raquette. Est-ce un héroïsme de mise pour la Coupe Davis, Cédric Pioline s'est mis – involontairement ou inconsciemment – sur le fil du rasoir, vendredi, déclenchant frissons et hurlements d'une foule dévouée. Il menait 6-3 dans le tie-break du premier set, il a vu revenir Lleyton Hewitt fort de son insolence, de ses jambes de dix-huit ans et de ses retours de service ; Cédric Pioline a même sauvé une balle de set avant d'emporter cette manche : les deux joueurs jouaient depuis plus d'une heure et quart, le temps qu'il avait fallu à Mark Philippoussis pour enlever les deux premières manches contre Sébastien Grosjean, battu 6-4, 6-2, 6-4.

Une heure plus tard, Cédric Pioline a servi pour la deuxième manche, mais Lleyton Hewitt s'est interposé une nouvelle fois. Nouveau tie-break, nouveau cavalier seul du Français, qui a mené 5-1, nouveau retour de l'Australien. Sous les grondements du public, Cédric Pioline a ramassé ce set à grand coups de services-volées : *« Je n'allais pas me priver puisque cela marchait »*, ironise-t-il. Parfois, il s'est montré trop rapide, souvent, il s'est montré omniprésent.

Un dernier set, une balle de match alors que le Français mène cinq jeux à un et un retour en force digne d'une Coupe Davis. De ses coups dégingandés en force et en longueur, Lleyton Hewitt a renversé les certitudes de Cédric Pioline. Les deux hommes sont à cinq jeux partout ; John Newcombe, le capitaine australien, s'est catapulté de sa chaise pour haranguer son joueur si près de faire le break à grands coups de retours ou d'accélérations effrontés. Il le fusille du regard avec son index tendu qui lui dit : *« Plus qu'un point et le match bascule. »* De l'autre côté, Guy Forget regarde et applaudit. Au changement de côté, il parle beaucoup et rassure : il jure qu'il ne s'est pas rongé les ongles, contrairement aux tours précédents.

> « Je suis toujours convaincu que nous allons gagner cette finale »
> **John Newcombe**

Cédric Pioline joue, écoute et s'extirpe du piège en ajustant un service enfin régulier. Sur une volée, il prend l'avantage à six jeux à cinq. Un dernier passing-shot de coup droit le long de la ligne, il donne à la France le point de l'égalisation. Le héros français de la Coupe Davis bat le héros australien de la Coupe Davis. Invaincu lors de ses deux premières sélections, quand il avait contribué au succès final contre les Américains en quart de finale puis avait apporté la victoire contre la Russie, Lleyton Hewitt sort du court groggy. *« Cédric a eu plus d'expérience que moi dans une rencontre de cette importance »*, marmonnera l'extraordinaire gamin.

« Je suis toujours convaincu que nous allons gagner cette finale », tonne John Newcombe. *« J'avais demandé à mes joueurs d'aller au bout d'eux-même »*, dit Guy Forget, rasséréné. Lui qui avait préparé les opinions à une éventuelle défaite, jeudi 2 décembre, voulait absolument croire aux chances françaises, vendredi soir après le nouveau show de Cédric Pioline. *« Nous sommes à un partout. C'est un bon résultat. Nous étions à un partout lors de la victoire à Lyon en 1991, nous étions à un partout lors de la victoire à Malmö »*, rappellera-t-il.

Samedi 4 décembre, après le double, l'équipe de France devait se remettre à la tâche des simples. Si Cédric Pioline a dû récupérer des efforts d'une rude première journée, l'homme à soigner et à rassurer était Sébastien Grosjean. Parce qu'il jouait en dernier, dimanche 5 décembre, contre Lleyton Hewitt, le Marseillais pouvait être l'homme de l'exploit. *« Il faut d'abord le déculpabiliser de sa défaite contre Mark Philippoussis*, expliquait Guy Forget. *J'ai perdu contre Agassi en 1991, ce qui ne m'a pas empêché de gagner mon simple, le dimanche. Je lui ai dit que Cédric l'avait racheté et que le but de cette rencontre n'était pas qu'il gagne ses matches, mais que nous gagnions la finale. »*

Bénédicte Mathieu

L'Australien Mark Philippoussis gagne pour oublier

NICE
de notre envoyé spécial

Chacun son rôle. Dans la famille équipe d'Australie de Coupe Davis, la distribution est parfaitement définie. Lleyton Hewitt a endossé la panoplie du garnement : le sale gosse, le joker blond que chaque joueur du circuit professionnel rêve de corriger, c'est lui. Il joue sa partition avec grand talent. Mark Philippoussis, l'autre joueur de simple, a, lui, revêtu la défroque du mouton noir : plus souvent qu'à son tour, il a mis tout son savoir-faire dans sa représentation du mauvais citoyen. Au pays des « Aussies », un peuple qui cultive de concert le culte du corps, du sport et du pays, le fils d'immigrés grecs a refusé de se couler dans le moule. Après bien des errements, la finale de la Coupe Davis 1999 était l'occasion idéale de s'offrir une popularité sans tache auprès des siens.

A peine installé au sein de l'élite du tennis mondial, après sa victoire aux 29 aces sur Pete Sampras à l'Australian Open 1996, le géant brun de Melbourne avait décidé de privilégier son parcours personnel au détriment de la réussite de l'équipe d'Australie de Coupe Davis, avec l'assentiment de son père, Nick. A deux reprises, en 1996 et en 1997, l'enfant terrible du tennis australien s'est permis une offense à la nation.

Une première fois, il s'est plaint d'un mal au genou parfaitement imaginaire pour refuser une sélection face au Japon. Réintégré l'année suivante par le capitaine John Newcombe, il étale alors publiquement son désarroi face à ce qu'il perçoit comme un *« favoritisme »* coupable à l'endroit de son compatriote et coéquipier de Coupe Davis, Pat Rafter, avant de décliner une nouvelle sélection pour jouer contre le Zimbabwe.

« INSUPPORTABLE, INADMISSIBLE »

L'affaire fit grand bruit et le brun ténébreux ne se priva pas d'envenimer la situation, en se faisant filmer assis dans une tribune, téléphone portable en main, pendant que ses partenaires se laissaient malmener par les Africains. Mark Woodforde, l'aîné de l'équipe australienne, devait ensuite lui expliquer vertement sa façon de penser : *« Insupportable, inadmissible. »* Ce jour-là, l'Australie s'inclinera devant le Zimbabwe. *« L'un des jours les plus noirs de l'histoire du tennis australien »*, selon Mark Woodforde.

Mark Philippoussis, l'infidèle, n'avait plus d'autre choix que de se racheter. C'est dans cet état d'esprit qu'il a rejoint la finale de la Coupe Davis, à Nice. Il a, certes, attendu le dernier moment avant de se mêler au reste de l'équipe, lors du stage préparatoire à San Remo, mais il est arrivé déterminé et l'esprit en paix : *« J'ai oublié tout ce qui s'est passé, tout le monde a oublié ce qui s'est passé. »*

Quitte à en rajouter sur son retour de passion pour cette compétition *« prestigieuse »*, l'ancien mauvais garçon n'a manqué aucune occasion d'évoquer la flamme qui l'anime : *« Beaucoup de grands noms et de grandes équipes de l'histoire du tennis mondial sont gravés sur cette coupe. Je ne désire rien de plus que de voir mon nom et celui de mon pays sur le trophée, le dernier avant l'an 2000. »* Gagner pour l'Australie s'apparentait soudain à une aventure merveilleuse : *« Il n'y a rien de plus important que de représenter son pays. »*

Vendredi 3 décembre, avant de rentrer sur le court pour disputer le premier simple face à Sébastien Grosjean, Mark Philippoussis a vibré en écoutant l'hymne national australien, avec la foi des convertis : *« Vous savez, quand j'ai entendu mon nom, quand je me suis avancé d'un pas pour saluer la foule, je n'en pouvais plus d'attendre. J'étais prêt. Je savais que ce serait une bonne journée pour moi. »* Sébastien Grosjean, étrangement absent, peu combatif, n'a pas tardé à s'en rendre compte. Le Marseillais a enregistré à Nice sa plus sévère défaite de la saison : 6-4, 6-2, 6-4. C'est à lui qu'il reviendra peut-être de se racheter auprès du public français, dimanche 5 décembre, dans le dernier simple de la finale de la Coupe Davis, face à Lleyton Hewitt, le gentil vilain du tennis australien.

Eric Collier

Les malheurs du Défi suisse dans la Coupe Louis-Vuitton

Après une série de résultats catastrophiques, Marc Pajot, à la tête d'un navire démâté et d'un équipage mutiné, ne perd pas espoir

AUCKLAND
de notre correspondante

Son équipage vient tout juste de se remettre d'une tentative de mutinerie, contrôlée à la dernière minute par la promesse que les salaires dus seraient payés. Son bateau, *Be-Happy*, a beaucoup fait parler de lui à cause de sa double quille, une option architecturale des plus audacieuses, mais il n'a gagné que deux courses (dont une par forfait de l'adversaire) depuis le début des épreuves, le 18 octobre, et il vient de démâter, vendredi 3 décembre, en baie d'Auckland... Mais Marc Pajot est à mille lieues de baisser les bras et de laisser qui que ce soit insinuer que sa campagne en vue d'une qualification pour disputer la Coupe de l'America est moribonde.

VOILE

Il lui manque 300 000 francs suisses (1,23 million de francs français, 187 680 euros) pour boucler son budget et payer ses hommes en décembre, il n'a pas de mât de rechange et a appris, samedi 4 décembre, qu'il n'aurait pas le droit d'accepter le mât que lui ont « gentiment » offert les Espagnols (dans une stratégie qu'il serait difficile de croire désintéressée). Il n'a pas obtenu l'unanimité des challengers qui disputent la Coupe Louis-Vuitton pour faire une double entorse à l'acte de donation et au protocole de la Coupe de l'America. Certains y ont opposé des raisons de principes (le règlement est fait pour être respecté), d'autres des questions d'intérêt (autant ne pas risquer de perdre neuf points si on peut les gagner en courant tout seul).

« CANARD À TROIS PATTES »

Il reste que, vendredi soir, alors que le jury international s'interrogeait sur les bien faibles options qui se présentaient pour gérer la situation difficile des Suisses, sur la base du syndicat helvétique, on servait du vin blanc à quelques VIP, en l'honneur du PDG d'Audemars Piguet, George Henri Meylan, l'un des trois financiers du défi Fast 2000. Et tous les participants à la fête continuaient de croire à une poursuite de l'épreuve. Pendant que, dans le hangar, les anciens mutins, équipiers polyvalents qui font aussi office de techniciens la nuit, démontaient le mât cassé en trois et étudiaient la possibilité d'adapter un mât d'emprunt, l'homme d'affaires de la vallée de Joux expliquait que, en dépit de tous les déboires du syndicat suisse, l'opération avait été des plus satisfaisantes pour la firme Audemars Piguet. Il est vrai que, malgré l'accumulation exceptionnelle d'ennuis, qui a fait de cette première campagne suisse dans une Coupe de l'America une éternelle chute rattrapée, Marc Pajot aura bénéficié d'une promotion médiatique inversement proportionnelle aux performances du bateau. *Be-Happy* n'a que rarement et brièvement troqué sa place de dernier pour celle d'avant-dernier. Mais, avant même que les premières épreuves ne débutent, les rumeurs circulaient sur les pontons quant aux appendices « révolutionnaires » du bateau suisse. Les premiers résultats du voilier étant catastrophiques, l'intérêt est vite tombé, et le syndicat a jugé plus judicieux de révéler son « canard à trois pattes », un Class America avec deux quilles, pour gagner le temps et l'énergie que requérait de garder le secret.

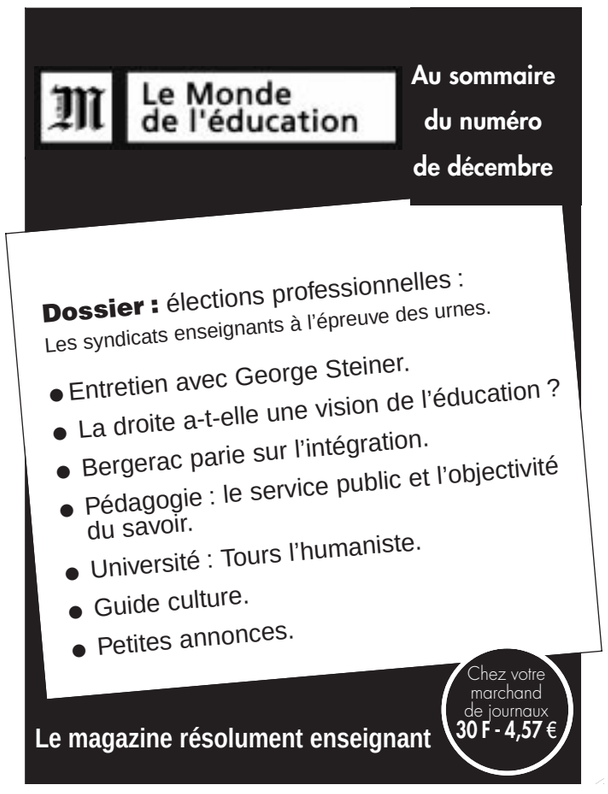
« ASILE SPORTIF EN SUISSE »

Be-Happy ne fut finalement pas capable de finir ni le premier ni le deuxième round-robin – à la suite, dans un premier temps, de l'arrachement du panneau arrière, puis d'une fissure de la quille. Enfin, à la veille du troisième round-robin, une mutinerie en bonne et due forme semblait se préparer. Les Suisses se rebellaient contre leur capitaine. *« Pajot n'est plus le bienvenu à bord »*, titrait *La Tribune de Genève* du jeudi 2 décembre, qui estimait que, *« brûlé dans son pays, Marc Pajot est venu chercher l'asile sportif en Suisse »*.

Mais, le lendemain matin, Marc Pajot était à bord du bateau et faillit gagner une régate incroyablement serrée contre *America-One*, l'un des favoris de l'épreuve. Marc Pajot continue donc de croire en l'impossible. Et, s'il n'a jamais été aussi réaliste qu'en admettant que, *« plutôt que deux quilles et un mât, on aurait peut-être mieux fait de venir avec une quille et deux mâts »*, il a annoncé samedi que son équipe avait travaillé toute la nuit et qu'il étudiait avec elle la possibilité de réparer les mauvaises fractures de son mât. Il préfère *« jouer le jeu jusqu'au bout »* plutôt que déclarer forfait.

Florence de Changy

■ **Lors de la troisième journée de la troisième et dernière série de régates qualificatives** (éliminatoires de la Coupe de l'America) de la Coupe Louis-Vuitton, disputée samedi 4 décembre dans la baie d'Auckland, le Défi francais de Bertrand Pace a dominé les Américains d'Abracadabra. Il compte désormais 23 points mais occupe toujours la neuvième place au classement des onze challengers.



La victoire ne gomme pas tous les maux du RC Strasbourg

DRÔLE DE CLUB. Même la victoire ne calme pas les esprits au Racing Club de Strasbourg, qui vit depuis plus de deux mois dans une ambiance de crise permanente. Quatre défaites consécutives avaient précipité l'équipe de football alsacienne à l'avant-dernière place du championnat de France de première division (*Le Monde* du 21 et 22 novembre). En désespoir de cause, le président, l'ancien champion de tennis Patrick Proisy, s'était alors résolu à mettre un terme aux fonctions de l'entraîneur Pierre Mankowski, remplacé par Claude Le Roy, qui occupait jusque-là le poste de manager du club.

FOOTBALL

Si cette nouvelle version des chaises musicales fut l'objet de commentaires ironiques compte tenu des relations tourmentées entre le technicien, qui fut sélectionneur du Cameroun, et plusieurs joueurs, l'opération s'est révélée efficace sur le plan comptable. Vendredi 3 décembre, les Strasbourgeois ont battu Bastia (2-0), à domicile, signant ainsi une deuxième victoire consécutive après leur succès à Saint-Etienne (0-1), le 27 novembre.

Ce soir-là, en Forez, Claude Le Roy avait surpris son auditoire en espérant, après la rencontre, que *« ce résultat positif contribuera à faire taire les nazillons et les racistes qui se rendent compte maintenant que les Noirs ont du répondant sur le terrain »*. La diatribe aurait eu peut-être moins de retentissement si le capitaine de l'équipe, Teddy Bertin, n'avait pas sèchement interpellé quelques supporteurs lors d'une séance d'entraînement, trois jours plus tôt. *« Fermez vos gueules et rentrez chez vous, sales "boches" ! »*, avait éructé le défenseur central qui venait de se faire chambrer en alsacien par un quarteron de retraités supporteurs. Il avait fallu l'intervention d'un joueur et de trois membres de l'encadrement technique pour retenir Teddy Bertin, bien décidé à en découdre. *« Même si ce sont des vieux, je vais m'en faire un »*, avait menacé l'ancien Marseillais, qui s'excusa le lendemain avant d'être condamné par le club à une amende de 50 000 francs (7 622 €).

Les propos de Claude Le Roy s'adressaient, en fait, aux énergumènes qui, sous couvert d'anonymat, l'abreuvent, depuis plusieurs semaines, de fax pour lui reprocher d'avoir engagé durant l'été trop de joueurs africains (les Camerounais Joseph Ndo et Pierre Njanka, le Malien Mamadou Bagayoko et le Sénégalais Malik Diop). Le ton de ces brûlots relève de la pire tradition de la propagande raciste et s'accompagne, en général, de termes calomnieux à l'égard de l'inspirateur du recrutement.

« BANDE DE NAZILLONS »

Dans une région qui a tellement souffert de l'occupation allemande, le moindre dérapage réveille traumatismes et rancœurs. *« Quand je parlais d'une bande de nazillons, je n'évoquais qu'une infime minorité »*, a précisé Claude Le Roy, avant d'admettre que *« ce n'était pas le bon moment »* pour ouvrir ce débat. En rappelant, le 28 novembre, sur France 2, que l'Alsace constituait l'un des bastions du Front national (FN), le président Patrick Proisy a blessé un peu plus les âmes.

Signe de la mobilisation alsacienne, une délégation d'anciens combattants a fait part de son émotion auprès de Claude Le Roy, qui s'est efforcé d'apaiser le malentendu. L'affaire n'est pas close pour autant. Le conseil de surveillance du RC Strasbourg, formé par une majorité d'Alsaciens, a confié, par l'intermédiaire de son porte-parole, René Maechler, *« ne pas pouvoir laisser passer quelque chose comme ça »*. *« Je suis fondamentalement alsacien*, a-t-il déclaré. *Nous allons demander des explications sur ces déclarations tout à fait malvenues. »*

Elie Barth

■ **L'Olympique lyonnais,** battu, vendredi 3 décembre, à domicile, par Troyes (3-1) après que son attaquant brésilien a manqué un penalty et que son milieu de terrain Davis Linares a été expulsé, est la principale victime des six matches avancés de la 18e journée du championnat de France de première division. Sedan, vainqueur à Nancy (2-0), et Saint-Etienne, qui a dominé Nantes sur son terrain (1-0), ont complété le brillant tableau des promus à l'extérieur. Marseille, victorieux face au Havre (2-0), Bordeaux, qui enfonce un peu plus la lanterne rouge, Montpellier (2-0), et Strasbourg, qui est venu à bout de Bastia (2-0), ont retrouvé quelques couleurs.

LeMonde Job: WMQ0512--0023-0 WAS LMQ0512-23 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:05 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0546 Lcp:700 CMYK

Belles éclaircies par l'Ouest

DIMANCHE. Une dépression est située sur l'Italie et dirige un flux de nord-ouest sur la France, avec de l'air plus froid. Elle donnera encore quelques averses de pluie et neige mêlées sur l'Est, tandis que le beau temps reviendra par l'Ouest, avec une poussée anticyclonique.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Après les averses de la nuit, les nuages et les éclaircies alterneront toute la journée. Le vent de nord-ouest sera modéré. Le thermomètre marquera 8 à 10degrés l'après-midi.

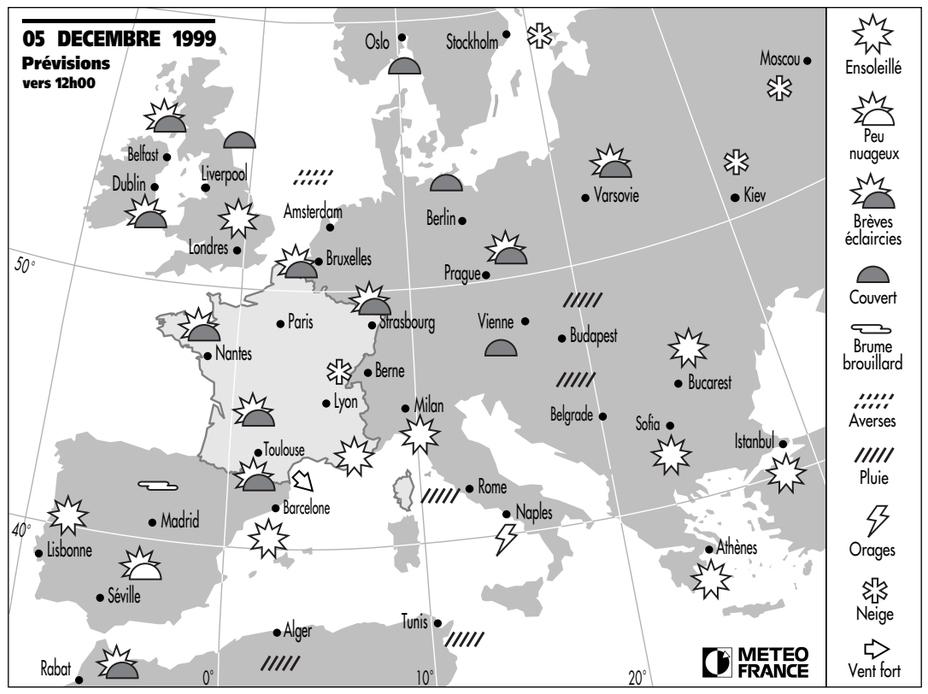
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Sur les Ardennes, les averses de pluie et de neige mêlées du début de matinée laisseront place à des éclaircies. Ailleurs, les nuages et les belles éclaircies se partageront le ciel. Il fera frais avec 5 à 8 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Le ciel sera très nuageux le matin, avec des averses de neige jusqu'en plaine, tenant difficilement au sol. Les chutes de neige seront plus marquées sur le relief. Il fera 3 à 5 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Sur Midi-Pyrénées, les nuages du matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi. Ailleurs, le soleil fera de belles apparitions, surtout l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 8 à 10 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – Sur le Limousin, les nuages et les éclaircies alterneront. Ailleurs, les nuages seront abondants avec des chutes de neige à basse altitude le matin. L'après-midi, le temps s'améliorera avec encore beaucoup de nuages et de rares averses. Il fera 2 à 6 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Sur la Corse, le ciel sera très nuageux avec des averses. Ailleurs, il fera beau avec mistral et tramontane soufflant à 100 km/h en rafales. Le thermomètre marquera 8 à 13 degrés l'après-midi.



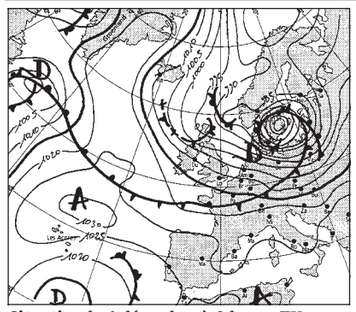
LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **GRANDE-BRETAGNE.** British Airways propose des forfaits « Christmas shopping à Londres » à partir de 1 490 F au départ de Paris. Ce prix inclut les vols A/R, les transferts et la nuit du samedi au dimanche en hôtel 2 étoiles ainsi qu'un bon d'achat de 100 F (15 €) et une carte de réduction dans 300 boutiques et restaurants de Londres. Egalement départs de Nice (1 910 F, 291 €), Lyon (2 190 F, 333 €), Marseille (2 230 F, 339 €), Bordeaux, Montpellier et Toulouse (2 240 F, 341 €). Les réservations avant le 24 décembre et au moins 7 jours avant le départ, auprès de British Airways (tél. : 0802-802-902) et dans les agences.

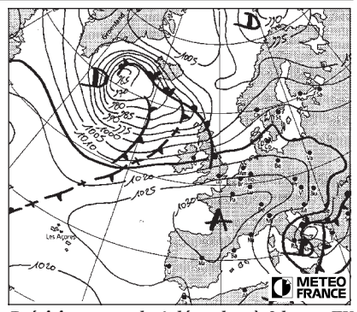
■ **HÔTELS.** Le groupe américain Marriott doit ouvrir 1 000 établissements d'ici 2003, date à laquelle il devrait compter 2 600 hôtels, soit une capacité d'accueil de 480 000 personnes. L'objectif est de disposer au moins d'un hôtel dans 70 pays et dans les principales villes.

PRÉVISIONS POUR LE 05 DECEMBRE 1999
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		NANCY	0/4 N	PAPEETE	23/30 S	KIEV	0/2 *	VENISE	1/9 P	LE CAIRE	11/22 S				
AJACCIO	7/13 N	NANTES	4/9 N	POINTE-A-PIT.	21/28 P	LISBONNE	10/15 S	VIENNE	1/4 C	NAIROBI	16/24 C				
BIARRITZ	7/10 N	NICE	6/15 S	ST-DENIS-RÉ.	22/28 C	LIVERPOOL	2/6 C	**AMÉRIQUES**		PRETORIA	18/28 S				
BORDEAUX	4/9 N	PARIS	3/7 N	**EUROPE**		LONDRES	0/5 S	BRASILIA	18/20 P	RABAT	12/20 N				
BOURGES	2/6 N	PAU	2/8 N	AMSTERDAM	3/4 P	LUXEMBOURG	-2/2 C	BUENOS AIR.	12/20 C	TUNIS	11/15 P				
BREST	6/9 N	PERPIGNAN	7/10 N	ATHENES	10/17 S	MADRID	-2/11 C	CARACAS	24/28 S	**ASIE-OCÉANIE**					
CAEN	6/8 N	RENNES	5/9 N	BARCELONE	3/12 S	MILAN	-1/10 S	CHICAGO	2/13 P	BANGKOK	23/29 S				
CHERBOURG	5/9 N	ST-ETIENNE	1/4 N	BELFAST	1/8 N	MOSCOU	-4/0 *	LIMA	18/22 C	BEYROUTH	13/20 S				
CLERMONT-F.	1/5 N	STRASBOURG	1/3 N	BELGRADE	1/10 P	MUNICH	-3/1 *	LOS ANGELES	9/15 C	BOMBAY	19/31 S				
DIJON	-1/5 N	TOULOUSE	4/8 N	BERLIN	-2/2 C	NAPLES	11/15 P	MEXICO	5/19 S	DJAKARTA	26/30 C				
GRENOBLE	-2/3 *	TOURS	3/7 N	BERNE	-5/3 *	OSLO	-9/-4 C	MONTREAL	5/13 C	DUBAI	19/27 S				
LILLE	2/6 N	**FRANCE outre-mer**		BRUXELLES	2/4 N	PALMA DE M.	5/15 S	NEW YORK	8/17 S	HANOI	14/18 P				
LIMOGES	1/4 N	CAYENNE	23/30 P	BUCAREST	3/9 S	PRAGUE	-4/1 N	SAN FRANCIS.	9/14 S	HONGKONG	17/20 C				
LYON	2/5 N	FORT-DE-FR.	23/28 P	BUDAPEST	-2/5 P	ROME	8/15 P	SANTIAGO/CHI	12/27 S	JERUSALEM	9/21 S				
MARSEILLE	4/9 S	NOUMEA	22/25 P	COPENHAGUE	-4/1 N	SEVILLE	7/18 S	TORONTO	2/13 P	NEW DEHLI	10/27 S				
				DUBLIN	1/9 N	SOFIA	3/11 S	WASHINGTON	6/19 S	PEKIN	-5/5 S				
				FRANCFORT	1/4 C	ST-PETERSB.	-5/2 *	**AFRIQUE**		SEOUL	1/7 P				
				GENEVE	-3/4 C	STOCKHOLM	-7/-3 *	ALGER	7/17 P	SINGAPOUR	24/30 C				
				HELSINKI	-6/-3 *	TENERIFE	12/16 P	DAKAR	22/28 S	SYDNEY	17/24 S				
				ISTANBUL	10/14 S	VARSOVIE	-2/1 N	KINSHASA	22/29 S	TOKYO	9/16 S				



Situation le 4 décembre à 0 heure TU



Prévisions pour le 6 décembre à 0 heure TU

PRATIQUE

Des jeunes s'engagent aux côtés des plus démunis

SALADE PÉRIGOURDINE, dinde aux marrons et bûche de Noël : on ne dérogera pas à la tradition vendredi 24 décembre. En revanche, les quelque cent cinquante convives qui seront réunis – sur invitations – dans les prestigieux salons de la tour Montparnasse sont loin d'être traditionnellement abonnés aux grandes tables. Ils prennent habituellement leurs quartiers sur les quais du métro, dans les halls de gare et les foyers d'accueil d'urgence. Ce réveillon est le sixième proposé aux sans-abri par l'association Autremonde. Financé grâce aux bénéfices d'une braderie organisée avec la complicité d'une centaine de couturiers, parfumeurs et créateurs de mode, il peut avoir lieu au sommet de Paris, car la société Montparnasse 56 prête ses locaux pour l'occasion. Elle apprécie, comme d'autres bailleurs de fonds, publics et privés, le travail effectué, tout au long de l'année, par l'association.

Celle-ci a été créée en 1994 par une poignée d'amis désireux de tendre la main, *« sans idéologie ni baratin »*, à ceux qui en ont le plus besoin. Se voulant complémentaire des autres acteurs qui travaillent aux côtés des exclus, Autremonde a pour spécificité de ne recruter que parmi les 18-35 ans. L'association, en perpétuel renouvellement – elle s'efforce de susciter l'engagement des jeunes –, rassemble environ 200 bénévoles, dont 70 % de femmes. Certains sont en recherche d'emploi ou déjà insérés dans la vie professionnelle, mais ce sont les étudiants qui constituent la majorité de l'effectif.

SE RENDRE UTILE

Ponctuel ou beaucoup plus régulier, l'investissement des intéressés est variable, mais tous ont une même ambition : se rendre utile, ici et maintenant. *« A la différence des grandes organisations humanitaires, qui ne confient pas forcément d'initiatives aux jeunes, nous avons ainsi l'opportunité de mettre en œuvre notre temps et notre énergie, nos connaissances et nos idées »*, souligne Véronique, vingt-cinq ans. Elle prépare le concours de l'Ecole nationale de la magistrature... quand elle n'est pas à la Cafétéria de la solidarité. Dans ce centre d'accueil de jour ouvert par Autremonde en 1995, Véronique aide ceux qui le souhaitent à mieux connaître leurs problèmes administratifs et juridiques.

Occupant un spacieux local, gracieusement mis à la disposition de l'association par l'hôpital Tenon, dans le 20e arrondissement de Paris, cette cafétéria fonctionne matin et après-midi, les lundis, mercredis et dimanches. Pendant le reste de la semaine, des activités d'expression artistique, également gratuites, sont proposées aux habitués des lieux par des bénévoles désireux de faire partager leurs passions.

Boissons chaudes et biscuits secs, soupe aussi, parfois, quand il fait très froid, constituent l'ordinaire de cet espace convivial qui est un lieu de rencontres et d'échanges, mais pas de distribution alimentaire. Dans un joyeux brouhaha, certains disputent des parties de tarot, de mikado ou d'Othello, cependant que d'autres discutent dans le coin de canapé, feuillettent livres et journaux ou sont perdus dans leurs pensées.

Se détendre et rompre son isolement en passant un moment au chaud : telle est la motivation du public, quasi exclusivement masculin. Environ soixante par demi-journée en semaine et jusqu'à cent trente le dimanche, ces hommes semblent, pour une bonne moitié d'entre eux, appartenir à la même tranche d'âge que les bénévoles présents. Ils ont des parcours évidemment divers, mais partagent un même vécu de la grande précarité. D'où le succès du lieu et la règle du jeu qu'il a fallu instaurer.

ESTAFETTE VERS LES GARES

Outre les interdits qui lui sont d'emblée signifiés – pas de drogue, pas d'alcool, pas d'animaux –, tout nouvel arrivant se voit remettre une carte destinée à limiter ses entrées à six par mois. Ce sésame peut être égaré sans que cela porte à conséquence, car les informations qu'il contient sont également portées sur un cahier de présence. Peu importent, également, les noms et prénoms alors déclinés. Mais *« Pierre Perret, Mohammed Ali, Ousmane Sow »* ou encore *« Michael Jordan »* doivent conserver la même identité pendant tout le mois. Pour pouvoir venir plus souvent, certains essaient bien de tricher, mais les physionomistes animateurs de ce club très enfumé n'hésitent pas alors à les reconduire à l'entrée.

Aussi accueillante soit-elle, la cafétéria est encore trop institutionnelle pour les errants les plus désocialisés. C'est donc vers les gares parisiennes que se dirige, trois soirs par semaine, l'estafette d'Autremonde. A son bord, munis de thermos et de sandwichs, cinq à neuf bénévoles vont, de groupe en groupe, entamer la discussion. La rencontre et l'établissement de contacts chaleureux sont, là aussi, les buts recherchés.

Nicolas, vingt-six ans, était au départ assez étonné par l'approche que développe l'association. Maintenant qu'il a derrière lui six mois d'échanges *« très forts »*, noués gare du Nord, le jeune consultant en organisation se dit convaincu par le bien-fondé d'une démarche qui ne consiste pas à faire montre d'activisme – *« on va les sortir de là ! »* – mais à privilégier avant tout la relation. Il a découvert comme beaucoup de ses compagnons de l'association que communiquer, aussi, est un moyen de lutter contre l'exclusion.

Caroline Helfter

Contacts

● **Autremonde**. L'adresse de l'association est 29, rue Merlin, 75011 Paris. Tél. : 01-43-14-96-87 ; e-mail : autremonde a wanadoo. fr. Les 18-35 ans, désireux de la rejoindre, sont évidemment les bienvenus. Les dons aussi, en denrées non périssables (biscuits secs, thé, café, soupe lyophilisée) et en vêtements d'hommes, destinés aux bénéficiaires de la cafétéria.

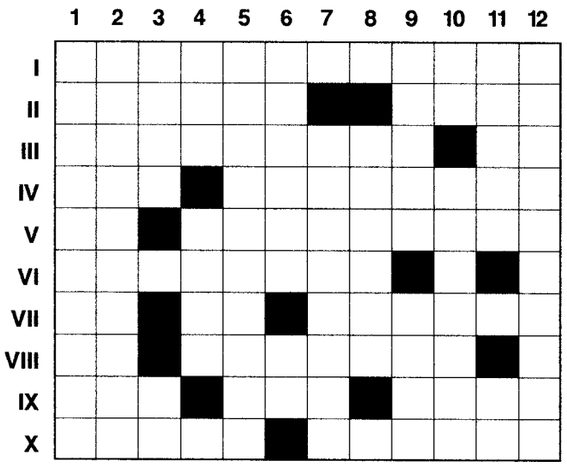
● **Braderie**. Pour assurer son financement, Autremonde organise une braderie de la solidarité samedi 4 et dimanche 5 décembre aux Ateliers Saint-Sabin, 48 rue Saint-Sabin, 75011 Paris, de 10 à 19 heures le samedi et de 11 à 18 heures le dimanche.

● **Alphabétisation**. Autremonde organise aussi des cours d'alphabétisation dans plusieurs foyers parisiens de travailleurs migrants et participe, au Mali, à des actions de développement de l'éducation.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99288

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. On ne l'attendait pas forcément en retour. – II. Mettre beaucoup d'insistance. Fait souvent défaut. – III. Troupe haute en couleurs. Inscription dans les affaires. – IV. Menue monnaie au Nord. Pleine. – V. Attire l'attention en marge. Sorties de l'ombre. – VI. Passent à l'attaque en piquant. – VII. Contre, il faut être capable de le pousser. Ses supporteurs sont nombreux sur la Canebière. Objet d'exposition. – VIII. Voyelles. Sans charge sur le circuit. – IX. Lettres explosives. Rejeté. De plus en plus manipulé par n'importe qui. – X. D'un auxiliaire. S'attaque aux poils.

VERTICALEMENT

1. Jamais elle ne dépasse les frontières. – 2. Qui a tendance à dépasser les bornes. – 3. Un côté des choses. Possessif. – 4. Autre moi. Connue pour son collège. – 5. Augmentation à surveiller. – 6. Porteur et diffuseur de nouvelles. Personnage brechtien. – 7. Donner son accord ou recevoir. – 8. Son temps gagne du terrain avec les 35 heures. – 9. Rois au Danemark. Bonne disposition au départ. – 10. Romains. Apportée ou retirée. – 11. Délicatement colorée. En tenue pour prendre la pose. – 12. Rendre indispensable.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 99287

HORIZONTALEMENT

I. Chirurgienne. – II. Limitée. Poix. – III. Adam. Trait. – IV. Négation. Ere. – V. Due. Ornières. – VI. Exerçais. Vs. – VII. Sua. Meulai. – VIII. Ta. Endosse. – IX. Inerte. Ente. – X. Net. Escortes.

VERTICALEMENT

1. Clandestin. – 2. Hideux. Ane. – 3. Imagées. Et. – 4. Rima. Ruer. – 5. Ut. Tocante. – 6. Retira. Dés. – 7. Geronimo. – 8. Anisés. – 9. Epi. User. – 10. Noter. Lent. – 11. Ni. Rêva. Té. – 12. Excessives.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS

N° 1873

CHAMPIONNAT DE GRANDE-BRETAGNE PAR ÉQUIPES (1999)
Blancs : M. Lyell.
Noirs : J. Levitt.
Partie française.
Variante d'avance.

1. é4	é6	18. Fé3	d4!! (j)
2. d4	d5	19. çxd4 (k)	Fç6
3. é5	ç5	20. Da3! (l)	Rb8
4. ç3	Cç6	21. f3	Fé7
5. Cf3	Fd7	22. Ff2 (m)	h5!
6. Fé2	f6	23. Fxh4 (n)	hxg4
7. 0-0	fxé5	24. Fg3	Txh3 (o)
8. Cxé5	Cxé5	25. Ta-d1 (p)	Tf8
9. dxé5	Fd7 (a)	26. fxg4	Tf4 (q)
10. Cd2	Dd7	27. Txf4 (r)	gxf4
11. Cf3	Ch6 (b)	28. Ff1 (s)	Dd5! (t)
12. Cg5 (c)	0-0-0	29. Fxh3	Dh1+
13. b4! (d)	Fa4 (e)	30. Rf2	fxg3+
14. Dd3	Cf5	31. Dxg3 (u)	Dxd1
15. g4 (f)	Ch4	32. Dé3 (v)	Fh4+
16. bxç5 (g)	h6	33. abandon	
17. Ch3 (h)	g5 (i)		

NOTES

a) 9..., Dç7 est plus connu : 10. ç4, Dxé5 (10..., 0-0-0 est plus prudent) ; 11. Fh5+!, g6 ; 12. Ff3, 0-0-0 ; 13. Té1, Dd6 ; 14. Cç3!, dxç4 ; 15. Dé2!, Cf6 ; 16. Dxç4, Fé7 ; 17. Ff4, Dd4? (17..., Da6 valait mieux) ; 18. Cb5!, Fxb5 ; 19. Fxb7+, abandon (Romanischin-Ivantchouk, Irkoutsk, 1986).

b) Et non 11..., h6? ; 12. Ch4!

c) Après 12. Fxh6, gxh6, les Noirs disposent de la colonne ouverte et de la paire de F.

d) Sans craindre 13..., çxb4 ; 14. çxb4 , Fxb4, car, après 15. Dd4!, a5, les Blancs ont une compensation suffisante pour le pion sacrifié.

e) Il faut parer la menace 14. b5, Fxb5 ; 15. Fxb5, Dxb5 ; 16. Cxé6.

f) Un tel affaiblissement du roque est souvent discutable.

g) Le gain du pion par 16. Cxh7 cède l'initiative aux Noirs après 16..., ç4 ; 17. Db1, d4! D'autre part, si 16. Dg3, h6! ; 17. Dxh4, Fé7!

h) La variante 17. Cf3, Cxf3+ ; 18. Dxf3 (si 18. Fxf3?, Fb5!), Fxç5 laisse aux Noirs un bon jeu.

i) 17..., Fxç5 est plus simple.

j) Sacrifiant un deuxième pion pour ouvrir la diagonale affaiblie h1-a8.

k) Et non 19. Dxd4?, Dç6! avec gain.

l) Tendant un piège : si 20..., Fg2 ; 21. Dxa7, Fxh3 ; 22. ç6! avec gain.

m) Après 22. Ta-d1, l'attaque des Noirs est à démontrer.

n) La suite 23. gxh5, Txh5 ; 24. f4 échoue après 24..., Dd5.

o) Et non 24..., Dxd4+ ; 25. Cf2 avec une pièce de plus.

p) Les deux joueurs n'ont plus que dix minutes pour arriver au quarantième coup !

q) S'apercevant que la variante 26..., Dd5 ; 27. Txf8+, Fxf8 est réfutée par 28. Ff3!, Dxf3 ; 29. Dxf3, Fxf3 ; 30. Tf1! Et, même après 30..., Fxç5! ; 31. Txf3, Fxd4+ ; 32. Rg2, Th8 ; 33. Tf6, Té8 ; 34. Tg6, Fé3 ; 35. Rf3, les Blancs ont de bonnes chances de remporter la fin de partie.

r) Avec seulement six minutes devant lui, M. Lyell omet la suite 27. d5! qui donnait du fil à retordre à son adversaire : 28. Fxf4, Txa3 ; 29. é6+, gxf4 ; 30. éxd7, Txa2 ; 31. Ff3, Fxç5+ ; 32. Rh1, Rç7 ; 33. Fxd5 avec gain.

s) Et non 28. Fxf4?, Txa3.

t) La réfutation de 15. g4? Sur cette belle diagonale, la D et le F noirs gagnent aisément.

u) Ou 31. Ré2, Dxh2+ ; 32. Rd3, Dxh3 avec gain, ou 31. Rxg3, Dxd1 ; 32. Dé3, Fg5! ; 33. Dxg5, Dé1+ ; 34. Rf4, Df2 mat.

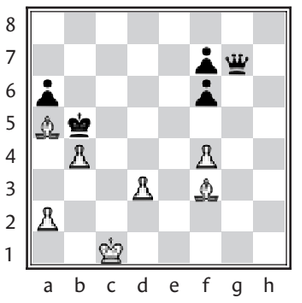
v) Si 32. Ré3, Fg5+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1872
E. COGOLLOS (1969)

(Blancs : Ra2, Dg1, Cé2 et f2, Pa3 et b2. Noirs : Ra4, Df6, Tg7, Cé6, Pg2.)

1. Cé4, Df7 ; 2. Cd6, Dç7 ; 3. Cç3+, Ra5 ; 4. b4+, Ra6 ; 5. b5+, Ra5 ; 6. Da7+!!, Dxa7 ; 7. Cç4 mat.

ÉTUDE N° 1873
L. KUBBEL (1937)



Blancs (7) : Rç1, Fa5 et f3, Pa2, b4, d3 et f4. Noirs (5) : Rb5, Dg7, Pa6, f6 et f7.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

LeMonde Job: WMQ0512--0024-0 WAS LMQ0512-24 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:32 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0547 Lcp:700 CMYK

DISPARITIONS

■ **CHARLIE BYRD,** guitariste de jazz, est mort à Annapolis (Maryland), jeudi 2 décembre, des suites d'un cancer du poumon dont il souffrait depuis 1990. Né le 16 septembre 1925 à Suffolk (Virginie), Charlie Byrd restera dans l'histoire du jazz comme celui qui, avec Stan Getz, dans le disque *Jazz Samba* (1962), popularisa la bossa-nova auprès du public américain. Il a pourtant enregistré plus d'une centaine d'albums, soit comme leader, soit comme musicien invité. Soldat, Charlie Byrd découvre le jazz en Europe en 1945. De retour aux Etats-Unis, il l'étudie de plus près, avant de s'intéresser à la musique classique (il est en particulier l'élève du maître espagnol Andres Segovia en 1954). Musicien dans des shows télévisés à la fin des années 50, il rejoint le sextette de Woody Hermann en 1958, puis part avec son propre trio pour l'Amérique du Sud, dont il découvre la diversité musicale. Charlie Byrd aura désormais à cœur de transmettre, par le disque ou en concert, ses trois passions, le jazz, la musique classique et la bossa-nova, sans choisir de privilégier un domaine. Après le succès avec Stan Getz – marqué par une procédure judiciaire sur les droits d'auteur –, il devient l'un des artistes de la compagnie américaine Fantasy. En 1970, il forme avec les guitaristes Barney Kessel et Herb Ellis le groupe Great Guitars, modèle de nombreuses *all stars* à venir. Il dirigeait depuis diverses formations. Il enregistrait depuis plusieurs années pour le label indépendant Concord, où était paru l'un de ses derniers disques, *My Inspiration, Music of Brazil.*

■ **SUZANNE LORCIA,** ancienne danseuse étoile de l'Opéra de Paris, est morte samedi 27 novembre à Paris. Née le 22 décembre 1902 à Paris, d'origine italienne, cette artiste avait été la première, en 1931, à porter officiellement le titre d'« étoile » de l'Opéra de Paris. Entrée à l'Ecole de danse à dix ans, puis intégrée dans le corps de ballet à quatorze ans, Suzanne Lorcia a été formée essentiellement par la grande danseuse Carlotta Zambelli. A l'Opéra, sous le règne du directeur Leo Staats, elle crée en 1929 *Le Festin de l'araignée* d'Albert Aveline, avant de devenir la partenaire régulière de Serge Lifar, danseur et chorégraphe. Elle joue les rôles principaux dans *Les Créatures de Prométhée* (musique Beethoven), *Salade* (musique Darius Milhaud), *Le Roi nu* (musique Jean Francaix)... Suzanne Lorcia quitte la scène en 1950 pour se consacrer à l'enseignement. Professeur à l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris pendant dix ans, elle donne ensuite des cours aux studios de danse de la rue Chaptal, transmettant aux plus jeunes ce qui fit la beauté de son art : une grande musicalité et des dons d'interprétation très subtiles.

■ **MARCEL ORSINI,** médecin général inspecteur, compagnon de la Libération, est mort mercredi 24 novembre à Bordeaux dans sa quatre-vingt-neuvième année. Né le 1er février 1911 à Toulon (Var), ancien élève de l'école du service de santé de Bordeaux, Marcel Orsini, médecin capitaine en Côte-d'Ivoire, rejoint la France libre, au Cameroun, dès juillet 1940. Il participe aux opérations du Gabon, au sein de la colonne du futur général Dio, puis à celles de Syrie en 1941, avant d'être nommé chef du service de santé de la 2e brigade de la France libre en 1943 avec le grade de médecin commandant. Avant la fin de la seconde guerre mondiale, il sert à la direction du service de santé de la Ire armée française commandée par le futur maréchal de Lattre de Tassigny. Il est fait compagnon de la Libération le 7 mars 1945. Marcel Orsini occupe ensuite divers postes au sein du service de santé en France et outre-mer, notamment à Madagascar et en Nouvelle-Calédonie. En 1964, avec le grade de médecin général, il est directeur adjoint à la direction centrale du service de santé et, en 1969, médecin général inspecteur, il devient inspecteur du service de santé des armées. Il est admis en deuxième section (réserve) en juin 1973. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945, médaillé de la Résistance, Marcel Orsini était grand-croix de l'ordre national du Mérite et grand officier de la Légion d'honneur.

■ **EDMOND SAFRA,** homme d'affaires d'origine libanaise, est mort vendredi 3 décembre à Monaco, dans un incendie qui a suivi une agression à son domicile *(lire page 10).*

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 29 - mardi 30 novembre sont publiés :

● **Transfusion sanguine :** un arrêté portant approbation des schémas d'organisation de la transfusion sanguine.

● **Carte d'identité :** un décret modificatif relatif à la carte nationale d'identité.

● **Frontières :** trois décrets modifiant les limites territoriales de communes et de cantons du Calvados, du Nord et du Val-de-Marne.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Que la vie est belle !

Le 2 décembre 1999,

Leslia

a vu le jour pour le plus grand bonheur de ses parents,

Alexandra BLANPAIN
et **Arnaud DAVOIGNEAU,**

et ses grands-parents.

– La naissance, le 2 décembre 1999, de

Charles GOLLOT,

fait la joie de sa famille.

M. et Mme Rémi Gollot,
50, rue de Rivoli,
75004 Paris.

Anniversaires de naissance

– Toronto.

Happy Birthday for your 20 years,

Bertille,
6 décembre 1999.

With Love.

Créteil, your Mutty and Patrice.

Adoptions

M. et **Mme Jean FUCHER,**
Anh et **Emmanuelle,**
leurs filles,
sont heureux d'annoncer l'arrivée de

Kim et **Nhicolas.**

Kim est âgée de huit ans,
et son frère Nhicolas de six ans.

Tous deux sont nés à Soc Trang, au Vietnam.

29, rue de Lorraine,
67400 Illkirch-Graffenstaden.

Mariages

Elisabeth KOTHE
et
Jeannot CONRAD

75, rue de la Convention,
F-75015 Paris,

sont très heureux d'annoncer qu'ils se marient le samedi 4 décembre 1999, à la mairie du 15e arrondissement, à Paris.

Se joignent à leur bonheur,

M. et Mme Léon et Vicky Conrad-Mangen,
Bollendorf-pont,
Luxembourg.
Mme Margret Kothe,
M. Adolf Fetzer,
Fallingbostel,
Allemagne.

Décès

– Mme Denise Azam,
son épouse,
Et Thierry,
son fils,
font part du décès de

M. Guy AZAM,
ancien élève de l'ENST,
ancien directeur technique
à la CGR-Thomson,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérite,

survenu à Port-Marly, le 30 novembre 1999, à l'âge de soixante-quatorze ans.

– Bordeaux. Le Bouscat.

Mme Edmond Cardoze,
M. et Mme Michel, Anne Cardoze,
leurs enfants et petits-enfants,
Mme Marguerite Cardoze
et sa fille,
Mme Mireille Cardoze
et M. Michel Garcin-Marrou,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Daniel Chevrot-Secretant
et leur fille,
M. Jean-Claude Chevrot-Secretant,
Les familles Bontemps, Moncalis, Carmona, Ruf, Pidoux, Ponard, Paillard, Léon, Silva, Nahmias, Mora, Saget, Fonseque, Peigne, Vanhove, Lafon, Renouil, Daniel,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Edmond Moïse CARDOZE,
ancien responsable
Eclaireurs de France,
retraité de la SNCF,

survenu le 3 décembre 1999, à Bordeaux, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques civiles auront lieu le lundi 6 décembre.

Rendez-vous à 14 h 30, à l'entrée principale du cimetière du Bouscat (avenue de Tivoli).

Ni fleurs ni couronnes.

– Elisabeth Charpentier,
sa mère,
Francine Pégaz,
sa compagne,
Yves et Anne Charpentier,
Louise et Edith,
Patrick et Laurence Charpentier,
Margaux, Agathe (†), Victor,
Anne et Olivier Cannet,
Antoine,
Christine Charpentier,
ses enfants et leur mère,
Ses petits-enfants,
Bernard et Monique Charpentier,
Marie-France et Jacques Kouloumdjian,
Marc et Jacqueline Charpentier,
ses frères et sœur, beau-frère, belles-sœurs,
Ses neveux et nièces,
ont la douleur de faire part du décès de

Michel CHARPENTIER,
artiste plasticien,

survenu le samedi 27 novembre 1999, à Lyon.

– Le docteur Jacques Dazzi,
son fils,
Et toute la famille,
ont l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Germaine DAZZI,
née **BRUNETTI,**

survenu le 2 décembre 1999, dans sa 97e année.

Une messe sera célébrée le lundi 6 décembre, à 14 h 30, en l'église de la Trinité, place d'Estienne-d'Orves, Paris-9e.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Saint-Ouen, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, place Adolphe-Max,
75009 Paris.

– Sonia et Jean-Bernard Beaufremez,
Marie-France et Pierre-Philippe Guibert,
ses enfants,
Virginie, Jérémie et Deborah,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part de la disparition de

Mme Paulette GALEYRAND,

survenue brutalement le jeudi 2 décembre 1999.

Les obsèques auront lieu le mardi 7 décembre, à 10 h 30, en l'église Sainte-Bernadette, à Gagny (Seine-Saint-Denis).

Cet avis tient lieu de faire-part.

– On nous prie d'annoncer le décès de

Bernard LACHAUD,

survenu le 29 novembre 1999, à l'âge de soixante-trois ans.

Les obsèques ont eu lieu le 1er décembre, au cimetière de La Tremblade (Charente-Maritime).

– Catherine,
sa femme,
Louis,
son fils,
Ses amis de toujours,
font part du décès de

Jean-Baptiste LAGARDE,

le 27 novembre 1999.

Ils ont lutté ensemble contre la maladie.

Il avait quarante-deux ans.

– Nous avons la douleur de faire part du décès du

professeur
Pierre MOZZICONACCI.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

– On nous prie d'annoncer le décès de

Charles RUHLMANN,

survenu le 28 novembre 1999.

La messe de sépulture a été célébrée dans l'intimité, le jeudi 2 décembre.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Lyon. Paris.

Karine et Cécile Sacco,
ses filles,
Alain Zagaroli,
son époux,
Cilou et Laure, Olivier et Benoît, Julie,
Antoine et Fernande Genet,
ses parents,
Les familles Sacco, Langlois, Zagaroli,
Monique, Gisèle et ses autres amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Christiane
SACCO ZAGAROLI,

le 2 décembre 1999,

qui, tout au long de sa maladie, a fait preuve d'un immense courage.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 6 décembre, à 14 h 45, en l'église Immaculée-Conception, à Lyon-3e.

Comme Christiane le souhaitait, les fleurs seront présentées en bouquet.

– M. Jean Tailleur,
M. et Mme Yves Tailleur,
Mme Annick Tailleur et Sonia,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Madeleine TAILLEUR,
née **GILLIERON,**

survenu le 20 novembre 1999, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale, le mardi 23 novembre, en l'église Saint-Martin de Castres (Gironde).

– Valentine « Zoupette » Ducamp,
Stéphane et Martine Ullern,
Delphine et Francis Boraud,
ses enfants,
Anne, Marine, Christophe, Clarisse, Alexandre, Nicolas, Eléonore, Louise, Paul, Ugo, Pablo,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Hélène ULLERN,
née **UNGEMACH,**

survenu le 1er décembre 1999, dans sa quatre-vingt-dixième année.

L'inhumation a eu lieu dans la stricte intimité familiale, à Berville-sur-Mer.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde *», sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.*

– On nous prie d'annoncer le décès survenu à Wissembourg, le 2 décembre 1999, dans sa quatre-vingt-douzième année, de

Madeleine WEBER,
née **SCHNEIDER,**
institutrice à la retraite.

De la part de
Lina Schneider,
sa sœur,
Marielène Weber,
Fritz et Sigrid Weber,
ses enfants,
Christophe et Dorothée, Michael, Anne-Françoise,
ses petits-enfants,
Et ses arrière-petits-enfants.

Les obsèques auront lieu le lundi 6 décembre, à 14 heures, en l'église protestante de Woerth, où l'on se réunira.

Les fleurs peuvent être remplacées par des dons à la CIMADE, 176, rue de Grenelle, Paris-7e, CCP Paris 4088 87 Y.

11, rue d'Elsasshausen,
67360 Woerth.
180, rue du Château,
75014 Paris.
Schwalbenweg 33,
D-72076 Tübingen.

Anniversaires de décès

– Le 6 décembre 1987,

Jean KAUFFMANN

nous a quittés.

« Temps ! Oh le temps !
Tout le temps qui est le tien,
qui eût été le tien... »

– Il y a un an,

Johannès Jan LITTMANN

a choisi de nous quitter.

Pensez à lui.

Julia,
sa fille,
Et Janine Bizien.

Colloques

– L'Association des Amis de *Passages* (ADAPes) et la revue *Passages* avec le soutien du Fonds d'action sociale (FAS) organisent le **9 décembre 1999,** à la Maison de l'Amérique latine, un colloque intitulé :

« LE RACISME
ET LA XÉNOPHOBIE »

Cette manifestation pluridisciplinaire rassemblera notamment : Mouloud Aounit, Dalil Boubakeur, Jean Pierre Faye, Jacques Gaillot, Michel-Louis Levy, Jean-Jacques Moscovitz, Francis Terquem, Marc Bernardot, Hervé Le Bras, Hélène d'Almeida-Topor, Gérard Le Gall, Charles Melman, Véronique Nahoum-Grappe, Louis Sala Molins...

Inscription obligatoire.
Tél. : 01-45-86-30-02.
Fax : 01-44-23-98-24.

L'Institut néerlandais
organise, le 8 décembre 1999,
de 10 h 30 à 18 h 30,
un colloque franco-néerlandais
« LA POLITIQUE DES MÉDIAS EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS, L'AUDIOVISUEL ET LE DÉFI DE LA MONDIALISATION »

Passé, présent et avenir de deux modèles distincts.

En présence de M. Rick van der Ploeg, secrétaire d'Etat à la culture des Pays-Bas, avec la participation de Frédérique Bredin, Louis de Broissia, Marie Thonon, Monique Dagnaud, Atzo Nicolaï, Jan Simons, Patrice Flichy, Jo Bardoel, Bernard Miège, Daniel Psenny, Isabelle Roberts, Marie-Laure Germon, Hans van Beers, David Mol, E. Rijpma, Marc Villain, Christophe de Voogd e.a.

Institut néerlandais,
121, rue de Lille, métro Assemblée-Nationale.
Renseignements au 01-53-59-12-40,
e-mail : directmu@inst-neerlandais.fr.

Conférences

Le Collège d'histoire
de l'art cinématographique
à la Cinémathèque française,
salle des Grands-Boulevards,
42, boulevard de Bonne-Nouvelle,
75010 Paris

Tarifs : la conférence seule 20 francs, la conférence plus le film 29 francs.

Thème de la saison 1999-2000 : **Hommes et femmes de cinéma.**

Lundi 6 décembre, à 18 h 30.
Conférence de **Jacques Aumont :** *Man Meets Girl*,
suivie à 20 h 30 de la projection de *Band of Angels* de Raoul Walsh.

Lundi 13 décembre, à 18 h 30.
Conférence de **Francis Bordat :** *L'Homme bandé*,
suivie à 20 h 30 de la projection de *The Public Enemy* de William Wellman.

Renseignements : 01-53-65-74-49.

Soutenances de thèse

– **Nathalie Cettina** a soutenu, le 19 novembre 1999, sa thèse de doctorat en droit public : **« La coordination police-justice dans les structures de l'Etat en face du terrorisme »,** à l'université Panthéon-Assas-Paris-II.

Le jury, composé des professeurs C. Goyard (président) ; M.-F. Tchakaloff ; J.-J. Israel ; A. Decocq ; J.-M. Lemoyne de Forges ; ainsi que du préfet M. Leclerc, lui a décerné la mention Très Honorable avec ses félicitations.

– Le 26 novembre 1999, à l'Institut des sciences nucléaires de Grenoble, M. Ghislain Boutet a soutenu sa thèse intitulée : **« Utilisation du diagnostic Seebeck pour le suivi des phénomènes interfaciaux en solidification dirigée : application à une expérience spatiale ».**

Le jury, présidé par le professeur Petroff, lui a décerné le titre de docteur en sciences des matériaux de l'université Pierre-et-Marie-Curie, avec la mention Très Honorable.

Cours

– Enseignant-chercheur en droit à l'université propose cours de soutien intensif **en droit administratif (Deug) et libertés fondamentales (licence/Cfpa).**

Tél. : 01-43-58-29-15.

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble

Votre abonnement est prolongé chaque mois tacitement. Vous pouvez, bien sûr, le faire arrêter à tout moment en nous envoyant une simple lettre.

Vous ne payez rien d'avance

Avec le prélèvement automatique, vous ne payez rien d'avance, puisque le montant correspondant aux exemplaires servis pendant un mois n'est prélevé qu'au début du mois suivant. Cette formule vous permet en outre d'échelonner votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro

Après signature de votre autorisation de prélèvement et envoi de votre R.I.B. ou R.I.P., vous n'avez plus à vous soucier des règlements. *Le Monde* s'occupe de tout. De ce fait, vous ne courez plus aucun risque de voir votre abonnement suspendu pour cause de simple oubli.

SPÉCIAL VACANCES :

J'ai bien noté que je pouvais faire suspendre ou suivre mon abonnement pendant mes vacances.

Pour les vacances ou un déménagement, un numéro exclusif : **0 803 022 021** (0,99 F TTC/min)

Bulletin d'abonnement

Offre à retourner au ***Monde*** : Service Abonnements, 24 avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex - Tel : 01 42 17 32 90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

❑ **OUI,** je désire m'abonner au *Monde* pour seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique

Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier

❑ M. ❑ Mme ❑ Mlle 901MQ002

Prénom : .....

Nom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

.....

J'autorise l'établissement tireur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal ***Le Monde.*** Je pourrai suspendre à tout moment mon service au journal ***Le Monde.***

Date et signature obligatoires :

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER Le Monde
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° ..... rue .....
Code postal ..... Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° ..... rue .....
Code postal ..... Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Établissement | Code Guichet | N° de compte | Clé RIB

Vous vous abonnez au *Monde* : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant plus tard, à quelques publications avec lesquelles nous procédons à des échanges, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de nous le signaler.

Recevez Le Monde chez vous pour seulement 173F* par mois

En vous abonnant au *Monde* vous êtes certain de ne manquer aucun rendez-vous avec l'actualité, aucun dossier, reportage, article correspondant à vos centres d'intérêt. Vous recevez bien sûr tous les suppléments et cahiers spéciaux à paraître dans l'année.

* Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 31/12/1999.

LeMonde Job: WMQ0512--0026-0 WAS LMQ0512-26 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0549 Lcp:700 CMYK

MUSIQUE **Alors que les départs de Charles Dutoit, directeur de l'Orchestre national de France, et de Marek Janowski, directeur de l'Orchestre philharmonique de Radio France, sont officiels depuis deux saisons, leurs successeurs n'ont toujours pas été désignés. ● CE RETARD pris par la direction de la Maison ronde et l'absence de dialogue sont très mal ressentis par les musiciens. Interrogés par *Le Monde*, ils s'inquiètent de l'avenir de leurs orchestres. ● QUATRE NOMS reviennent le plus souvent pour cette double succession : ceux du Sud-Coréen Myung Whun Chung et de l'Allemand Kurt Masur, qui apparaissent comme les mieux placés, du Finlandais Jukka-Pekka Saraste et du Japonais Yutaka Sado, souhaité par les musiciens. ● LA DIRECTION de Radio France a donc tergiversé sans pour autant redéfinir les missions des deux orchestres, qui tendent aujourd'hui à se confondre.**

Les musiciens de Radio France s'inquiètent de l'avenir de leurs orchestres

Qui succédera à Charles Dutoit et à Marek Janowski, respectivement directeurs de l'Orchestre national de France et du Philharmonique de Radio France ? Le retard pris par la présidence de la Maison ronde et l'absence de dialogue entretiennent le malaise dans les rangs des deux formations

THIERRY MARTINOT

Les nominations de Myung Whun Chung au Philharmonique et de Kurt Masur au National sont les plus probables.

ALORS qu'il est officiel, depuis deux saisons, que le contrat de Charles Dutoit, directeur de l'Orchestre national de France, ne sera pas renouvelé après 2001 et que Marek Janowski, directeur de l'Orchestre philharmonique de Radio France, partirait en janvier 2000, on ne connaît toujours pas le nom des deux successeurs de ces musiciens.

Ce retard notable inquiète les musiciens, les élus de leurs représentations permanentes et favorise les spéculations diverses. Le vendredi 2 décembre, la représentation permanente de l'Orchestre national, qui, depuis septembre, demande à rencontrer Jean-Marie Cavada, président de Radio France, n'avait toujours pas confirmation d'un rendez-vous. Depuis le 23 novembre, *Le Monde* a tenté à de nombreuses reprises de joindre M. Cavada au téléphone, par l'entremise de cinq personnes des services de presse – sans succès.

Ces *« atermoiements »*, cette *« absence de dialogue et de concertation »*, selon les termes mêmes des représentants permanents, ont mené les musiciens à des inquiétudes bien légitimes, d'autant plus aiguës qu'elles concernent deux formations symphoniques qui ont perdu l'essentiel de ce qui les différenciait naguère *(lire ci-dessous)* et ont donc à s'affirmer dans un contexte où leur légitimité est questionnée par beaucoup. Depuis quelques mois, quelques noms de chefs d'orchestre pressentis circulent avec insistance : le Japonais Yutaka Sado et le Finlandais Jukka-Pekka Saraste pour le Philharmonique, l'Américain Myung Whun Chung et l'Allemand Kurt Masur pour le National *(lire leurs portraits ci-dessous)*.

L'élément central de ce quarté semble être Myung Whun Chung. Dès son éviction de l'Opéra de Paris, l'Orchestre national avait invité le chef coréen à le diriger. Après quelques productions dont certaines se sont déroulées avec quelques difficultés, le chef d'orchestre ayant des problèmes de contact (parfois jusqu'à la rupture) avec beaucoup de formations européennes, un incident public est intervenu à Toulouse, le 19 mars *(lire ci-contre)*. Un autre s'est produit quelques semaines plus tard, amenant Chung à quitter une répétition et à n'accepter de la reprendre qu'au prix de longues tractations avec la représentation permanente de l'orchestre. Malgré les efforts de celle-ci pour rétablir des liens normaux avec ce chef que la majeure partie de l'orchestre admire, la relation est singulièrement gâchée.

DONNE INVERSÉE

Alors qu'il n'avait jamais officialisé sa position et tout en précisant qu'il n'avait jamais été demandeur (de fait, Chung a refusé de nombreuses propositions internationales), l'Américain d'origine coréenne fait savoir, par une lettre envoyée à la rentrée par son agent au président de Radio France, son désir de s'associer à l'Orchestre philharmonique, confirmant une opinion qu'il aurait souvent exprimée en privé. La donne est alors inversée : le Philharmonique, qui a cependant très peu joué sous la direction de Chung, voit là l'occasion de trouver un successeur idéal à Janowski, qui poursuive son travail tout en apportant un sang nouveau à l'orchestre.

Un membre du Philharmonique résume la situation : *« Nous devons beaucoup à Marek Janowski, mais nous avons besoin d'un directeur musical qui poursuive ce travail tout en le menant plus loin. »* Elégante manière de dire que la qualité première de Janowski n'était pas toujours la poésie. Le même précise : *« Il lui arrivait parfois d'être meilleur en répétition qu'au concert. »* Mais il est une autre constatation, apparemment partagée par beaucoup de musiciens de l'Orchestre philharmonique : *« Nous ne voulons plus être l'orchestre de série B auquel on ne donne pas de grands chefs de renom, qui ne développe donc pas sa politique discographique et ses tournées internationales. »* Accessoirement, certains commentateurs extérieurs à l'orchestre y voient l'occasion de *« faire la nique »* à l'Orchestre national, le grand rival de toujours, et dont la position de leader ne semble pas en accord avec l'opinion de la profession et de la presse.

Un élu de la représentation permanente de l'Orchestre philharmonique précise : *« Il est vrai que nous souhaitons prendre notre envol, mais nous tenons à cultiver notre différence et nos traditions, notamment celle de la défense de la musique contemporaine. On nous a accusé d'en jouer de moins en moins, mais tous les chiffres montrent que nous n'avons pas fait diminuer les quotas de musique contemporaine. D'ailleurs, l'article 1 de la convention collective définit les devoirs des deux formations en des termes quasi identiques. »*

Avant de se rallier à Myung Whun Chung – *« A une très large majorité, estimée à 95 % »*, selon un représentant de l'orchestre –, le Philharmonique avait fait savoir son envie de travailler avec le chef japonais Yutaka Sado, lequel est souvent présenté comme le *« nouvel Ozawa »*, et dont les concerts à la tête des deux orchestres de Radio France ou de l'Orchestre de Paris ont soulevé l'enthousiasme des musiciens, du public et de la presse.

Egalement cité comme éventuel successeur de Janowski, le chef finlandais Jukka-Pekka Saraste les talonne de très près dans les sondages internes à l'orchestre : un musicien *pro* Sado déclare : *« En haut lieu, on n'a pas jugé Sado digne du poste. C'est absurde : il nous aurait emmené très loin... »* Ce qui explique peut-être que l'hebdomadaire *Télérama*, qui consacrait le 3 mars un grand article au chef japonais, rapporte que Sado, *« à trente-sept ans, s'estime encore trop jeune pour s'attacher à une grande formation dix mois de l'année »*. Pudeur de circonstance ?

Un autre membre de l'orchestre, davantage favorable à Saraste, précise que *« le Finlandais a une personnalité plus discrète, mais qu'il plaisait également à l'orchestre. Lorsqu'on a su que Chung voulait venir, la direction de la musique aurait dû le lui dire, c'est la moindre des corrections... Il a certainement dû l'apprendre par la bande, d'où son attitude blessée »*. Pour preuve : le 23 novembre, Saraste déclarait au *Figaro* qu'il était au *« point mort depuis six mois : les pourparlers ne mènent nulle part »*. Contacté par *Le Monde*, le chef finlandais n'a pas souhaité commenter davantage.

« TRAVAIL EN PROFONDEUR »

Reste Kurt Masur, avec lequel Radio France mène actuellement des tractations discrètes mais soutenues. Officiellement, le chef allemand devrait quitter son poste de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de New York en août 2002, ainsi que nous l'a confirmé l'administration de la formation. Son activité de nouveau chef principal de l'Orchestre philharmonique de Londres, assez peu contraignante, devrait lui laisser du temps pour un *« travail en profondeur avec un orchestre »*, ainsi qu'il l'a déclaré – sans préciser avec lequel – à des musiciens de l'Orchestre national qui l'ont rencontré lors de son dernier séjour parisien, à la mi-septembre. Cela contrasterait avec l'échec de la période Charles Dutoit au National, *« un non-événement »*, selon certains, *« une mayonnaise qui n'a pas pris »*, selon d'autres. Mais la succession problématique de Masur au Philharmonique de New York, le désir des musiciens de le voir rester, le départ pour Los Angeles de la directrice exécutive Deborah Borda, avec laquelle il entretenait de très mauvaises relations, pourraient inciter Masur à garder du temps pour cet orchestre de prestige et à n'accepter qu'un poste de chef invité au National. La marge de manœuvre et les enjeux de Radio France sont donc serrés.

Renaud Machart

L'« affaire » toulousaine

L'incident public intervenu à Toulouse, le 19 mars, entre Myung Whun Chung et l'Orchestre national de France est ainsi raconté par la représentation permanente de la formation :

« Myung Whun Chung a souhaité nous faire répéter un bis, une* Danse hongroise *de Brahms que l'orchestre connaissait pour l'avoir souvent jouée. Mais le chef a souhaité modifier une habitude de jeu, ce qui est son droit. Après quelques minutes, un musicien du rang s'est interposé violemment, à la consternation générale. Chung a quitté la répétition. Le soir, au concert, nous avons joué ce bis ; au moment fatidique, un incident s'est produit. Myung Whun Chung a arrêté l'orchestre et a déclaré au public, en plaisantant, que nous étions très bons, mais que le bis n'avait pas été répété. Il est probable qu'il aurait pu ne pas s'arrêter de diriger, mais il est certain que l'attitude individuelle de notre collègue n'engage que lui et non l'orchestre, qui s'est désolidarisé auprès de Myung Whun Chung de cette initiative fâcheuse qui fut d'ailleurs sanctionnée. »

Quatre noms pour deux pupitres

● **Kurt Masur** est né à Brieg (Allemagne), le 18 juillet 1927. Il est nommé chef permanent de l'Orchestre philharmonique de Dresde en 1955. Trois ans plus tard, il est Generalmusikdirektor à Schwerin, qu'il quitte en 1960 pour devenir directeur musical du Komische Oper de Berlin-Est. En 1970, il occupe cette fonction à l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. En 1989, dans les jours qui précèdent la chute du Mur qui séparait le bloc communiste de l'Ouest, Masur évite une altercation entre les forces de police et les habitants de Leipzig en ouvrant les portes de la grande salle du Gewandhaus, qui deviendra un forum démocratique. Grand serviteur du répertoire germanique, Masur a aussi beaucoup dirigé les œuvres de son temps. Nommé directeur musical du New York Philharmonic, en 1990, Masur a su reconstruire cet orchestre, aussi célèbre que mal en point, pour le remettre au niveau d'excellence qui fut le sien. Il a annoncé son départ pour 2002.

● **Myung Whun Chung** est né à Séoul (Corée du Sud), le 22 janvier 1953. En 1974, il remporte, comme pianiste, la médaille d'argent du Concours Tchaïkovski, de Moscou. De 1978 à 1981, il est chef assistant de Carlo Maria Giulini à Los Angeles, puis est nommé directeur musical de l'Orchestre de la Radio de Sarrebruck en 1984. Il est nommé directeur musical de l'Opéra de Paris en 1990. Il prend la place de Daniel Barenboïm, contraint au départ, en 1989, par Pierre Bergé, président de cette institution. Pareille mésaventure surviendra à Chung, l'été 1994. Son contrat sera dénoncé pour nullité par Jean-Paul Cluzel, administrateur général de l'Opéra. La justice tranchera en contraignant l'Etat à verser des indemnités de licenciement au chef d'orchestre. Chung et certains des musiciens qui l'ont soutenu feront l'objet d'un contrôle fiscal. Le milieu musical international s'est ému de cet épisode peu glorieux en prenant la défense d'un chef qui avait remis sur pied l'Orchestre de l'Opéra. Chung a repris sa carrière de chef itinérant à la tête des grands orchestres internationaux. Nommé directeur musical de l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, Chung y a fait faire des progrès décisifs à une institution patronnée par Luciano Berio.

● **Yutaka Sado** est né à Kyoto (Japon) en 1961. Il commence par être assistant de la principale compagnie d'opéra japonaise avant de devenir l'élève de Leonard Bernstein et de Seiji Ozawa. Sado devient ensuite l'assistant d'Ozawa au Nouvel Orchestre philharmonique du Japon. En 1988, il remporte le prix Davidoff, en Allemagne. L'année suivante, il remporte le premier prix du Concours de chefs d'orchestre de Besançon. En 1995, il remporte le premier prix du Concours Leonard- Bernstein de Jérusalem. Depuis 1993, il est directeur musical de l'association des Concerts Lamoureux, à Paris. Son action à la tête de cet orchestre subventionné de façon symbolique (1 million de francs par an) a été vite couronnée de succès et lui a valu d'être remarqué par le monde musical. Sado dirige aujourd'hui partout dans le monde et fait l'unanimité pour l'originalité de ses programmes et un talent à faire du concert un moment fort.

● **Jukka-Pekka Saraste** est né le 22 avril 1956 à Helsinki (Finlande). Après avoir remporté le concours de direction nordique, il dirige dans les pays scandinaves. En 1983, il fait sa première tournée aux Etats-Unis, au côté d'Okko Kamu, patron de l'Orchestre d'Helsinki. En 1984, il fait sensation, à Londres, lors d'un des concerts des Proms et fait ses débuts à Munich. En 1985, il est nommé principal chef invité de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, qu'il emmène ensuite dans des tournées à l'étranger. Il donne l'intégrale des symphonies de Sibelius en Grande-Bretagne, en 1987. Et est nommé premier chef de cette formation et principal chef de l'Orchestre de chambre écossais la même année. Le talent de Jukka-Pekka Saraste est difficile à cerner : il cherche avec les musiciens davantage qu'il ne leur impose ses vues et peut donc paraître indécis. Si les musiciens de l'Orchestre philharmonique lui ont accordé leurs faveurs – juste derrière le Japonais Yutaka Sado, avant que Chung n'entre dans la course –, certains de ceux de l'Orchestre de Paris qu'il vient de diriger le trouvent mauvais et sans intérêt. Il n'en reste pas moins qu'il jouit d'une excellente réputation dans un pays, la Finlande, qui est devenue la patrie de la musique depuis qu'il y a été décidé de mettre en place une ambitieuse politique musicale.

A. Lo.

Un projet, un chef

INVITER un chef d'orchestre à diriger un concert ne relève pas d'une grande prise de risques. Il ne fait que passer et n'engage pas l'avenir de l'institution symphonique s'il ne se révèle pas à la hauteur. Choisir un directeur musical est, en revanche, prendre pari sur une liaison à long terme.

ANALYSE

Radio France a tergiversé sans redéfinir les missions des orchestres

Un fait : les deux orchestres de Radio France, ceux de Boston, New York et Philadelphie cherchent le leur. Ces trois orchestres américains ont une stature internationale qui leur vient d'un prestige auquel les deux orchestres français ne peuvent prétendre.

Une constatation : il y a aujourd'hui plus d'orchestres de haut niveau que de chefs de grande stature pour les diriger – bien qu'il n'y ait jamais eu autant de chefs d'orchestre en activité. Et de moins en moins de directeurs musicaux aptes à les prendre en charge, comme le firent ceux qui ont marqué l'histoire autrefois en bâtissant ou en restaurant d'excellents outils (Pierre Monteux à San Francisco et Boston ; Willem Mengelberg à Amsterdam ; Evgueni Mravinski à Léningrad ; George Szell à Cleveland) et la marquent aujourd'hui (Evgueni Svetlanov à Moscou ; Simon Rattle à Birmingham ; Kurt Masur à New York ; Marek Janowski à Paris...)

Une analyse : un directeur musical doit être un bon chef de concerts, mais il doit plus encore savoir faire travailler les musiciens, appliquer une programmation qui entretienne leur répertoire de fond tout en l'ouvrant sur des horizons esthétiques nouveaux, être prévoyant en essayant de nombreux chefs pour que sa succession soit facilitée. Il faut enfin qu'il incarne une formation qu'il doit protéger quand des problèmes internes surviennent tout en assumant pleinement sa tâche – parfois de façon autoritaire –, même quand il n'est physiquement pas là.

LA SAGESSE DES MUSICIENS

Une réflexion : les deux orchestres entretenus par Radio France sont nés à la fin des années 30, sous l'égide du ministère des PTT. L'Orchestre national a tout de suite été positionné comme une formation de prestige, qu'il n'est plus. Par la faute de sa mauvaise gestion artistique et professionnelle par Radio France depuis le renvoi, en 1982, de Pierre Vozlinsky de son poste de directeur de la musique à Radio France par Michèle Cotta, et par celle de Charles Dutoit, son actuel directeur musical, qui n'a pas assumé pleinement sa tâche... à cause de la défaillance de la direction de Radio France sur ce point précis. L'Orchestre philharmonique, davantage dévolu à une mission radiophonique, a connu une trajectoire moins rectiligne. Il a fallu que Marek Janowski retrousse ses manches pour que cette formation attire l'attention sur elle pour sa qualité intrinsèque et non pour des raisons liées à un cahier des charges séduisant (orchestre à géométrie variable et implication dans la création d'œuvres de compositeurs vivants). Pour cela, Janowski est allé, dans un premier temps, contre cette organisation et cette mission qui avaient formellement empêché cette formation d'atteindre un grand niveau qualitatif.

Radio France dispose donc aujourd'hui de deux orchestres dont la programmation est moins différente qu'autrefois et dont la qualité s'est inversée. La direction de la musique à Radio France n'ayant pas fait diligence, Marek Janowski n'a pas encore de successeur nommé à la tête du Philharmonique bien qu'il quitte cet orchestre début janvier – le serait-il dès demain qu'il serait déjà un peu tard.

Une décision. Des tractations sont en cours pour nommer Myung Whun Chung au Philharmonique et Kurt Masur au National. Au-delà de leurs qualités et défauts respectifs, ces deux chefs font partie de la vingtaine de grands directeurs musicaux en exercice. En apparence, tout cela est parfait. Mais le premier souhait des musiciens était le Japonais Yutaka Sado pour le Philharmonique et Myung Whun Chung pour le National. Dans leur sagesse, ils avaient trouvé un équilibre entre un jeune directeur musical inventif... et un jeune directeur musical confirmé. Cet ajustement risque d'être rompu par la nomination probable du chef américain d'origine coréenne et du chef allemand sur un principe qui n'a pas été assez défini : quelle mission pour quel orchestre ?

Alain Lompech

LeMonde Job: WMQ0512--0027-0 WAS LMQ0512-27 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0550 Lcp:700 CMYK

Trisha Brown et Mikhail Baryshnikov ouvrent Cannes

Les deux monstres sacrés parlent de leur art, en avant-première de ce festival de danse qui privilégie les stars sans oublier les moins connus

POUR sa douzième édition, Yorkos Loukos, par ailleurs directeur du Ballet national de Lyon, frappe un grand coup en invitant en ouverture les compagnies de Mikhaïl Baryshnikov et Trisha Brown. Dernier festival avant l'an 2000, Cannes dresse l'inventaire des talents : le Ballet de Francfort de William Forsythe, la Batsheva d'Ohad Naharin, le Ballet national de Marseille, repris en main par Marie-Claude Pietragalla, la Compania Nacional de Danza de Nacho Duato, et Philippe Decouflé. Aucun risque de se tromper, ces compagnies remplissent les salles.

Plus aventureuse est l'invitation faite à Edafos Dance Theater du Grec Dimitris Papaioannou, dont le *Médée*, découvert à la dernière Biennale de danse de Lyon 1997, avait étonné le public par ses qualités plastiques. Parmi les Américains, Sean Curran (un ancien danseur de *Stomp*) est à découvrir ; en revanche, la danse urbaine de John Jasperse n'est pas une inconnue en France (Rencontres de Seine-Saint-Denis en 1997, Festival de Montpellier 1998). Pour la France, les Castafiore voisinent avec Dominique Boivin, Bruno Jacquin et Georges Appaix.

En août paraissait dans le *New York Times* un entretien entre Trisha Brown et Mikhail Baryshnikov, dans lequel les deux monstres sacrés s'interrogeaient mutuellement. Danse, esthétique, écoles et courants, mais aussi corps qui vieillit. Le métier en un mot. Nous en publions quelques extraits.

– **Trisha Brown :** Misha, quel est le mode de fonctionnement de ta compagnie, White Oak ? En quoi diffère-t-elle des compagnies de danse contemporaine habituelles ?

– **Mikhail Baryshnikov** : Par son anarchie organisée, à mon avis.

–**Trisha :** Et ça ne vous pose pas de problèmes ?

– Misha : On les évite la plupart du temps.

– Trisha : Peux-tu être un peu plus précis ?

– Misha : Pour commencer, nous n'avons pas d'engagements à long terme. Ce qui est un cauchemar pour nos imprésarios et les théâtres où nous voulons danser. Comme tu sais, quand on dirige une compagnie, on doit savoir ce qu'on fera à un an de distance. Nous, nous l'ignorons. En ce moment, nous sommes en train de bricoler le mois de novembre.

– Trisha : Et moi qui suis prise pour toute l'année 2002 !

– Misha : Je sais que nous irons en Europe. Mais nous n'avons pas encore de plans concrets pour janvier et février parce que cela nous laisse libres : si quelque chose d'intéressant se présente, nous pourrons adopter ce projet imprévu. Si je devais décider aujourd'hui où et quoi danser à un an de distance, je serais probablement obligé de m'ouvrir les veines !

– Trisha : Comment décides-tu ce que la compagnie et toi allez danser ? Si la diversité ethnique existe dans la danse contemporaine, la diversité esthétique y est beaucoup moins fréquente. On tend à « stariser » un grand chorégraphe pour le classique, un autre pour le moderne

THE NEW YORK SYNDICATE

Trisha Brown et Mikhail Baryshnikov.

et c'est tout. C'est le système chrétien : il n'y a qu'une façon de voir. Mais pour moi tu es en recherche constante. Tu choisis des chorégraphes sur toute l'étendue du registre. Il y en a de toutes sortes, des jeunes, d'autres qui sont au milieu de leur carrière, des maîtres reconnus, des inconnus, des gens travaillant sur commande, du répertoire, de l'inédit...

– Misha : Eh bien, c'est parce que je n'ai pas grandi dans ce pays. Quand j'ai commencé à danser, nous savions qu'il y avait trois Américaines importantes : Isadora Duncan, Ruth Saint-Denis et Martha Graham, les trois géantes du mouvement contemporain. Et rien d'autre. Après mon arrivée aux Etats-Unis, j'ai commencé à tout regarder. Mais une soirée était une expérience étrange, j'avais l'esprit cassé en deux. J'essayais de comprendre qui étaient ces gens, comment ils dansaient, quelle était la genèse de leur mouvement. Je n'avais jamais rien vu de tel. J'étais tellement hypnotisé par l'action de danser qu'il m'a fallu quelques années pour séparer la danse de la chorégraphie, pour acquérir assez d'énergie mentale pour apprécier un spectacle en son entier. (...) J'étais totalement médusé par la manière dont ces danseurs évoluaient, par leur expression – par la laideur insigne du corps humain et son extrême beauté en même temps. A ce moment, je me suis dit, je me lancerai là-dedans un jour.

– Trisha : Comment crois-tu que nous trouvions la force de continuer ? Sommes-nous obsédés ?

– Misha : Nous continuons parce qu'il n'y a rien de mieux à faire. Je suis sérieux. Parce qu'il n'y a rien de plus excitant que ça. La vie est si ennuyeuse, voilà pourquoi nous sommes tellement attirés par ce mystère de la création. Rien ne vaut ces quelques minutes précédant la première, quand la scène s'ouvre et qu'on se met en place (il soupire).

(...) Et il arrive que la vie ordinaire devienne fort ennuyeuse comparée à l'expérience partagée du processus créatif. Enfin ! Les deux valent le coup.

– Trisha : On me demande aujourd'hui : *« Vous dansez encore ? »* Et je réponds : *« Je dois danser au Lincoln Center le 13 août, donc je sais que je danserai au moins jusqu'au 14. »* Que j'aie un lien si fragile avec l'une des choses que je fais le mieux m'effraie beaucoup. Je me demande si tu es confronté au même problème ?

– Misha : Parfois, en prenant le café du matin, je me demande combien de temps tout ça pourra encore durer. Je ne suis pas chorégraphe, alors voudrais-je encore rester sur les plateaux quand j'aurai cessé d'être un interprète ? (...)

– Trisha : Peux-tu prendre la passion et l'intelligence qui t'ont animé dans une forme artistique et les transférer à une autre discipline, comme la photographie ?

– Misha : Eh bien, c'est un de mes petits hobbies. J'ai choisi la photo parce que je ne sais pas dessiner, je ne sais pas jouer d'un instrument (il mime le jeu sur un piano), enfin, un tout petit peu. C'est à peu près tout. J'ai choisi la photo il y a environ quinze ans. J'en fais à une toute petite échelle ; une photo sur dix pellicules est réussie. Je photographie beaucoup mes enfants, ainsi que mes amis. J'ai un petit Nikon et un excellent Leica, ce sont mes compagnons. En tournée, je veille à pouvoir me promener seul pour faire des photos.

Quand j'étais adolescent, je prenais tous ces magazines, tu sais, *Harper's Bazaar*, *Vogue* et je regardais les photos d'Alexeï Brodovitch, un directeur artistique et photographe très célèbre. Irving Penn était et reste mon idole. Comme les premiers photographes de chez Magnum. J'ai appris à admirer le travail d'Eve Arnold, celui de Richard Avedon. Tous ces photographes étaient des personnages si romantiques. (...)

– Trisha : Aimes-tu l'idée que c'est aussi une forme de solitude ?

– Misha : Bien sûr. J'ai toujours pensé que ce serait merveilleux d'être écrivain, quelque chose comme ça. Dommage que je ne sache pas écrire. C'est beau d'être un artiste. Dommage que je ne sache pas dessiner. Je suis incapable de faire ce que tu fais, quand tu es prête, tu passes dans ton atelier et tu dessines. Tu crées tout le temps. Même si je réfléchis à l'interprétation d'un morceau, je ne suis pas chorégraphe.

– Trisha : (...) Te dis-tu parfois – ça m'est déjà arrivé : j'ai ce corps extraordinaire qui est devenu une machine artistique, un objet d'art, mais c'est presque comme s'il ne m'appartenait pas.

– Misha : C'est drôle, ça ne m'est jamais arrivé parce que j'ai toujours eu un complexe vis-à-vis de mon corps : jusqu'à l'âge de seize ou dix-sept ans, j'étais très petit. Je travaillais dur ma technique classique et pensais : pourquoi tout ce travail ? Je serai incapable de danser ces ballets, de toute façon, parce que je resterai trop petit. J'étais effrayé à l'idée que je puisse ne mesurer que 1,62 mètre ou 1,65 mètre : ça serait tout et je devrais me cantonner aux rôles de caractère. Et je me regardais dans le miroir en disant : « Berk ! » Ce n'est pas que je sois particulièrement grand aujourd'hui. C'est la raison de mes problèmes aux genoux. Car je forçais vraiment : mes hanches étaient trop serrées, trop carrées. Je poussais sur mes genoux pour grandir. Et je me suis fait plutôt mal dans mon adolescence – entre douze et quinze ans –, je ne me contentais certainement pas de dire : « Oh ! comme je danse bien ! » Mon « en-dehors » n'était pas suffisant. Mon « développé » non plus.

Propos recueillis par Annette Grant

★ (Copyright *New York Times*. Traduit de l'anglais – Etats-Unis – par Guillaume Villeneuve)

★ Festival de danse de Cannes, du 4 au 11 décembre. White Oak/Mikhail Baryshnikov : le 4, 21 heures, le 5, 16 heures. Trisha Brown, le 5, à 21 heures. Palais des festivals, de 110 F à 210 F (16,76 à 32 €). Tél. : 04-92-98-62-77.

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA : *L'Humanité*, du cinéaste français Bruno Dumont,** Grand Prix du jury au Festival de Cannes, a été retiré des salles en Italie depuis le 1er décembre, à la demande de son réalisateur et du distributeur italien. Le film était sorti en Italie, vendredi 26 novembre, amputé de deux séquences. Bruno Dumont avait protesté contre cette censure (*Le Monde* du 30 novembre). Son distributeur italien, la société Bim, avait accepté les coupures sans l'avertir, afin que le film évite une interdiction aux mineurs et puisse passer à la télévision. *« Le film va être représenté à la commission de censure,* a indiqué la Bim, *et ressortira dans sa version intégrale avec peut-être une interdiction aux mineurs de moins de 14 ans ou de moins de 18 ans. »*

■ **PATRIMOINE : l'Unesco vient d'inscrire quatre nouveaux sites** sur la liste du patrimoine mondial. En France, Saint-Emilion (*Le Monde* du 4 décembre). En Italie, le site de « Ferrare, ville de la Renaissance » – étendu jusqu'au delta du Pô – et la villa d'Hadrien (IIe siècle de notre ère) à Tivoli. Au Vietnam, les sites de Hôi An, un grand port commercial du XVIe au XVIIIe siècle, et My Son, tous deux dans la province centrale de Quang Nam. La liste de l'Unesco compte désormais 630 sites répartis dans 118 pays, dont l'Italie (31 sites) et la France (26 sites).

■ **BANDE DESSINÉE : Les Humanoïdes associés ont annoncé, vendredi 3 décembre, qu'ils participeraient au Festival d'Angoulême,** du 26 au 30 janvier 2000. Pour protester contre la décision de faire entrer des représentants des maisons d'édition dans le jury des Alph'art, l'éditeur de Margerin avait décidé de boycotter la manifestation (*Le Monde* du 30 novembre). La direction du festival a renoncé, jeudi, à cette initiative puisqu'elle avait été *« mal comprise »*.

(Publicité)

APPEL AUX CITOYEN(NE)S DU MONDE

"Le Parlement de la République et canton de Genève s'oppose à toute tentative de renforcement du pouvoir de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) dans le cadre du nouveau cycle de négociation prévu.

Le Parlement genevois, en tant que représentant démocratique de la population est extrêmement inquiet de la perte de pouvoir des autorités publiques liée à une libéralisation croissante de l'économie mondiale.

L'Accord final du Cycle de l'Uruguay, signé en 1994 à Marrakech, ainsi que la création de l'OMC, ont été présentés à l'époque comme une opportunité d'assurer un bien-être aux populations des pays membres de l'OMC par le développement du commerce. Force est aujourd'hui de constater l'échec de l'OMC sur cette question. Nous assistons au contraire à une concentration du "bien-être" bénéficiant à une minorité, alors que la pauvreté ne cesse d'augmenter dans les pays les plus pauvres, comme dans les pays de l'OCDE.

L'instabilité croissante des marchés, particulièrement des marchés financiers, l'effondrement d'économies nationales et l'accroissement des inégalités, à la fois entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci, nous impose à tout le moins d'effectuer une pause dans ce processus destructeur et d'effectuer un bilan des politiques menées, particulièrement au sein de l'OMC, du FMI et de la Banque Mondiale.

Par ailleurs, les accords déjà conclus ont déjà dangereusement affaibli la capacité des collectivités à se protéger contre leurs conséquences sociales et environnementales. Une remise en cause de la politique poursuivie en est d'autant plus urgente.

Le Parlement de la République et canton de Genève s'oppose à toutes nouvelles négociations de libéralisation, particulièrement celles qui visent à introduire de nouveaux secteurs soumis à l'autorité de l'OMC, tels que les investissements, la concurrence ou de nouveaux services (qui imposeraient à terme les privatisations, notamment de la santé et de l'éducation). Elle s'oppose également vigoureusement à l'accord TRIPS sur la propriété intellectuelle (Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights Agreement).

C'est pourquoi le Parlement de la République et canton de Genève s'associe à l'appel lancé par plus de 1'800 ONG de par le monde, pour un moratoire sur toute nouvelle négociation visant à étendre les domaines d'action et le pouvoir de l'OMC. Le Parlement genevois demande également à ce que l'impact politique, social, environnemental et économique des accords existants de l'OMC soit évalué par une institution neutre et extérieure à l'organisation en s'assurant une juste collaboration avec les mouvements représentatifs de la société civile".

LeMonde Job: WMQ0512--0028-0 WAS LMQ0512-28 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 10:28 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0551 Lcp:700 CMYK

A l'ombre, à la lumière

Galeries à Paris. D'un côté, un art exercé comme condition de la survie ; de l'autre, un travail de luxe à partir d'écrans de télévision

ART EN DÉTENTION/Camp de Khiam/Sud-Liban. » Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges, 75004 Paris. Tél. : 01-42-78-21-00. Jusqu'au 6 janvier 2000.
HI-TEST, de James Turrell. Galerie Almine Rech, 24, rue Louise-Weiss, 75013 Paris. Tél. : 01-45-83-71-90. Jusqu'au 26 février 2000.

La galerie Nikki Diana Marquardt a une spécificité : défendre des bonnes causes à travers l'art et la culture. Ce n'est pas une position facile, bien qu'aujourd'hui la générosité d'une démarche puisse passer pour un critère de qualité artistique, et donc simplifier la tâche des militants, artistes et organisateurs. Ses principales expositions sont produites par l'association Project for Europe : pour Sarajevo en 1995 ; pour les créateurs algériens en 1997 ; autour de la Palestine en 1999. Et maintenant, « Art en détention ».

Cette nouvelle manifestation porte principalement sur le camp de Khiam, créé en 1985 au Liban sud, où pendant une dizaine d'années les prisonniers – politiques ou simples villageois qui refusaient de collaborer avec l'Armée du Liban sud (milice supplétive israélienne) – ont été coupés du monde extérieur. C'est en 1995 que le Comité international de la Croix-Rouge a été admis au camp et a pu organiser quelques échanges avec les familles des prisonniers. L'exposition veut montrer l'art exercé dans des conditions inhumaines, insoutenables, l'art comme condition de la survie. Avec de menus objets sculptés, cousus, brodés, crochetés... réalisés à partir de bouts de fils de vêtements détissés et de pièces découpées dans des chandails, des chaussettes, des maillots de corps. Ou bien récupérés dans les poubelles.

Cœurs et fleurs signées, assortis de messages d'amour et de paix, broderies aux points serrés avec des aiguilles façonnées dans des bouts de fil de fer, petits carrés décorés de paillettes quand la Croix-Rouge a pu entrer dans le camp, pierres gravées... ces petites choses destinées le plus souvent à la famille ont été réalisées selon des techniques souvent élaborées et transmises au sein de la prison. Toutes ces productions n'ont pas le même attrait visuel que les travaux de Souha Bechara, qui a passé dix ans à Khiam et qui aujourd'hui, libérée, étudie le droit à Paris (*Le Monde* du 18 novembre). Ses travaux d'aiguille auraient leur place dans une exposition de jeunes artistes.

En poussant les portes des galeries, ou peut sauter des mondes et glisser, comme en surfant, de Khiam au comble du luxe qu'un artiste peut s'offrir et offrir : un cratère de volcan dans le désert de l'Arizona. Bien que l'artiste en question, James Turrell, ait quelque mal à réaliser financièrement son projet grandiose, qui le tient à bonne distance de la scène artistique bruyante, Roden Crater, acquis en 1977 près de Flagstaff, en Arizona, a été pensé comme un observatoire du cosmos, pour retrouver le temps géologique et un peu de la sagesse des Indiens. Comme un haut lieu de déconditionnement, à l'image de tout l'œuvre de l'artiste californien depuis la fin des années 60.

D. R.

Broderie de Souha Bechara, réalisée dans le camp de Khiam en 1996.

SANS IMAGE ET SANS BRUIT

Son installation chez Almine Rech ne le contredit pas. Elle s'appuie sur une réalité socio-culturelle, la télé et son écran, pour décoller : diffuser de la lumière sans image et sans bruit. Plongés dans le presque noir de la galerie, deux écrans sont pris dans les murs, avec chacun une chaise pour s'asseoir en face. La porte de verre donnant sur la rue a été assortie d'un filtre rouge. Assis, nous contemplons les flux et variations de lumière qui emplissent l'écran : bleu, gris, parfois vert, orange, mauve...

On peut presque se demander si ce n'est pas notre présence qui génère ces variations lumineuses par quelque secrète liaison... Mais non. On n'en sait pas plus en approchant et en passant la main et la tête par la fenêtre de lumière. Au-delà du mur, on découvre une mini-chambre claire aux volumes incertains. La source de lumière reste cachée. C'est tout simplement une petite télévision normale allumée, avec son programme de sport ou d'information, mais dont le son a été coupé, qui est à l'origine de ces écrans d'images transformées en lumière et silence. Pour une pose.

Geneviève Breerette

SORTIR

PARIS

Gnawa Diffusion
Avec une belle énergie sur scène, ce groupe grenoblois formé autour d'Amazigh Kateb, le fils de l'écrivain algérien Kateb Yacine, chante des textes qui ont de l'humour et du sens, il brasse arabe et français, rapproche raggamuffin, funk et tourbillon rythmique des Gnawa. Mélange convaincant (CD *Bab El Oued Kingston*/Musisoft).
Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris 19e. Mo Porte-de-Pantin. Du 6 au 9 décembre, 20 heures. Tél. : 01-40-03-75-15. 110 F.

BÉTHUNE

Grand Cahier
Adaptée du roman *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof, cette pièce, dont la mise en scène est signée Laurent Hatat, aborde la complexité du monde au travers du regard de deux enfants, des jumeaux. *Grand Cahier* n'est pas une gentille fable. C'est un spectacle à la frontière entre humour et cruauté, un duo d'équilibristes sur le fil aiguisé qui partage souffrance et plaisir. Avec Bruno Tuchszer et Olivier Brabant.
Studio-Théâtre, place Foch, 62 Béthune. Du 7 au 18 décembre. Les mardi, vendredi et samedi, 20 h 30 ; mercredi et jeudi, 19 heures ; dimanche, 17 heures. Tél. : 03-21-63-29-00. 50 F et 110 F.

REIMS

Les Langagières
De la langue et de son usage, notamment par des poètes, est le thème de cette deuxième édition des « Langagières ». Cabarets, lectures, spectacles et concerts se succéderont dans plusieurs lieux de la ville, notamment dans les locaux de la Comédie de Reims et dans les cafés, les écoles et les librairies. Des comédiens (Jacques Bonnaffé, Jean-Louis Trintignant, Claude Piéplu, Jean-Claude Frissung), des auteurs (Andrée Chedid, Jacques Lacarrière, Bernard Noël), mais aussi Juliette Gréco et le danseur Hervé Diasnas participent à cette manifestation.
Comédie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, 51 Reims. Du 6 au 18 décembre. Tél. : 03-26-48-49-00. 30 F le billet ; 60 F le passeport.

MARSEILLE

Ballet national de Marseille
A la tête du Ballet de Marseille, Marie-Claude Pietragalla affirme plus que jamais ses goûts en matière de style chorégraphique. Claude Brumachon, directeur du Centre chorégraphique national de Nantes, est un de ses chorégraphes favoris. Puissant, expressif, son tempérament s'accorde à la fougue de Pietra. Il signe pour le ballet une création inspirée par *Le Voyage d'Ulysse* intitulée *Voyageurs d'innocence*. Egalement au programme de cette soirée mixte baptisée « Empreintes du XXe siècle » : *Les Indomptés*, du même Brumachon, *Stetl*, de l'Anglais Richard Wherlock, *Nuages*, de Djiri Kylian.
Opéra municipal, 2, place Ernest-Reyer, 13001 Marseille. Du 4 au 12 décembre. Tél. : 04-91-32-73-27. De 95 F à 185 F.

PALAIS DES CONGRÈS ET DE LA CULTURE
Le Mans, 10-12 décembre 1999
10es CARREFOURS DE LA PENSÉE

CETTE ASIE QUI DÉRANGE
Japon, Chine, Corée...

Vendredi 10 décembre
(ouverture 20 h 30)

PEUT-ON PARLER DE VALEURS ASIATIQUES ? Débat animé par **Philippe Dessaint,** avec **François Cheng, Jean Chesneaux, Hou Hanru, Hisanori Isomura** et **Dora Tauzin**.

Samedi 11 décembre

LE MODÈLE ÉCONOMIQUE APRÈS LA CRISE, débat animé par **Philip Golub,** avec **Meredith Cumings, Roland Lew** et **Sei-Cheul Oh**.

AFFRONTEMENTS GÉOPOLITIQUES, TENSIONS ETHNIQUES, débat animé par **Alain Gresh** avec **Françoise Blanchard, Bruce Cumings, François Godement, Michel Grésillon** et **Jyotsna Saksena**.

DES MANGAS AUX JEUX VIDÉOS. FASCINATION, VIOLENCE ET IMAGINATION, soirée animée par **Nicole Anquetil,** avec **Jean-Marie Blottière** et **François Hermellin**.

Dimanche 12 décembre

COOPÉRATION OU RIVALITÉS ? Débat animé par **Jean-Paul Couasnon,** avec **Jean Barthélémy, Georges Douin, Fabien Gache, Masashi Sanami, Louis Sato**.

ETATS-UNIS, EUROPE, ASIE, VERS UN MONDE TRIPOLAIRE ? débat animé par **Olivier Da Lage,** avec **Hervé de Charrette, Koji Kakizawa, Denis Mac Shabe** et **Shen Dali**.

Soirée cinéma, animée par Armand Braun, avec la projection de « Le maître des marionnettes ».
De nombreux spectacles et expositions auront lieu pendant la manifestation.

Organisé par les Carrefours de la pensée, *Le Monde diplomatique,* la Ligue de l'enseignement (Cercles Condorcet), l'université du Maine, le conseil général de la Sarthe, le conseil régional des Pays de Loire, Radio-France Internationale et TV-5 Europe.

Inscription : Les Carrefours de la pensée, 78, rue Chanzy, 72000 Le Mans Tél. : 02-43-47-49-15 – Télécopie : 02-43-24-32-76.

Les Transmusicales sous la magie du rebelle Waro

Transmusicales de Rennes, le 3 décembre.

RENNES
de notre envoyé spécial

Que reste-t-il des chansons de l'âme ? La programmation de la soirée du 3 décembre donnait l'occasion de faire un petit point sur la musique soul. Aux Etats-Unis, le genre, codifié à l'extrême, roule trop souvent les pathos originels dans le sirop et les paillettes. L'Américaine Macy Gray maîtrise joliment son charisme glamour. Comme dans son premier album, le séduisant *On How Life Is*, son groupe œuvre dans un classicisme soul très années 70. On en apprécie la distinction *laid back*, l'absence de surcharges décoratives, le charme d'une voix haut perchée dont la petite fêlure rappellera le divin *falsetto* d'Al Green. Dommage qu'elle ne s'échappe pas plus des conventions trop lisses du cabaret funk. Plus originale, la façon dont Eric Martin – alias Me One –, Gallois d'origine jamaïcaine, fils d'un pasteur pentecôtiste, a tiré sa passion du hip hop vers la chanson. Ce rappeur compose à la guitare des rimes adoucies par sa culture jazz, la spiritualité du reggae et son goût pour l'accroche mélodique. Le jeune tchatcheur et sa six cordes réussissent à descendre avec une attachante douceur les morceaux du premier album, *As Far As I'm Concerned*, qui sortira en mars. Si le dépouillement favorise l'efficacité émotive, on aimerait que ses interprétations soient plus habitées.

Evidemment, tout cela paraissait un peu fade après la prestation de Danyèl Waro. Aux spectateurs qui, pour la plupart, le découvrent pour la première fois, ce Réunionnais – de lointaines sources bretonnes – rappelle que sa première visite rennaise se rallongea de deux ans dans les prisons de la République pour cause d'insoumission. Le rebelle des années 70, militant indépendantiste, s'est épanoui au rythme du Maloya, chant rituel enfanté par des descendants d'esclaves. Il y a transcendé ses envies de lutte et de créolité. Cheveux crépus, peau de rouquin, lunettes à triple foyer..., on n'imagine pas le rayonnement qui va émaner de ce chanteur dès la première syllabe prononcée. Sa voix de tête provoque les premiers frissons, les saccades des percussions lancent les premières danses. En un jeu hypnotique et sensuel, les chœurs et les rythmes répondent aux phrases scandées par ce poète extatique de la *Batardcité*, cet éloge du métissage. Le ballet des instruments traditionnels, fabriqués par l'artiste lui-même, l'intensité des performances vocales vont opérer une magie qui fait communier Waro et la foule. Le saxophoniste rennais, Philippe Herpin, vient poser quelques notes sans que cela change quoi que ce soit au triomphe de cette énergie jubilatoire.

Aux Transmusicales, les têtes d'affiche se créent au gré des performances scéniques. On pourra, pour prolonger le plaisir, assister au prochain concert de Waro, le 23 décembre, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dans le cadre du festival Africolor, ou se procurer *Foutan Fonkèr*, le nouvel album (Prix de l'Académie Charles-Cros) de notre meilleur chanteur de soul music.

Stéphane Davet

GUIDE

SÉANCES SPÉCIALES

Cinémathèque de la danse
La Cinémathèque de la danse inaugure un nouveau cycle de projections au Théâtre du Châtelet et présente *Stop Making Sense* (Jonathan Demme, 1984) avec les Talking Heads et David Byrne.
Châtelet, place du Châtelet, Paris 1er. Le 5, 19 h 30. Tél. : 01-40-28-28-40. 60 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Lectures à l'auditorium du Louvre
Dans le cadre de l'exposition « Dominique-Vivant Denon, l'œil de Napoléon » (jusqu'au 17 janvier), le texte *Point de lendemain,* récit libertin attribué à Vivant Denon (1747-1825), sera lu par Philippe Sollers.
Auditorium du Louvre, accès par la Pyramide, Paris 1er. Mo Louvre. Le 6, 20 h 30. Tél. : 01-40-20-84-00. 37 F et 50 F.
Scaramouche
Par la Compagnie du Mystère Bouffe, mise en scène de Carlo Boso.
Théâtre Lucien-Paye (Cité universitaire), 45, boulevard Jourdan, Paris 14e. RER Cité-Universitaire. Les 6 et 7, 20 heures. Tél. : 01-47-97-45-21. 50 F.
Blandine Verlet (clavecin)
Bach : *Variations Goldberg.*
Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9e. Mo Grands-Boulevards. Le 5, 11 heures. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.
Orchestre du Conservatoire supérieur de Paris
Œuvres de Mozart et Strauss. Evelina Borbei (piano), Emmanuel Krivine (direction).
Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 5, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.
Florent Boffard (piano)
Œuvres de Debussy.
Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. Le 5, 17 h 30. Tél. : 01-42-30-15-16. 80 F.
Jean Guillou (orgue)
Œuvre pour orgue de Bach.
Eglise Saint-Eustache, 2, rue du Jour, Paris 1er. Mo Les Halles. Le 6, 20 h 30. Tél. : 01-44-70-64-10. 50 F.
Quatuor Danel
Œuvres de Koechlin et Le Flem. Marie-Catherine Girod (piano).
Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9e. Mo Grands-Boulevards. Le 6, 20 h 30. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.
Paris Jazz Big Band
Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Mo Bastille. Les 6 et 7, 20 heures. Tél. : 01-47-00-57-59. 132 F.
Ute Lemper
Opéra-Comique, 5, rue Favart, Paris 2e. Mo Richelieu-Drouot. Les 5 et 12, 16 heures ; les 6, 7, 9, 10, 14, 15 et 16, 20 h 30. Tél. : 01-42-44-45-46. De 120 F à 350 F.
Lynda Lemay
Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11e. Mo Voltaire. Le 6, 20 heures. Tél. : 01-43-14-35-35.
Xavier Lacouture et Jacques Haurogné
Kiron Espace, 10, rue La Vacquerie, Paris 11e. Mo Voltaire. Les 6, 7, 9, 10, 11 et 13, 20 heures. Tél. : 01-44-64-11-50. De 80 F à 100 F.
Marc Almond
Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Mo Bastille. Le 5, 20 h 30. Tél. : 01-47-00-57-59. 135 F.
Barry White, Earth and Wind and Fire
Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris 9e. Mo Porte-de-Bercy. Le 6, 20 h 30. Tél. : 01-44-68-44-68. De 227 F à 557 F.
Orlando Poleo y la orquestra Chaworo
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 6, 21 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.
Wang Weiping, Xu Chaoming
Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18e. Mo Abbesses. Le 6, 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.

RÉSERVATIONS

Les Belles Nuits du ramadan
avec Aïcha Redouane et l'Ensemble El Adwar, Raï Kum, les Jilala de Fès...
Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Du 10 au 20 décembre, 20 heures. Tél. : 01-47-00-57-59. 132 F.
Henri Dès
Spectacles pour les enfants.
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9e. Du 18 décembre au 2 janvier. Tél. : 01-47-42-25-49. 135 F.

DERNIERS JOURS

5 décembre :
Les Dingues de Knoxville
de Joël Jouanneau, mise en scène de l'auteur.
Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, Paris 20e. Tél. : 01-43-64-80-80. 90 F et 140 F.
Jean Dubuffet : parcours monumental
Hôtel de la Monnaie, 11, quai Conti, Paris 6e. Tél. : 01-40-46-55-35. 25 F.
9 décembre :
Marina Abramovic
Galerie Cent8, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3e. Tél. : 01-42-74-53-57. Entrée libre.

Muzzik

Tous les jours à 19h00, retrouvez
le classique :
"Les jeunes interprètes classiques"
le jazz :
"Jazz - Autour de mes nuits"
la danse :
"Les instantanés de la danse"
et les musiques du monde :
"Zlika - Musiques de tout le monde"
Rediffusion à 22h30

Muzzik sur le Câble :
08 36 67 60 60 (1,49F/min)
et sur CANALSATELLITE LE MEILLEUR DU NUMERIQUE :
08 36 68 03 45 (2,23F/min)

Les Événements sur Muzzik :

La Belle Hélène
de Jacques Offenbach
sous la direction de
N. Harnoncourt et des décors de J.C.
de Castelbajac , le samedi
4 décembre à 21h00

Beethoven, messe en si
dirigé par **John Eliot Gardiner**, le dimanche
5 décembre à 19h30

James Carter Quartet,
le dimanche
5 décembre à 23h00

MUZZIK la chaîne classique jazz danse musiques du monde

www.muzzik.net

LES DÉSERTS à prix très malins
▲
Trek au Maroc 3 700 F / 8 j
Trek Mauritanie 4 900 F / 8 j
et aussi Niger, Libye, Mali....
NOMADE
Dispos les 18 et 31 déc. et en janvier 2 000
Doc. gratuite 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

Expo Porcelaine d'Art de Chine
+ 1000 Variétés : Vase, Sculpture, Objet Décor.
En Direct de l'usine **Jingdezhen**
du 4 au 24 décembre 1999
7j/7, de 10H à 19 H
Entrée Libre - Vente au Public
à Chinagora - Paris
1, Place de Confluent de France Chine - 94140 Alforville
Métro Ligne 8 : Ecole Vétérinaire - Parking Assuré
Eurastar Représentant en Europe
Tel. : (33) 01 55 86 21 82 - Fax : (33) 01 55 86 21 89

LeMonde Job: WMQ0512--0029-0 WAS LMQ0512-29 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 09:03 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0552 Lcp:700 CMYK

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème: La Tchétchénie et nous. Invités: André Glucksmann; Jacques Sapir. **LCI**
21.00 Prix Nobel de littérature, politiquement incorrects ? **Forum Planète**
22.00 Fascisme, la maladie du XXe siècle. **Forum Planète**
23.00 La Vie à la cour du roi Lion. **Forum Planète**

MAGAZINES

19.00 T.V. + **Canal +**
19.00 Recto Verso. Invité : Alain Prost. **Paris Première**
21.05 Thalassa. Escale en Sibérie. **TV 5**
21.40 Metropolis. De page en page. A vos musées : Rouen. Kurt Weill. Luc Sante. Otar Iosseliani. **Arte**
22.15 La Vie à l'endroit. Vous avez dit porno ? **TV 5**
22.50 Cambouis. USA, Laguna Seca. **Canal Jimmy**

DOCUMENTAIRES

20.30 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5/13]. Metropolis. **Planète**
20.40 Les Monstres sacrés d'Hollywood. Gary Cooper. **Ciné Classics**
20.45 L'Aventure humaine. L'Etoile de Ganegama. **Arte**
20.45 Série noire au Crédit Lyonnais. [3/6]. **Histoire**
20.50 Visages du Burundi. [1/6]. **Odyssée**
21.20 Tueurs en série. Kenneth McDuff, le tueur au balai. **Odyssée**
21.45 Un siècle de mémoire ouvrière. [1 et 2/5]. **Histoire**
22.10 Cent ans de comédie. [2/2]. **Ciné Cinémas**
22.25 1900... 2000 : L'explosion du sport. [2/3]. **France 3**
22.40 Les Authentiques. Le combat du beaufort. **Odyssée**
23.05 Bo, l'arbre de Bouddha. **Odyssée**
23.45 Nathalie Sarraute. [3/6]. **Histoire**
0.00 Un siècle d'écrivains. Dylan Thomas. **France 3**
0.00 Babylone yé-yé. [3/12]. **Canal +**
0.15 Music Planet. Jeff Buckley. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

14.00 Tennis. Coupe Davis. Finale. France - Australie. Le double. **France 3**
20.00 Volley-ball. Championnat de Pro A. Cannes - Poitiers. **Eurosport**
20.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (13e journée). Chalon-sur-Saône - Dijon. **Pathé Sport**

DANSE

0.00 Pulcinella. Ballet. Chorégraphie de Nils Christe d'après L. Massine. Musique d'Igor Stravinsky. Par le ballet Scapino. L'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado. **Mezzo**

MUSIQUE

20.30 The Nat « King » Cole Show 19. Dir. Nelson Riddle. **Muzzik**
22.00 Barenboïm à la Staatsoper unter den Linden de Berlin. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin. **Mezzo**
23.25 Earth, Wind & Fire. Au Japon, en 1994. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

20.55 Le Sang du renard. Serge Meynard. **France 3**
22.45 L'Amour en feu. Hartmut Schoen. **Arte**
23.10 Hollywood night. Cavale criminelle. Jeremiah Cullinane. ♻. **TF 1**

COURTS MÉTRAGES

21.50 European Film Awards 1999. **Canal +**

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. Love Unlimited (v.o.). **Téva**
20.25 The PJ's, les Stubbs. Hangin'with Mr. Super (v.o.). **Série Club**
20.50 Le Caméléon. Affaires de famille. **M 6**
22.05 New York Police Blues. Dans le cirage. **Canal Jimmy**
22.40 Profiler. Coupable ou victime. O. **M 6**
23.45 Oz. Partie de dames (v.o.). **Série Club**

FILMS

14.40 Wonder Bar ■■ Lloyd Bacon (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 90 min). **Ciné Classics**
16.25 La Belle et la Bête ■■■ Jean Cocteau (France, 1945, N., 95 min). **Cinétoile**
18.00 Le Violent ■■ Nicholas Ray (EU, 1949, N., v.o., 90 min). **Cinétoile**
23.00 Edward aux mains d'argent ■■■ Tim Burton (Etats-Unis, 1990, 105 min). **Ciné Cinémas 1**

CINÉ CINÉMAS

23.00 La Mouche ■■ **David Cronenberg. Avec Jeff Goldblum, Geena Davis** (EU, 1986, v.o., 95 min). **Ciné Cinémas 3**
23.05 La Lectrice ■■ Michel Deville (France, 1988, 95 min) O. **Cinéstar 2**
0.30 Les Professionnels ■■ Richard Brooks (Etats-Unis, 1966, 115 min). **Cinétoile**
0.55 Lacombe Lucien ■■ Louis Malle (France, 1974, 135 min). **Ciné Cinémas 2**
1.50 Les Bas-fonds ■■ Jean Renoir (France, 1936, N., 95 min). **Ciné Classics**
2.25 Tandem ■■ Patrice Leconte (France, 1986, 85 min). **Ciné Cinémas 3**
2.30 Prince Valiant ■■ Anthony Hickox (All. - GB, 1997, v.o., 90 min) O. **Ciné Cinémas 1**
3.55 La Comtesse aux pieds nus ■■■ Joseph L. Mankiewicz (EU, 1954, v.o., 125 min). **Cinétoile**
4.00 Raging Bull ■■ Martin Scorsese (EU, 1980, N., v.o., 125 min). **Cinéfaz**
4.15 La Cérémonie ■■ Claude Chabrol (France, 1995, 110 min) O. **Canal +**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.15 Hercule.
18.05 Sous le soleil.
19.05 Beverly Hills.
20.00 Journal, Au nom du sport.
20.40 Le Résultat des courses.
20.42 Coupe de l'America, Météo.
20.48 5 millions pour l'an 2000.
20.50 La Soirée Pascal Obispo.
23.10 Hollywood night. Cavale criminelle. Téléfilm. Jeremiah Cullinane ♻.
0.50 TF1 nuit, Météo.

FRANCE 2

15.15 Téléthon champion.
17.20 Le Caméthon du Téléthon.
17.25 Téléthon dansant.
18.25 1 000 enfants vers l'an 2000.
18.35 Les Défis du Téléthon.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Téléthon 2000 : Cœur en fête.
4.00 Madeleine. Court métrage.

FRANCE 3

18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Mister Bean.
20.35 Tout le sport.
20.55 Le Sang du renard. Téléfilm. Serge Meynard.
22.25 1900... 2000 : L'explosion du sport. [2/3] Les héros du siècle.
23.30 Météo, Soir 3.
0.00 Un siècle d'écrivains. Dylan Thomas.
0.45 Plumes et paillettes.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.40
19.00 T.V. +.
20.05 Les Simpson.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.40 Samedi comédie. H ; Spin City ; Seinfeld.
21.50 European Film Awards 1999.
0.00 Babylone yé-yé.
0.30 Le Journal du hard.
0.40 Niqueurs-nés. Film. Fred Coppula ✪.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
20.15 Black Adder.
20.45 L'Aventure humaine. L'Etoile de Ganegama.
21.40 Metropolis.
22.45 L'Amour en feu. Téléfilm. Hartmut Schoen.
0.15 Music Planet. Jeff Buckley.
1.15 Theo contre le reste du monde. Film. Peter F. Bringmann.

M 6

17.10 Chapeau melon et bottes de cuir.
18.10 Amicalement vôtre.
19.10 Turbo, Warning.
19.50 Mieux vaut prévenir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi. Le Caméléon ; Buffy contre les vampires O ; Profiler O.
23.30 Solidays. Les coulisses.
0.05 Solidays. Le grand bal.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût. Julien Loureau.
20.50 Expresso.
21.00 Mauvais genre. Spécial BD. Invité : Christophe Blain.
22.05 Fiction.
0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Opéras euroradio. *La Gioconda.* Opéra de Ponchielli. Par le Chœur et l'Orchestre du Lyric Opera de Chicago, dir. Bruno Bartoletti, Jane Eaglen (la Gioconda), Johan Botha (Enzo Grimaldo), Robynne Redmon (Laura).
23.00 Le Bel Aujourd'hui. L'Ensemble InterContemporain, dir. Ingo Metzmacher.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Rossini, Viotti, Chopin.
20.00 Les Soirées. Pouchkine et la musique.
22.00 Da Capo. Solomon. Œuvres de Chopin, Mozart, Beethoven, R. Schumann, Liszt, Brahms.

Le Monde TÉLÉVISION

CINÉ CINÉMAS 3

23.00 La Mouche ■■

Dans sa version de *La Mouche,* réalisée en 1986 avec Jeff Goldblum et Geena Davis, le cinéaste canadien David Cronenberg reprend, en le transformant considérablement, le scénario d'un film d'épouvante de série B de Kurt Neumann (1958). Une histoire qui décrit un processus de décomposition du corps et de l'esprit jusqu'à une fin terrifiante et d'une étrange beauté. En v.o.

ARTE

0.15 Music Planet

Mort noyé dans le Mississippi en mai 1997, à l'âge de trente ans, alors qu'il préparait un disque à Memphis, le chanteur et guitariste américain Jeff Buckley n'aura laissé de son vivant qu'un album, *Grace* (1994). Une seule œuvre qui rend bien dérisoire d'abondantes discographies. Ce documentaire de Don Kent, s'il élude les zones d'ombre (la drogue entre autres), glorifie, à raison, un talent inouï.

FRANCE 3

0.00 Dylan Thomas

« Aimez les mots ! » était la seule consigne que Dylan Thomas donnait aux interprètes de ses textes. Jusqu'au seuil de ces années 80 qui ont sonné le glas d'une certaine façon d'espérer le monde, le poète a subjugué toute une jeunesse chevillée à pulvériser limites et tabous. Un certain romantisme de la révolte, chaloupant de désespoirs en subversions, de rages en illuminations rimbaldiennes.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème: La Tchétchénie et nous. Invités: André Glucksmann; Jacques Sapir. **LCI**
18.30 Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Invité : Christian Sautter. **LCI**
21.00 Demain, la ville sans voiture ? **Forum Planète**
22.00 Barrages, pour le meilleur et pour le pire. **Forum Planète**
22.55 France Europe Express. Invité : Jean-Louis Debré. **France 3**
23.00 Etre protestant aujourd'hui. **Forum Planète**
0.00 Günter Grass s'entretient avec Pierre Bourdieu. (*Le Monde* du 3 décembre). **Arte**

MAGAZINES

9.30 Journal de la création. François Boucq ; François Seigneur ; Didier Bezace. **La Cinquième**
11.00 Droit d'auteurs. **La Cinquième**
12.30 Arrêt sur images. Panique à la crèche. Invités : Jacques Fansten ; Véronique Kurtz ; Catherine Brest. **La Cinquième**
14.10 Planète animal. Les défis de la vie [3/12] : la quête de nourriture. **TMC**
15.00 Planète Terre. Chemins de fer [5/7] : Alep - Aqaba, de la Syrie à la Jordanie. **TMC**
16.15 TV 5 Questions. Avec Carla Bruni ; Michèle Fitoussi. **LCI**
16.35 Le Sens de l'Histoire. Ceausescu, la folie du pouvoir. **La Cinquième**
16.55 Fréquenstar. Cinq champions du monde à cœur ouvert. **M 6**
17.05 Kiosque. Spécial Sommet de Seattle. **TV 5**
17.10 Sud. Invités : le prince Albert de Monaco ; Patrick Verlinden ; Jean des Cars. **TMC**
18.05 Ripostes. Jusqu'où va la responsabilité des maires ? Scandale chez Elite. **La Cinquième**
18.30 Le Gai Savoir. Semaine British. **Paris Première**
19.00 19:00 dimanche. Invité : Jean Glavany. **TF 1**
19.00 Le Club. Claude Brasseur. **Ciné Classics**
20.00 Recto Verso. Invité : Alain Prost. **Paris Première**
20.30 Ushuaïa nature. Les glaces racontent le Groenland. **Odyssée**
20.50 Zone interdite. Des bébés, des clones et des cobayes. **M 6**
21.05 Faut pas rêver. Brésil : Le tramway de Rio. France : Les guides-bateliers de Padirac. Mongolie : Les enfants des rues. **TV 5**

DOCUMENTAIRES

17.05 César, portrait d'un sculpteur. **Paris Première**
17.15 La Piste de glace du haut Cachemire. **Odyssée**
17.20 Le Fracas des ailes. [13/13]. Les bombardiers. **Planète**
17.45 Les Meilleurs Moments des JO. [9/10]. Les surprises des JO. **Histoire**
18.05 Le Sauvetage du Sphinx. **Odyssée**
18.10 Ganesh, le dieu éléphant. **Planète**
18.15 Olof Palme. **Histoire**
19.00 Danger réel. Danger maximum. **13ème RUE**
19.05 Balade en pays protestant. **Planète**
19.05 Nova. Submarine. **Odyssée**
19.15 Nathalie Sarraute. [3/6]. **Histoire**
20.05 Rencontre avec des cinéastes arabes. **Planète**
20.05 La Palette de Rembrandt. **Odyssée**
20.30 Massaï Mara. Le guépard. **Planète**
20.30 Portrait en mouvement. Angelin Preljocaj. **Muzzik**
20.35 Thema. Une voix allemande : Günter Grass, prix Nobel de littérature 1999. **Arte**
21.20 Des animaux et des stars. Julia Roberts et les orangs-outans. **Disney Channel**
21.40 Les Accrocs de l'auto. **Planète**
21.45 Cent ans de football. [2/3]. Un jeu magique. **Histoire**
22.45 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. [5/26]. La guerre des radars. **Histoire**
23.20 Cinq colonnes à la une. **Planète**
23.45 Le Socialisme ou la mort. **Histoire**
0.10 Des flics dans la ville. Rio de Janeiro. **France 2**
0.15 La Vie selon Saramago. **Planète**
0.15 Etat des lieux. Le Yémen. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

13.30 Biathlon. Coupe du monde. Relais dames (4x7,5 km). **Eurosport**
15.00 Saut à skis. Coupe du monde (2e étape). **Eurosport**
17.00 Handball. Ligue des champions : Montpellier - Sandefjord. **Pathé Sport**
18.00 Bobsleigh. Coupe du monde. Bob à quatre (2e manche). **Eurosport**
18.45 Football. Championnat de D 1 : Monaco - Lens. **Canal + vert**
19.00 Ski. Coupe du monde : Super G messieurs. **Eurosport**
20.45 Football. Championnat de D 1 : Paris-SG - Rennes. **Canal +**

MUSIQUE

17.10 Monteverdi. *Madrigali erotici.* Avec Emma Kirby, soprano ; Evelyn Tubb, soprano ; Mary Nichols, alto ; Andrew King, ténor ; Joseph Cornvell, ténor ; Simon Grant, basse ; Anthony Rooley, luth. Par le Consort of Musicke, dir. Anthony Rooley. **Muzzik**
18.00 Berio. *Sinfonia.* **Muzzik**
19.00 Placido Domingo et ses amis. Covent Garden 1996. **Arte**
19.00 Le Pavillon aux pivoines. Opéra de Tang Xianzu et Ye Tang. [4/6]. **Mezzo**
19.30 Beethoven. *Messe en do.* Avec Yvonne Kenny ; Diana Montague ; Robert Tear ; Gwynne Howell. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, the Ardwyn Singers et le Chœur polyphonique de Cardiff, dir. John Eliot Gardiner. **Muzzik**
20.50 Helmut Lotti. *Out of Africa.* Par le Golden Symphonic Orchestra, dir. André Walschaerts. **RTBF 1**
22.30 I Muvrini 1994. **Mezzo**
23.00 James Carter. Deutsches Jazz Festival 1994. **Muzzik**
23.10 Shirley Bassey. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

18.00 La Famille Addams, les retrouvailles. Dave Payne. ♻. **Canal +**
19.50 Vacances mouvementées. Richard Benjamin. **Disney Channel**
20.30 Entre ces mains-là. Arnaud Sélignac. **Festival**
22.10 La Fée carabine. Yves Boisset. **Festival**
22.15 Qui mange qui ? Dominique Tabuteau. **TV 5**

COURTS MÉTRAGES

22.45 Mauvais joueur. Pascal Singevin. ♻. **13ème RUE**

SÉRIES

17.40 Le Caméléon. Un virus parmi nous. Le premier noël de Jarod. **Série Club**
20.00 Friends. Celui que les prothèses ne gênaient pas (v.o.). **Canal Jimmy**
20.45 The Practice. Serment. **Série Club**
20.50 Sex and the City. Liaison secrète (v.o.). **Téva**
21.05 Profit. **Canal Jimmy**
21.15 Ally McBeal. Love Unlimited (v.o.). **Téva**
23.30 Star Trek, Voyager. Visages (v.o.). **Canal Jimmy**
0.15 Star Trek, Deep Space Nine. Cœur de pierre (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS

19.30 New York-Miami ■■■ Frank Capra (EU, 1934, N., v.o., 105 min) ✪. **Cinétoile**
20.35 L'Aventure intérieure ■■ Joe Dante (Etats-Unis, 1987, 120 min). **TMC**
20.40 Le Tambour ■■ Volker Schlöndorff (All., 1979, 140 min). **Arte**
20.40 Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■■ Robert Zemeckis (EU, 1988, 110 min). **RTL 9**

20.50 Casino ■■■ **Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Sharon Stone** (EU, 1995, 190 min). **TF 1**
21.00 Au nom du père ■■ Jim Sheridan (Irlande, 1993, v.o., 130 min) O. **Paris Première**
21.55 Les Amants de la nuit ■■ Nicholas Ray (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 100 min). **Ciné Classics**
22.30 Les Conquérants d'un nouveau monde ■■ Cecil B. DeMille (Etats-Unis, 1947, 145 min). **Ciné Cinémas 2**
22.55 Voyage au bout de l'enfer ■■■ Michael Cimino (EU, 1978, v.o., 180 min). **Ciné Cinémas 3**
23.35 Femmes entre elles ■■■ Michelangelo Antonioni (Italie, 1955, v.o., 115 min). **Ciné Classics**
23.55 Sid et Nancy ■■ Alex Cox (Grande-Bretagne, 1986, v.o., 110 min). **Cinéstar 2**
0.00 Jules César ■■ Joseph L. Mankiewicz (EU, 1953, N., v.o., 125 min). **France 3**

COLLECTION CHRISTOPHE L.

0.45 La Comtesse aux pieds nus ■■■ **Joseph L. Mankiewicz. Avec Ava Gardner, Humphrey Bogart** (Etats-Unis, 1954, v.o., 135 min). **Cinétoile**
1.25 Prince Valiant ■■ Anthony Hickox (All. - GB, 1997, 90 min) O. **Ciné Cinémas 2**
1.45 La Lectrice ■■ Michel Deville (France, 1988, 95 min) O. **Cinéstar 2**
2.45 La Mouche ■■ David Cronenberg (EU, 1986, v.o., 90 min). **Ciné Cinémas 3**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

15.15 Rick Hunter, inspecteur choc.
16.10 Air America.
17.05 Felicity.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 19 : 00 dimanche.
19.55 Etre heureux comme...
20.00 Journal, Météo.
20.48 Ciné femmes.
20.50 Casino ■■■ Film. Martin Scorsese.
0.00 Ciné dimanche.
0.10 Ne réveillez pas un flic qui dort Film. José Pinheiro.

FRANCE 2

15.40 Les Cinglés de la télé.
16.25 Le Journal du Caméthon.
17.15 Nash Bridges.
18.05 Parcours olympique.
18.10 Stade 2.
19.20 et 0.00 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo 2.
20.55 37° 2 le matin Film. Jean-Jacques Beineix. O.
0.10 Lignes de vie. Des flics dans la ville. Rio de Janeiro.
1.10 Journal, Météo 2.
1.35 La 25e Heure. Les enfants de Terezin.

FRANCE 3

15.45 Tiercé.
16.05 Finale Coupe Davis France - Australie OU Cirque de Monte-Carlo.
17.45 Va savoir.
18.19 Bogue ou pas bogue ?
18.20 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Bingo.
20.15 Mister Bean.
20.50 Cold Squad, brigade spéciale. Bob et May Lee. Janine Elston.
22.35 Météo, Soir 3.
22.55 France Europe Express.
0.00 Cinéma de minuit. Cycle James Mason. Jules César ■■ Film. Joseph L. Mankiewicz (v.o.).

CANAL +

15.00 Un courrier explosif. Téléfilm. Brad Turner. O.
16.40 Le Journal du cinéma.
16.45 Total Recall 2070. O.
17.30 H. ✪.
► En clair jusqu'à 18.00
18.00 La Famille Addams, les retrouvailles. Téléfilm. Dave Payne. ✪.
► En clair jusqu'à 20.45
19.40 Ça cartoon.
20.15 L'Equipe du dimanche. **20.45** Paris SG - Rennes. **22.30** Jour de Rugby.
0.45 Football.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall. Duke Ellington.
14.00 Les Géants du siècle.
15.00 Yémen, le temps du sacré.
16.04 Cités et merveilles. Madras.
16.35 Le Sens de l'Histoire. Ceausescu, la folie du pouvoir.
18.05 Ripostes. Jusqu'où va la responsabilité des maires ? Scandale chez Elite.
19.00 Maestro. Placido Domingo et ses amis. Gold and Silver Gala.
19.45 Météo, Arte info.
20.00 Anticipations.
20.15 Les Ailes du dragon.
20.35 Thema. Une voix allemande. Günter Grass, prix Nobel de littérature 1999. **20.40** Le Tambour ■■ Film. Volker Schlöndorff. **23.00** Günter Grass en dix chapitres. **0.00** Günter Grass s'entretient avec Pierre Bourdieu. **1.00** Nobel et son prix.
1.25 Music Planet. Les Trans Musicales de Rennes ont 20 ans.

M 6

13.15 Les Caprices du destin. Téléfilm. Guy Green [1 et 2/2].
16.55 Fréquenstar.
18.55 Sept Jours Pour Agir.
19.50 Demain en 1 mot.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et 0.55 Sport 6.
20.50 Zone interdite. Des bébés, des clones et des cobayes.
22.45 Météo, La Minute Internet.
22.50 Culture pub. Marketing 007. En français dans le texte.
23.20 Club très privé. Téléfilm. Mike Sedan. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 For intérieur. Colette Fellous.
20.30 Le Concert. Musique traditionnelle : Iran.
21.45 Expresso.
21.55 Sonographies.
22.05 Projection privée. Otar Iosseliani et Adieu, plancher des vaches.
22.35 Atelier de création radiophonique.
0.05 Le Gai savoir. Lise Maurer.

FRANCE-MUSIQUES

19.10 Un dictionnaire de musique.
20.00 C'était hier. Œuvres de Dvorak, Brahms.
21.30 Comme de bien entendu.
23.00 Transversales. Spéciale Magiciens de la terre.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Scipione.* Opéra de Haendel. Par les Talents lyriques, dir. Christophe Rousset, Derek Lee Ragin (Scipione), Sandrine Piau (Bérénice).
22.57 Soirée lyrique (suite). Œuvres de Satie, Ravel.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
✪ Tous publics
O Accord parental souhaitable
♻ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◘ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Le Monde TÉLÉVISION

LA CINQUIÈME

16.35 Cauchemar roumain

Dominique Bromberger dresse, à l'aide d'archives et d'entretiens, un portrait de Nicolae Ceausescu. Dix ans après la chute du communisme, le rappel des délires de sa variante balkanique et de son numéro un était vraisemblablement nécessaire. Les « témoins » interrogés illustrent la thèse simpliste du « dictateur fou » renversé par un peuple qui le détesta après l'avoir adulé.

ARTE

20.40 Le Tambour ■■

Un garçon né à Dantzig, en 1924, cesse volontairement de grandir à l'âge de trois ans et vit le nazisme, la guerre et l'après-guerre en témoin attentif et railleur, jouant du tambour. Günter Grass a participé à l'adaptation de son célèbre roman, qui a été intelligemment réduit sans rien perdre de son caractère de fable. Schlöndorff a fait un grand film picaresque. Palme d'or du Festival de Cannes 1979.

FRANCE 3

0.05 Jules César ■■

Réalisé par Mankiewicz, Jules César (1953) est une des plus grandes adaptations de Shakespeare à l'écran. Le réalisateur choisit d'y respecter la théâtralité sans faire apparaître les scènes de bataille, et mit en valeur le texte et sa réflexion politique sur le pouvoir, les rivalités qui en résultent. Décors stylisés, plans longs, caméra mobile pour suivre des personnages remarquablement interprétés.

LeMonde Job: WMQ0512--0030-0 WAS LMQ0512-30 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 11:01 S.: 111,06-Cmp.:04,11, Base : LMQPAG 37Fap:100 N°:0553 Lcp:700 CMYK

Le Monde
DIMANCHE 5 - LUNDI 6 DÉCEMBRE 1999

La Nasa toujours sans nouvelles de la sonde Mars Polar Lander

MARS POLAR LANDER (MPL) ne répond pas. Des heures durant, les responsables de la Nasa et du Jet Propulsion Laboratory (JPL) ont attendu un signe de la petite sonde spatiale américaine qui était censée s'être posée en douceur au voisinage du pôle Sud de la planète rouge (*Le Monde* du 4 décembre). Le mardi 30 novembre, Mars Polar Lander avait subi avec succès une ultime correction de trajectoire et sa vitesse – 19 300 kilomètres / heure – avait été légèrement augmentée après l'allumage bref de ses moteurs. Tout allait pour le mieux au point que Sam Thurman, responsable des opérations de vol de la sonde au JPL déclarait : *« Nous allons précisément vers la cible. »*

Hélas, depuis vendredi soir Mars Polar Lander est demeurée silencieuse. Par trois fois ses maîtres ont tenté de la joindre mais elle est restée muette. A l'impatience des responsables du vol, qui, du fait de la relative lenteur – 300 000 km / s – des ondes radio à traverser les 250 millions de kilomètres qui nous séparent de la planète rouge, n'apprennent les événements que plusieurs minutes après qu'ils soient arrivés, s'est bientôt ajouté le lourd silence des suppositions.

« NOUS ÉTIONS PRÉPARÉS »

A Pasadena (Californie), où est installé le JPL, on affirme que ce programme de 165 millions de dollars (164 millions d'euros) n'est pas encore perdu. *« Nous nous étions préparés à cela »*, affirme le responsable des opérations Richard Cook sans pouvoir identifier les causes réelles du silence de Mars Polar Lander. Au mieux, elle s'est mise en sécurité après l'atterrissage et s'est placée dans un mode dont il faudra la réveiller. Au pire, elle a brûlé dans l'atmosphère ou s'est écrasée au sol.

Entre ces deux options, une multitude de variantes qui vont de l'impossibilité pour la sonde de pointer son antenne vers la Terre, à un basculement de l'engin qui aurait été déséquilibré par un accident de terrain. En attendant, les équipes de la Nasa et du JPL tentent de trouver un moyen de communiquer avec la sonde. Une possibilité serait de le faire *via* une sonde déjà en orbite, Mars Global Surveyor. Mais cette dernière n'a pu entrer en relation avec les deux microsondes – des pénétrateurs – que Mars Polar Lander a larguées peu avant de rentrer dans l'atmosphère et qui devaient pénétrer à plus de 600 km / h dans le sol martien pour y trouver de l'eau.

Malgré cela, le JPL s'efforce de rester confiant. Si Mars Polar Lander restait définitivement muette, ce serait un nouveau revers pour la Nasa qui, il y a dix semaines, a perdu, pour une stupide histoire de conversion d'unités anglo-saxonnes dans le système métrique, la sonde Mars Climate Orbiter.

Jean-François Augereau

Le Conseil d'Etat fait obligation au gouvernement de respecter la directive européenne sur la chasse

Les chasseurs se préparent à réagir dès la semaine prochaine

LE CONTENTIEUX de droit est levé, l'imbroglio politique demeure. Les deux arrêts du Conseil d'Etat, vendredi 3 décembre, sur les dates d'ouverture de la chasse au gibier d'eau et aux oiseaux-migrateurs ont clarifié un point juridique : la plus haute juridiction administrative française estime que les lois de 1994 et de 1998, par lesquelles les parlementaires avaient largement ouvert la période de chasse, sont dans leur *« quasi-totalité incompatibles avec les objectifs »* d'une directive européenne de 1979, qui tend, au contraire, à restreindre cette durée. L'application de ces deux arrêts sur le terrain risque d'exacerber des tensions dans un dossier épineux pour le gouvernement, qui a promis un projet de loi avant juin 2000.

Le Conseil d'Etat confirme donc sa jurisprudence antérieure en jugeant que, sauf élément scientifique nouveau, il faut retenir comme dates d'ouverture et de fermeture de la chasse le 1er septembre et le 31 janvier. Le Parlement avait, lui, élargi la période du troisième samedi de juillet au 28 février. Conséquence immédiate de cette décision, dès le 31 janvier, les tribunaux administratifs vont pouvoir s'appuyer sur ces deux arrêts pour statuer sur les plaintes des associations de protection de l'environnement. Déjà, France Nature Environnement (FNE) affirme avoir plusieurs dossiers en cours, concernant plus de vingt départements, dont certains extrêmement sensibles, comme la Somme. Les tribunaux administratifs déjà saisis de plainte peuvent donc immédiatement ordonner la fermeture de la chasse le 31 janvier sous astreinte. Les autres pourront le faire en référé, après le 31 janvier, s'ils constatent une carence des préfets.

« NOUS NE CÉDERONS PAS »

Les chasseurs crient à la provocation. *« Il est à craindre une radicalisation sur le terrain*, estime Claude Bussy, directeur de l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs (UNFDC). *Cela ne va pas créer un climat très propice à une négociation sereine de la chasse. » « Nous ne céderons pas : la réplique sera ferme et sévère »*, renchérit Jean Saint-Josse, président de Chasse, pêche, nature et tradition (CPNT), qui promet une réaction dès la semaine du 6 décembre et en appelle au premier ministre.

A Matignon, on persiste à penser que l'arrêt du Conseil d'Etat n'influera pas sur le projet de loi. Le texte soumis au Parlement ne devait pas, en effet, mentionner des dates d'ouverture et de fermeture de la chasse. La gestion du patrimoine cynégétique est quelque chose d'évolutif, qui ne saurait être figé dans une loi, estime-t-on parmi les collaborateurs de Lionel Jospin. Les décrets d'application devraient en revanche, comme le suggère le rapport Patriat, *« transcrire autant que nécessaire dans le droit français le droit européen s'imposant au droit national »*, donc respecter la directive « oiseaux » de 1979.

Là, la négociation va devenir extrêmement fine, car la directive européenne ne fixe pas de dates précises. Elle stipule simplement que les chasseurs ne doivent pas contrarier la période de reproduction des espèces. La décision du Conseil d'Etat, fidèle à sa jurisprudence – elle-même conforme à un arrêt de la Cour de justice des Communautés européennes de 1994 –, confirme les dates du 1er septembre et du 31 janvier. Le gouvernement, lui, ne veut voir dans ces dates-butoirs qu'un curseur pouvant faire l'objet d'une négociation. Il doit y avoir moyen, espère-t-on à Matignon, de jouer sur quelques jours pour parvenir à un compromis.

Le ministère de l'environnement, chargé de la rédaction du projet, caresse le même espoir. Les collaborateurs de Dominique Voynet estiment qu'il reste une faculté d'adaptation. Contrairement à ce que lui demande implicitement le Conseil d'Etat, Mme Voynet, ministre de tutelle de la chasse, n'enverra pas de courrier aux préfets leur enjoignant de fermer la chasse au 31 janvier. Ce serait couper les ponts avec les chasseurs. Elle préfère se concentrer sur le projet de loi et essayer de trouver à trois, entre chasseurs, associations de protection de l'environnement et Bruxelles, une *« solution franco-communautaire »*.

NÉGOCIATION

Ce que François Patriat, député (PS) de Côte-d'Or, chargé d'un rapport sur la chasse, résume ainsi : *« Il faut reprendre la négociation, trouver un consensus franco-français sur les dates de la chasse, puis négocier avec Bruxelles l'eurocompatibilité des dates françaises. Actuellement, aucun pays ne respecte la directive. »* Et le député d'ajouter, à l'intention des jusqu'au-boutistes de la chasse : *« Cet arrêt confirme aux chasseurs et aux parlementaires, comme j'ai essayé de le leur faire comprendre, qu'il était inutile de voter une loi à la sauvette en juillet 1998. »*

Le colloque prévu par les députés, en janvier, sur la chasse promet d'être houleux. Et le « Grenelle de la chasse », préconisé par les uns et les autres, s'annonce délicat.

Benoît Hopquin

Des lois incompatibles avec le droit communautaire

LE PARLEMENT ayant fixé les dates d'ouverture et de clôture de la chasse aux oiseaux migrateurs, le Conseil d'Etat a jugé, vendredi 3 décembre, que ces lois sont contraires au droit communautaire. Il a ainsi suivi les conclusions de son commissaire du gouvernement (*Le Monde* daté 28-29 novembre). Deux arrêts précisent qu'*« en l'état actuel des connaissances scientifiques »*, les lois des 15 juillet 1994 et 3 juillet 1998, qui fixent les dates de clôture et d'ouverture anticipée de la chasse aux oiseaux migrateurs, sont *« incompatibles avec les objectifs de préservation des espèces »* fixés dans une directive européenne de 1979 sur la conservation des oiseaux sauvages.

Le commissaire du gouvernement avait indiqué que des dates autres que le 1er septembre pour l'ouverture et le 31 janvier pour la fermeture, issues de la jurisprudence du Conseil d'Etat et conformes à l'interprétation qu'a faite la Cour de justice des Communautés européennes, seraient illégales. Le Conseil d'Etat, estimant qu'*« en l'état actuel des connaissances scientifiques »*, une solution moins restrictive est incompatible avec le droit européen, ne dit pas autre chose.

L'incompatibilité de la loi de 1998 aurait dû entraîner son non-respect par la ministre de l'environnement, Dominique Voynet, juge le Conseil d'Etat, dans l'un de ses arrêts. Deux associations écologistes avaient, en 1998, demandé à Mme Voynet de fixer de manière anticipée, par rapport aux dates d'ouverture générale de la chasse, les dates d'ouverture de la chasse au gibier d'eau, compétence qui lui est dévolue par le code rural. Ces associations lui proposaient, en l'occurrence, de fixer l'ouverture au 1er septembre (au lieu du 15 septembre pour les autres gibiers), ce qui revenait à écarter la loi de 1998, qui l'autorisait dès le mois d'août.

« INAPPLICABLE »

Mme Voynet leur a opposé un refus, au motif que la loi de 1998 l'aurait dessaisie de sa compétence. Le Conseil d'Etat a annulé ce refus, au terme d'un raisonnement compliqué, déjà suivi par son commissaire. Il estime d'abord que la ministre n'avait pu croire sa compétence supprimée que parce qu'elle avait cru devoir respecter une loi *« inapplicable »* en droit. Il juge, en outre, que la même loi autorisait en fait Mme Voynet, par un autre article, à exercer cette compétence. La ministre devait alors agir *« dans le respect des objectifs de la directive »*, c'est-à-dire fixer des dates de chasse différentes de celles de la loi. L'autorité administrative aurait dû imposer des règles qui auraient eu une valeur supérieure à celle de la loi incompatible votée par le Parlement, estime le Conseil d'Etat, qui fait, ainsi, un pas de plus dans le respect du droit communautaire. L'arrêt du Conseil d'Etat ne dit mot des préfets, qui ont compétence pour fermer les dates de la chasse. Implicitement, toutefois, il laisse entendre que les représentants de l'Etat doivent prendre des arrêtés interdisant la chasse aux oiseaux migrateurs au-delà du 31 janvier 2000. Si ce n'est pas le cas, les associations qui ont saisi les tribunaux ou qui vont le faire, en demandant éventuellement le paiement d'astreintes, auront toutes chances de gagner leurs procès.

Dans un second arrêt, le Conseil d'Etat juge que la décision du premier ministre de saisir le Conseil constitutionnel, afin qu'il déclasse une loi relevant du domaine réglementaire, est une *« décision administrative susceptible de faire l'objet d'un recours pour excès de pouvoir »* : ce n'est donc pas un acte de gouvernement, qui échapperait au contrôle du juge administratif. Cette position de principe devrait dissuader le Parlement de voter une nouvelle loi sur les dates de la chasse, car le juge administratif pourrait imposer son déclassement au premier ministre. Or, une fois tombées dans le domaine réglementaire, les dates doivent être mises en conformité avec le droit communautaire.

Rafaële Rivais

Il y a dix ans, l'arrêt Nicolo

L'un des deux arrêts rendus vendredi 3 décembre par le Conseil d'Etat confirme la supériorité du droit communautaire sur le droit interne en déclarant qu'un décret conforme à une directive a un poids supérieur à une loi contraire à cette directive. Le Conseil d'Etat s'inscrit ainsi dans la suite de son arrêt dit « Nicolo » d'octobre 1989 : il avait alors admis que le juge administratif contrôle la conformité d'une loi à un traité et jugé qu'une loi postérieure à un traité ne peut contredire celui-ci.

Cette innovation avait été dénoncée lors de la campagne pour le référendum sur le traité de Maastricht, en 1992, par les partisans du « non », tel Pierre Mazeaud (RPR), alors député de Haute-Savoie. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, avait vu dans l'arrêt Nicolo *« la fin de la démocratie citoyenne »*.

L'Espagne s'attend au pire avec la fin de la trêve de l'ETA

MADRID
de notre correspondante

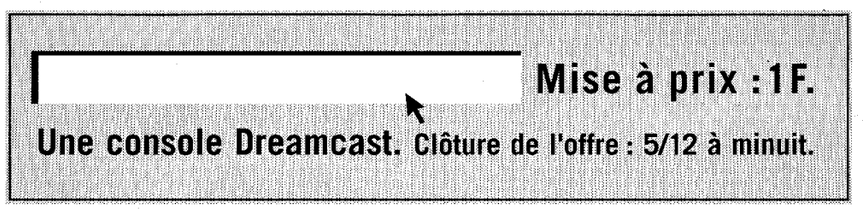
« La trêve est finie », avait annoncé, non sans gravité, la télévision nationale, à minuit, jeudi 2 décembre, rappelant ainsi à tous ceux qui auraient bien voulu l'oublier que l'organisation séparatiste basque ETA avait fixé la date du 3 pour mettre fin à quatorze mois de trêve. L'Espagne se prépare donc au pire : alerte maximale des forces de sécurité, patrouilles autour des édifices publics, vérification des voitures en stationnement prolongé. Les services de police ont même diffusé dans la presse les photos de neuf *etarras* présumés, dont la présence aurait été détectée en Espagne. Trois d'entre eux auraient appartenu à l'ancien « commando Vizcaya » et quatre autres au « commando Madrid », un des plus impitoyables, responsable d'une vingtaine d'assassinats. Ces derniers auraient rassemblé des informations sur l'un des fils de la duchesse d'Albe, cet été, en vue d'un possible enlèvement.

Pourtant, face aux querelles d'experts qui, dans cette atmosphère à la fois fébrile et trop tranquille qui précède les catastrophes, évaluent le nombre de terroristes actifs à une quarantaine, se perdent en conjectures sur la résurgence de tel ou tel commando (celui de Madrid notamment, démantelé il y a deux ans) et prophétisent avec un tranquille cynisme un kidnapping, car l'ETA a besoin d'argent, voire un coup d'éclat, la société et la classe politique n'ont pas baissé les bras.

PROTESTATION SILENCIEUSE

En milieu de journée, vendredi, la vie s'est arrêtée cinq minutes dans tout le Pays basque, en protestation silencieuse contre le retour à la violence, et des milliers de personnes sont descendues dans la rue, derrière le slogan : *« Nous avons besoin de la paix »*. Organisations de jeunes, syndicats et partis politiques, mais aussi travailleurs et mères de famille, et pas seulement dans les provinces basques : c'est tout un pays qui a affiché fermement son refus de revenir en arrière. Et dans la foule, la présence la plus remarquée a été celle, inédite jusque-là, des indépendantistes proches de l'ETA, de Herri Batasuna et Euskal Herritarrok, dont certains, profitant de l'occasion, agitaient des pancartes, rappelant leur revendication de voir regroupés tous les détenus de l'ETA au Pays basque. *« Il y aura encore des phases dures, mais rien ne sera comme avant la trêve. Un attentat n'aiderait personne, pas même l'ETA »*, a tenté de rassurer le jeune dirigeant de HB-EH, Arnaldo Otegi, mais il devait aussi ajouter cette conclusion plus inquiétante : *« Quand l'ETA annonce quelque chose, elle le fait ! »*

Marie-Claude Decamps

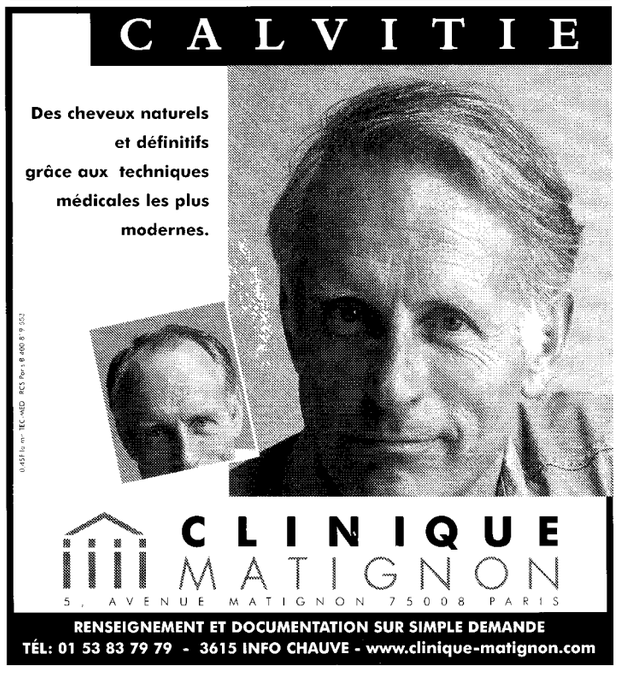


DÉPÊCHES

■ **PRESSE : les quatre quotidiens du groupe Centre-France**, *La Montagne* (Clermont-Ferrand), *Le Populaire du Centre* (Limoges), *Le Journal du Centre* (Nevers) et *Le Berry républicain* (Bourges) n'ont pas paru samedi 4 décembre, et ne devaient pas paraître non plus dimanche, en raison d'une grève, déclenchée, mercredi 1er décembre sur l'application de la loi sur les 35 heures. Par ailleurs, la parution de la plupart des éditions de *L'Est républicain* a été perturbée ou annulée, samedi, en raison d'un conflit sur la restructuration du groupe (*Le Monde* du 4 décembre).

■ **LIVRES : le Prix du livre d'économie a été décerné à notre collaborateur Erik Izraelewicz**, samedi 4 décembre, à l'occasion de la Première journée du livre d'économie, organisée au Sénat par l'association « Lire la politique », de Luce Perrot. Christian Poncelet, président du Sénat, et Marc Ladreit de Lacharrière, président de Fimalac, lui ont remis ce prix distinguant son dernier ouvrage, *Le Capitalisme zinzin* (Grasset).

Tirage du *Monde* daté samedi 4 décembre : 484 080 exemplaires



LeMonde Job: WEL4899--0001-0 WAS TEL4899-1 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 08:12 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 Nº:0030 Lcp:700 CMYK

Le Monde
TELÉVISION
RADIO VIDEO DVD
SEMAINE DU 6 AU 12 DÉCEMBRE 1999

MICHEL FIELD

Après deux saisons à TF 1, il renoue, sur le service public, avec son style : donner la parole et susciter le débat. Page 6

BEN-HUR

Surprenante version restaurée du film muet de Fred Niblo. Une superproduction hollywoodienne à redécouvrir sur Arte. Page 21

ALFRED HITCHCOCK PRESENTE...

En vidéo, les dix-sept épisodes de la série signés par le « maître du suspense ». Page 37

SKI

Début de la saison hivernale avec le Critérium international de la première neige à Val-d'Isère. Rendez-vous sur Eurosport. Page 38

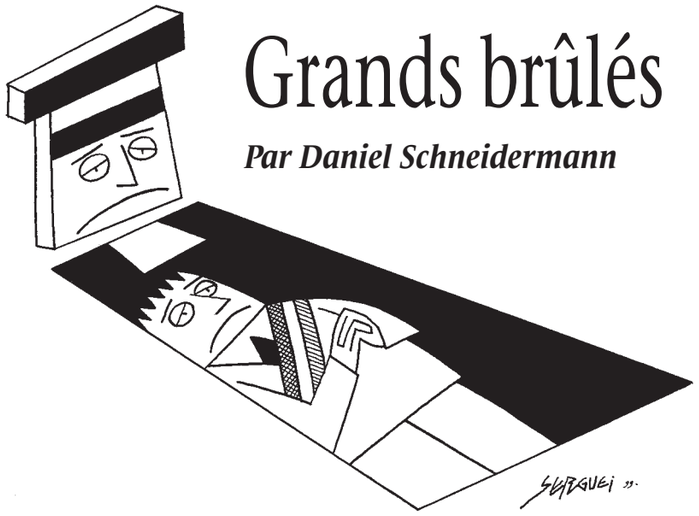
La bataille du millénaire

Deux projets internationaux et concurrents proposent, clés en main, aux télévisions du monde entier plus de 24 heures de programmes ininterrompus. TF 1 et France 2 ont choisi chacune son camp, dans ce match planétaire. Pages 4-5

LeMonde Job: WEL4899--0002-0 WAS TEL4899-2 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 17:31 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0031 Lcp:700 CMYK

Grands brûlés

Par Daniel Schneidermann



MICHEL FIELD s'est rendu à l'hôpital, section longs séjours, pour rencontrer dans leurs oubliettes les grands brûlés de la politique. Et, devant la caméra de « La Marche du siècle », quatre fantômes dansent un glaçant quadrille. Alain Carignon, Gérard Longuet, Christian Proust, Michel Pezet : presque sans qu'il soit besoin de questions, les morts-vivants s'épanchent, revivent l'accident, les journées fatales, les vains espoirs de s'en sortir, et racontent leur vie après la mort politique. Certains sont encore en poste et d'autres non, certains ont été condamnés et d'autres non, mais l'ambition, l'énergie, la joie, le cynisme les ont pareillement abandonnés.

Voici dix ans à peine, qui paraissent un siècle, ils étaient puissants, nommaient, barraient, paraphaient, l'avenir leur était radieux. Tous ont d'abord lutté pour survivre. Quoi ? Abandonner le combat, moi ? Parce qu'un petit juge, dans un coin, s'obstine ? Tous ont tambouriné leur innocence au « 20 heures », la législation de l'époque ne leur avait pas laissé le choix, ils ne se sont pas enrichis personnellement. C'était avant la démission préalable et sans bavures, à la Strauss-Kahn. L'époque où ils croyaient pouvoir survivre. Où ils ne connaissaient pas leur fragilité. Depuis l'époque de leur splendeur, ils ont un peu vieilli, le menton s'est un peu empâté, le cou s'est alourdi, mais à peine. Ni tout à fait les mêmes ni tout à fait d'autres : c'est comme s'ils revenaient de captivité. Devant un Field attentif, ils racontent comme ils planent désormais. Et l'on ne peut s'empêcher de songer que le cul de basse-fosse va se remplir encore, qu'il se remplit, en ce moment même, de tous les politiques qui tombent en silence ou avec fracas, les uns après les autres.

Tous quatre, on le voit bien, ont tout le temps devant eux. Alain Carignon, par exemple, est filmé derrière une table de restaurant, où ne subsistent que quelques tasses à café. Field et lui ont-ils déjeuné ensemble ? Ont-ils refait le monde, tandis que l'équipe de tournage de la Field Compagnie attendait à la table voisine ? Dans sa naïveté, c'est Carignon qui trouve les mots les plus justes. *« Je sais que je ne suis pas corrompu, même si je suis le seul à le savoir »*, soupire-t-il. Et encore : *« Les hommes politiques ont perdu leur pouvoir. C'est à des hommes faibles qu'on s'attaque. Pendant vingt ans, quand les hommes politiques étaient au sommet, jamais un juge n'a démissionné parce qu'il ne pouvait pas s'attaquer à un homme politique. »* L'avocat Michel Pezet évoque la roche Tarpéienne et le Capitole. *« Maintenant, dès que j'ai un bon résultat dans un procès, je me demande ce qui va me tomber sur la tête. »* On retourne sur le plateau, où attend entre autres Laurence Vichnievsky, juge d'instruction au pôle financier du tribunal de Paris. Jamais jusqu'à ce soir les téléspectateurs ne l'avaient entendue parler. Elle n'était jusqu'alors qu'une image, sortant d'une perquisition chez Roland Dumas, en compagnie dudit Dumas, et de sa collègue Eva Joly, avant de s'engouffrer dans une limousine. Avec mesure et pédagogie, elle délivre un excellent cours de première année de licence sur le juge d'instruction, sa pondération naturelle, les étroites limites de son champ d'action. Au début de l'émission, elle s'est même déclarée *« émue et impressionnée »*, et s'est fendue d'*« un petit clin d'œil aux miens »* mignon comme tout, comme au bal des débutantes.

Ainsi les juges sortent-ils du bois au compte-gouttes, hier Eva Joly, aujourd'hui sa collègue Vichnievsky. Il leur faut plaider leur cause, convaincre l'opinion

Ainsi les juges sortent-ils du bois au compte-gouttes, hier Eva Joly, aujourd'hui sa collègue Vichnievsky. Car – c'est leur point commun avec les grands brûlés politiques – il leur faut plaider leur cause sur les plateaux, convaincre l'opinion, comme s'ils sentaient inexorablement approcher leur propre procès. On ne peut s'empêcher de repenser à l'image de Jean-Louis Bruguière, entrevue au « 20 heures » le même soir, pour illustrer le projet Guigou de déplacer d'office certains juges après dix ans. Et l'on ne peut non plus s'empêcher de contempler en filigrane cette cavale folle, le Désir de Justice, qui a broyé hier les politiques et se retournera demain, c'est écrit, contre les juges eux-mêmes.

Le Jésus de Bettina Rheims

En 1997, la **photographe** Bettina Rheims s'est lancée dans un vaste projet autour de la vie et de la mort du Christ, en collaboration avec l'écrivain **Serge Bramly.** Résultat : un livre, *INRI* (Albin Michel), et une exposition à la Maison européenne de la photographie (ouverture le 24 décembre). Le réalisateur **Manuel Gasquet** a suivi l'aventure. France 2 diffuse son documentaire, ***Une passion de Jésus,*** dimanche 12 décembre à 0 h 10.

Bonnes nouvelles

La chaîne **Régions** lance le 4 décembre ***Le Bureau des bonnes nouvelles,*** un journal **« 100 % positif »** consacré à des **initiatives originales** qui facilitent ou embellissent la vie. Au menu du premier numéro : un mécanicien automobile à domicile, une association qui présente des opéras dans les cafés, des familles désespérées qui retrouvent leurs nains de jardin au fond d'un bois... Ce 13 minutes hebdomadaire est présenté par **Stéphane Thébault** le samedi à 17 heures (rediff. : dimanche 15 heures, lundi 10 heures, mardi 19 heures).

Lionel Jospin sur Eurosport

Lionel Jospin devrait être le **20 décembre** à 20 h 30 l'invité d'une émission spéciale d'Eurosport. Le **premier ministre** commentera *« les compétitions sportives qui ont marqué sa vie »* en compagnie de personnalités concernées par les événements évoqués.

Grands Prix de l'imagination

Disney Channel lance de novembre 1999 à mai 2000 un grand concours de créativité à destination des enfants de quatre à quatorze ans. Les candidats peuvent concourir dans quatre domaines : l'écriture d'un **scénario,** la création d'un **logo,** l'invention d'un **héros de dessin animé,** ou la composition d'une **chanson.** Les lauréats verront leur projet réalisé et diffusé sur Disney Channel.

■ *Renseignements : Disney Channel, les Grands Prix de l'imagination, cedex 2499, 99249 Paris concours. Tél : 0825-825-678 (0,99 F/min). Sur Internet :* gpi@disneychannel.fr

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 22 AU 28 NOVEMBRE

1 % = 525 90 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Lundi 22	19.07	**F 3**	Actualités régionales	14,6	42,7
Mardi 23	19.03	**TF 1**	Le Bigdil (jeu)	11,4	32,5
Jeudi 25	19.32	**F 3**	Le 19-20 de l'information	10,8	28,3
Dimanche 28	19.25	**F 2**	Vivement Dimanche... (mag)	9,5	25,1
Samedi 27	19.02	**TF 1**	Beverly Hills (série)	7,8	25,2

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Jeudi 25	20.55	**TF 1**	Navarro (série)	19,3	46,4
Mardi 23	20.55	**TF 1**	Le Plus Beau Métier... (film)	17,7	37,2
Mercredi 24	20.45	**TF 1**	Ligue des champions (football)	14,8	34,7
Dimanche 28	20.55	**F 2**	L'Effaceur (film)	13,2	28
Lundi 22	20.45	**F 2**	Ça se discute ... (mag)	13	31

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Mercredi 24	21.55	**F 2**	La Crèche (série)	8,3	22,7
Vendredi 26	22.20	**F 3**	Faut pas rêver (mag)	6,5	23,6
Mercredi 24	21.50	**M 6**	Ally McBeal (série)	6,4	16,4
Lundi 22	22.50	**TF 1**	Y'a pas photo (mag)	6,1	44,2
Mardi 23	22.55	**TF 1**	Célébrités (mag)	6,1	37,4

LeMonde Job: WEL4899--0003-0 WAS TEL4899-3 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 19:04 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0032 Lcp:700 CMYK

La Comédie-Française de la scène à l'écran

CAPTATION en direct sur Arte, diffusion de huit pièces de Molière sur La Cinquième, sortie de vidéocassettes, la Comédie-Française est très présente sur nos petits écrans en ce dernier mois de l'année.

Mardi 7 décembre, Arte propose la retransmission en direct du *Révizor,* de Nikolaï Gogol, mis en scène par Jean-Louis Benoit, avec Roland Bertin et Bruno Podalydès en tête d'une belle distribution (Claire Vernet, Coraly Zahonero, Roger Mollien, Michel Robin, Pierre Vial...). C'est Don Kent qui assure la réalisation de cette farce débridée dans un univers à la Daumier, une *« comédie de l'erreur »* – l'expression est de Jean-Louis Benoit – enlevée à un train d'enfer.

« Le Révizor », de Gogol : une « comédie de l'erreur »

Tous les après-midi de Noël au Nouvel An, La Cinquième présente les huit œuvres déjà enregistrées pour la collection « Molière par la Comédie-Française », coproduite par France 3, qui se propose de réunir dix-huit pièces interprétées par les comédiens-français et filmées par des réalisateurs de télévision. On verra successivement : *L'Ecole des femmes* (le 25 décembre à 13 h 35), *Les Précieuses ridicules* (le dimanche 26 à 15 heures), *Les Femmes savantes*, *Le Mariage forcé*, *Tartuffe, George Dandin* et *L'Impromptu de Versailles* (du lundi 27 au vendredi 31 à 14 heures) et enfin *Les Fourberies de Scapin* (le 1er janvier à 13 h 40).

Trois de ces Molière – *L'Ecole des femmes* (mise en scène Eric Vigner, réalisation Michel Favart), *Les Fourberies de Scapin* (mise en scène et réalisation Jean-Louis Benoit) et *L'Impromptu de Versailles*, (mise en scène Jean-Luc Boutté, réalisation Georges Bensoussan) – viennent de sortir en vidéo (France Télévision Distribution, VHS, couleur, 5 heures environ ; 3 cassettes au prix de 115 F l'une, soit 17,53 euros, ou 1 coffret au prix de 369 F, soit 56,25 euros). Cette livraison fait suite à un premier coffret édité il y a tout juste un an avec *Les Précieuses ridicules*, *Tartuffe* et *Les Femmes savantes*. L'ensemble des dix-huit pièces devrait continuer de sortir jusqu'en 2003, à raison de trois œuvres par an.

Th.-M. D.

Srebrenica, enquête sur un massacre

LE 11 juillet 1995, Ratko Mladic, chef de l'armée des Serbes de Bosnie, déclarait devant une caméra serbe : *« Le moment est venu de nous venger des musulmans »*. Cette date marque le début du massacre de Srebrenica. En quelques jours, plus de quatre mille Bosniaques musulmans sont exécutés par les troupes des généraux Mladic et Krstic – dont le procès devant le Tribunal pour l'ex-Yougoslavie est prévu début 2000 –, tandis que quelques milliers de fuyards, surtout des civils, meurent sous les bombes et les rafales serbes.

A Cry from the Grave, qui vient d'être montré au Festival international du film documentaire d'Amsterdam, retrace ces terribles journées. L'un des points forts de ce film, coproduit par la BBC, réside dans le recours à de nombreuses images d'archives (télé serbe, films vidéo amateurs) recoupées par des témoignages. Et, pour la première fois, une équipe d'enquêteurs du Tribunal pour l'ex-Yougoslavie a pu être suivie dans son travail sur le terrain, à la morgue avec les médecins légistes ou sur les lieux d'excécution.

A l'heure actuelle, aucune chaîne française n'a acheté *A Cry from the Grave*.

Alain Franco

Tirage au sort de l'Euro 2000

Dimanche 12 décembre à 15 heures, **France 3** retransmettra en direct de **Bruxelles** le tirage au sort de l'**Euro 2000 de football.** L'équipe de France, qualifiée, ne fait pas partie des quatre têtes de série (Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Espagne) et peut s'attendre à un tirage délicat.

Robuchon remplace Maïté

Maïté, ex-présentatrice de **« La Cuisine des mousquetaires »,** qui anime chaque jour à l'heure du déjeuner sur **France 3** l'émission culinaire **« A Table »** cédera sa place à la fin du mois à **Joël Robuchon.** Après seize années au service de la chaîne des régions, la Périgourdine au fort tempérament est remplacée par le grand chef qui, la saison passée, distillait ses recettes aux téléspectateurs de TF 1.

Ruquier contre Bouvard

Arrivé en septembre sur **Europe 1,** où il anime **« On va s'gêner »,** du lundi au vendredi de 16 h 30 à 18 heures, **Laurent Ruquier** a, selon la station, fait grimper l'audience de 30 % sur cette tranche horaire. Toutefois, l'humoriste se place loin derrière son concurrent **Philippe Bouvard,** avec **« Les Grosses Têtes »,** à la même heure sur **RTL :** 310 000 auditeurs en moyenne (0,8 % d'audience) contre 1 700 000 (3,8 %)

RECTIFICATIF. La légende de la photo illustrant le film *Femmes entre elles* (en page 13 du « Monde Télévision » daté 28-29 novembre) comportait une erreur : il s'agissait de Valentina Cortese (au premier plan) et d'Yvonne Furneaux.

CRÉDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSIER ; REUTERS ; ALAIN DESWARTE/ MISSION 2000 EN FRANCE

PARABOLE

Mgr Di Falco : « On ne va pas faire : les catholiques parlent aux catholiques »

Président de la chaîne KTO, lancée le 13 décembre par le diocèse de Paris sur le câble parisien, l'évêque auxiliaire précise ses ambitions

« N'est-il pas paradoxal de lancer une chaîne catholique au moment où on enregistre une baisse des vocations et une désaffection pour la religion ?

– Au contraire, tous les moyens doivent être utilisés pour toucher les gens. La demande sur le plan spirituel est très forte. L'Eglise peut répondre à cette attente. Les gens passent beaucoup de temps devant leur télé, pourquoi ne pas les y retrouver ?

– Les émissions religieuses diffusées le dimanche sur France 2 recueillent une faible audience. Comment comptez-vous attirer les téléspectateurs ?

– Je n'aime pas le mot attirer. Nous espérons être suffisamment ouverts et créatifs pour intéresser les gens. On ne va pas faire : les catholiques parlent aux catholiques. Il y aura des temps de prière mais aussi des reportages, des débats, etc. Nous misons aussi sur les possibilités interactives.

– Les responsables du "Jour du seigneur" sur France 2 s'inquiètent de cette nouvelle concurrence...

– KTO n'émettra que sur le câble parisien. Le public que l'on peut toucher n'est pas comparable à celui d'une chaîne hertzienne. Les chaînes sport n'ont pas porté tort aux émissions sportives programmées sur les grandes chaînes !

– La chaîne ne risque-t-elle pas de vider les églises ?

– La messe est retransmise depuis 50 ans déjà à la télévision, et je ne crois pas que cela soit la cause d'une moindre fréquentation des églises. En outre, KTO ne diffusera pas la messe.

– Estimez-vous que la religion n'a pas suffisamment de place à la télévision ?

– L'Eglise a, avec le petit écran, les mêmes problèmes que les autres grandes institutions. La télévision ne rend pas compte du quotidien, elle ne s'intéresse qu'à l'événementiel.

– La chaîne sera diffusée sans supplément de prix. Avec quel budget va-t-elle fonctionner ?

– 10 millions de francs en trésorerie et 30 millions de budget, provenant de dons. Sans publicité pour le moment, mais cette hypothèse n'est pas exclue. Beaucoup des intervenants sont d'anciens professionnels bénévoles. Nous donnerons aussi leurs chances à des jeunes à la recherche d'un premier emploi.

– Devra-t-on présenter un "brevet de catholicisme" pour travailler sur KTO ?

– Simplement un certificat de non allergie ! Plus sérieusement, il est préférable que ceux qui viennent travailler chez nous aient une connaissance de l'Eglise. Mais on attend avant tout d'un technicien qu'il soit un bon professionnel. Le reste, c'est sa vie, ça le regarde. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

LeMonde Job: WEL4899--0004-0 WAS TEL4899-4 Op.: XX Rev.: 04-12-99 T.: 08:12 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0033 Lcp:700 CMYK

Le plus grand show du monde

OMC ou pas, la globalisation se confirme chaque jour, et les programmes télé n'y échappent pas. Pour le passage à l'an 2000 les téléspectateurs du monde entier se verront proposer des émissions uniques, plus de vingt-quatre heures durant, par deux consortiums internationaux qui inonderont la planète de leurs programmes. Une guerre cathodique aux intérêts gigantesques marquera donc l'entrée dans le siècle nouveau.

D'un côté, l'opération intitulée « Millennium Live... A New World's Eve » (Le Millénaire en direct... l'aube d'un monde nouveau). Elle est produite, depuis Los Angeles, par Hal Uplinger, un spécialiste des grands directs télévisés (comme *Live Aid*), pour le compte du groupe multimédia Millennium Television Network (MTN), et sera diffusée sur le tout nouveau réseau hertzien Pax TV qui s'est fait une spécialité, avec un certain succès, de défendre les valeurs morales et familiales américaines face à l'invasion de la violence sur les autres networks. MTN promet à ses clients-partenaires (et aux publicitaires) une audience de 3,5 milliards de personnes et affirme avoir passé contrat avec près de cent cinquante chaînes dans le monde. Côté français, c'est France Télévision qui est leur associé *(lire ci-contre).*

Le programme concurrent s'appelle « 2 000 Today », et c'est la BBC qui en est maître d'œuvre, en association avec la chaîne publique américaine Public Broadcasting Service (PBS). Les programmes ont été concoctés par Zeev Dor-Ner, le producteur exécutif de la station (elle aussi publique) de Boston, WGBH. Le co-directeur de l'événement, l'Anglais Neil Eccles, est un homme d'expérience qui a déjà organisé la retransmission des festivités du cinquantième anniversaire du débarquement en Normandie en 1994 et, plus récemment, les obsèques de la princesse Diana... « 2 000 Today » propose 27 heures de programmes, annonce, plus modestement, 800 millions de téléspectateurs, et des accords avec 56 chaînes. Parmi celles-ci, TF 1 *(lire ci-contre).*

Pour le passage à l'an 2000, deux consortiums internationaux proposent aux télévisions du monde entier plus de 24 heures de programmes ininterrompus en direct. Le marché ? La planète

ALAIN DESWARTE / MISSION 2000 EN FRANCE

Aux portes de l'an 2000. Deux des gigantesques roues que l'on verra sur les Champs-Elysées, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier : celle de Luc Vilmouth (en « une ») et celle d'Ange Leccia (ci-dessus)

« Millennium Live... » et « 2000 Today » proposent grosso modo le même schéma à leurs partenaires : ils assurent plus de vingt-quatre heures de direct sans interruption, libre aux chaînes associées d'y intercaler leurs programmes maison. Les deux concurrents ont choisi un scénario semblable : suivre la marche du Soleil, fuseau horaire après fuseau horaire, en commençant par la région des îles Tonga et de l'archipel des Fidji, qui auront le privilège d'être les premiers pays du globe à voir notre étoile se lever sur l'an 2000. Sur ce « fond de sauce » viendront se greffer concerts, reportages, allocutions...

« Millennium Live... » produira son propre show depuis une immense scène sphérique, actuellement en construction à Manhattan Beach, Los Angeles. Sont annoncés sur scène (ou enregistrés pour l'occasion) : Sting, les Bee Gees, Chrissie Hynde, Phil Collins, N'Sync, Blondie, Beausoleil, Santana, les Spice Girls... de quoi plaire à toutes les générations. On entendra aussi les messages de Nelson Mandela, de Tara Gandhi, d'artistes, de scientifiques, de personnalités diverses qui, pense-t-on, façonneront le XXIe siècle. L'hymne choisi pour ce Jour de l'an pas comme les autres en a étonné plus d'un : *Dona Nobis Pacem* (Donnez-nous la paix) est chanté en latin. Mais les organisateurs se défendent de toute dérive religieuse ou politique et font valoir que, comme l'ensemble du spectacle, le chant sera traduit en douze langues, y compris le swahili et le mandarin. Quant aux internautes ils pourront intervenir à tout moment pour donner leur avis sur *www/@M2live.com. « C'est le plus grand projet de convergence des médias jamais entrepris,* proclame Hal Uplinger. *Pour la première fois dans l'histoire de la civilisation, une émission de télévision va permettre à l'humanité d'être complètement unie ! »*

Chez le concurrent, on adopte un langage moins technologique. *« Notre consortium regroupe une soixantaine de télévisions, parmi lesquelles la moitié est publique, l'autre moitié privée. Il transcende les clivages politiques. C'est une ONU en miniature ! »*, affirme Neil Eccles. Deux cents personnes, sous l'égide de BBC Production, travaillent depuis des mois sur le projet dans les bureaux du Television Center de White City, dans l'ouest de Londres. Organiser le show, défendre la position du consortium, contrôler les coûts... n'est pas une sinécure, surtout quand il s'agit de coopérer avec des associés aussi divers que CCTV (Chine), ETV (Egypte), Once TV (Mexique) ou ABC (Australie)...

Pour bien marquer sa différence avec le projet 100 % américain, la porte-parole de la BBC, Kathryn Kelly, affirme : *« Nous ne voulons pas seulement faire la fête et montrer des feux d'artifice. Nous n'organisons pas un spectacle que nous vendons au reste du monde. Ceci est un projet commun. »* Le programme proposé paraît effectivement moins « paillettes » que celui de « Millennium Live... ». Il s'agira « *d'explorer et de célébrer l'univers* », pas seulement de distraire. Si de grands noms sont à l'affiche (Kiri Te Kanawa, Nana Mouskouri, les Gipsy Kings, Jean-Michel Jarre au pied des Pyramides, Madonna à Los Angeles ou Céline Dion à Montréal...), « 2000 Today » insiste sur son mieux-disant culturel en annonçant des danseurs maoris, des chants d'amour en direct du Taj Mahal, une visite à l'Alhambra de Grenade, une cérémonie rituelle à Machu Picchu, et un final dans les Samoa américaines.

On aura quand même droit aux premiers bébés de l'an 2000 (avec une caméra dans chacune des 70 cliniques de Nouvelle-Zélande !). Des directs depuis le Kosovo (avec des médecins français) et le Timor-Oriental rappelleront, en revanche, les drames que vit le monde en ces heures de réjouissances réservées aux nantis occidentaux.

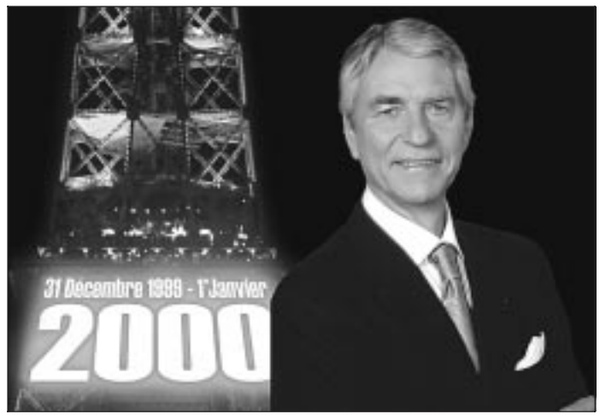
Les budgets de ces méga-shows restent obstinément secrets. Seule la BBC accepte de livrer le montant de sa participation : entre 4 millions et 5 millions de livres (entre 40 millions et 50 millions de francs), enveloppe la plus élevée de l'histoire de la « Beeb » pour ce type de manifestation. Un effort d'autant plus méritoire, insiste-t-on, que les retombées en matière de merchandising (vidéo, livres, CD, etc.) seront réduites. En effet, en raison du coût trop élevé des droits d'auteur des artistes qui se produiront au cours de la nuit, la BBC a renoncé à acheter les droits vidéo du millénaire...

Il n'est pas inutile, enfin, de noter que la grande chaîne publique française, France 2, a fait affaire avec le consortium privé, tandis que TF1 a choisi d'être le partenaire des chaînes publiques. Mais la télévision, en France, n'en est plus à un paradoxe près...

Claudine Mulard à Los Angeles, Marc Roche à Londres

LeMonde Job: WEL4899--0005-0 WAS TEL4899-5 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 19:52 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0034 Lcp:700 CMYK

Trente-six heures non stop sur TF 1



Jean-Claude Narcy, directeur des opérations spéciales de TF 1, prépare l'événement depuis trois ans

LORSQUE la première chaîne française décide de couvrir un événement considéré par ses dirigeants comme *« exceptionnel »*, elle s'en donne les moyens. *« TF 1 a voulu s'associer pleinement à l'événement télévisuel planétaire organisé à l'occasion du passage à l'an 2000 »*, souligne Etienne Mougeotte, vice-président et directeur général de l'antenne. Depuis trois ans, un comité éditorial dirigé par Jean-Claude Narcy est chargé de piloter le projet. Associée à la BBC, aux Américains de WGBH et à une cinquantaine d'autres chaînes étrangères, publiques et privées, partenaires au sein du projet baptisé « 2000 aujourd'hui », TF 1 a concocté un programme non stop de 36 heures. Un cocktail d'images exotiques, de reportages *« pour méditer sur l'avenir de la planète »*, et de shows divers. Concerts, spectacles, feux d'artifices, tout est mis en œuvre pour essayer de retenir l'attention de millions de téléspectateurs.

Chargé de la réalisation, Renaud Le Van Kim sera au cœur du dispositif technique et devra jongler avec les nombreuses sources d'images internationales. Installé devant son téléviseur et grâce aux images en provenance des antipodes, le téléspectateur pourra vivre le passage à l'an 2000 avant l'heure, et, en remontant les fuseaux horaires, suivre heure après heure le basculement de la planète dans la nouvelle ère.

Outre les grands spectacles proposés par le consortium (Kiri Te Kanawa à Wellington, Luciano Pavarotti à Rome, Jean-Michel Jarre au Caire, Madonna, Michael Jackson et les Rolling Stones à Los Angeles, Céline Dion à Montréal, pour n'en citer que quelques-uns), TF 1 proposera des séquences animées par les personnalités emblématiques de la chaîne, qui interviendront de différents lieux du globe. TF 1 a aussi prévu un dispositif spécial à Paris. Deux grands plateaux seront installés : l'un au Trocadéro, face à la tour Eiffel, monument choisi par tous les pays européens du Consortium « 2000 aujourd'hui » comme symbole de l'avènement du prochain millénaire ; l'autre sur les Champs-Elysées, où aura lieu, à partir de minuit, le spectacle des vingt et une roues, organisé par la Mission 2000 en France, dirigée par Jean-Jacques Aillagon. La chaîne retransmettra également plusieurs spectacles organisés en région et réalisés par des créateurs locaux. Début de ce grand marathon : vendredi 31 décembre, à 10 h 30.

A. Ct

France 2 en bateau, France 3 à la remorque

FRANCE 2 a dû attendre septembre pour savoir comment elle célébrerait l'événement. Auparavant, la chaîne publique avait trop à faire avec les suites de la nomination de son nouveau PDG, Marc Tessier. Depuis, c'est Yves Bigot, directeur des variétés et du divertissement, qui a pris en main la *« cellule an 2000 »*, et a conçu la soirée, dont le réalisateur sera Jérôme Revon, et les *« maîtres d'hôtes »* Claude Sérillon et Jean-Luc Delarue.

La chaîne prévoit *« au moins vingt-huit heures de direct »*, où se mêleront shows, divertissements et informations à partir du vendredi 31 décembre, 10 h 50, jusqu'au samedi 1er janvier, vers 14 heures. Comme une soixantaine d'autres télévisions dans le monde, France Télévision utilisera des images du consortium international de Millennium Television Broadcast (MTB), mêlées à ses propres séquences d'information et de divertissement.

Pendant ces vingt-huit heures d'antenne, France 2 parcourra la planète, en commençant par les îles Tonga. Le bateau *Noé-II,* un ancien chalutier danois qui a quitté Dunkerque début novembre, avec à son bord l'animateur Olivier Chiabodo, mouillera dans les îles du Pacifique. On y retrouvera Gérard Holtz et ses invités : des enfants représentant les différents continents, des savants (Yves Coppens notamment) et trois cosmonautes (parmi lesquels Jean-Loup Chrétien).

Olivier Chiabodo devant le « Noé-II », un ancien chalutier danois qui fera escale dans les îles du Pacifique

Des flashes d'information, présentés par Carole Gaessler, Pascale Deschamps, Laurence Piquet et Laurence Ostolaza, seront diffusés toutes les heures, enrichis de reportages en provenance du monde entier, un par fuseau horaire, supposés donner une image de la diversité de la planète à l'orée de l'an 2000 .

L'après-midi du 31 décembre, Claude Sérillon et Jean-Luc Delarue recevront des invités, dont l'abbé Pierre, au studio Pierre Desgraupes de France Télévision, autour de trois thèmes : « Les chantiers humanitaires », « L'avenir de notre terre », « Les grands changements de notre vie quotidienne dans les années à venir ».

Thierry Ardisson animera un *« plateau flottant »* sur une péniche amarrée en bord de Seine. Michel Drucker et son équipe de « Tapis rouge » proposeront une émission spéciale avec notamment Johnny Hallyday, Sting et Alain Souchon. Quelques minutes avant minuit, Jean-Luc Delarue rejoindra Michel Drucker pour faire découvrir aux téléspectateurs les spectacles parisiens de la tour Eiffel et des Portes de l'an 2000.

La chaîne fera ses comptes en temps et en heure : début décembre, elle n'avait pas encore évalué le coût de cette programmation spéciale. Il devrait être alourdi par les primes demandées par techniciens et journalistes mobilisés, en cours de *« négociation »*.

Les festivités seront nettement plus modestes sur France 3, qui, en raison de différents problèmes internes, n'a pas eu le temps de se préparer à l'événement. Sylvain Augier sera en direct de Toulouse, d'où il animera jeux et émissions d'information. La chaîne baissera le rideau le 1er janvier à 1 heure du matin et le relèvera à 6 heures.

Y. M. L.

Sur les autres chaînes

Le téléspectateur désireux d'échapper à la célébration de l'an 2000 pourra zapper sur les autres chaînes. **Canal+,** qui, soucieuse de se démarquer, avait fêté l'an 2000 en 1999, propose à ses abonnés de passer le réveillon avec **Jamel** et les humoristes maison. **Arte** limite les frais en rediffusant une série de téléfilms déjà programmés en décembre 1998, issus de la collection **« 2000 vu par... »** : *La Dernière Nuit*, de Don McKellar, *Minuit*, de Walter Salles et Daniela Thomas, et *Chez Walter*, de Romuald Karmakar. Et juste avant minuit, un court documentaire de Fabio Purino, *Derniers baisers*, florilège des plus célèbres baisers du siècle. **M 6** essaiera de capter le public des enfants avec des dessins animés et le film de **Disney** *Mary Poppins*.

CÂBLE ET SATELLITE

Soirée théâtre sur **Paris Première,** qui propose de 21 heures à 3 h 30 du matin quatre pièces : *Nuit d'ivresse,* de Josiane Balasko, *Les Fourberies de Scapin,* de Molière, avec Smaïn, *On purge bébé*, de Feydeau, et *Lapin chasseur,* de Jérôme Deschamps. **Teva** retransmet le spectacle de Sylvie Joly *La Cigale et la Joly,* tandis que la chaîne **Comédie !** propose de passer la soirée avec Les Nuls, de 21 heures à 6 heures du matin. **Planète** offre un programme insolite, vingt-quatre heures d'images satellite de la Terre produites par la NASA et mises en musique, sans commentaire. Enfin, **Canal Jimmy** promet une programmation surprenante bâtie autour de l'idée : *« Y'a pas que Jimmy dans votre vie »*. Pas que la télé non plus d'ailleurs. Bon réveillon.

S. Ke.

LeMonde Job: WEL4899--0006-0 WAS TEL4899-6 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 19:57 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0035 Lcp:700 CMYK

Dans l'arène

MICHEL FIELD. Après deux années difficiles sur TF 1, il retrouve le service public et renoue avec son style favori : le débat sur des sujets de société, ouvert et en direct. Typiquement « fieldien ».

BRUNO GARCIN-GASSER

LA veille, il s'apprêtait à animer « La Marche du siècle » avant que cette dernière ne soit annulée pour cause de grève à France 3. Le lendemain matin, il s'était entretenu avec Alain Carignon pour préparer « La Marche » du 1er décembre, intitulée « Les politiques devant leurs juges ». A peine terminé ce face-à-face avec l'ancien maire de Grenoble, il s'envolait pour Perpignan afin de présenter, dans des conditions délicates, l'émission « Prise directe » depuis Lézignan-Corbières, au cœur d'une région meurtrie par les inondations de novembre. Dix ans après ses débuts télévisuels au côté de Christophe Dechavanne, Michel Field court toujours, plus que jamais décidé à *« se servir de la télé pour aller vers les gens... »*

TF 1 (« Ciel mon mardi ! »), France 2 (« Le Cercle de minuit »), Canal+ (« La Grande Famille », « L'Hebdo », « Pas si vite »), Europe 1 (« Génération Europe 1 »), de nouveau TF 1 (« Public ») et désormais France 3 (« La Marche du siècle », « Prise directe »), joli parcours médiatique pour l'ancien prof de philo au passé de militant trotskiste, dont la carrière agace ses détracteurs qui ne voient en lui qu'un *« social-traître »* obsédé par l'argent. En 1997, à l'occasion de son transfert sur TF 1, il crée la Field Compagnie, qui produit depuis la rentrée les deux émissions qu'il anime sur France 3. Evincés de « La Marche », certains anciens collaborateurs de Jean-Marie Cavada sont encore sous le choc.

Sévèrement critiqué lors de son passage sur la Une, Field avoue y avoir beaucoup appris. Son départ de la chaîne privée au bout de deux ans pour la plus « politiquement correcte » France 3 a calmé certains de ses adversaires. Pas tous. Mais Field s'en moque. Bouger, quoi de plus naturel ? *« Où que j'aille, j'ai toujours été très heureux. Mais au bout de deux ans, que ce soit avec "Le Cercle" sur France 2 ou "L'Hebdo" sur Canal par exemple, je n'avais plus d'idées nouvelles... »*

L'homme a sans doute des défauts, mais il n'est ni hypocrite (*« Je suis là pour faire de l'audience ! La télé, c'est fait pour être regardé, mais pas au détriment du contenu... »*) ni frileux. Comme le résume Claude Couderc, responsable des magazines sur France 3 : *« Field reste l'un des seuls à savoir descendre dans l'arène. Il ne se laisse jamais déborder. "Prise directe", sa nouvelle émission, ce pourrait être la jungle, mais il maîtrise tout. Il est à la fois respectueux des gens et intraitable. En fait, c'est un très bon gladiateur ! »*

Si Field déçoit parfois avec « La Marche du siècle » (les premières émissions ont obtenu des scores catastrophiques, qui ont mis la direction de la chaîne en émoi), c'est avec « Prise directe » que ses qualités d'écoute et de meneur sont le plus efficaces, rappelant le bon vieux temps des « forums » de Canal où Field, en médiateur de choc, faisait merveille. Le concept – typiquement « fieldien » – a le mérite de la simplicité : chaque semaine, le jeudi aux alentours de 23 heures, Field s'installe au cœur d'une grande ville française avec toute son équipe et les caméras de la Trois. Dans un café, une salle de spectacle ou un autre lieu local emblématique, tout le monde peut venir prendre la parole. Un thème d'actualité ou de société ouvre la soirée, et le résultat de ce vaste espace de débats filmés en direct, avec tous les risques que cela comporte, est souvent surprenant. *« Lors de mes discussions avec les responsables de France 3, je voulais tenter l'expérience d'une émission en direct programmée du lundi au jeudi dans un lieu parisien convivial et donnant directement sur la rue, où les gens auraient pu venir s'exprimer librement. Finalement, c'est le format de "L'Hebdo", avec "Prise directe", qui a été retenu... Beaucoup de gens n'attendaient pas une émission aussi libre et dangereuse sur une chaîne comme France 3. Moi, j'adore ce genre de direct où tout peut arriver. Dans cette émission, le côté paillettes et narcissique de la télé disparaît totalement... »*

« Je suis là pour faire de l'audience ! La télé, c'est fait pour être regardé, mais pas au détriment du contenu »

Si l'audience de « Prise directe » fluctue au gré des thèmes abordés (le meilleur score a été réalisé à Strasbourg avec « Faut-il travailler moins pour vivre mieux ? », le moins bon à Toulouse avec « Faut-il interdire la chasse ? »), l'impact de l'émission est réel. *« Nous recevons beaucoup de réactions après diffusion, notamment de la part des jeunes qui apprécient le fait de pouvoir prendre la parole sans censure à la télé »*, souligne un responsable de France 3. Field, lui, n'est pas dupe : *« Si le tissu associatif et syndical était plus solide dans ce pays, l'originalité de "Prise directe" et son impact seraient moindres. »*

Alain Constant

LeMonde Job: WEL4899--0007-0 WAS TEL4899-7 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 19:28 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0036 Lcp:700 CMYK

Les insondables décimales de François Morellet

Rencontre avec l'un des artistes les plus singuliers de la seconde moitié du siècle. Un film de Camille Guichard, construit sur la base d'une interview du peintre et plasticien par Daniel Soutif

Né en 1926, François Morellet, qui dirigeait à Cholet une usine de poussettes et de landaus, menait une double vie : notable en province, il était ailleurs un des artistes les plus singuliers de la seconde moitié du siècle. Aujourd'hui, il est rentré dans le rang : il a abandonné ses activités coupables, et se consacre à son art. Lequel, pour qui regardera d'un œil distrait le film de Camille Guichard, consiste à décliner les insondables décimales de π.

Depuis les six panneaux peints en noir ou en blanc, selon les chiffres pairs et impairs du nombre π, une œuvre de 1958 conservée au Centre Georges-Pompidou, jusqu'à l'actuelle aventure des « π rococo », une série de segments de courbes inclinés selon des angles déterminés par les mêmes chiffres. Une série qui va le mener loin, à plus d'un titre : depuis 1998, elle est installée sous forme de néons aux murs des grandes villes. Partie de Tours, elle itinère pour s'arrêter, jusqu'au 5 mars 2000, à Paris, au Musée Zadkine (100 *bis*, rue d'Assas, Paris-6e). Avant de repartir pour un autre point du globe.

Une ironie légère, une distance énorme, une modestie rigolarde

La meilleure définition de l'art de François Morellet est donnée par Serge Lemoine, qui suit son travail depuis près de trente ans, et lui a consacré plusieurs ouvrages : « *Tout son art repose sur un principe, celui d'une règle du jeu que l'artiste adopte au préalable et qui détermine le sens de sa création...* » Il peut s'agir de π, mais aussi des numéros de téléphone de la page de l'annuaire de Maine-et-Loire, où il figure...

Le film est construit sur la base d'une interview entre l'artiste et Daniel Soutif, directeur du développement culturel du Centre Pompidou, coproducteur. Il faudra faire abstraction de la sempiternelle musique plaquée sur les tableaux. Après avoir tiré sur le pianiste, et oublié des mouvements de caméra parfois gratuits, on se concentrera sur ce que dit Morellet. Et sur la manière dont il le dit : une ironie légère, une distance énorme, une modestie rigolarde. Un plaisir : l'abstrait géométrique austère est un humoriste de race.

On peut avoir été marqué par l'artiste suisse Max Bill, qui n'avait rien d'un rigolo, et les entrelacs de l'Alhambra de Grenade, qui incitent plus au respect qu'à l'hilarité, et concevoir quelques-unes des œuvres les plus logiques et les plus poétiques de ces dernières décennies. Comme la série « Steel Life », un joli jeu de mots sur le terme anglais désignant les natures mortes, qui devient chez Morellet une leçon de liberté plastique, et d'imagination. Ou la série « Géométrie dans les spasmes », chastement oubliée du documentaire. Lequel ne néglige cependant aucune des principales étapes du travail de Morellet, de ses premiers tableaux aux grandes réalisations urbaines, en passant par sa contribution à l'art cinétique, avec le Groupe de recherche d'art visuel (GRAV) de 1961 à 1968.

Aujourd'hui, Morellet semble abonné au 3,1415926535... Pi est l'abréviatif de « *periphereia* », circonférence. Les « πrococo » peuvent continuer leur tour du monde. « *Certains mathématiciens philosophes*, explique l'artiste, *attendent que les décimales se répètent en boucle, qu'un chiffre apparaisse plus qu'un autre, qu'en convertissant les chiffres en lettres le sens de π et celui de la vie, pourquoi pas, apparaissent.* » On verra bien qui, des scientifiques ou de l'artiste, les découvrira le premier.

Harry Bellet

■ François Morellet : *dimanche 12 décembre, 10 heures, La Cinquième.*

LeMonde Job: WEL4899--0008-0 WAS TEL4899-8 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 19:37 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0037 Lcp:700 CMYK

Le film

22.40 Arte

Liliom

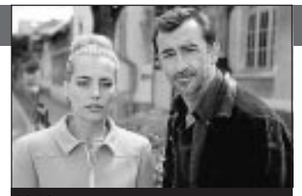
Fritz Lang (Fr., 1934, N.). Avec Charles Boyer, Madeleine Ozeray.

MAUVAIS garçon, bonimenteur de foire, Liliom Zadowski séduit Julie, une petite bonne, s'installe avec elle, lui rend la vie impossible, apprend qu'elle est enceinte et se fait tuer au cours d'un cambriolage. La justice céleste le condamne à seize ans de purgatoire avant une journée d'épreuves sur la Terre. Fritz Lang venait de quitter l'Allemagne. Il tourna dans les studios français, pour le producteur Erich Pommer, émigré comme lui, cette adaptation d'une pièce féerique du Hongrois Ferenc Molnar. La fête foraine, l'atmosphère populiste et Florelle en patronne de manège sont bien de notre cinéma d'alors. Mais le style « Europe centrale » des images et des éclairages, les thèmes de la culpabilité, de la responsabilité, de la justice et de la rédemption autour de Charles Boyer et de la douce Madeleine Ozeray sont du pur Fritz Lang. Ce mélange des genres ne déconcerte plus aujourd'hui.

Jacques Siclier

TF 1

5.10 Histoires naturelles. **5.40** Ma voyante préférée. **6.05** Jamais deux sans toi...t. **6.30** TF 1 info. **6.38** et 8.28, 9.03, 0.57 Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.05 Contre vents et marées. Série.
10.20 Balko. Série. Le coupable idéal.
11.15 Dallas. Série. L'hypothèque.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Du côté de chez vous.
13.42 Bien jardiner.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Tournage à Rome.
15.40 Sydney Police. Série. Folie meurtrière.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Melrose Place. Série. Donneur malgré lui.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, 5 millions pour l'an 2000.



20.50

VOLEUR DE CŒUR

Téléfilm. Patrick Jamain. Avec Sophie Duez, Christophe Malavoy (1999). **390877**

Avec l'aide de son père, un petit garçon, apprenti cambrioleur, s'introduit avec malice dans l'appartement d'une conseillère en finance. La propriétaire rentre plus tôt que prévu et surprend le charmant bambin.

22.35

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des Miss.
Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
Invités : Mareva Galenter, Miss France 99, Guy Montagné, Geneviève de Fontenay (90 min). **150896**
0.05 Football. Magazine. **8261378**
0.40 TF 1 nuit.

0.58 Clic et net. **1.00** Très chasse. 3997939 **1.50** Reportages. Les baroudeuses de la foi. 4641465 **2.15** Cités à la dérive. Feuilleton [6/8]. 6757113 **3.05** Histoires naturelles. Los Aveyrones. 6904303 **3.55** La pêche en réservoirs. 1040910 **4.25** Musique. 7216587 **4.45** Histoires naturelles (55 min). 5001552

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.10, 17.40 Un livre, des livres. *Œuvres complètes,* de Jean Cocteau. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** et 16.00 Bogue ou pas bogue ? **9.05** Amour, gloire et beauté. **9.30** C'est au programme.
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Derrick. Série. La valse lente.
15.00 Le Renard. Série. La piste d'un invisible.
16.10 La Chance aux chansons. Parfum et dernier Boys Band [1/3].
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Cap des Pins. Feuilleton.
18.20 Hartley, cœurs à vif.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

SPÉCIALE LES Z'AMOURS

Présenté par Jean-Luc Reichmann. Invités : Patrice Lafont et Valérie, Gilbert Montagné et Nicole, Jean-Jacques Debout et Chantal Goya, Ishtar et Michel, etc. **8684254**

23.10

ARGENT PUBLIC

Présenté par Sylvain Attal. Invitées : Roselyne Bachelot, Arlette Laguiller.
Œuvres sur commande ; Les Maladies de l'amiante : le combat des victimes pour l'indemnisation ; Les Cocus du Lyonnais ; La gestion contestée de l'Office national des forêts. **9938070**
0.30 Journal, Météo.
0.55 Musiques au cœur et les voix du Téléthon. **5733674**

2.10 Mezzo l'info. 3873668 **2.20** Envoyé spécial. 9495668 **4.20** 24 heures d'infos. 7215858 **4.40** Météo. 28409823 **4.45** Les Z'amours (25 min). 1680303

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.35** Un jour en France. Invitée : Sophie Moniotte. **9.35** et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
9.40 Les Brigades du Tigre. Série. L'ange blanc.
10.40 La croisière s'amuse. Série. Restons amis.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com.Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.45 Secrets de famille. Téléfilm. J. Freedman. Avec J. Farentino (1987). **5597186**
16.20 Les Minikeums. Magazine. Les Zinzins de l'espace ; Oggy et les Cafards ; Les Razmoket ; Titi et Grominet mènent l'enquête.
17.40 Le Kadox.
18.20 Question pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Hitchcock au travail,* de Bill Krohn.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.

20.55

LONE STAR ■

Film. John Sayles. Avec Chris Cooper, Stephen Mendillo, Elisabeth Pena. *Drame* (Etats-Unis, 1995). **8689709**

Aujourd'hui, au Texas. Un shérif enquête sur un ancien meurtre dont son propre père pourrait être responsable.

23.15 Météo, Soir 3.

23.45

MEURTRES SUR LA VOIE 9

Téléfilm. Robert Iscove. Avec Richard Crenna, Joan Van Ark (Etats-Unis, 1992) O. **7189167**

Un tueur en série sévit dans la gare centrale de New York. Il s'attaque à des femmes en leur injectant des doses mortelles d'héroïne. La psychose gagne la ville...

1.15 La Case de l'oncle Doc. Les Mauvais Coups. Documentaire. **6596823**

2.00 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1840-41 (35 min). 7084262

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. **6.40** Alf. **7.10** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Les graffitos. Iznogoud. Drôle de vikings.
8.25 Les Ecrans du savoir. Invité : Boutros Boutros - Gali. **8.30** Allô ! la Terre. **8.45** Le dessous des cartes. **8.55** Les chemins du savoir. **9.10** Histoires de profs. **9.35** Net plus ultra. **9.55** Galilée.
10.10 Découverte ethnologique. **10.40** Droit d'auteurs. **11.35** Le Tour de France des métiers. **11.50** Le Monde des animaux. **12.20** Cellulo. **12.48** 100 % question. **13.15** Correspondance pour l'Europe. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Voyage.
14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. **14.40** Jusqu'au dernier saltimbanque. **15.30** Entretien.
16.00 Econoclaste. **16.35** Présentation du film.
16.45 Le silence est d'or ■ Film. René Clair. Avec François Périer. *Comédie dramatique* (1946, N.). **5536341**
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Magazine. L'ours blanc ; L'homme qui parle aux arbres ; Guérir par les couleurs.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. [1/4] Amour, amours. Amours balinaises. Documentaire. David Goodale (1999).

20.45

MA FEMME EST UN VIOLON ■

Film. Pasquale Festa Campanile. Avec Lando Buzzanca, Laura Antonelli. *Comédie satirique* (It., 1972, v.o.). **642341**

Un musicien exhibe sa femme pour attirer l'attention.

22.30 Court circuit. *Dernière invention.* Court métrage. Lolo Zazar. Avec Lolo Zazar (1997). **82322**

22.40

LILIOM ■ ■ ■

Film. Fritz Lang. Avec Charles Boyer, Madeleine Ozeray. *Comédie satirique* (France, 1934, N., v.o.). **4497780**

Un homme assassiné obtient l'autorisation du ciel de revenir sur terre. L'unique film réalisé par Fritz Lang en France.

0.35 Combat avec fronde et harpe. Les pages cinéma du journal des exilés allemands à Paris. Documentaire. Helmut G. Asper et Harald Herzog (1999). **8951668**

Retour sur le contexte dans lequel Fritz Lang réalisa Liliom.

1.40 Court-circuit. *Bouzouki blues.* Bertina Henrichs (1999). 4400281 **2.05** Max Linder. *Max au couvent* (1916, muet, N., 35 min). 53430216

LeMonde Job: WEL4899--0009-0 WAS TEL4899-9 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 14:03 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0038 Lcp:700 CMYK

M 6

5.20 Fan de. **5.45** Sports événement. **6.05** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Qui porte le pantalon ?
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Une question de chance. 1820709
13.35 La Vérité à tout prix. Téléfilm. John Cosgrove. Avec Dwight Schultz (Etats-Unis). 4197728
15.15 University Hospital. Une étrange maladie.
16.15 M comme musique.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. La clé de voûte.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Un chanteur de charme.
20.35 Zone non-fumeuse.
20.40 Le Six minutes sur le siècle, les Produits stars. Le Loto.

20.55

LA MAISON AUX ESPRITS

Film. Bille August.
Avec Meryl Streep, Jeremy Irons, Glenn Close. *Chronique* (Dan, 1993) O. 6626896

23.20

PLAYERS, LES MAÎTRES DU JEU

La guerre des nerfs. 5426964
Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor.
Les « players » s'intéressent aux kidnappeurs de l'enfant d'un homme d'affaires véreux.
0.15 Culture pub. Magazine. Marketing 007 ; En français dans le texte. 27649
0.45 Jazz 6. Magazine. David Sanchez. 5498397

1.50 M comme musique. **2.50** Plus vite que la musique. 5618194 **3.15** Fréquenstar. Henri Salvador. 1425262 **4.05** Taj Mahal. Concert au New Morning (85 min). 4791945

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.24, 1.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** La Semaine des Guignols. **8.25** D 2 Max.
9.00 L'Arrière-pays ■■ Film. Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot, Henri Gardey. *Comédie dramatique* (1998) ✪. 274815
10.30 et 15.15, 5.35 Surprises.
10.45 et 12.30, 16.30, 20.30 Le Journal du cinéma.
10.50 Les Kidnappeurs Film. Graham Guit. Avec Melvil Poupaud. *Comédie* (1998) O. 6435032
► En clair jusqu'à 13.45
12.40 Un autre journal. Magazine. 9536902
13.45 European Film Awards 1999.
15.30 T.V. +. Magazine. 88362
16.35 En plein cœur Film. Pierre Jolivet. Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen. *Drame* (1998) ✪. 2432780
► En clair jusqu'à 20.40
18.20 Nulle part ailleurs.

20.40

US MARSHALS ■

Film. Stuart Baird.
Avec Tommy Lee Jones, Wesley Snipes. *Policier* (EU, 1998) O. 8094612
Un homme injustement accusé est traqué par un policier qui doute de sa culpabilité.
22.47 Tragédies minuscules. Série ✪. 202245544

22.50

QUARTIER LIBRE AGNÈS MICHAUX

BOOGIE NIGHTS ■

Film. Paul Thomas Anderson.
Avec Mark Wahlberg, Julianne Moore. *Comédie dramatique* (EU, 1997, v.o.) ✪. 99462148
Une évocation du milieu du cinéma porno californien dans les années 70 à travers l'itinéraire d'un acteur. Entre le puritanisme et l'apologie de l'hédonisme.

1.25 Boxe hebdo. 5747804 **2.25** Football. Championnat d'Angleterre. Tottenham - West Ham. 82087668 **4.10** Faster Pussycat, Kill ! Kill ! Film. Russ Meyer. *Aventures* (1965, N.) O. 6636200 **5.55** A la recherche de Stanley Kubrick. Documentaire (64 min).

L'émission

16.00 Festival

A suivre...

LES COMPAGNONS DE JÉHU.
Adapté d'Alexandre Dumas père, voici l'un des chefs-d'œuvre du feuilleton historique façon ORTF

Yves Lefèbvre et Claude Giraud (Roland de Montrevel et Morgan)

DEUX ans après l'énorme succès du *Chevalier de Maison-Rouge* en 1963, et après *Le Chevalier d'Harmenthal* et *Une fille du régent*, également inspirés de l'œuvre d'Alexandre Dumas père, l'ORTF décida de mettre en chantier un quatrième feuilleton adapté d'un de ses romans, *Les Compagnons de Jéhu*. L'action se déroule en 1799 sous le Directoire. Les compagnons de Jéhu, de jeunes nobles royalistes masqués, attaquent les transports de fonds de la République pour financer l'insurrection en Bretagne et en Vendée. Le général Bonaparte, revenu d'Egypte, charge son aide de camp, Roland de Montrevel, de liquider la bande, dont le chef, Morgan, est marié secrètement à Amélie, la propre sœur de Roland.

De la conjonction de nombreux talents devait naître un des chefs-d'œuvre du feuilleton historique télévisuel. L'adaptation des *Compagnons de Jéhu* fut confiée au scénariste Jacques Armand (qui avait collaboré au *Chevalier de Maison-Rouge*) et au cinéaste René Wheeler. Fidèles à l'esprit et à l'intrigue du roman de Dumas, ils ne conservèrent toutefois que son romantisme et son côté feuilletonnesque : amours, amitiés viriles et trahisons.

Pour la réalisation, l'ORTF pensa d'abord au téléaste Marcel Cravenne. Occupé, celui-ci fut remplacé au pied levé par un jeune cinéaste de la nouvelle vague. Après deux films réussis – *On n'enterre pas le dimanche* (prix Louis-Delluc 1959) et *Amélie ou le temps d'aimer* (1961) – qui furent pourtant des échecs commerciaux, Michel Drach s'était tourné pour un temps vers la télévision. Duels, chevauchées, attaques de diligences..., il sut imprimer à ce feuilleton un rythme dynamique.

La distribution est admirable. Aux côtés de comédiens chevronnés – Andréa Parisy, diabolique Agathe de Septeuil, et François Maistre, le « méchant » de service du feuilleton historique –, figure une cohorte de jeunes acteurs : Claude Giraud, (le beau et ténébreux Morgan), Pierre Clémenti (d'Assas), Bernard Tiphaine (Adler), Yves Lefèbvre (Roland de Montrevel), Georges Claisse (de Barjols), Bernard Fresson (Odilon) et le romancier José Varela qui campe un étonnant Bonaparte.

La première chaîne présenta *Les Compagnons de Jéhu* en six épisodes, de septembre à octobre 1966. Rarement rediffusé depuis, le feuilleton revient aujourd'hui sur la chaîne Festival, découpé en trois parties. Une occasion à ne pas manquer.

Jean-Jacques Schléret

■ *Rediff. du premier volet : mercredi 8 à 11 h 15, vendredi 10 à 8 h 45. Première diff. du deuxième volet : samedi 11 à 20 h 30.*

A la radio

GUY VIVIEN/ARCHIVES C. JOLIVET

20.40 Radio Classique

André Jolivet

Il fut un temps, pas si lointain, où l'on prononçait dans le même souffle les noms d'Olivier Messiaen et d'André Jolivet, généralement considérés comme les représentants les plus significatifs de la musique française moderne, ceux qui, entre l'avant-gardisme des uns et le néoclassicisme des autres, avaient trouvé un juste milieu. Mais, depuis la mort de Jolivet, en 1974, son œuvre a perdu beaucoup de la popularité qu'elle avait acquise grâce à un certain concerto pour trompette, notamment. A l'époque, on y avait vu seulement la recherche d'un succès à bon marché, l'abandon du caractère aventureux des premiers opus – *Mana*, pour piano, les *Incantations* pour flûte, le *Quatuor à cordes* – avec lesquels, dans les années 30, il s'était signalé comme le disciple de Varèse, à qui il dédiera encore, en 1968, un *Cérémonial* pour percussions. Mais l'évolution esthétique d'un artiste, on l'a vu avec Stravinski, ne se réduit pas à un opportunisme mercantile. Jolivet cherchait, dès l'origine, un langage susceptible de toucher le plus large auditoire : la magie incantatoire des débuts, la dimension sacrée des pages qu'il écrivit pendant la seconde guerre débouchèrent naturellement sur les nombreux concertos pour divers instruments de la période suivante, où le soliste focalise l'intérêt et rassemble les auditeurs, qui se projettent en lui. Que le compositeur ait atteint son but ne signifie pas qu'il ait failli à sa mission de créateur. Deux journées de concerts, colloques et master classes lui seront consacrées les 7 et 8 décembre au Conservatoire de Paris.

Gérard Condé

■ *FM Paris 101,1.*

LeMonde Job: WEL4899--0010-0 WAS TEL4899-10 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 18:53 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0039 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Monica Vitti dans « Modesty Blaise », un film de Joseph Losey, à 20.45 sur 13ème RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5/13] Metropolis. **7.55** Cinq colonnes à la une. [45e volet]. **8.50** La Vie selon Saramago. **9.40** High School. **11.00** Valentina, témoin d'un génocide. **11.40** Le Peuple des cavernes. **12.40** Les Grandes Expositions. L'Amérique vue par l'Europe. **13.10** Il était une fois le maillot de bain. **13.55** Pasteur, l'héritage menacé. **15.00** Malpasset. **16.00** La Terre promise. [1/5] L'appel du Nord. **16.50** Jean Verame « Bronzes dans le désert ». **17.40** Téhéran, la vingt-cinquième heure. **18.05**Iran. Le foot, un enjeu pour tous. **19.00**Benito Mussolini.

20.00 Jazz sous influences. [4/13] Tango argentino.

20.30 Timisoara, décembre 1989. **25405493**

21.50 Migrateurs sans frontières. **38569983**

22.30 7 jours sur Planète.

23.00 Grandir. **23.55** Rencontre avec des cinéastes arabes. **0.20** Massaï Mara, le royaume des grands félins. [2/3] Le guépard. **1.15** Scientologie, une dangereuse mafia ? **1.30** Les Accrocs de l'auto (45 min).

Odyssée C-T

10.55 Embarquement porte 1 : Copenhague. **11.25** Ushuaïa nature. Magazine. Les glaces racontent le Groenland. **13.00** Les Yeux de Chimène. **14.00** La Palette de Rembrandt. **14.25** Nova. Submarine. **15.25** Le Sixième Soleil. La rébellion des Mayas au Chiapas. **16.25** 1897 : premières images d'Egypte. Le voyage d'Eugène Promio, opérateur des frères Lumière. **16.45** Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [6/6] Le Sud-Ouest : les Indiens du désert. **17.35** Le Tour de France des métiers. Le liquoriste de génépi. Le savonnier. **18.05** Going Wild. Le lynx des Alpes. **18.30** Les Authentiques. Au fil de la soie. **19.05** Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **20.00** Salseros.

20.30 Hutans, le monde caché. [1/6]. **500913935**

21.00 Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond.

21.15 Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif. **505469588**

22.10 L'Espagne sauvage. L'automne [1/2]. **500743322**

22.40 Point zéro + 50. **23.35** Etat des lieux. Le Yémen. **0.15** Sur la piste de la loutre (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. **98589167**
22.00 Journal TV5.
22.15 L'Homme pressé Film. Edouard Molinaro. Avec Alain Delon, Mireille Darc. *Comédie dramatique* (1977). **87531457**
23.50 Les Coups de cœur de Télécinéma.
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le petit fugueur. **1552457**
20.15 Friends. Série. Celui qui gagnait les paris. **2086322**
20.40 Aliens, le retour ■ ■ Film. James Cameron. Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn. *Science-fiction* (1986) . **45635235**
23.00 Le Roi du kickboxing Film. Lucas Lowe. Avec Loren Avedon, Richard Jaeckel. *Action* (1991, 105 min). **64235877**

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. **4290490**
21.00 Soirée Kenneth Branagh.
21.00 Les Amis de Peter ■ Film. Kenneth Branagh. Avec Stephen Fry, Kenneth Branagh. *Comédie dramatique* (1992, v.o.). **57294273**
22.45 Beaucoup de bruit pour rien ■ Film. Kenneth Branagh. Avec Denzel Washington, Kenneth Branagh. *Comédie* (1993, v.o.). **81356070**
0.40 Rive droite, rive gauche (80 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hercule Poirot. Série. L'aventure de l'appartement bon marché. **2733308**
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mathilde Seigner.
20.55 Le Père Noël est une ordure. Pièce de la troupe du Splendid enregistré au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, en 1981. Mise en scène. Philippe Galland. Avec Anémone, Thierry Lhermitte. **6274709**
22.25 Météo.
22.30 Sur les ailes des aigles. Téléfilm. Andrew V. McLaglen. Avec Burt Lancaster, Richard Crenna [1/2] (1986) . **97368631**
0.45 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton [5/6] (60 min). **55436910**

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. **500450902**
20.20 Téva éducation. Il veut un deux roues, dois-je céder ? **500240983**
20.50 Le Petit Garçon ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Jacques Weber, Brigitte Rouân. *Comédie dramatique* (1994). **500690964**
22.50 Téva styles. **504510877**
23.20 La Discrète ■ ■ Film. Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini, Judith Henry. *Comédie dramatique* (1990, 95 min). **508640506**

Festival C-T

19.30 Avocats et associés. Série. Radiée. **83148544**
20.30 Bonne chance, Frenchie. Téléfilm Alain Bonnot. Avec Patrick Bach, Dail Sullivan [1/3] (1991). **33542411**
22.20 Joseph Balsamo. Téléfilm. André Hunebelle. Avec Jean Marais (1973) [3/3] (170 min). **33979544**

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. **500065070**
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Invité : Gilles Pelisson.
22.55 Carnets du bourlingueur. Survivre dans le désert.
23.00 Long courrier. Routes oubliées : Libye, histoires de désert. **500047254**
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Festival du feu, à Marshall, au Texas (45 min). **505108823**

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Le meilleur ami de l'homme . **555164693**
20.45 Modesty Blaise ■ Film. Joseph Losey. Avec Monica Vitti, Terence Stamp. *Comédie policière* (1966). **509391167**
22.45 First Wave. Série. L'élixir. **555228728**
23.35 New York District. Série. Un flic assassiné (v.o.). **514178032**
0.20 New York Undercover. Série. La fille des bas quartiers (50 min). **594805129**

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Etats d'âme. **513457**
20.20 100 % séries.
20.50 3e planète après le Soleil. Série. Dick the Vote (v.o.). **2018051**
21.10 Working. Série. Equality (v.o.). **270772**
21.35 Docteur Katz. Série. Feng shui (v.o.). **662186**
22.00 The PJ's, les Stubbs. Série. Journal Fever (v.o.). **764728**
22.20 Los Angeles Heat. Série. Trafic de puces. **2554167**
23.15 Secrets de femmes. Série. **9374693**
0.15 Mission casse-cou. Série. Tequila (45 min). **7187281**

Canal Jimmy C-S

20.00 The Surfer's Journal, 50 ans d'images de surf. Bob Evans, Paul Witzig, Alby Falzon. **97411693**
20.25 Chronique du front.
20.30 Rude Awakening. Série. Tous à l'hosto. **97828439**
21.05 La Route. Cécile Simeone et Frédéric Beigbeder.
21.45 New York Police Blues. Série. Dans le cirage (v.o.). **33572896**
22.35 Radio Rebels Film. Michael Lehmann. Avec Brendan Fraser, Steve Buscemi. *Comédie* (1994). **21040525**
0.05 The Rolling Stones. Bridges to Babylon Tour. Concert. Etats-Unis 1998 (120 min). **52785194**

Canal J C-S

17.20 Police Academy. Le bon, la brute et le bidon. **2905322**
17.50 Spirou et Fantasio. Le yéti se rebiffe. **6091902**
18.15 Godzilla. Les rats de Manhattan. **8023761**
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Sabrina. Série. **1959631**
19.30 Sister Sister. Série. Double emploi. **7171186**
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 La Tour de la terreur. Téléfilm. D.J. Mac Hale. Avec Steve Guttenberg, Nia Peeples (1997). **7543728**
21.20 Au gré du vent. Série. Un nouveau départ. **9719051**
22.10 Art Attack. **3175051**
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). **828964**

Télétoon C-T

18.10 Drôles de monstres. La tête de l'emploi. Les ailes de la frousse. **558131506**
18.35 Spiderman. Le retour de Kraven. **512017148**
19.00 Docteur Globule. L'ultime question. **502626693**
19.25 Lucky Luke. L'élixir du docteur Doxey. **508295083**
20.00 Michel Strogoff. Dessin animé. La mort de Nicolas. **502436235**
20.25 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery. A fond de train. Genghis et Kannie. L'aloha c'est l'aloha. Maurice et Moutch. Garde lion.
20.50 Sacrés dragons. La quête de la sainte caille (20 min). **586035490**

Mezzo C-T

19.35 I Muvrini. Documentaire. **32599148**
20.30 Mezzo l'info. **83510728**
20.50 West Side Story ■ ■ Film. Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beymer. *Musique* (1960). **13715167**
23.20 Concert des lauréats du Concours Tchaïkovski. Dans la grande salle du Conservatoire de Moscou, en 1999. Avec Serguei Bassoukinski (120 min). **83144438**

Muzzik C-S

20.00 Les Enfants de Berklee. Documentaire. **500007148**
21.00 Carmen ■ ■ Film. Cecil B. DeMille. Avec Geraldine Farrar, Wallace Reid. *Musical* (1915, N.). **502819983**
22.05 Le Diable et Catherine. Opéra de Dvorak. Par l'Orchestre symphonique de la radio-télévision Eireann et les Chœurs du Festival de Wexford, dir : Albert Rosen. Mise en scène de Francesca Zambello. Solistes : Peter Lightfoot, A.-M. Owens. **507700051**
0.00 Le Journal de Muzzik. **500002262**
0.30 John Lee Hooker. Lors du Festival de jazz au Spectrum de Montréal, en 1980 (65 min). **502384129**

Histoire C-T

20.45 Le Temps des cathédrales. Vers des temps nouveaux. [9/9]. **503548148**
21.45 L'Amour courtois. Documentaire. **505409032**
22.45 Satyricon ■ ■ ■ Film. Federico Fellini. Avec Martin Potter, Hiram Keller. *Conte* (1969) (120 min). **503156815**

La Chaîne Histoire C-S

20.40 L'Histoire du sexe. Anciennes civilisations. **567296235**
21.30 En quête de l'Histoire. Hitler et les sciences occultes. **509775438**
22.20 La Première Guerre mondiale. L'Europe en feu, les racines de la guerre. **521839709**
23.15 Biographie. Jacqueline Kennedy Onassis. **508647964**
0.00 En quête de l'Histoire. L'affaire Dreyfus. **509339216**
0.45 Découverte et Histoire. Napoléon III (60 min). **530976194**

Forum Planète C-S

19.00 Barrages, pour le meilleur et pour le pire. Invités : Jean Carlier, Yingxiang Cheng, François Falloux, Pierre Hubert, Jean-Marc Thiolley, Jacques Masson. **508928728**
20.00 Prix Nobel de littérature, politiquement incorrects ? Invités : Karin Blanc, Jean-Paul Dollé, Yann Moix, Jacques Rigaud, Nikita Sturve. **508917612**
21.00 L'Adolescence loin des villes. Invités : Jérôme Aubineau, Christian Luce, Marie-Pascale Paulin, Danièle Roux, Déborah Tetrault. **509886167**
22.00 L'Ethique et la science. Débat. **509875051**
23.00 Fascisme, la maladie du XXe siècle. Invités : Pierre Juquin, Pierre Milza, Henry Rousso, Zeev Sternhell (60 min). **509899631**

Eurosport C-S-T

19.00 et 22.00 Curling. Championnats d'Europe. Matchs de groupe. En direct. **703761**
21.00 Lundi soir. Magazine. Invités : Stéphane Diagana et Pierre Moscovici. **525148**
23.00 Eurogoals. **723525**
0.30 Sport de force. Atlantic Giant 1998. Grand Prix des Iles Féroé (60 min). **9329378**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat du monde féminin. Les meilleurs moments du 1er tour. **500990438**
21.00 Super combats. Boxe. **500696612**
21.45 Cybersports.
22.00 Football. Championnat du Portugal (13e journée). **500832631**
23.45 NHL Power Week. Magazine. **506013341**
0.30 Basket-ball. Championnat universitaire NCAA. Caroline du Nord - Michigan (90 min). **505474303**

LeMonde Job: WEL4899--0011-0 WAS TEL4899-11 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 15:55 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0040 Lcp:700 CMYK

LUNDI 6 DÉCEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.15** Mesure d'urgence ■ Film. Michael Apted. Avec Hugh Grant. *Suspense* (1996). **22.15** Cobayes médicaux. Débat. **23.40** Lundi sports (30 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.10** Au revoir à jamais ■ Film. Renny Harlin. Avec Geena Davis. *Suspense* (1996) ♻. **22.15** La Femme Nikita. Les portes de l'enfer. **23.05** New York Police Blues. Dans le cirage (50 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre (17e journée). Tottenham - West Ham. A Tottenham, à Londres. En direct. **23.15** L'Irrésolu. Film. Jean-Pierre Ronssin. Avec Vincent Lindon. *Comédie dramatique* (1994) ♻. **0.30** Quelque chose d'organique ■ Film. Bertrand Bonello. Avec Romane Bohringer. *Drame* (1998) ♻ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Profils. Charlie Chaplin. **20.05** Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. L'architecture du musée de l'Ermitage. **20.35** Favourite Films. Clint Eastwood. **21.00** Dynastie Ely, un siècle de photographie. **21.15** Télescope. Le ciel en état d'urgence. **22.10** High Tech Challenge. Mir : station orbitale. **22.40** Le Monde méditerranéen. Les oiseaux migrateurs. **23.10** Désert vivant. Le Pinacate (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Nina Sees Red [1/2]. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Bienvenue au paradis. **21.00** Je sais rien mais je dirai tout ■ Film. Pierre Richard. Avec Pierre Richard. *Comédie* (1973) (90 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Jobs. **20.20** Netflash. Mars fiction ou réalité. **20.30** L'Intégrale. Spécial Metallica. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Stylissimo. **21.30** Bytesize. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.30 Le Magazine du cheval. **20.00** et 21.00 R info. **20.03** Le Magazine de langues Bretagne. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.25 Le Journal de l'outremer. **21.03** Questions d'identité. **21.55** et 0.48 Le Club des visionautes. **22.00** Titres du Journal des régions. **22.02** L'Esprit des mêlées. [2/2] (28 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **20.00** Hebdo Tahiti. **20.20** Hebdo Wallis et Futuna. **20.30** Tchô Péyi. **20.45** Variety Zik. **21.00** Un peu plus loin. A Mysore. **21.30** Djembé. **22.00** Ramdam. **22.30** Point de vue. **23.00** Hebdo Mayotte. **23.20** Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les spectacles. **15.10** Le Monde des idées. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

DEMAIN NE MEURT JAMAIS ■
12.55 Cinéstar 2 507210148
Roger Spottiswoode.
Avec Pierce Brosnan
(GB, 1997, 115 min) ♻.
James Bond est chargé de contrecarrer les projets fous d'un magnat de la presse, qui menace de déclencher la troisième guerre mondiale.

DERNIER RECOURS ■
20.30 CinéCinémas 2 500591490
Walter Hill. Avec Bruce Willis
(Etats-Unis, 1996, 97 min) ♻.
Au temps de la prohibition, un voyageur solitaire démantèle un trafic d'alcool dans une ville perdue du Texas.

L'OMBRE ET LA PROIE ■
16.45 Cinéfaz 536558186
Stephen Hopkins.
Avec Michael Douglas
(Etats-Unis, 1996, 110 min) ♻.
Les aventures en Afrique d'un ingénieur des ponts et chaussées britanniques.

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■
17.15 Ciné Classics 44848964
Fred Zinnemann.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1952, 85 min) ♻.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands rancuniers et la lâcheté de ses concitoyens.

LES CONQUÉRANTS D'UN NOUVEAU MONDE ■■
10.55 CinéCinémas 3 596591457
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1947, 145 min) ♻.
Un soldat et un trafiquant se disputent l'amour d'une jeune Anglaise, condamnée à la déportation pour meurtre.

PRINCE VALIANT ■■
15.15 CinéCinémas 2 500587693
Anthony Hickox.
Avec Stephen Moyer
(All. - GB, 1997, 87 min) ♻.
L'héritier légitime d'un royaume reconquiert son bien et gagne l'amour de sa belle.

Comédies

LA LECTRICE ■■
23.55 Cinéstar 1 506099070
Michel Deville.
Avec Miou-Miou
(France, 1988, 100 min) ♻.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

Comédies dramatiques

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■■■
14.25 Cinétoile 572344780
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(Etats-Unis, 1954, 130 min) ♻.
Une modeste danseuse espagnole devient une star hollywoodienne et épouse un comte italien qui fera son malheur.

LACOMBE LUCIEN ■■
17.40 CinéCinémas 3 508116709
Louis Malle. Avec Pierre
Blaise (Fr., 1974, 130 min) ♻.
En 1944, les circonstances amènent un jeune paysan, rejeté par la Résistance, à devenir un collaborateur.

LE PRÉSIDENT ■■
20.40 Ciné Classics 5791047
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1961, 110 min) ♻.
Un ancien président du Conseil veut empêcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

LE REBELLE ■■■
13.55 Ciné Classics 36249273
King Vidor. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 114 min) ♻.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
7.05 Ciné Classics 96400693
Raoul Walsh.
Avec James Cagney
(EU, N., 1939, 106 min) ♻.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique et reprennent leurs occupations plus ou moins honnêtes.

NOCTURNE INDIEN ■■■
14.25 CinéCinémas 1 25734308
Alain Corneau.
Avec Jean-Hughes Anglade
(France, 1989, 110 min) ♻.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

PÉPÉ LE MOKO ■■■
23.55 Ciné Classics 78542896
Julien Duvivier.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1936, 100 min) ♻.
A Alger, un truand cynique meurt par amour.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■■■
20.30 Cinéstar 1 500242612
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ♻.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une jeune femme.

TANDEM ■■
2.05 CinéCinémas 3 507880026
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort,
Gérard Jugnot
(France, 1986, 95 min) ♻.
Portraits parallèles de deux « paumés » de la radio, liés par une complicité indestructible.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Robert Mitchum dans « Pendez-moi haut et court ! », de Jacques Tourneur, à 18.45 sur Ciné Classics

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ■■■
0.10 CinéCinémas 2 588388281
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1978, 175 min) ♻.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■
14.10 CinéCinémas 3 502679815
Tim Burton.
Avec Johnny Depp,
Winona Ryder
(Etats-Unis, 1990, 105 min) ♻.
Après la mort de son inventeur, un être mi-robot mi-humain, doté de lames en guise de mains, découvre seul le monde.

LA BELLE ET LA BÊTE ■■■
22.25 Cinétoile 502254780
Jean Cocteau.
Avec Josette Day,
Jean Marais
(France, N., 1945, 90 min) ♻.
Pour sauver son père, une jeune fille accepte de rejoindre un monstre qui vit dans un étrange château.

LA MOUCHE ■■
21.00 CinéCinémas 3 508389896
David Cronenberg. Avec Jeff
Goldblum (EU, 1986) ♻.
A la suite d'une expérience ratée, un scientifique se métamorphose en mouche géante.

Musicaux

SID ET NANCY ■■
14.55 Cinéstar 2 502698612 **22.05**
Cinéstar 1 504828051
Alex Cox. Avec Gary Oldman
(GB, 1986, 110 min) ♻.
Le parcours mouvementé des Sex Pistols.

Policiers

JAMAIS PLUS JAMAIS ■■
0.00 Cinéfaz 556215991
Irvin Kershner. Avec Sean
Connery (EU, 1983) ♻.
James Bond tente de mettre fin à un chantage nucléaire.

LA MORT AUX TROUSSES ■■
20.30 CinéCinémas 1 47815693
Alfred Hitchcock. Avec Cary
Grant (EU, 1959, 130 min) ♻.
Un innocent maladroit et malchanceux est mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■
18.45 Ciné Classics 43852525
Jacques Tourneur.
Avec Robert Mitchum
(EU, N., 1947, 95 min) ♻.
Un ex-détective devenu commerçant voit resurgir une vieille affaire pas très nette.

Divers

NOUS LES FEMMES ■■
8.55 Ciné Classics 43351438
Alfredo Guarini, Roberto
Rossellini, Luigi Zampa,
Luchino Visconti et Gianni
Franciolini. Avec Alida Valli
(Italie, N., 1953, 93 min) ♻.
Invitées, lors d'un casting, à raconter un épisode de leur vie, quatre grandes actrices montrent qu'au fond elles sont des femmes comme les autres.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 6.15 Poésie par André Velter ; 6.18 Livres par Christian Giudicelli ; 6.22 L'œil de la taupe, de Sophie Berbar - Sollier ; 6.30 Le paradoxe du chroniqueur par Alain Rollat ; 6.40 Les enjeux internationaux par Thierry Garcin avec Eric Laurent ; 6.58 L'agenda. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.32** Intimes convictions. **8.40** Revue de presse. **8.45** Expresso. **8.50** Marque-pages. Cesare Pavese (*Littérature et société*) ; (*Le Mythe*). **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Passions religieuses médiévales ; 9.30 Grand entretien. **10.20** Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. L'après spectralisme : au passage du XXIe siècle [1/5].

11.00 Fiction. *Enquête secrète*, d'Alexandre Chkliarevski [1/10].

11.20 Sonographies - Poésie sur parole.

11.30 Entretien. Henri Guillemin [1/5].

12.00 Jeux.

12.10 La Comédie des mots- Expresso. **12.45** La Suite dans les idées. **13.30** Les Décraqués. **13.40** Expresso - Sonographies. **14.00** Les Cinglés du Music-Hall. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien. Séquence archéologie. La guerre de Carélie. Débat. **17.25** Poésie sur parole. **17.30** A voix nue. Dominique Fourcarde [1/5]. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en questions. Débat sur l'allocation universelle : le revenu est-il un droit ?

20.30 Prima la musica.

21.20 Expresso - Poésie sur parole.

21.30 A voix nue. Dominique Fourcarde [1/5].

22.00 Le Journal - Revue de presse.

22.10 Carnet de notes. Archives d'un mélomane. Francis Poulenc et les siens : goûts et dégoûts.

22.30 Surpris par la Nuit. Laurence Huet, un portrait. Pampa.

0.00 Du jour au lendemain. Jean-Louis Schefer (*Questions d'art paléolithique*) ; (*Lumière du Corrège*) ; (*Main courante 2*). **0.30** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits (rediff.). *Les souterrains*, de Kerouac.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. **9.05** Si j'ose dire. Invités : Ute Lemper, soprano ; Le Quatuor. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Flashes pour orchestre*, de Pascal Zavarro, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. **10.30** Papier à musique. Invité : Kun Woo Paik, piano. Serguei Rachmaninov. Œuvres de Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Scriabine, Rachmaninov. **12.05** Postlude. Œuvre de Rachmaninov.

12.30 Déjeuner-concert. Michael Chance, contre-ténor, Richard Campbell, Webdy Gillespie, Julia Hodgson, Susanna Pell, Richard Boothby et William Hunt, violes : Œuvres de Gibbons : *What Is Our Life* ; *Go From My Window*, variations à six ; *Elisabethan Stage-Laments* (extrait), de Parsons ; Œuvres de Purcell : *Fantasia Upon One Note* ; *In nomine à six* ; Œuvres de Lawes : *To Virgin : Gather Ye Rosebuds* ; *To Sycamores : I Am Sick of Love* ; *Consort sett à six* (airs) ; Œuvres de Byrd : *O You That Hear This Voice* ; *The Nativity Play* (extrait) ; *Funeral Songs* ; *Pavan and Galliard à six.*

14.00 Au fur et à mesure. Invité : Aldo Ciccolini.

15.30 Concert. Par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Marcel Wengler : Œuvres de Henze : *Boulevard solitude : intermèdes symphoniques* (7-11-17-22) ; *Concerto pour violon et orchestre* n° 1, Felicia Terpitz, violon ; *Undine* (première suite de ballet).

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Le quintette de Stan Getz, au Storyville de Boston en 1951. **19.07** A côté de la plaque. **20.00** Prélude.

20.30 Les Concerts euroradio. Par le Chœur et les Instrumentistes de la Radio suédoise, dir. Tõnu Kaljuste, Pirjo Levandi, soprano, Katarina Böhm, contralto, Leif Aruhn-Solén, ténor, Olle Sköld, basse : *Wachet auf, ruft uns die Stimme, motet pour chœur mixte et cordes*, de Bach ; *Harmonienmesse*, de Haydn.

22.30 Jazz, suivez le thème. I Love You, Porgy.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Pierre Fournier, violoncelle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Locatelli, Haendel, Cannabich, Rosetti, Haydn, Mendelssohn. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Rosemonde* (extraits de la musique de scène), de Schubert, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. : Claudio Abbado. **20.40** André Jolivet, humaniste et anticonformisme. *Deux premières des cinq incantations pour flûte seules*, de Jolivet, Pierre-Yves Artaud, flûte ; *Les Offrandes oubliées*, de Messiaen, par l'Orchestre de l'Opéra-Bastille, dir. : Myung-Whun Chung ; Œuvres de Jolivet : *Les Trois Complaintes du soldat : La Complainte à dieu*, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. Charles Munch ; *Sonate pour piano* n° 1, Bernard Lemmens, piano ; *Bacchus et Ariane* (suite n° 2), de Roussel, par l'Orchestre national de France, dir. : Charles Munch ; *Concertino pour trompette et orchestre à cordes*, de Jolivet, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. : J. Lopez-Cobos ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Honegger. Œuvres de Jolivet.

22.42 Les Soirées... (suite). Académies musicales de Saintes. Œuvres de Mahu, Gallus et De Victoria. **0.00** Les Nuits.

LeMonde Job: WEL4899--0012-0 WAS TEL4899-12 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 09:07 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0041 Lcp:700 CMYK

MARDI 7 DÉCEMBRE

23.25 France 3

Texto

PHILIPPE BERTRAND commence son émission assis avec une pile de livres sur un tapis roulant dans le hall à bagages d'Orly. La télévision se sent obligée de faire des acrobaties pour parler de livres, pour bien montrer qu'ils ne sont pas ennuyeux. Il prend ensuite un taxi pour raccompagner Daniel Picouly à Paris. On prend beaucoup de taxis dans « Texto ». Dans la première émission, Robin Renucci y lisait Proust. Les images sont systématiquement accélérées, entre les séquences. La deuxième émission s'est un peu assagie. Les invités sont autorisés à s'asseoir pour parler, alors qu'ils étaient presque systématiquement debout lors du numéro 1. Les orphelins de « Qu'est-ce qu'elle dit Zazie ? » ne comprendront jamais pourquoi ce changement. On a plaisir à voir Vassilis Alexakis parler des poèmes de Cavafy, et à entendre des libraires évoquer leur passion de faire découvrir. Souhaitons que l'émission continue à s'assagir, prenne plus de temps et moins de taxis.

Alain Salles

TF 1

5.40 Ma voyante préférée. **6.05** Jamais deux sans toi...t. **6.30** TF 1 info. **6.38** et 8.25, 9.03, 0.46 Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.28** et 20.48 5 millions pour l'an 2000. **8.30** Téléshopping.
9.05 Contre vents et marées. Série.
10.20 Balko. Série. Suicides en série.
11.15 Dallas. Série. Les puits d'Asie.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.42 Bien jardiner.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Enchère mortelle.
15.40 Sydney Police. Série. Survie.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Melrose Place. Série. Les risques du métier.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES BRONZÉS ■

Film. Patrice Leconte.
Avec Josiane Balasko, Michel Blanc.
Comédie (France, 1978). **220620**
L'histoire d'un groupe de touristes au Club Méditérranée. Derrière les gags un regard parfois sagace sur les mœurs des petits-bourgeois français.

22.40

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Carole Rousseau, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invitées : Fanny Ardant, Josiane Balasko. **639939**
0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. **96309**
0.35 TF 1 nuit.

0.48 Clic et net. **0.50** Reportages. CRS, les hommes de la compagnie. 5390601 **1.20** Très pêche. 9292137 **2.10** Cités à la dérive. Feuilleton [7/8]. 2113224 **2.55** Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. 6922885 **3.50** Un fusil à la main 1027069 **4.20** Musique. 5728311 **4.45** Histoires naturelles (55 min). 5078224

France 2

5.10 Nuit blanche ou l'Enfer du décor. **5.30** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté.
9.30 C'est au programme.
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.05 et 17.40, 22.50 Un livre, des livres. *La grande sonate,* de Claude Schopp.
12.10 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. La femme d'un meurtrier.
14.55 Le Renard. Série. A la vie, à la mort.
16.00 Tiercé.
16.15 La Chance aux chansons. Parfum et dernier Boys Band [2/3].
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Cap des Pins. Feuilleton.
18.20 Hartley, cœurs à vif.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT

Film. Yves Robert.
Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur.
Comédie de mœurs (Fr., 1976). **5243129**
Les péripéties sentimentales et conjugales de quatre amis.
22.45 Bogue ou pas bogue ?

22.55

LA VIE À L'ENDROIT

Esprit es-tu là ?
Présenté par Mireille Dumas. **826200**
0.30 Journal, Météo.
0.55 Ciné-club. Cycle Audrey Hepburn Vacances romaines
Film. William Wyler. Avec G. Peck.
Comédie (EU, 1953, N., v.o.). **50273595**
Une princesse passe quelques jours à Rome et y rencontre un reporter américain.

2.50 Mezzo l'info. 3893175 **3.00** Beaucoup trop loin. Court métrage. 4746381 **3.30** Lignes de vie. Des flics dans la ville. Rio de Janeiro. Documentaire. 3099717 **4.25** 24 heures d'info. 7101601 **4.45** Météo. 28468576 **4.50** Les Z'amours (25 min). 1581088

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Tristan et Iseult ; Arthur ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; La Sorcière Camomille. **8.27** Bogue ou pas bogue ? **8.35** Un jour en France.
9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Le village maudit.
10.40 La croisière s'amuse. Série. C'est reparti pour un tour.
11.30 A table !
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.40 Keno. Jeu.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement.
16.05 Saga-Cités. Gitans en Europe.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Muséum,* de Frédéric Clément.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.

20.55

POURQUOI ? COMMENT ?

La fin des mythes.
Présenté par Sylvain Augier.
Invités : Alain Chabat, Henri Broch, Antoine Bagadi. **5168484**
22.50 Météo, Soir 3.

23.25

TEXTO

Les livres et l'enfance.
Présenté par Philippe Bertrand.
Invités : Daniel Picouly, Didier Daeninckx, Vassilis Alexakis, Jean-Pierre Milovanoff, Brigitte Smadja, Claude Ponti. **2967216**
0.22 Bogue ou pas bogue ?
0.25 Libre Court. *Tic toc.* Court métrage. Béatrice Pollet. **799330**
0.45 Le Magazine olympique. **6534494**
1.10 Nocturnales. Magazine. Intégrale Chopin, 1841 (35 min). **62467392**

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. **6.45** Alf. **7.10** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Les graffitos. Iznogoud. Drôle de vikings.
8.25 Les Ecrans du savoir.
8.30 Allô ! la Terre. **8.40** Les mots de l'économie. **8.55** Histoire personnelle de la littérature. **9.15** Histoire de comprendre. Maccarthysme, la démocratie américaine. **9.35** Cinq sur cinq. **9.55** Galilée : Les 30 dernières.
10.10 Lieux mythiques. La cité des oracles. **10.40** Les Conflits verts. **11.30** Silence, ça pousse ! **11.50** Le Monde des animaux. **12.20** Cellulo.
12.50 et 17.25 100 % question.
13.15 Toi mon bébé. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre.
14.35 La Cinquième rencontre.
Justice et société.
14.40 Un été à Taizé, paroles de jeunes.
15.30 Entretien avec Jean-Louis Servan-Schreiber.
16.00 Le Temps des souris.
16.35 Alf. **17.00** Abécédaire du polar. **17.10** Histoires de profs.
17.55 Côté Cinquième. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Spécial chimie. Voir : Cristallisation ; Pourquoi : Une vie de chimiste ; Expérience : Acide ou basique ; Sciences animées : Réaction chimique ; Application : Miss Chimie ; Moleko.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. [2/4] Amour, amours. La fibre maternelle. Documentaire. Nadya Mahdi (1999).

20.45

COMEDIA

Le Révizor.
En direct de la Comédie-Française. Pièce en cinq actes de Nicolas Gogol. Mise en scène de Jean-Louis Benoit. Avec Denis Podalydès (Khlestakov), Claire Vernet (Anna Andreevna), Roland Bertin (le gouverneur), Jean Dautremay (Bobtchinski), Michel Robin (Khlopov) (France, 1999, 180 min). **43434787**

22.05 Entracte.
22.25 Le Revizor... (suite).
Un petit employé de Pétersbourg se rend dans l'est de la Russie, où habite sa famille. Il perd en route tout son argent au jeu et reste confiné dans l'hôtel d'une petite ville. Les gens le prennent pour un inspecteur du gouvernement tsariste, un personnage redouté dans les provinces, voyageant incognito. Ils lui proposent de l'argent et lui offrent le gîte et le couvert...
23.45 Andrzej Seweryn, acteur. Documentaire. Wojciech Michera (Pologne, 1999). **420587**

0.40 La Bête lumineuse. Documentaire. Pierre Perrault (1999, 130 min). 70246971

LeMonde Job: WEL4899--0013-0 WAS TEL4899-13 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 18:21 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0042 Lcp:700 CMYK

M 6

5.30 Fan de. **5.55** et 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. L'autre vie de Tony.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le retour de Tom. 1717281
13.35 La Belle et le Flambeur. Téléfilm. W. Grauman. Avec Omar Sharif (Etats-Unis, 1980). 4084200
15.15 University Hospital. En temps et en heure.
16.10 M comme musique.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. Une question de temps.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Un étranger dans la maison.
20.35 Zone non-fumeuse.
20.40 Six Minutes sur le siècle, E = M 6 découverte. La conquête du fond des mers.

20.50

POURQUOI ÇA MARCHE ?

Comment changer d'air ?
Magazine présenté par Olivia Adriaco et Laurent Weil. Invité : Loïck Peyron. S'échapper à deux en amoureux ; Je me décide aujourd'hui pour demain ; 48 heures sur un volcan ; etc. 502736

22.45

MARDI SUSPENSE

LA PEUR EN MÉMOIRE

Téléfilm. Arthur Allan Seidelman. Avec Melissa Gilbert, Ted Shackelford (Etats-Unis, 1993) O. 8704378

Un série d'affreux cauchemars affectent la vie d'une jeune modiste. Un spécialiste de l'hypnose les attribue à une vie antérieure : celle d'une femme assassinée trente ans plus tôt...

0.30 Zone interdite. Des bébés, des clones et des cobayes. 3446330

2.10 La Minute Internet. 76690779 **2.15** Culture pub. Marketing 007 ; En Français dans le texte. 5698330 **2.40** Plus vite que la musique. Magazine. 5805021 **3.00** The Byrds. Concert au New Morning. 8271066 **4.40** Fréquenstar. MC Solaar (55 min). 1403205

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.24, 1.34 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 1.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Tom et Jerry et l'imposteur. **8.00** Les Deux Mousquetaires. **8.10** Le Vrai Journal.
9.00 Bandits Film. Katja von Garnier. Avec Katja Rieman. *Musical* (1998) O. 4669945
10.40 et 15.40, 5.00 Surprises.
10.50 et 12.30, 16.40 Le Journal du cinéma.
10.55 Playing God Film. Andy Wilson. *Suspense* (1997) ♻. 6162674
► En clair jusqu'à 13.45
12.40 Un autre journal.
13.45 Le Témoin du mal Film. Gregory Hoblit. *Fantastique* (1998) O. 4523007
15.55 1 an de +.
16.45 Jackie Chan dans le Bronx ■ Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan. *Comédie* (1998) O. 4042246
► En clair jusqu'à 20.45
18.20 Nulle part ailleurs.

TEMPSPORT

20.15

FOOTBALL

Ligue des champions
Feyenoord Rotterdam (P-B) - Marseille (Fra).
20.45 Coup d'envoi. En direct. 60088649

23.45

INQUIÉTUDE ■ ■ ■

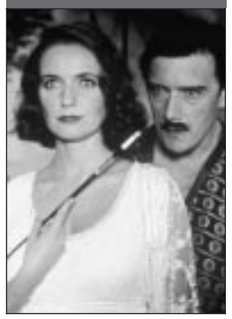
Film. Manoel de Oliveira. Avec José Pinto, Luís Miguel Cintra. *Sketches* (Port., 1998, v.o.) ♻. 8139303

Trois histoires, celle d'un homme qui veut forcer son fils à se suicider, celle d'une demi-mondaine à la vie brève et celle d'une légende, se succèdent.

1.35 Quelque chose d'organique ■ Film. Bertrand Bonello. Avec Romane Borhinger, Laurent Lucas. *Drame* (1998) O. 6699514

3.00 Football américain. Championnat de la NFL. 3587066 **5.20** En plein cœur. Film. Pierre Jolivet (97 min).

Le film



23.45 Canal +

Inquiétude

Manoel de Oliveira (Portugal, 1998, v.o.). Avec José Pinto, Luis-Miguel Cintra.

ON n'est plus à s'en étonner : à quatre-vingt-dix ans, Manoel de Oliveira continue de tourner, sans baisse d'inspiration ni de style, un film suivant l'autre. N'a-t-il pas déclaré : *« C'est ma manière d'être vivant ? »*
Inquiétude (présenté hors compétition au Festival de Cannes 1998) ranime le mystère d'une création empruntant à la littérature, au théâtre, à la peinture ou à l'opéra. Ce film adapte trois nouvelles de trois auteurs portugais différents : « Les Immortelles », « Suzy » et « Mère d'un fleuve » sans indiquer quel rapport il peut y avoir entre elles. Et si c'était simplement le plaisir de filmer une triple histoire en faisant appel à l'imagination et du cinéaste, et du spectateur ?
Donc, un vieil homme comblé d'honneurs arrivant à la fin de sa vie tente de convaincre son fils (vieilli et célèbre lui aussi) d'éviter la décrépitude en se suicidant au sommet de sa gloire. Les deux acteurs sont grimés et c'était une pièce de théâtre. Le rideau tombe. Deux amis, qui se trouvaient dans le public, font la connaissance de deux demi-mondaines, Suzy et Gabi. Elles deviennent leurs maîtresses. Suzy meurt trop tôt. A son amant, l'ami raconte alors l'histoire fabuleuse de Fisalina, jeune fille triste emmenée par une femme mystérieuse aux doigts d'or dans une grotte. Le lent envoûtement de la beauté des images et du rythme narratif propre à Oliveira opère, de nouveau, un miracle.

Jacques Siclier

L'émission

20.50 Téva

L'éternelle petite fiancée

ALLY MCBEAL, L'ENVERS DU DÉCOR. Plongée dans les coulisses de l'une des séries les plus prisées outre-Atlantique

Calista Flockhart

BARGE, bizarre, folle. Tel serait le personnage d'Ally McBeal, rôle-titre de cette série coproduite par la Fox, interprété depuis 1997 par Calista Flockhart. Ce rôle de jeune avocate déjantée, *« qui veut changer la société mais qui veut juste se marier avant »*, toujours en équilibre entre son métier et la quête de l'âme sœur, lui a valu un Golden Globe Award de la meilleure actrice en 1998 et une nomination aux 51es Emmy Awards (*Le Monde* du 20 septembre).

Grâce à Ally McBeal, Calista Flockhart a aussi été ovationnée par le « tout-Hollywood » de la télévision, quand elle est montée sur scène pour remettre un Emmy. Son apparente modestie et son côté jeune fille sage – chemisier blanc et jupe bouton d'or, destinés à étouffer les rumeurs sur sa supposée anorexie – tranchaient avec l'aspect de *carrier woman* mini-jupée et le langage plus abrupt qu'elle arbore dans la série. Hollywood préférera toujours les petites fiancées timides aux vierges folles.

Redevable à une série qui a contribué à forger son identité et son succès comme celui de sa grande sœur M 6 – 13 % de part d'audience pour cette dernière –, Téva propose une soirée spéciale. Au programme d'« Ally McBeal, l'envers du décor » : un *« document exclusif »* – entretiens avec les comédiens, meilleurs moments des deux saisons déjà diffusées –, et le premier épisode (*Car wash*) de la troisième saison qui doit démarrer sur la chaîne en février 2000.

Un *« document exclusif »* décevant. Les partenaires de Calista Flockhart ne tarissent pas d'éloges sur les personnages et la série, en soulignant leur aspect « politiquement incorrect », mais finalement gentillet : *Sex in the City* ou *Rude Awakening,* par exemple, dépassent de loin les agitations névrotiques d'Ally. Son créateur et producteur, le prolifique et richissime David E. Kelley, l'a d'ailleurs compris et a concocté des scènes plus osées pour sa troisième saison dont la diffusion a commencé fin octobre aux Etats-Unis.

En attendant un vrai travail – sur les rôles secondaires de Lucy Liu ou Peter MacNicoll, sur le marketing de la série ou le succès des deux disques des musiques d'Ally Mc Beal réalisées par Vonda Shepard –, les inconditionnels se demanderont pourquoi Calista Flockhart quittera bientôt Los Angeles pour New York. *« La scène théâtrale est l'émotion la plus forte que ce métier puisse apporter »*, répond la jeune actrice de trente-quatre ans, déjà remarquée pour ses rôles dans des pièces de Tennessee Williams et de Scott Eliott, prouvant ainsi que la télévision ne l'a pas rendue folle.

Yves-Marie Labé

LeMonde Job: WEL4899--0014-0 WAS TEL4899-14 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 08:46 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 Nº:0043 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

« L'Affaire Tournesol », adaptation cinématographique d'un album de la collection des « Aventures de Tintin », de Hergé. Un film avec animations de Ray Goossens, à 20.50 sur Télétoon

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◌ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◬ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.00 Rencontre avec des cinéastes arabes. **7.30** Massaï Mara, le royaume des grands félins. [2/3] Le guépard. **8.20** Scientologie, une dangereuse mafia ? **8.40** Les Accrocs de l'auto. **9.25** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5/13] Metropolis. **10.20** Cinq colonnes à la une. [45e volet]. **11.15** La Vie selon Saramago. **12.05** High School. **13.25** Valentina, témoin d'un génocide. **14.05** Le Peuple des cavernes. **15.00** Les Grandes Expositions. L'Amérique vue par l'Europe. **15.30** Il était une fois le maillot de bain. **16.20** Pasteur, l'héritage menacé. **17.20** Malpasset. **18.20** La Terre promise. [1/5] L'appel du Nord. **19.15** Jean Verame « Bronzes dans le désert ».

20.05 Joe Louis, le « bombardier » noir.
20.30 La Forêt du Grand Nord. [1/2]. 2927668
21.25 La Dernière Campagne de R. Kennedy. 37098533
22.15 Jazz sous influences. [4/13] Tango argentino. 8804991

22.45 Timisoara, décembre 1989. **0.05** Migrateurs sans frontières. **0.50** Grandir (55 min).

Odyssée C-T

11.05 Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **12.00** Etat des lieux. Le Yémen. **12.45** Hutans, le monde caché. [1/6]. **13.10** Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond. **13.25** Le Sixième Soleil. La rébellion des Mayas au Chiapas. **14.25** Des vies sauvées. **15.25** Les Yeux de Chimène. **16.20** Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif. **17.15** Le Monarque, un papillon migrateur. **18.05** La Palette de Rembrandt. **18.30** Embarquement porte 1 : Copenhague. **19.05** L'Espagne sauvage. L'automne [2/2]. **19.35** Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [6/6] Le Sud-Ouest : les Indiens du désert.

20.30 Going Wild. Le lynx des Alpes. 500557397
21.00 Le Tour de France des métiers. Le liquoriste de génépi. Le savonnier. 500519303
21.25 Les Authentiques. Au fil de la soie. 500686649
21.55 Salseros. 500698484

22.25 Ushuaïa nature. Magazine. Les glaces racontent le Groenland. **23.55** Nova. Submarine (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 98483939
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Nestor Burma. Série. Mic-mac moche au Boul'Mich. 52280705
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La vérité nue. 1529129
20.15 Friends. Série. Celui qui se gourait du tout au tout. 2980194
20.40 Mort à l'arrivée ■ Film. Rocky Morton et Annabel Jankel. Avec Dennis Quaid, Meg Ryan. *Suspense* (1988). 7253378
22.25 Les Barbarians Film. Ruggero Deodato. Avec David Paul, Peter Paul. *Aventures* (1986) O. 6574007
23.55 Confessions érotiques. Série. Le roman d'un voyeur. 77674026
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. L'agent secret (25 min). 89074663

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 4194262
21.00 Le Gai Savoir. Semaine British. 4115755
22.30 Clockwise ■ Film. Christopher Morahan. Avec John Cleese, Alison Steadman. *Comédie* (1986, v.o.). 19614020
0.10 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hercule Poirot. Série. L'enlèvement du Premier ministre. 5587020
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mathilde Seigner.
20.55 Gremlins ■ ■ Film. Joe Dante. Avec Hoyt Axton, Zach Galligan. *Comédie* (1984). 71226910
22.45 Météo.
22.50 Ça marche comme ça. ABC Jambon d'Aoste.
23.00 Sud. Invités : le prince Albert de Monaco, Patrick Verlinden, Jean des Cars. 4014378
0.15 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton. Avec Sylvain Joubert, Michel Pilorge [6/6] (65 min). 60356408

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Eldin s'exprime. 500914736
20.20 Téva santé. Le stress, pour ne plus être sous tension. 500800945
20.50 **Soirée Ally McBeal.**
20.50 Ally McBeal. Série. Car Wash (v.o.). 508099571
21.40 Ally McBeal, l'envers du décor. Documentaire. 504774842
22.30 Sex and the City. Série. Liaison secrète (v.o.). 500008552
23.00 La Loi de Los Angeles. Un garçon nerveux. Fou de base-ball. Série. (90 min) 500090736-506308755

Festival C-T

19.30 Avocats et associés. Série. Le voisin du dessous. 83115216
20.30 La Ferme du crocodile. Téléfilm. Didier Albert. Avec Mathilda May, Gérard Darmon (1995). 50397422
22.25 La Bastide blanche. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq, Julien Guiomar [1 et 2/2] (205 min). 94309378-44403392

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500035465
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500058397
22.55 Globe-notes, les musiques du monde. Magazine. Corse.
23.00 Long courrier. Magazine. Eco-challenge : dernière étape. 500017649
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Rassemblement de la Nation, à Albuquerque, au Nouveau Mexique (45 min). 505175595

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. La quête du pouvoir O. 555068465
20.45 Dans la peau de John Malkovitch. Magazine.
20.50 Dossier, disparus. Série. Benoît. 520274939
21.45 Au cœur de la loi. Série. En vert et contre tous. 505407674
22.45 Danger réel. Danger maximum. Documentaire. 521731113
23.40 New York District. Série. Le salaire de l'amour (v.o.). 503938649
0.30 La Planète des singes. Série. Pris au piège (55 min). 554391446

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Cendrillon. 166129
20.20 Happy Days. Série. Enseigner est un art. 741649
20.50 Le Caméléon. Chute libre. Question de courage. Série. 737216-370945
22.20 100 % séries.
22.50 The Practice. Série. Serment (v.o.). 4975804
23.35 Docteur Katz. Série. Feng shui (v.o.). 6823939
0.00 Mission casse-cou. Série. Le prix du sang (45 min). 186972

Canal Jimmy C-S

21.00 Du rouge à lèvres sur ton col. Série (v.o.). 32856397
22.05 That 70's Show. Série. La voiture volée. 88928620
22.30 Friends. Série. Celui que les prothèses ne gênaient pas (v.o.). 85022484
23.00 Profit. Téléfilm. David Greenwalt et John McNamara. Avec Adrian Pasdar, Scott Paulin (1995). 24186692
0.30 Rock Press Club. Invités : Eric Dahan, Philippe Barbot, Benoît Sabatier, Sylvain Siclier, Serge Kaganski, Rachel Godt, monsieur Schultz (90 min). 44567205

Canal J C-S

17.50 Spirou et Fantasio. Vito la chance. 6068674
18.15 Godzilla. Un monstre de rêve. 8927533
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 1926303
19.30 Sister Sister. Série. Une coiffure branchée. 7148858
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Ma meilleure amie. 6765668
20.20 Animorphs. Série. L'inconnu. 3131484
20.45 Rocko. Dessin animé.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. L'hydro portation.
19.50 Le Roi lion ■ Film d'animation. Roger Allers et Rob Minkoff (1994). 7430200
21.20 Le Petit Malin. Série. TJ fait son cinéma. 181620. Une rentrée mouvementée. 270113
22.10 Art Attack. 3079823
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). 542552

Télétoon C-T

18.10 Drôles de monstres. Le démon du passé. L'arche d'Ickis. 558035378
18.35 Spiderman. La belle équipe. 512904620
19.00 Docteur Globule. Un drôle de cirque. 502520465
19.25 Lucky Luke. Le grand duc. 502590295
20.00 Michel Strogoff. Les loups. 502330007
20.25 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery. Java châlet. Freddy la mouche. Missiles de croisière. Einstone. Dinoffensive.
20.50 L'Affaire Tournesol ■ Film d'animation. Ray Goossens (1964) (55 min). 598151620

Mezzo C-T

20.50 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. Documentaire. 57585007
22.45 Nabucco. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et le Chœur de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mise en scène. Roberto De Simone. Solistes : Ghena Dimitrova, Renato Bruson (140 min). 88726262

Muzzik C-S

19.30 Des voix dans la ville. Documentaire [2/5]. 500000397
20.00 Songs from the Golden City. Documentaire. 500005179
21.00 Concert pour l'Europe. Avec Dionïey Piaczkowski. 500097303
22.30 Musiques aujourd'hui. « Aus Bebung », de Michaël Jarrell. Documentaire. 500000945
23.00 James Carter. Lors du Deutsches Jazz Festival. 500117736
0.20 Puccini. Téléfilm. Tony Palmer. Avec Robert Stephens, Virginia McKenna (115 min). 501931359

Histoire C-T

20.45 Sissi, impératrice d'Autriche. Documentaire. 503435620
21.45 Nathalie Sarraute. [4/6]. 505303804
22.45 La Saga scandinave. [2/2]. 503050200
23.45 Yougoslavie, suicide d'une nation européenne. Les frustrés de la paix 1994-1995. [5/6]. (60 min). 503853910

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Millénium. Magazine.
20.40 L'Histoire du sexe. L'extrême et le Moyen-Orient. 567190007
21.30 La Première Guerre mondiale. L'Europe en feu, les racines de la guerre. 509672397
22.25 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré. 591250910
23.10 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. 561171007
0.00 En quête de l'Histoire. L'Inquisition. 509233088
0.45 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'ancien testament (50 min). 548474717

Forum Planète C-S

19.00 L'Ethique et la science. Débat. 508815200
20.00 Demain, la ville sans voiture ? Invités : Jean-Pierre Beltoise, Brice Lalonde, Pascale Loget, Georges Sarre. 508811484
21.00 La Saga des Kennedy. Débat. 509780939
22.00 Troglodytes aujourd'hui, les nouveaux hommes des cavernes. Invités : Joël Jouanneau, Benoît Lambert, Jean-Paul Loubes, Jacek Rewerski, Patrick Saletta. 509779823
23.00 Barrages, pour le meilleur et pour le pire. Invités : Jean Carlier, Yingxiang Cheng, François Falloux, Jean-Marc Thiolley, Jacques Masson, Pierre Hubert (60 min). 509866303

Eurosport C-S-T

19.30 Ski Max. 578281
20.00 Curling. Championnats d'Europe. Matchs de groupe. En direct. 258281
22.00 Boxe. Combat international. Poids mi-lourds. Jean-Marc Mormeck - William Krijnen. En direct. 341945
0.00 Oldtimer. Automobilisme. Epreuve de voitures de collection. 777156
0.30 Vol. Red Bull Flying. 5530311
1.00 Sailing (30 min). 5531040

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Ligue européenne. Amiens - Lugano. En direct. 506126842
22.30 Starter. 500585571
23.00 Football. Championnat d'Argentine (17e journée) (105 min). 508175736

LeMonde Job: WEL4899--0015-0 WAS TEL4899-15 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 17:32 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0044 Lcp:700 CMYK

MARDI 7 DÉCEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. Divertissement. **21.20** Zaïde. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Jeanne Moreau. **23.10** Coup de film (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.40** Drôles de pères. Film. Ivan Reitman. Avec Robin Williams. *Comédie* (1997) ✪. **22.20** Verso. **22.55** Millennium. Matriochka (45 min).

Canal + vert C-S

20.15 Le Journal du cinéma. **20.40** Football. Ligue des champions (2e phase) (2e journée). Match à déterminer. En direct. **22.45** Te souviens-tu de Dolly Bell ? ■ Film. Emir Kusturica. Avec Slavko Stimac. *Comédie dramatique* (1981) ✪ (115 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Un enfant me raconte. Vies brisées, rêves désirés. **20.00** L'Aventure de l'homme. Vallée de l'Uco. **20.40** Explorer. **21.35** Le Monde méditerranéen. Les deltas et les marais salants. **22.00** Désert vivant. Recherches dans le désert. **22.30** Les Yeux de la découverte. L'océan. **23.00** Le Secret du monstre du Loch Ness (50 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. The Fourteenth Floor (v.o.). **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Pour quelques dollars de plus. **21.00** Jerry Lewis Show. **22.00** Les Nuls, l'émission. Invité : Django Edwards. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.20** Netflash. L'animation japonaise. **20.30** Maximum Overdrive ■ Film. Stephen King. Avec Emilio Estevez. *Fantastique* (1987). **23.00** Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00**Biorythm. Jennifer Lopez. **21.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.30 Les Mordus. **20.00** et 21.00 R info. **20.03** Des chiens en analyse. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.25 Le Journal de l'outremer. **21.02** La Vie tout simplement. Les travailleurs de la mer. **21.28** et 0.50 Le Club des visionautes. **21.33** Saga-Cités. **22.00** Titres du Journal des régions. **22.02** Les Voyageurs immobiles. **22.30** et 0.00 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **20.00** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **20.30** En communes. **20.45** Tipik Zik. **21.00** Miss Guyane 99. Divertissement. **23.00** Hebdo Tahiti. **23.20** Hebdo Wallis et Futuna. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Le cinéma. **15.10** La Vie des médias. **15.40** Nautisme. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.40** Le Club de l'opinion. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS
22.10 Ciné Classics 9938755
Fred Zinnemann. Avec Gary Cooper (EU, N., 1952, 85 min) ✪.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands rancuniers et la lâcheté de ses concitoyens.

LES VAINQUEURS ■
10.45 Cinétoile 501118197
Carl Foreman. Avec George Hamilton (EU, N., 1964, 145 min) ✪.
Quatre soldats américains dans l'enfer de la guerre vont au-delà des rencontres et des combats.

PRINCE VALIANT
12.30 CinéCinémas 1 7916620
22.20 CinéCinémas 3 505031587
Anthony Hickox. Avec Stephen Moyer (All. - GB, 1997, 87 min) ✪.
L'héritier légitime d'un royaume reconquiert son bien et gagne l'amour de sa belle.

Comédies

ED WOOD ■
8.30 CinéCinémas 2 503104533
1.40 CinéCinémas 1 21540408
Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, N., 1994, 125 min) ✪.
Un cinéaste d'une nullité absolue aime tellement le septième art qu'il finit par réaliser quelques films.

ELLE ET LUI ■
0.10 CinéCinémas 2 508237048
Leo McCarey. Avec Deborah Kerr (Etats-Unis, 1957, 115 min) ✪.
Des amoureux sur le point de se marier manquent leur rendez-vous.

GROSSE FATIGUE ■
0.25 Cinéstar 1 505425885
Michel Blanc. Avec Michel Blanc (France, 1993, 90 min) ✪.
L'acteur Michel Blanc est victime d'un sosie énervant qui finit par prendre sa place.

LA LECTRICE
11.35 Cinéstar 1 501959397
Michel Deville. Avec Miou-Miou (France, 1988, 100 min) ✪.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

LE DÎNER DE CONS ■
19.10 Cinéstar 1 503028026
Francis Veber. Avec Jacques Villeret (Fr., 1997, 80 min) ✪.
Un imbécile heureux est invitéà un dîner par un hôte méprisant.

Comédies dramatiques

JE SUIS UN CRIMINEL
16.50 Cinéfaz 529258571
Busby Berkeley. Avec John Garfield (EU, N., 1939, 92 min) ✪.
Se croyant l'auteur d'un meurtre, un homme fuit vers l'Ouest.

LACOMBE LUCIEN ■■
15.35 CinéCinémas 2 505709945
Louis Malle. Avec Pierre Blaise (Fr., 1974, 130 min) ✪.
En 1944, les circonstances amènent un jeune paysan, rejeté par la Résistance, à devenir un collaborateur.

LE PRÉSIDENT ■■
18.35 Ciné Classics 81207088
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (France, N., 1961, 110 min) ✪.
Un ancien président du Conseil veut empêcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

LE REBELLE ■■■
15.15 Ciné Classics 58844910
King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min) ✪.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
23.40 Ciné Classics 73812465
Raoul Walsh. Avec James Cagney (EU, N., 1939) ✪.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique et reprennent leurs occupations plus ou moins honnêtes.

NOCTURNE INDIEN ■■■
7.35 CinéCinémas 3 507104303
Alain Corneau. Avec Jean-Hughes Anglade (France, 1989, 110 min) ✪.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR ■■
13.15 Cinétoile 502878397
Anatole Litvak. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1948, 90 min) ✪.
Une femme paralysée découvre lors d'une conversation qu'elle va être assassinée.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■■■
15.25 Cinéstar 2 502677129
Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu (France, 1987, 103 min) ✪.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une jeune femme.

TANDEM ■■
11.00 CinéCinémas 1 7017303
Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort (France, 1986, 95 min) ✪.
Portraits parallèles de deux « paumés » de la radio.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Suzy Delair et Pierre Fresnay dans « L'assassin habite au 21 », d'Henri-Georges Clouzot, à 21.55 sur Cinétoile

VIOLETTE ET FRANÇOIS ■■
17.55 Cinétoile 507311804
Jacques Rouffio. Avec Isabelle Adjani (France, 1977, 95 min) ✪.
Dans les années 70, la dérive d'un jeune couple de marginaux.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ■■■
9.20 CinéCinémas 3 589702649
Michael Cimino. Avec Robert De Niro, John Savage (Etats-Unis, 1978, 175 min) ✪.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■
16.35 CinéCinémas 1 86028378
22.25 CinéCinémas 2 507075945
Tim Burton. Avec Johnny Depp, Winona Ryder (Etats-Unis, 1990, 105 min) ✪.
Après la mort de son inventeur, un être mi-robot mi-humain, doté de lames en guise de mains, découvre seul le monde.

LA MOUCHE ■■
15.00 CinéCinémas 1 90501668
David Cronenberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1986, 95 min) ♻.
A la suite d'une expérience ratée, un scientifique se métamorphose en mouche.

Policiers

L'ASSASSIN HABITE AU 21 ■■
21.55 Cinétoile 507954587
Henri-Georges Clouzot. Avec Pierre Fresnay (France, N., 1942, 80 min) ✪.
Un policier et sa maîtresse enquêtent sur une série de crimes signés par un mystérieux « Durand ».

LA MORT AUX TROUSSES ■■
18.20 CinéCinémas 3 594879587
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1959, 130 min) ✪.
Victime de plusieurs quiproquos, un innocent maladroit et malchanceux est mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■
20.30 Ciné Classics 9944465
Jacques Tourneur. Avec Robert Mitchum (EU, N., 1947, 95 min) ✪.
Un ex-détective devenu commerçant voit resurgir une vieille affaire pas très nette.

Divers

NOUS LES FEMMES ■■
12.35 Ciné Classics 72302194
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini. Avec Alida Valli (Italie, N., 1953, 93 min) ✪.
Invitées, lors d'un casting, à raconter un épisode de leur vie, quatre grandes actrices montrent qu'au fond elles sont des femmes comme les autres.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.32** Intimes convictions. **8.40** Revue de presse. **8.45** Expresso. **8.50** Marque-pages. Julien Green (*Journal d'un siècle*). **9.05** La Matinée des autres. La maladie du kuru et les rituels cannibales en Papouasie - Nouvelle Guinée. Invités : Daniel Gajdusek ; Maurice Godelin ; Michel Laurent. **10.20** Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [2/10].

11.20 Sonographies - Poésie sur parole.

11.30 Entretien. Henri Guillemin [2/5].

12.00 Jeux.

12.10 La Comédie des mots - Expresso.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Expresso - Sonographies. **14.00** Tire ta langue. Le parler militaire. Invités : Daniel Besnehard ; Jean-Paul Bertaud ; Bernard Cerquiglini ; le général Bigeard ; Jacques Plouin. **15.00** Le Vif du sujet. Le destin des dissidents : regards sur la Pologne. (1ère partie). Invités : Aleksander Smolar ; Georges Mink ; Jean-Yves Potel ; Agnieszka Grudzinka ; Marcin Frybes.

17.25 Poésie sur parole.

17.30 A voix nue. Dominique Fourcade [2/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Thérapie génique. Invité : Jean-Paul Lévy.

20.30 Prima la musica.

21.20 Expresso - Poésie sur parole.

21.30 A voix nue. [2/5].

22.10 Carnet de notes. Libre cour. Le chœur Mikrokosmos.

22.30 Surpris par la Nuit. Le Forum des Halles : vingt ans déjà !

0.00 Du jour au lendemain. Eugène Savitzkaya (*Fou civil*). **0.30** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits... (rediff.). Les Chemins de la connaissance : Comètes et autres prodiges célestes ; 2.30 Julio Cortazar (*La Nuit face au ciel*) ; 2.53 Jeu de l'ouïe : Cora Vaucaire.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.05** Si j'ose dire. Aldo Ciccolini. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Kun Woo Paik, piano. Les concertos pour piano de Serguei Rachmaninov. Œuvres de Rachmaninov. **12.05** Postlude. *Concerto pour piano* nº 2 op. 18 (1er mouvement), de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseiev, Kun Woo Paik, piano.

12.30 Déjeuner-concert. Donné en direct du Musée d'Orsay, à Paris, Chiao-Hui Yang, clarinette, Ying Feng, piano : *Sonate* nº 1, de Devienne ; *Rhapsodie pour clarinette et piano,* de Debussy ; *Solo du concours de 1899,* de Messager ; *Sonate* op. 167, de Saint-Saëns ; *Introduction et rondo* op. 72, de Widor.

14.00 Au fur et à mesure. *Concerto pour violoncelle et orchestre* Wq 170, de Bach.

15.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Quatuor Artemis, Natalia Prischepenko et Haime Müller, violons, Volker Jabobsen, alto, Eckart Runge, violoncelle : *Quatuor Hob III* nº 79, de Haydn ; *Quatuor* nº 2, de Ligeti ; *Quatuor* op. 51 nº 2, de Brahms.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Le quintette de Stan Getz, au Storyville de Boston en 1951.

19.07 A côté de la plaque. Invité : David Banda, pour Fidelio de Beethoven.

20.00 Opéras euroradio. *Fidelio.* Opéra de Beethoven. Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala, dir. Riccardo Muti, Waltraud Meier ou Elisabeth Whitehouse (Léonora), Thomas Moser ou Jan Vacik (Florestan), Franz-Josef Kapellmann (Don Pizzaro), Kurt Rydl (Rocco), Laura Aikin ou Eva Lind (Marcellina), Endrich Wottrich (Jacquino), Stephen Milling (Don Fernando).

23.00 Le Conversatoire. Invité : William Christie, chef d'orchestre. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. La diaspora tchèque au XVIIIe siècle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berlioz, Saint-Saëns, Fauré, Rimski-Korsakov, Rachmaninov. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Suite pour orchestre* nº 3 BWV 1068, de Bach, par la Musica Antiqua Köln, dir. Reinhard Gœbel. **20.40** Marek Janowski, chef d'orchestre. *Symphonie* nº 2, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Radio France ; *Concerto pour piano* nº 3 op. 37, de Beethoven, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Gerhard Oppitz, piano ; *Le Crépuscule des dieux : Marche funèbre,* de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Radio France ; *Quatre Lieder,* de Mahler, Iris Vermillion, mezzo-soprano ; *Symphonie* nº 7 op. 105, de Sibelius, par la Philharmonie de Radio France.

22.38 Les Soirées... (suite). *Der Freischütz* (ouverture et introduction), de Weber, par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. Marek Janowski ; *Burleske pour piano en ré mineur,* de R. Strauss, par la Philharmonie de Radio France, dir. Marek Janowski ; *Symphonie* nº 3, de Roussel, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski. Œuvres de Dutilleux. **0.00** Les Nuits.

LeMonde Job: WEL4899--0016-0 WAS TEL4899-16 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 11:35 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0045 Lcp:700 CMYK

17.00 Muzzik

Cent ans de mémoire du Jazz

TOUT commence par le gospel et le blues. Tout, c'est à dire « Cent Ans de mémoire du jazz », titre d'une série de quatre émissions de Claude Fléouter et Lucien Malson conçue dans une perspective chronologique en relation avec les lieux emblématiques de l'éclosion puis de la dispersion du jazz. *En remontant le fleuve paresseux* démarre au Sud avec ses bourgades aux apparences paisibles, les champs de coton, à La Nouvelle-Orléans, où les lupanars occupaient tout un quartier accueillant pour les musiciens. A partir de documents qu'on a déjà vu dans d'autres émissions (Paul Robeson, Leadbelly, Bessie Smith, Louis Armstrong...) et de témoignages qui mériteraient d'être mieux datés (celui de John Lee Hooker doit remonter à une vingtaine d'années), Fléouter et Malson disent clairement les croisements qui ont permis au jazz d'être la musique du siècle et pointent l'universalité de son héros fédérateur, Louis Armstrong.

Sylvain Siclier

TF 1

5.40 Ma voyante préférée. **6.05** Jamais deux sans toi...t. **6.30** TF 1 info. **6.38** et 1.12 Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Franklin ; Jim Bouton ; Sonic le rebelle ; Fifi Brindacier ; Castors allumés ; Hé Arnold ! ; Mad Jack ; Animorphs ; La nouvelle famille Addams ; Les petites sorcières ; Pif et Hercule. **11.10** et 20.32 5 millions pour l'an 2000. **11.15** Dallas. Série. Départ pour la Californie. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.20 Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** TF ! jeunesse. Magazine. **17.35** Melrose Place. Série. Recherche Samantha désespérément. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** L'Air d'en rire. **19.57** Clic et net. Magazine. **20.00** Journal, Le Résultat des courses.

20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS (2e tour, deuxième journée). Groupe B : Bordeaux - Fiorentina.

20.45 Coup d'envoi. En direct du parc Lescure. **6261156**

TEMPSPORT

22.40 Football. Ligue des champions. Résumés des autres rencontres avec Roger Zabel, Guy Roux, Jean-Pierre Papin, Vincent Hardy, Christian Hardy, Christian Jeanpierre, Charles Biétry, Philippe Houy et Fabrice David. **8098446**
0.15 Minuit sport. Triathlon à Hawaï. **6549170**
1.00 TF 1 nuit.

1.13 Clic et net. **1.15** Très chasse. **2.10** Reportages. La vie est belle. 1354248 **2.40** Cités à la dérive. Feuilleton [8/8]. 7669354 **3.30** Histoires naturelles. La leçon de pêche dans un désert. 9596688 **4.00** Le pinceau et le fusil. 8146147 **4.30** Musique. 3639335 **4.50** Histoires naturelles. Là-haut, sur la montagne (50 min). 2967147

France 2

5.15 Rome, ville impériale. **5.40** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Donkey Kong. **10.45** et 13.50, 17.35 Un livre, des livres. *L'enfant au grelot,* de Jacques Rémy Girerd. **10.50** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.35** et 17.40 Bogue ou pas bogue ? **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Derrick. Série. Soif de vérité. **14.55** Le Renard. L'héritière. **15.55** Tiercé. **16.10** La Chance aux chansons. Parfum et dernier Boys Band [3/3]. **17.10** Cap des Pins. Feuilleton. **17.45** Rince ta baignoire. **18.20** Hartley, cœurs à vif. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

20.55

L'INSTIT

L'Une ou l'Autre. **6453040**

Série. Pascale Dallet. Avec Gérard Klein, Christine Citty, Aline et Emilie Lebeau.

L'arrivée de deux jumelles, évoluant dans un monde qui leur est propre, provoque la curiosité de la classe et inquiète Novak, conscient de leur degré d'enfermement...

22.35

ÇA SE DISCUTE

Mariage, remariage : faut-il s'engager pour durer ?

Présenté par Jean-Luc Delarue. **1693663**
0.40 Journal, Météo.
1.05 Des mots de minuit. Présenté par Philippe Lefait. Invités : Frédéric Roux ; Yolande Mukagasana ; Laurent Mauriac ; Bernard Kudlak ; Romano-Sclavis-Texier ; Touré Touré. **1180373**

2.15 Mezzo l'info. 3600557 **2.30** Présence protestante. 9491034 **3.00** Le Jour du Seigneur. 8041593 **3.30** Les Fous du cirque. Documentaire. 2553712 **3.50** 24 heures d'info. 7165809 **4.10** Météo. 64251606 **4.15** Pyramide. 5794354 **4.40** Outremers (60 min). 9394996

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Tristan et Iseult ; Denis la Malice ; Derrière les barreaux ; Superbatmaire contre Godzikong ; La Vallée des licornes ; Les Troubakeums ; Les Razmoket ; Junior le Terrible ; Michamichien ; La Famille Pirate ; etc. **11.30** A table ! **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.40** Keno. **14.58** Questions au gouvernement. **15.59** et 20.04 Bogue ou pas bogue ? **16.00** Les Minikeums. Magazine. **17.45** C'est pas sorcier. Les aéroports [2/2]. **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? Sinusite : aiguë ou chronique ? **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *Léon et son croco,* de Magdalena Zaü. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par P. de Carolis. En direct de la Cité universitaire de Paris. Les Mendiantes de Dieu. Des mères contre les armes. 31 décembre 2000 : Minuit pile. **447576**

22.55 Météo, Soir 3.

23.30

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

La vie comme un roman [5/6] : Le regard d'une mère.

Documentaire. Jean-Noël Delamarre. Présenté par Jean-Michel Gaillard. **73137**

La vie aventureuse de Muriel Brunhes, fille de Jean Brunhes, l'inventeur de la géographie humaine.

0.25 La Case de l'oncle Doc. Notre histoire 1954 - 1959. [5/6] Le drame des socialistes 1956-1957, Guy Mollet. **9142267**

1.20 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1841-42 (35 min). 62430248

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. **6.45** Alf. **7.10** Debout les zouzous. Caillou. Le Jardin des lutins. Les animaux des quatre saisons. Tobias Totz et son lion. Timbouctou. Rolie Polie Olie. Petit Basile. Ketchup. Rolie Polie Olie. **8.15** Ça tourne Bromby. Les graffitos. Iznogoud. Drôle de vikings. **9.15** C'est mercredi. Bêtes de télé. André le chimpanzé et horace la hyène. **9.40** Les enquêtes du moutard. Le tonneau. **9.45** T.A.F. Dans l'agriculture. **10.15** Les enfants de l'an 2000. Carte postale de la fleur de Lampaul. **10.20** Va savoir ! Au royaume du comte. **10.55** Daktari. **11.45** Le Monde des animaux. Le chien chasseur de Carélie. **12.15** Cellulo. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Pi égale 3,14. Voir : Souffle. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Jangal. **14.30** En juin, ça sera bien. Magazine. **693589** **16.00** T.A.F. Archéologie. **16.35** Alf. **17.00** Cinq sur cinq. **17.10** Culture basket. **17.55** Côté Cinquième. Est-ce que le PACS est fait pour moi ? **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Connaissance. Si les bêtes pouvaient parler... Cultures d'un autre type. Documentaire. Volker Arzt et Immanuel Birmelin (1998). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. [3/4] Amour, amours. Séismes de la passion. Documentaire. Chris Ledger (1999).

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

La pitié dangereuse.

Documentaire. Rony Brauman et François Margolin (Fr., 1996). **590156**

Une histoire critique du mouvement humanitaire et de ses rapports avec le pouvoir.

22.10 Les Cent Photos du siècle. *Les victimes de Pol Pot,* de N. Ein (1976).

22.20

MUSICA

Nikolaus Harnoncourt.

Documentaire. Felix Breisach (Allemagne, 1999). **7519972**

23.15 Nikolaus Harnoncourt dirige Strauss. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne (Berlin, 1999). **4157446**
23.50 Profil. Balzac. Quelques traits de caractère. Documentaire (Fr., 1999). **7781972**
1.00 La Lucarne. Court toujours. *L'Inconnu.* Ismaël Ferroukhi. *Joséphine et les gitans.* Vincent Ravalec. *Le Dernier Chaperon rouge.* Jan Kouen. **5183286**

2.30 Dernière invention. Court métrage. Lolo Zazar (1997, 15 min). 8439793

LeMonde Job: WEL4899--0017-0 WAS TEL4899-17 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 17:13 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0046 Lcp:700 CMYK

M 6

5.35 et 8.05, 9.35, 10.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo.
10.30 Gargoyles.
10.55 Disney Kid.
Couacs en vrac ; Les 101 dalmatiens, la série. Le mariage.
12.25 La Minute beauté.
12.30 Docteur Quinn, femme médecin.
Série. L'enlèvement [1/2].
13.25 M 6 Kid. Air Academy ; Achille Talon ; Godzilla ; Enigma ; Diabolik ; Draculito ; Creepy Crawlers ; Les Entrechats.
17.20 Fan de. Magazine.
17.55 Moesha. Série.
Les souris dansent.
18.25 Stargate SG-1. Série.
La cinquième race.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer.
Série. La nounou s'amuse.
20.35 Zone non-fumeuse.
Magazine.
20.40 Décrochages info, 6 minutes sur le siècle, Avant 1er. Magazine.
A Forges-les-Eaux ♻.

20.55

AMERICAN SIXTIES

Téléfilm. Mark Piznarski.
Avec Josh Hamilton, Julia Stiles, Jerry O'Connel, Leonor Roberts, Rosanna Arquette (Etats-Unis, 1999). [1 et 2/2] 9240798-5314088
Les déchirements de deux familles pendant les très mouvementées années 60 aux Etats-Unis.

23.50

POURQUOI ÇA MARCHE ?

Comment changer d'air ?
Magazine présenté par Olivia Adriaco et Laurent Weil.
Invité : Loïck Peyron.
S'échapper à deux en amoureux ; Je me décide aujourd'hui pour partir demain ; Quarante-huit heures sur un volcan ; Ce soir, qui sera l'assassin ? Plus près des étoiles ; L'évasion à la maison. 8514137
1.45 M comme musique. 9315847 **2.50** Albert Lee. Concert au New Morning. 5324170 **4.20** Fan de. Magazine. 7216828 **4.40** Plus vite que la musique. (25 min). 6304489

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.55**
7.00 et 7.20, 8.50, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Ça cartoon. **8.25** Ça cartoon. **8.55** et 14.50, 5.00 Surprises.
9.00 Tusk ■
Film. A. Jodorowsky. Avec Cyrielle Claire.
Aventures (1980) ♻. 2618972
10.55 La Journée de la télé 1999.
12.05 A la une. Série.
Le garde du corps ♻.

► **En clair jusqu'à 13.43**
12.30 et 20.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.43 C+ Cléo. ♻. 302017156
15.10 H. Série. Une histoire de mec formidable.
15.35 Spin City. Série. Autant en emporte la ventilation.
15.55 Total Recall 2070. Série. Désir brûlant O.
16.40 Menace sur Berlin. Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec Rüdiger Vogler (1998) O. 5032069

► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Nulle part ailleurs.

21.00

LOLITA

Film. Adrian Lyne.
Avec Jeremy Irons, Dominique Swaim.
Drame (EU, 1998) ♻. 9789311
Nouvelle adaptation du roman de Nabokov. On est loin de Kubrick.

23.10

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET

WISHMASTER

Film. Robert Kurtzman.
Avec Andrew Divoff, Tammy Lauren.
Fantastique (EU, 1998) ♻. 9342953
Un mauvais génie répand le mal sur Terre. Un nouveau monstre du cinéma fantastique.
0.40 Bowie, live à NPA. 9681809
1.15 L'Homme des rochers de Palawan.
Documentaire ♻. 9253248
2.05 Basket NBA. Sacramento Kings - Los Angeles Lakers. 94087809 **5.20** Les Kidnappeurs. Film. Graham Guit (Fr., 1998, 97 min).

L'émission

23.50 Arte

Une fresque balzacienne

PROFIL. Pierre Dumayet au texte, et Robert Bober à l'image : une promenade amicale et curieuse dans la vie de l'écrivain

SIPA

UN homme, de dos, regarde ce qu'il nous dira bientôt être une *« fresque chronologique »* de 14 mètres de long, accrochée à une palissade. Il commente ce qu'il voit comme s'il s'adressait à un ami, une compagne, un autre visiteur. On a reconnu la voix de Pierre Dumayet. Pendant plus d'une heure, il va nous *« montrer pourquoi Balzac* [le] *touchait et* [le] *troublait »*. L'idée de la fresque est de Robert Bober qui ne voulait pas *« mettre des documents les uns derrière les autres »* pour une biographie fondée sur la chronologie. Complicité du texte et de la caméra, de la voix et des images. Travelling arrière, travelling avant, au fur et à mesure que l'on se promène, en désordre apparent, dans la vie de Balzac.

Pour réaliser la fresque de ce *Balzac (Quelques traits de caractère)*, la dessinatrice Edith Dufaux a imaginé quelque chose qui aurait pu être *« retrouvé dans les papiers d'un collectionneur un peu fétichiste »*, un collectionneur qui aurait entassé, épinglé documents authentiques, lettres, manuscrits, aquarelles, photos, portraits, articles découpés dans la presse, un peu jaunis, tachés, décolorés.

A partir de 1832, parce que, cette année-là, *« tout le monde de Balzac est dans l'œuf »*, son monde personnel plus encore que celui qu'il commence à créer – Mme Hanska commence à lui écrire, Mme de Berny vit encore –, on va aller à gauche vers la jeunesse, à droite vers la mort. Le texte de Pierre Dumayet surgit avant tout de la correspondance : *« Je voulais voir comment un même événement était traité selon la personne à qui il écrivait. On comprend vite son incapacité à être sûr de lui, par exemple. »* On réalise aussi la complexité des rapports de Balzac avec sa mère, qu'il va présenter à Mme Hanska comme *« un monstre, une monstruosité »*, avant de se rendre compte qu'il n'aurait pas dû, et qu'elle ne le méritait pas.

On ne sait pas non plus pourquoi Balzac porte une telle tendresse au château de Saché (Robert Bober a fait à pied, comme Honoré lorsqu'il ratait la diligence, le chemin de Tours au château, et il a retrouvé 18 kilomètres de vieilles routes pavées). Autant de questions et de mystères plus passionnants à découvrir qu'à élucider. Cette promenade amicale et curieuse dans la vie de l'écrivain se termine sur la vision étrange d'une statue emmaillotée qui s'élève dans les airs au bout d'une corde : la statue exposée à la Maison de Balzac pendant les commémorations du Bicentenaire retourne vers le boulevard Raspail – Robert Bober l'a su presque par hasard –, vers notre fin de siècle, ses bruits de rue et ses klaxons.

Martine Silber

20.55 M 6

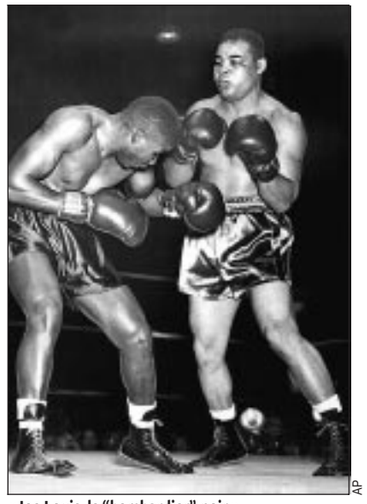
American Sixties

LA productrice, Lynda Obst, et le réalisateur, Mark Piznarski, ont gagné un pari aussi périlleux que prétentieux : mêler réalité et fiction pour raconter les années 60 aux jeunes d'aujourd'hui, en suivant les aventures de deux familles américaines – imaginaires –, l'une blanche, l'autre noire. Les années Kennedy sont aussi les années Martin Luther King. Au début de ce téléfilm, Kennedy inaugure la décennie en déclarant qu'elle offre à son pays *« de grandes possibilités et de grands défis »*. Il ne croyait pas si bien dire. Elle commence avec le renouveau que son élection symbolise, passe par son assassinat et celui du pasteur King, par la lutte des Noirs contre la ségrégation, par le Vietnam, et s'achève avec le premier pas sur la Lune et les délires hippies du festival de Woodstock. Elle commence avec des nuques bien rasées et s'achève en cheveux longs. Le rêve américain rencontre le doute. Notamment celui d'une jeunesse qui croit pouvoir tout changer. Ce sont les années pilules, contraception et LSD. Nos héros vivent tant bien que mal ces bouleversements. Le savant et incessant mixage des images d'actualité d'alors avec celles de fiction relève de la prouesse. Voilà de l'histoire très bien illustrée, avec sensibilité. Cette réussite, récompensée par une grande audience aux Etats-Unis, en février, aurait été complète sans un *happy end* trop sirupeux et la volonté trop manifeste de Lynda Obst, qui a connu les espoirs fous et les dérives des *sixties*, de s'adresser à la génération *« no future »* qui, contrairement à la précédente, n'a pas l'ambition de transformer le monde.

Francis Cornu

LeMonde Job: WEL4899--0018-0 WAS TEL4899-18 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 17:25 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0047 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite



AP

« Joe Louis, le "bombardier" noir », un documentaire de Richard Gaborie, à 23.10 sur Planète
Sur la photo : Joe Louis (à droite) contre Jimmy Bivens, Cleveland 1948

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◌ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
▢ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.40 Jazz sous influences. [4/13] Tango argentino. **7.10** Timisoara, décembre 1989. **8.30** Migrateurs sans frontières. **9.15** Grandir. **10.10** Rencontre avec des cinéastes arabes. **10.40** Massaï Mara, le royaume des grands félins. [2/3] Le guépard. **11.30** Scientologie, une dangereuse mafia ? **11.50** Les Accrocs de l'auto. **12.35** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5/13] Metropolis. **13.30** Cinq colonnes à la une. [45e volet]. **14.20** La Vie selon Saramago. **15.15** High School. **16.35** Valentina, témoin d'un génocide. **17.15** Le Peuple des cavernes. **18.10** Les Grandes Expositions. L'Amérique vue par l'Europe. **18.40** Il était une fois le maillot de bain. **19.30** Pasteur, l'héritage menacé.

20.30 Amalia Rodrigues. Un soleil dans la nuit du siècle. **2987040**

21.25 La Terre promise. [2/5] Chicago, cité de l'espoir. **97135224**

22.20 Le Charbon de la colère. **23.10** Joe Louis, le «bombardier» noire. **23.35** La Forêt du Grand Nord. [1/2]. **0.30** La Dernière Campagne de Robert Kennedy (50 min).

Odyssée C-T

10.55 Nova. Submarine. **11.50** Les Authentiques. Au fil de la soie. **12.20** Le Musée de Berlin. **13.20** Ushuaïa nature. Magazine. Les glaces racontent le Groenland. **14.50** 1897 : premières images d'Egypte. Le voyage d'Eugène Promio, opérateur des frères Lumière. **15.10** Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond. **15.25** Salseros. **15.55** Hutans, le monde caché. [1/6]. **16.25** Going Wild. Le lynx des Alpes. **16.50** L'Espagne sauvage. L'automne [1/2]. **17.20** Etat des lieux. Le Yémen. **18.05** Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **19.05** Le Tour de France des métiers. Le liquoriste de génépi. Le savonnier. **19.35** Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif.

20.30 Chroniques du Danube. [1/3] Le voyageur du Danube. **500927779**

21.25 Oman, joyau de l'Arabie. **505163224**

22.15 Embarquement porte 1 : Copenhague. **500864021**

22.45 Sur la piste de la loutre. **23.35** Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [6/6] Le Sud-Ouest : les Indiens du désert. **0.25** Les Yeux de Chimène (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. **98443311**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Dernier Fils. Téléfilm. Etienne Périer. Avec Jean-Pierre Jorris, William Nadylam (1998). **86585917**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La créature. **1416601**
20.15 Friends. Série. Celui qui n'avait pas le moral. **2957866**
20.40 Suspect n° 1 . L'Affaire Howard [1 et 2/2] ○. **7238069-23023868**
0.15 Un cas pour deux. Série. La mort du juge (60 min). **6678248**

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. **4161934**
21.00 Paris modes. Londres. **9375971**
21.55 Les Spice Girls à Wembley. Spice Girls in Your Living Room. Concert enregistré le 20 septembre 1998. Avec Mel B. **66681779**
23.00 Paris dernière. Magazine. **3989243**
0.00 Rive droite, rive gauche. Magazine (85 min). **63359793**

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hercule Poirot. Série. L'aventure de l'Etoile de l'ouest. **9882232**
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mathilde Seigner.
20.55 Meurtre avec préméditation : Récidive. Téléfilm. Avec Patrick Raynal, Agathe Colsenet (1992). **97941576**
22.30 H_2O. Magazine.
22.55 Météo.
23.00 Le Père Noël est une ordure. Pièce de la troupe du Splendid enregistré au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, en 1981. Mise en scène. Philippe Galland. Avec Anémone, Thierry Lhermitte. **4342137**
0.30 Le Club. Invité : Alain Chabat Magazine (80 min). **16656170**

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Tractations. **500574798**
20.20 Téva cuisine. « Tout un plat ! » : Cuisses de lapin roties à la graine de moutarde ; Clafoutis aux cerises et amandes. **500388359**
20.50 Les Filles du maître de chai. Téléfilm. François Luciani. Avec Sophie de La Rochefoucauld, Olivia Bonamy [2/3] (1996). **500714175**
22.30 Téva éducation. Le dossier : il veut un deux roues, dois-je céder ?
23.00 Changement de cap. Téléfilm. Patrick Malakian. Avec Mimie Mathy, Claude Gensac (1998, 100 min). **500046156**

Festival C-T

19.30 L'Education sentimentale. Feuilleton [1/5].
20.30 Chantons en chœur. Téléfilm. Maurice Dugowson. Avec Pascale Rocard, Hippolyte Girardot (1987). **84820137**
22.10 B comme Bolo. Téléfilm. Jean-Michel Ribes. Avec Jean Carmet (1993). **91300137**
23.45 Avocats et associés. Série. Morts en série.
0.45 Intime conviction. Téléfilm. John Lvoff. Avec Rose-Marie Lavaullée (1997, 90 min). **52528719**

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. **500084311**
21.55 Idées week-end. La petite ceinture.
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Invité : Rémi Arfi, directeur de « L'Astrolabe », une librairie spécialisée dans le voyage. **500040798**
22.55 Vues du ciel. Les villages d'Alsace.
23.00 Long courrier. Les palaces : Le « Pierre » de New York. **500069682**
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Visite de San Diego, en Californie (45 min). **505142267**

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Meurtres numériques. **555035137**
20.45 New York District. Aria. L'asile. Série. **567184446-521920021**
22.30 Serpico. Révolte. L'indien. Série. **506538446-561147040**
0.15 Danger réel. Danger maximum (50 min). **594760002**

Série Club C-T

20.00 Happy Days. Série. Joanie veut une voiture. **692779**
20.25 Frasier. Série. Flagrant délit. **590137**
20.50 Homicide. Série. Le chapeau. **7288750**
21.40 Ultime recours. Série. Une sanction exemplaire. **6337330**
22.30 Oz. Série. L'indice (v.o.). **649866**
23.25 King of the Hill. Série. Hank's Dirty Laundry (v.o.). **6207021**
23.45 The PJ's, les Stubbs. Série. Journal Fever (v.o.). **6889595**
0.10 Mission casse-cou. Série. Au voleur (50 min). **2145460**

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. La voiture volée. **97382137**
20.25 Chronique de la route.
20.30 Destination séries. Magazine. **81693473**
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Visages. **12726359**
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Cœur de pierre. **33432224**
22.45 La Route. Magazine. Cécile Simeone et Frédéric Beigbeder. **97060717**
23.30 Babes in the Wood. Série. Le chat et la chienne (v.o.). **40636446**
23.55 Monty Python's Flying Circus. Série. Salad Days (v.o.). **84656446**
0.25 Vélo. Magazine (30 min).

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Le vaisseau d'un autre temps. **8994205**
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. **1820175**
19.30 Sister Sister. Série. Le choix de Jœy. **7035330**
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Un chevalier hors du temps. Téléfilm. Avec Whoopie Goldberg, Ian Richardson (1999). **7407972**
21.20 Fais-moi peur ! Série.
22.10 Art Attack. **3046595**
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). **186576**

Télétoon C-T

18.10 Drôles de monstres. L'œil du serpent. Conflit de génération. **558095750**
18.35 Spiderman. Le réveil. **512971392**
19.00 Docteur Globule. Ronchons et dragons. **502597137**
19.25 Lucky Luke. Billy the Kid. **501849507**
20.00 Michel Strogoff. Troisième trahison d'Ogareff. **502307779**
20.25 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery. Pony express. Freddy la mouche. Freddy la classe. Phil Pompeï. Chauve qui peut.
20.50 Sacrés dragons. Une occasion très spéciale (20 min). **586906934**

Mezzo C-T

20.50 Duke Ellington en trio. En studio, à Copenhague, en janvier 1967. Avec Rufus Jones, batterie, John Lamb, contrebasse. **87076408**
21.25 Duke Ellington en octet. Avec Cat Anderson, trompette, Lawrence Brown, trombone, Johnny Hodges, saxophone, Paul Gonsalves, saxophone, Harry Carney, saxophone ténor, John Lamb, contrebasse, Rufus Jones, batterie. **70562021**
21.50 John Hammond. Documentaire. **43859156**
22.45 Beach Birds for Camera. Ballet. Chorégraphie de Merce Cunningham. Musique de Cage. Par la Merce Cunningham Dance Company. **63963885**
23.15 Obscure Temptation, Susto et Off White. Ballets. **38949224**
23.50 Le Sacre du printemps. Musique de Stravinsky. Par L'Orchestre symphonique du Bayerischer Rundfunk, dir. Seiji Ozawa (41 min). **38529156**

Muzzik C-S

20.59 Soirée danse en Afrique du Sud.
21.00 Hard Time. Documentaire. **507623595**
22.35 That's the Way Life Is ! Documentaire. **504632069**
0.00 Les Instantanés de la danse.
0.15 Classic Blues. Lors du Festival de jazz de Montreux, en 1992. Avec Albert Collins & les Icebreakers (65 min). **504709002**

Histoire C-T

20.45 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. Rommel, destin tragique d'un héros. [6/26]. **520244798**
21.40 L'Ombre du Maréchal. Chronique des années noires en Limousin. [1/2]. **584278040**
22.50 Série noire au Crédit Lyonnais. Des trous dans le béton. [2/6]. **507976069**
23.55 Drapeau, pour quoi faire ? Finlande. [15/16]. Europe. [16/16].
0.25 Les Meilleurs Moments des JO. Les surprises des JO [9/10] (20 min). **505786606**

La Chaîne Histoire C-S

20.40 L'Histoire du sexe. L'Eglise et le sexe. **567167779**
21.30 En quête de l'Histoire. L'affaire Dreyfus. **509639682**
22.20 L'Histoire et ses mystères. Camelot. **591228311**
23.05 Biographie. H Norman Schwarzkopf. **508512224**
23.50 En quête de l'Histoire. Science et science-fiction. **503909137**
0.40 Ceux qui servent en mer ■ ■ Film. David Lean et Noel Coward. Avec Noel Coward, John Mills. *Guerre* (1942, N.) (109 min). **591728538**

Forum Planète C-S

19.00 Troglodytes aujourd'hui, les nouveaux hommes des cavernes. Débat. **508882972**
20.00 L'Adolescence loin des villes. Invités : Jérôme Aubineau, Christian Luce, Marie-Pascale Paulin, Danièle Roux, Déborah Tetrault. **508888156**
21.00 Régions sinistrées, quelles reconversions ? Invités : Michel Bové, Jean-Paul Boyer, Jean-Paul Durieux, Claude Lacour, Claude Gaillard. **509740311**
22.00 Prix Nobel de littérature, politiquement incorrects ? Invités : Karin Blanc, Jean-Paul Dollé, Yann Moix, Jacques Rigaud, Nikita Sturve. **509746595**
23.00 L'Ethique et la science. Débat (60 min). **509760175**

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (1re phase, 4e journée retour). Groupe D : Pau-Orthez - Efes Pilsen Istanbul. En direct. **613750**
22.00 Handball. Championnat de France (9e journée). Paris-SG - Montpellier. **250205**
23.30 Aérobic. Championnats d'Europe UEG (120 min). **841311**

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 0.15 Basket-ball. Euroligue masculine (1re phase, 4e journée retour). Groupe A : Cholet - CSKA Moscou. En direct. **500937392**
22.15 Le journal de la NCAA.
22.30 Football. Championnat du Brésil. Play-offs (105 min). **507375514**

LeMonde Job: WEL4899--0019-0 WAS TEL4899-19 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 15:06 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0048 Lcp:700 CMYK

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.15** Au nom de la loi. **21.20** Joker, Lotto. **21.25** L'Eté meurtrier ■■ Film. Jean Becker. Avec Isabelle Adjani. *Drame* (1983) ○ (135 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Au-delà des grilles. Violeur récidiviste. Femmes en danger. **20.45** Pluies de roses sur Manhattan. Film. Michael Goldenberg. Avec Mary Stuart Masterson. *Comédie sentimentale* (1996) (93 min).

Canal + vert C-S

20.30 Section spéciale ? Film. Costa-Gavras. Avec Louis Seigner. *Drame* (1975) ○. **22.20** Docs, docs, docs. Rêves d'aventures. Un rêve pris dans les glaces. **23.15** Butcher Boy ■ Film. Neil Jordan. Avec Eamonn Owens. *Biographie* (1998) ○ (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Profils. Coco Chanel. **20.00** Le Passé disparu. Andorre et Catalogne. **21.00** Yemanja, déesse de la mer. **21.25** La Légende du Ninopan. **21.40** Le Siècle de Frost. La mode. **22.30** Un enfant me raconte. Communiquer, c'est déjà survivre. **22.55** et 23.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Wilhelm Ostwald : la catalyse. **23.30** Perspective. Le jeu de l'esprit (25 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Une maison divisée. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Jour maudit. **21.00** Yves Lecoq plume les stars. Spectacle. **22.30** Le Grenier. Divertissement. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Jobs. **20.20** Netflash. Zapping de différents sites. **20.30** French & Saunders. Saison 5, épisodes 1 et 2. **21.30** Le Mag. Invitée : Lara Fabian. **23.00** Total Reggae. **0.30** Bob Marley and the Wailers. « Live at the Rainbow ». Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Biorhythm. Madonna. **21.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.56 Histoires. **20.00** L'Esprit des mêlées. [2/2]. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.25 Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.03** Côté maison. **21.29** et 0.50 Le Club des visionautes. **21.34** Le Journal gourmand. Les fruits. **22.00** Titres du Journal des régions. **22.02** Côté jardins (28 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **20.00** Kaléidosport. **20.30** Tchô Péyi. **20.45** World Zik. **21.00** Outremers. **22.00** Shakawé. **23.00** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les livres. **15.10** Mode. **15.40** Le Journal des régions. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■
14.05 Ciné Classics 14794682
Fred Zinnemann.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1952, 85 min) ✪.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands rancuniers et la lâcheté de ses concitoyens.

PRINCE VALIANT ■■
1.30 CinéCinémas 3 509459625
Anthony Hickox.
Avec Stephen Moyer
(All. - GB, 1997, 87 min) ○.
L'héritier légitime d'un royaume reconquiert son bien et gagne l'amour de sa belle.

Comédies

HOLD-UP À NEW YORK ■
17.35 Cinéstar 2 504461934
Howard Franklin
et Bill Murray.
Avec Bill Murray
(Etats-Unis, 1990, 90 min) ✪.
Après avoir réussi leur coup, trois braqueurs farfelus se perdent dans New York.

L'EMMERDEUR ■
14.30 Cinétoile 506839040
Edouard Molinaro.
Avec Lino Ventura
(France, 1973, 85 min) ✪.
Un tueur à gages voit son contrat échouer par la faute d'un suicidaire maladroit.

LA LECTRICE ■■
18.55 Cinéstar 1 505018576
Michel Deville.
Avec Miou-Miou
(France, 1988, 100 min) ○.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

LE DÎNER DE CONS ■
17.35 Cinéstar 1 508184224
Francis Veber.
Avec Jacques Villeret
(France, 1997, 80 min) ✪.
Un imbécile heureux, invité à un dîner par un hôte méprisant, ravage la vie de son persécuteur, qui en tire une bonne leçon d'humilité.

Comédies dramatiques

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■■■
22.30 Cinétoile 504242175
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(Etats-Unis, 1954, 130 min) ✪.
Une modeste danseuse espagnole devient une star hollywoodienne et épouse un comte italien qui fera son malheur.

LE PRÉSIDENT ■■
15.30 Ciné Classics 20466066
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1961, 110 min).
Un ancien président du Conseil veut emp êcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

LE REBELLE ■■■
8.50 Ciné Classics 67683359
King Vidor. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 114 min) ✪.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
20.30 Ciné Classics 3325175
Raoul Walsh.
Avec James Cagney
(EU, N., 1939, 106 min) ✪.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique et reprennent leurs occupations plus ou moins honnêtes.

MICHAEL COLLINS ■■
22.10 CinéCinémas 1 76999601
Neil Jordan.
Avec Liam Neeson
(Etats-Unis, 1996, 129 min) ○.
Au lendemain de la rébellion de Pâques 1916, un partisan de l'indépendance irlandaise organise la lutte contre l'occupant.

NOCTURNE INDIEN ■■■
15.25 CinéCinémas 3 502399446
Alain Corneau.
Avec Jean-Hughes Anglade
(France, 1989, 110 min) ✪.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR ■■
0.40 Cinétoile 506339847
Anatole Litvak.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1948, 90 min) ✪.
Une femme paralysée découvre lors d'une conversation qu'elle va être assassinée.

RAGING BULL ■■
16.25 Cinéfaz 592126156
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(EU, N., 1980, 120 min) ✪.
Un boxeur va tout sacrifier pour accéder au titre mondial.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■■■
11.25 Cinéstar 1 550169595 **0.10** Cinéstar 2 508290199
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ✪.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une jeune femme.

TANDEM ■■
13.55 CinéCinémas 2 507204175
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort
(France, 1986, 95 min) ✪.
Portraits parallèles de deux « paumés » de la radio, liés par une complicité indestructible.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ■■■
22.50 CinéCinémas 2 540364514
Michael Cimino. Avec Robert De Niro (EU, 1978, 175 min) ✪.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■
9.30 CinéCinémas 1 60165156
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(Etats-Unis, 1990, 105 min) ✪.
Après la mort de son inventeur, un être mi-robot mi-humain, découvre seul le monde.

Musicaux

SID ET NANCY ■■
2.30 Cinéstar 1 502217809
Alex Cox. Avec Gary Oldman
(GB, 1986, 110 min) ✪.
Le parcours des Sex Pistols.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■■
20.30 CinéCinémas 1 9913595
Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) ✪.
Une famille peu banale connaît des amours tumultueuses et joue à l'éternel jeu de la séduction.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Patricia Neal et Gary Cooper dans « Le Rebelle », de King Vidor, à 8.50 sur Ciné Classics

Policiers

JAMAIS PLUS JAMAIS ■■
12.30 Cinéfaz 593462175
Irvin Kershner. Avec Sean Connery (EU, 1983, 133 min).
James Bond tente de mettre fin à un chantage nucléaire.

L'ASSASSIN HABITE AU 21 ■■
8.55 Cinétoile 513745750
Henri-Georges Clouzot.
Avec Pierre Fresnay
(France, N., 1942, 80 min) ✪.
Un policier et sa maîtresse enquêtent sur une série de crimes signés par un mystérieux « Durand ».

LA MORT AUX TROUSSES ■■
11.40 CinéCinémas 2 509610446
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (EU, 1959, 130 min) ✪.
Un innocent maladroit et malchanceux est mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

ON NE VIT QUE DEUX FOIS ■■
22.30 Cinéfaz 521223886
Lewis Gilbert. Avec Sean Connery (GB, 1966, 120 min).
James Bond lutte contre une organisation qui vole des fusées russes et américaines.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■
17.20 Ciné Classics 15099972
Jacques Tourneur. Avec Robert Mitchum (EU, N., 1947) ✪.
Un ex-détective devenu commerçant voit resurgir une vieille affaire pas très nette.

Divers

NOUS LES FEMMES ■■
10.40 Ciné Classics 23958999
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini. Avec Alida Valli
(Italie, N., 1953, 93 min) ✪.
Quatre actrices invitées, lors d'un casting, racontent un épisode de leur vie.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.32** Intimes convictions. **8.40** Revue de presse. **8.45** Expresso. **8.50** Marque-pages. Jean Daive (*Objet bougé*). **9.05** Métropolitains. Lecture : Architecture, 1929, de Georges Bataille. Histoire : Etienne-Louis Boullée 1728-1799. Photographie de paysage : Felten et Massinger. Témoignage : Pierre Mauroy. Où en est le quartier d'Euralille ? **10.20** Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [3/5].

11.20 Sonographies - Poésie sur parole.

11.30 Entretien. [3/5].

12.00 Jeux.

12.10 La Comédie des mots -Expresso.

12.45 La Suite dans les idées. **13.30** Les Décraqués. **13.40** Expresso - Sonographies. **14.00** Peinture fraîche. L'artiste est inventeur de lieux. **15.00** Trans - formes. Graphismes. Les Transformations du graphisme : l'ère numérique. Chronique sur le livre d'artiste. Fabrique de la forme. Cinéma : Tableaux vivants. **17.25** Poésie sur parole. **17.30** A voix nue. [3/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait. Emission spéciale dessins animés.

20.30 Prima le musica.

21.20 Expresso - Poésie sur parole.

21.30 A voix nue. [3/5].

22.10 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Le son synthétique au cinéma d'animation.

22.30 Surpris par la Nuit. *Pampas,* de Laurent Huet.

0.00 Du jour au lendemain. Henri-Pierre Jeudy (*Les Usages sociaux de l'art*). **0.30** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits (rediff.). *C'est toujours les autres qui meurent,* de Jean-François Vilar ; 3.00 Un jour au singulier : Jean-François Vilar.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.05** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve **10.30** Papier à musique. Invité : Kun Woo Paik, piano. Les concertos pour piano de Sergueï Rachmaninov. Œuvres de Liszt, Rachmaninov, Chopin, R. Schumann. **12.05** Postlude. *Concerto pour piano* n° 3 op. 30 (1er mouvement), de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseiev, Kun Woo Paik, piano.

12.30 Déjeuner-concert. Andrei Vieru, piano, Sasha Rojdestvenski, violon : *Sonate pour violon et piano* op. 18, de R. Strauss ; *Sonate pour violon et piano,* de Ravel.

14.00 Au fur et à mesure. *Nonette,* de Martinu.

15.30 Concert. Par l'Orchestre national de Lyon, dir. Christof Perick : *Euryanthe* (ouverture), de Weber ; *Concerto pour violon et orchestre,* de Mendelssohn, James Ehnes, violon ; *Sinfonie Domestica,* de R. Strauss.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Le quintette de Stan Getz, au Storyville de Boston en 1951.

19.07 A côté de la plaque. Invité : Pascal Huynh. *Le Lac d'argent,* de Weill.

20.00 A pleines voix. Stephan Mac Leod, baryton-basse, Jos Van Immerseel, piano : Œuvres de Fauré : *Au bord de l'eau* ; *Clair de lune* ; *En sourdine* ; *Mandoline* ; Œuvres de Duparc : *Soupir* ; *Extase* ; Œuvres de Chausson : *Sérénade* ; *Sérénade italienne* ; *L'Invitation au voyage,* de Duparc ; Œuvres de Debussy : Six épigraphes antiques ; *La Chevelure* ; *Le Jet d'eau* ; *Romance* ; *Green* ; *Mandoline.* Œuvres de Hahn : *O, mon bel inconnu* (extraits), par l'Orchestre lyrique de l'ORTF, dir. Jean Brebion, Lina Dachary, soprano, Dominique Tirmont, baryton ; Par l'Orchestre des Champs-Elysées, dir. Paul Bonneau : *Pièces pour deux pianos,* Huseyin Sermet et Kun Woo Paik, pianos ; *Ciboulette,* Michel Hamel, ténor, André Grandjean, soprano.

22.30 Jazz, suivez le thème. My Romance.

23.00 Le Conversatoire. Invité : Alfredo Arias, metteur en scène. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. L'Italie romantique.

16.30 Grand répertoire. Magazine musical. Œuvres de Dvorak, Smetana, Liszt, Bartok, Haydn, Mozart. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Concerto pour piano* n° 2, de Saint-Saëns, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. André Prévin, Cécile Licard, piano. **20.40** *Le Paradis et la Peri.* Oratorio de Robert Schumann. Par The Monteverdi Choir et l'Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. John Eliot Gardiner, Barbara Bonney (la Peri), A. Coku (la jeune fille), B. Finck (l'ange), N. Archer (le jeune homme), G. Finley (l'homme), C. Hauptmann (Gazna), C. Prégardien, ténor.

22.15 Les Soirées... (suite). Hommage à Barbara Bonney, soprano. *Deux romances sans paroles* op. 85, de Mendelssohn ; *Neue Libeslieder-Walzer,* de Brahms ; *Trois mélodies,* de Grieg, par la Symphonie de Göteborg, dir. Neeme Järvi ; *Italienisches Liederbuch,* de Wolf ; *Trois Lieder,* de Mozart ; *Stabat Mater,* de Pergolèse, par les Talents Lyriques, dir. C. Rousset.

0.00 Les Nuits.

LeMonde Job: WEL4899--0020-0 WAS TEL4899-20 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 11:44 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0049 Lcp:700 CMYK

20.50 TF 1

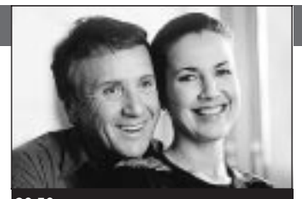
Commissaire Moulin : Serial Killer

BADIA (Jean-Marie Juan), palefrenier dans un cirque, occupe ses loisirs à filmer, à leur insu, des jeunes femmes qu'il suit dans les rues du 19e arrondissement de Paris. Badia est un psychopathe, un chasseur qui choisit ses proies avec soin. Le commissaire Moulin (Yves Rénier), se désespérant d'arrêter ce tueur en série, fait appel à une criminologue, Laurence Cusko (Valeria Cavalli). Mais c'est Marie (Samantha Rénier, fille de son père à l'écran comme dans la vie), qui l'aidera à piéger Badia. Le film, réalisé par Yves Rénier et Olivier Marchal (l'acolyte de Sophie Duez dans « Quai numéro 1 » sur France 2), est prenant : une histoire crédible inspirée d'une affaire récente, un rythme rapide, une caméra mobile serrant les visages au plus près. La violence est seulement suggérée ; en revanche, l'univers de Badia, entre alcool et tabac, est abordé de manière très réaliste.

Armelle Cressard

TF 1

5.40 Ma voyante préférée. **6.05** Jamais deux sans toi...t. **6.30** TF 1 info. **6.38** et 8.26, 9.03, 1.52 Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.28** et 20.48 5 millions pour l'an 2000. **8.30** Téléshopping.
9.05 Contre vents et marées. Série.
10.20 Balko. Série. Mariage sanglant.
11.15 Dallas. Série. La promotion.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.42 Bien jardiner.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Un témoin en or.
15.40 Sydney Police. Série. L'enfant atomique.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Melrose Place. Série. La chute.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 L'Air d'en rire.
20.00 Journal, Météo.



20.50

COMMISSAIRE MOULIN, POLICE JUDICIAIRE

Serial Killer.
Série. Yves Rénier.
Avec Yves Rénier, Clément Michu
(France, 1999) ♻. 59770538

22.55

MADE IN AMERICA

DE PARFAITS PETITS ANGES

Téléfilm. Timothy Bond. Avec Cheryl Ladd, Jody Thompson (EU) O. 262422

A la recherche de sécurité et de tranquillité, une mère et sa fille quittent la banlieue pour un quartier apparemment paisible, géré par une petite communauté.

0.35 Vol de nuit. La religion. 5684381

1.35 TF 1 nuit. **1.55** Très chasse. **2.50** Reportages. L'or des terroirs. **3.15** et 4.45 Histoires naturelles. **4.40** Musique (5 min).

France 2

5.40 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.25** et 17.05 Bogue ou pas bogue ? **8.30** et 12.10, 17.40Un livre, des livres. *Jules Verne l'enchanteur,* de Jean-Paul Dekiss. **8.35** Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 C'est au programme.
10.50 Flash info.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.45 Rapports du loto.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Une journée à Munich.
14.55 Le Renard. Série. L'amour a son prix.
16.00 Tiercé.
16.15 La Chance aux chansons. Accordéons 2000.
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Cap des Pins. Feuilleton.
18.20 Hartley, cœurs à vif.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Paul Nahon.
Les milliards disparus du Comte de Paris ; L'Argent du foot ; Soldes d'une dictature ; Huit questions sur le siècle : Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Les Allemands sont-ils coupables? 8511354
23.00 Expression directe. PS.

23.10

COMME AU CINÉMA

Présenté par Frédéric Lopez.
Les records du siècle ; L'acteur le plus populaire du siècle : Louis de Funès ; La génération future ; Les nouvelles technologies ; etc. 7760422
0.45 Journal, Météo.
1.10 Les hirondelles ne meurent pas à Jérusalem
Film. Ridha Behi. Avec J. Perrin.
Drame (1994) O. 8668010

2.35 Mezzo l'info. 3736836 **2.45** Courts métrages. Après-midi au parc. 5365313 **3.00** Peut-être si j'ai envie. 1544671 **3.05** Pyramide. 1985039 **3.35** Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 7101010 **3.50** 24 heures d'info, Météo. 28423403 **4.10** La Vie à l'endroit. Esprit es-tu là ? (90 min). 5747039

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.30** Un jour en France. Invité : Marek Halter.
9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
9.40 Les Brigades du Tigre. SOS Tour Eiffel.
10.40 La croisière s'amuse. Série. L'amour de l'art.
11.30 A table !
11.54 Bogue ou pas bogue ?
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.40 Keno. Jeu.
14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Côté jardins. Magazine.
16.35 Les Minikeums. Oggy et les Cafards ; Les Razmoket ; etc.
17.40 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Chu Ta : 1626-1705,* de François Cheng.
18.55 Le 19-20 de l'info.
19.57 Résumé régional en images.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.
20.44 Consomag.

20.55

LA NEIGE ET LE FEU

Film. Claude Pinoteau.
Avec Vincent Perez, Géraldine Pailhas.
Drame (Fr., 1991). 118408

Des jeunes gens sont pris dans la tourmente de la Libération de Paris. Une volonté de romanesque historique peu convaincante.

22.55 Météo, Soir 3.

23.25

PRISE DIRECTE

En direct de Nîmes.
Présenté par Michel Field. 1022538
0.35 Saga-Cités. Magazine. Gitans en Europe. 5331958

La vie quotidienne d'une communauté tzigane qui constitue aujourd'hui la première minorité ethnique d'Europe (de 8 à 9 millions d'individus).

1.05 Espace francophone. Magazine. 4669861

1.30 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1841-42 (35 min). 7934213

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. **6.45** Alf. **7.10** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Les graffitos. Iznogoud. Drôle de vikings.
8.25 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. **8.40** Les mots du droit. **8.55** L'abécédaire du polar. R...racisme. **9.15** Galilée : D'images et de sons. Animer le dessin. **9.35** Net plus ultra. **9.55** Cinq sur cinq.
10.10 Terres insolites. **10.40** Arrêt sur images. **11.35** Forum Terre. **11.50** Le Monde des animaux. Des lézards et des rats. **12.20** Cellulo. **12.48** et 17.30 100 % question. **13.15** Les Lumières du music-hall. Duke Ellington. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Terres de fêtes. Fêtes de l'ours.
14.35 La Cinquième rencontre. Santé et sciences. **14.40** Le Secret des planètes : La Lune. **15.30** Entretien avec Roger-Maurice Bonnet.
16.00 Et l'homme créa le Mont-Blanc. **16.35** Alf. **17.00** Cinq sur cinq. Des avions ressuscités. **17.10** Galilée : D'images et de sons. **17.55** Côté Cinquième. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Dakar. Documentaire. Paule Zajdermann (1999).
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. [4/4] Amour, amours. Les épices de l'amour. Documentaire. Ludo Gaham (1999).

Certains aliments peuvent-ils également stimuler notre appétit sexuel ?

20.35

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE !
Tel maître, tel chien
20.40 Une vie de chien. Documentaire. Alain Chaufour et Julien Arrufat (Fr., 1999). 5300625
21.40 et 23.10 Débat. Invités : Brigitte Bardot, Jacqueline Faucher, Elisabeth de Fontenay, Flavien Ndonko, Eugène Drewermann, Detlef Berentzen.
22.20 Planète pitbull. Documentaire. Jean-Baptiste Bussière et Thierry Derouet (France, 1999). 8159354
23.50 Ben Hur ■■ Film. Fred Niblo. Avec Ramon Novarro, Francis X. Bushman. *Chronique* (1925, muet, N., teinté et Technicolor bi-chrome, version restaurée et sonorisée en 1988). 7678625

La version muette du célèbre roman. Une mise en scène grandiose et des morceaux de bravoure.

2.20 Max Linder. *Max pédicure.* Court métrage (1913, muet, N). 1147720 **2.30** Max Linder (15 min). 8333565

LeMonde Job: WEL4899--0021-0 WAS TEL4899-21 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 17:23 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0050 Lcp:700 CMYK

M 6

5.05 E = M 6. **5.25** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Le mariage.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'enlèvement [2/2].
13.35 Quinze ans de silence. Téléfilm. Mimi Leder. Avec Cybill Sheperd (Etats-Unis, 1993). 4028644
15.15 University Hospital. Série. La fuite.
16.15 M comme musique.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. La colère des dieux.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Escapade parisienne.
20.35 Zone non fumeuse.
20.40 Décrochages info, 6 minutes sur le siècle, Passé simple. Magazine. 1981, la gauche au pouvoir.

20.55

MENACE EXTRÊME

Téléfilm. Alan Metzger.
Avec Judith Light, Pamela Reed (Etats-Unis, 1997) O. 9211286
Judith Light (Madame est servie) *interprète le rôle d'une militaire, spécialiste des maladies infectieuses, qui recherche l'origine d'un virus mortel qui menace le monde entier.*

22.40

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE

AMITYVILLE 3

Film. Richard Fleischer.
Avec Tony Robert, Tess Baxter.
Horreur (Etats-Unis, 1983) ♻. 4347731
Troisième volet d'une série sur une maison hantée.
0.20 Highlander. Série. Etat de siège. 9174861
1.10 M comme musique. 8195836
2.10 Turbo. Magazine. 7885774 **2.40** Fan de. Magazine. 5776565 **3.00** Fréquenstar. Pierre Palmade.1336294 **3.55** Randy Weston. Concert au New Morning (105 min). 90880774

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.24, 0.29 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Une couveuse, ça trompe. **8.10** 1 an de +.
9.00 Jackie Chan dans le Bronx ■ Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan. *Comédie* (1998) O. 4096460
10.25 Surprises.
10.35 et 12.30, 13.45, 16.20, 20.30 Le Journal du cinéma.
10.40 La Cérémonie ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire. *Drame* (1995) O. 6732267
► En clair jusqu'à 13.45
12.40 Un autre journal. Magazine. 9474118
14.05 Lolita Film. Adrian Lyne. Avec Jeremy Irons. *Drame* (1998) ♻. 4644557
16.25 De grandes espérances Film. Alfonso Cuaron. Avec Ethan Hawke. *Aventures* (1998) ♻. 283915
► En clair jusqu'à 20.40
18.20 Nulle part ailleurs.

20.40

À LA PLACE DU CŒUR

Film. Robert Guédiguian.
Avec Ariane Ascaride, Christine Brücher.
Comédie dramatique (Fr., 1998) ♻. 145151
A Marseille aujourd'hui. Une histoire d'amour contrariée par la société.

22.30

LE TÉMOIN DU MAL

Film. Gregory Hoblit.
Avec Denzel Washington, John Goodman. *Fantastique* (EU, 1998, v.o.) O. 21199
L'esprit du diable passe d'un corps à l'autre.
0.30 Soir d'Europe. Magazine. 2158045
0.55 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. New York Rangers - Edmonton Oilers. 9039294
2.55 Boogie Nights ■ Film. Paul Thomas Anderson. *Comédie dramatique* (1997, 150 min) O. 98235229 **5.25** European Film Awards 1999 (35 min).

L'émission

SIPA

20.35 Arte

Tel maître, tel chien

En ouverture de cette Thema, Alain Chaufour pousse un coup de gueule vis-à-vis de ceux qui laissent leurs chiens « emmerder » la ville, au sens propre. Les propriétaires interpellés se révèlent des champions de l'incivisme et de la mauvaise foi. A l'inverse, le réalisateur en a rencontré d'autres, respectueux de leurs semblables et de l'environnement. Après ce préambule, *Une vie de chien* s'oriente vers la relation maître-animal, avec des portraits de « couples ». Jean-Luc, RMiste, et Beau, son lévrier afghan ; Odile, qui n'a pas pu avoir d'enfant, et Oslo, son yorkshire ; Jean-Pascal et Marina qui se sont séparés (momentanément) pour résoudre le problème d'agressivité entre leurs deux bébés dobermans...
Ce film drôle et grave en dit long sur nos sociétés urbaines et la détresse sociale et familiale. Moyen détourné d'afficher ce qu'on n'ose pas dire aux autres, compensation à un certain dénuement affectif, soutien contre la dépression... Personne ne donnera jamais un amour aussi parfait, aussi entier qu'un chien ! affirment plusieurs maîtres. *Une vie de chien* s'achève sur le récit de Jacqueline (certains le jugeront ridicule), racontant comment elle a tant aimé sa petite chienne, mais aussi comment elle l'a mal aimée (Titi s'est laissée mourir à l'âge de trois ans).
A 22 h 20, une enquête sur la *Planète pitbull* aborde tous les aspects de la question, de l'histoire de la race aux trafics divers en passant par les combats et la fascination pour cet animal dangereux.

Th.-M. Deffontaines

Le film

23.50 Arte

Un héros du peuple juif

BEN-HUR. A redécouvrir, dans une version restaurée, l'extraordinaire superproduction réalisée en 1925 par Fred Niblo

Messala et Ben Hur (Francis X. Bushman et Ramon Novarro)

Au commencement était le général Lew Wallace, héros de la guerre de Sécession, qui, à la suite, dit-on, d'une discussion avec un ami, le colonel Ingersoll, mettant en doute l'existence de Dieu, décida d'écrire un livre sur la période de l'histoire du monde située entre la naissance de Jésus de Nazareth et sa crucifixion. Ce fut *Ben-Hur, a Tale of Christ*, publié en 1880 et qui remporta un succès colossal. Lorsque le général Wallace mourut en 1905, son roman avait fait le tour du monde. Le soldat, avocat, homme d'Etat et écrivain eut sa statue au Capitole de Washington.

Ben-Hur connut, par ailleurs, un destin exemplaire grâce au théâtre. De 1900 à 1920, il tint l'affiche d'une façon presque permanente dans une salle de Broadway. Au cinéma, ce fut une autre affaire. Une version d'une bobine tournée en 1907 fut surtout l'objet d'un procès intenté par les héritiers pour les droits d'auteur. Si bien qu'on ne compte que deux grandes adaptations : celle que présente Arte ce soir et celle – remake au récit plus étalé – de William Wyler, réalisée en 1959.

Dans les deux cas, il s'agissait de superproductions de la MGM. Face au *Ben-Hur* de Wyler, souvent diffusé, on peut enfin redécouvrir dans tout son éclat le *Ben-Hur* réalisé en 1925 par Fred Niblo (célèbre cinéaste du muet), grâce à la version restaurée et sonorisée en 1988 par David Gill et Kevin Brownlow. Les scènes teintées (selon les habitudes de l'époque) y ont été réincorporées ainsi que des séquences tournées selon le procédé Technicolor bichrome, esthétiquement surprenantes.

Dans une sorte de prologue en imagerie naïve, on assiste à la Nativité non pas dans une étable, mais dans la grotte de David, lieu consacré. Quelques années plus tard, commencent les aventures dramatiques et héroïques du prince Judah Ben-Hur, appartenant à une riche famille juive, victime de la haine d'un ancien ami d'enfance, Messala, devenu serviteur de la puissance romaine. Ben-Hur croise la route du Christ (jusqu'au Golgotha), un Christ jamais représenté, mais à la présence ineffable. Les séquences à grand spectacle (bataille navale et course de chars à Antioche) sont stupéfiantes par leur mise en scène et leur montage – on pense à Griffith –, et le film tout entier est un hymne à la liberté du peuple juif contre la tyrannie romaine (cela rendit furieux Mussolini !), et à l'amour du prochain. Ramon Novarro, acteur d'origine mexicaine, « latin lover » rival de Valentino, fascine par son jeu sobre et sensible, par sa beauté... et par un érotisme qui ne tient pas au rôle.

Jacques Siclier

LeMonde Job: WEL4899--0022-0 WAS TEL4899-22 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 18:24 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0051 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

De 20.00 à 5.00 du matin, Canal Jimmy diffuse, en v.o., les vingt-quatre épisodes de la cinquième saison de « Friends »

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◌ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◬ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◯ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 La Forêt du Grand Nord. [1/2]. **7.40** La Dernière Campagne de Robert Kennedy. **8.30** Jazz sous influences. [4/13] Tango argentino. **9.05** Timisoara, décembre 1989. **10.25** Migrateurs sans frontières. **11.05** Grandir. **12.05** Rencontre avec des cinéastes arabes. **12.30** Massaï Mara, le royaume des grands félins. [2/3] Le guépard. **13.20** Scientologie, une dangereuse mafia ? **13.40** Les Accrocs de l'auto. **14.25** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5/13] Metropolis. **15.20** Cinq colonnes à la une. [45e volet]. **16.15** La Vie selon Saramago. **17.05** High School. **18.25** Valentina, témoin d'un génocide. **19.05** Le Peuple des cavernes. **20.00** Collection royale. [1/6] Les collectionneurs.

20.30 Auguste Mudry, cap vers le destin. **3935422**

21.30 Mario Luraschi. Mes chevaux magiques. **9953977**

22.25 Amalia Rodrigues, un soleil dans la nuit du siècle. **23.25** La Terre promise. [2/5] Chicago, cité de l'espoir. **0.15** Le Charbon de la colère. **1.05** Joe Louis, la « bombe » noire (25 min).

Odyssée C-T

11.00 Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond. **11.15** 1897 : premières images d'Egypte. Le voyage d'Eugène Promio, opérateur des frères Lumière. **11.35** Les Maîtres de la voile et de la mer. **12.20** L'Espagne sauvage. L'automne [1/2]. **12.55** Embarquement porte 1 : Copenhague. **13.20** Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif. **14.15** Oman, joyau de l'Arabie. **15.05** Ushuaïa nature. Magazine. Les glaces racontent le Groenland. **16.35** Les Yeux de Chimène. **17.35** Nova. Submarine. **18.30** Salseros. **19.05** Hutans, le monde caché. [1/6]. **19.35** Le Sauvetage du Sphinx.

20.30 Etat des lieux. Le Yémen. **500127373**

21.15 Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **506813624**

22.10 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [6/6] Le Sud-Ouest : les Indiens du désert. **502338538**

23.00 Le Tour de France des métiers. Le liquoriste de génépi / Le savonnier. **23.30** Chroniques du Danube. [1/3] Le voyageur du Danube. **0.20** Les Authentiques. Au fil de la soie. **0.50** Going Wild. Le lynx des Alpes (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Notre siècle. 1968-1980 : Peace and Love [8/9]. **98410083**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Football. Coupe de l'UEFA. 16e de finale. Match retour. **10880129**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Les Démoniaques. Téléfilm. Pierre Koralnik. Avec Aurore Clément, Jean-Philippe Ecoffey (1991, 115 min). **70231720**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Une leçon de karaté. **1483373**
20.15 Friends. Série. Celui qui jouait au rugby. **2924538**
20.40 Vengeance ■ Film. Tony Scott. Avec Kevin Costner, Anthony Quinn. *Suspense* (1989). **54027199**
22.50 Les Chiens de guerre ■ Film. John Irvin. Avec Christopher Walken, Tom Berenger. *Guerre* (1980, 125 min) O. **54365441**

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche **4138606**
21.00 Le Voyeur ■ ■ Film. Michael Powell. Avec Carl Boehm, Moira Shearer. *Drame* (1960, v.o.) O. **57132489**
22.45 Liverpool Oratorio de Paul McCartney. Concert enregistré en octobre 1991. Œuvre de Paul McCartney et Carl Davis. Avec Kiri Te Kanawa, soprano. **81283170**
0.30 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hercule Poirot. Série. Comment poussent donc vos fleurs ? **3187444**
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mathilde Seigner.
20.55 Un tramway nommé Désir. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Jessica Lange, Alec Baldwin (1995) [1/2]. **44718118**
22.20 Boléro. Magazine. Geneviève de Fontenay.
23.15 Météo.
23.20 A la poursuite de l'amour. La chasse aux enfants. Feuilleton. Avec Lucy Guterridge, Michael Aldridge (55 min). **26850712**

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Extinction de voix. **500101422**
20.20 Téva styles. Magazine. **500924731**
20.50 Misery ■ ■ Film. Rob Reiner. Avec James Caan, Kathy Bates. *Suspense* (1990). **500750977**
22.35 Téva Portrait. Sonia Lestienne. **501921441**
23.05 Le Petit Garçon ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Jacques Weber, Brigitte Rouän. *Comédie dramatique* (1994, 110 min). **506533977**

Festival C-T

19.30 L'Education sentimentale. Feuilleton [2/5]. Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud. **83079460**
20.30 Vengeances. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq, Didier Flamand (1994). **84897809**
22.10 Cité des Alouettes. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Bernard Le Coq, Philippe Clay (1997). **11161286**
23.50 Les hommes et les femmes sont faits pour vivre heureux... mais pas ensemble. Téléfilm. Philippe de Broca. Avec Fanny Cottençon, Bernard Le Coq (1995, 100 min). **23612373**

Voyage C-S

20.00 Carnets du bourlingueur. Désert, trouver de l'eau.
20.10 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. **500046731**
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. **500049985**
23.00 Long courrier. L'appel du large : Croisière en Thaïlande, de Bangkok à Ayutthaya, l'ancienne capitale de Siam. **500028915**
0.00 La Boutique Voyage.
0.10 Idées week-end. La petite ceinture.
0.15 Travelers. Les jeux écossais à Grandfather Mont, en Caroline du Nord (45 min). **505046039**

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Pour l'amour d'une belle O. **555002809**
20.45 Opération frère cadet Film. Alberto De Martino. Avec Neil Connery, Daniela Blanchi. *Comédie* (1967). **505230996**
22.35 Les Nerfs à vif ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Nick Nolte. *Suspense* (1991, v.o.). **543114828**
0.40 Serpico. Série. Révolte (50 min). **548404958**

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. L'annonce faite à Maddie. **280915**
20.20 Happy Days. Série. Le concert. **383809**
20.45 Buffy contre les vampires. Série. La soirée de Sadie Hawkins.
21.30 Zoé, Duncan, Jack & Jane. Série. Zoe Under the Influence (v.o.). **869480**
22.00 100 % séries.
22.30 Le Caméléon. Chute libre (v.o.). Question de courage (v.o.). Série. **632354-244538**
0.00 Gregory Hines Show. Série. Brioches et bonne volonté. **332132**
0.25 Working. Série. Equality (v.o.). **299403**
0.45 Mission casse-cou. Série. Cet homme est dangereux (50 min). **7114497**

Canal Jimmy C-S

20.00 Marathon « Friends » L'intégralité de la cinquième saison en VO et des surprises (555 min). **97456624**

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Les abeilles géantes. **8961977**
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. **1897847**
19.30 Sister Sister. Série. Le cauchemar. **7002002**
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les Zinzins de l'espace. Nos ancêtres les humains. Le fond de l'air est frais. Vénus junior. Les aliens font le mur. **59326286**
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.50 Le Prince et le Souffre-douleur. Téléfilm. Syd MacCartney. Avec Mathilda May, Truan Munro (1994). **7474644**
21.20 Histoires de compositeurs. Série. Liberté pour Bach. **9657267**
22.10 Art Attack. **3013267**
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). **753828**

Télétoon C-T

18.10 Drôles de monstres. Krumm se prend la tête. Phobie or not phobie. **558062422**
18.35 Spiderman. La reine des vampires. **512948064**
19.00 Docteur Globule. Vacances en florrible. **502564809**
19.25 Lucky Luke. A l'ombre des Derricks. **505144719**
20.00 Michel Strogoff. La grande offensive tartare. **502367151**
20.25 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery. Mine de rien. Maurice et Moutch. Kung fou. Phil Pompeï. Aéroport, salut !
20.50 Sacrés dragons. Le tournoi (20 min). **586973606**

Mezzo C-T

20.50 La Musique en cadeau. Documentaire. **29632267**
22.15 Divertimento pour orchestre, de Bernstein. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein. **92392286**
22.45 West Side Story ■ ■ Film. Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beymer. *Musique* (1960) (155 min). **78044511**

Muzzik C-S

19.30 Des voix dans la ville. Documentaire [4/5]. **500034267**
20.05 Paroles de musiciens de Betsy Jolas. Documentaire. **500191170**
21.00 Yuri Bashmet et Mikhaïl Muntian. A l'auditorium du Louvre, en février 1999. **500019731**
22.30 Le Journal de Muzzik. **500000915**
23.00 Jazz Open 1997. B.B. King. **500054828**
0.00 Manon Lescaut. Opéra de Puccini. Dir. Riccardo Muti. Solistes : Maria Guleghina, Lucio Gallo (135 min). **503054132**

Histoire C-T

20.45 Les Taupes. Le Réveil. Téléfilm. Geoffrey Sax. Avec Nigel Havers, Warren Clarke (1991). [1/4]. **503479064**
21.45 L'étau se resserre. [2/4]. **505347248**
22.45 Télé notre histoire. Michel Oudin. **503094644**
23.45 Cent ans de football. Coup d'envoi. [1/3]. **502934996**
0.15 N.U (30 min). **501426836**

La Chaîne Histoire C-S

20.40 L'Histoire du sexe. De Don Juan à la reine Victoria. **567127151**
21.30 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'ancien testament. **509606354**
22.20 Découverte et Histoire. La guerre de Cent Ans. **591295083**
23.05 Biographie. Général Douglas MacArthur, le retour d'une légende. **508589996**
23.50 En quête de l'Histoire. Invasion USA. **514019335**
0.35 Août 42. Raid sur Dieppe (55 min). **534412749**

Forum Planète C-S

19.00 Prix Nobel de littérature, politiquement incorrects ? Invités : Karin Blanc, Jean-Paul Dollé, Yann Moix, Jacques Rigaud, Nikita Sturve. **508859644**
20.00 La Saga des Kennedy. Débat. **508855828**
21.00 M.S.F. et les « French Doctors ». Invités : Philippe Biberson, Raymond Borel, Rony Brauman, Claude Malhuret. **509717083**
22.00 Demain, la ville sans voiture ? Invités : Jean-Pierre Beltoise, Brice Lalonde, Pascale Loget, Georges Sarre. **509713267**
23.00 Troglodytes aujourd'hui, les nouveaux hommes des cavernes. Invités : Joël Jouanneau, Benoît Lambert, Jean-Paul Loubes, Jacek Rewerski, Patrick Saletta (60 min). **509737847**

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Coupe de l'UEFA (16e de finale). Matchs retour. En direct. **44307460**
0.00 Escrime. Supermasters par équipes. Allemagne - Roumanie (fleuret dames). France - Allemagne (fleuret messieurs). France - Cuba (épée messieurs). **789768**
1.00 Snowboard. Coupe du monde FIS (4e manche). A Zell am See - Kaprun (30 min). **5402584**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Athlétisme. Perche Elite Tour.
20.45 et 0.15 Basket-ball. Euroligue masculine (1re phase, 4e journée retour). Groupe C : Varèse - Asvel. En direct. **500112267**
22.30 Football. Coupe de l'UEFA (16e de finale). Match retour. Leeds -Spartak Moscou (105 min). **507342286**

LeMonde Job: WEL4899--0023-0 WAS TEL4899-23 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 17:42 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0052 Lcp:700 CMYK

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. Internet : shopping sans souci ? **20.40** Julie Lescaut. Piège pour un flic. Téléfilm. Pascale Dallet. Avec Véronique Genest. **22.25** La Roue du temps. **23.25** Conviviale poursuite. Invités : le groupe de rock belge Machiavel, le groupe de rap Rival, Denis Lapière, Olivier Laurent (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.40** Siska. Un mal pour un bien. **22.45** Faxculture. **23.50** Le Siècle en images. Les mystères de la vie. **0.00** Homicide. Choc [1/3]. **0.45** Sexy zap III (30 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. **21.40** Restons groupés. Film. Jean-Paul Salomé. Avec Emma de Caunes. *Comédie* (1998) ♻. **23.15** Basketball Diaries. Film. Scott Kalvert. Avec Leonardo DiCaprio. *Drame* (1995) ♻ (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 La Porte ouverte. Le plaisir de photographier. **20.00** Télescope. Mais qui est le pilote ? **20.55** Réalité virtuelle. **21.00** et 21.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Wilhelm C. Röntgen, les rayons X. **21.35** Perspective. **22.05** Des plantes et des hommes. L'ergot de seigle, le blé cornu (30 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Veronica's Favorite Year. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Notre histoire. **21.00** Frankenstein Junior ■■ Film. Mel Brooks. Avec Gene Wilder. *Comédie* (1974, N.). **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.20** Netflash. Sting. **20.30** Police Story 3. Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan. *Policier* (1992). **23.00** Total Rock. **0.30**Beck. » Glastonbury 97 ». Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Downtown. Alex's Dream Girl. **21.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 Saga-Cités. **20.00** et 21.00 R info. **20.02** Les Voyageurs immobiles. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.25 Le Journal de l'outremer. **21.02** Méditerraneo. **21.29** et 0.50 Le Club des visionautes. **21.34** Diagonale. **22.00** Titres du Journal régions. **22.02** Europeos (28 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **20.00** Bien glacé. **20.30** Zanndoli. **20.45** Retro Zik. **21.00** Ça coule de source. Zaiko Langa Langa. **22.00** Kaléidosport. **22.30** Bel pawol. Fan' met' a manioc. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10 Presse hebdo. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Entretien avec l'invité du jour. **15.10** Science info. **15.40** Le Journal des régions. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.40** Polotoscopie. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■
18.55 Ciné Classics 26462489
Fred Zinnemann.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1952, 85 min) ♻.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands rancuniers et la lâcheté de ses concitoyens.

PRINCE VALIANT ■■
14.40 CinéCinémas 3 501930996
Anthony Hickox. Avec Stephen Moyer (GB, 1997, 87 min) ♻.
L'héritier légitime d'un royaume reconquiert son bien et gagne l'amour de sa belle.

Comédies

EST-CE BIEN RAISONNABLE ? ■
16.35 Cinétoile 506996557
Georges Lautner.
Avec Miou-Miou
(France, 1981, 100 min) ♻.
Une journaliste intègre mais naïve sollicite l'aide d'un truand qu'elle prend pour un juge.

LA LECTRICE ■■
1.05 Cinéstar 2 504032294
Michel Deville.
Avec Miou-Miou
(France, 1988, 100 min) ♻.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

Comédies dramatiques

A MORT L'ARBITRE ! ■■
2.00 CinéCinémas 3 505199039
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(France, 1984, 82 min) ♻.
Parce qu'il a sifflé un penalty entraînant la défaite de l'équipe locale, un arbitre est poursuivi par des supporters.

LACOMBE LUCIEN ■■
12.05 CinéCinémas 3 501268880
Louis Malle. Avec Pierre Blaise (Fr., 1974, 130 min) ♻.
En 1944, les circonstances amènent un jeune paysan, rejeté par la Résistance, à devenir un collaborateur.

LE CRI DE LA SOIE ■
20.30 CinéCinémas 1 9981996
Yvon Marciano.
Avec Sergio Castellito
(France, 1995, 105 min) ♻.
Au début du siècle, un psychiatre s'occupe d'une patiente fétichiste de la soie.

LE PRÉSIDENT ■■
22.20 Ciné Classics 30639880
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1961, 110 min) ♻.
Un ancien président du conseil veut empêcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

LE REBELLE ■■■
17.05 Ciné Classics 86077644
King Vidor.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 114 min) ♻.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES DÉSAXÉS ■■
21.15 Cinétoile 502286422
John Huston.
Avec Clark Gable, Marilyn Monroe
(EU, N., 1961, 120 min) ♻.
Dans une petite ville du Nevada, la rencontre de trois destinées douloureuses, à la recherche tâtonnante de l'amour.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
15.15 Ciné Classics 58870335
Raoul Walsh.
Avec James Cagney
(EU, N., 1939, 106 min) ♻.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique et reprennent leurs occupations plus ou moins honnêtes.

NOCTURNE INDIEN ■■■
14.15 CinéCinémas 2 501116557
Alain Corneau.
Avec Jean-Hughes Anglade
(France, 1989, 110 min) ♻.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR ■■
18.20 Cinétoile 509135199
Anatole Litvak.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1948, 90 min) ♻.
Une femme paralysée découvre lors d'une conversation qu'elle va être assassinée.

TANDEM ■■
18.40 CinéCinémas 3 505282880
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort, Gérard Jugnot
(France, 1986, 95 min) ♻.
Portraits parallèles de deux « paumés » de la radio, liés par une complicité indestructible.

VIOLETTE ET FRANÇOIS ■■
1.00 Cinétoile 506383316
Jacques Rouffio.
Avec Isabelle Adjani, Jacques Dutronc
(France, 1977, 95 min) ♻.
Dans les années 70, la dérive d'un jeune couple de marginaux.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ■■■
17.30 CinéCinémas 1 73862644
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro, Christopher Walken
(Etats-Unis, 1978, 175 min) ♻.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

E. HARTMANN/MAGNUM in « The Misfits », éd. Cahiers du Cinéma

Montgomery Clift, Marilyn Monroe et Clark Gable dans « Les Désaxés », de John Huston, à 21.15 sur Cinétoile

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■
10.40 CinéCinémas 2 508060625
Tim Burton.
Avec Johnny Depp, Winona Ryder
(Etats-Unis, 1990, 105 min) ♻.
Après la mort de son inventeur, un être mi-robot mi-humain, doté de lames en guise de mains, découvre seul le monde.

LA MOUCHE ■■
8.30 CinéCinémas 3 509278731
David Cronenberg.
Avec Jeff Goldblum, Geena Davis
(Etats-Unis, 1986, 95 min) ♻.
A la suite d'une expérience ratée, un scientifique se métamorphose progressivement en mouche géante.

Musicaux

SID ET NANCY ■■
10.10 Cinéstar 2 502450847 ***2.45*** Cinéstar 2 503201039
Alex Cox.
Avec Gary Oldman, Chloe Webb
(GB, 1986, 110 min) ♻.
Le parcours mouvementé des Sex Pistols et de leur bassiste à la fin des années 70.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■■
22.15 CinéCinémas 2 500753660
Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) ♻.
Une famille peu banale connaît des amours tumultueuses.

Policiers

JAMAIS PLUS JAMAIS ■■
18.35 Cinéfaz 548580335
Irvin Kershner.
Avec Sean Connery
(EU, 1983, 133 min).
James Bond tente de mettre fin à un chantage nucléaire.

LA MORT AUX TROUSSES ■■
13.20 CinéCinémas 1 61629170
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (EU, 1959, 130 min) ♻.
Un innocent maladroit et malchanceux est mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LE VIOLENT ■■
15.00 Cinétoile 505879489
Nicholas Ray.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1949, 95 min) ♻.
Un scénariste, réputé pour ses accès de violence, se retrouve accusé du meurtre d'une femme.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■
9.30 Ciné Classics 60115151
Jacques Tourneur. Avec Robert Mitchum (EU, N., 1947) ♻
Un ex-détective devenu commerçant voit resurgir une vieille affaire pas très nette.

Divers

NOUS LES FEMMES ■■
20.30 Ciné Classics 3392847
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini. Avec Alida Valli
(Italie, N., 1953, 93 min) ♻.
Invitées, lors d'un casting, à raconter un épisode de leur vie, quatre grandes actrices montrent qu'au fond elles sont des femmes comme les autres.

▶ Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.32** Intimes convictions. **8.40** Revue de presse. **8.45** Expresso. **8.50** Marque-pages. Pascal Dia *(Feuilletons littéraires).* **9.05** Continent sciences. La recherche scientifique face aux grands mythes fondateurs. **10.20** Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [4/10].

11.20 Sonographies - Poésie sur parole.

11.30 Entretien. [4/5].

12.00 Jeux.

12.10 La Comédie des mots - Expresso.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Expresso - Sonographies.

14.00 Les Jeudis littéraires. Histoires de l'Histoire.

15.00 La vie comme elle va. Le Désordre. **17.25** Poésie sur parole. **17.30** A voix nue. [4/5], **18.00** Pot-au-feu. **19.30** En vivant, en écrivant. Après des assises de la traduction d'Arles. Invités : Claude Bleton ; Jean-Pierre Carasso ; Suzanne Mayoux ; Jean Launay. Place aux jeunes. Le Libraire du mois. La Revue de presse internationale.

20.30 Décibels. Les musiques du Moyen Age. Invité : Jean-Yves Bosseur.

21.20 Expresso - Poésie sur parole.

21.30 A voix nue. [4/5].

22.10 Carnet de notes. Méli-mélodies. Les compositrices.

22.30 Surpris par la nuit. Des corps marqués.

0.05 Du jour au lendemain. Daniel Bensaïd *(Contes et légendes de la guerre éthique).* **0.30** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits (rediff.). Les chemins de la connaissance : la tragédie d'Euripide ou le bilan lamentable d'une histoire glorieuse ; 2.28 Intermezzo : l'art de la lettre ; 3.11 Du jour au lendemain : René de Ceccatty *(Aimer).*

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.05** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Kun Woo Paik, piano. Les concertos pour piano de Serguei Rachmaninov. Œuvres de Rachmaninov, Busoni. **12.05** Postlude. *Concerto pour piano* n° 4 op. 40 (mouvements 2 et 3), de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseiev, Kun Woo Paik, piano.

12.30 Déjeuner-concert. Debussy : Les sons et les parfums. Donné le 5 décembre, salle Olivier- Messiaen de la Maison de Radio France, Florent Boffard, piano : Œuvres de Debussy : *Images* (premier livre) ; *Children's Corner* ; *The Little Nigar* ; *Images* (deuxième livre) ; *Préludes* (deuxième livre).

14.00 Au fur et à mesure. *Sonnet de Pétrarque* n° 104, de Liszt.

15.30 Concert. Donné le 6 décembre, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Quatuor Artemis, avec Natalia Prischepenko et Haime Müller, violons, Volker Jabobsen, alto, Eckart Runge, violoncelle : *Quatuor* op. 18 n° 6, de Beethoven ; *Bagatelles* op. 9, de Webern ; *Quatuor* op. 130 avec grande fugue op. 133, de Beethoven.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Le quintette de Stan Getz, au Storyville de Boston en 1951. **19.07** A côté de la plaque. Invités : Z Quartett, musiciens de l'Orchestre national de Radio-France ; Marc-Olivier de Nattes et Jérôme Marchand, violonistes ; Christine Jaboulay, alto ; Laurent Issartel, violoncelliste.

20.00 Carte blanche à l'Orchestre de Birmingham. Concert enregistré le 27 novembre, à la Cité de la musique, à Paris, par The City of Birmingham Symphony Orchestra, dir. Simon Rattle : *Dolly,* de Fauré ; *La Boîte à joujoux,* de Debussy ; *Petrouckha,* de Stravinsky.

22.30 Jazz, suivez le thème. Some of These Days.

23.00 Le Conversatoire. Invité : Henry Meyer, membre du Quatuor Lasalle ; Walter Simmenauer. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Artur Rubinstein, piano.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Telemann, Tartini, Bach, R. Schumann, Brahms, R. Strauss. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Quatuor* op. 74 n° 3, de Haydn, par le Quatuor Hagen. **20.40** Matisse et la musique. *Le Chant du rossignol,* poème symphonique, de Stravinsky, par l'Orchestre national de France, dir. Pierre Boulez ; *Sonate pour deux pianos,* de Poulenc, J. Février et G. Tacchino, pianos ; *Bacchus et Ariane* (suite n° 1), de Roussel, par l'Orchestre national d'Ile-de-France, dir. Jacques Mercier ; *Sonate pour piano et violon K 481,* de Mozart, Frank Peter Zimmermann, violon, Alexander Lonquich, piano ; *Chout* (extraits du ballet), de Prokofiev, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *La Valse,* de Ravel.

22.40 Les Soirées... (suite). *Sonate pour violon seul* n° 3 BWV 1005, de Bach ; *Ballade* n° 4, de Chopin ; Parade (ballet), de Satie, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; Œuvres de jazz : Enregistrements de Louis Armstrong, Dizzie Gillepsie et Billie Holliday ; Rhapsody in Blue, de Gershwin, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. André Prévin, piano. **0.00** Les Nuits.

LeMonde Job: WEL4899--0024-0 WAS TEL4899-24 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 17:32 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0053 Lcp:700 CMYK

20.45 Arte

Premières neiges

UN soir de 24 décembre. Juliette (Elodie Bouchez) se laisse enfermer dans un supermarché pour voler à son aise. Mais le magasin est surveillé et Juliette est coincée par un vigile (Stéphane Rideau). Entre la fille paumée, qui a fait le coup par amour pour Léa (Laure Atika), et Eric, le jeune homme solitaire enfermé dans sa douleur d'avoir perdu un frère, la rencontre est violente. Juliette risque gros – elle a déjà été condamnée avec sursis. Elle tente de mettre Eric dans son camp, en invoquant la solidarité des exclus. Il la rejette brutalement. Mais ce qu'elle a deviné du frère mort – « *quelqu'un qui ne croit plus au bonheur et qui vous déteste parce que, vous, c'est la vie que vous avez choisie* » – le touche au cœur. La carapace d'Eric craque peu à peu. Entre eux, l'agressivité fait place à une tendresse prudente. Gaël Morel a filmé ce face-à-face dans des lumières délibérément irréelles. A voir pour Elodie Bouchez, pitoyable et provocante, et Stéphane Rideau, le gentil qui veut jouer au méchant.

Th.-M. D.

TF 1

5.40 Ma voyante préférée. **6.05** Jamais deux sans toi...t. **6.30** TF 1 info. **6.38** et 8.26, 9.03, 1.52 Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.28** et 20.45 5 millions pour l'an 2000. **8.30** Téléshopping.
9.05 Contre vents et marées. Série.
10.20 Balko. Série. Curiosité fatale.
11.15 Dallas. Série. Le beau parti.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.42 Bien jardiner.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Les verres correcteurs.
15.40 Sydney Police. Série. L'heure de pointe.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Melrose Place. Série. Secrets et serments.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 L'Air d'en rire.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Les émissions du siècle.
Présenté par Arthur et Pierre Tchernia.
Invités : Josiane Balasko, Jean-Marie Bigard, François Cluzet, Jean Yanne, Karl Zéro. **59679855**

23.10

SANS AUCUN DOUTE

L'enfer des métiers de la nuit.
Présenté par Julien Courbet.
Invité : Michel Leeb. **8021774**
1.00 Les Coups d'humour. Divertissement diffusé en simultané sur *Rires et Chansons*.
Invités : les Poubelle Boys. **3876492**

1.35 TF 1 nuit. **1.51** Du côté de chez vous. **1.53** Clic et net. **1.55** Très chasse. 6630492 **2.45** Reportages. Les derniers bistrots. 9404527 **3.10** Histoires naturelles. Star Fish. La pêche au brochet, maquereau et gardon. **4.35** Musique. 9919256 **4.55** Histoires naturelles. Bulgarie, un jardin sauvage (60 min). 9240121

France 2

5.40 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 C'est au programme.
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.05 et 17.40, 22.20 Un livre, des livres. *Guide des séries télé,* de Martin Winckler et Christophe Petit.
12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.45 Paroles de terroir.
12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.50 Point route.
13.50 Derrick. Série. A cœur perdu.
15.00 Le Renard. Série. Le quatrième homme.
16.05 La Chance aux chansons. Brel, Brassens.
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Cap des Pins. Feuilleton.
18.20 Hartley, cœurs à vif.
19.15 Qui est qui. Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.55

MAÎTRE DA COSTA

Panique à Munich ○. **2722107**
Série. Gabriele Herberling.
Avec Roger Hanin, Andreas Brucker.
Da Costa, prévenu qu'un horrible attentat se prépare à Munich, se rend en Allemagne...
22.25 Bouche à oreille. Magazine.

22.35

BOUILLON DE CULTURE

Eloge de la gourmandise.
Invités : Philippe Beaussant ; Jean-Philippe Derenne ; Joël Normand ; Claude Fischler ; Anthony Rowley ; Dominique Michel. **4671958**
23.55 Journal, Météo.
0.20 Histoires courtes. Quelle histoire? Anri Sala. **57508**

0.45 Millennium. Série. Un enfant en Arcadie ○. 7051148 **1.30** Tatort. La Voleuse de bijoux. Série. 1849411 **3.00** Mezzo l'info. 1512072 **3.10** Le Poisson bleu. Court métrage. 5683614 **3.30** L'Addition. Court métrage. 2413140 **3.40** De Carthage au Sahara. Documentaire. 89650546 **4.15** Thaïlande. Enfance thaï. Documentaire. 5665898 **4.40** Loubard des neiges. Documentaire 2277324 **4.55** Argent public (75 min). 33577492

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.30** Un jour en France.
9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
9.39 et 17.39 Bogue ou pas bogue ?
9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Le complot.
10.40 La croisière s'amuse. Série. Trêve de singe.
11.30 A table ! Tarte aux pignons. Invités : Pascal Renaud, Marie-Laure Chablais.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.40 Keno. Jeu.
14.45 Pauvre Emily. Téléfilm. Noel Nossek. Avec Pamela Reed (1992). **5495774**
16.20 Les Minikeums
17.40 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Changing New York,* de Berenice Abbott.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.

20.50

THALASSA

Du saumon transgénique !
Présenté par Georges Pernoud. **364836**
Après « s'être fait la main » avec les plantes et les légumes, certains chercheurs, sorciers de la manipulation transgénique, s'attaquent maintenant aux animaux et, plus particulièrement, aux poissons.

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.
Invitée : Violaine Vanoyeke.
Egypte : les musiciennes du Caire.
France : vieillir au pays.
Macao : Hôtel Bela Vista. **26671**
23.00 Météo, Soir 3.
23.20 Ciné week-end. Présenté par Bernard Rapp.
23.25 Tonka
Film. Jean-Hugues Anglade.
Avec Jean-Hugues Anglade.
Drame (1996, 115 min). **3033687**

1.20 3 x + net. Les jouets High Tech. 2238343 **1.35** Nocturnales, jazz à volonté. Le voyage immobile (40 min). 6267879

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. **6.40** Alf. **7.10** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues. Les graffitos. Iznogoud. Drôle de vikings.
8.25 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. Les plantes [4/4]. **8.40** Eco et compagnie : Europe. L'environnement. **9.00** Galilée : Les 30 dernières. La régionalisation. **9.15** Histoires de profs. **9.35** Cinq sur cinq. **9.50** Culture basket.
10.10 L'Aventure photographique. La photo et la science.
10.40 L'Homme araignée.
11.35 Le Tour de France des métiers. Le sellier maroquinier.
11.50 Le Monde des animaux. Poissons danseurs et requins pèlerins.
12.15 Cellulo.
12.48 et 17.25 100 % question.
13.15 Leur vie au quotidien. Invité : Zouc Machine.
13.40 Le Journal de la santé.
14.00 Voyage. Les îles hebrides et l'Islande.
14.35 La Cinquième rencontre. Famille et école. **14.40** Le Cartable de Big Brother.
15.30 Entretien.
16.00 Vive la retraite ! Vous appelé ça une retraite.
16.30 Alf.
17.00 Le Magazine ciné.
17.55 Côté Cinquième.
18.25 Météo.
18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. No respect : Aux objets ; Tribal : Brésil millénariste ; Dream : Madness ; Vibration : Art Do It Yourself ; Clip : Groove Armada, « I See You Baby » ; Backstage : Gospel musique ; Future : Insectes ; Live : Supergrass.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Design. [3/4] La Swatch. Documentaire (1999).

20.45

PREMIÈRES NEIGES

Téléfilm. Gaël Morel.
Avec Elodie Bouchez, Stéphane Rideau (France, 1999). **5294010**
Une jeune paumée se laisse enfermée dans un supermarché dans le but d'y faire quelques emplettes gratuites. Le veilleur de nuit la surprend. Ils apprennent à se connaître.

21.45

GRAND FORMAT

L'Est sauvage.
L'art de survivre dans les Carpates. Documentaire. Ireneusz Engler (Pologne, 1998). **7702738**
23.15 Le Lit conjugal ■■■
Film. Marco Ferreri.
Avec Marina Vlady, Ugo Tognazzi.
Comédie satirique (1963, N., v.o.). **9238126**
Un homme épouse une femme qui l'épuise sexuellement. Lorsqu'elle sera enceinte celui-ci mourra. Le moralisme cruel d'un grand cinéaste.

0.50 Le Dessous des cartes. **1.00** L'Amour en feu. Téléfilm. Hartmut Schoen (1997, 90 min). 5047430 **2.30** Max Linder. *Max n'aime pas les chats* (1913, muet, N., 30 min). 4005782

LeMonde Job: WEL4899--0025-0 WAS TEL4899-25 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 19:11 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0054 Lcp:700 CMYK

M 6

5.40 Plus vite que la musique. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
9.05 M6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Lune de miel.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le premier cercle. 1655497
13.35 Obstacle à l'amour. Téléfilm. L. Johnson. Avec R. Chamberlain, Karen Allen, Hal Holbrook (Etats-Unis, 1996). 4095316
15.15 University Hospital. Série. La quarantaine.
16.10 M comme musique.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. Transferts.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. L'amour est aveugle.
20.35 Zone non-fumeuse.
20.40 Décrochages info, Politiquement rock. Magazine.

20.55

DIVORCE SANS MERCI

Téléfilm. Thomas Vincent. Avec Ivon Bach, Camille Japy (France, 1997). 9104942

Son licenciement, survenant après un divorce prononcé à ses torts exclusifs l'éloignant ainsi de son petit garçon, fait « péter les plombs » à un architecte. Il est arrêté et écroué...

22.30

X-FILES L'INTÉGRALE

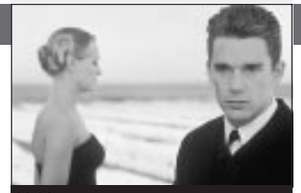
Les dents du lac. 34942
Incitation au meurtre ○. 5250923
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
0.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Abus de confiance. 8728817
1.15 M comme musique. 8152121
2.15 Projection privée. Magazine. 5536546
2.40 Fréquenstar. Pascal Obispo. 6719053 **3.30** Ray Barretto. Concert au New Morning. 1769140 **4.30** Sao Paulo, le rap de la saturation. Documentaire (55 min). 8442904

Canal +

► En clair jusqu'à 8.00
6.59 et 12.24, 1.34 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.35** Teletubbies. **8.00** T.V. +.
9.00 Peter Beard, carnets d'Afrique et d'ailleurs. Documentaire (1998) ○.
9.55 H. Série. Une histoire de mec formidable ○.
10.20 Julie est amoureuse Film. Vincent Dietschy. Avec Marie Vialle. *Comédie dramatique* (1998) ○. 14419584

► En clair jusqu'à 13.45
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal. Magazine.
13.45 La Journée de la télé 1999.
14.55 Le Vrai Journal. Magazine ○.
15.45 Le Témoin du mal Film. Gregory Hoblit. Avec Denzel Washington, John Goodman. *Fantastique* (1998) ○. 3913294

► En clair jusqu'à 20.30
17.45 C'est ouvert le samedi.
18.20 Nulle part ailleurs.



20.30

LE MEILLEUR DES MONDES ?

20.30 Le Meilleur des mondes ? Tout le pouvoir aux robots. Documentaire (1999) ○. 59126
21.05 Bienvenue à Gattaca Film. Andrew Niccol. Avec Ethan Hawke, Uma Thurman. *Science-fiction* (EU, 1998) ○. 7621590
22.45 Génétique parano. Documentaire. Paul Moreira et J.-P. Dionnet (1999) ○. 1842584
23.25 Vivement l'apocalypse. Documentaire. Bernard Farroux (1999). 375942
0.05 Shinya Tsukamoto portait. Documentaire. Bernard Farroux (1999) ○. 9488140
0.10 Tetsuo 2, Body Hammer Film. Shinya Tsukamoto. Avec Tomoro Taguchi. *Science-fiction* (1992) ○. 8156904
1.40 et 4.50 Surprises. (v.o.). 3579633 **1.55** Seinfeld. Série. ○. 4564362 **2.20** Spin City. Série. ○. 1069904 **2.40** Inquiétude ■ ■ ■ Film. Manoel de Oliveira. *Sketches* (1998, v.o.) ○. 7590343 **4.30** Le Journal du cinéma. 3526817 **5.00** Tusk ■ Film. Alexandro Jodorowsky (115 min).

L'émission

20.30 Canal+

Demain est déjà là

Ethan Hawke dans « Bienvenue à Gattaca »

LE MEILLEUR DES MONDES ?
Cette soirée spéciale rappelle que la science n'est pas toujours en retard sur la fiction

L'AN 2000 marquera-t-il davantage les consciences que l'année 1984 ? A vrai dire, les sombres prédictions du roman de George Orwell s'étaient déjà réalisées au cours du siècle écoulé. L'écrivain était moins un visionnaire qu'un interprète des tourments de son temps. A l'orée du prochain millénaire, Jean-Pierre Dionnet et Paul Moreira, initiateurs de cette soirée spéciale, ont eu l'idée de visiter quelques laboratoires américains pour voir si les œuvres de science-fiction d'aujourd'hui n'étaient pas, comme *1984* en son temps, le reflet de notre société.

En ouverture (et en clair), *Tout le pouvoir aux robots,* émaillé de commentaires d'écrivains plus ou moins inspirés, n'est pas le moment le plus novateur de la soirée, même s'il rappelle que la surveillance numérique est déjà possible. Par contre, le document qui suit le film d'Andrew Niccol, *Bienvenue à Gattaca* (1998), est bien plus riche. En décrivant une société où l'élite est choisie en fonction de ses gènes, *Génétique parano* montre que les progrès de cette discipline ouvrent la porte au terrifiant *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley.

Certes, le dépistage génétique de certaines maladies dès la naissance permet de sauver de nombreuses vies humaines. Mais une Américaine, mère d'un enfant porteur du gène « X fragile », déconseille *« de se livrer à des examens génétiques, à moins qu'ils ne soient absolument nécessaires. L'information pourrait se retourner contre vous. »* Après ouverture du dossier médical de son fils, sa compagnie d'assurances a résilié le contrat de toute la famille. Dans un pays où la sécurité sociale n'existe pas, les assureurs privés ont tout loisir de refuser de couvrir quiconque s'opposerait à l'ouverture de son dossier médical.

En France, un certain flou juridique entoure le devenir de ces échantillons sanguins, mais en Californie, depuis 1980, une dizaine de millions de prélèvements sont stockés en chambre froide, sans garantie absolue de confidentialité et sans assurance qu'ils ne serviront pas à de nouveaux examens. *« Pour l'instant, ces tests coûtent cher »*, indique un lobbyiste des assureurs à Washington. Mais quand les prix baisseront ? Il n'en coûte déjà qu'une quarantaine de dollars (autant d'euros) pour sélectionner des embryons *« sans problème héréditaire »*, mais aussi pour choisir entre garçon ou fille. Le décryptage du génome humain avance à pas de géant, il sera achevé dans moins de quatre ans, pour le meilleur comme pour le pire...

Hervé Morin

Le film

COLLECTION CHRISTOPHE L.

22.30 Ciné Cinémas 3

La Mort aux trousses

Alfred Hitchcock (EU, 1959, v.o.). Avec Cary Grant, Eva Marie Saint.

C'EST le film du vrai et du faux, indissociables, indiscernables, de l'innocent pris dans un cauchemar dont il cherche à s'évader en traversant les Etats-Unis, de New York au Dakota du Sud, *via* Chicago, parcours semé d'embûches. Avec humour et décontraction, Cary Grant est Roger Thornhill, publiciste sans histoire, flanqué d'une mère extravagante (Jessie Royce Landis, qui lui tombait sur le dos comme belle-mère dans *La Main au collet !*). Un soir, tout bascule : Roger est enlevé par des espions qui le prennent pour un certain George Kaplan. Mais Kaplan existe-t-il ? Roger échappe à la mort, s'en va au siège de l'ONU pour rencontrer un haut fonctionnaire dont l'identité a été usurpée, et se trouve accusé du meurtre de celui-ci, commis sous ses yeux. Seule solution : la fuite. Mais, dans le train de Chicago, il y a une femme blonde (Eva Marie Saint), et Hitchcock a souvent démontré qu'il fallait se méfier des blondes. Tourné entre *Vertigo* et *Psycho*, *La Mort aux trousses* (*North by Northwest*) est, tout à la fois, un suspense superbement maîtrisé dans une sorte d'atmosphère hallucinatoire et une anthologie de la période américaine du maître. Un film qu'on ne se lasse pas de revoir, pour avoir, de nouveau, très peur à la séquence de l'avion fonçant sur Cary Grant dans une plaine déserte, et au combat du Bien et du Mal sur le mont Rushmore. D'autant que, au contraire des diffusions sur chaînes hertziennes, il s'agit de la v.o.

Jacques Siclier

LeMonde Job: WEL4899--0026-0 WAS TEL4899-26 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 14:23 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0055 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

CHRISTIAN DUCASSE

Soirée Carla Bley sur Muzzik : à 21.00 « Carla's Opera », un documentaire de Thierry-Paul Benizeau, suivi d'un concert, à 22.00, Carla Bley, « Escalator over the Hill »

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◌ Tous publics
Ⓞ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
⍉ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.40 Amalia Rodrigues, un soleil dans la nuit du siècle. **7.35** La Terre promise. [2/5] Chicago, cité de l'espoir. **8.30** Le Charbon de la colère. **9.20** Joe Louis, la « bombe » noire. **9.45** La Forêt du Grand Nord. [1/2]. **10.40** La Dernière Campagne de Robert Kennedy. **11.30** Jazz sous influences. [4/13] Tango argentino. **12.05** Timisoara, décembre 1989. **13.25** Migrateurs sans frontières. **14.05** Grandir. **15.05** Rencontre avec des cinéastes arabes. **15.30** Massaï Mara, le royaume des grands félins. [2/3] Le guépard. **16.20** Scientologie, une dangereuse mafia ? **16.40** Les Accrocs de l'auto. **17.25** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [5/13] Metropolis. **18.20** Cinq colonnes à la une. [45e volet]. **19.15** La Vie selon Saramago. **20.05** 7 jours sur Planète.

20.30 Law and Order. **39182316**

21.55 A cœur, à corps, à cris. [1/3] A cœur. **64752403**

22.50 A cœur, à corps, à cris. [2/3] A corps. **23.45** A cœur, à corps, à cris. [3/3] A cris. **0.40** Auguste Mudry, cap vers le destin. **1.40** Mario Luraschi. Mes chevaux magiques (55 min).

Odyssée C-T

10.55 Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif. **11.50** Des vies sauvées. **12.45** Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **13.40** L'Espagne sauvage. L'automne [1/2]. **14.15** Embarquement porte 1 : Copenhague. **14.40** Etat des lieux. Le Yémen. **15.25** Le Tour de France des métiers. Le liquoriste de génépi. Le savonnier. **15.55** Oman, joyau de l'Arabie. **16.45** Salseros. **17.15** Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond. **17.30** Ushuaïa nature. Magazine. Les glaces racontent le Groenland. **19.05** Chroniques du Danube. [1/3] Le voyageur du Danube. **20.00** Les Authentiques. Au fil de la soie.

20.30 Les Mystères du cosmos. [14/25] Les robots de l'espace.

20.40 Les Yeux de Chimène. **503685328**

21.40 Nova. Submarine. **502453316**

22.35 Going Wild. Le lynx des Alpes.

23.05 Trois mille ans de médecine chinoise. **23.35** Hutans, le monde caché. [1/6]. **0.05** La Palette de Rembrandt. **0.35** Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [6/6] Le Sud-Ouest : les Indiens du désert (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Marguerite Volant. Avril 1764. Feuilleton [8/11]. Avec Catherine Sénart, Michael Sapieha. **98314855**
22.00 Journal TV5.
22.15 La Vie à l'endroit. Le music-hall de tous les rêves. **93634841**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Des racines et des ailes. Invitée : Carole Bouquet (115 min). **70208492**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le retour. **1450045**
20.15 Friends. Série. Celui qui participait à la fête bidon. **2811010**
20.40 Attente mortelle. Téléfilm. Larry Shaw. Avec Joanna Kerns, Anthony John Denison (1995). **7183565**
22.20 Ciné express.
22.30 Bourgeoises mais perverses Film. Georges Gregory. Avec Marilyn Jess. *Erotique* (1986). **94609923**
23.45 Un cas pour deux. Série. Tuer pour survivre (60 min). **6586213**

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
21.00 Recto Verso. Semaine British. Invitée : Charlotte Rampling.
22.00 Cats. Spectacle. **4475045**
0.00 Paul McCartney. Standing Stone. Concert enregistré au Royal Albert Hall, à Londres, le 14 octobre 1997. Œuvre de Paul McCartney. Interprété par l'Orchestre et le Chœur symphoniques de Londres, dir. Lawrence Foster (85 min). **63220237**

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hercule Poirot. Série. Un million de dollars de bons volatilisés. **2436756**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Mathilde Seigner.
20.55 Orgueil et préjugés. Téléfilm. Simon Langton. Avec Colin Firth [1/3] (1995). **71164126**
22.45 Pour l'amour du risque. Série. Un objet de collection. **56173768**
23.35 A la redécouverte du monde. Le Danube. [1/2] (55 min). **5157381**

Téva C-T

20.20 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Tina Kieffer.
20.50 Jesse. Série. My Casual Friend's Wedding. **509100478**
21.10 Clueless. Série. La baby-sitter. **500210720**
21.35 Susan ! Série. La déprime de Nana.
22.00 Cybill. Série. Secrets & mensonges. **500005010**
22.30 I Love Lucy. Série. The Seance (v.o.). **500004381**
23.00 Les Filles du maître de Chai. Téléfilm. François Luciani. Avec Sophie de La Rochefoucauld, Olivia Bonamy [2/3] (90 min). **500020584**

Festival C-T

19.30 L'Education sentimentale. Feuilleton.
20.30 Cavalcade. Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Elisabeth Bourgine, Roland Magdane (1999). **84784381**
22.10 D'or et de safran. Téléfilm. Marco Pico. Avec Corinne Touzet, Lucie Phan. **11139687**
23.55 Atmosphère, atmosphère. Magazine.
0.30 Entre l'arbre et l'écorce. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Jean-François Stévenin, Thierry Fortineau (1999, 100 min). **34630492**

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. **500048756**
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. **500062126**
22.55 Voyage infos. Magazine.
23.00 Lonely Planet. Spécial Gastronomie.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Concours de sauts de grenouilles à Angels Camp, en Californie (45 min). **505006411**

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Le plus offrant O. **555999381**
20.45 First Wave. Série. Le langage secret. **567111590**
21.35 La Planète des singes. Série. Le bon grain. **521891565**
22.30 Wonder Woman. Série. Les nouvelles aventures de Wonder Woman.
23.55 Les Prédateurs. Série. Substitutions O. **595521861**
0.20 Serpico. Série. L'indien (55 min). **554342512**

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Tu t'en sortiras Dave [1/2]. **744749**
20.20 Happy Days. Série. Vos rêves se réaliseront. **615652**
20.45 Stargate SG-1. Série. Dans le nid du serpent. **316565**
21.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le refuge. **652774**
22.15 Le Damné. Série. Encore (v.o.). **7289229**
22.55 La Quatrième Dimension. Série. Le vœu magique. **444126**
23.20 La Quatrième Dimension. Série. Enfer ou paradis. **8163229**
23.45 100 % séries. Magazine (30 min).

Canal Jimmy C-S

20.10 Le Rock anglais à la conquête de l'Amérique. Documentaire. **63042923**
21.00 Top bab. Tribute to the Beatles. **13826279**
21.50 The Beatles Story. Documentaire. **20304107**
22.55 Backbeat, cinq garçons dans le vent ■ Film. Iain Softley. Avec Sheryl Lee, Stephen Dorff. *Drame* (1993, v.o.). **34753519**
0.40 John Lennon. Live in New York. Enregistré le 30 août 1972 (55 min). **25675188**

Canal J C-S

17.20 Police Academy. Ah que le blues. **2730010**
17.50 Spirou et Fantasio. Le prince Mandarine. **6999590**
18.15 Godzilla. Un drôle d'oiseau. **8865749**
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Sabrina. Série. **1864519**
19.30 Sister Sister. Série. Le grand béguin. **7079774**
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Une niche pour deux. Téléfilm. Avec Fred Willard, Richard Karn (1999). **7441316**
21.20 Fantastic Studio. Série. N.H.+S.M. = un vrai chaos. Une désagréable surprise. Fille ou bien garçon ? L'élixir d'amour catastrophe.
22.10 Art Attack. **3917039**
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). **306590**

Télétoon C-T

17.15 Le Bus magique. Il y a un lézard. **517878942**
17.40 Les Vraies Aventures de Jonny Quest. Cyber héros. **505969774**
18.10 Drôles de monstres. Docteur Rictus. Super cagnotte. **558966294**
18.35 Spiderman. Le retour du bouffon vert. **512842836**
19.00 Docteur Globule. Des œufs pleins les yeux. **502451381**
19.25 Lucky Luke. Le magot des Dalton. **503944331**
20.00 Michel Strogoff. Le vrai courrier du tsar. **502261923**
20.25 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery. Histoire d'ours. Freddy la mouche. Mouchenpsychose. Genghis et Kannie. Douche écossaise.
20.50 Sacrés dragons. Excalibrule (20 min). **586877478**

Mezzo C-T

20.50 Les Grands Pas de deux. Ballets. Réa. Carl Simons. **57416923**
22.45 Musique italienne du XVIIe siècle par Fabio Biondi. Au Festival d'Ambronay, le 26.09. 1999. **80624497**
0.00 Concerto pour piano 19, de Mozart. Avec Maurizio Pollini et Karl Böhm. **90448850**
0.45 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.59 **Soirée Carla Bley.**
21.00 Carla's Opera. Documentaire. **500054367**
22.00 Carla Bley, « Escalator over the Hill ». Spectacle. **500058855**
23.30 Louisiane à volonté. Documentaire. **500008478**
0.00 Emmanuel Chabrier & Manuel De Falla. Avec Alicia De Larrocha, piano. Dir. Serge Baudo (60 min). **500065140**

Histoire C-T

20.45 Les Secrets de la momie. **503373836**
21.45 Yougoslavie, suicide d'une nation européenne. Pax Americana. [6/6]. **505234720**
22.45 Le Temps des cathédrales. Le tournant du XIVe siècle. [7/9]. **503061316**
23.45 Le bonheur et la mort. [8/9]. (60 min). **503791126**

La Chaîne Histoire C-S

20.40 L'Histoire du sexe. Le XXe siècle. **567021923**
21.30 et 23.40 En quête de l'Histoire. L'homme au masque de fer. **509500126**
22.20 Guerres en temps de paix. La guerre des Six Jours. **507993738**
22.55 Biographie. Rommel, le dernier chevalier. **591271403**
0.25 Guerres en temps de paix. La guerre de Corée (45 min). **576665121**

Forum Planète C-S

19.00 Demain, la ville sans voiture ? Invités : Jean-Pierre Beltoise, Brice Lalonde, Pascale Loget, Georges Sarre. **508826316**
20.00 Régions sinistrées, quelles reconversions ? Invités : Michel Bové, Jean-Paul Boyer, Jean-Paul Durieux, Claude Lacour, Claude Gaillard. **508742300**
21.00 Sportifs, la gloire... et après ? Débat. **509611855**
22.00 L'Adolescence loin des villes. Invités : Jérôme Aubineau, Christian Luce, Marie-Pascale Paulin, Danièle Roux, Déborah Tetrault. **509617039**
23.00 Prix Nobel de littérature, politiquement incorrects ? Invités : Karin Blanc, Jean-Paul Dollé, Jean-Paul Sartre, Yann Moix, Jacques Rigaud, Nikita Sturve (60 min). **509704519**

Eurosport C-S-T

18.00 Luge. Epreuve Challenge. En direct. **305720**
20.00 En direct. **130478**
21.00 Curling. Championnats d'Europe. Demi-finales messieurs. En direct. **938213**
23.00 Escrime. Supermasters par équipes. Chine - Hongrie (épée dames). France - Pologne (sabre messieurs). **783584**
0.00 Playlife (30 min). **435966**

Pathé Sport C-S-A

19.30 Handball. Championnat d'Allemagne D 1. Flensbourg - Kiel. En direct. **500751126**
21.00 Starter. Magazine.
21.30 Boxe. Championnat de France. Poids super-coqs. Serge Poilblan - Hame. **500935126**
23.30 Football. Championnat du Chili. Play-offs. Universidad de Chile -Santiago Morning (105 min). **508196229**

LeMonde Job: WEL4899--0027-0 WAS TEL4899-27 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 14:28 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0056 Lcp:700 CMYK

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. **20.00** et 0.20 A bout portant. **20.30** Le Moment de vérité. **21.25** La Piscine ■ Film. Jacques Deray. Avec Alain Delon. *Drame* (1968) (125 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** C'est la vie. **20.50** L'Arlésien. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Roland Magdane. **22.25** Emotions fortes. Passion fatale. Téléfilm. Ben Bolt. Avec Amanda Ooms (105 min).

Canal + vert C-S

20.20 Eddy Time. **20.45** Surprises. **21.00** Butcher Boy ■ Film. Neil Jordan. Avec Eamonn Owens. *Biographie* (1998) ❍. **22.45** Etrange rendez-vous ■ Film. Terence Young. Avec Eric Portman. *Fantastique* (1948, N.) ♻. **0.25** Le Journal du hard. **0.35** Niqueurs-nés. Film. Fred Coppula. Avec Océane. *Classé X* (1998) ✪ (25 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. **20.00** Le Monde méditerranéen. **20.30** Désert vivant. **20.55** Les Yeux de la découverte. Les volcans. **21.25** Une meute pour une passion. **21.35** Profils. Charlie Chaplin (25 min).

Comédie C-S

20.00 News Radio. Assistant. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Un anniversaire bouleversant [1/2]. **21.00** L'ex-femme de ma vie. Pièce de théâtre de Josiane Balasko (120 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Jobs. **20.20** Netflash. **20.30** Le Hit de la semaine. **22.00** Cinémascope. **23.00** L'Echelle de Jacob ■ Film. Adrian Lyne. Avec Elizabeth Pena. *Fantastique* (1990, v.o.) (120 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. **21.00** Celebrity Deathmatch. Michael Jordan contre Dennis Rodman. **21.30** Bytesize. **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 Le Journal gourmand. Les fruits. **20.00** et 21.00 R info. **20.03** Côté jardins. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.25 Le Journal de l'outremer. **21.02** Midi méditerranée. Invitée : Laurence Michel. **21.28** Le Club des visionautes. **21.34** Les Déboussolés. Buxerolles. Ceaux en Coué. **22.00** Titres du Journal des régions. **22.02** Flâneries en Ile-de-France (28 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti moun. **20.00** Pacific Boulevard. Poetic Lover. **20.30** Top courses. **20.45** Bomba Zik. **21.00** Cultures sud. **21.10** Croisières Night and Day. Tahiti et les îles de la Société. **22.00** Rencontres. Spécial francophonie. **23.00** Un peu plus loin. A Mysore. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.10** et 11.10, 16.10, 21.10 Imbert/Julliard. Débat. **10.10** et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■

8.20 Ciné Classics 59164213
Fred Zinnemann.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1952, 85 min) ♻.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands.

PRINCE VALIANT ■■

21.00 CinéCinémas 3 500902381
Anthony Hickox.
Avec Stephen Moyer
(All. - GB, 1997, 87 min) ❍.
L'héritier légitime d'un royaume légendaire reconquiert son bien.

Comédies

A CAUSE, À CAUSE D'UNE FEMME ■■

19.30 Cinétoile 502937590
Michel Deville.
Avec Jacques Charrier
(France, N., 1962, 110 min) ♻.
Victime de la jalousie d'une maîtresse, un coureur de jupons se voit accusé d'un meurtre.

LA LECTRICE ■■

12.05 Cinéstar 2 501334774 **0.15** Cinéstar 2 508186362
Michel Deville.
Avec Miou-Miou
(France, 1988, 100 min) ❍.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

UNE NUIT À L'OPÉRA ■■

21.20 Cinétoile 502981855
Sam Wood.
Avec Groucho Marx
(EU, N., 1935, 90 min) ♻.
Les Marx Brothers boycottent une soirée à l'Opéra pour permettre à un jeune couple de chanteurs de triompher.

Comédies dramatiques

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS ■■■

11.10 Cinétoile 506322229
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Humphrey Bogart
(Etats-Unis, 1954, 130 min) ♻.
Une modeste danseuse espagnole devient une star hollywoodienne.

LACOMBE LUCIEN ■■

21.00 CinéCinémas 2 503675316
Louis Malle.
Avec Pierre Blaise
(France, 1974, 130 min) ♻.
En 1944, un jeune paysan, rejeté par la Résistance, devient un collaborateur.

LE PRÉSIDENT ■■

11.20 Ciné Classics 12964584
Henri Verneuil.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1961, 110 min) ♻.
Un ancien président du conseil veut empêcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

LE REBELLE ■■■

18.30 Ciné Classics 79384229
King Vidor.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 114 min) ♻.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■

21.55 Ciné Classics 85870229
Raoul Walsh.
Avec James Cagney
(EU, N., 1939, 106 min) ♻.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique.

MICHAEL COLLINS ■■

15.45 CinéCinémas 2 507157671
Neil Jordan.
Avec Liam Neeson
(Etats-Unis, 1996, 129 min) ❍.
En 1916, après la rébellion, un partisan de l'indépendance irlandaise organise la lutte contre l'occupant.

NOCTURNE INDIEN ■■■

3.05 CinéCinémas 3 505379966
Alain Corneau.
Avec Jean-Hughes Anglade
(France, 1989, 110 min) ♻.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■■■

22.30 Cinéstar 1 502767229
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ♻.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une jeune femme.

TANDEM ■■

16.35 CinéCinémas 1 44761861
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort
(France, 1986, 95 min) ♻.
Portraits parallèles de deux « paumés » de la radio.

VIOLETTE ET FRANÇOIS ■■

16.20 Cinétoile 500429039
Jacques Rouffio.
Avec Isabelle Adjani
(France, 1977, 95 min) ♻.
Dans les années 70, la dérive d'un couple de marginaux.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER ■■■

2.40 CinéCinémas 2 573755904
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1978, 175 min) ♻.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

NOUS LES FEMMES ■■

14.45 Ciné Classics 45047300
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini.
Avec Alida Valli
(Italie, N., 1953, 93 min) ♻.
Quatre actrices, invitées lors d'un casting, racontent un épisode de leur vie.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Isabelle Adjani et Jacques Dutronc dans « Violette et François », de Jacques Rouffio, à 16.20 sur Cinétoile

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■

13.00 CinéCinémas 1 15563836
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(Etats-Unis, 1990, 105 min) ❍.
Un être mi-robot mi-humain découvre seul le monde.

LA MOUCHE ■■

16.25 CinéCinémas 3 509667316
David Cronenberg.
Avec Jeff Goldblum
(Etats-Unis, 1986, 95 min) ♻.
Une expérience transforme un scientifique en mouche.

Musicaux

SID ET NANCY ■■

7.45 Cinéstar 1 505568671
Alex Cox. Avec Gary Oldman
(GB, 1986, 110 min) ♻.
Le parcours mouvementé des Sex Pistols.

Policiers

L'ASSASSIN HABITE AU 21 ■■

15.00 Cinétoile 506780720
Henri-Georges Clouzot.
Avec Pierre Fresnay
(France, N., 1942, 80 min) ♻.
Un policier et sa maîtresse enquêtent sur plusieurs crimes.

L'ENFER EST À LUI ■■

23.40 Ciné Classics 73832229
Raoul Walsh.
Avec James Cagney
(EU, N., 1949, 114 min) ♻.
Un gangster psychopathe évadé de prison sème la mort derrière lui.

L'ENNEMI PUBLIC ■■

20.30 Ciné Classics 67705403
William A. Wellman.
Avec James Cagney
(EU, N., 1931, 84 min) ♻.
Pendant la Prohibition. Un truand se jure de venger la mort de son ami d'enfance, victime de la guerre des gangs.

LA MORT AUX TROUSSES ■■

22.30 CinéCinémas 3 504274774
Alfred Hitchcock.
Avec Cary Grant
(Etats-Unis, 1959, 130 min) ♻.
Victime de plusieurs quiproquos, un innocent malchanceux est mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LE VIOLENT ■■

18.00 Cinétoile 500122519
Nicholas Ray.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1949, 95 min) ♻.
Un scénariste, réputé pour ses accès de violence, se retrouve accusé d'un meurtre.

ON NE VIT QUE DEUX FOIS ■■

21.00 Cinéfaz 560913720
Lewis Gilbert.
Avec Sean Connery
(GB, 1966, 120 min) ♻.
Au Japon, James Bond lutte contre une organisation qui vole des fusées russes et américaines.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■

13.10 Ciné Classics 91276010
Jacques Tourneur.
Avec Robert Mitchum
(EU, N., 1947, 95 min) ♻.
Un ex-détective devenu commerçant voit resurgir une vieille affaire pas très nette.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. **8.32** Intimes convictions. **8.40** Revue de presse. **8.45** Expresso. **8.50** Marque-pages. Jean-Pierre Richard (*Essais de critique buissonnière*). **9.05** L'international. Tout monde. La résurgence des royautés. **10.20** Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [5/10].

11.20 Sonographies - Poésie sur parole.

11.30 Entretien. [5/10].

12.10 La Comédie des mots - Expresso.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. **13.40** Expresso - Sonographies. **14.00** En étrange pays. Le voyage des grands naturalistes. Invité : Jean-Marie Pelt. **15.00** Carnet nomade. A chacun son labyrinthe. Invités : Bernard Frank ; Sébastien Raizer ; Victoria Combalia ; Juan Marsé ; Patrick Dupont ; Laurence Visage ; Bertrand Visage ; Gérard Mannoni ; Chantal Thomas. **17.25** Poésie sur parole. **17.30** A voix nue. [5/5]. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. Al Andalus : sur la trace des Maures en Andalousie. Invités : Vincent Molina ; Pierre Guichard.

20.30 Black & Blue. Isabelle Olivier, harpiste de jazz.

21.20 Expresso - Poésie sur parole.

21.30 A voix nue. [5/5].

22.10 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Japon : l'avant-garde électronique.

22.30 Surpris par la Nuit. Kafka et Kurtag.

0.00 Du jour au lendemain. Olivier Barbarant (*Temps mort*). **0.35** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.05** Si j'ose dire. Eliahu Inbal. **10.27** et 12.27, 19.57, 22.20 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Kun Woo Paik, piano. Les concertos pour piano de Serguei Rachmaninov. Œuvres de Rachmaninov, Schubert, Reger. **12.05** Postlude. *Rhapsodie sur un thème de Paganini* op. 43 (extrait), de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseiev, Kun Woo Paik, piano.

12.30 Déjeuner-concert. Les midis musicaux. Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, Albert Schagidullin, baryton, Igor Kotlerevski, piano : Œuvres de Tchaïkovski : *Je vous bénis forêts* op. 47 n° 5 ; *L'Exploit* op. 60 n° 11 ; *Pas un mot, mon amie* op. 6 n° 2 ; *Sur les vallons jaunis* op. 57 n° 2 ; *Le Rossignol* op. 60 n° 4 ; *Pourquoi* op. 6 n° 5 ; *Une larme tremble* op. 6 n° 4 ; *Rondel* op. 65 n° 6 ; *Non, seul celui qui connaît* op. 6 n° 6 ; *J'ai ouvert ma fenêtre* op. 63 n° 6 ; *Sérénade de Don Juan* op. 38 n° 8 ; *Le jour rayonne* op. 47 n° 6.

14.00 Au fur et à mesure. *Concerto pour violon et orchestre* op. 47, de Sibelius.

15.30 Concert. Par la Maîtrise de Caen et Les Cyclopes, dir. Robert Weddle, Pablo Valetti et Claire Cachia, violons, Juan Manuel Quintana, viole de gambe, Bibiane Lapointe, clavecin, Thierry Maeder, orgue : *Stabat Mater à cinq voix*, de De Brossard ; Œuvre anonyme du XVII^e siècle : *Sonata a due violin pour violon e viola* ; *Le Reniement de Saint-Pierre*, de Charpentier ; *Sonata a due violin*, d'Abel ; *Jephté*, de Carissimi, Hervé Lamy (Jephté).

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Invité : Philippe Macé. Au sommaire : L'auberge des songes. Séquence de Philippe Carles. **19.07** A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand - Portrait de Gidon Kremer. A Paris et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Armin Jordan, Gidon Kremer, violon : *La Nuit transfigurée* (version de 1943), de Schœnberg ; *Concerto pour violon et orchestre* n° 2, de Chostakovitch.

22.45 Jazz-Club. Donné en direct de la Maroquinerie, à Paris. Le Caratini Jazz Club Ensemble, dir. Patrice Caratini, contrebasse, avec André Villéger, Stéphane Guillaume et Christophe Monniot, anches, Claude Eger et Pierre Drevet, trompettes, Denis Leloup, trombonne, etc.

1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Max Bruch, compositeur.

16.30 Grand répertoire. *Sonate pour violon n° 10*, de Beethoven, par M. Argerich, piano, G. Kremer, violon ; *Symphonie* op. 24, de Vorisek, par Deutsche Kammerphil de Brême, dir. T. Hengelbrock ; *Concertino pour clarinette*, de Weber, C. Neidich, clarinette, par l'Orchestre de Chambre Orpheus ; Œuvres de Paganini, Liszt, Berlioz. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Œuvres de Prokofiev : *Symphonie* n° 1 Classique, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti ; *Sonate pour piano* n° 3 D'après de vieux cahiers op. 28, A. Gavrilov, piano.
20.40 Concert enregistré le 10 juin, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Pinchas Steinberg, Sylvia McNair, soprano : *Rienzi* (ouverture), de Wagner ; Œuvres de Mozart : *Les Noces de Figaro* : *Recitatif et air Deh vieni, non tardar* ; *Motet : Escultate, jubilate* (extraits) ; *Symphonie* n° 1 *Rêves d'hiver*, de Tchaïkovsky.

22.40 L'Echelle de soie. Opéra de Rossini. Par The English Chamber Orchestra, dir. Marcello Viotti, N. De Carolis (Blansac), F. Massa (Dormont), T. Ringholz (Giulia), F. Provisionato (Lucilla), R. Vargas (Dorvil).

0.00 Les Nuits.

LeMonde Job: WEL4899--0028-0 WAS TEL4899-28 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 17:29 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0057 Lcp:700 CMYK

Le film

16.25 Ciné Classics

Les Fantastiques Années 20

Raoul Walsh (EU, 1939, N., v.o.). Avec James Cagney, Priscilla Lane.

ACTEUR de comédies, danseur et chanteur, James Cagney devint un dur de la pègre, dans *L'Ennemi public* de William Wellman (1931). Huit ans plus tard, *The Roaring Twenties (Les Fantastiques Années 20)* renversait la mythologie du gangstérisme du début des années 30. Ici, Cagney est Eddie Bartlett, démobilisé en 1919. Mécanicien dans un garage, il devient chômeur, chauffeur de taxi, puis trafiquant d'alcool. Il s'assure les services d'un avocat, camarade de guerre (Jeffrey Lynn), et s'associe, pour son malheur, à un autre camarade de tranchées, George Hally (Humphrey Bogart). Ce film qui se termine au début de l'ère rooseveltienne est un passionnant panorama historique du mauvais sort fait aux anciens combattants, de la gangrène sociale et du grand banditisme nés de la Prohibition. Une leçon de morale sans pathos sur les tares d'une époque révolue.

Jacques Siclier

TF 1

5.55 Ma voyante préférée. Beaucoup de bruit pour rien. **6.20** Embarquement porte n° 1. Athènes. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping à la une. **7.40** Télévitrine. **8.10** Téléshopping. **8.56** et 12.05, 12.52, 2.13 Météo. **8.58** et 20.45 5 millions pour l'an 2000.
9.00 TF ! jeunesse. Castors allumés ; Hé Arnold ! ; etc.
12.08 et 19.03 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine. Les allumés de l'an 2000.
13.55 MacGyver. Série. Voyage au royaume des ombres.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Le cœur a ses raisons.
15.45 Un tandem de choc. Série. Le prédicateur.
16.40 Dingue de toi. Série. L'année du sommeil.
17.15 Hercule. Série. Les promesses.
18.05 Sous le soleil. Dilemme.
19.05 Beverly Hills. Série. Fibre maternelle.
19.58 Bloc mode. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

20.50

ÉLECTION DE MISS FRANCE 2000

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. En direct de l'Hôtel de Ville de Paris. Invités : Johnny Hallyday, Eddy Mitchell. **60981782**

23.35

ALAIN DELON, PROFESSION STAR

Documentaire. Jean Quaratino. Texte de Marcel Jullian dit par Pierre Arditi. [1 et 2/2]. **225343-6895299**
1.30 Formule foot. Magazine. **7983589**

2.05 TF 1 nuit. 3743473 **2.15** Très pêche. Le terrible silure. Documentaire. 3401015 **3.10** Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 2870454 **3.35** Histoires naturelles. La passion du sandre. Documentaire. 4258589 **4.05** Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 4231812 **4.35** Musique. 3859819 **4.45** Histoires naturelles. Le Maroc : la nature et le Coran. Documentaire (50 min). 5338015

France 2

6.15 Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Invitée : Anne Lauvergeon. **7.50** Anim' + Fracasse ; Princesse du Nil. **8.45** La Planète de Donkey Kong. Cat's Eyes ; Parker Lewis ; Hercule contre Ares ; S Club 7 ; Code Lisa.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 18.50 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.45 Point route.
12.50 et 18.55 Bogue ou pas bogue ?
12.55 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.45 Consomag.
13.50 Savoir plus santé.
14.50 A la redécouverte du monde. Un avenir pour l'Amazonie. Documentaire.
15.40 Samedi sport. Magazine.
15.45 Tiercé.
16.00 Patinage artistique. Championnats de France.
16.55 Samedi sport. Magazine.
17.00 Rugby. Championnats de France.
19.00 Union libre. Magazine.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

2 000 MERCIS

Présenté par Estelle Hallyday. Invités : Les Nuls, Pierre Palmade, Claude Lelouch, Alessandra Martinez, Olivia Bonamy, Marianne Denicourt, Anne Parillaud, Patrick Bruel, Pascal Obispo, David Hallyday, Patrick Fiori, Tom Jones, etc. **8486614**

23.10

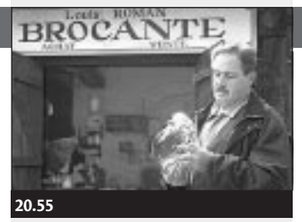
TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson et Linda Hardy. **5718695**
1.15 Journal de la nuit.

1.30 Météo. 6441102 **1.40** Rince ta baignoire. Humanitaire : par intérêt ou par vocation ? 9417015 **2.10** Bouillon de culture. Eloge de la gourmandise. Invités : Philippe Beaussant ; Jean-Philippe Derenne ; Joël Normand ; Claude Fischler ; Anthony Rowley ; Dominique Michel. 4900096 **3.25** Les Pinces à linges. Court métrage. 5648541 **3.45** Matières grises. Court métrage. 64191270 **3.50** Les Z'amours. 1923299 **4.20** Pyramide. Jeu. 12671725 **4.55** Quo vadis. Série. 33545893

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Patrouille 03 ; Tom et Sheenah ; Bob Morane ; La Famille Pirate ; Les Troubakeums ; Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley et les aventuriers de l'étrange ; Mission Pirattak.
10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. PS.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands. Magazine. Vienne.
11.42 Le 12-13 de l'info.
12.57 et 15.40 Couleur pays.
14.00 Côté maison. Magazine.
14.30 Keno. Jeu.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Autriche : rendez-vous de taverne ; Vivre après la vache folle ; etc.
15.10 Destination pêche. Magazine. L'Ardèche.
15.38 Bogue ou pas bogue ?
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Beau Temps,* de Jean-Jacques Sempé.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.10 Mister Bean. Série. Le mini-golf de Mr Bean.
20.35 Tout le sport.



20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et la prison de cristal. **6385695**
Série. Pierre Sisser. Avec Victor Lanoux, Evelyne Buyle, Betty Bomonde.
La quatrième aventure de Louis la brocante nous entraîne dans le monde des maîtres-verriers.
22.28 Bogue ou pas bogue ?

22.30

1900-2000 : L'EXPLOSION DU SPORT

[3/3] Le spectacle du sport. Documentaire (1999). **77985**
23.30 Météo, Soir 3.
23.55 Un siècle d'écrivains. Albert Camus. Documentaire. Jean Daniel et Joël Calmettes. **644614**
0.45 Plumes et paillettes. Magazine. Invité : Michel Leeb. **5291386**
1.15 Nocturnales. Un siècle d'histoire du théâtre Apollo d'Harlem. C. Fléouter et J.-F. Vallée. **9186522**

2.05 Un livre, un jour. L'intégralité de la semaine écoulée (15 min). 3864788

La Cinquième

6.15 Cousin William. **6.30** Sydney d'hier et d'aujourd'hui. **7.25** Debout les zouzous. Caillou ; Le Jardin des lutins ; Les animaux des quatre saisons ; Tobias Totz et son lion ; Timbouctou ; Rolie Polie Olie ; Petit Basile ; Ketchup ; Rolie Polie Olie. **8.30** L'Œil et la Main. **9.00** Les Grands Jours du siècle. L'Extrême orient.
9.55 Les Ecrans du savoir. L'abécédaire du polar.
10.10 Histoires de profs.
10.20 Net plus ultra.
10.35 Culture basket.
10.50 Tous sur orbite.
11.00 Cinq sur cinq.
11.15 Eco et compagnie.
11.30 Forum Terre. **11.45** Silence, ça pousse ! **12.05** Leur vie au quotidien. **12.35** Virunga, des coulées de feu et de glace. **13.30** 100 % question. **14.00** Econoclaste. **14.30** Correspondance pour l'Europe. **15.00** Le Journal de la santé. Thème : Le cerveau. **15.30** Pi égale 3,14.
16.00 Sur les chemins du monde La Libye, une terre inconnue.
16.55 Jangal. Tangka.
17.25 Va savoir. Pasteur ou la vie privée d'un génie.
18.05 Daktari. Série.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 11.12.1949. Churchill : cet Anglais qui a dit « non ! ». Invité : James Steel, historien anglais.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Entretien avec Aqqaluk Lynge, président de la Conférence circumpolaire.
20.15 Black Adder. Série. Capitaine et chef. Avec Rowan Atkinson. [19/24] (v.o.).

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Amundsen : un cœur de glace. Documentaire. Stig Andersen et Kenny Sanders (Nor., 1998). **5261782**
Portrait de Roald Amundsen (1872-1928), explorateur norvégien, le premier à parvenir en Alaska par le passage du nord-ouest, à travers le détroit de Bering.
21.45 Metropolis. An 2000. **1575904**

22.45

LE FLÉAU DE LA BALANCE

Téléfilm. Norbert Kückelmann. Avec Dorothee Hartinger, Robert Giggenbach (All., 1997). **8628904**
Après l'agression d'un couple de Vietnamiens par des militants néonazis, un juge ouvre une procédure judiciaire à l'encontre de leur dirigeant. Mais son argumentation se heurte à l'aveuglement du président du tribunal.
0.20 Music Planet. Ben Harper and the Innocent Criminals. Documentaire. Michel Viotte (France, 1997). **9047763**

1.10 Ma femme est un violon ■ Film. Pasquale Festa Campanile. *Comédie satirique* (1972, v.o., 110 min). **2991473**

LeMonde Job: WEL4899--0029-0 WAS TEL4899-29 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 08:18 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0058 Lcp:700 CMYK

M 6

5.25 Fan de. **5.45** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Gadget Boy ; Hurricanes ; Captain Planet ; Famille Delajungle ; Entrechats.
9.00 Samedi boutique.
9.30 M 6 boutique.
10.35 Hit machine. Magazine.
11.50 Fan de. Magazine.
12.20 Demain à la une. Mon sorcier bien aimé.
13.10 La Minute bébé.
13.15 Code Quantum. Série. La dernière porte. 2084782
14.15 V. Le choix du visiteur.
15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la marée maudite.
16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. L'hologramme.
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Qui suis-je ? 2586701
18.10 Amicalement vôtre. Série. La danseuse.
19.10 Turbo. Magazine.
19.40 Warning. Magazine.
19.50 Mieux vaut prévenir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Le sondage « Artiste du siècle » [1/2].
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. A l'heure de notre mort. 6279140
21.45 Buffy contre les vampires. Série. Meilleurs vœux de Cordelia ○. 5901966
22.40 Intolérance ○. 6655817

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Nature criminelle.
Série. Avec Gary Cole ♻. 33817
Une expérience de manipulations génétiques produit des enfants supérieurs mais aussi des enfants horriblement déformés...
0.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Soif de vengeance ○. 5095305
1.10 M comme musique. 4313893
3.10 Fréquenstar. Liane Foly. (50 min). 1300909
4.00 Plus vite que la musique. (20 min). 1819638
4.20 Jazz 6. David Sanchez. (60 min). 9936541

Canal +

7.00 Du sexe et des animaux.
7.25 Les Superstars du catch.
8.10 et 0.25 Surprises. **8.20** La Femme du pasteur. Film. Penny Marshall.
10.20 Hors jeu
Film. Karim Dridi.
Avec Philippe Ambrosini.
Comédie dramatique (1998) ○. 5308324
► En clair jusqu'à 14.05
11.55 Micro ciné. Le court métrage se penche sur l'enfance fêlée.
12.25 et 18.55 Flash infos.
12.40 1 an de +.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.05 Boxe Thaï. La réunion de Bangkok. Morad Sari - Orono . 1023850
15.35 Football NFL. 2408072
► En clair jusqu'à 20.40
17.05 A la une. ♻.
17.29 Entre chien et chat ♻.
17.30 Décode pas Bunny.
18.00 Vision d'Escaflowne. Série. Paradis perdu [14/26] ♻.
18.30 Les Renés. Opération rires et baston ♻.
19.00 T.V. +. Magazine. 446614
20.05 Les Simpson ♻.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.39

SAMEDI COMÉDIE

20.40 H. Série. Une histoire de champignons (1999) ♻. 972614
21.05 Spin City. Série. Le faon, le chien et le pigeon ♻. 3320430
21.25 Seinfeld. Série. L'allergie ♻. 514614
21.50 South Park. Série ○. 169188
22.15 Jour de foot. Magazine. 9130576

23.00

JACKIE CHAN DANS LE BRONX ■

Film. Stanley Tong.
Avec Jackie Chan,
Anita Mui. *Comédie* (EU, 1998) ○. 445985
Le bondissant personnage débarque à New York en pleine guerre de gangs.
0.40 L'Africain
Film. Philippe de Broca.
Avec Catherine Deneuve.
Comédie (1982) ♻. 5937947
2.20 De grandes espérances. Film. Alfonso Cuaron. *Aventures* (1998, v.o.) ♻. 17906034 **4.05** Les Deux Orphelines vampires. Film. Jean Rollin. *Fantastique* (1996) ○. 6067386 **5.55** Le Sourire des requins (48 min).

L'émission

23.55 France 3

Le bonheur révolté

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS. Albert Camus, ses combats et sa quête de « brefs et libres bonheurs », par Jean Daniel et Joël Calmettes

RENÉ SAINT-PAUL

A « Combat », en 1944 : pour un « journalisme critique »

Il était tentant de faire le portrait d'un homme « contre », d'un homme révolté : Albert Camus le fut. Son œuvre est même tout entière vouée à la révolte. Contre la menace de la mort (tuberculeux, il crache du sang dès ses dix-sept ans), contre la misère, la guerre, la torture, l'intolérance qui frappe prolétaires, républicains espagnols ou musulmans. Contre l'absurde. Albert Camus refusait *« le monde tel qu'il est »*. *« Ce monde, tel qu'il est fait, n'est pas supportable »*, dit Caligula, l'un de ses héros.

Cet aspect majeur de l'écrivain n'a pas échappé à Jean Daniel et Joël Calmettes, qui retracent l'histoire de ses combats, ses engagements politiques et ses réfutations des dogmatismes, des systèmes. Mais ils ont jugé opportun de faire aussi le portrait d'un homme « pour ». Pour l'amour, pour la justice, pour la dignité des humbles et leur obstination (fût-elle désenchantée), pour la solidarité et la compassion, pour le sport et le théâtre, ces deux *« universités »* qui lui apprirent, disait-il, le peu de morale qu'il ait su.

Pour un *« journalisme critique »* aussi – à *Combat* jusqu'en 1947, et à *L'Express* à partir de 1945. Pour la lucidité par laquelle l'homme accepte de vivre avec la conscience qu'*« il n'y a pas de lendemain »*. Jean Daniel (qui prête son timbre à la voix *off* avec Jean-Louis Trintignant et Michel Bouquet) insiste surtout sur la perpétuelle recherche du bonheur, inséparable chez Camus du tragique. Ce bonheur *« assiégé »* parce qu'on a tendance à le cacher, sous peine d'être condamné. *(« Pourtant moi, j'ai l'impression qu'il faut être fort et heureux pour bien aider les gens dans le malheur »)*.

Ce bonheur qui fuit, lorsque l'exil s'impose *(« Je ne pourrais vivre en dehors d'Alger »)*, ce bonheur qu'il exalte en recevant le Nobel en 1957 : *« Je n'ai jamais pu renoncer à la lumière, au bonheur d'être, à la vie libre où j'ai grandi, mais bien que ces nostalgies expliquent beaucoup de mes erreurs et de mes fautes, elles m'ont aidé sans doute à mieux comprendre mon métier. Elles m'aident encore à me tenir aveuglément auprès de vous, ces hommes silencieux qui ne supportent dans le monde la vie qui leur est faite que par le souvenir et le retour de brefs et libres bonheurs »*.

D'une approche classique, rythmé par des documents d'archives, des plans géographiques qui glissent imperceptiblement du noir et blanc à la couleur, des témoignages de Catherine Camus (sa fille), Edmond Charlot (son premier éditeur), Jules Roy, Robert Gallimard, Catherine Sellers, ce portrait d'un écorché vif se clôt par la citation de René Char : *« La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil »*.

Jean-Luc Douin

15.05 Planète

Timisoara, décembre 1989

CETTE ville roumaine, proche de la frontière hongroise, restera à jamais associée à la « révolution » de décembre 1989 qui entraîna la fin du régime de Ceausescu. Non pas en raison du charnier montré par les télévisions du monde entier, dont on apprit ensuite qu'il s'agissait d'une mise en scène de personnes décédées de mort naturelle, destinée à incriminer la Securitate, la police politique roumaine. Mais parce que Timisoara fut la première ville roumaine libérée du communisme, celle où commença l'insurrection le 15 décembre. La ville rebelle n'oublie pas ses sacrifices. Bose Ovidiu Pastina donne la parole aux habitants qui participèrent aux événements, dans les rangs des insurgés ou dans ceux d'une armée qui fraternisa finalement avec la rue.
Le film est bâti à partir de leurs souvenirs, faits et émotions mêlés. On saluera la force particulière de ce document tout en regrettant l'emploi abusif des mots *« massacre »* et *« carnage »* qui renvoient, à tort, à l'épisode du faux charnier, alors que l'auteur rend hommage aux centaines de blessés et de morts tombés à Timisoara, lors d'une « révolution » aujourd'hui confisquée par Bucarest.

Florence Hartmann

www.newsplus.org

LeMonde Job: WEL4899--0030-0 WAS TEL4899-30 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 15:57 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0059 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

Au cours de son « 24 heures à Jérusalem », TV 5 diffuse le documentaire d'Abraham Ségal, « Enquête sur Abraham » (premier volet à 1.05 et second volet dimanche à 9.05)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◌ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.20 Héros. **7.20** Collection royale. [1/6] Les collectionneurs. **7.50** Auguste Mudry, cap vers le destin. **8.50** Mario Luraschi. Mes chevaux magiques. **9.45** Amalia Rodrigues, un soleil dans la nuit du siècle. **10.40** La Terre promise. [2/5] Chicago, cité de l'espoir. **11.35** Le Charbon de la colère. **12.25** Joe Louis, le «bombardier» noir. **12.50** La Forêt du Grand Nord. [1/2]. **13.45** La Dernière Campagne de Robert Kennedy. **14.35** Jazz sous influences. [5/13] Le son des bayous. **15.05** Timisoara, décembre 1989. **16.30** Migrateurs sans frontières. **17.10** Grandir. **18.05** Rencontre avec des cinéastes arabes. **18.35** Massaï Mara, le royaume des grands félins. [2/3] Le guépard. **19.25** Scientologie, une dangereuse mafia ?

20.30 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [6/13] Le temps des stars. **2825256**

21.25 Cinq colonnes à la une. [46e volet]. **37996121**

22.15 Mondrian, New York. **91652904**

23.00 Piet Mondrian un film essai. **23.20** Law and Order. **0.45** Les druides sont de retour (50 min).

Odyssée C-T

10.50 Le Tour de France des métiers. Le liquoriste de génépi. Le savonnier. **11.20** Les Yeux de Chimène. **12.15** Oman, joyau de l'Arabie. **13.10** Les Authentiques. Au fil de la soie. **13.35** Chroniques du Danube. [1/3] Le voyageur du Danube. **14.30** Going Wild. Le lynx des Alpes. **14.55** Sita et son fils. Les tigres du Bandhavgarh. **15.50** Nova. Submarine. **16.50** Les Maîtres de la voile et de la mer. **17.40** Hutans, le monde caché. [1/6]. **18.05** Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif. **19.05** Etat des lieux. Le Yémen. **19.50** Les Mystères du cosmos. [14/25] Les robots de l'espace. **20.00** Embarquement porte 1 : Copenhague.

20.30 Visages du Burundi. [2/6] Maggy, mère des orphelins. **500875169**

21.00 Le Rêve américain. [1/5] Un avenir qui renaît. **500239324**

21.55 Les Oubliés de la Libération. [1/3] Ceux de Provence. **501011324**

22.45 Tueurs en série. Kenneth Bianchi, l'étrangleur de la colline. **23.15** L'Espagne sauvage. L'automne [1/2]. **23.45** Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond. **0.00** Ushuaïa nature. Les glaces racontent le Groenland (90 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 24 heures à Jérusalem. Faut pas rêver. Israël : Arabes chrétiens de Terre sainte. **98381527**
22.00 Journal TV 5.
22.15 24 heures à Jérusalem. Téléfilm au choix du télespectateur. **27939053**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 24 heures à Jérusalem. Enquête sur Abraham. Un conflit d'héritage. [1/2] (55 min). **11958386**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le cauchemar d'Eddie. **1354817**
20.15 Friends. Série. Celui qui avait la chaîne porno. **2888782**
20.40 Pendez-les haut et court ■ Film. Ted Post. Avec Clint Eastwood, Inger Stevens. *Western* (1968) O. **9651508**
22.40 Derrick. Série. SOS solitude. **82299184**
23.45 Confessions érotiques. Série (60 min). **1362053**

Paris Première C-S

20.00 Eco et quoi ? Magazine. **8141411**
20.30 Jumping. Jumping de la porte de Versailles. En direct. **51775527**
23.15 Radiohead. Au Hammerstein Ballroom, New York, en 1997. **3010121**
0.00 Radiohead. Au Reading Festival, en 1994. **2301251**
0.55 Paris dernière (50 min). **34147270**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Un privé sous les tropiques. Série. L'objet du désir. **28338891**
20.25 Les Aventures de Delphine. Magazine.
20.35 Planète animal. Les défis de la vie [5/12] Les déplacements.
21.30 Planète Terre. Cahokia, une cité perdue.
22.25 Météo.
22.30 Meurtre avec préméditation : Récidive. Téléfilm. Avec Patrick Raynal, Agathe Colsenet. **4276140**
0.00 Les Grands Félins au quotidien. Documentaire (30 min). **4094473**

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Tina Kieffer. **500002362**
20.00 Ally McBeal. Série. Car Wash (v.o.). **500044362**
20.50 Dans un grand vent de fleurs. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Rosemarie La Vaullée, Bruno Wolkowitch [3 et 4/7] (1996). **500488546-508118508**
0.00 Sexe dans la ville. Série. Liaison secrète (v.o.). **500001096**
0.30 Les Craquantes. Série. Cinq épisodes (v.o., 150 min). **566145562**

Festival C-T

19.30 L'Education sentimentale. Feuilleton. Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud. **83940904**
20.30 Les Compagnons de Jéhu. Téléfilm. Michel Drach. Avec Claude Giraud, Yves Lefebvre [2/3] (1966). **77540071**
22.20 La Ferme du crocodile. Téléfilm. Didier Albert. Avec Mathilda May, Gérard Darmon (1995). **60388459**
0.10 Le Pantalon. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Wadeck Stanczak, Philippe Volter (1996, 105 min). **55376367**

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. **500001879**
20.30 Deux jours en France. Magazine. **500003850**
21.00 Lonely Planet. Spécial Gastronomie.
22.00 Circum. Mustang, le royaume secret. Invitée : Annie Vorac, voyagiste. **505233169**
23.10 Globe-notes, les musiques du monde. Cuba : Compay Segundo.
23.15 Long courrier. Philippines : Le Raid Authentique Aventure 99.
0.15 La Boutique Voyage.
0.20 Suivez le guide (120 min). **506408396**

13ème RUE C-S

19.55 Serpico. Série. Révolte. **555966053**
20.45 L'Inspecteur Lavardin. Série. Maux croisés. **505885324**
22.25 New York District. Une star est morte. L'asile. Série. **591150966-523824324**
0.05 High Incident. Série. Dérapage (v.o.). **576647725**
0.50 La Planète des singes. Série. Le bon grain (55 min).

Série Club C-T

19.35 Gregory Hines Show. Série. Querelles de voisinage. **113275**
20.00 Working. Série. The Lying Game (v.o.). **369237**
20.25 The PJ's, les Stubbs. Série. Journal Fever (v.o.). **281275**
20.50 Novacek. Série. Cargo infernal. **495237**
22.30 100 % séries. Magazine. **191898**
22.55 Homicide. Série. Le chapeau. **5871633**
23.45 Oz. Série. L'indice (v.o.). **156140**
0.40 Secrets de femmes. Série (30 min). **3595367**

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Best of 1. **21921643**
21.40 The Surfer's Journal, 50 ans d'images de surf. Documentaire. **88846072**
22.05 New York Police Blues. Série. Morte par intérim. **45462072**
22.50 Histoires de pilotes. Enzo Ferrari, le rêve de Raffaele. **33383904**
23.40 La Route. Cécile Simeone et Frédéric Beigbeder. **42331459**
0.25 Fast Track. Série. La rebelle (45 min). **48699102**

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. **2034695**
18.30 Pas d'quartier ! **7964898**
19.00 Sabrina. Série.
19.25 Sister Sister. Série. Une coiffure branchée. **3076091**
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Les jumelles à la lorgnette. **6663256**
20.20 Animorphs. Série. La révélation [1/2]. **3039072**
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. La leçon de piano.
19.50 Winnie l'ourson 2, le grand voyage Film. Karl Geurs. *Animation* (1997). **8250091**
21.05 Planète Disney. **2683188**
21.45 Hercule. **507633**
22.10 Art Attack. **594169**
22.35 Rolie Polie Olie. Spot aux commandes.
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). **638343**

Télétoon C-T

18.15 Le Bus magique. Tous à table. **504196701**
18.45 La Mouche.
19.00 Z'oiseaux. Un grand bon en avant. **507348782**
19.30 Frissons. Sortie éducative.
19.35 Drôles de monstres. Dites-moi qui je suis. Est-ce qu'elle m'aime ? **508189633**
20.00 Frissons. L'histoire.
20.10 Draculito mon saigneur. Une journée ordinaire. **509902850**
20.35 Frissons. L'expérience.
20.45 Soirée Sacrés dragons 2 (75 min). **502857237**

Mezzo C-T

20.30 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de Vienne, dir. Karl Böhm. Solistes : Hermann Prey, Mirella Freni. **47193411**
23.35 « Ondine », de Ravel, par Alain Marinaro. A la Cité de la musique de la Villette. **61861343**
0.00 Pulcinella. Ballet. Chorégraphie de Nils Christe d'après L. Massine. Musique de Stravinsky. Par le ballet Scapino. L'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado (40 min). **90414893**

Muzzik C-S

20.50 Les Raboteurs. Ballet. Chorégraphie. Angelin Preljocaj.
21.00 José Carreras, Nathalie Cole, Placido Domingo. *A Celebration of Christmas.* Au Centre autrichien de Vienne, le 23.12.1995. **507554411**
22.35 Musiques aujourd'hui. *Aus Bebung*, de Michaël Jarrell. Documentaire. **500788237**
23.00 Muddy Waters. Lors du Festival de jazz à Montréal, en 1981. **500076256**
0.00 Marie Devellereau, soprano, et Alexandre Tharaud, piano. A l'auditorium du Louvre (60 min). **500024473**

Histoire C-T

20.45 Série noire au Crédit Lyonnais. La peur au ventre. [4/6]. **509300782**
21.50 Un siècle de mémoire ouvrière. [3/5]. **507293879**
22.15 [4/5]. **507966850**
22.45 Sissi, impératrice d'Autriche. **503965188**
23.45 Nathalie Sarraute [4/6]. (60 min). **503768898**

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Général Douglas MacArthur, le retour d'une légende. Rommel, le dernier chevalier.
22.00 Légendes des îles Britanniques. La reine pirate. **505726625**
22.30 Les Dossiers de guerre. La RAF aujourd'hui.
23.35 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré (50 min). **503842898**

Forum Planète C-S

19.00 L'Adolescence loin des villes. Débat. **508720188**
20.00 M.S.F. et les « French Doctors ». Invités : Philippe Biberson, Raymond Borel, Rony Brauman, Claude Malhuret. **508719072**
21.00 Peindre l'abstrait. Débat. **509688527**
22.00 La Saga des Kennedy. Débat. **509677411**
23.00 Demain, la ville sans voiture ? Invités : Jean-Pierre Beltoise, Brice Lalonde, Pascale Loget, Georges Sarre (60 min). **509691091**

Eurosport C-S-T

14.00 Bobsleigh. Coupe du monde (3e étape, Bob à deux, 1re manche). En direct. **514072**
16.00 2e manche. En direct. **7751879**
16.45 Natation. Championnats d'Europe en petit bassin. En direct. **2649817**
18.00 Football. Championnat de D 2 (22e journée). Toulouse - Lorient. En direct. **565343**
20.00 Handball. Championnat de France. Ivry - Dunkerque. En direct. **8084966**
21.45 Equitation. Coupe du monde FEI. Grand Prix de Genève (Suisse). **4988633**
22.45 Score express.
23.00 Luge. Coupe du monde (5e étape). Finales biplace dames et messieurs, monoplace dames (60 min). **343546**

Pathé Sport C-S-A

16.30 Handball. Championnat du monde féminin (1re demi-finale). En direct. **500397904**
19.00 2e demi-finale. En direct. **500977324**
20.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (14e journée). Montpellier - Cholet. En direct. **500611140**
22.15 NHL Power Week.
23.00 Golf. Senior US PGA. Diners Club Matches (3e jour). **500341188**
0.00 Boxe. Championnat de France. Poids coqs. Kamel Guerfi - Abbas (120 min). **500182034**

LeMonde Job: WEL4899--0031-0 WAS TEL4899-31 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 11:35 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0060 Lcp:700 CMYK

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.10** BingoVision. **20.45** Joker, Lotto. **20.50** Rien ne va plus ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert. *Comédie dramatique* (1997) ✪. **22.30** Keno (5 min).

TSR

19.30 et 3.05 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 3.05 Le Fond de la corbeille. Invité : Jacques Moreillon. **20.40** et 21.30 Rex. Le loup. **22.20** Perry Mason. Meurtre de l'archevêque. Téléfilm. Ron Satlof. Avec Raymond Burr. **0.00** Une balle dans la tête. Film. John Woo. Avec Tony Leung. *Drame* (1990) (125 min).

Canal + vert C-S

20.50 Boxe hebdo. **21.50** Les Superstars du catch. **22.35** Eddy Time. **23.05** Hasards ou coïncidences. Film. Claude Lelouch. Avec Pierre Arditi. *Comédie dramatique* (1998) ✪. **1.00** Jour de foot (50 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Perspective. **20.00** Histoire de la police britannique. **21.30** et 0.10 L'Aventure de l'homme. Vallée de l'Uco. **22.15** Explorer. **23.10** Le Passé disparu. Jordanie - Syrie (40 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, the Story. **20.00** Les Nuls, l'émission. Invité : Jango Edwards. **21.00** La Grosse Emission II, le remix. **22.00** Saturday Night Live 80's. Invité : Tom Hanks. **23.00** Delhi Royal (v.o.). **23.30** Alexei Show (v.o.). **0.00** Allô ! Allô ! It's Raining Italians (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Jobs. **20.20** et 4.00 MCM Tubes. **20.30** Le Mag. Invité : Pascal Obispo. **21.30** et 22.00 French & Saunders. Franco & Sandro. **23.00** Total Club. **1.00** Total Dance (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. **22.00** Megamix. **23.00** Amour. **0.00** The Late Lick. **1.00** Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.57 La Minute du Net Rentrée 99. **20.00** Collections 99. **20.15** Le 13. **20.30** et 22.30, 0.00 Le Journal des journaux. **20.49** et 22.45, 0.20 Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.03** Chroniques d'en-haut. **21.30** Bon pré, Bonheur. Alimentation et santé. **22.00** Destination pêche. La Bruche. **23.00** Méditerraneo. Tunisie. **23.30** Euro 3 (58 min).

RFO Sat S-T

19.30 Nou amen ou Azordi Micheline. **19.50** Cultures sud. **20.00** L'Hebdo de RFO. **20.30** 200 pulsations minute. **21.00** Pays mêlés. **22.00** 100 % mêlés. Le making-off du concert des vingt ans de Kassav'. **22.30** Symphonie Gilles Floro. **23.00** Découvertes. Village Kanak. **0.00** World Zik. **0.15** Variety Zik (15 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. **9.15** La Vie des médias. **9.40** et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. **10.10** et 22.10LCA « En image ». **11.10** et 18.45, 23.15 La Bourse en action. **11.40** et 18.15 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** et 0.40 Place au livre. **15.10** et 20.10 Science info. **15.40** et 19.45 Décideur. **20.40** Mode. **21.40** et 23.50 Musiques. **23.10** et 23.40, 0.10 Sport week-end (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Showbiz this Weekend. **20.30** World Beat. **21.30** Style. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport. **0.00** et 2.00, 4.00 World View. **0.30** Inside Europe (30 min).

Action

BACKDRAFT ■
0.50 Cinéstar 2 525659164
Ron Howard. Avec Kurt Russel (Etats-Unis, 1991, 133 min) ✪.
Un pompier déçu et un inspecteur intègre enquêtent sur une série d'incendies criminels.

CYRANO ET D'ARTAGNAN ■
9.25 Cinétoile 585794985
Abel Gance. Avec José Ferrer (Fr.-it.-Esp., 1963, 140 min) ✪.
Deux cadets de Gascogne se trouvent mêlés aux affaires de l'Etat mais n'en négligent pas pour autant leurs amours.

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■
10.00 Ciné Classics 44054701
Fred Zinnemann. Avec Gary Cooper (EU, N., 1952, 85 min) ✪.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands rancuniers et la lâcheté de ses concitoyens.

PLATOON ■
10.00 CinéCinémas 2 501879324
Oliver Stone. Avec Tom Berenger (Etats-Unis, 1986, 120 min) ♻.
Un jeune marine idéaliste plonge dans l'enfer de la guerre du Vietnam.

PRINCE VALIANT ■■
13.20 CinéCinémas 2 502773898
Anthony Hickox. Avec Stephen Moyer (All.-GB, 1997, 87 min) ✪.
L'héritier légitime d'un royaume légendaire reconquiert son bien.

Comédies

À CAUSE, À CAUSE D'UNE FEMME ■■
16.15 Cinétoile 507895527
Michel Deville. Avec Jacques Charrier (Fr., N., 1962, 110 min) ✪.
Victime de la jalousie d'une maîtresse, un coureur de jupons se voit accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis.

ED WOOD ■
23.00 CinéCinémas 1 65505343
Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, N., 1994, 125 min) ✪.
Un cinéaste d'une nullité absolue aime tellement le septième art qu'il finit par réaliser quelques films.

LA LECTRICE ■■
2.55 Cinéstar 1 568840096
Michel Deville. Avec Miou-Miou (France, 1988, 100 min) ✪.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

LA PÊCHE AU TRÉSOR ■
14.50 Cinétoile 507606140
David Miller. Avec Harpo Marx (EU, N., 1949, 85 min) ✪.
Un détective privé enquête sur la mystérieuse disparition d'un collier très convoité.

NE NOUS FÂCHONS PAS ■
7.45 Cinétoile 505012527
Georges Lautner. Avec Lino Ventura (France, 1965, 96 min) ✪.
Un ancien truand persécuté par une bande de gangsters finit par abandonner ses principes de non-violence.

Comédies dramatiques

LACOMBE LUCIEN ■■
7.50 CinéCinémas 1 14013427
Louis Malle. Avec Pierre Blaise (France, 1974, 130 min) ✪.
En 1944, un jeune paysan, rejeté par la Résistance, devient un collaborateur.

LE PRÉSIDENT ■■
13.20 Ciné Classics 59843166
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1961, 110 min) ✪.
Un ancien président du conseil veut empêcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

LE REBELLE ■■■
11.25 Ciné Classics 95219546
King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min) ✪.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
16.25 Ciné Classics 9945362
Raoul Walsh. Avec James Cagney (EU, N., 1939, 106 min) ✪.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique...

NOCTURNE INDIEN ■■■
0.25 CinéCinémas 2 502811015
Alain Corneau. Avec Jean-Hughes Anglade (France, 1989, 110 min) ✪.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

NOUS LES FEMMES ■■
2.30 Ciné Classics 58205560
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini. Avec Alida Valli (Italie, N., 1953, 93 min) ✪.
Quatre actrices racontent un épisode de leur vie...

RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR ■■
23.15 Cinétoile 505954904
Anatole Litvak. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1948, 90 min) ✪.
Une femme paralysée découvre qu'elle va être assassinée.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■■■
11.40 Cinéstar 1 509232701
Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu (France, 1987, 103 min) ✪.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

TANDEM ■■
10.05 CinéCinémas 1 92722558
Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort (France, 1986, 95 min) ✪.
Portraits parallèles de deux « paumés » de la radio.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Julia Roberts et Woody Allen, « Tout le monde dit I love you », à 0.45 sur Ciné Cinémas 3

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■
8.15 CinéCinémas 3 504260782
Tim Burton. Avec Johnny Depp (Etats-Unis, 1990, 105 min) ✪.
Un être mi-robot mi-humain découvre le monde.

LA BELLE ET LA BÊTE ■■■
18.00 Cinétoile 500693633
Jean Cocteau. Avec J. Marais (Fr., N., 1945, 90 min) ✪.
Pour sauver son père, une jeune fille accepte de rejoindre un monstre qui vit dans un étrange château.

Musicaux

SID ET NANCY ■■
1.00 Cinéstar 1 508247473
Alex Cox. Avec Gary Oldman (GB, 1986, 110 min) ♻.
Le parcours mouvementé des Sex Pistols.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■■
0.45 CinéCinémas 3 507521454
Woody Allen. Avec G. Hawn (Etats-Unis, 1996, 101 min) ✪.
Une famille peu banale connaît des amours tumultueuses.

Policiers

JAMAIS PLUS JAMAIS ■■
11.40 Cinéfaz 558073891
Irvin Kershner. Avec Sean Connery (Etats-Unis, 1983, 133 min) ✪.
James Bond tente de mettre fin à un chantage nucléaire.

LA MORT AUX TROUSSES ■■
2.15 CinéCinémas 2 528339980
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1959, 130 min) ✪.
Un homme se retrouve mêlé à une affaire d'espionnage.

ON NE VIT QUE DEUX FOIS ■■
9.45 Cinéfaz 589804508
Lewis Gilbert. Avec Sean Connery (GB, 1966, 120 min) ✪.
Une organisation vole des fusées russes et américaines.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■
23.00 Ciné Classics 52309966
Jacques Tourneur. Avec Robert Mitchum (EU, N., 1947, 95 min) ✪.
Un ex-détective est rattrapé par le passé.

SEARCH AND DESTROY ■
4.10 Cinéfaz 516705725
David Salle. Avec D. Hopper (Etats-Unis, 1995, 90 min) ✪.
Un homme d'affaires ruiné prend contact avec un inquiétant gangster.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Terre à terre. Dominique Voynet : retour de la Conférence de Bonn. Invitée : Dominique Voynet. **8.00** Les Vivants et les Dieux. L'Ordre du Temple solaire ou le délire collectif. Invités : Jean-François Mayer ; Massimo Introvigne. **8.45** Expresso. **8.50** Sonographies. **9.07** Répliques. L'avènement de la démocratie. Invités : Robert Legros ; Pierre Manent.

10.00 Concordance des temps.
Sommes-nous en 1929 ? Invité : Jacques Marseille.

10.50 Sonographies.

11.00 Le Bien commun.
Les Français aiment-ils la justice ? Invité : Jean-Denis Bredin.

11.50 Sonographies.

12.00 La Rumeur du monde.
12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du Pince-oreille.
En direct du Salon du Livre de jeunesse de Montreuil. Sous l'arbre à palabres.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française.

15.00 Expresso. **15.05** Radio libre. Jeux de mains. **17.30** Studio Danse. Invité : Boris Charmatz. **18.00** Poésie sur parole. **18.35** Profession spectateur. Carrefour. Retour d'Hagondange. Invités : Andrée Tainsy ; Jean-Paul Wenzel. Croquis en demi-tons. Invité : Laurent Terzieff. Première loges. Invité : Georges Lavaudant. Danse. Invités : Angelin Preljocaj ; Boris Charmatz.

20.00 Voie carrossable.
Invités : Le groupe Scanner ; Claude Romano.

20.50 Expresso.

21.00 Mauvais genre.
Shirley Jackson.

22.05 Fiction. En direct. *Paysages avec palmiers,* de Bernard Wallet.

0.05 Clair de nuit. **1.00** Les Nuits (rediff.). La matinée des autres : Langage des pygmées ; 2.25 *Contes de la Cité endormie,* de Louis-Stéphane Ulysse.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.02 Violon d'ingres. 7.20 Musique et formation. Invité : Christophe Fontenay. L'Académie interMusicale de Paris. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. *La chorale Aux quatre vents,* de Pulnoy, en Meurthe-et-Moselle. 8.10 Musique autrement. Invité : Alain Goudard. Les Percussions de Treffort ont vingt ans. Neuf adultes handicapés mentaux en concert. 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre.

9.07 Etonnez-moi Benoît.
Invité : François Reynaert.

11.00 L'Autre Histoire.
Eileen Joyce, piano. *Prélude et Fugue BWV 894,* de Bach ; *Etude* op. 1 nº 2, de De Schlözer ; Œuvres de Rachmaninov : *Prélude* op. 23 nº 8 ; *Prélude* op. 32 nº 8 ; *Prélude* op. 23 nº 5 ; *Ständchen* op. 17 nº 2 (arrangé par Walter Gieseking), de R. Strauss ; *Scherzo* op. 16 nº 2, de D'Albert ; *Sonate pour violon et piano* op. 13, de Magnard ; *Trois portraits pour piano,* de Rubinstein.

12.40 L'Atelier du musicien. Invités : Olivier Baumont ; Jérôme Pernoo. La sonate française au XVIIIe siècle.

14.00 Micro.

15.30 Les Imaginaires.
Invité : Michel Bouquet, comédien. En direct et en public, salle Sacha Guitry de la Maison de Radio France.

18.00 Fin de siècle. **19.10** Place de l'opéra.

19.30 Vienne, Dresde, Zwickau, Leipzig.
Daphné. Opéra de Strauss. Par le Chœur de Radio France, Norbert Balatsch, chef de chœur, et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski, Soile Isokoski (Daphné), John Horton Murray (Apollo), Torsten Kerl (Leukippos), Jadwiga Rappé (Geia), Peter Rose (Peneios), Jialin Zhang (le premier Magd), Gaële Le Roi (le deuxième Magd).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Stefan Asbury, Sophie Cherrier, flûte, Alain Billard, clarinette basse, Michel Cerutti, percussion, Florent Boffard et Hideki Nagano, pianos, Pierre Strauch, violoncelle, Mark Marder, contrebasse : *Leçon de choses,* de Hurel ; *Entrelacs,* de Maresz ; *Concerto conciso pour piano et ensemble,* d'Adès ; *Shama Shastri in memoriam,* de Nova ; *Tragœdia,* de Birtwistle.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge.
La Chine et l'Occident.

15.30 Des œuvres et des hommes.
Le Concerto pour violon, de Sibelius.

17.30 Récital. A l'Auditorium de Dijon, François-Frédéric Guy, piano : Œuvres de Beethoven : *Sonates* nº 5 op. 10 nº 1, nº 6 op. 10 nº 2 et nº 29 Hammerklavier op. 106. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Blauth, Nazareth, Piazzolla, Gardel.

20.00 Les Soirées.
Boccherini en Prusse et en France. *Quatuor* K 575, de Mozart, par le Quatuor Salomon ; Œuvres de Boccherini : *Symphonie G 515,* par l'Academia Montis Regalis ; *Trios* G 107-112, F. Biondi, violon, A. Bartoletti, alto, M. Naddeo, violoncelle ; *Lodoïska* (ouverture), de Cherubini, par le Chœur et l'Orchestre de Zurich, dir. H. Griffiths ; *Air de concert* nº 11, de Boccherini, par les Ensembles L'Arte dell'Arco et Baroque Sans-sousi de Padoue ; *Concerto pour violoncelle,* de Pleyel, par l'Akademir für Alte Musik de Berlin, Ivan Monighetti, violoncelle ; *Quintette* G 418, de Boccherini, par l'Ensemble Les Adieux, A. Staier, pianoforte.

22.00 Da Capo. Karel Ancerl. *Symphonie* nº 5, de Martinu, par la Philharmonie tchèque ; *Trio* op. 2, de Suk, par le Trio Suk ; *Sarka,* de Smetana, par la Philharmonie tchèque ; *Double concerto,* de Brahms, par la Philharmonie tchèque ; *Symphonie* nº 36, de Mozart. **0.00** Les Nuits.

LeMonde Job: WEL4899--0032-0 WAS TEL4899-32 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 11:47 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0061 Lcp:700 CMYK

Le film

0.05 France 3

Derrière le miroir

Nicholas Ray (EU, 1956, v.o.). Avec James Mason, Barbara Rush.

PROFESSEUR dans un collège de province et victime de surmenage, Ed Avery est atteint d'une inflammation des artères. Un traitement à la cortisone le guérit. Mais il abuse du médicament pour garder un état euphorique. Il se sent bientôt supérieur à tout le monde, tyrannise son épouse et son jeune fils, dont il veut faire un être d'exception, et pense à renouveler sur celui-ci le sacrifice d'Abraham. Venant après le romantisme de *La Fureur de vivre,* cette parabole sur la mégalomanie et la folie par l'influence d'un médicament pris comme une drogue chez un homme ordinaire et mécontent de sa condition déconcerte et fut très discutée. Avec le temps, l'étude d'un comportement poussé aux plus extrêmes conséquences a pu être reconsidérée à sa juste valeur. Traversé de couleurs fulgurantes, porté par l'interprétation de James Mason, ce film – rare à la télévision – est un des meilleurs du cinéaste.

Jacques Siclier

TF 1

5.35 Aimer vivre en France. Les métiers [2/2]. **6.30** TF 1 info. **6.35** TF ! jeunesse. Salut les toons. Aquascope ; Franklin ; Dad'x ; Beethoven. **8.00** Disney ! **9.48** et 10.50, 12.10, 1.23 Météo.
9.50 Ski. Coupe du Monde.
10.10 Auto moto. Magazine.
10.55 Téléfoot. Magazine.
12.05 L'Esprit du foot.
12.12 et 19.55 Etre heureux comme.
12.17 Le Juste Prix. Jeu.
12.52 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Au nom du sport.
13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Le cœur du dragon.
14.25 Les Dessous de Palm Beach. Série. Presse à scandale.
15.15 Rick Hunter. Le contrat.
16.10 Air America. Série. Traquenard à Costa Perdida.
17.05 Felicity. Série. Premières vacances à New York.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 19 : 00 dimanche.
20.00 Journal, Météo.

20.50

AMOUR ET CONFUSIONS

Film. Patrick Braoudé. Avec Kristin Scott-Thomas, Patrick Braoudé.
Comédie (France, 1996). 109183

A la suite d'un accident, deux amants d'une nuit mettront plusieurs jours avant de s'avouer leur amour.

22.55

LE SILENCE DES AGNEAUX ■ ■

Film. Jonathan Demme.
Avec Jodie Foster, Anthony Hopkins.
Policier (Etats-Unis, 1990). 6378270

Un film policier impressionnant, porté par l'interprétation de Jodie Foster et d'Anthony Hopkins et entrelaçant la peur et la réflexion.

1.00 La Vie des médias. 2082058

1.15 TF 1 nuit. **1.25** Très chasse. **2.20** Histoires naturelles. **3.10** Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 2774226 **3.35** et 4.40 Histoires naturelles. **4.05** Histoires naturelles. **4.35** Musique (5 min).

France 2

6.15 Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Michel Leeb. **8.00** Rencontre à XV.
8.20 Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Source de vie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7. Magazine.
12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
12.55 et 19.55 Bogue ou pas bogue ?
13.00 Journal, Météo.
13.25 Rapport du Loto.
13.35 Vivement dimanche. Invitée : Lara Fabian.
15.40 Les Cinglés de la télé.
16.25 Nés pour être libres. Documentaire. Les chimpanzés de Conkouati.
17.20 Nash Bridges. Série. Déluge de feu.
18.10 Parcours olympique.
18.15 Stade 2.
19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.

20.55

JUSTE CAUSE

Film. Arne Glimcher.
Avec Sean Connery, L. Fishburne.
Drame (Etats-Unis, 1995) ♻. 6369657

Un avocat défend un homme accusé d'un meurtre qui prétend que son voisin de cellule a avoué le crime. Emphatique et confus.

22.40 1 000 enfants vers l'an 2000.

22.45

DES FLICS DANS LA VILLE

Istanbul.
Documentaire. Jean-Yves Cauchard et Jérôme Bastion. 8478251
23.45 Journal, Météo.
0.10 Une passion de Jésus. Documentaire. Manuel Gasquet. 1297042
1.05 Savoir plus santé. Mal de dos : la révolution. 9097684

1.55 Thé ou café. 6605706 **2.45** A la redécouverte du monde. Un avenir pour l'Amazonie. Documentaire. 9231435 **3.30** Papy Pôle. Ou l'idée fixe du docteur Etienne. Documentaire. 9626874 **4.20** Délirenlair. Documentaire. 4760495 **4.35** Stade 2 (55 min). 3076232

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Tout Azimut ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Histeria ; Les Animaniacs ; Minus et Cortex ; Titi et Grominet ; Superman ; Batman, la relève.
10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Comme une lettre à la poste.
10.30 3 x + net. Magazine. La mode et la beauté.
10.43 Bogue ou pas bogue ?
10.45 Outremers. Magazine. Village kanak.
11.45 Le 12-13 de l'info.
13.00 Sur un air d'accordéon.
13.30 Le Magazine du cheval.
14.00 Chroniques d'ici. Au creux des winstubs.
14.30 Keno. Jeu.
14.35 Sport dimanche.
14.40 Tiercé.
15.00 Football. Euro 2000.
15.40 Patinage artistique. Championnats de France.
17.45 Va savoir. Magazine.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Bingo. Jeu.
20.10 Mister Bean. Série. Joyeux Noël, Mister Bean.
20.37 Consomag.

20.55

COLD SQUAD, BRIGADE SPÉCIALE

Jane Klosky. 3539812
La famille Taggert. 9824251
Série. Richard Leiterman.
Avec Julie Stewart, Michael Hogan.
22.40 Météo, Soir 3.

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 588003
0.05 Cinéma de minuit.
Cycle James Mason.
Derrière le miroir ■ ■ ■
Film. Nicolas Ray. Avec J. Mason.
Drame (1956, v.o.). 6971329

L'usage de la cortisone transforme un homme en dangereux paranoïaque. Un chef-d'œuvre du cinéma américain des années 50.

La Cinquième

6.15 Cousin William. **6.30** Le Quartier général de la défense américaine. **7.20** Debout les zouzous. Caillou ; Le Jardin des lutins ; Les animaux des quatre saisons ; Tobias Totz et son lion ; Timbouctou ; Petit Basile ; Ketchup. Rolie Polie Olie.
8.25 L'Art du 7e jour.
8.30 Un automne de concert. Œuvres d'Eric Tanguy. Avec Delphine Collot, soprano.
9.00 La Leçon de théâtre. Paroles d'élèves [5/5].
9.30 Journal de la création.
10.00 François Morellet.
11.00 Droit d'auteurs. Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot ; Eric Izraelewicz ; Philippe Hermann. **12.00** Le Magazine ciné. **12.30**Arrêt sur images. **13.30** Les Lumières du music-hall. Franck Sinatra.
14.00 Les Géants du siècle La Lettre et l'Esprit.
15.00 Nature mystérieuse. Le grès navajo. 32928
16.00 Les Enquêtes du National Geographic. Les Bombardiers de feu.
16.35 Le Sens de l'Histoire. Magazine. Chawa, sauver les enfants. 9027522
18.00 Ripostes. Magazine.

Arte

19.00 Maestro. [1/3]. *L'Oratorio de Noël.* De Jean-Sébastien Bach. Interprété par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Thomanerchor, dir. Georg Christoph Biller (1999).
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.00 Anticipations. Carlos Filipe Ximenés Belo.
20.15 Les Ailes du dragon. Série animée. La passe du diable [12/26].

20.40

THEMA

LA GARE, CARREFOUR DES MONDES
20.45 Le Chef de gare
Film. Sergio Rubini.
Avec Sergio Rubini.*Comédie dramatique* (It., 1991). 795454

Un chef de gare, bourré d'inhibitions doit côtoyé pour une nuit une bourgeoise frivole coincée dans la salle d'attente.

22.10 La Renaissance des gares. Documentaire. Heiner Sylvester (Allemagne, 1999). 8142386

L'histoire des grandes gares européennes.

23.25 La Gare, paysage humain. Documentaire. Hatice Ayten (Allemagne, 1999). 4051218
0.00 Des Flandres à l'Europe. Documentaire. Charles de Lartigues (France, 1999). 63232

Une étude comparée des deux gares de Lille.

0.45 Metropolis. An 2000. 2036058

1.45 Drôles, tendres et méchants. La comédie à l'italienne, de Toto à Roberto Benigni. Documentaire. Jorge Dana (1999) 9601665 **2.35** Tribu. Court métrage. Franck C. Nicolas Darques et T. Lecointre (1998, 15 min). 2171139

LeMonde Job: WEL4899--0033-0 WAS TEL4899-33 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 15:59 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0062 Lcp:700 CMYK

M 6

5.20 Fan de. **5.45** M comme musique. **7.40** Filles à papas. **8.05** Studio Sud. **8.35** L'Étalon noir. la Bête à abattre.
9.05 M 6 Kid. Rock Amis ; Famille Delajungle ; Robocop ; Godzilla ; Blake et Mortimer ; Achille Talon.
11.35 Projection privée.
12.05 Turbo. Magazine.
12.40 Warning. Magazine.
12.45 Météo.
12.50 Sports événement. Magazine. Spécial coupe du monde de ski.
13.15 La Minute bébé.
13.20 La Caverne de la rose d'or. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Alessandra Martines [1 et 2/2]. 1821541-4124541
16.55 Avant 1er Magazine ♻.
17.10 Une punition inattendue. Téléfilm. Jonathan Prince. Avec Shelley Fabares. (Etats-Unis, 1995). 1755744
18.55 Sept Jours Pour Agir. Mission confidentielle.
19.50 Demain en 1 mot.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

SIPA PRESS

CAPITAL

Musique business.
Présenté par Emmanuel Chain. Jeunes talents : la chasse au contrat ; Fnac : les secrets d'un géant ; Rap : gangsters et millionnaires ; Les places de concerts sont-elles trop chères ? 473270
22.45 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
La téléphonie mobile ; La pub anti-âge. 4385183
23.20 Jeux sensuels à Rio Film. Michele M. Tarantini. Avec Raul Gazolla. *Erotique* (It., 1990) ♻. 8415812
0.55 Sport 6. Magazine. 5205400
1.05 M comme musique. 8027481
2.05 Plus vite que la musique. 5270771 **2.25** Georgie Fame. Concert au New Morning. 6072619 **3.25** Jazz 6. David Sanchez. 6684313 **4.15** Fréquenstar. Gérard Jugnot. 2829706 **4.55** Fan de. Magazine (25 min). 6290232

Canal +

6.40 Alice ou la Dernière Fugue ■■ Film. Claude Chabrol. **8.15** En plein cœur. Film. Pierre Jolivet.
9.55 US Marshals ■ Film. Stuart Baird. Avec Tommy Lee Jones. *Policier* (1998) ♻. 87679980
12.05 South Park. Série ♻.
► En clair jusqu'à 15.00
12.25 et 17.55, 20.00 Flash infos.
12.40 Le Vrai Journal. ♻.
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Derniers paradis sur Terre. ♻.
15.00 Le Grand Blackout. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Eric Stoltz, Charles Martin Smith (1998) ♻. 1921980
16.25 Total Recall 2070. Le déclin du sacré ♻.
17.10 H. Série. Une histoire de champignons ♻.
17.35 Seinfeld. Série. L'allergie ♻.
18.00 La Femme du pasteur Film. Penny Marshall. Avec Whitney Houston. *Comédie dramatique* (1997) ♻. 612657
► En clair jusqu'à 20.45

20.10

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

20.45 Football. En direct. Championnat de France D 1 (match décalé de la 19e journée) : **Saint-Etienne - Marseille.** 149386
0.15 Football. Championnat de D 1. Metz - Paris-SG. 4355110
1.55 Les Superstars du catch. New World War 3. 82236435
4.25 Playing God Film. Andy Wilson. Avec David Duchovny, Thimothy Hutton. *Suspense* (1997, v.o., 90 min) ♻. 5757416
Un médecin californien devient l'ami et le complice d'un caïd de la pègre. Un scénario sur l'attraction du mal, gâché par les conventions.

L'émission

16.35 La Cinquième

Enfants juifs sous Vichy

LE SENS DE L'HISTOIRE.
Retour sur l'histoire de Chawa Feldhandler et de son fils, Georges, six ans au moment de la rafle du « Vel d'Hiv »

Chawa Feldhandler et son fils, Georges

PLUS de 70 000 enfants juifs de France sur 84 000 auraient échappé à la déportation. Ceci modifie l'idée du comportement frileux que l'on prête aux Français durant l'Occupation. C'est le « scoop » de ce film réalisé par Alexandre Dolgorouky. *Chawa* retrace l'histoire de Georges Feldhandler – six ans à l'époque – qui échappa à la rafle du « Vel d'Hiv » en 1942, grâce à un policier qui habitait son immeuble à Paris. Pendant deux ans, confié à l'organisation juive de secours à l'enfance (OSE), il va vivre caché, occupé surtout à *« gérer sa peur »*, dans un village du Lyonnais, Chasselay, tandis que sa mère Chawa, qui l'a retrouvé, se voit contrainte de le repousser.

&newlin; Vichy a eu beau multiplier les textes d'exclusion (plus d'une centaine en 1941 et 1942), des Français, anonymes ou associations, ont dit non par simple « réaction humaine », parce qu'on ne touche pas à la tête d'un enfant, et que la douleur d'une mère est insupportable. Même quand on est antisémite. Ou pétainiste, comme le maire d'Annemasse, qui aidera des résistants à faire passer des enfants en Suisse. De nombreuses vies ont été ainsi à la merci de petits gestes et de hasards courageux. *« Ce qui nous a aidé, c'est qu'on ne réfléchissait pas beaucoup »*, dit simplement une habitante du Chambon-sur-Lignon, ce vaillant village protestant des Cévennes, sauveur d'enfants.

Effarant paradoxe : le régime de Pétain célèbre les gaîtés de la vie familiale, orchestre une symphonie pastorale autour des berceaux, et organise la mise à mort de milliers d'autres enfants. L'historien Bernard Comte indique que cinq ou six évêques seulement, sur une centaine, ont couvert les réseaux d'entraide aux enfants juifs. La hiérarchie catholique, explique-t-il, appartient à cette génération humiliée par la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1904, qui a une vieille rancune contre la République : le régime de Pétain lui rend enfin les honneurs qui lui sont dus.

Le film évoque le drame d'Izieu. Mais pas le crime le plus odieux commis par Vichy, conséquence de la décision de Laval, à l'été 1942, de livrer aux nazis les enfants de moins de seize ans. Plus de 3 500 enfants, victimes avec leurs parents de la rafle du Vel d'Hiv, avaient été parqués dans les camps du Loiret, à Beaune-la-Rolande et Pithiviers, sous administration française. On les sépara à coups de crosse de leurs mères, immédiatement déportables. Puis on les hissa dans des wagons plombés. Ils furent gazés à Auschwitz. En 1991, Eric Conan révéla ces faits dans un livre, *Sans oublier les enfants* (Grasset), qui reste le document le plus fort sur cette tragédie.

Régis Guyotat

20.50 France 3

Cold Squad

CETTE série policière canadienne, produite à Vancouver et créée en 1998 par Philip et Julia Keatley en association avec Matt MacLeod, repose sur un concept original : elle met en scène, au sein d'un commissariat, une brigade spéciale de trois personnes – deux inspecteurs et un « profiler » –, chargée de reprendre les dossiers d'affaires classées sans avoir été résolues et de diligenter de nouvelles enquêtes. Grâce, la plupart du temps, aux méthodes les plus modernes d'investigation et de police scientifique. Les scénaristes ont su décliner ce concept avec intelligence et beaucoup de variété dans les intrigues, ce qui permet à celles-ci d'échapper constamment aux stéréotypes.

Ce « police procedural » de qualité, qui accorde une place discrète à la vie privée des policiers de la brigade et réussit avec une belle économie de moyens à rendre l'atmosphère de ce commissariat et de ses conflits relationnels, se distingue par son approche très réaliste des affaires criminelles, qu'il évoque la « fabrique » d'un serial killer (Jane Klosky) ou l'itinéraire d'un enfant victime de sévices sexuels qui, adulte, devient à son tour pédophile (Christopher Williams), les souffrances de parents espérant toujours le retour d'une fille disparue (Tess). Ou encore celles d'un père obsédé par le meurtre de sa fille au point d'en perdre le sens commun (Janine Elston), ou l'univers policier et ses dérives (Amanda Millerd). Dans une distribution très homogène, Michael Hogan, dans le rôle de l'inspecteur Tony Logozzo, offre une excellente prestation.

Jacques Baudou

LeMonde Job: WEL4899--0034-0 WAS TEL4899-34 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 09:07 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0063 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

« Law and Order », ou la vie d'un commissariat de police de Kansas City, un documentaire de Frederick Wiseman, à 6.00 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
♌ Tous publics
Ⓞ Accord parental souhaitable
♎ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
♍ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
♏ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Law and Order. **7.25** Les druides sont de retour. **8.10** Héros. **9.10** Collection royale. [1/6] Les collectionneurs. **9.40** Auguste Mudry, cap vers le destin. **10.40** Mario Luraschi. Mes chevaux magiques. **11.30** Amalia Rodrigues, un soleil dans la nuit du siècle. **12.25** La Terre promise. [2/5] Chicago, cité de l'espoir. **13.15** 7 jours sur Planète. **13.40** Le Charbon de la colère. **14.30**Joe Louis, le « bombardier » noir. **14.55** La Forêt du Grand Nord. [1/2]. **15.50** La Dernière Campagne de Robert Kennedy. **16.40** Jazz sous influences. [5/13] Le son des bayous. **17.10** Timisoara, décembre 1989. **18.25** Migrateurs sans frontières. **19.10** Grandir. **20.05** Le Havre, visiteurs. Lutte sénégalaise.

20.30 Massaï Mara, le royaume des grands félins. [3/3] Le léopard. **2892928**

21.25 Le Parc national de Pacific Rim. **37963893**

22.15 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [6/13] Le temps des stars. **23.10** Cinq colonnes à la une. [46e volet]. **23.55** Mondrian, New York. **0.45** Piet Mondrian un film essai (20 min).

Odyssée C-T

10.50 Hutans, le monde caché. [1/6]. **11.20** Going Wild. De mystérieux serpents de mer. **11.45** Les Mondes inexplorés. Ombres blanches : mort sur le récif. **12.40** Chroniques du Danube. [1/3] Le voyageur du Danube. **13.30** Qu'est-ce qu'on mijote en Israël ! **14.25** Les Authentiques. La ferme des Vigneaux. **14.50** Oman, joyau de l'Arabie. **15.40** Latroun. **16.10** Une perruche peu commune. **16.40** Visages du Burundi. [2/6] Maggy, mère des orphelins. **17.10** Le Rêve américain. [1/5] Un avenir qui renaît. **18.00** Rencontre avec les hommes du maïs. **18.30** L'Espagne sauvage. L'automne [1/2]. **19.05** Embarquement porte 1. Rome. **19.35** Les Oubliés de la Libération. [1/3] Ceux de Provence.

20.30 Ushuaïa nature. Des origines aux mondes perdus : Kamtchatka. **500682812**

22.05 Eau douce, eau vive. Les marais de Saint-Gond.

22.20 Rock Opera. **22.50** Les Amish. **23.40** Diamants ! Diamants ! **0.30** Les Mystères du cosmos. [14/25] Les robots de l'espace. **0.40** Le Tour de France des métiers. L'hélicier. Le fabricant de dalles à l'ancienne. **1.10** Tueurs en série. Kenneth Bianchi, l'étrangleur de la colline (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Muriel Hermine. **98358299**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Récréation. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Madeleine Robinson, Antoine Duléry (1992). **90865980**
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Ce soir on vous met le feu. **1321589**
20.15 Friends. Série. Celui qui cherche un prénom. **2855454**
20.40 Nom de code, Nina ■ Film. John Badham. Avec Bridget Fonda, Gabriel Byrne. *Policier* (1993) ♌. **7136657**
22.30 Le Duel des aigles Film. Fritz Kiersch. Avec Anthony Michael Hall, Michael Paré. *Drame* (1992). **98772116**
0.15 Confessions érotiques. Série. Le portrait (30 min). **7018110**

Paris Première C-S

20.00 Semaine British. Recto Verso. Avec Charlotte Rampling. **1517589**
21.00 Passion sous surveillance ■ Film. Angela Pope. Avec Julia Ormond, Tim Roth. *Drame* (1994, v.o.) Ⓞ. **57060218**
22.40 Sarah Brightman. Concertà l'Albert Hall, le 24.09.1997. **77505164**
23.30 Les 50 Livres du siècle.
23.35 Paris dernière. **1648034**
0.35 Eco et quoi ? **42424868**
1.00 L'Ecume des villes. Londres (55 min). **15152139**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Au cœur de la nuit. **52633003**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Wall Street ■ Film. Oliver Stone. Avec Michael Douglas, Charlie Sheen. *Drame* (1987). **80725928**
22.40 Météo.
22.45 Tour de chauffe. **8404763**
23.50 Doc fun. Ski extrême force VI [2/2] (30 min). **7815693**

Téva C-T

19.30 Téva styles. Magazine. **500002183**
20.00 Ally McBeal, l'envers du décor. Documentaire. **500058305**
20.50 Sex and the City. Série. Monogamie (v.o.). **500433831**
21.15 Ally McBeal. Série. Car Wash (v.o.). **500428589**
22.00 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Tina Kieffer. **500002560**
22.30 Téva soirée sitcom. Jesse. My Casual Friend's Wedding (v.o.). **500024980**
22.50 Clueless. La baby-sitter. **500611657**
23.15 Susan ! La déprime de Nana. **508874725**
23.35 Cybill. Secrets & mensonges. **504408541**
0.00 I Love Lucy. The Seance (v.o.) (30 min). **500004955**

Festival C-T

19.30 L'Education sentimentale. Feuilleton [5/5]. **83917676**
20.30 Otages à Beyrouth. Téléfilm. David Wheatley. Avec Harry Dean Stanton, Colin Firth (1991). **30514182**
22.25 Le Mur du silence. Téléfilm. Philip Saville. Avec Warren Mitchell (1993, 95 min). **94274638**

Voyage C-S

20.30 Cité partant. Athènes. **500003299**
21.00 Long courrier. Les palaces : Le « Pierre » de New York. **500089812**
22.00 Circum. Invitée : Hélène Richard. **505293541**
23.10 Carnets du bourlingueur. Désert, trouver de l'eau.
23.15 Lonely Planet. Spécial Gastronomie (60 min). **509609725**

13ème RUE C-S

19.55 Serpico. Série. L'indien. **555933725**
20.45 La Nuit du jugement ■ Film. Stephen Hopkins. Avec Emilio Estevez. *Suspense* (1993) Ⓞ. **505160183**
22.30 Chambre 13. *Mort au champ d'honneur.* Court métrage. Olivier Dahan. Avec Claire Keim (1999) ♎.
22.40 Les Prédateurs. Série. Le prix de la trahison ♎. **501418096**
23.10 Peur bleue Film. Daniel Attias. Avec Gary Busey. *Horreur* (1985). **597867522**
0.45 High Incident. Série. Connections (v.o.) (45 min). **513643400**

Série Club C-T

19.35 Frasier. Série. L'ami Sam. **757299**
20.00 Docteur Katz. Série. Alderman (v.o.). **928560**
20.20 King of the Hill. Série. The Final Shinsult (v.o.). **826928**
20.45 The Practice. Série. Etat d'esprit. **503251**
21.30 Ultime recours. Série. Une sanction exemplaire (v.o.). **775831**
22.10 100 % séries. **972102**
22.40 Oz. Série. L'indice (v.o.). **2311454**
23.35 Le Damné. Série. Encore (v.o.). **8320947**
0.20 Secrets de femmes. Série. Les tarots. Un homme de principes. **906139**
0.50 Highlander. Série. Sous la foi du serment (45 min). **6918023**

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. Celui qui vivait mal la rupture (v.o.). **97280725**
20.25 La Semaine sur Jimmy.
20.35 That 70's Show. Le catch, c'est bath (v.o.). **48925893**
21.05 Profit. Série. The Hero (v.o.). **13619270**
21.50 Rude Awakening. Série. Allô vagin, ici bébé (v.o.). **54209522**
22.20 Destination séries. Magazine. **34604299**
22.55 Star Trek, Voyager. Série. Jetrel (v.o.). **97964589**
23.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Destinée (v.o.). **42391831**
0.25 Du rouge à lèvres sur ton col. Série. (v.o.) (60 min). **59737503**

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. **2001367**
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. **2019386**
19.00 Sabrina. Série. **7924270**
19.25 Sister Sister. Série. Le choix de Jœy. **3043763**
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon.
19.50 Les Ailes de la victoire Film. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence, David Gallagher. *Comédie* (1997) ♌. **7305560**
21.20 Des animaux et des stars. John Cleese et les lémuriens. **4200947**
22.15 La Beauté du diable ■ ■ Film. René Clair. Avec Michel Simon, Gérard Philipe. *Fantastique* (1949, N.) ♌. **707657**
23.50 Le Labo des Blouzes (15 min).

Télétoon C-T

18.45 La Mouche.
19.00 Z'oiseaux. Eddie fait son cinéma. **507315454**
19.30 Frissons. La fleuriste.
19.35 Drôles de monstres. Superbowl 2000. L'habit ne fait pas le moine. **508156305**
20.00 Frissons. Le comptable.
20.10 Draculito mon saigneur. Le vampire d'à côté. **509979522**
20.35 Frissons. Une voix intérieure.
20.50 Les Singes de l'espace. [2/2] (20 min). **586804522**

Mezzo C-T

20.30 Les 60 Ans de l'Orchestre d'Israël. 2e partie. Par l'Orchestre Philarmonique de Tel-Aviv, dir. Zubin Mehta. Avec Isaac Stern, Gil Shaham, Maxim Vengerov, Shlomo Mintz, Menahem Breuer, Itzhak Perlman, Pinchas Zukerman. **64568229**
21.30 La Truite, de Schubert. Au Queen Elizabeth Hall, à Londres. Avec Itzhak Perlman. **72663693**
22.30 Duke Ellington en trio. En studio, à Copenhague, le 23.01.1967. **93160980**
23.05 Duke Ellington en octet. A Copenhague. **81409928**
23.30 John Hammond. Documentaire. **58263837**
0.30 Un siècle de musique d'orchestre. Trois compositeurs engagés. [4/7] (55 min). **84212955**

Muzzik C-S

20.30 The Christmas Tree Suite. Œuvre de Liszt. Avec Rhonda Gillespie, piano. **500000270**
21.00 Flamenco. The World of Paco Pena. A Córdoba. **500015725**
22.00 Tomatito et son groupe. Lors du Festival d'art flamenco à Mont-de-Marsan, en 1998. **500000763**
22.30 Zlika 3, musiques de tout le monde (1). Magazine. **500000314**
23.00 Carla's Opera. Documentaire (60 min). **500035589**

Histoire C-T

20.45 Télé notre histoire. Jacqueline Joubert. Documentaire. **503300980**
21.45 Cent ans de football. Des acrobates sur la pelouse. [3/3]. **501576305**
22.15 N.U. **507933522**
22.45 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. Rommel, destin tragique d'un héros. [6/26]. **555099218**
23.35 L'Ombre du Maréchal. Chronique des années noires en Limousin [1/2]. (70 min). **515972164**

La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. Hitler et les sciences occultes. **509663676**
20.45 Biographie. H Norman Schwarzkopf. **567064638**
21.35 Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. **521833541**
22.30 La gloire est à eux ■ ■ Film. Terence Young et Brian Desmond. *Documentaire* (1946, N.) ♌. **508825522**
23.45 Les Dossiers de guerre. La RAF aujourd'hui. (50 min). **549437386**

Forum Planète C-S

19.00 La Saga des Kennedy. Débat. **508780560**
20.00 Sportifs, la gloire... et après ? Débat. **508786744**
21.00 Rêveries d'un promeneur solitaire. Débat. **509655299**
22.00 Régions sinistrées, quelles reconversions ? Invités : Michel Bové, Jean-Paul Boyer, Jean-Paul Durieux, Claude Lacour, Claude Gaillard. **509644183**
23.00 L'Adolescence loin des villes. Invités : Jérôme Aubineau, Christian Luce, Marie-Pascale Paulin, Danièle Roux, Déborah Tetrault (60 min). **509668763**

Eurosport C-S-T

14.45 et 21.00 Football. Euro 2000. Tirage au sort. En direct. **8486638**
16.00 et 0.15 Bobsleigh. Coupe du monde (3e étape). Bob à quatre. En direct. **7711251**
16.45 Natation. Championnats d'Europe en petit bassin. En direct. **4143218**
19.30 Biathlon. Coupe du monde. Relais dames (4x7,5 km). **456015**
20.00 et 1.00 Luge. Coupe du monde (5e étape). Finale monoplace messieurs. En direct. **327164**
23.00 Sportscentre (15 min).

Pathé Sport C-S-A

18.00 Handball. Championnat du monde féminin. Finale. En direct. **500988270**
19.30 Roller skating. Vans Triple Crown. **500454657**
20.00 Goleada. **500444270**
20.30 Jappeloup. **500443541**
21.00 Cybersports. Magazine.
21.15 Roller skating. ASA Pro Tour.
21.30 Football. Championnat du Brésil. Play-offs. Finale. Match aller. En direct. **500122812**
23.30 Golf. Senior US PGA. Diners Club Matches. Dernier jour (90 min). **500580812**

LeMonde Job: WEL4899--0035-0 WAS TEL4899-35 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 08:28 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0064 Lcp:700 CMYK

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.15** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Caméléon. L'élément révélateur. **21.40** Profiler. Vent d'angoisse ○. **22.30** Homicide. Une belle histoire. **23.15** Contacts. Contrôles des 0,5 et 0,8 plus. **23.25** Grand document. Amsterdam via Amsterdam (55 min).

TSR

19.30 et 0.45 TJ Soir. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Les Cordier, juge et flic. Refaire sa vie. Téléfilm. Bruno Herbulot. Avec Pierre Mondy. **22.35** Voilà ! Déguisons-nous. **23.00** Sex and the City. La baie des cochons mariés. **23.25** Les Dessous de Veronica (v.o.) (25 min).

Canal + vert C-S

20.45 Jackie Chan dans le Bronx ■ Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan, Anita Mui. *Comédie* (1998) ○. **22.10** Tragédies minuscules. Court métrage. **22.15** Le Vrai Journal. **23.00** Tang, le onzième. Film. Daï Sijie. Avec Akihiro Nishida, Tapa Sudana. *Drame* (1998) ○. **0.30** H. Une histoire de champignons ○ (25 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Namib, désert magique. **20.00** et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Le planeur d'Otto Lilienthal. **20.35** Perspective. Le choléra. **21.00** Des plantes et des hommes. **21.30** Le Passé disparu. Andorre et Catalogne (60 min).

Comédie C-S

19.30 Alexei Show. Série. **20.00** On savait rire. **21.00** Sitcomédie. Séries (v.o.). **23.00** La Vie, l'Amour, les Vaches. Film. Ron Underwood. Avec Billy Crystal, Daniel Stern. *Comédie* (1990, v.o.) (120 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.20** et 2.00 MCM Tubes. **20.30** Hurlements ■■ Film. Joe Dante. Avec Dee Wallace. *Horreur* (1981). **23.00** Soirée spéciale rap. Total Rap (120 min).

MTV C-S-T

21.00 Alanis Morissette Unplugged. Concert. **22.00** Amour. **1.00** Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.34 Côté jardins. **20.00** Midi Méditerranée. **20.30** et 22.30, 0.00 Le Journal des journaux. **20.49** et 22.45, 0.20 Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.03** La Marianne de l'an 2000. **21.55** Les Lettres de mon village. **22.00** Aléas. **23.00** La Route du lapin. Vézelay (30 min).

RFO Sat S-T

19.40 Les Chefs mauriciens. **20.00** Hebdo Mayotte. **20.20** Hebdo Saint-Pierre-et-Miquelon. **20.30** 26 minutes dans la Caraïbe. **21.00** Kabaréunion. **22.00** Outremers. Constantin Verderosa. **23.00** L'Hebdo de RFO. **23.30** Bien glacé. **0.00** Bomba Zik. **0.15** Retro Zik (15 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. **9.10** Le Club de l'économie. **10.15** La Bourse et votre argent. **10.45** et 14.50, 16.50 Musiques. **11.15** et 17.15, 21.10 L'Hebdo du monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **13.10** et 20.10 Nautisme. **13.45** et 16.40 Décideur. **14.10** Mode. **14.40** et 19.45 Le Journal des régions. **15.10** LCA «En image». **16.10** Place au livre. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Débat. **20.40** La Bourse en action. **22.40** et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. **22.50** et 23.20, 23.50 Sport week-end (70 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Buisiness Unusual. **20.30** Inside Europe. **21.30** Pinnacle Europe. **22.30** CNN dot com. **23.30** World Sport Live. **0.00** et 1.00, 2.00 World View. **0.30** Style (30 min).

Action

BACKDRAFT ■
7.15 Cinéstar 1 509173378 ***2.20*** Cinéstar 2 507809771
Ron Howard. Avec Kurt Russel (Etats-Unis, 1991, 133 min) ○.
Un pompier déçu et un inspecteur intègre enquêtent sur une série d'incendies criminels.

DERNIER RECOURS ■
18.05 CinéCinémas 3 506055096
Walter Hill. Avec Bruce Willis (Etats-Unis, 1996, 97 min) ♻.
Au temps de la prohibition, un voyageur solitaire démantèle un trafic d'alcool.

L'OMBRE ET LA PROIE ■
0.40 Cinéfaz 525673665
Stephen Hopkins. Avec Michael Douglas (Etats-Unis, 1996, 110 min) ○.
Les aventures en Afrique d'un ingénieur des ponts et chaussées britanniques.

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■
0.15 Ciné Classics 4958435
Fred Zinnemann. Avec Gary Cooper (EU, N., 1952, 85 min) ○.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands revanchards.

PRINCE VALIANT ■■
9.20 CinéCinémas 3 501567314
18.10 CinéCinémas 1 1738763
Anthony Hickox. Avec Stephen Moyer (All.-GB, 1997, 87 min) ○.
L'héritier légitime d'un royaume légendaire reconquiert son bien et gagne l'amour de sa belle.

Comédies

A CAUSE, À CAUSE D'UNE FEMME ■■
7.20 Cinétoile 502292909
Michel Deville. Avec Jacques Charrier (Fr., N., 1962, 110 min) ○.
Victime de la jalousie d'une maîtresse, un coureur de jupons se voit accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES ■■
20.30 Ciné Classics 9872725
Frank Capra. Avec Cary Grant (EU, N., 1944, 120 min) ○.
Deux vieilles dames « charitables » empoisonnent de vieux messieurs solitaires.

CARTON JAUNE ■
7.20 CinéCinémas 1 30127909
David Evans. Avec Colin Firth (GB, 1997, 99 min) ○.
La vie d'un professeur, fou de football, se complique lorsqu'il tombe amoureux.

ED WOOD ■
10.50 CinéCinémas 3 558416386
Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, N., 1994, 125 min) ○.
Un cinéaste d'une nullité absolue aime tellement le septième art qu'il finit par réaliser quelques films.

ELLE ET LUI ■
22.25 CinéCinémas 2 507878034
Leo McCarey. Avec Deborah Kerr (Etats-Unis, 1957, 115 min) ○.
Des amoureux sur le point de se marier manquent leur rendez-vous.

HARVEY ■■
22.30 Ciné Classics 76033522
Henry Koster. Avec James Stewart (EU, N., 1950, 104 min) ○.
Un doux rêveur, qui s'imagine vivre en compagnie d'un lapin aussi grand que lui, est persécuté par sa sœur.

LA LECTRICE ■■
21.55 Cinéstar 1 504406015
Michel Deville. Avec Miou-Miou (France, 1988, 100 min) ○.
Une jeune femme passionnée de littérature devient lectrice à domicile.

LE PALTOQUET ■■
20.50 Cinétoile 500315034
Michel Deville. Avec Michel Piccoli (France, 1986, 92 min) ○.
Dans un étrange café, un commissaire enquête au milieu d'une poignée de personnages insolites sur un meurtre.

Comédies dramatiques

LES FANTASTIQUES ANNÉES VINGT ■■
13.10 Ciné Classics 65483034
Raoul Walsh. Avec James Cagney (EU, N., 1939, 106 min) ○.
La Grande Guerre gagnée, trois vétérans regagnent l'Amérique et reprennent leurs occupations.

LACOMBE LUCIEN ■■
1.30 CinéCinémas 1 67006313
Louis Malle. Avec Pierre Blaise (France, 1974, 130 min) ○.
En 1944, un jeune paysan, rejeté par la Résistance, est appelé à devenir un collaborateur.

NOUS LES FEMMES ■■
7.50 Ciné Classics 16281522
Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini. Avec Alida Valli (Italie, N., 1953, 93 min) ○.
Quatre actrices racontent un épisode de leur vie.

LE PRÉSIDENT ■■
17.15 Ciné Classics 48908560
Henri Verneuil. Avec J. Gabin (France, N., 1961, 110 min) ○.
Un ancien président du Conseil veut empêcher un politicien véreux d'arriver au pouvoir.

GAUMONT

Sandrine Bonnaire dans « Sous le soleil de Satan », de Maurice Pialat, à 22.30 sur Cinéstar 1

LE REBELLE ■■■
1.45 Ciné Classics 40692400
King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min) ○.
Un architecte idéaliste et intransigeant tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES DÉSAXÉS ■■
17.30 Cinétoile 500583473
John Huston. Avec Clark Gable (EU, N., 1961, 120 min) ○.
Dans une petite ville du Nevada, la rencontre de trois destinées douloureuses, à la recherche de l'amour.

NOCTURNE INDIEN ■■
7.45 CinéCinémas 2 505071270
Alain Corneau. Avec Jean-Hughes Anglade (France, 1989, 110 min) ○.
Un jeune homme parcourt les Indes à la recherche de son ami d'enfance, disparu.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■■■
23.30 Cinéstar 1 507905928
Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu (France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■■■
20.40 CinéCinémas 2 500212638
Tim Burton. Avec Johnny Depp (Etats-Unis, 1990, 105 min) ○.
Un être mi-robot mi-humain découvre le monde.

LA BELLE ET LA BÊTE ■■■
12.15 Cinétoile 502167102
Jean Cocteau. Avec J. Marais (France, N., 1945, 90 min) ○.
Captive, Belle s'éprend de Bête.

LA MOUCHE ■■
22.30 CinéCinémas 1 76031164
David Cronenberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1986, 95 min) ♻.
Une expérience métamorphose un scientifique en mouche.

Musicaux

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■■
11.15 CinéCinémas 1 90264522
Woody Allen. Avec G. Hawn (Etats-Unis, 1996, 101 min) ○.
Une famille peu banale connaît des amours tumultueuses.

Policiers

LA MORT AUX TROUSSES ■■
9.00 CinéCinémas 1 79816947
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1959, 130 min) ○.
Un homme est mêlé à une affaire d'espionnage.

LE NOM DE LA ROSE ■■■
22.30 Cinéfaz 595431299
Jean-Jacques Annaud. Avec Sean Connery (Fr.-It.-All., 1986, 131 min) ○.
Un franciscain mène l'enquête.

PENDEZ-MOI HAUT ET COURT ! ■■
11.30 Ciné Classics 41333589
Jacques Tourneur. Avec Robert Mitchum (EU, N., 1947, 95 min) ○.
Un ex-détective est rattrapé par son passé.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Culture physique. **7.30** Cultures d'Islam. Un poète turc dans le siècle : Melih Cevdet Anday. **8.00** Foi et tradition. **8.30** Service religieux organisé par la fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée. **10.00** Messe. En direct de l'église Saint Martin du Val de la Peene, Amèke. **11.00** L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
La semaine du goût : métiers de bouche.

12.40 Des papous dans la tête.

14.00 Expresso.

14.10 Etat de faits.
Nouvelle contraintes, vieilles douleurs.
Invités : Alain Carré, médecin du travail à EDF ; Michelle Dridat, présidente de l'association Mots pour Maux.

15.00 Œuvres croisées.
Invité : Vigor Arikha, peintre israélien.

16.00 La Vie de la cité. **17.00** Une vie, une œuvre. Une vie, une œuvre : Ernst Mach. **18.30** Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.
Lokenath Bhattacharya, poète.

20.30 Le Concert.
Enregistré le 29 novembre, à l'Auditorium du Louvre, par le Chœur Accentus.
Œuvres de Sibelius, Strauss.

21.45 Expresso.

21.55 Sonographies.

22.05 Projection privée.
Hélène Angel et Jacques Maillot.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Le Corps dansant...
La Belle au Bois dormant, par Kaye Mortley.

0.05 Le Gai savoir. Gilles Cornec. **1.00** Les Nuits (rediff.). Les chemins de la connaissance : Soljenitsine ; 3.18 *Contes de Cité endormie,* de Louis-Stéphane Ulysse ; 3.44 Jeu de l'ouïe : Cora Vaucaire.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.05 Les Boréales. 7.15 Ephéméride illustré. 7.30 Agenda des festivités. 8.30 Partie magazine. **9.07** Les Muses en dialogue. **11.00** Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Concert.
Donné le 1er décembre, à la Cité de la musique, à Paris, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt : *Symphonie* n° 100 *Militaire,* de Haydn ; *Divertimento pour cordes Sz 113,* de Bartok ; *Danses slaves* op. 72, de Dvorak.

14.00 Les Greniers de la mémoire.
Invité : Gaby Casadesus.

15.30 Présentez la facture.
2e Concours international de lutherie, à la Cité de la musique, à Paris. Rencontres de lutherie.

17.00 Idéaux et débats.
En partenariat avec le journal *Le Monde.* Invités : Alain Lompech, du *Monde* ; Hélène Jarry, de *L'Humanité* ; Jacques Doucelin, du *Figaro* ; Pierre Boulez, chef d'orchestre (enregistré à New York). La grande salle de concert parisienne.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.
Invité : Michel Andureau.
Spécial Clubs Jazz en scènes.

19.10 Un dictionnaire de musique.
C comme Chanson.

20.00 Gurrelieder.
Opéra de Schœnberg.
Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, et émis simultanément sur la Radio Télévision belge, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski, Elisabeth Meyer-Topsœ (Tove), Iris Vermillon (Waldtaube), Herbert Lippert (Klaus Narr), John Frederic West (Waldemar), Bernd Weikl (Bauer).

23.00 Transversales.
1. Les magiciens de la Terre. Polyphonies corses sacrées et profanes, avec Jean-Claude Acquaviva et Maxime Vuillamier, chanteurs du groupe A Filetta. Echos du festival Les Voix du cante flamenco, avec Chocolate et Curro Malena, chanteurs. 2. Varitation transversale. Le compositeur Gavin Bryars, pour son disque Cadman Requiem, en hommage à l'ingénieur du son Bill Cadman. 3. Le jazz probablement. Jazz en scènes, en prélude à vingt concerts simultanés le 17 décembre, organisés par la Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait.
Andreï Gavrilov, piano.

16.30 Concert.
Par le Quatuor Manfred, Anne Gastinel, violoncelle, Christophe Béreau, contrebasse : *Quintette à codes* op. 77, de Dvorak ; *Quintette pour deux violon, alto et deux violoncelles D 956,* de Schubert.

18.00 Sinfonia.
Les Pins de Rome, de Respighi, par l'Orchestre de l'Académie Nationale de Sainte-Cécile, dir. Daniele Gatti ; *Concerto pour piano* n° 2 S 125, de Liszt, E. Ax, piano ; *Trois pièces* op. 116, Brahms ; *Symphonie* n° 4, de Beethoven, par l'Orchestre Symphonique de la NDR de Hambourg, dir. Günter Wand ; *Concerto pour violon* n° 2, de Mendelssohn, R. Mc Duffie, violon, par l'Orchestre de Chambre Ecossais, dir. Joseph Swensen.

20.00 Soirée lyrique.
Mazeppa.
Opéra de Tchaïkovski.
Par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. Valery Gergiev, Nikolai Putilin (Mazeppa), Irina Loskutova (Maria), Serguei Alexachkin (Kochubey), Vikto Lutsiuk (Andreï), Viacheslav Luhanin (Orlik), Larissa Diadkova (Lyubov).

22.52 Soirée lyrique (suite).
Œuvres de Kreisler : *La Précieuse* ; *Aucassin et Nicolette* ; Œuvres de Rameau : *Tambourin* ; *Pygmalion,* par Les Arts Florissants, dir. William Christie ; *Trois vocaux* K 441, 437 et 436, de Mozart.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

LeMonde Job: WEL4899--0036-0 WAS TEL4899-36 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 17:49 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0065 Lcp:700 CMYK

LE FILM DE LA SEMAINE

SUR LES CHAINES HERTZIENNES

Lundi 6 décembre

LE SILENCE EST D'OR ■
16.35 La Cinquième
René Clair (Fr., 1946, N., 90 min). Avec Marcelle Derrien, Maurice Chevalier.
Une jeune femme séduit un réalisateur de films et son fils au temps du cinéma muet. L'esprit français de René Clair devenu effroyablement conventionnnel.

MA FEMME EST UN VIOLON ■ (IL MERLO MASCHIO)
20.45 Arte
(et samedi 11 à 1.10)
Pasquale Festa Campanile (It., 1972, v.o., 110 min). Avec Laura Antonelli, Lando Buzzanca.
Un musicien exhibe sa femme pour attirer l'attention. La comédie à l'italienne succombe avec une certaine santé à une trivialité peu regardante sur les moyens mais vivifiante.

LONE STAR ■
20.55 France 3
John Sayles (EU, 1995, 130 min). Avec Chris Cooper, Ron Canada.
Aujourd'hui, au Texas, un shérif enquête sur un ancien meurtre dont son propre père pourrait être responsable. Derrière l'enquête policière et une structure éclatée en plusieurs personnages, une réflexion sur la cohabitation et l'intégration des communautés qui peuplent l'Amérique. Intelligent quoique un peu didactique.

LA MAISON AUX ESPRITS
20.55 M 6
Bille August (Dan., 1993, 132 min). Avec Meryl Streep, Jeremy Irons.
Depuis ses deux palmes d'or, le cinéaste danois Bille August est devenu l'homme à tout faire des pompeuses adaptations littéraires néohollywoodiennes.

LILIOM ■■■
22.40 Arte
Fritz Lang (Fr., 1934, N., v.o., 120 min). Avec Charles Boyer, Madeleine Ozeray.
Un homme assassiné obtient l'autorisation du ciel de revenir sur terre. L'unique film de Fritz Lang réalisé en France. Un conte fantastique transformé en tragédie par la mise en scène.

Mardi 7 décembre

LES BRONZÉS ■
20.50 TF 1
Patrice Leconte (Fr., 1978, 98 min). Avec Josiane Balasko, Michel Blanc.
L'histoire d'un groupe de touristes au Club Méditerranée

COLL. CHRISTOPHE L.

Ugo Tognazzi et Marina Vlady dans « Le Lit conjugal »

La critique de Jean-François Rauger

Le café-théâtre débarque au cinéma. Derrière les gags, un regard parfois sagace sur les mœurs des petits bourgeois français.

UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT
20.55 France 2
Yves Robert (Fr., 1976, 103 min). Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur.
Les péripéties sentimentales et conjugales de quatre amis. Du vaudeville gentillet. Trop.

VACANCES ROMAINES
0.55 France 2
William Wyler (EU, 1953, N., v.o., 113 min). Avec Gregory Peck, Audrey Hepburn.
Une princesse passe quelques jours à Rome et y rencontre un reporter américain dont elle tombera amoureuse. Une comédie anodine dont la réputation fut longtemps usurpée en raison de la personnalité de son réalisateur, lui-même surestimé pendant des années.

Jeudi 9 décembre

LA NEIGE ET LE FEU
20.55 France 3
Claude Pinoteau (Fr., 1991, 125 min). Avec Vincent Perez, Géraldine Pailhas.
Des jeunes gens sont pris dans la tourmente de la Libération de Paris. Une volonté de romanesque historique peu convaincante.

AMITYVILLE 3
22.40 M 6
Richard Fleisher (EU, 1983, 87 min). Avec Tony Robert, Tess Harper.
Troisième volet d'une série sur une maison hantée. Un film de commande, qui fut à l'origine tourné en relief.

BEN HUR ■■
23.50 Arte
Fred Niblo (EU, 1925, N. teinté et Technicolor, 142 min). Avec Ramon Novarro, Francis X. Bushman.
La version muette (restaurée et sonorisée en 1988) du célèbre roman. Une mise en scène grandiose et des morceaux de bravoure. Bien supérieur à la version réalisée en 1959 par William Wyler.

LES HIRONDELLES NE MEURENT PAS À JÉRUSALEM
1.10 France 2
Ridha Behi (Fr.-Tun., 1994, 84 min). Avec Jacques Perrin, Laurence Masliah.
Résumé. Richard, un journaliste francais en reportage à Jérusalem, fait la connaissance d'Hammoudi, un jeune Palestinien. Ils sont enlevés par des rebelles et Richard est contraint de prendre des photos de l'exécution d'Hammoudi...

Vendredi 10 décembre

TONKA
23.20 France 3
Jean-Hugues Anglade (Fr., 1996, 110 min). Avec Pamela Soo, Jean-Hugues Anglade.
Un coureur déchu tente de faire d'un jeune fille rencontrée par hasard et dont il est amoureux une championne. Un récit naïf entièrement voué à l'exaltation de la beauté de l'interprète féminine.

LE LIT CONJUGAL ■■■ (UNA STORIA MODERNA : L'APE REGINA)
23.20 Arte
Marco Ferreri (It., 1963, v.o., 105 min). Avec Marina Vlady, Ugo Tognazzi.
Un homme épouse une femme qui l'épuise sexuellement. Lorsqu'elle sera enceinte, celui-ci mourra. Une fable provocante et scabreuse. Le moralisme cruel d'un grand cinéaste.

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Dimanche 12 décembre

LE CHEF DE GARE
20.45 Arte
Sergio Rubini (It., 1991, v.f., 85 min). Avec Sergio Rubini, Margherita Buy.
Un jeune chef de gare, bourré d'inhibition, doit côtoyer pour une nuit une jeune bourgeoise frivole coincée dans la salle d'attente. L'adaptation un peu lourde d'une pièce de théâtre sans beaucoup d'intérêt.

AMOUR ET CONFUSIONS
20.50 TF 1
Patrick Braoudé (Fr., 1996, 100 min). Avec Kristin Scott-Thomas, Patrick Braoudé.
A la suite d'un accident, deux amants d'une nuit mettront plusieurs jours avant de s'avouer leur amour. Comédie salace.

JUSTE CAUSE
20.55 France 2
Arne Glimcher (EU, 1995, 98 min). Avec Sean Connery, Laurence Fishburne.
Un avocat défend un homme accusé d'un meurtre... Emphatique et confus.

LE SILENCE DES AGNEAUX ■■
22.55 TF 1
Jonathan Demme (EU, 1990, 118 min). Avec Jodie Foster, Anthony Hopkins.
Une jeune agent du FBI traque un tueur en série avec l'appui d'un assassin supérieurement intelligent. Un film policier impressionnant, porté par l'interprétation de Jodie Foster et d'Anthony Hopkins et entrelaçant la peur et la réflexion.

JEUX SENSUELS À RIO
23.20 M 6
Michele Massimo Tarantini (It., 1990, 88 min). Avec Raul Gazolla, Giself Fraga.
Porno soft par un cinéaste de série B.

DERRIÈRE LE MIROIR ■■■
0.05 France 3
Nicholas Ray (EU, 1956, v.o., 92 min). Avec James Mason, Barbara Rush.
L'usage de la cortisone transforme un homme en dangereux paranoïaque. Un chef-d'œuvre du cinéma américain des années 50. Nicholas Ray brouille les limites entre la description d'un cas de folie et l'exaltation d'une ultra-lucidité qui mène à la révolte métaphysique et prométhéenne. Superbe utilisation du cinémascope.

Canal +

Premières diffusions

BOOGIE NIGHTS ■
Lundi 22.50
Paul Thomas Anderson (EU, 1997, v.o., 149 min).
Avec Mark Wahlberg, Burt Reynolds.
Une évocation du milieu du cinéma porno californien dans les années 70 à travers l'itinéraire d'un acteur. Entre le puritanisme et l'apologie de l'hédonisme.

INQUIÉTUDE ■■■
Mardi 23.45
Manoel de Oliveira (Port., 1998, v.o., 108 min).
Avec José Pinto, Luis Miguel Cintra.
Trois histoires (un homme pousse son fils au suicide, une demi-mondaine en mourant rend l'homme amoureux d'elle inconsolable, une jeune fille devient une fée légendaire) se superposent. L'élégance d'un grand cinéaste qui entremêle tous les styles pour nourrir une réflexion sur la mort.

TUSK ■
Mercredi 9.00
Alejandro Jodorowsky (Fr., 1979, 115 min).
Avec Cyrielle Claire, Anton Diffring.
L'histoire d'un éléphant par un cinéaste volontiers délirant. Entre l'opportunisme et le n'importe quoi. Une œuvre étrange.

LOLITA
Mercredi 21.00
Adrian Lyne (EU, 1998, 132 min).
Avec Jeremy Irons, Melanie Griffith.
Nouvelle adaptation du roman de Nabokov. On est loin de Kubrick.

WISHMASTER
Mercredi 23.10
Robert Kurtzman (EU, 1997, 87 min).
Avec Andrew Divoff, Tammy Lauren.
Un mauvais génie répand le mal sur Terre. Un nouveau monstre du cinéma fantastique. Le reste est banal.

A LA PLACE DU CŒUR
Jeudi 20.40
Robert Guédiguian (Fr., 1998, 108 min).
Avec Ariane Ascaride, Christine Brücher.
A Marseille aujourd'hui. Une histoire d'amour contrariée par la société. Un regard sur une réalité sociale passée au filtre d'un romanesque lourdaud.

JULIE EST AMOUREUSE
Vendredi 10.20
Vincent Dietschy (Fr., 1998, 126 min).
Avec Marie Vialle, Aladin Reibel.
Une troupe de théâtre amateur confrontée à un grand acteur. Une petite comédie sentimentale aux changements de registres parfois intrigants.

BIENVENUE À GATTACA
Vendredi 21.05
Andrew Niccol (EU, 1998, 102 min).
Avec Ethan Hawke, Uma Thurman.
Un homme prend la place d'un autre pour réaliser son rêve : partir dans l'espace. Une idée gâchée par une esthétique publicitaire à courte vue.

TETSUO II BODY HAMMER
Vendredi 0.10
Shinya Tsukamoto (Jap., 1992, 81 min).
Avec Tomoro Taguchi, Nobu Kanaoka.
Le deuxième volet d'une série construite sur la violence et l'horreur corporelle. Pour comprendre l'engouement récent qui entoure ce cinéaste nettement surévalué.

LA FEMME DU PASTEUR
Samedi 8.20
Penny Marshall (EU, 1997, 119 min). Avec Denzel Washington, Whitney Houston.
Résumé. La famille du pasteur Biggs a bien des soucis. C'est alors que l'ange Dudley débarque chez eux...

LeMonde Job: WEL4899--0037-0 WAS TEL4899-37 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 18:38 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0066 Lcp:700 CMYK

Petits meurtres en série télé

ALFRED HITCHCOCK PRESENTE...

A l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, le 13 août 1899 à Londres, on n'en finit plus de rendre hommage au « maître du suspense ». Un juste retour des choses après la période de purgatoire qu'il connut dans les années 70, quand il était de bon ton de le juger « réactionnaire ». France-Culture a diffusé récemment les entretiens avec François Truffaut et une rétrospective de ses œuvres vient de s'achever à la Cinémathèque française (« Le Monde Télévision » daté 3-4 octobre), alors que paraît, aux éditions des Cahiers du cinéma, une excellente étude de Bill Krohn, *Alfred Hitchcock au travail.*

La vidéo n'est, bien entendu, pas en reste avec la réédition de treize de ses films, dont six bénéficient de copies remastérisées. On reverra ainsi avec curiosité les débuts de Tippi Hedren, blonde chiquissime et donc pertinemment hitchcockienne, dans *Les Oiseaux* (1963), qui reste dans les esprits comme un modèle d'effroi, même si le scénario apparaît un peu bâclé aujourd'hui. Mais parmi les meilleurs de cette nouvelle collection, on retiendra avant tout le premier film en couleurs d'Alfred Hitchcock, *La Corde* (1948). Ce suspense philosophique sur le thème du crime considéré comme un des beaux-arts demeure une petite merveille de perversité et de cynisme.

Mais l'événement réside sans conteste dans l'édition, pour la première fois en vidéo, des dix-sept épisodes de la série télévisée « Alfred Hitchcock présente... » qu'il réalisa lui-même, sur un total de deux cent soixante-cinq, projetés sur CBS puis NBC, de 1955 à 1962. Le générique, qui voit le profil d'Hitchcock se superposer à son ombre chinoise au son de la *Marche funèbre pour une marionnette* de Gounod, est un des plus fameux qui soient. Et l'humour noir, de plus en plus surréaliste au fil du temps, avec lequel le malicieux Alfred introduit, puis conclut, chaque petit film fait partie intégrante du spectacle, et du plaisir. Sa manière de « tirer une leçon ou une morale » de chaque histoire, qui pouvaient être parfois signées d'auteurs de renom comme H. G. Wells ou Ray Bradbury, était toujours empreinte d'un cynisme délicieux qui lui faisait fréquemment noter que « le crime ne paie pas, même à la télévision... ». Ce qui était bien évidemment faux dans la mesure où celle-ci fit d'Hitchcock un homme riche.

Le chef-d'œuvre de la série, *Lamb to the Slaughter,* date de 1958. Barbara Bel Geddes, qui connaîtra une célébrité mondiale mais tardive avec « Dallas », tue son policier de mari qui voulait la quitter d'un coup de gigot congelé avant de le mettre au four et d'en régaler les inspecteurs chargés de l'affaire. On retrouve le thème récurrent du « crime parfait » avec l'épisode éponyme tourné en 1957 par Vincent Price qui s'inscrit, avec *Back for Christmas*, *Wet Saturday* ou *One More Mile to Go,* dans la déclinaison des différentes manières de faire disparaître un corps encombrant. Dans ce registre, on n'a guère fait mieux qu'Hitchcock depuis lors.

Olivier Mauraisin

■ **Alfred Hitchcock présente...**
1 coffret de 3 cassettes, noir et blanc, v.o. sous-titrée, 415 min., Universal, 259 F (39,48 €).
Les films de la collection Alfred Hitchcock sont disponibles chez Universal, en v.o. sous-titrée ou v.f., au prix unitaire de 89 F (13,56 €).
(Prix indicatifs.)

The Clash, Westway to the World

MUSIQUE
Alors que vient de sortir ***From Here To Eternity***, un album *live* posthume, qui ressuscite la flamboyance **punk** de The Clash, un film retrace le parcours de ce groupe clé de l'histoire du rock. Anglais d'origine jamaïquaine, **Don Letts** a rencontré Clash, en 1977, au **Roxy**, un des premiers clubs punk londoniens où il officiait comme DJ. Il a ensuite suivi le groupe, caméra au poing, devenant le réalisateur de tous leurs clips vidéo. A partir de ses archives, complétées de scènes du film ***Rude Boy*** de Jack Hazan, d'images super-8 des premières répétitions tournées par Julian Temple, d'entretiens de chaque membre du groupe et de son entourage, il a constitué un documentaire passionnant sur les musiciens les plus créatifs (et photogéniques) de leur époque. – ***S. Da.***
■ *1 cassette, couleur, 80 min, Sony Music Video, 119 F (18,14 €).*

Les Guignols de l'info

HUMOUR
Comme chaque année, le « best of » des **Guignols** de la saison précédente offre un retour savoureux sur l'actualité : des mésaventures de **Richard Virenque** au *« bug de l'an 1999 de* ***Jean-Pierre Chevènement*** *»,* en passant par le mitraillage maison du **PSG** et de **Guillaume Durand.** A ceux qui soutiennent que les marionnettes de **Canal+** ne sont plus ce qu'elles étaient, on conseillera de voir ou de revoir ***La Fiction,*** qui les confortera amplement dans leur opinion. La classe politique qui tourne en rond sous prétexte que *« les vraies gens ont disparu »* méritait mieux, ou pis, que ce navrant premier « long-métrage ». – ***O. M.***
■ *2 DVD, couleur, français, sous-titrages pour malentendants, 140 et 80 min, Canal+ Vidéo, 192 F (29,26 €) chacun.*

Dark Crystal

ANIMATION
A la suite d'un terrible choc planétaire, le « Crystal » s'est brisé et les sages **« Mystiques »** sont désormais soumis aux cruels **« Skeksis »...** La publication en DVD (qui respecte le format cinéma) rend hommage à ce conte fantastique sorti de l'imagination de **Jim Henson** (« Le Muppet Show »). On y retrouve bien sûr toute la poésie et les très belles images du film coréalisé avec **Frank Oz** en 1982. Mais cette version interactive offre aussi, en bonus, de nombreuses scènes supplémentaires ainsi qu'un documentaire de près d'une heure sur le « making of » et une galerie de personnages où l'on retrouve les très beaux dessins de **Brian Froud.** – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, 89 min, 4 langues et 5 sous-titrages, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €). Sortie le 7 décembre pour la nouvelle version numérique en cassette, 140 F (21,34 €).*

Le Musée amusant 3

ENFANTS
Troisième cassette d'une série d'introduction à l'art, réalisée par Marie-Josée Jaubert. Cette vidéo emmène les enfants (à partir de cinq ans) à la découverte de tableaux et de sculptures. Douze œuvres observées d'un œil ludique. La série a également fait l'objet d'un DVD interactif, coédité par Arte Vidéo et la Réunion des musées nationaux. – ***S. Ke.***
■ *1 cassette, couleur, 54 min, Arte Vidéo, 129 F (19,66 €). Le DVD, 120 min, 235 F (35,82 €).*

Karnaval

CINÉMA
Récompensé par le prix Alfred Bauer du meilleur premier film au festival de Berlin en 1998, **Thomas Vincent** a réussi la gageure de tourner une histoire très intimiste en plein cœur du carnaval de Dunkerque. Il observe au plus près ses trois personnages, Béa (**Sylvie Testud**) partagée, l'espace de quelques jours de fête, entre son mari (**Clovis Cornillac**), vigile raciste et violent, et Larbi (**Amar Ben Abdallah**), un jeune beur romantique amoureux d'elle. Dans le courant nordiste du cinéma français actuel, Thomas Vincent insuffle une énergie, une tension, une folie qui, avec couleurs et musique, emportent le film très haut. – ***O. M.***
■ *1 cassette, couleur, 130 min, France Télévision Distribution, 139 F (21,18 €), 199 F (30,33 €) le DVD.*

Gilda

CINÉMA
Plus étonnante encore en victime qu'en garce, **Rita Hayworth** demeure, ici, cette superbe femme fatale qui rend fous les hommes dans le Buenos Aires de l'immédiat après-guerre. Hormis *La Dame de Shangaï,* le film de **Charles Vidor** reste la grande référence d'une carrière surtout placée sous le signe de la danse, avec Fred Astaire ou Gene Kelly notamment, comme nous le rappelle, en bonus dans le DVD, un extrait (non sous-titré) du documentaire ***La Dame au flambeau***. On en redemande. – ***O. M.***
■ *1 DVD, noir et blanc, cinq langues, vingt sous-titrages, 105 min., Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).*

(Prix indicatifs.)

LeMonde Job: WEL4899--0038-0 WAS TEL4899-38 Op.: XX Rev.: 03-12-99 T.: 18:13 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0067 Lcp:700 CMYK

La caravane du cirque blanc fait halte à Val-d'Isère

SKI : COUPE DU MONDE. Mercredi 8 décembre 10.30 Eurosport

LES premiers flocons ont recouvert depuis quelques semaines les pentes de Solaise et de Bellevarde. Avec la blancheur retrouvée, Val-d'Isère se prépare à une nouvelle saison d'hiver. Les longues cohortes d'amateurs de ski et de surf n'ont pas encore envahi les rues de la cité savoyarde, mais l'avant-garde s'annonce. Lundi 6 décembre, les athlètes qui composent les équipes de skieuses et skieurs participant aux épreuves de la Coupe du monde posent leurs collections de planches dans les hôtels de la station.

Le Critérium international de la première neige, qui symbolise en France le début de la saison hivernale, ouvre les festivités mercredi 8 décembre avec l'épreuve du super G dames. Le même jour, les hommes vont commencer les entraînements pour la descente, prévue samedi 11. Le sommet de Bellevarde va retrouver son animation des mois d'hiver et quelques roues de remonte-pentes et autres télésièges vont se mettre en mouvement.

Après quelques escales sur le continent américain, la « caravane des neiges » débarque donc dans les Alpes. Avant de poursuivre leur tournée dans d'autres stations du massif alpin, les membres de cette confrérie auront certainement à cœur d'inscrire leur nom sur les tablettes de Val-d'Isère. Le bourg où Jean-Claude Killy a grandi est devenu la station du triple champion olympique de 1968. Son nom, qui désigne maintenant l'ensemble du domaine skiable s'étendant des glaciers du Pissaillas à l'Aiguille percée, est aussi lié à la station olympique de 1992.

Hélas, la face de Bellevarde, cette belle piste créée de toutes pièces pour ces Jeux, ne figure plus au programme des compétitions. Les descendeurs ne vont donc pas prendre le maximum de risques sur cette pente située en face du centre de la cité. Les Autrichiens, Hermann Maier et Stefan Eberharter ; les Norvégiens, Lasse Kjus et Kjetil-Andre Aamodt ; l'Italien Kristian Ghedina, qui se sont illustrés lors des épreuves américaines, vont devoir se lancer sur l'ancienne piste OK, celle dont le parcours entre les conifères se termine à la Daille.

Les caméras situées le long du parcours et dans l'aire d'arrivée saisiront les gestes précis des athlètes. Elles mettront aussi en évidence la trace impeccable de leurs longs skis ou la beauté de leurs sauts. Couleurs autrichiennes ou norvégiennes seront sans doute à l'affiche et les chances semblent faibles de voir un dossard français s'inscrire à l'image. Avant de songer à imiter Jean-Claude Killy, les jeunes espoirs de l'équipe nationale doivent encore progresser.

Serge Bolloch

REUTERS

L'Autrichien Hermann Maier, héros malheureux de la descente des JO de 1998, à Nagano, occupe les podiums des premières épreuves américaines de la Coupe du monde

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA
2.05 Mercredi 8 décembre Canal+
Sacramento Kings contre Los Angeles Lakers.

Football

LIGUE DES CHAMPIONS
20.45 Mardi 7 décembre Canal+
Groupe D : Feyenoord Rotterdam contre Olympique de Marseille.

20.35 Mercredi 8 décembre TF 1
Groupe B : Bordeaux-Fiorentina (It.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE
(19e journée de la première division)
20.00 Samedi 11 décembre Superfoot
Rennes - Lyon.
18.30 Dimanche 12 déc. Canal+ Vert
Metz - Paris-Saint-Germain
20.45 Dimanche 12 déc. Canal+
Saint-Etienne - Marseille.

Ski alpin

COUPE DU MONDE
10.30 Mercredi 8 décembre Eurosport
Épreuves du Critérium de la première neige sur les pistes de Val-d'Isère.
Mercredi super G dames ; jeudi 9 à 9.30 et 12.15, slalom géant dames ; samedi 11 à 10.30, descente hommes ; dimanche 12 à 9.30 et 12.15, slalom dames ; 10.15 et 13.00, slalom géant hommes.

Ski de fond

COUPE DU MONDE
9.30 Mercredi 8 décembre Eurosport
Deuxième étape de la saison sur les pistes d'Asiago (Italie) avec le relais sprint libre dames ; vendredi 10 décembre à 9.00, 15 km libre hommes ; samedi 11 à 9.00, 7,5 km classique hommes ; dimanche 12 à 8.30, 5 km classique dames et à 11.45, 7,5 km poursuite libre dames.

EVASION publicités

ANY WAY
Mettez les voiles !
Vols Aller Retour*
(taxes aéroport comprises)

NEW YORK	1790F	HONG KONG	3005F
MONTREAL	1780F	SINGAPOUR	3610F
LOS ANGELES	2485F	TOKYO	3650F
S.FRANCISCO	2570F	MEXICO	3175F
ORLANDO	2485F	PTE A PITRE	2190F
NEW ORLEANS	2800F	MAURICE	4805F
LAS VEGAS	2680F	MARRAKECH	1090F

Et aussi nos hôtels, locations de voiture, séjours...
0 803 008 008**
Réservation en ligne sur
www.anyway.fr ANY WAY
* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter ** 0,99 F/mn

cit Compagnie Italienne de Tourisme
Réveillon 2000 en Italie

ROME Hôtel Ritz	6.045 F
FLORENCE Hôtel Atlantic Palace	5.070 F
VENISE Hôtel Ramada	6.750 F
NAPLES Hôtel Jolly	5.300 F
PALERME Grand Hôtel des Palmes	5.270 F

Exemples de prix par personne en chambre double, comprenant le transport en avion au départ de Paris le 29 ou le 30 Décembre 1999, retour le 02 Janvier 2000, le logement en hôtels 4*, les petits-déjeuners, LE REVEILLON. Taxes en sus.
Minitel 3615 CIT EVASION (1,27 F/mn)
Tél. 01 55 77 27 26
LI 075 95 0167 - Concept IPC

HAUTE-SAVOIE
SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond, Alpin
HOTEL DU LAC 2*
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 245 F à 390 F
PROMO 5 jours minimum tout comp.
BASSE SAISON de 2 000 F à 2 200 F
(Matériel + Forfait ski + Pension)
NOËL PROMO 7 jours
Semaine et Week-End groupe
✆ 04.50.34.20.88

PARIS
SORBONNE
HÔTEL DIANA**
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 305 F à 450 F
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

"EVASION",
renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.40

LeMonde Job: WEL4899--0039-0 WAS TEL4899-39 Op.: XX Rev.: 02-12-99 T.: 18:53 S.: 75,06-Cmp.:04,08, Base : LMQPAG 15Fap:100 N°:0068 Lcp:700 CMYK

Plaidoyer pour l'Espagne et le Portugal

« Que se passe-t-il chez nos voisins ? » entendons-nous souvent à la radio et à la télévision. Et les reporters ne parlent pratiquement que de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne... Quelques audacieux *« descendent »* parfois jusqu'à l'Italie...

Le grand poète et penseur Antonio Machado a écrit un jour que certains Espagnols *« desprecian cuanto ignoran »* (méprisent tout ce qu'ils ignorent). Ce jugement est bien valable pour nos journalistes en général. En effet, la péninsule Ibérique est systématiquement ignorée, méprisée... Pourquoi ? La langue de Cervantès n'est parlée que par 450 millions de personnes dans le monde. Et la langue de Camoes, par 150 millions à peine !

Georges Colomer
Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis)

Non aux quotas

« Le Monde Télévision » daté 17-18 octobre proposait à ses lecteurs une enquête sur la faible présence des minorités « ethniques » sur les chaînes de télévision françaises (...) Certes, les notions de métissage et de société multiculturelle sont très à la mode et politiquement correct.

Encore conviendrait-il de s'interroger sur les conséquences que de tels concepts pourraient engendrer. Tenir une comptabilité sur une base ethnique, raciale (voire religieuse ou sexuelle) implique nécessairement que tout individu soit perçu comme membre d'une communauté donnée, ou que lui-même se reconnaisse comme appartenant à une minorité. Ce qui conduirait à des imbroglios invraisemblables. Supposons que des quotas soient instaurés afin d'obtenir dans les médias une répartition « idéale » des différents individus constituant la société française. Sur quels critères faudrait-il alors se baser pour opérer cette sélection ? La couleur de la peau ou des cheveux ? Le nom, le prénom ? La religion ?

Selon ce modèle de société, un enfant issu d'un père d'origine maghrébine et de mère française serait considéré comme appartenant à une hypothétique communauté maghrébine car portant un nom, et éventuellement, un prénom, à consonance étrangère alors que l'enfant dont le père serait de souche française et de mère d'origine maghrébine serait plutôt considéré comme français de souche en raison du nom de son père et de son prénom, éventuellement chrétien. Si de plus il n'était pas assez typé physiquement, il ne pourrait pas être le bénéficiaire de mesures de discriminations « positives » lui facilitant l'accès à certains emplois...

Il est clair que les notions d'intégration et d'assimilation seraient totalement dénuées de sens dans ce contexte car ces mesures feraient dériver notre pays vers un système de type tribal dont on constate chaque jour les méfaits dans les pays dépourvus d'identité nationale transcendant les particularismes de toutes sortes.

Philippe Desmarest
Paris

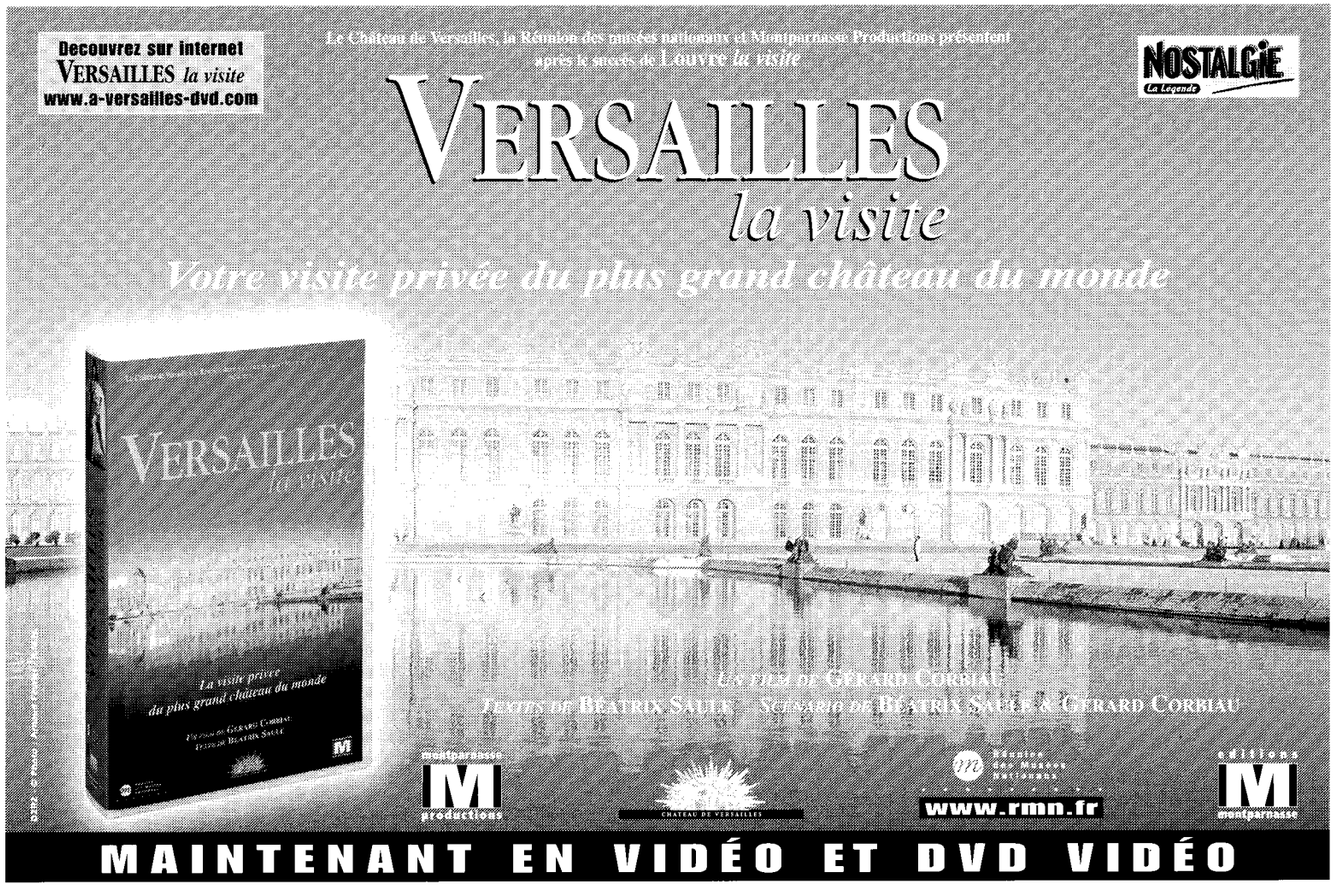
Drucker contre Elkrief

Difficile d'être d'accord avec Daniel Schneidermann (« Le Monde Télévision » daté 31 octobre-1er novembre) lorsqu'il voit en « Vivement Dimanche » *« une émission funambulesque, jubilatoire, où l'on rit énormément »*.

S'il est vrai que l'émission concurrente de Ruth Elkrief (sur TF 1) manque d'attrait – la journaliste interrompant fréquemment ses invités en leur posant d'insistantes questions sur des points mineurs –, elle vaut mieux que l'affligeante production de France 2. Quels souvenirs laisse-t-elle après plusieurs semaines ? Peu de choses, parmi lesquelles l'information capitale que la compagne de Daniel Cohn-Bendit trouve Jean-Pierre Chevènement *« sexy »* au grand regret de Dany. A-t-on entendu Gérard Miller, psychologue cathodique, oser, ne serait-ce que par dérision, une esquisse d'analyse expliquant ainsi l'aversion du député européen pour le ministre de l'intérieur ? Du tout.

Sur autre chose, Gelluck fait l'âne, au lieu de s'en tenir au chat. Bruno Masure, clown plus attristant que triste, marmonne quelque propos insipide qui fait rire l'éternel Michel Drucker (...)

C'est sans regret que nous abandonnons notre *« trio de redoutables amuseurs »* pour rejoindre, en retard, Ruth Elkrief, en se demandant quelle est la chaîne de service public et en se disant, finalement, vivement lundi prochain.

Jean-Michel Dejenne
Rouen (Seine-Maritime)

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision,* 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.